

GOVERNMENT OF INDIA  
ARCHAEOLOGICAL SURVEY OF INDIA  
ARCHAEOLOGICAL  
LIBRARY

---

ACCESSION NO. 32228

CALL No. 063.93105/V.K.A.W.







# „OVIDE MORALISÉ”

Poème du commencement du quatorzième siècle

publié d'après tous les manuscrits connus

PAR

32228

C. DE BOER.

TOME I

(LIVRES I—III)

avec une Introduction.



Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam.

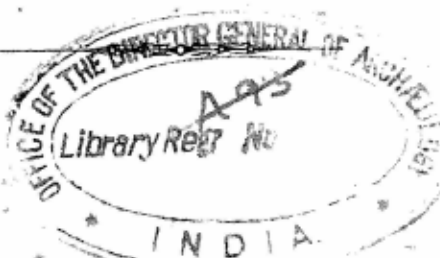
AFDEELING LETTERKUNDE.

NIEUWE REEKS.

DEEL XV.

063.93105  
V. K. A. W.

(181)



AMSTERDAM,

JOHANNES MÜLLER.

1915.

**CENTRAL ARCHAEOLOGICAL  
LIBRARY, NEW DELHI.**

Acc. No. .... 92.228. ....

Date..... 31. 7. 57.....

Call No. .... 063. 93105.....

V. K. A. W.

## AVANT-PROPOS.

En publiant ici les trois premiers livres de l'*Ovide Moralisé* j'aurais peut-être pu me contenter de faire précéder ce premier volume d'une courte notice sur les manuscrits et leur classification — comme M. CONSTANS l'a fait au tome I de son édition du *Roman de Troie*. Il m'a pourtant semblé que le cas n'est pas tout à fait le même: le poème de BENOÎT DE SAINTE-MAURE avait déjà été publié en entier <sup>1)</sup> et on l'avait déjà étudié à plusieurs points de vue; sur l'*Ovide Moralisé* nous n'avons que l'introduction à la publication de quelques fragments du poème par TARBÉ <sup>2)</sup>, un article de GASTON PARIS dans l'*Histoire Littéraire de la France*, tome XXIX, p. 455—517 <sup>3)</sup>, et une petite note de ma main, parue récemment dans les Actes du septième Congrès des philologues néerlandais <sup>4)</sup>. J'ai donc cru bien faire en faisant précéder ce premier volume d'une introduction provisoire, dont le but principal est de montrer, en le faisant mieux connaître, l'intérêt que la publication et l'étude de l'*Ovide Moralisé* peuvent avoir pour l'histoire de la littérature française du Moyen Age.

J'ai commencé par quelques remarques sur l'auteur et la date probable du poème. Dans un second chapitre j'ai étudié la langue de l'auteur, dans le seul but de tâcher de déterminer son pays d'origine. Au troisième chapitre j'ai réuni quelques remarques sur les sources du poème. Ce chapitre vise encore moins que le

1) Edition A. JOLY, 1871, Paris (A. FRANCK).

2) „Oeuvres de Philippe de Vitry", Reims, 1850.

3) Cet article, malgré ses hautes qualités, est assez incomplet, surtout au point de vue de l'étude des sources du poème. Il est très évident que G. PARIS n'a fait que feuilletter le poème, et que son étude est basée presque tout entière sur la publication de Tarbé citée plus haut.

4) Groningue, 1913.

premier à être complet, mais il suffit pour montrer — ce qui n'a pas encore été assez remarqué jusqu'ici — qu'Ovide est loin d'être le seul auteur utilisé par notre poète, et que l'étude de l'*Ovide Moralisé* fournit des renseignements précieux sur la façon dont la Renaissance du XIV<sup>e</sup> siècle a exploité les auteurs latins classiques et post-classiques. On trouvera en outre dans ce chapitre la mention de quelques passages où l'auteur se rapporte à des auteurs français plus anciens, notamment à BENOÎT DE SAINTE-MAURE, contre lequel il polémique même dans un passage signalé pour la première fois par M. A. THOMAS dans la *Romania*, XXII, 271 sv. Au quatrième chapitre j'ai étudié l'influence de notre texte sur l'œuvre de GUILLAUME DE MACHAUT. Il est certain que l'*Ovide Moralisé* a eu une influence directe ou indirecte sur d'autres auteurs encore du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle, mais pour le moment je me suis borné à montrer cette influence chez un seul auteur, chef, d'ailleurs, de toute une école poétique, et, pour cela, un des représentants les plus illustres de toute une génération. Le cinquième chapitre, le seul qui soit complet et définitif — et qui, d'ailleurs, devait l'être. — est consacré à la classification des manuscrits.

N'aurait-il pas été nécessaire, avant d'établir le texte critique de notre poème, d'étudier à fond la question des sources — comme p. e. M. E. LANGLOIS l'a fait pour l'édition critique du *Roman de la Rose* qu'il est en train de préparer? Il est évident que pour nous aussi la connaissance des sources peut de temps en temps être utile pour trouver la leçon originale du texte: ainsi au vers 4056 du 2<sup>e</sup> livre nous n'aurions certainement pas changé *i soiez* en *i soions*, si la source latine (Ovide, *Mét.* II, 818) ne donnait pas la forme *stemus*. Je n'ai pourtant pas cru nécessaire de suivre l'exemple de M. LANGLOIS, et cela pour deux raisons surtout:

1<sup>o</sup>. La connaissance des œuvres latines auxquelles JEAN DE MEUN a fait des emprunts était d'un secours très précieux pour la classification des manuscrits du *Roman de la Rose*; par contre, les manuscrits de notre texte peuvent être classés sans qu'il soit nécessaire de connaître les sources de l'auteur. Ajoutez que nous connaissons déjà d'avance la source principale du texte français: les *Métamorphoses* d'Ovide.

2<sup>o</sup>. Le texte de l'*Ovide Moralisé* nous a été conservé presque intégralement dans le manuscrit de Rouen, 1044, de sorte que nous n'avons que rarement besoin de renseignements spéciaux pour arriver à la certitude d'avoir retrouvé le texte original.

Il résulte de ce qui précède que l'intérêt d'une étude complète des sources de l'*Ovide Moralisé*, quelque importante qu'elle soit à d'autres points de vue, n'a qu'une importance relativement petite pour l'établissement du texte critique; trop petite en tout cas pour qu'il soit nécessaire d'en attendre le résultat définitif avant de commencer la publication du poème.



## INTRODUCTION.





## L'AUTEUR ET LA DATE DU POÈME.

L'auteur de l'*Ovide Moralisé* est un de ces anonymes du Moyen Âge qui ne signaient pas leurs œuvres „pour vaine gloire eschiver”, et sur la personne desquels nous ne savons presque rien. On l'a d'abord identifié avec PHILIPPE DE VITRY, le célèbre évêque de MEAUX, puis, cette erreur reconnue, on a cru — autre erreur — qu'il s'appelait CHRETIEN LEGOUAIS DE SAINTE-MAURE, et c'est même sous ce dernier nom qu'EUSTACHE DESCHAMPS l'a célébré comme une des gloires de la Champagne <sup>1)</sup>. On a encore cru savoir qu'il était frère mineur, en se basant sur les vers suivants de l'épilogue:

A toi, parfaite Trinité,  
Soit gloire et pardurable honors,  
Qui moi, le moindre des menors,  
.....  
Deignas conduire et assener  
A si grant nevre a fin mener, etc.

Or, n'est-on pas allé un peu loin, lorsqu'on a voulu voir ici dans l'expression „le moindre des menors” une sorte d'allusion à cette qualité supposée de frère mineur, comme l'ont fait successivement l'annotateur d'un manuscrit Cottonien, qui ne contient que les rubriques du poème, le rédacteur du catalogue ASBURNHAM, et G. PARIS, *Hist. Litt.* XXIX, p. 512? Est-il permis d'y voir autre chose qu'une formule de modestie („le plus humble des humbles”)? Quoi qu'il en soit, le témoignage du manuscrit signalé a peu d'autorité, puisque c'est dans ce même manuscrit que se trouve une des erreurs signalées plus haut sur le nom de l'auteur.

Ces erreurs écartées, il nous reste les faits positifs suivants:

1. L'*Ovide Moralisé* existait en 1328: dans l'inventaire des meubles de Clémence de Hongrie, faite en 1328, on a relevé la

<sup>1)</sup> Voir pour les détails de ces erreurs *Philomena*, Introd., chap. I.

mention d'un „grant romans couvert de cuir vermeil des fables d'Ovide qui sont ramene(e)z a moralité de la mort de Jesus Christ" (DELSLE, *Le Cabinet des Manuscrits*, I, 12).

2. Au moment où BERQUIRE rédigeait la première édition de son *Reductorium* (1337—1340) il ne connaissait pas encore l'*Ovide Moralisé*; en 1342, lorsqu'il achève la seconde rédaction de son livre, il déclare l'avoir utilisé. (cf. *Hist. Litt.* XXIX, p. 408).

3. Le même BERQUIRE nous apprend que l'*Ovide Moralisé* a été composé „dudum", „ad instanciam Johanne quondam regine Francie".

4. L'étude de la langue prouve que l'auteur est né dans le Sud-Est de la France du Nord, probablement en Bourgogne.

Quelle est maintenant cette reine Jeanne pour qui l'*Ovide Moralisé* a été composé. Vu les dates citées plus haut, nous n'avons le choix qu'entre Jeanne de Champagne-Navarre, femme de Philippe IV, morte en 1305, et Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V, morte en 1329.<sup>1)</sup> D'après TARBÉ (*op. cit.*, XXVIII) l'inspiratrice de notre auteur aurait été la seconde de ces deux reines: „Vitry (*sic*) lui dut sa fortune; la protection de la cour soutint son œuvre". D'après GASTON PARIS, au contraire, il s'agirait plutôt de Jeanne de Champagne-Navarre, surtout parce que „BERQUIRE, écrivant avant 1342, parle de l'œuvre de CHRÉTIEN [c. à. d. de l'*Ovide Moralisé*] comme faite „il y a longtemps", *dudum*, ce qui nous invite à en chercher la date vers le commencement du siècle". Cet argument me semble insuffisant: *dudum* peut tout aussi bien signifier „récemment" que „il y a longtemps". Je crois donc qu'on ne peut rien conclure de la présence du mot *dudum* dans le passage en question, et qu'il faut plutôt revenir à l'opinion de TARBÉ, sans d'ailleurs lui emprunter son argumentation erronée. Jeanne de Champagne-Navarre, en effet, est morte en 1305, et il semble peu probable que l'*Ovide Moralisé* soit antérieur à cette date, lorsqu'on considère les deux faits suivants:

1°. BERQUIRE, qui moralisait *Ovide en latin*, ne connaissait pas encore l'*Ovide Moralisé* en 1340.

2°. Nous verrons plus loin que GUILLAUME DE MACHAUT développe d'autant plus ses „exemples" antiques qu'ils étaient moins

<sup>1)</sup> D'après PAULIN PARIS (*Manuscrits*, III, 186) — qui s'appuie ici sur l'autorité de Dom Toussaint du Plessis, *Histoire de l'Eglise de Meaux*, I, 258 et sur celle de Lamounoye dans ses *Notes sur La Croix du Maine* — il s'agirait de Jeanne de Bourbon, épouse de Charles V. Cette hypothèse doit être écartée, puisque Jeanne de Bourbon n'a été reine qu'au moment où l'*Ovide Moralisé* existait déjà: tous ces savants ont été trompés par le fait qu'on attribuait la grande moralisation à Philippe de Vitry.

connus de ses auditeurs français, et que „en appliquant cette remarque à la manière dont il use de l'*Ovide Moralisé* on a le droit de conclure des emprunts qu'il lui fait que l'*Ovide Moralisé*, qui devait avoir un immense succès, était encore peu connu du grand public au moment où GUILLAUME écrivait ses principales œuvres <sup>1)</sup>” (1349—1364).

Ces deux faits semblent bien ne pas permettre de reculer la date de l'*Ovide Moralisé* jusqu' avant 1305. Dès lors il ne nous reste qu'une seule reine Jeanne morte avant 1342: Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V, morte en 1329. <sup>2)</sup> Nous tenons donc enfin les deux dates entre lesquelles il faut très probablement placer l'exécution de l'*Ovide Moralisé*: 1316, l'année de l'avènement au trône de Philippe V, et 1328, l'année où l'existence de la grande moralisation française se trouve attestée par l'inventaire des meubles de Clémence de Hongrie, femme de Louis X.

1) Voir à la fin de notre chapitre IV.

2) C'est cette Jeanne de Bourgogne qui fit aussi traduire en français les *Légendes de Voragine* et le *Miroir Historial* de Vincent de Beauvais. C'est encore à elle que fut dédié le *Roman de Girard de Roussillon*. C'est elle, enfin, qui fonda le Collège de Bourgogne. Remarquons encore que, si notre hypothèse est juste, l'auteur bourguignon de l'*Ovide Moralisé* aurait été le compatriote de sa protectrice royale.



## LA LANGUE DE L'AUTEUR.

Dans cette étude provisoire sur la langue de notre auteur j'ai pris comme point de départ les trois faits suivants.

1. Nous savons par ailleurs que notre texte date du début du XIV<sup>e</sup> siècle: l'étude des rimes ne saurait en aucune façon nous donner des renseignements plus précis sur ce point: je laisse donc de côté ici tout ce qui ne saurait servir qu'à dater notre poème.

2. Un premier coup d'oeil sur les rimes suffit pour nous donner la certitude d'avoir affaire à un texte dont l'auteur est originaire de l'Est: ainsi une rime comme *peine : home* exclut nettement le Nord; des rimes comme *iee : ie*, une forme comme *consoil*, une rime comme *peine : home* excluent tout l'Ouest. Il s'agissait donc de comparer la langue de notre auteur à celle d'autres auteurs de l'Est: j'avais pour cela à ma disposition les études spéciales suivantes: Introduction de FOERSTER à *Oligès*; études de N. DE WAILLY sur la langue de JOINVILLE; l'*Ysopet de Lyon*, avec introduction par FOERSTER; le *Psautier lorrain*, avec introduction par APFELSTEDT; PRIORAT DE BESANÇON, *l'égèce*, avec une étude sur la langue de ce poème par WENDELBORN<sup>1)</sup>; BONNARDOT, *Dialogus anime conquerentis et rationis consolantis*: traduction en dialecte lorrain du XII<sup>e</sup> siècle, (Rom. V, p. 269 sv.); GÖRLICH, *Der Burgundische Dialekt im XIII und XIV Jahrhundert* (Franz. Stud. VII, I); PHILIPON, *Les parlers du duché de Bourgogne* (Rom. XXXIX, 476—531 et Rom. XLI, 541—600)<sup>2)</sup>; HERZOG, deux études sur la langue de MACÉ DE LA CHARITÉ (Nivernais), publiées l'une dans le „Anzeiger der philoso-

<sup>1)</sup> On se rappelle que ces trois dernières études donnent des renseignements très précieux sur d'autres textes de l'Est, surtout l'étude de Apfelstedt, cf. son Introduction, p. VI, VII.

<sup>2)</sup> C'est à bon droit que M. PHILIPON reproche au travail de GÖRLICH de „n'être guère qu'une énumération touffue de formes empruntées à quantité de parlers divers"; il n'en est pas moins vrai que pour nous, qui ne bornons pas nos recherches à la Bourgogne l'étude de GÖRLICH fourmille de renseignements précieux, à condition de nous en servir avec précaution.

phisch-historischen Classe der K. Akademie der Wissenschaften in Wien", 1897, Nr. XXV, p. 165—176, l'autre dans les Actes de la même Académie, Bd. 142 (1900), VI; GÖRLICH, *Die südwestlichen Dialecte der Langue d'oïl*, (*Franz. Stud.* III, 41—176), que nous avons consulté surtout pour le Poitou. Si nous avons compris dans nos matériaux des travaux sur le Nivernais et le Poitou, c'est que M. A. THOMAS (*Rom.*, XLI, 77)<sup>1)</sup> a découvert dans l'*Ovide Moralisé* plusieurs mots d'origine poitevine: il fallait donc tenir compte de la possibilité d'une origine poitevine, ou du moins nivernaise, de notre auteur.

3. Comme dans les autres chapitres de notre Introduction, nous nous sommes bornés à donner ici l'essentiel, sans entrer dans aucun détail superflu. Nous donnerons l'étude complète de la langue de notre auteur à la fin du dernier volume publié du texte critique.

Je ne citerai pour chaque rime qu'un seul exemple. Là où il s'agit de rimes qui ne se trouvent pas dans un des trois livres publiés je les mentionne sans renvoi.

## PHONÉTIQUE.

a). **encoche**: **flèche**, I, 669, où *encoche* montre un i parasite; **rivale**: **faille**, II, 2014, où *rivale* montre un i parasite; **aim ge**: **estrange**, où *estrange* montre un i parasite; **tiegne**: **campagne**, III, 23, où *campagne* montre un i parasite; **le lot**: **aloit**, où *lot* montre un i parasite; <sup>2)</sup> **peine**: **home**, où *home* montre un i parasite; **Dyane**: **plaine**, I, 4073, où *Diane* montre un i parasite; **esbanooir**: **veoir**, I, 3555, où *esbanooir* montre un i parasite, à moins qu'il ne s'agisse d'une simple substitution de suffixe.

Cet *i parasite*, comme on le sait, représente un phénomène linguistique propre aux dialectes de l'Est et surtout du Nord.

b). **saul** < **salvum**: **consaul** < **consilium**, II, 2423.

Nous retrouvons la même rime chez MACÉ DE LA CHARITÉ (Nivernais), cf. HERZOG, p. 169. Nous constatons aussi que, pour *saul*, il y a des analogies en Bourgogne (cf. PHIL., 6) et dans la

<sup>1)</sup> Voir plus loin notre Conclusion.

<sup>2)</sup> A moins que *aloit* ne soit une graphie erronée pour *alot*: l'imparfait en *-ot* n'est pas inconnu aux textes de l'Est, cf. HERZOG, p. 173.

Franche-Comté (cf. GÖRLICH, p. 38: *cans*, *contract*; *Ysopet*, § 9). APPELSTEDT (§ 9) appelle „surtout bourguignonne” une forme comme *loiaul* (a + l + voyelle), mais là où *al* est entravé nous constatons que partout dans les dialectes du Nord-Est, et même en Bourgogne, le *l* tombe le plus souvent (GÖRLICH, p. 102).

*Consaul(z)* se rencontre dans *Végèce* (W. § 80) et, comme nous l'avons vu, dans MACÉ, c. à d. à Besançon et dans le Nivernais. L'*Ysopet de Lyon* montre une forme comme *anche* < *esca*. Le nouveau-bourguignon connaît *mauche* pour *mèche*, *solé* pour *soleil*. Rappelons encore le fait que l'ancien-bourguignon change -*eil* en -*aul*, mais que, d'autre part, PHILIPON ne constate pour ce dialecte que les formes -*eil*, -*oil*, -*aïl* dans les mots avec *e* + l + *i*. Ailleurs dans l'Est nous trouvons encore des formes comme *consaz*, *solz* (*Végèce* § 68, *Psautier*, id.), mais dans aucun texte du Nord-Est je ne rencontre la forme -*aul* < *e* + l + *i*.

Conclusion: notre rime est caractéristique surtout pour les dialectes de l'extrême Sud du domaine linguistique oriental.

c<sup>1</sup>). **viegne** < *vēniam*: **vigne**: *vīnea*, III, 2051.

Dans *Végèce* nous rencontrons également *i* > *ie* (*viegne* à côté de *vigne* et de *veigne*), § 39. Le *Psautier lorrain*, l'*Ysopet de Lyon*, les textes bourguignons étudiés par M. PHILIPON (n. 24) ne connaissent pour *vīnea* que *i* ou *ei*, mais GÖRLICH (p. 78) a noté des exemples de *viegne(s)* dans „l'Histoire des Ducs de Bourbon et des comtes de Forez”, tome III, et dans les „Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny”.

c<sup>2</sup>). On peut lire aussi **vigne**: **vigne**: GÖRLICH, (p. 46) constate la présence de *vigne* < *vēniam* dans des documents des départements de la Côte d'Or et de Saône et Loire; PHILIPON (18) a rencontré *avigne* dans la Bourgogne occidentale; dans l'*Ysopet de Lyon* on trouve *vint* pour *vient* (§ 23); *i* pour *ie* devant *l* ou *n* mouillés se rencontrent aussi dans le Nord-Est (APPELSTEDT, § 23).

c<sup>3</sup>). **enseigne**: **deviengne** (II, 2499), **daigne**: **viegne** (II, 3631) montrent pour *vēniam* la forme *veigne*, qui est surtout bourguignonne (PHIL., 18; GÖRLICH, p. 45), mais qu'on trouve aussi en Lorraine, où l'on constate aussi *vieingne*, (c. à d. *viengne* avec *i parasite*, d'après APPELSTEDT, § 23). Cf. encore les rimes **craine**: **aine**, III, 751; II, 4983 et **tiegne**: **campaigne**, III, 23. -*eigne* se rencontre encore chez CHRÉTIEN DE TROYES et chez RUTEBEUF, cf. *Introd. Cligès*, LXII.



## d). merveilles : grenouilles.

Il faut sans doute prononcer dans les deux mots *oe*. La rime se rencontre un peu partout dans l'Est: ainsi *genoil* dans le *Psautier* lorrain (§ 75); *rûben* > *roige* en Bourgogne; *consoil*, etc. dans *Végèce* (§ 68), dans le *Psautier*, partout en Bourgogne, et jusque dans la Champagne.

## e). veaus &lt; vocales: eaus &lt; illos.

Chez MACÉ DE LA CHARITÉ on rencontre la même rime: *ceaux*: *leaux* (HERZOG, p. 171). PHILIPON parle de la forme *ceauls* dans ses deux articles (nos. 20). Voir encore pour le Nord-Est APPELSTEDT, 9, 26; pour *Végèce* WENDELBORN, 9, 26, pour l'*Ysopet* FOERSTER, 9, 26. Les deux formes se rencontrent donc dans toutes les provinces de l'Est.

## f). fu: feu, II, 293.

## asseür: peür, I, 1308.

Il faut prononcer *ü*. Pour *jöcun* on trouve dans *Végèce jue*, rimant souvent avec *üe* (42, 70). La même forme se trouve dans l'*Ysopet* (42), dans le *Psautier lorrain* (*lu*, 65, 10, cf. § 42). *Lue* se rencontre aussi en Bourgogne et dans l'ancien rhodanien (PHIL. 27). *Liu* se trouve aussi un peu partout dans l'Est, surtout en Bourgogne (GÖRLICH, p. 85; PHIL. n°. 27); *fü* dans le cant. de Vaud, à Fribourg, à Neuchâtel; à Marseille *füe*, *lüe* (MEYER-LÜBKE, I, 198). -Orem peut donner aussi *ür* p. e. à Montreux et à Lyon (cf. MEYER-LÜBKE, I, 122); dans *Végèce* *o* rime souvent avec des noms latins en -us (WENDELBORN, 46).

## g). puisse (ö + i): angoisse (u + i).

En Bourgogne *o + i* „aboutit à un phénomène rendu indifféremment par *ui*, *uoi*, *oui*, *oi*” (PHIL. 26); *o + i* y „aboutit à *oui*, parfois noté *oi* ou *ui*” (id. 31). Dans l'*Ysopet de Lyon* FOERSTER constate pour *o + i*: *ui* et *oi*; pour *o + i* également *oi* et *ui* (70 et 76). Dans le *Psautier lorrain*, *o + i* donne *ui* et *oi*: APPELSTEDT (71) appelle ces formes avec *oi* „dem Osten eigenthümlich, auch im N. nachweisbar”; dans ce même texte *o + i* donne aussi *oi* et quelquefois *ui* (ou *u*), p. e. *cruæ*.

Notre rime peut donc être considérée comme appartenant à une des provinces de l'Est, sans qu'il soit possible de préciser davantage.

## h). pierre: terre, I, 1170.

*terre*, c. à d. diphtongaison de *e* entravé, se rencontre quelquefois

dans les dialectes du Nord-Est, mais surtout dans le Nord, (cf. BRUNOT, I, 313; APFELSTEDT, § 24 (un seul exemple), tandis que dans le Sud-Est on trouve plutôt le phénomène contraire, c. à d. **perre : terre** (MACÉ DE LA CHARITÉ, cf. HERZOG, p. 169) — ce qu'on peut donc lire aussi dans notre texte. *Perre* est aussi bourguignon (PHIL. 17); *Végèce* connaît la forme *requerent*; dans l'*Ysopet* on trouve des formes comme *grez* et *pece* (FOERSTER, § 23).

i). **-iee > -ie**, phénomène qui se rencontre partout dans l'Est et dans le Nord, et sur lequel il semble inutile d'insister.

j). **cinquieme : Babilloine.**

Cette rime représente la confusion phonétique de *q* et *e* libres (*ué* : *ie*), que nous rencontrons chez MACÉ DE LA CHARITÉ (HERZOG, p. 170 sv.) et dont nous retrouvons l'écho p. e. dans des formes comme *caroisme* < *quadragēsimus* (+ *-ēcimus*), qui sont bourguignonnes et lorraines (cf. PHIL., 18, GÖRLICH, p. 57, GRÖBER, *Grundr.* I, 765).

k). **cornille : fille.**

La même rime chez le Renclus de Moliens (Picardie), cf. M. L. I, 84. Si nous en rapprochons l'italien *corniglia*, les formes lyonnaises *cornilli*, *avilli* (abeille), *bottilli*, il est évident que nous pouvons nous attendre à la trouver aussi bien dans un texte du Sud-Est que du Nord-Est : la rime ne permet pas de préciser davantage.

l). **ciaus** (: *ciel* + *s*) : **cerciaus** (II, 3137); **ciaus** (id.) : **jovenciaus.**

Des exemples de *ciaus* se trouvent dans des textes champenois (cf. *Cligès*, Introd. p. LXVIII) et bourguignons (cf. GÖRLICH, p. 45). HERZOG, en outre, en cite un exemple dans MACÉ DE LA CHARITÉ (p. 171), mais le Poitou l'ignore, d'après GÖRLICH, *Südw. dial.* La forme *ciaus* appartient donc encore essentiellement à l'Est.

m). Le mot **lissu** (= lessive), II, 4346.

„Lessive” est traité dans l'*Atlas linguistique*, dont la carte 760 nous apprend qu'aujourd'hui la forme en *-ū* se trouve dans le Midi et à l'Est, mais que l'Ouest et le Nord ne connaissent qu'une forme en *-i*, ou la forme „française” en *-ive*. Le département de l'Aube forme ici la limite entre l'Est et le Nord.

n). **air : vouloir**, II, 3855, etc.

Voir sur cette rime, dont on trouve des exemples dans plusieurs textes dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, *Romania*, XI, 607.

o). Les noms propres latins en *-um* riment avec *-on* :  
**Mercurium : deception**, II, 3561.

p). **Consonnes.**

1. *vilz : Jovis*, II, 2883. <sup>1)</sup>
2. *escript : Crist*, II, 3147; *hauste : atante*, III, 183; *rampos-  
nent : aguillonent*, II, 2827; *glesve : desve*, III, 133.
3. *volt : devot*, II, 3347.
4. *celestre : mestre*, II, 2611; *celestre : estre*, II, 3335.
5. *paternel : buer né*, I, 3461; *mortels : estés*, I, 1846; *Dés :  
tels* <sup>2)</sup>, I, 634, 1798 (ou : *Dieus : t(i)ens*).
6. *justice : devise*, II, 751.
7. *voi : avoir* (?), III, 2387.
8. *repos : poz* (= *pot + s*), III, 53.
9. *chetif : Dineti*, II, 3486.

## MORPHOLOGIE.

a). **saint : fussaint** (= „fussent”), I, 1750.

Prononciation : *ẽ*. Les mêmes mots se trouvent à la rime chez MACÉ DE LA CHARITÉ, (cf. HERZOG, p. 173). PHILIPON (p. 599) et GÖRLICH (p. 138) constatent en Bourgogne aussi des formes en *-aint* : le premier les considère comme des simplifications de *-aient*. La désinence *-aint* est donc attestée pour le Sud-Est; je ne la rencontre nulle part dans les dialectes du Nord-Est, ni ailleurs. Il n'est pourtant pas impossible, il me semble, que la forme *fussaint* représente simplement la forme oxytonique *fusséint*; dans ce cas *ai* ne serait ici qu'une graphie pour *è*, choisie à cause de la graphie du mot *sẽ* avec *ai*. Il y a une troisième possibilité. En Bourgogne on trouve fréquemment à l'imparfait du subjonctif *-ant*. Or, dans notre texte nous avons rencontré la rime *aim ge : estrange*, c. à-d. *-ange* avec *i parasite*. Cette dernière forme semble permettre de

<sup>1)</sup> cf. la graphie *flz* pour *flz* < *fidus*.

<sup>2)</sup> II, 1767: *hopital : esperital*.

voir dans la forme *fussaint* une forme bourguignonne *fussant* avec *i parasite*.

Quoi qu'il en soit de ces explications, notre rime n'est possible que dans un texte de l'Est ou du Sud.

b). **fomes : homes.**

La forme analogique *fomes* est fréquente dans le *Roman de la Rose* (cf. M. L. II, 234). Je n'en trouve pas d'autres exemples, mais la forme a dû se rencontrer surtout dans les parlers populaires de l'Est: elle est analogique et faite évidemment sur *-omes*, désinence essentiellement orientale de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.

c). **alo(i)t : le lot.**

cf. Phonétique, α), note.

d). La première personne du singulier du présent de l'indicatif des verbes en *-er* a déjà pris un *-e*:

**rire : je souspire**, III, 1712;

**bele : j'apele**, III, 1695.

e). Il y a alternance de *i* et *u* dans : **poïssent** : covrissent, III, 436, cf. III, 517; **peüst** : deüst, III, 525 et dans : **fêru** : guéri, III, 447.

Quelle est maintenant la conclusion à tirer de toutes ces rimes? Il est évident, comme nous l'avons déjà dit, que notre auteur, quoiqu'il ait peut-être écrit son œuvre à Paris, est originaire de l'Est: je crois même qu'il est possible de préciser encore. L'*Ovide moralisé* contient un certain nombre de mots teints de provençal: l'étude de quelques-uns de ces mots a même fait croire à M. A. THOMAS que l'auteur était originaire du Porrou<sup>1)</sup>. Les rimes s'opposent nettement à cette conclusion; la présence de ces mots pourrait au contraire s'expliquer d'une façon très naturelle si nous les rapprochons de certaines rimes du poème (p. e. *consaul* : *saul*; *asseür* : *peür*; *lissu* pour „lessive”; *fussaint* : *saint*) très rares dans les textes du Nord-Est, si même elles s'y rencontrent, mais dont nous avons constaté la présence assez fréquente dans des documents et des

<sup>1)</sup> *Romania* XLI, 74, 398, 400.

textes bourguignons, franc-comtois, nivernais — et si nous admettons alors que l'auteur de *l'Ovide Moralisé* est originaire de la partie méridionale du domaine linguistique de l'Est, c.-à-d. de cette partie de la France dont la Bourgogne est le centre <sup>1)</sup>. Au point de vue linguistique — mais à ce point de vue seulement, puisque l'auteur a probablement travaillé à Paris — *l'Ovide Moralisé* serait donc un texte franco-bourguignon.

---

<sup>1)</sup> Sans vouloir faire de cette circonstance un argument en faveur de notre thèse, je rappelle que la protectrice de notre auteur a été très probablement la reine Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V.

## SUR QUELQUES SOURCES DU POÈME.

---

Pour connaître les sources de l'*Ovide Moralisé* pour les parties où l'auteur ne traduit pas le texte des *Métamorphoses* — et le commentaire qui accompagne les parties traduites est plus long que la traduction elle-même — nous disposons des données suivantes :

*a.* Indications données par l'auteur lui-même au cours de l'ouvrage.

*b.* Citations de sources en marge des manuscrits, notamment de celui que possède aujourd'hui la Bibl. Nat. (n°. 373), et qui a appartenu autrefois à JEAN DE FRANCE, duc de Berry. Malheureusement les indications ne se rapportent presque jamais qu'aux parties traduites des *Métamorphoses*.

*c.* Ressemblances qu'on remarque entre l'*Ovide Moralisé* et le commentaire latin moral et allégorique sur Ovide de PIERRE BERQUIRE, aux endroits où celui-ci indique ses sources, — pour autant que ces ressemblances ne s'expliquent pas par une coïncidence fortuite et naturelle.

Dans un grand nombre d'endroits cependant toute indication directe ou indirecte de source manque.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, je n'ai pas l'intention de donner ici une étude complète des sources de notre texte : je me contenterai d'énumérer d'abord les formules dont l'auteur se sert pour indiquer ses sources au cours des trois premiers livres, puis de signaler dans la suite de l'ouvrage un certain nombre d'endroits qui montrent, mieux que ce n'est le cas dans la partie publiée du texte, l'intérêt que pourra avoir l'étude complète des sources de l'*Ovide Moralisé*.

## A. Les trois premiers livres.

Se „l'escripture” ne me ment (I, 1) — En „aucune escripture” (II, 1029) — Si com j'ai „en escript” trouvé (I, 2593) — „L'estoire escripte” (II, 4590) — „On” (I, 267) — „Aucun qui durent l'auteur (= Ovide) espondre (I, 74) — Si com tesmoigne „la matire” (I, 2743) — „L'autorité” (I, 3378) — „L'istoire” (I, 859, 1389, 2119, 2422, etc.), ou „les istoires” (I, 2623, 4229, etc.), ou „la (les) fable(s)”, (*passim*), ou „la legende escripte” (I, 4014) <sup>1)</sup> — „Li premerain auctors” (I, 1141) — Les „dis de nos mestres” (I, 1623, 1695) — „Li naturieus” (I, 2474) — La fable „s'acorde a voir” (II, 1210, 1261, 2006, etc.)

La *Bible* est désignée de la manière suivante :

- „l'Escripture” (I, 933; 1496, etc.)
- „l'Escripture Divine” (I, 125)
- „la Sainte Escripture” (I, 749, 1510, etc.)
- „la Divine Page” (I, 1462, 2134)
- „la Divinité” (I, 1154).

Au vers 2372 du premier livre l'auteur parle de „l'estoire de Bible estraitte”; au vers 776 du second livre il cite „Ezechiel, en son livre au premier chapistre”; au vers 3184 du second livre il cite „Ysaye”.

*Ovide* est désigné, soit par son nom (I, 19, 72, 98, 204, 2625), soit par l'expression „l'auteurs” (I, 75, 141).

Au vers 3126 du premier livre l'auteur cite comme sa source „l'*Integument*”, c. à-d. un poème latin en 249 distiques intitulé *Integumenta Ovidii*, attribué par G. PARIS au célèbre JEAN SCOT ERIGÈNE et dont un manuscrit se trouve à Paris, Bibl. Nat. f. lat. 8008 <sup>2)</sup>.

Au vers 330 du premier livre l'auteur s'appuie sur l'autorité d'une *Glose*, dont nous avons déjà tâché d'identifier la source, qui ne peut être que Servius, *ad Verg. Ecl.* 6, 42: voir la note au vers I, 330. Ce passage n'est pas le seul endroit du poème où l'auteur se réfère à une glose: on en rencontre deux autres p. e. au quatrième livre dans l'histoire de Persée:

<sup>1)</sup> Quelquefois ces dernières formules indiquent les *Métamorphoses*, d'autres fois il s'agit d'autres recueils de légendes, comme p. e. les *Mythographes*.

<sup>2)</sup> *Hist. Litt.* XXIX, p. 504.

„En Inde vint. La ot un roi  
 „Simple et paisible et sans desroi:  
 „Le regne d'Inde ot en baillie,  
 „Mout fist sa feme grant folie,  
 „Et mout fu orgueilleuse et ose,  
 „Qui se vanta, ce dist la glose,  
 „Contre Junonem de biauté,  
 „Dont Hamon, plain de cruauté,  
 „Desdigneus de ce qu'ele dist,  
 „Vault griement vengier le mesdit.”

et quelques pages plus haut:

„Bellerophon l'apela l'on.  
 „Bellerophon” si vault autel  
 Come „fontaine de biauté”  
 Ou „des biaux”, selonc la nature  
 Dou nom de compoete figure.  
 Autre sens i met li glosees,  
 Qui l'espont: „suges conseilieres”.<sup>1)</sup>

#### B. Les autres livres.

Voici maintenant dans la suite du poème quelques passages où les rapports entre le texte de l'*Ovide Moralisé* et quelques-unes de ses sources latines ou françaises se trouvent plus nettement indiqués.

On sait que l'auteur de l'*Ovide Moralisé* a pris à CHRÉTIEN DE TROYES sa traduction de la métamorphose de Philomèle, de Térée et de Procné, comme il a emprunté à un auteur normand inconnu du XII<sup>e</sup> siècle son adaptation de l'histoire de Pyrame et Thisbé: il est certain que ces deux cas sont les seuls exemples de plagiat — franchement avoués d'ailleurs — dans notre texte.

Parmi les récits pour lesquels l'auteur a exploité d'autres ouvrages latins que les *Métamorphoses* nous pouvons citer, entre plusieurs autres:

a). L'histoire de la naissance surnaturelle d'Erichthonius (II, 2221 suiv.), à laquelle Ovide (*Mét.* II, 553) ne fait qu'une brève allusion, mais qui se trouve chez Hygin (fable 166) et chez Fulgence, II, 14.

b). L'histoire des Danaïdes (II, 4587 suiv.):

„Vous vaudrai raconter et dire  
 Un dit qui n'est pas en ce livre”.

Cette histoire se trouve chez Hygin (fable 168) et chez Servius, *ad. Aen.* X, 497. Mais la source principale est ici Ovide, *Heroïde*

<sup>1)</sup> Cf. Fulg. *Myth.*, 3:1 „Bellerofonta posuerant, quasi βουληφόροντα, quod nos Latine sapientiae consiliatorem dicimus.....”



XIV, dont notre auteur s'est inspiré pour le monologue d'Hypermnestre au moment où celle-ci doit décider du sort de son mari.

c). L'histoire de Phrixus et Hellé, que l'auteur rattache, au quatrième livre, à celle d'Ino, et qu'Ovide a racontée dans les *Fastes*.

d). L'histoire d'Héro et Léandre <sup>1)</sup> se rattache à deux *Héroïdes*, (XVIII et XIX), dont Ovide passait pour être l'auteur au moyen âge.

e). Au onzième livre l'auteur intercale le récit des noces de Thétis et Pelée, celui du jugement de Paris et celui de l'enlèvement d'Hélène. Cette addition, comme l'a déjà remarqué G. PARIS, a été puisée à diverses sources, parmi lesquelles Hygin doit être une des principales <sup>2)</sup>, puis, peut-être, Darès pour la dernière partie.

f). L'histoire de Jason et Médée est probablement une combinaison du récit des *Métamorphoses* (livre VII) avec *Héroïde* XII, comme l'a déjà remarqué M. HOEPPFNER <sup>3)</sup>.

g.) A la fin du XII<sup>e</sup> livre l'auteur intercale un long fragment, qu'il déclare avoir emprunté à „Homère”, et qui n'est autre chose qu'un résumé d'une partie du premier livre et des livres XV—XXIV de l'*Ilias latina*. Le fragment commence par l'histoire de Chryseïs et de Briseïs, et rien ne caractérise mieux les tendances nouvelles de notre auteur et de son école que cette restauration de l'ancienne tradition à un moment où ces deux femmes n'en faisaient depuis longtemps plus qu'une sous le nom de Briseïda, amante de Troilus. Les derniers livres de la source latine se trouvent beaucoup réduits dans l'adaptation française, qui n'en représente plus qu'un reflet très pâle.

h). Le récit de la mort d'Achille est très intéressant aussi pour connaître la façon dont notre auteur exploite ses sources. Il commence par nous raconter comment le héros grec fut tué par Paris dans „le temple Apolin”, sans combat, par une flèche que celui-ci lui tira „par la plante du pied”. Après quoi l'auteur continue ainsi :

Trop porroie aler delaiant  
Pour reciter les controverses  
Des sentences qui sont diverses.  
Einsi distrent aucun auctor,  
Mais Beneoît en autre tour

<sup>1)</sup> Ce morceau a été publié par TARRÉ, *op. cit.* p. 46 suiv.

<sup>2)</sup> DRESSLER, *Der Einfluss des altfranzösischen Eneās-Romanes auf die altfranzösische Litteratur*, p. 47 sq., a ignoré l'existence de notre passage.

<sup>3)</sup> Voir plus loin notre chapitre sur „GUILLAUME DE MACHAUT et l'Ovide Moralisé.”

Veult la mort Achilles descrire,  
 Qui traita de ceste matire,  
 Et dist qu'ains i dona mains coups  
 Et detrenchia testes et cors  
 Qu'il i fust mors ne affolez. <sup>1)</sup>  
 Prenez lequel que vos volez.  
 Encor diënt aucunes fables  
 Qu'Achilles, li preus combatables,  
 Avoit esté si destineez  
 Qu'il ne pooit estre affineez,  
 Fors par la plante solement,  
 Qu'il iert enoins d'un oignement  
 Qu'arme ne li pooit mal faire  
 Ne goute de sanc dou cors traire,  
 Fors par la plante, ou il fu poins. <sup>2)</sup>  
 Ovides dist en autre guise  
 La mort Achilles et l'occise,  
 Si dist que li diens de la mer,  
 Qui Achilles ne pot amer  
 Pour son fil, qu'il avoit tué,  
 Qui en cingue ot le cors nué  
 — Dont mout a le cuer ennubli —  
 Ne pot sa mort metre en obli,  
 Ains hait Achilles et manace  
 Et sa perdition pourchace.

Comme on le voit, notre auteur se contente ici de placer ses différentes sources l'une à côté de l'autre: voici maintenant un passage où il se permet de la critique.

i). Au moment où il a traduit la description de „la maison de Renomee”, au moment donc où il faudra commencer le récit d'un premier combat dans la plaine de Troie, l'auteur défend ainsi „Homère”, c.-à-d. le faux-Pindare, contre tous ceux qui, comme Benoît de Sainte-More, lui ont préféré Darès:

Des or commenceront sans faille  
 L'occision et la martire,  
 La grant estoire et la matire  
 Que traist *Li Oers de Sainte More*  
 De *Dares*, mes ne m'en vueil ore  
 Sor lui de guires entremetre  
 La ou bien translata la letre.  
 Mout fu *li Oers* bons rimoierres,  
 C'ortois parliers et biaux faigtierres  
 Et mout fu bien ses romans fais,  
 Mais nequedent, sauve sa pais,

<sup>1)</sup> En effet, dans le *Roman de Troie*, 21111—22316, un combat violent a lieu avant la mort d'Achille, qui y est accompagné d'Antilocheus.

<sup>2)</sup> Comme source indirecte on ne peut penser ici ni à Stace, ni à Servius, ni à Fulgence, ni à Hygin, qui racontent tous le bain dans le Styx: il n'y a qu'Apollodore, 3, 13, 6 et Apollonius Rhodius, IV, 869, qui parlent de l'„oignement”: „ἐχμεν ἀμφοτέρῃς”.

Il ne dist pas en touz leuz voir,  
 Si ne fist mie grant savoir  
 Dont il *Homers* osa desdire  
 Ne desmentir ne contredire  
 Ne blaser oeuvre qu'il feïst.  
 Ne eût c'onques *Homers* deïst  
 Chose que dire ne deïst  
 Et que de verté ne seïst.  
 Ja nel deïst avoir repris,  
 Car trop iert *Homers* de grant pris,  
 Mes il parla par metaphore.  
 Por ce li *Clers de Sainte More*,  
 Qui n'entendoit qu'il voloit dire,  
 Li redargua sa matire.  
 Tuit li Greiois et li Latin,  
 Et cil qui onques en latin  
 Traitierent de ceste istoire,  
 Tesmoignent la matiere a voire  
 Ensi com *Homers* la traita,  
 Et cil qui son gree tranlata,  
 Neïs *Dares*, de quoi fu fais  
 Li romans *Beneois* et trais,  
 N'est de riens contraires a lui  
 — Qar l'un et l'autre livre lui —  
 Fors tant que plus prolixement  
 Dist *Dares* le demenement,  
 Les assamblees et l'estours,  
 Les batailles et les estours  
 Qui furent fet pardevant Troie.  
 Ne sai que plus vous en diroie,  
 Mes cil qui l'un et l'autre orra  
 Croie celui qui mieus vaudra. <sup>1)</sup>

g). Stace est une des sources indirectes du récit du séjour d'Achille à la cour du roi Lycomède: l'auteur nous l'apprend lui-même:

La gent de Grece Achilles quiert,  
 Mais sa mere, qui deesse iert,  
 Et bien sait, s'il aloit a Troie,  
 Qu'il i morroit — c'est chose vraie —  
 Ne fu ne fole n'esbahie:  
 Son fil mist en une abeïe  
 De nonains, en habit de feme  
 .....

<sup>1)</sup> Ce passage a déjà été publié deux fois: d'abord par M. A. THOMAS (*Romania* XXII, p. 271 suiv.), qui y a reconnu la source de l'erreur d'après laquelle l'*Ovide Moralisé* a été attribué pendant un certain temps à un imaginaire „Chrétien Legouais de Sainte-More” — puis, en partie, par M. CONSTANS (*Roman de Troie*, tome VI, p. 262), qui y a trouvé un argument pour sa thèse de l'existence d'un Darès plus étendu que celui qui nous reste aujourd'hui.

*Estaces* dist, ce m'est avis,  
 Qui d'Achilles fait mencion,  
 Que ce n'iert pas religion  
 Ou sa mere le mist enferme,  
 Ains fu, ce dist (il) et afferme  
 En la sale Lycomelis <sup>1)</sup>.....

Ou voit qu'ici encore l'auteur préfère la tradition classique à la forme plus récente de la légende.

l). Le nom de Stace se trouve encore au IX<sup>e</sup> livre :

Tout le proces de ceste guerre <sup>2)</sup>  
 Puet trouver, qui la vaudra querre,  
 Ou livre d'*Estace le grant*.  
 Ne me sui pas mout mis en grant  
 De translater toute l'estoire,  
 Qui est selonc *Estace* voire.  
 Cil la traita prolixement;  
*Orides* s'en passa briement. <sup>3)</sup>  
 Mes or dirai l'alégorie,  
 Que touz eis contes signifie.

m). Une longue conversation à la cour de Ménélas entre Paris et Hélène — un des morceaux les plus réussis de l'*Ovide Moralisé* — a pour point de départ une des *Heroïdes* d'Ovide (XVI).

n). Notons encore, pour finir, les deux passages suivants du XIII<sup>e</sup> livre, où l'auteur de l'*Ovide Moralisé* se réfère à deux ouvrages français célèbres :

François furent de sa lignee  
 (c. à-d. de celle de Marcomyris).  
 Qui de lui veult savoir la vie,  
*Le Romant Parthenope* quiere,  
 S'orra sa vie et sa maniere,  
 Coment il eschapa de Troie.

et :

Ne sai que je delaieroie  
 Pour dire toute la bataille  
 (c. à-d. la fin de Troie):  
 Par *Beucoit* peut on sans faille  
 Savoir toute l'auctorité,  
 Coment fu prise la cité, etc. <sup>4)</sup>

<sup>1)</sup> cf. *Achilleïs*, I, 719: *virginea modo.... Lycomedis aula*; cf. *Apoll.* 3, 13, 6: *κρύψασα ἐσθνήτι γυναικίῃ ὡς παρθένον Λυκομήδει παρέβητο*.

<sup>2)</sup> L'auteur vient de raconter brièvement l'histoire d'Oedipe, puis celle de la guerre entre ses deux fils, intercalées après l'histoire du rajeunissement d'Iolaus.

<sup>3)</sup> Ovide, *Mét.* IX, 403 suiv.

<sup>4)</sup> Ce passage correspond à *Métam.* XIII, 403: „Imposita est sero tandem manus ultima bello”.

## GUILLAUME DE MACHAUT ET L'OVIDE MORALISÉ.

Dans diverses œuvres de GUILLAUME DE MACHAUT on rencontre, sous forme d'„exemples", des résumés de récits antiques: dans le *Jugement du Roi de Navarre* (1349) les histoires de Thésée et d'„Ariane", de Jason et de Médée, d'Héro et de Léandre, de l'abandon et de la mort de Didon; dans le *Voir Dit* (1364) la plainte de Polyphème, l'histoire de Picus, celle de Polydecte, celle du corbeau de Phébus, celle du rajeunissement d'Yolaus; dans le *Confort d'ami* (1357) l'histoire d'Orphée combinée avec celle du rapt de Proserpine; dans la *Fontaine Amoureuse* (1362) l'histoire du jugement de Paris précédée du récit des noces de Thétis et de Pélée<sup>1)</sup>. Les autres échos de l'antiquité dans les œuvres de G. DE MACHAUT se réduisent à de simples mentions ou allusions, ou bien rappellent des histoires trop généralement connues déjà de son temps pour qu'il soit possible d'en identifier la source directe, comme p. e. l'histoire de Pyrame et Thisbé (*Jugement du roi de Navarre*, 3171—79).

On aura remarqué que les cinq „exemples" du *Voir Dit*, comme celui du *Confort d'ami*, se retrouvent dans les *Métamorphoses* d'Ovide, tandis que les quatre résumés du *Jugement* rappellent autant d'épîtres des *Héroïdes*,<sup>2)</sup> de sorte qu'on est tenté de considérer a priori ces œuvres d'Ovide comme les sources directes de la plupart des exemples de GUILLAUME. Telle a été, en effet, l'opinion de PAULIN PARIS dans son édition du *Voir Dit*<sup>3)</sup>, et M. E. HOEFFNER, dans

<sup>1)</sup> L'„exemple" du *Confort* et celui de la *Fontaine amoureuse* seront publiés par M. E. HOEFFNER dans le troisième volume de son édition des œuvres de GUILLAUME, qui nous a été d'un si précieux secours. M. HOEFFNER a eu l'obligeance de nous envoyer la copie de ces deux fragments: qu'il nous soit permis de le remercier ici de cette libéralité, grâce à laquelle nous avons pu compléter notre étude.

<sup>2)</sup> Seuls le récit du jugement de Paris et celui des noces de Pélée et de Thétis ne sauraient être empruntés à Ovide, qui n'en parle qu'incidemment.

<sup>3)</sup> „A Paris, pour la Société des Bibliophiles français". Sur la valeur de cette édition voir *Romania* XLI, p. 383.

l'Introduction au tome I de son excellente édition des *Oeuvres de Guillaume de Machaut*<sup>1)</sup>, arrive, comme nous aurons l'occasion de le voir, à une conclusion analogue, avec cette restriction importante qu'il admet, à côté et comme intermédiaire, la littérature latine du moyen âge, plus spécialement des commentaires explicatifs perdus aujourd'hui.

Or, dans la *Romania* XLI, p. 382 sv., M. A. THOMAS a démontré que „la chanson de Polyphème” telle qu'elle se trouve dans le *Voir Dit*, n'a pas été traduite par GUILLAUME du livre XIII des *Métamorphoses*, mais copiée de l'*Ovide Moralisé*. L'emprunt „saute aux yeux à la lecture”.<sup>2)</sup>

Plus récemment, dans une note sur l'*Ovide Moralisé* lue au dernier congrès des philologues néerlandais<sup>3)</sup>, j'ai signalé d'autres emprunts faits par GUILLAUME à la vaste compilation. Depuis j'ai poussé plus loin ces recherches: elles m'ont amené à des résultats précis, que voici.

#### LES „EXEMPLES” Du *Voir Dit*.

1. La „*Chanson de Polyphème*”<sup>4)</sup> (vs. 7215 sv.) a été copiée telle quelle dans l'*Ovide Moralisé* (voir plus haut).

2. *L'histoire de Picus* (vs. 7006—7061). — GUILLAUME commence par nous décrire les perfections de „*Piquus, roy de Laurente*”,

.... li plus vaillans, sans faille,  
De la troienne bataille,  
De hardement, de vasselage,  
Voire selon son juene age,  
Car ans n'avoit pas plus de .XX.  
Or vous diray je qu'il avint.

Dans l'*Ovide Moralisé*<sup>5)</sup> nous lisons que „Pycus, rois en Lombardie” — qui est appelé un peu plus loin „roy de Laurente” —

Biaux fu, mes plus hardis assez,  
N'ot pas plus de .XX. ans passez,  
Ne ne veïs onques sans faille  
En la troyene bataille  
Grejois qui fust de son aage  
Tant espruvé de vasselage.

1) 1908, Société des Anciens Textes. — M. CHICHMARIEF, l'éditeur des *Poésies lyriques* de GUILLAUME, n'a pas eu à s'occuper de la question.

2) p. 396.

3) *Handelingen van het zevende Nederlandse Filologen-Kongres* (Groningen, 1913), p. 81 ss.

4) *Métamorphoses* XIII, 778—869.

5) Je cite partout d'après le manuscrit de ROUEN 1044, qui représente presque intégralement le texte du poème.

Les deux textes continuent par les vers suivants:

*G. de M.*

Maintes dames le convoiterent  
Et son amour li demanderent:  
Nimphes de bois et de rivières  
Lui en firent maintes prières,  
Mes onques n'en vœlt nulle amer,  
Ne dames n'amies clamer,  
Fors une seule qu'il amoït.

*O. M.*

Maintes dames le convoiterent  
Et maintes puceles l'amerent:  
Nimphes de bois et de rivières,  
Mes il les mist toutes arriere  
Pour l'amour une, où il ot mis  
Tout son cuer com loiaulz amis.

A partir d'ici GUILLAUME abrège — en résumant en huit vers la métamorphose de Picus, que Circé jalouse change en un „oisel de lait plumage” — puis il parle assez longuement de

..... la belle Caneüs,  
Dont li chans fu si congneüs  
Que ceus qui bien la congnoissoient  
„Deesse de chant” l'appelloient.  
 („Caneüs”, c'est „chant” en gregois:  
Ce diënt nobles et bourgeois), etc.

Nous ne nous arrêterons pas à relever tous les endroits où le texte de GUILLAUME a été visiblement inspiré par celui de l'*Ovide Moralisé*: l'emprunt est évident dans les quelques passages que nous venons de donner. Mais on aura noté l'erreur faite par GUILLAUME sur le nom de la malheureuse „fille Venelie et Janus”. „MACHAUT n'a pas toujours bien entendu le texte latin <sup>1)</sup>, comme il est aisé de s'en convaincre”, dit P. PARIS dans une note à la page 287 de son édition du *Voir Dit*. Or, il est évident que c'est en lisant ces vers de l'*Ovide Moralisé*:

Trop bele chanteresse estoit,  
Et, pour ce que si bien chantoit,  
„Canens”, c'est „chantant” l'apeloient  
Tuit cil qui bien la congnoissoient,

que GUILLAUME a lu *Caneüs* au lieu de *Canens* et, par suite, ne s'est pas rendu compte qu'il s'agissait là d'un verbe latin et non pas de quelque mot „gregois”. S'il avait eu sous les yeux le texte d'Ovide, il aurait été à peu près impossible qu'il se trompât si grossièrement, et son erreur achève de nous convaincre que l'*Ovide Moralisé* seul lui a fourni son résumé de l'histoire de Picus.

<sup>1)</sup> *Métam.* XIV, 320—434.

3. *L'histoire de „Polytetus”* (vs. 5332—5343).

Perseüs, qui par l'air voloit,  
 Se muoit en ce qu'il voloit;  
 Politetus le desprisoit  
 Et partout de li mesdisoit;  
 Mais en pierre si le mua  
 Qu'onques puis ne se remua,  
 Par le chief Gorgon, qu'il gardoit,  
 Qu'ame ce chief ne regardoit  
 Que en pierre ne fust muee,  
 Tant fut soutive ne desree.  
*Ovides le dit en ses fables,  
 En moralitez veritables.*

Les derniers vers indiquent comme source de cet „exemple” — qui correspond à *Métamorphoses* V, 242 ss. — quelque „Ovide Moralisé”: il est évident qu'il s'agit de celui auquel GUILLAUME a pris sa „chanson de Polyphème” et son histoire de Picus. Nous trouvons là, en effet, quelques vers ou expressions du *Voir Dit*, p. e. le nom de Polydectus changé en „Polytetus”, l'expression „le chief Gorgon”, le nom de Persée accompagné de l'épithète „qui par l'air vole”. Enfin l'*Ovide Moralisé* dit également que

Politetus par son outrage,  
 Rois de Seriphe, *desprisoit*  
 Le preu Perseüs.....,

et que Persée

Muër le fist en pierre dure.

4. *L'histoire du rajennissement d'Iolaus* (vs. 212—232).

Hebé, déesse de Jouvence,  
 Qui des cielz estoit bouteilliere,<sup>1)</sup>  
 Rajovenist, à la priere  
 D'Ereules, le vieil Yolus  
 Dessus le mont de Tymolus;  
 Filz fu Carlione le Sage.  
 .....  
 Si que li dieu leurs viés parens  
 Pour estre jones et parans  
 Souvent a Hebé presentoient  
 Et moult doucement li prioient  
 Qu'il les vouldist rajovenir;  
 Mais onques n'i porrent venir,  
 Car la Deesse bien apprise  
 Lor respondoit par bonne guise,  
 Et disoit qu'elle n'avoit cure  
 De tollir son droit a Nature.

<sup>1)</sup> Dans les *Métamorphoses* d'Ovide (IX, vs. 400) le nom de Hébè ne se trouve accompagné que de l'épithète „Iunonia.”



L'auteur de l'*Ovide Moralisé* raconte en quelques vers l'histoire d'Iolaus, que „Hébé, la bouteilliere des cieux, . . . de sa vieillesse gari . . . par la priere dou noble Hercules son mari”. Puis, après avoir donné son „allégorie” de la fable, l'auteur répète :

Pour l'amour et pour la priere  
D'Erculès fist la bouteilliere  
Des cieulz Ylus rejoiner,  
Et de viel joevne devenir.  
Themis dist <sup>1)</sup> que briement vendroit  
Uns temps que Hebé convendrait  
Doner jouvencelin aë  
Aus enfans de Callyroë,  
Pour venger la mort de lor pere . . .

Vient ensuite un récit très détaillé de la „discordia Thebae”, qu'Ovide se contente de résumer, et pour lequel l'auteur de l'*Ovide Moralisé* a emprunté des détails à Stace, comme il le dit lui-même. Dans ce récit se trouve un passage, correspondant à *Métam.* IX, 413—17, où l'auteur raconte que „Hebé, la bouteilliere des cieux, fist des deus enfans de Callyroë deus jovencieulz”. Après l'allégorie l'auteur continue :

La fable a retrait, ce n'est vis,  
Que pour le comant de Jovis  
Dona jouvencelin aage  
Au (*sic*) filz Callyroë la sage  
Hebé, deesse de Jovente.  
Chascuns damedieus li presente  
Ses vielz parens et fet venir,  
Pour eulz fere renjovenir;  
Mes ce ne puet pas avenir,  
Selonc la rigle de nature.  
.....  
Jupiter.....  
.... parla pour eulz apaier:  
„Trop vous doi, dist il, effraier,  
Et chascuns veult metre sa cure  
A tolir le droit de nature”.

Enfin, parmi les Rubriques de l'*Ovide Moralisé* nous en trouvons une où se lit la faute, signalée dans le fragment cité ci-dessus, sur le nombre des fils de „Callyroë” : „Ci dist la fable comment Hebé la dieuesse de Jovente par le comant Jovis rajouveni le (*sic*) filz Calliroë la sage”.

Si nous comparons maintenant le texte du *Voir Dit* avec ce que j'ai cité de celui de l'*Ovide Moralisé*, nous constatons :

<sup>1)</sup> cf. *Métamorphoses* IX, 404.

1°. Que les deux textes, ici encore, se ressemblent trop pour que ces ressemblances puissent être considérées comme fortuites;

2°. Que l'erreur de GUILLAUME, qui donne un seul fils à Calirrhoé et identifie ce fils avec Yolaus, ne s'explique sans difficulté que si l'on admet qu'il a emprunté son récit à l'*Ovide Moralisé*: nous trouvons jusqu'à deux fois la même erreur sur le nombre des enfants de C. dans ce texte, où elle est une simple inadvertance de copiste, des plus explicables.

5. *L'histoire de Coronis et du Corbeau de Phébus* (vss. 7785—8110).

*Voir Dit:*

En Thessale ot une pucele,  
Qui estoit avenant et bele,  
Et de grace la plus loee  
Qui fust en toute la contree,  
Nee en la cité de Laurice <sup>1)</sup>

.....  
Coronis ot nom la meschine, etc.

*Ovide Mor.*

En Thesale ot une pucele,  
La plus plesant et la plus bele.  
La colour avoit fresche et fine:  
Coronis ot non la meschine,  
Nee en Laurisse la cité, etc.

Suit dans les deux textes l'histoire du Corbeau qui va dénoncer à Phébus les amours de Coronis et de son amant et qui rencontre en route la Corneille, qui lui déconseille de le faire en lui racontant l'histoire de ses propres malheurs <sup>2)</sup>. Ce qui caractérise les deux récits français, c'est qu'ils s'étendent sur les circonstances de la naissance surnaturelle d'Erichthonius — qu'ils appellent tous les deux „Euritonius” — là où Ovide se contente du demi-vers *Prolem sine matre creatam*. „C'est apparemment dans Hygin (fable 166) que MACHAUT était allé déterrer cette ridicule légende mythologique”, dit PAULIN PARIS <sup>3)</sup>, qui ne connaissait pas l'*Ovide Moralisé*. Pour nous il est clair que GUILLAUME a exploité encore une fois les trésors de la vaste compilation. Voici quelques passages qui achèvent de le prouver:

*Voir Dit:*

7863 Je fui jadis dame et maistresse  
De l'ostel Pallas la deesse.  
7845 ... tart ne puet hurer a porte  
Qui malvaïse nouvelle apporte.  
Souvent meschiet de dire voir.  
7833 Tous voirs ne sont pas biaux a dire.  
8085 Li corbiaux atendoit merite  
De la nouvelle qu'il a dite

*Ovide Mor.*

Je fui jadis dame et mestresse  
De l'ostel Pallas la deesse —  
Trop isneux vient eil a la porte  
Qui mauvese nouvele aporte.  
Ja si tart ne saura venir.  
.....  
Souvent pert l'en a dire voir:  
Tout voir ne sont pas bon a dire. —  
Li corbiaux atendoit merite  
De la nouvelle qu'il ot dite.

<sup>1)</sup> *Métam.* II, 542: Larissaea Coronis.

<sup>2)</sup> *Métam.* II, 542—632.

<sup>3)</sup> *op. cit.* p. 321.

Au vers 8094, après avoir raconté la naissance du fils de Coronis, Esculapius, GUILLAUME continue :

Et si sceust plus de chirurgie <sup>1)</sup>  
Que nul homme qui fust en vie,  
Car il faisoit les mors revivre,  
Si com je le truis en mon liere.

Ce „livre”, on l'a vu, ne peut être que l'*Ovide Moralisé*.

LES „EXEMPLES” DU *Jugement du Roi de Navarre*.

6. *L'histoire de Jason et de Médée* (vs. 2770—2804). GUILLAUME résume en dix vers l'histoire de la conquête de la toison d'or, racontée déjà dans le *Roman de Troie* et dans le *Roman de la Rose*; „par contre, il s'étend longuement, comme l'exigeait son sujet, sur la trahison de Jason et l'atroce vengeance de Médée, que BENOÎT avait passées sous silence et que JEAN DE MEUN n'avait traitées que sommairement... C'est de la combinaison [de *Métamorphoses* VII et de la XII<sup>e</sup> épître des *Héroïdes*] qu'est entièrement sorti l'exemple de GUILLAUME”, dit M. HOEPPFNER. C'est parfaitement juste, pourvu qu'on ajoute que celui qui a fait la combinaison est l'auteur de l'*Ovide Moralisé*, dont GUILLAUME résume le récit. Contentons-nous de citer, comme preuve suffisante, les tirades suivantes :

G. de M.

Elle fu si desesperee....,  
Que deus enfans, qui siens estoient,  
Pour ce que Jason ressembloient  
Oeist, en despit de Jason,  
Puis mist le feu en sa maison, etc.

O. M.

Sa rage tant la demena,  
Que deus enfans, qui siens estoient,  
Pour ce que lor pere sembloient  
Oeist, en despit de Jason,  
Puis mist en flambe la maison, etc.

7. *L'histoire de Thésée et d'Ariadne* (vs. 2707—69). Jusqu'ici la plus ancienne forme française connue de cette légende était celle du *Jugement*. Il y en a cependant une autre, plus ancienne, dans l'*Ovide Moralisé* <sup>2)</sup>, et nous retrouvons dans ces deux versions presque tous les traits, remarqués déjà par M. HOEPPFNER, par lesquels la légende française diffère de la légende antique. Ainsi le Minotaure n'est pas désigné par son nom : GUILLAUME l'appelle „un moustre trop mervillous”; l'*Ovide Moralisé* ne parle dans le texte que du „moustre”, mais dans la Rubrique correspondante nous lisons : „Ci dit dou moustre mervillous que Mynos fist clore em prison...” L'un et l'autre texte se taisent sur le détail de la

<sup>1)</sup> *Ovide Moralisé*: chirurgie.

<sup>2)</sup> „Nous ignorons, dit M. HOEPPFNER, si le récit ne figure pas déjà dans l'*Ovide Moralisé*” (p. LXXV, note).

voile blanche ou noire. Tous deux s'écartent encore de la version antique en substituant au tribut de sept jeunes gens et d'autant de jeunes filles cet autre détail que les Athéniens n'envoyaient qu'un homme tous les ans. Enfin, cet homme, c. à d. Thésée, y est désigné par le sort, tandis que dans la légende antique le sacrifice de Thésée est volontaire :

*G. de M.*

Or avint que li sors cheï  
Seur Theseüs.....

*O. M.*

Au tiers terme cheï la sort  
Dessus le fil au roi d'Athaines,  
Theseüs.....

Ces coïncidences sont déjà assez significatives ; voici encore un trait curieux. Dans les textes latins <sup>1)</sup> le dieu qui épouse „Ariane” délaissée s'appelle *Liber* ; GUILLAUME l'appelle *Bacchus*. „On admettra difficilement, dit M. HOEPFFNER, que GUILLAUME ait été assez versé dans la mythologie romaine pour substituer *Bacchus* à *Liber* ; il a déjà dû trouver ce nom dans la source où il a puisé.” <sup>2)</sup> Cette source, il n'y a plus de doute pour nous, est l'*Ovide Moralisé*, qui, en effet, nomme *Bacchus* <sup>3)</sup>.

8. *L'histoire de l'abandon et de la mort de Didon* (2095—2130). Voici ce que l'éditeur du *Jugement du roi de Navarre* dit sur cet exemple assez court : „...MACHAUT ajoute au récit traditionnel un trait que ne lui fournissait ni l'*Enéide* ni, autant que je sache, aucun auteur de langue française avant lui, c'est que Didon

.... ne mourut pas seule,  
Einsois a dens copas la guenle,  
Car d'Éneas estoit encointe (vs. 2119-21).

Cependant, ce détail d'un goût plutôt douteux n'est pas de l'invention de notre poète. Il paraît déjà dans les *Héroïdes* d'Ovide... MACHAUT peut avoir puisé directement à cette source, en transformant en fait réel ce qui n'était qu'une supposition chez le poète latin”. <sup>4)</sup>

<sup>1)</sup> *Métamorphoses*, VIII, 152 ss.; *Fastes*, III, 459 ss.; *Mythographi Vaticani*, éd. Bode, 1834, I, 43; II, 124; le commentaire de Servius sur l'*Enéide* (III, 74; VI, 14; 28 ss.); Hygin, *Fables* 41 et 42 — tous cités par M. HOEPFFNER, p. LXXVII.

<sup>2)</sup> p. LXXVI.

<sup>3)</sup> Dans un autre endroit du poème nous lisons cette phrase : „Bacchus que les Romains appellent Liber”.

<sup>4)</sup> p. LXXIV. M. HOEPFFNER rappelle encore que JEHAN LE FÈVRE, dans son *Livre de Leese* (vs. 2435—60), a reproduit le même détail, „qu'il a sans doute directement emprunté à MACHAUT”.

Le détail se trouve déjà dans l'*Ovide Moralisé*:

Mes seule ne morrai je mie:  
Il me laist grosse et enpregniee  
D'un enfant, qu'il a engendré.

9. *L'histoire d'Héro et de Léandre* (vs. 3231—98). Cet „exemple” a déjà été comparé par M. HOEFFNER au récit de l'*Ovide Moralisé* publié, d'après un assez mauvais manuscrit, par TARBÉ dans le tome VIII de sa *Collection des poètes de Champagne antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle* (1850, Reims)<sup>1)</sup>. „Il existe entre le long récit de CHRÉTIEN<sup>2)</sup> et le passage plus court de GUILLAUME certaines différences qui témoignent de l'indépendance de ce dernier vis-à-vis de l'*Ovide Moralisé*... C'est, par conséquent, un récit original que donne MACHAUT, et c'est de nouveau dans Ovide qu'il en trouve les données principales. Les épîtres XVIII et XIX des *Héroïdes*, apocryphes en réalité, mais attribuées à Ovide par les auteurs médiévaux, contenaient presque tous les éléments de son exemple...”<sup>3)</sup> Pour le dénouement, qui n'y est que vaguement indiqué, M. HOEFFNER, en rejetant comme inutile l'hypothèse de quelque commentaire explicatif, accompagnant le texte des *Héroïdes*, mais ignoré ou perdu aujourd'hui, rappelle que „le commentaire bien connu des auteurs du moyen âge que Servius a joint aux œuvres de Virgile donne en quelques mots le dénouement tel que le raconte MACHAUT. Il est pour le moins très possible que GUILLAUME ait trouvé là toute la fin de son récit”<sup>4)</sup>.

Si nous comparons à notre tour le texte de GUILLAUME avec celui de l'*Ovide Moralisé*, nous constatons, avec M. HOEFFNER, que, dans GUILLAUME, Héro se jette du haut de la tour sur le cadavre de son amant, tandis que dans l'*Ovide Moralisé* Héro descend de la tour et vient „hastivement” à la mer, après son réveil d'un songe où elle avait vu un „grant dalphin”,

..... qui mors venoit,  
Parmi la mer, droit à la rive,  
..... au port de Sixte.....

En arrivant sur la plage elle

1) Publié, comme on sait, sous le titre: *Les Oeuvres de Philippe de Vitry*.

2) On sait que CHRÉTIEN (Legouais de Sainte-More) est le nom qu'on donnait autrefois à tort à l'auteur de l'*Ovide Moralisé*; voir pour les détails de cette question mon édition de *Philomena*, Introd., p. V—XIV.

3) p. LXXX.

4) p. LXXXI.

Vit celui que tant pot amer  
 Par la marine mort flotant,  
 Si com li flos le vout botant.  
 Quant la bele voit ce damage,  
 Tel duel a qu'a poi qu'el n'enrage.  
 De son duel ne vueil faire conte:  
 Nulz duelz vers le sien riens ne monte.  
 En mer sault avuee son amant.  
 Moult par l'embrace estroitement.  
 Moult a pour lui son cuer destroit.  
 Mort le baise et embrace estroit.  
 Bras a bras est lez lui perie,  
 De dolour et des flos noiee, etc.

Nous constatons également avec M. HOEFFNER que le texte de Servius (Comm. sur les *Géorgiques*, III, 258) donne le dénouement tel que MACHAUT le donne („illa se praecipitavit e turri"). Mais nous nous écartons de lui quand il attache quelque importance à cette divergence d'une part, cette coïncidence de l'autre. Pour nous il est évident — et nous savons que M. HOEFFNER pense aujourd'hui comme nous — qu'ici encore l'*Ovide Moralisé* seul est la source de GUILLAUME: en supprimant le songe celui-ci se rapprochait nécessairement du dénouement plus simple de Servius, sans qu'il soit permis pour cela — car c'est ainsi que la question se pose désormais — de considérer le commentaire de Servius comme une des sources de GUILLAUME.

En comparant, après cela, le texte du *Jugement* avec celui de l'*Ovide Moralisé*, on leur trouve facilement un certain air de parenté, p. e. dans les vers suivants:

<i>G. de M.</i>	<i>O. M.</i>
3242 ... sans nef et sans barge.	... sans nes, sans barge.
3257 ... la plus bele de ce mont	... la plus bele de cest mont
3294 Si l'embrassoit estroitement	Moult par l'embrace estroitement,

mais il convient d'ajouter que pour aucun „exemple" l'emprunt n'est plus difficile à prouver, car, dans aucun „exemple", les réminiscences littérales ne sont moins nombreuses ni moins accusées.

#### L'„EXEMPLE" DE LA *Fontaine Amoureuse*.

10. GUILLAUME fait précéder son histoire du jugement de Paris du récit des noces de Thétis et de Pélée<sup>1)</sup>. Dans ce dernier récit nous remarquons, en le comparant avec celui de l'*Ovide Moralisé*, que GUILLAUME abrège le texte, comme ailleurs, tout en respectant

<sup>1)</sup> La même combinaison des deux récits se retrouve dans Hygin, dans Lucien et dans le *Chemin de long Estude* de CHRISTINE DE PISAN (voir la note suivante).

en général les grandes lignes du récit, mais que, d'autre part, il s'y trouve quelques petits hors d'œuvre, p. e. une allusion à l'histoire de Midas au moment où l'auteur nous signale la présence, à la fête, de Phébus „qui bien et doucement harpe de sa harpe” et de Pan, qui „fresteloit”.

Et Midas, li sos, desprisoit  
La harpe, et le frestel prisoit,  
Mais Phebus en prist grant vengeance...

Voici pourtant un passage qui prouve indiscutablement qu'ici encore GUILLAUME s'est inspiré de l'*Ovide Moralisé*:

<i>Font. Am.</i>	<i>Ovide Mor.</i>
.....	.....
Tros si fu filz Euthonion,	Tros fu filz Erethonion,
Ylus, cils qui fist Ilion,	Ylus, cil qui fist Ylion,
Ganinedes, Assarraeus	Ganimedes, Assarachus
Furent filz au roy Thros. Carpus	Furent fil au roi Tros. Cappus
Fu niés Thros et taions Enee,	Fu niés Tros et aïolz Enee,
Cui Prians ot Creusa donnee.	Cui Prians ot Creusa donee.
Leomedon fu fil Yli	Laomedon fu tilz Yli
Et trois autres aveques li,	Et deus autres aveques li,
Polidamas et Iapestor.	Polidamas et Iapestour.
Herculès ot en un estor	Herculès ot en un destour
Leomedon destruit et mort.	Laomedon destruit et mort.
.....	.....

Inutile de continuer cette généalogie de „Paris le pastour de Troie”: l'emprunt est évident. Je n'entrerai pas ici dans les détails d'une comparaison entre le texte de GUILLAUME et celui de sa source: le récit de la *Fontaine Amoureuse* sera publié prochainement par M. HOEPFFNER: ce sera le moment d'y revenir. Une dernière remarque seulement. Nous trouvons dans GUILLAUME ce détail que les trois déesses sont assises à une table

Qui n'estoit pas de bois d'erable,  
Eins estoit d'or<sup>1)</sup> fin esmaillié,  
Car les ymages et la vie  
Y estoient des dis Sebilles,  
Qui sages furent et abilles,  
Et qui tant fort estudièrent  
Que toutes dis prophetiserent  
De l'avenement Jhesucrist,  
Si com veü l'ay en escript.

<sup>1)</sup> M. DRESSLER, dans sa thèse intitulée: *Der Einfluss des altfranzösischen Eneas-Romans auf die altfranzösische Litteratur*, p. 47—50, n'a pas tenu compte du texte de GUILLAUME dans ses recherches sur les sources du récit des noces de PÉLÉE et du jugement de PARIS, tel que CHRISTINE DE PISAN l'a inséré dans son *Chemin de long Estude* (6149—6192, éd. R. PÖSCHEL). Le récit de CHRISTINE s'écarte de celui de ses prédécesseurs, entre autres détails, par la présence d'une table d'or, à laquelle les trois déesses

Or, ces dix „Sebylles” se retrouvent dans l'*Ovide Moralisé*, dans le livre XIII:

Diz Sebyles furent par conte,  
Si com li livres le raconte  
En quoi je l'ai trouvé escript,  
Prophecies de Jhesuerist....

L'„EXEMPLE” DU *Confort d'Ami*.

11. GUILLAUME raconte d'abord la descente d'Orphée aux enfers „pour aler Erudice querre”: introduction, description de „l'entree de ce passage”, puis Orphée

Sa harpe acorda sans delay  
Et joua son dolereus lay.  
.....  
J'ai son lay maintes foi veü  
Et l'ai de chief en chief leü,  
Mais plus ne contient fors qu'il prie  
Qu'il rait Erudice s'amie.

Ce „lai”, dont GUILLAUME se contente de résumer ainsi le contenu, se retrouve dans l'*Ovide Moralisé*, fragment publié par TARBÉ sous le titre „Histoire d'Orphée” (p. 63—65 des *Oeuvres de Philippe de Vitry*): c'est donc dans cette œuvre que GUILLAUME a pu le lire „maintes fois”.<sup>1)</sup>

Après une description des effets du chant d'Orphée, GUILLAUME „laisse un po sa matire” pour nous raconter l'histoire du rapt de Proserpine, là où Ovide et son traducteur se contentent d'une simple allusion<sup>2)</sup>. En comparant ce récit avec le récit correspondant de l'*Ovide Moralisé* au livre V (= *Métam.* V, 346 sv.) on se convainc aisément qu'ici encore GUILLAUME raconte d'après la moralisation, en déplaçant seulement le récit: voici, par exemple, comment

sont assises au moment où DISCORDE jette la pomme. Or, on voit que ce détail se retrouve dans le récit de GUILLAUME: il manque dans toutes les autres versions françaises antérieures, aussi bien que dans Hygin. Il est donc inutile de considérer Hygin comme la source directe de CHRISTINE: il suffit d'admettre qu'elle ait lu la *Fontaine Amoureuse* de GUILLAUME, qui, lui aussi, comme Hygin, combine le récit du jugement de PARIS avec celui des noces de PÉLÉE.

<sup>1)</sup> Ce „lai” correspond à *Métam.* X, 17—39.

<sup>2)</sup> *Métam.* X, 28, 29: „Famaque si veteris non est mentita rapinae, Vos quoque junxit amor”.

*Ovide Mor.* (ed. TARBÉ, p. 64):

Amours fist faire la rapine  
De vous deux et l'assemblément;  
Se la renommée ne ment,  
Pluto Proserpine ravit  
Par amours, si tost qu'il la vit.



les deux poètes traduisent les vers 405 sv. d'Ovide („Perque lacus sacros et olentia sulphure fertur, stagna Palicorum, etc.”):

## G. de M.

Les estans dou souffre a passez  
Et d'autres mauvais pas assez  
.....  
Vers les estans de Sicanie.

## O. M.

Les estans de souffre a passez  
Et mains autres malz pas assez  
Droit a l'estant de Cysanie.

Nous voilà fixés pour l'histoire du rapt de Proserpine: c'est encore de l'*Ovide Moralisé* que GUILLAUME parle quand il finit le récit par ces vers:

..... je t'ai conté la rapine  
Que Pluto fist de Proserpine,  
*Si com l'istoire le raconte.*

GUILLAUME continue son récit de la descente d'Orphée en nous décrivant comment

Tantalus, qui la muert de soy  
Et s'a l'iane d'encoste soy,  
Sa soif et sa peinne entr'oublie  
Pour la treslouce melodie  
Dou bon pouëte qui enchante  
Tout enfer quant il harpe et chante.  
De Ysion la roe repose,  
Qui est si dolereuse chose.

.....  
Et a Sisiphus point ne grieve  
La grant roche pesant et grieve,  
Et Tycius, qui son entraille  
Et son iusier aus voutours baille,  
Oublia sa male aventure.

.....  
Les beles dyanes (*sic*) geterent  
Ius les tamis qu'elles porterent  
Et leurs seaus qui sans fons sont, etc.

Ce passage a certainement été emprunté à l'*Ovide Moralisé*, et non traduit des *Métam.* X, 41 sv. En effet, nous retrouvons notre passage dans la publication de TARBÉ (p. 71), et nous constatons que les „beles dyanes” de GUILLAUME, qui représentent d'une façon si bizarre les *Belides* d'Ovide (vs. 44), sont nommées dans l'*Ovide Moralisé* les „Bellidiennes” — tout comme ce texte appelle p. e. les „virgines de Cecrope natae” (*Métam.* II, 555) les „Cyroperiennes” <sup>1)</sup>. Les „beles dyanes” du *Confort* ne s'expliquent que par les „Bellidiennes” de l'*Ovide Moralisé*.

<sup>1)</sup> Il va sans dire que nous retrouvons cette dernière forme chez GUILLAUME, Voir *Dit*, 7903.

Il serait facile de multiplier dans ce morceau les citations de passages plus ou moins textuellement empruntés à l'*Ovide Moralisé*. En voici encore un :

*Confort :*

Et Erudice sans tarder  
S'enfui en la charte horrible  
.....  
Et de ses yex s'esvauni.

*Ovide Mor.*

Et maintenant sans plus tarder  
Est cele en enfer refoye  
Et de ses yex esvanoie.

Dans les deux textes le malheureux Orphée s'en va finalement „en Redope” (*Mét.* „in altam se recipit Rhodopen”) : en effet, dans l'œuvre de GUILLAUME les noms latins francisés le sont toujours sous la forme que leur avait donnée l'auteur de l'*Ovide Moralisé*. A quoi il importe d'ajouter que jamais nous cherchons en vain dans cette dernière œuvre un nom antique rencontré dans un des exemples de GUILLAUME.

Après avoir raconté la malheureuse fin de l'histoire de la descente d'Orphée et les aventures qui amenaient sa mort, GUILLAUME donne encore un résumé très court de l'histoire du jugement de Paris, puis un autre de l'histoire d'Hercule. Je n'insisterai pas sur ces récits trop courts pourqu'il soit possible d'en identifier la source directe, mais ces récits se retrouvent plus détaillés dans l'*Ovide Moralisé*, et les noms latins s'y montrent francisés sous les mêmes formes que dans GUILLAUME : il est donc vraisemblable que celui-ci a puisé ici encore dans la vaste compilation.

Ainsi, contrairement à l'opinion émise jusqu'ici, GUILLAUME, pour ses „exemples” empruntés à l'antiquité, n'a eu recours ni à des auteurs classiques ni à des œuvres latines médiévales : son unique source a été l'*Ovide Moralisé*, qui, comme on sait, date du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle. Entrer dans une appréciation de la façon dont GUILLAUME s'est servi de cette source nous mènerait trop loin. D'une façon générale, GUILLAUME, là où il ne se contente pas d'un résumé très court, raconte „d'après” l'*Ovide Moralisé*, c.-à-d. qu'il ne perd pas le texte de vue, sans pourtant le copier ; de temps en temps seulement il prend quelque vers ou expression de son modèle, pour continuer après à sa manière, tout en respectant en général le contenu de sa source. Ainsi nous retrouvons dans l'*Ovide Moralisé*, comme on a pu le remarquer, le dernier vers du résumé de l'histoire d'Yolaus, mais nous constatons en même temps que ce vers s'y trouve dans un discours de Jupiter supprimé tout entier par GUILLAUME. Nous rencontrons le même procédé plus accusé encore dans l'histoire du Corbeau de Phébus, où GUILLAUME commence à

plusieurs reprises une partie nouvelle du récit par un ou deux vers de sa source. Ce dernier récit est en même temps le seul exemple d'une histoire plus développée dans GUILLAUME que dans la grande compilation; par contre, l'histoire du jugement de Paris se trouve réduite de 1200 à 500 vers environ. Plusieurs exemples ne sont autre chose que des résumés en peu de vers de récits assez longs de l'*Ovide Moralisé*. Une fois il s'agit d'une simple copie (n°. 1).

M. HOEPPFNER a remarqué (p. LXXXI) que MACHAUT développait d'autant plus ses exemples antiques qu'ils étaient moins connus des auditeurs français. „De cette façon il nous renseigne assez exactement sur l'état des connaissances du public français de son temps en matière de légendes antiques”. Nous pouvons appliquer cette remarque à la manière dont GUILLAUME use de l'*Ovide Moralisé*, et conclure des emprunts qu'il lui fait que l'*Ovide Moralisé* était encore peu connu du grand public au moment où GUILLAUME écrivait ses principales œuvres; conclusion assez plausible, si l'on veut bien se rappeler qu'un homme comme BERQUIRE, qui travaillait entre 1337 et 1340 à un commentaire latin moral et allégorique sur Ovide, ne connaissait pas encore à cette époque l'*Ovide Moralisé*.<sup>1)</sup>

En résumé: 1° Les connaissances que GUILLAUME DE MACHAUT a eu de la littérature latine ont probablement été moins grandes qu'on n'avait été obligé de l'admettre jusqu'ici, puisqu'il emprunte le sujet (et quelquefois même la forme) de tous ses „exemples” antiques à un ouvrage français contemporain, l'*Ovide Moralisé*.

2° L'*Ovide Moralisé* a joué dans l'histoire de la littérature française du XIV<sup>e</sup> siècle un rôle plus important encore qu'on ne le croyait jusqu'ici.<sup>2)</sup>

1) cf. *Histoire littér. de la France* XXIX, p. 399. Je crois d'ailleurs que GASTON PARIS a vieilli notre poème d'une vingtaine d'années au moins en considérant comme la protectrice de l'auteur de l'*Ovide Moralisé*, nommée dans le prologue de BERQUIRE, Jeanne de Champagne-Navarre, femme de Philippe IV, morte en 1305, et en datant ainsi l'œuvre des premières années du XIV<sup>e</sup> siècle: il faut revenir à l'opinion de TARRÉ, d'après laquelle cette protectrice aurait été Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V, morte en 1329. Voir sur cette question *Hist. Litt. de la France*, XXIX, p. 112 et le premier chapitre de notre Introduction.

2) Rappelons-nous encore les deux faits suivants: EUSTACHE DESCHAMPS, dans une ballade souvent citée (MCCCLXXIV: „Des meurs et conditions des Champinois”; tome VIII de l'édition Raynaud, Anciens Textes) plaçait l'auteur de l'*Ovide Moralisé* parmi les quatre plus grands écrivains champenois, (en se trompant d'ailleurs sur son nom). En 1467 René le Bon d'Anjou fit „converser en prose française” notre „translation rimée d'Ovide sur Métamorphose”; un ms. de ce travail se trouve à Rome, Vat. Reg. 1686 (cf. *Philomena*, Introd. p. 6, 7).

Ces constatations viennent à l'appui d'une thèse trop souvent méconnue et dont je trouve la formule dans le compte rendu d'un cours de M. LANSON: „Il est difficile de départager l'influence des textes anciens et celle de leurs traductions. Mais il apparaît que les traductions sont la voie la plus ordinairement employée pour parvenir aux idées du texte".<sup>1)</sup>

---

<sup>1)</sup> *Revue Universitaire*, XXII (1913); p. 115.

## MANUSCRITS.

*L'Ovide Moralisé* nous a été conservé dans les dix-neuf manuscrits suivants :

**A. Rouen 1011 (0.4).** XIV siècle.

Au bas du fol. 14 se trouve un écu: d'azur, à six besants d'argent, 3, 2 et 1, au chef d'or. (Cathédrale de Rouen. Snas no. 66 — ancien no. 0.30). [Catal. gén. des mss. des bibl. publ. de France, tome I, p. 263].

**B. Lyon 742 (648).** XIV siècle.

Costumes du temps de Charles V. Ancien possesseur Ottavio Mey, 1640, célèbre négociant lyonnais. (Collège des Jésuites.) [Cat. gen. XXX 1. p. 200].

**D<sup>1</sup>. Bruxelles 9639.** fin du XIV siècle.

Le manuscrit porte la signature: „CHARLES DE CROY, prince de Chinay.” „Ce seigneur le donna soit à PHILIPPE LE BEAU, soit à CHARLES-QUINT et depuis ce curieux volume n'a pas cessé d'appartenir aux souverains de la Flandre” (TARBÉ, *Oeuvres de Philippe de Vitry*, p. 164). Est-ce le même CHARLES DE CROY a qui ont appartenu notre ms. D<sup>5</sup> et peut-être notre ms. G<sup>2</sup>?

**D<sup>2</sup>. Cambrai 973 (871).** XIV ou XV siècle.

(Saint Sépulcre). [Catal. gén. tome XVII p. 405].

**D<sup>3</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 24306.** XIV siècle.

(Saint Victor 866). „Ancienne cote du catalogue de Claude de Grandrue „K K K 29”.

**D<sup>4</sup>. Londres. Bibl. de M. Ch. Fairfax Murray.**

Titre: „Ovide en Roumant, manuscrit du XIV s. sur velin”.

Ce manuscrit a fait partie de la collection de M. le comte d'Ashburnham; il provenait de celle de Barrois (voir le catalogue, t. II, p. 36). Le ms. commence par une introduction de 16 vers qui ne se trouvent en aucun des autres mss. de l'*Ovide Moralisé*: „Cy commence en rommant, Les fables Ovide le grant, Reportes des-soubz verite, Reduittes a moralite, Selon la divine escripture, etc.” Le ms. s'arrête au milieu de l'histoire de Myrrha (X<sup>e</sup> livre) sur ces vers: „La vielle durer ne la cesse, De lui encquerre forment l'empresse, Belle fille pour la grant foy, Pour la grant amour qu'as en moy”. Une autre main a ajouté au livre ces mots: „Ci finist ce grant livre intitule les fables d'Ovidi.” Le ms. a des lacunes importantes; c'est ainsi que manquent p. e. l'exposition de la fable de Pygmalion et l'histoire de Pyrame et Thisbé.

**D<sup>5</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 24305.** XIV siècle (1356). (Sorbonne 1581).

Ne contient que les 7 premiers livres des *Métamorphoses*. A la suite de l'explicit (fol. 226 v<sup>o</sup>) se trouve une note contemporaine sur l'assassinat de Louis d'Orléans (23 nov. 1407). Anciens possesseurs: „CHARLES DE CROY, prince de Chimay” (fol. 6) et: „duc d'Arschot 1584” (fol. 2). Ms. admirablement bien écrit. Explicit, écrit à l'encre rouge: Chi fine li vii<sup>mes</sup> livres de Ovide le grand. deo gratias. Scriptum est anno millesimo ccc<sup>mo</sup> quinquagesimo sexto.

**G<sup>1</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 373** (anc. 6986). XIV siècle.

Pour la description voir P. PARIS, III p. 177 sq.; TARBÉ, p. 164, 65.

Ce manuscrit a appartenu à JEAN, DUC DE BERRY. C'est d'après ce manuscrit que G. PARIS et M. L. SUDRE ont publié des fragments du poème.

**G<sup>2</sup>. Paris. Arsenal 5069.**

[Catal. gén. Paris, t. V, p. 35]. De la bibl. de M. DE PAULMY, „Belles Lettres n<sup>o</sup>. 1189” et „1061”. Au fol. 245 v<sup>o</sup> note effacée: „ce livre de Ovide dit Metamorphoseos est a monseigneur. . . .” Cette note est signée: „Charles”, probablement Charles de Croy, comte de Chimay (voir les notices sur nos mss. D<sup>1</sup> et D<sup>5</sup>). Au fol. 247 v<sup>o</sup> on lit: „monsieur PHILIPPE DE MAILLARD à Marcousin se present livre appartient, appartient à madamoy. Duplesis.”

**E<sup>1</sup>. Genève. fr. 176.** XIV siècle.

Décrit par Sennebier dans la 3<sup>e</sup> partie du catalogue de 1780.

Sur le feuillet à gauche de la fin de la table des rubriques se lit cette note: ce present livre nommé Ovide de Metamorphose est au conte de Montpensier daulphin d'Avergne; signé: „Gilbert”. (Ce Gilbert de Bourbon mourut en 1496). Plus tard ce volume appartient à ALEXANDRE PETAU, conseiller au parlement de Paris. Sur la reliure du volume se trouvent les armes de la famille PETAU avec cette mention: ex libris ALEXANDRI PETAVII in Francorum curia consiliarii Pauli filii. (voir TARBÉ, p. 167). Le ms. fut légué à Genève, en 1756, par Amé Lullin (voir *Hist. Litt.* p. 508, note I). Dans ce ms. se trouve la mention de „CHRESTIEN LEGOUAIS” comme auteur de l'*Ovide Moralisé*.

**E<sup>2</sup>. Rome. Vatican Reg. 1480.**

Dans ce ms. se trouve également la mention de „CHRESTIEN LEGOUAIS” comme auteur de l'ouvrage.

**Y<sup>1</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 871. XV siècle. (anc. 7230<sup>3</sup> Cange 21).**

Description dans TARBÉ, p. 162, 63. A la fin du volume se trouve une liste de preux de la fable et des héros des romans carlovingiens et de la Table Ronde: elle donne 94 noms. Les rubriques ont été faites avec beaucoup de soin. C'est d'après ce ms. que TARBÉ a publié des fragments de l'*Ovide Moralisé*.

**Y<sup>2</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 872. XIV siècle. (anc. 7230<sup>33</sup> Colbert 650).**

Ce ms. a appartenu à M. DUBOSC, conseiller-secrétaire du roi [LOUIS XIV] et gentilhomme servant de la reine. On lui en avait fait don en 1656 (TARBÉ, p. 166.): „Ce livre m'a esté donné par m<sup>r</sup> fera père de mon hoste a la fere au mois de Juillet 1656.” Signé: Du Bosc.

**Y<sup>3</sup>. Londres. Mus. Britt. Add. 10324.**

„The copy [celui de l'*Ovide Moralisé*] formerly in the Heber collection was sold for 50 guineas and is now in the British Museum Add. ms. 10324”. (Catal. des manusc. du comte d'Ashburnham, II, xxxvii).

**Y<sup>4</sup>. Rouen 1045—46 (O. 11 bis). XV siècle.**

Le premier feuillet du Vol. I porte un écu: écartelé, au 1 et 4 d'hermine, au 2 et 3 d'argent à deux fasces de gueules. (Capucins de Montagne — Anciens n<sup>os</sup> O. 38 et U. 15).

Z<sup>1</sup>. Berne. No. 10. XV siècle.

Voir pour la description : E. FREIMOND, *Handschriftliche Miscellen*, dans les *Tobler-Abhandlungen*, p. 314—320.

Z<sup>2</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 374. XV siècle (fol. 139<sup>a</sup> j'ai trouvé ces mots : „Explicit liber sextus ultima aprilis 1466"). (anc. 6986<sup>2</sup>).

Z<sup>3</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 870. XIV siècle. (anc. 7230).

Z<sup>4</sup>. Paris. Bibl. Nat. f. fr. 19121. XV siècle.

Ce volume a appartenu à plusieurs membres de la famille d'ALBRET. On lit au feuillet 269 r<sup>o</sup> la signature : „MARIE DE LEBRET" et au feuillet 296 v<sup>o</sup> la signature : „IZABEAU D'ALEBRET".

Aucun de ces dix-neuf manuscrits ne peut être identifié avec ceux que TARBÉ (*Philippe de Vitry*, p. 163, 4) signale comme figurant dans d'anciens inventaires de diverses bibliothèques primitives.

Un manuscrit indiqué per HAENEL à NEVERS (1519) ne se trouve pas actuellement à la bibliothèque de cette ville.

C'est à tort qu'on a signalé comme un manuscrit de l'*Ovide Moralisé* le manuscrit du Vatican Reg. 1686 : ce volume ne contient qu'une „conversion en prose françoise de la translation rimée d'Ovide sur Métamorphose". L'auteur se désigne ainsi : „qui suis natif du pays de Normandie et demourant en la ville d'Angers sans autrement me nommer pour vaine gloire eschiver" (f<sup>o</sup> 320 r<sup>o</sup>). Il a commencé son travail „ou mois d'Avril apres Pasques l'an que l'on disoit mil quatre cens, soixante et six" (f<sup>o</sup> 1 v<sup>o</sup>) et il l'a terminé en „septembre l'an mil CCCCLXVII" (f<sup>o</sup> 319 v<sup>o</sup>). Il déclare avoir fait l'ouvrage „pour obéir au bon plaisir et commandement de tres hault et excellent prince et mon tres redoubté seigneur René, par la grace de Dieu roy de Jherusalem et de Sicille <sup>1)</sup>, duc d'Anjou et de Bar, per de France, conte de Prouvence,

<sup>1)</sup> Dans l'explicit l'auteur ajoute à ces titres celui de „roi d'Aragon" (fo. 319 vo.). Il s'agit du malheureux prince-artiste RENÉ LE BON, né à ANGERS en 1408, mort à Aix en 1480, fils de LOUIS II, roi de Naples et d'Yolande, fille de JEAN Ier, roi d'Aragon. Au moment où notre Normand écrivait son livre, RENÉ se trouvait en effet en France, tandis que son fils unique, le duc de Calabre, disputait aux Navarrais la couronne d'Aragon, qui en 1465 était revenue légitimement à son père du fait de sa grand-mère Yolande. Cette circonstance explique suffisamment pourquoi le titre „roi d'Aragon" ne se trouve que dans l'explicit et est omis dans la liste des titres de RENÉ que l'auteur donne au commencement de son livre.



de Fourcalquier et de Pymont (f<sup>o</sup>. 1 v<sup>o</sup>). A la fin du livre on lit ces mots, d'une autre encre, mais d'une écriture de la même époque: „c'est à moy N. GILLES". L'auteur a laissé subsister dans certaines parties de l'ouvrage des tirades versifiées du poème primitif, l'*Ovide Moralisé*, (p. e. f<sup>o</sup>. 71 v<sup>o</sup>.—72 r<sup>o</sup>.; 74 r<sup>o</sup>.; 74 v<sup>o</sup>. et 75 r<sup>o</sup>.; 78 v<sup>o</sup>.; 79 r<sup>o</sup>. et v<sup>o</sup>.).

Le ms. 662 de St. Omer contient l'ouvrage latin de Berquière.

Le ms. de la Bibl. Nat. f. fr. 132 (anc. 6803) contient une rédaction en prose de ce même ouvrage de Berquière<sup>1)</sup>, où se trouvent mêlées des fragments de l'*Ovide Moralisé*. C'est probablement l'exemplaire qui a fait partie de la bibliothèque de LOUIS DE BRUGES (cf. VAN PRAET, *Recherches sur Louis de Bruges*, p. 155, 6, et P. PARIS, *Les manuscrits fr.*, Tome I, sous le n<sup>o</sup>. 6803). C'est ce texte que COLARD MANSION, le célèbre imprimeur de Bruges, a fait imprimer en 1484, avec cette différence que l'imprimé contient des prologues qui ne se trouvent pas dans le manuscrit. En 1493 ANTOINE VÉRARD a donné une nouvelle édition du livre de MANSION, auquel il donne le titre de „*bible des poètes de metamorphoze*" et d'où il a fait disparaître le nom de MANSION. Au-dessous du titre on a écrit plus tard: „l'auteur est Octovien de Saint Gelais Evêque d'Engoulesme soubz CHARLES VIII". Les fragments de l'*Ovide Moralisé* qui se trouvent dans ce volume ne nous sont d'aucune utilité: ils ont été copiés sur un ms. du groupe d<sup>2)</sup>.

Pour *Philomena* et pour *Pyramus et Thisbé*, les deux Métamorphoses que l'auteur de l'*Ovide Moralisé* n'a pas traduites lui-même, mais dont il a pris la traduction à d'autres auteurs, la classification des manuscrits est essentiellement la même: c'est donc en principe celle des manuscrits de l'œuvre tout entière, et il semble inutile de refaire une troisième fois ce travail de classement.

Il y a d'abord une première division des mss. en deux familles, x et y, plus un groupe de quatre mss., (ξ), qui ne forment pas

<sup>1)</sup> C'est à tort qu'on a signalé une traduction française de cet ouvrage dans un ms. de Milan: Ambros. D 66 infra: „Ovidii metamorphoses a PETRO BERCHORIO ad mores accommodate, gallice, s. XIV"; le catalogue de la bibliothèque porte „characto gallico", mais le ms. est latin, comme le directeur de la Bibliothèque de Milan a bien voulu me l'écrire.

<sup>2)</sup> Voir plus loin la classification de nos manuscrits. Pour plus de détails cf. *Philomena*, Intr. p. 8.

une famille à part, mais qui ont une source commune avec un des mss. de  $x$  ( $B^2$ ) et qui, pour certaines parties, dérivent directement d'un manuscrit de la famille  $y$ . Ce dernier groupe a rendu particulièrement difficile le classement de l'ensemble des manuscrits: son rapport avec les autres groupes une fois établi, nous pouvons le négliger dans la suite.

La famille  $y$  comprend les quatre mss. suivants: Paris, Bibl. Nat. 871 et 872, Londres, Mus. Britt. Add. 10324, Rouen 1045—46 (O. 11 bis), qui fourmillent partout de fautes absolument décisives.

La famille  $x$  se divise tout d'abord en deux groupes: d'un côté le ms. de Rouen 1044, que nous avons appelé A, de l'autre côté l'ensemble des mss. qui restent ( $\alpha$ ).

Le groupe  $\alpha$  se divise également en deux sous-groupes: B, c. à-d. le ms. de Lyon 742, et  $\beta$  (ensemble des mss qui restent).

Le groupe  $\beta$  se divise encore en deux sous-groupes:  $\gamma$  (Paris, B. N. 373 et Paris, Arsenal, 5069) et  $\delta$ .

Le groupe  $\delta$  enfin est formé des mss. Bruxelles 9639, Cambrai 973, Paris, B. N. 24306, Londres, Bibl. Murray, Paris, B. N. 24305, Paris B. N. 24305 — et de la source commune des deux manuscrits qui restent: Genève 176 et Rome, Vatican, Reg. 1480, qui forment donc à eux deux un dernier sous-groupe:  $\epsilon$ .

Nous avons dit que la classification des mss. telle que nous venons de la donner représente celle des mss. de l'oeuvre tout entière. En principe cette conclusion est exacte; en réalité il faut faire une restriction: nous constatons parfois des déplacements dans cette classification, comme il n'est d'ailleurs que naturel dans la tradition d'une oeuvre de 72000 vers, conservée dans 19 manuscrits. Ainsi pour les vers 1057—1210 de *Philomena*, D<sup>3</sup> appartient au groupe  $\gamma$ . Le ms. de Rouen 1045, 46 ( $Y^4$ ) contient des parties où il se rattache directement à A, p. e. pour les fol. 85—173: ces parties ont des titres explicatifs en encre rouge, mais ne correspondent nullement aux divisions naturelles du poème. Au XII<sup>e</sup> livre j'ai constaté un croisement plus important: il y a là un endroit (au début du second fragment d'une traduction partielle de *Ilias latina*) où B s'accorde avec  $y$ . Lorsque l'édition critique sera avancée jusque là, il faudra donc faire des sondages pour savoir s'il s'agit p. e. d'une centaine de vers, d'une ou deux pages copiées dans un autre manuscrit, ou bien si, à un moment donné, le copiste de B a définitivement changé de manuscrit.

Ces constatations faites, voici les deux principes qui nous ont guidé dans l'établissement du texte :

1°. Tant que nous ne rencontrons aucun fait de nature à ébranler le système de classification des manuscrits tel qu'il a été établi en deux endroits différents de l'ouvrage, nous pouvons mettre cette classification à la base de notre reconstitution du texte. Or, les erreurs communes que nous constatons en certains endroits entre deux de nos trois manuscrits ou bien s'accordent avec notre classement, ou bien elles sont trop insignifiantes ou s'expliquent d'une façon trop naturelle pour qu'il soit permis d'admettre pour les trois premiers livres — les seuls qui nous occupent ici — une classification des manuscrits différente de celle que nous avons constatée au IV<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> livre. Voici le relevé complet de ces „fautes communes” dans le premier livre :

**A + B :** I, 77 (*espondre et répondre pour reprendre*), 138 (*la pour lor*), 578 (*quist pour queist*), 710 (*singesse pour singe?*), 770 (*repaire pour emispaire*), 1168 (*a eus pour entr'eus*), 1221 (*de pour du?*), 1969 (*Thetin pour Themin*), 2147 (*XI pour XL*), 2372 (*estraite pour traite*), 2416 (*aigeux pour ayneux*), 2610 (*chaple pour champ le*), 3444 (*Eridamus et Oridamus pour Apidanus*), 3515 (*tout pour lost*), 3612 (*defaut pour de veaus*).

**A + G<sup>1)</sup> :** I, 67 (*verra pour voudra*); 68 (*voir les notes*); 2319 (*vault un pour vit au*); 3274 (*et pour est*); 3932 (*si pour se*).

**A + C<sup>1)</sup> :** I, 255 (*pour pour sur*), 1307 (*porroit pour porront*), 1634 (*est manque*), 2690 (*pelote pour paleste*), 2810 (*plain pour plon*), 3442 (*Pertheus pour Spercheus*).

**G + C :** I, 1200 (*plus pour puis*), 4003 (*le pour la*).

**B + C :** I, 157 (*tout pour toute*), 1277 (*effort pour et fort*), 1579 (*les pour des*), 1924 (*sur pour souz*), 1934 (*cuident pour cuide*), 2026 (*cephay pour cephesy*), 2771 (*fueilles pour failles*), 3614 (*trouvee pour trouvé?*), 3702 (*C omet un vers, B en omet deux. Le vers du texte est à peu près incompréhensible pour un copiste*), 4161 (*jovis pour joins*).

<sup>1)</sup> Voir à la page suivante, sous 2°.

2°. Les copies complètes des mss. A, B et un représentant du groupe  $\gamma$  — que nous appellerons C — suffisent pour garantir un texte rigoureusement critique. En effet, l'expérience de ce système a été faite par l'établissement du texte critique de *Philomena* et de celui de *Pyramus et Thisbé*: j'avais alors à ma disposition des copies complètes de tous les manuscrits. Un coup d'œil sur la classification des manuscrits suffit d'ailleurs pour constater que ceux du groupe  $\beta$  ne sauraient nous être utiles que dans les cas où nos trois copies de A, B et  $\gamma$  donnent trois leçons différentes, puis dans les cas, malheureusement très nombreux, où B supprime des „allégories” et des „moralisations”. Dans ces deux cas j'ai donc été obligé de compléter mes copies par des copies fragmentaires d'un des manuscrits du groupe  $\beta$ : je me suis servi pour cela du manuscrit de Paris, B. N. 373 (G<sup>1</sup>), qu'on trouvera désigné dans l'appareil critique par la lettre G.

Il reste à dire un mot sur la valeur de chacun de nos trois mss. pour l'établissement du texte, et rien ne saurait mieux nous renseigner sur ce point que l'étude des variantes de *Philomena* et de *Pyramus et Thisbé*, puisque le premier de ces fragments contient un texte beaucoup antérieur à la date du plus ancien des mss. de l'*Ovide Moralisé* et même à celle du poème lui-même, et que, pour le second fragment, nous disposons en outre, comme moyen de contrôle, de trois manuscrits où ce texte se trouve isolé. Or, comme je l'ai dit à la page 21 de mon édition de *Philomena*: „Il ne peut y avoir d'hésitation sur ce point: x représente une rédaction sensiblement supérieure à celle de  $\gamma$ . Les manuscrits de cette dernière famille gâtent le style du poème, suppriment souvent des vers qui dans x ne peuvent être considérés comme des interpolations, — mais dans ce cas ils arrangent toujours les choses pour qu'il y ait une nouvelle rime — et rajeunissent la langue du poème en y introduisant un grand nombre de mots et de formes qui n'appartiennent pas à Chrétien, ni même souvent à son époque. Dans quelques rares cas  $\gamma$  conserve la bonne leçon, perdue dans x, mais il s'agit toujours de choses insignifiantes et en dehors de ces cas nous préférons toujours x à  $\gamma$ ..... Quant à la leçon de x, nous la retrouvons presque toujours dans A: les endroits où l'accord entre B (ou B +  $\beta$ ) et  $\gamma$  contre A prouve que le copiste de ce dernier manuscrit s'est trompé, sont très peu

nombreux." Ces constatations se sont trouvées confirmées pendant la reconstitution du texte de *Pyramus et Thisbé* (Introd. p. 34; cf. *Philomena*, Introd. p. 23: „les nombreux changements que y introduit dans le texte de la fable de Pyramus et Thisbé ne se retrouvent jamais dans 837 et 19152 <sup>1)</sup> — ce qui prouve que nous avons eu raison de préférer x à y dans la reconstitution du texte de *Philomena*.”).

Pour l'orthographe du texte j'ai adopté intégralement celle du manuscrit A.

---

<sup>1)</sup> Les deux mss. où *Pyrame et Thisbé* se trouve isolé que je connaissais au moment où cette page fut rédigée: Paris, B. N. 837 et Paris, B. N. 19152. Depuis, l'étude du ms. de Berlin, Königl. Bibl. 257 (anc. HAMILTON) a confirmé ces faits.

# PREMIER LIVRE.

SOMMAIRE.



# PREMIER LIVRE.

## SOMMAIRE.

- 1—70. Prologue.
- 71—340. Ovide, *Mét.* I, 1—86 („Mundi origo"). Ce récit est entrecoupé de remarques sur la façon erronée dont on avait quelquefois interprété certaines idées d'Ovide, puis de rapprochements entre les „dei" d'Ovide et la Trinité, enfin de quelques gloses (comme p.e. au vers 330, voir la note).
- 341—453. Le récit ovidien est rapproché du récit de la création du monde tel que le donne la Bible. Moralisation.
- 454—512. Ovide, *Mét.* I, 91—112 („Aetas aurea").
- 513—718. L'histoire détuillée de Saturne et de ses trois fils.
- 719—826. Exposition de ce récit.
- 827—936. Ovide, *Mét.* I, 113—124, avec une digression sur Jupiter, „roi de Crète" qui se faisait adorer comme un dieu. Puis l'auteur rapproche en quelques vers „l'Age d'argent" de la vie d'Adam et d'Eve après leur chute.
- 937—948. Ovide, *Mét.* I, 125—127 („Aënea proles").
- 949—1015. Ovide, *Mét.* I, 127—150.
- 1016—1064. L'auteur se plaint des mauvais juges de son temps.
- 1065—1100. Ovide, *Mét.* I, 151—162 („Gigantes").
- 1101—1184. Explication „historique" de ce récit, qui est ensuite rapproché de l'histoire de la tour de „Babylon".
- 1185—1202. Allégorie: les géants sont les orgueilleux du monde, qui se révoltent contre Dieu.
- 1203—1388. Ovide, *Mét.* I, 163—239 („Consilium deorum"; Lyeon).
- 1389—1461. Explication „historique": Jupiter, roi de Crète, s'est rendu chez Lyeon, roi d'Arcadie, pour lui demander son secours dans la guerre contre ses ennemis, les „tyrans", c.à.d. les géants. Le roi d'Arcadie trahit son hôte, qui le punit. Lyeon devient un chef de brigands. Conseil de guerre du roi de Crète.
- 1462—1518. L'histoire de la colère de Jupiter rapprochée de la Genèse, VI<sup>1</sup>).
- 1519—1567. Lyeon expliqué par Hérode.
- 1568—1614. Morceau satyrique contre les vices de son temps<sup>2</sup>).
- 1615—1788. L'auteur nous peint Dieu dans toute sa gloire, entouré des phalanges célestes, „selon les esquis de nos mestres" (vs. 1695), puis il se plaint de nouveau de la méchanceté des hommes de son époque: les „demi-dieux" de la fable sont alors les rares hommes „prédestinés à estre ou souverain regner".

<sup>1</sup>) On remarquera dans ce morceau une curieuse interprétation (1508—18) du verset 6 de la Genèse, chapitre 6.

<sup>2</sup>) Ce morceau est à rapprocher d'un épisode analogue de la seconde partie du Raman de la Rose; cf. la note au vers 1589.



- 1789—1944. Ovide, *Mét.* I, 240—312 („Diluvium”).
- 1945—2118. Ovide, *Mét.* I, 314—315. (Deucalion et Pyrrha).
- 2119—2138. L'auteur voit dans ce récit une anecdote de l'histoire de Crète.
- 2139—2159. L'histoire de Deucalion expliquée par celle de Noé et de sa famille.
- 2160—2184. Explication du fait que les pierres jetées par Deucalion se changent en hommes, celles jetées par Pyrrha en femmes.
- 2185—2364. Le déluge est l'image du péché, où se noient tous les méchants; les bons sont sauvés par „la nef de sainte yglise”; les „guez de Cephesi” sont „les sains fons au Sauvaour”, avec leur „eau sacrée et beneïe”; Themys représente „la divine parole”; les pierres sont nos vices, que nous devons jeter „par confession”, etc.
- 2365—2622 Histoire détaillée des principaux événements qui suivirent le déluge en Babylone et en Palestine (Noé et ses fils; „Nemphrôt”; Belus; Nynus, inventeur du culte des idoles; Semiramis; „Amraphles”; l'histoire des cinq cités du pays de „Sodomis”; Loth fondateur de Solime ou Salem, depuis Jérusalem; ruine de Sodome; origine de la „Morte Mer”).
- 2623—25. „De ces histoires vous loirai,”  
„Et des fables vous retrairai,”  
„Si comme Ovide les recite”.
- 2626—2646. Ovide, *Mét.* I, 416—437: Après le déluge la terre fut couverte de monstres.
- 2647—2660. Ovide, *Mét.* I, 438—444 (Python).
- 2661—2678. Le serpent „Phiton” est le diable; Apollon, qui le tue, est le Christ.
- 2679—2698. Ovide, *Mét.* I, 415—451 („ludi Pythiae perdomitae serpentis nomine dicti”).
- 2699—2736. Les jeux Pithoniens sont une allusion à la lutte que Dieu impose à l'homme contre l'esprit du mal.
- 2737—3064<sup>1)</sup> Ovide, *Mét.* I, 452—567 (Daphné)
- 3065—3260<sup>2)</sup> „... Vient d'abord une „histoire”, c'est à dire une explication réelle: Dane, fille du Penée, poursuivie par Apollon, est changée en laurier; cela veut dire que le soleil et l'humidité du fleuve Penée y font naître des lauriers. Mais peut-être une autre „histoire” est-elle préférable: il n'y a qu'à retrancher du récit ce qu'il a de merveilleux. Une jeune fille chaste, en fuyant un homme qui voulait lui faire violence, tomba d'épuisement et mourut au pied d'un laurier. Quant à la „sentence prouffitable” qu'on peut tirer du récit, la voici: Dane, fille d'un fleuve, c'est-à-dire douée d'un tempérament froid, représente la virginité; elle finit par être changée en arbre, parce que la parfaite pureté ne connaît plus aucun mouvement charnel, et cet arbre est un laurier, qui, comme la virginité elle-même, verdoie toujours et ne porte pas de fruit. Le rôle donné à l'hébus est ici peu clair: l'auteur a suivi „l'integument”, qui l'appelle „dieu de sapience”; mais la façon dont le commentateur latin se représente le rapport de ce dieu avec la virginité figurée par Daphné est obscure pour nous et l'a été pour son imitateur. Celui-ci ajoute d'ailleurs, de son cru, une „autre sentence”: Dane représente la vierge Marie, aimée par celui qui est le vrai soleil; Apollon se couronne du laurier qui est Dane: c'est Dieu qui s'enveloppe du corps de celle dont il fait sa mère”.

<sup>1)</sup> L'auteur moralise sur les vers 496 et 524 du poète latin (cf. 2866—77 et 2952—65).

<sup>2)</sup> d'après Gaston Paris, *art. cit.* p. 64 du tirage à part.

- 3261—3407. La lutte entre Apollon et Cupidon représente „la solution d'une double question: c'est qui est de greignor vaillance: ou bone amours (Cupidon) ou sapience (Apollon)”: en Dieu ces deux qualités se trouvent unies. Cette question se trouve longuement „allégorisée”.
- 3408—3796. Ovide, *Mét.* I, 568—747 (Io; Argus; Syrinx; Io).
- 3796—3832. Ynacus est une rivière près de laquelle il y avait une prairie, où paissaient des troupeaux de vaches, et un château, „Montargi”. Mercure, fils de Jupiter, roi de Crète, tua Argus, le châtelain, et s'empara de ses biens.
- 3833—3904. Ynacus, premier roi de Grèce, avait un fils, nommé Phoronius, qui inventa les procès (de là le mot Forum), et une fille, nommée Yo, que Jupiter séduisit, puis abandonna. Elle devint prostituée. Son père tâcha de la ramener au bien, mais en vain. Quand elle fut vieille, elle exploita une maison de débauche, et, comme elle avait acquis savoir et expérience, les Egyptiens firent d'elle leur reine, qui leur apprit „la douctrine et l'art de clergie escripte”.
- 3905—4012. Yo est la jeune vierge longtemps vertueuse et aimée par Dieu. „Puis avient qu'ele se retrait de bien faire”. Argus représente „le monde”, qui abuse d'elle. Digression sur les misères de la prostitution. Mercurius représente „la loquence des sermons”, qui la ramène enfin au bien.
- 4013—4030. Yo rappelle Marie l'Egyptienne, dont l'auteur fait l'éloge.
- 4031—4042. Pan est le dieu des bêtes et des pasteurs, qui inventèrent la flûte de Pan; Syrens est la fille de Ladon, „quar sor cele riviere croist trop rosiaus. . . dont pastour font cel estrument.”.
- 4043—4093. Pan signifie le monde („pan” en grec vault „tout” en françois); Syrens signifie les „mondains delits” („que tuit ont a lor oez eslis: „Syrens” vault autant come „atrais”), ou bien elle est „fille de riviere”, „qu'assez sont plus vain et muable Cil delit qu'eaue escolorable” etc.
- 4099—4150. Les yeux d'Argus, que Juno sème sur la queue du paon, sont les vanités du siècle; le paon est l'homme orgueilleux qui s'en glorifie.
- 4151—4228. Ovide, *Mét.* I, 748— fin (Epaphus et Phaëton).
- 4229—4244. Ce récit est un tableau des guerres entre Epaphus, roi d'Egypte et fondateur de Memphis, et Phaëton, fils d'Apollon, roi de Lyope.
- 4245—4260. Les prétentions du fils d'Apollon représentent l'orgueil de Lucifer et sa révolte contre Dieu.
- 4261—fin. Dieu a toujours pitié d'un pécheur qui se repent et châtie toujours les sages qui s'égarent par orgueil.



PREMIER LIVRE.

TEXTE.



## PREMIER LIVRE.

---

- 1 Se l'escripture ne me ment,  
Tout est pour nostre enseignement  
Quanqu'il a es livres escript,  
4 Soient bon ou mal li escript.  
Qui bien i vaudroit prendre esgart,  
Li maulz y est que l'en s'en gart,  
Li biens pour ce que l'en le face,  
8 Et cui Dieus done eür et grace  
De conquerre sens et savoir,  
Il ne doit pas sa bouche avoir  
Trop chiere au bien dire et espondre,  
12 Quar nulz ne doit son sens repondre,  
Quar ne vault sens que l'en enserre  
Ne plus qu' avoires repost en terre.  
Pour ce me plaist que je commans  
16 Traire de latin en romans  
Les fables de l'ancien temps,  
— S'en dirai ce que je entens —  
Selonc ce qu' Ovides les baille.  
20 Pluiser ont essaié sans faille  
A fere ce que je proupos,  
Sans acomplir tout lor proupos,  
Et ja soit ce qu'en moi n'ait mie  
24 Plus sens ne plus philosophie  
De ceulz qui ce cuidierent faire,  
En Dieu me fi de cest afaire,  
Qui aus sages et aus discrez  
28 Repont et cele ses secrez,  
Si les revele aus aprentis  
Qui sont de l'enquerre ententis.  
Or me doinst Dieus tel ditié faire  
32 Ou tuit puissent prendre'exemplaire  
De bien fere et de mal despire <sup>1)</sup>,  
Si me doinst bien ceste matire  
Comencier, et mieux moiennier, <sup>2)</sup>  
36 Et a tres bonne fin mener.  
Des le premier comencement  
Du mont jusqu'a l'avenement  
Jhesu Christ, qui por nous requerre

---

1) mépriser.

2) atteindre le milieu.

- 40 Vault descendre du ciel en terre,  
Font ei mencion cestes fables,  
Qui toutes samblent mençoignables,  
Mes n'i a riens qui ne soit voir:
- 44 Qui le sens en porroit savoir,  
La veritez seroit aperte,  
Qui souz les fables gist couverte.  
Ne puis pas faire mencion
- 48 De chascune exposicion  
Des fables, quar trop i metroie,  
Et les auditors greveroie:  
Trop seroit longue la matire,
- 52 Si ne porroie tant escrire,  
Mes les mutacions des fables,  
Qui sont bones et profitables,  
Se Dieus le m'otroie, esclorrai
- 56 Au plus briement que je porrai,  
Pour plus plaire a ceulz qui l'orront,  
Et maint profiter i porront.  
Mes ains, pour ce que je me sens
- 60 De foible engin, de foible sens,  
Proi tous ceulz qui liront cest livre,  
Que, se je mespreng <sup>1)</sup> a escrire  
On a dire que je ne doie,
- 64 Corrigent moi. Bien le vaudroie,  
Et je sui prest, se Dieu m'ament,  
De croire leur corrigement  
Si com sainte yglise voudra,
- 68 Que croire doi ce qu'el croira.  
Qui autrement m'en reprendroit,  
Je diroie qu'il mesprendroit.  
— Or vueil comencier ma matire.
- 72 Ovides dist: „Mes cuers vieult dire  
Les formes qui muees furent  
En nouviaux cors”. Aucun qui durent <sup>2)</sup>  
L'autour espondre et declairier
- 76 S'entremistrent de l'empirier,  
De l'auteur reprendre et desdire,  
Disant que li autours dut dire:  
„Les cors qui en formes noveles
- 80 Furent muez”, mes teulz faveles <sup>3)</sup>  
Ne doivent audience avoir:  
Homs raisonnables pnet savoir  
Que bien dist, ce croi, li autours,
- 84 Quar, ançois que li Creatours  
Creast le monde, il n'iert encors

<sup>1)</sup> commettre des fautes.

<sup>2)</sup> avoir l'habitude de.

<sup>3)</sup> mensonge.

- Ne ne pooit estre nul cors  
 Qui nove forme receüst.
- 88 Quel cors iert il dont Dieus deüst  
 Forme traire au commencement?  
 Il n'iert riens fors lui seulement,  
 Qui en sa devine pensee
- 92 Avoit toute forme pensee  
 Tele come il la donneroit  
 Au cors, que de noient feroit,  
 Sans aide de nulle rien,
- 96 Sans point de present mairien <sup>1)</sup>.  
 Einsî croi je qu'il soit sans faille.  
 — Ovides, en sa commençaille,  
 Apele en plusieurs dieus, et dit:
- 100 „Aidez, dieus, a fere cest dit,  
 „Que vous et les formes muastes,  
 „Quant a novviaux cors les donnastes,  
 „Si faites des le creëment
- 104 „Du monde continuelment  
 „Perpetuer jusqu'a mon temps  
 „Cest present ditié que j'entens”.  
 Que que li païen creüssent
- 108 Des dieus que pluisors en fussent,  
 Nous devons croire fermement  
 Qu'il n'est fors uns Dieus seulement,  
 Uns seulz Crierres, qui cria
- 112 Tout, et trois personnes y a  
 D'une maïesté, d'une essance,  
 D'une egaulté, d'une sustance  
 Et d'une pardurabledé,
- 116 Sans point de variableté:  
 Peres et Filz et Esperis.  
 Qui ce ne croit, il est peris!  
 Ces trois personnes tout crierent,
- 120 Et sensiblement <sup>2)</sup> se muerent,  
 Quar li Filz vault des cieulz venir  
 Au monde, et vrais homs devenir,  
 Pour sauver les homes peris.
- 124 Ausi fu li Sains Esperis,  
 Selonc l'escripture devine,  
 Veüz en forme columbine  
 Sor lui, quant, por nous netoier,
- 128 Se fist en l'eaue baptoier.  
 La vois du Pere i fu oïe,  
 Venans jusques humaine oïe,  
 Disant: „C'est mes filz, mes amez.
- 132 Oiez le tuit, vous qui m'amez!”

---

1) matière.

2) sagement.



- Ensi s'aparurent ensamble  
 Ces trois personnes, ce me samble,  
 Et bien porent estre avisees  
 136 En trois samblances devisees:  
 Sans deviser lor unité,  
 Et sans muer lor deïté,  
 Se muerent en un moment  
 140 En trois guises sensiblement.  
 Pour ce pot em pluralité  
 L'autors prier la Trinité,  
 Non pas pour ce que trois Dieus soient,  
 144 Quar les trois un seul Dieu fesoient,  
 Que font ore et toujours feront,  
 Quar ja c'uns seulz Dieus ne seront.  
 — Avant la mer, avant la terre  
 148 Et le ciel, qui tout cuevre et serre,  
 Estoit uns seulz vouz de nature  
 En tout le mont, si comme il dure:  
 Tout iere envolepez en tasse  
 152 Li mons en une obscure masse.  
 „Chaos” avoit non li monciaux,  
 Dont Dieus traist la terre et les ciaux.  
 Ce n'ert fors un moncel de forme,  
 156 Sans art, sans devise et sans forme,  
 Ou toute estoit en discordance  
 Jointe des choses la semance.  
 Nulz solaus ne luisoit encores,  
 160 Ne la lune ne croissoit lores,  
 Ne la terre en l'air ne pendoit,  
 Ne la mer ses bras n'estendoit  
 Entour la terre, ains ert ensamble  
 164 Terre et mer et air, ce me samble,  
 Si n'avoient li element  
 Nul certain establissement:  
 Tuit erent ensamble confus  
 168 Et mers et terre et airs et fus.<sup>1)</sup>  
 Ensi n'estoit la terre estable,  
 Ne la mers n'estoit pas noable;  
 Li airs n'avoit point de clarté,  
 172 Ne li cieulz de legiereté;  
 Nulz sa propre forme n'avoit,  
 Et li uns d'eulz l'autre grevoit,  
 Qu'en un cors descordablement,  
 176 Par reprennable assemblement,  
 Fu la chalours o la froidure,  
 Et la mole chose o la dure,  
 La legiere o la pesantour,  
 180 La secheresce o la moistour.

<sup>1)</sup> cf. vs. 185.

- Ceste discordable jointure  
 Desjoint Deus naturans <sup>1)</sup> nature,  
 Qui tout ordone a son voloir:
- 184 De la terre dessevera l'air,  
 Et mer de terre, et l'air de fen,  
 Si mist chascun en certains leu  
 Et lia par pais acordable:
- 188 Or est lor ordenance estable.  
 Li celestiaus feus sailli  
 Ou plus haut siege, et enpres li  
 Li airs, qui de leu le resamble
- 192 Et de legiereté ensamble,  
 Plus que la terre et mer ne font.  
 La terre est assise en parfount,  
 Qui plus est espesse et pesenz
- 196 Pour les griez choses qui sont enz;  
 La mers la çaint a la ronde,  
 Qui ses bras estent par le monde.  
 Pour manifester clerement,
- 200 Et pour donner entendement  
 Coment vait li ordenemens  
 Et l'assise des elemens,  
 A ce veoir nous avisa
- 204 Ovides, qui l'oeuf devisa, <sup>2)</sup>  
 Si vault similitude faire  
 Tel, qui le nous monstre et desclairer  
 Apertement, si com je cuit:
- 208 C'est par un oeuf en quoque cuit.  
 En l'oeuf, ce me samble, a trois choses  
 Qui sont dedens la quoque encloses:  
 Le moieuf, <sup>3)</sup> l'aubun, <sup>4)</sup> la pelete,
- 212 Qui plus est pres de la quoquete.  
 Le moieus nous note la terre,  
 Qu'einsi com li aubuns l'enserre,  
 Par cui nous devons la mer prendre,
- 216 Tout ensement doit l'en entendre  
 Que la terre est avironnee  
 De mer. Aprez est ordence  
 La pelete tenve <sup>5)</sup> et deugie, <sup>6)</sup>
- 220 Qui sor ces deus est assegie:  
 Tout ensement vault Dieus former  
 L'air moiste sor terre et sor mer.  
 Aprez vient par ordenement

<sup>1)</sup> façonner, créer.

<sup>2)</sup> exposer.

<sup>3)</sup> partie centrale de l'oeuf.

<sup>4)</sup> blanc d'oeuf.

<sup>5)</sup> mince.

<sup>6)</sup> délicat, fin.

- 224 La quoque, qui l'estendement  
 Dou ciel nous represente et note.  
 Ensi est l'ordenance toute  
 Des elemens manifestee,  
 228 Qui bien garde ceste adoptee.<sup>1)</sup>  
 — Quant Dieus ot ordeneement  
 Assegie chascun element,  
 Prime a la terre amoncellee:  
 232 Egoal la fist reonde et lee.  
 Aprez a la mer espandue  
 Et entour la terre estendue,  
 Qui s'enfle et se trouble souvent,  
 236 Selonc le soufflement du vent.  
 Estans et fontaines fist puis,  
 Fleves corans et lacs et puis,  
 Si fist estendre les champaignes,  
 240 Et haut eslever les montaignes,  
 Et les valees sous seoir,  
 Si fist les forés verdeoir.  
 Ou ciel a cinq zones assises:  
 244 Les deus sont a senestre mises,  
 Les deus a destre, et ou mileu  
 La quinte, plus ardant de feu.  
 Cinq en remist en terre: a destre  
 248 Les deus, et les deus a senestre,  
 La quinte enmi, plaine d'ordure.  
 Les deus sont de si grant froidure  
 Que ne puent estre habitees;  
 252 Les deus moienes sont temprees,  
 Qu' atempreement sont assises,  
 Entre le chaut et le froit mises.  
 Sur ces choses fist assieger  
 256 Dieus l'air, qui plus estoit legier,  
 Mes tant come il poise mains d'eus  
 Est il plus pesans que li feus.  
 Illuec mist nubles et nues  
 260 Et tonnoirres, dont esmeies  
 Sont souvent gent et effraies.  
 Illuec mist foudres et borees  
 Et les vens fesans la froidure  
 264 Et la gelee fort<sup>2)</sup> et dure.  
 Devers l'oriental contree  
 Dou roiaume de Nabatee  
 Vente Eurus, c'on dist Solloirre;  
 268 Devers occident prent son oirre  
 Zephirus, qui Galerne a non.

---

<sup>1)</sup> principe admis.

<sup>2)</sup> froide, cf. C.

- Bise <sup>1)</sup> devers septentrion,  
 Li frois, qui les ruissiaux essuie.  
 272 Auster, qui amaine la pluie,  
 Vente en contre devers midi.  
 Ordené sont, si com je di,  
 Li vent en divers leuz pareulz.  
 276 Chascuns a deus collatereulz:  
 Quant li uns vente, l'autre cesse:  
 Ne corent pas tuit d'une lesse,  
 Ains ventent ordeneement:  
 280 Dieux ne vault pas comunement  
 Livrer lors le mond a bandon,  
 Quar s'il coroient d'un randon, <sup>2)</sup>  
 Tout le monde trebucheroient. <sup>3)</sup>  
 284 Ja soit ce que devisé soient,  
 Font il souvent au mont damage,  
 Tant sont descort et plain de rage.  
 Le ciel, qui fu plains de clarté,  
 288 De legeresce et de purté,  
 Asist Diéus sor toutes ces choses.  
 Et les estoiles, qui encloses  
 Avoient souz la masse esté,  
 292 Moustrerent lores lor clarté;  
 Li solaus et la lune lurent,  
 Qui lores primes aparurent.  
 Pour ce c'aucune region  
 296 Ne fust sans habitacion,  
 Dieus mist signes ou firmament,  
 Et les estoilles ensement,  
 Et les formes des damedieus, <sup>4)</sup>  
 300 Qui sont pardurable, et vault Diéus  
 Metre en l'air les oisiaux volages;  
 En terre fist bestes sauvages  
 Et les domesches aloer; <sup>5)</sup>  
 304 Es yaues fist poissons noer.  
 Beste de grant nobilité,  
 Et de plus sainte dignité  
 Faillloit encore: ce fu homs,  
 308 Qui sor bestes et sor poissons  
 Et sor touz les oisiaux de l'air  
 Seignorissist a son voloir.  
 Lors fu fais homs, si fu doutance,  
 312 Selonc la paiene creance,

<sup>1)</sup> Ce nom, qui remplace le nom „Boreas” d'Ovide, se retrouve au vers 1979.

<sup>2)</sup> désordre impétueux.

<sup>3)</sup> renverser, bouleverser.

<sup>4)</sup> Il faut entendre par „les formes des damedieus” les constellations, cf. Ovide, *Mét.* I, 73: „formae deorum”.

<sup>5)</sup> placer.

- Qui la vérité n'en savoit,  
 Se cil Ouvriers qui tout avoit  
 Forgié, cil ou touz biens habonde,  
 316 Dieus, ymages de meillor monde,  
 C'est d'ome fet a sa samblance,  
 Li ot de devine semance  
 Donnee forme et criement,  
 320 Ou la terre, <sup>1)</sup> qui freschement  
 Ot esté du ciel departie,  
 Retenoit aucune partie  
 De la celestial semance.  
 324 — Li filz Japeti, sans doutance,  
 Prometheüs, qui mout savoit  
 De terre et d'iaue, fet avoit  
 Une ymage a la samblance  
 328 Des dieus, qui toute ont la poissance  
 De toutes choses ordener.  
 La glose <sup>2)</sup> dist que, pour donner  
 A l'ymage esperit de vie,  
 332 Ot du chars du Solail ravie  
 Une luisant faille <sup>3)</sup> enflamee,  
 Dont il ot l'ymage animee.  
 Et tout aient les autres bestes  
 336 Vers la terre enclines les testes,  
 Haut visage a home donna :  
 Tel le fist et tel l'ordonna  
 Que le ciel voie a son voloir,  
 340 S'aille a deus piez, dreciez vers l'air.  
 — Or vueil espondre ceste fable  
 Qui a l'estoire est acordable.  
 Ains que Dieux feïst mer ne terre  
 344 Ne le ciel, qui tout cueuvre et serre,  
 Ne les enferms ne les abismes,  
 Estoit Dieus seulz en soi meïsmes,  
 Regnans en pardurableté  
 348 En sa parfaite trinité,  
 Et tant avoit de gloire lores  
 Li bons sires, come il a ores.  
 Par sa grace et par sa bonté  
 352 Et par sa large volenté,  
 Com cil en cui touz biens habonde,  
 Ordena qu'il feroit le monde,  
 Et creature crieroit <sup>4)</sup>

<sup>1)</sup> 320, sous-entendez: „Ou se la terre”. Le mot *se* se trouve dans C, mais le vers y est corrompu.

<sup>2)</sup> Glose qui doit être rapportée non pas à Fulgence, 2:9 (*ferulam Phoebiacis applicans rotis ignem furatus est*), mais à Servius, *ad Verg. Ecl.* 6, 42 (*adhibita facula ad rotam solis ignem furatus....*): cf. vs. 333.

<sup>3)</sup> torche.

<sup>4)</sup> *crier*, ici et partout: créer.

- 356 Tel qui parçonnire <sup>1)</sup> seroit  
 De sa grant joie esperitable  
 Et de sa gloire pardurable,  
 Et, quant le plot, ensi fu fait,  
 360 Si mist ceste pensee a fait,  
 Sans nulle aïe d'autrui querre.  
 Au premier crea ciel et terre  
 Et tout le monde en un monciel,  
 364 S'ordena les angles ou ciel,  
 Dont li aucun, qui s'orgueillirent,  
 Ou tenebreus enfer cheïrent:  
 Angle estoient, or sont dyable,  
 368 Horible, lait et mal doutable.  
 Et la terre vaine et vide iere,  
 Et tenebres de grant maniere  
 Ierent sor la face d'abisme,  
 372 Et l'esperis de Dieu meïsme  
 Estoit portez dessus les eaux <sup>2)</sup>,  
 Et dist Dieus: „A eertes je veulz  
 Que soit fete lumiere”, et fu  
 376 Lumiere fete sans refu,  
 Et devisa Dieus la clarté  
 De la tenebreuse obscurté:  
 L'obscurté clama „nuit”, et la  
 380 Clarté luisant „jour” apela.  
 Aprez fist Dieus le firmament  
 Ou milieu des eaux droitement,  
 S'apela le firmament „ciel”;  
 384 Puis a toutes en un monciel  
 Les eaulz dessoz ciel assamblées,  
 S'apela „mer” lor assamblees.  
 Terre aparut a descouvert,  
 388 Que Dieus fist germer herbe vert,  
 Et semeus rendre a sa devise,  
 Et bois portant fruit a sa guise.  
 Pour le firmament desguisier,  
 392 Et pour air et temps devisier <sup>3)</sup>,  
 Mist ou ciel deus grans luminaires,  
 Dont li solaus, qui est li maires,  
 Luist de jours, et la lune est mandre,  
 396 Qui de nuis doit ses rais espandre  
 Por donner resplendissement,  
 Et les estoilles ensement,  
 Si mist es yaues les reptilles,  
 400 Et en l'air mist les volatilles;  
 En la terre a les bestes mises

<sup>1)</sup> participant à.

<sup>2)</sup> A donne *ceulz*, ce qu'il faut évidemment remplacer par *eaulz* (= B) cf. *Genèse* I : 2.

<sup>3)</sup> cf. *Gen.* I, 14.

- Et reptilles de maintes guises,  
 Puis fist home, qui sus reptilles,  
 404 Sus bestes et sus volatilles  
 Bailliast et seignorisist,  
 Et cui toute autre obeïsist.  
 D'un poi de terre limonee  
 408 A Dieux forme a home donee,  
 Mes tant li fist il d'avantage <sup>1)</sup>  
 Qu'a sa samblance et a s'ymage  
 Le fist, si qu'homs le conneüst,  
 412 Et qu'il l'amast et chier l'eüst,  
 Si li espira par sa grace  
 Esperit de vie en la face.  
 Mout fu la matire despite,  
 416 Mes la forme fu tres eslite,  
 Quant a la forme au roi celestre  
 — Quar nulle meillor ne puet estre —  
 Fu fais homs. Chier se doit tenir,  
 420 Et mout li doit bien souvenir  
 Que Dieus li a fet haute grace.  
 Gart soi que vers Dieu ne mesface,  
 Ençois le serve, et si l'aore,  
 424 Et con son droit seignor l'onore,  
 Si se tiengne en humilité;  
 Membtrer li doit que de vilté  
 Soit estrais, et criez de boë.  
 428 Ne face orgueil, ne ne maint moë <sup>2)</sup>,  
 Ains se tiengne en subjection  
 Vers Dieu, par bone entention,  
 Si ne mete aillours sa pensee.  
 432 Pour ce vait il chiere levee,  
 Vers le ciel eslevé le vis,  
 Sor deus piez dreciez, ce m'est vis,  
 Que <sup>3)</sup> tous ses cuers et sa creance  
 436 Et sa pensee et sa beance <sup>4)</sup>  
 Doit estre en choses souveraines:  
 Ne li chaille des terriaines:  
 Penser doit aus choses devines.  
 440 Les autres bestes vont enclines  
 Contre terre, et d'el ne lor tient,  
 Quar terre les paist et soustient.  
 Celes n'ont raison ne mesure;  
 444 Homs est plus noble créature,  
 Si doit, puis qu'il a cognoissance,  
 Avoir aucune differance

<sup>1)</sup> de plus, en outre.

<sup>2)</sup> se révolter.

<sup>3)</sup> Pour ce (vs. 432) que (vs. 435); cf. vs. 680.

<sup>4)</sup> désir, attente, espérance.

- Entre l'ome et la beste nue,  
 448 Qui n'a raison ne entendue:  
 La nue n'a riens ou penser  
 Fors a son cors paistre et tenser;  
 Homs doit penser a sauver s'ame,  
 452 Qui dou cors est mestresse et dame,  
 Et a deservir paradis.  
 — Ensi la terre, qui jadis  
 Fu rude et sans cultivateüre,  
 456 Se vesti d'estrange figure,  
 Et reçut humaines ymages.  
 Lors nasqui li dorez aïges.  
 La gent de son gre, sans paour,  
 460 Et sans crience de jugeour,  
 Sans establissement de loy,  
 Loiauté tenoient et foi;  
 Sans paine et sans paour vivoient;  
 464 Loïens ne chaënes n'avoient  
 Pour loier les malfeseours;  
 N'ierent larrons ne robeours;  
 Sans doute de nulle joustise  
 468 Ierent simple et sans convoitise;  
 Encor n'estoit nef controuvee  
 Pour aler en autre contree,  
 Ne nulz n'aloit par mer a nage,  
 472 Pour encerchier autrui rivage,  
 Ne pour visiter autrui terre;  
 Lors ne savoit l'en riens de guerre;  
 Lors n'estoient tours ne creniaux  
 476 N'arbalestes ne mangoniaux <sup>1)</sup>  
 Pour les fortereces abatre;  
 Nulz n'avoit talent de combatre  
 Ne d'assaillir ne de contendre;  
 480 Entour les murs, por eulz dellendre,  
 N'avoit fossez ne rulleïs; <sup>2)</sup>  
 Ne fesoient nul chapleïs;  
 Lors n'estoit buisine ne cors,  
 484 Ne savoient garnir lor cors  
 D'iaume ne d'aubers ne d'espee  
 Ne d'escu pour fere mellee;  
 La gent iert oiseuse et seüre;  
 488 La terre, sans cultivateüre  
 De soich et de coulre, donnoit  
 A touz quanqu'il lor convenoit:  
 Ce lor souffisoit qu'il avoient:  
 492 Les boutons, les freses mengoient,

<sup>1)</sup> sorte de machine de guerre; *id. vs.* 1123.

<sup>2)</sup> fortifications.



- Cormes et mores et faïnes,  
 Et les glandes et les racines;  
 Sans arer estoient de blé  
 496 La terre et li champ tout comblé;  
 Adont coroient les rivières  
 Par la terre, grans et plénieres  
 De lait, de miel et de piment;  
 500 Mout vivoient joïusement:  
 Nulz ne souffroit travail ne paine.  
 A ce temps ert la terre plaine  
 De bone plenteureuseté;  
 504 Lors n'iert yvers ne nul esté;  
 Li temps ert plains d'atempere,  
 Sans grans chaulz et sans grant froidure;  
 Printemps estoit lors pardurables:  
 508 Unz vens plesans et delitables,  
 Zephirus, fesoit les floretes  
 Nestre: vers, indes, vermeilletes,  
 Jaunes, blanches et d'autre guise,  
 512 Sans semence qui i fust mise.  
 — En ce temps, ou tous biens habonde,  
 Fu Saturnus sires dou monde.  
 Saturnus fu de Crete rois;  
 516 Cil controuva les foies lois;  
 Cilz rois se fesoit honnourer,  
 Pour Dieu servir et aorer,  
 Come s'il fust Dieus voirement,  
 520 Ne<sup>1)</sup> cuidoient outreement  
 Ses homes, qu'en ciel ne en terre  
 Deüst l'en autre Dieu requerre.  
 Cilz rois avoit par mariage  
 524 Une dame vaillant et sage,  
 Riche, large et de grant renon:  
 Cybele Ree ou Obs ot non.  
 Saturnus ot de cele espouse  
 528 Trois damoisiaux et une touse.  
 Jupiter ot non li ains nez.  
 Cil despoulla de ses regnez  
 Le pere, et chaça en essil.  
 532 Juno fu la fille, et le fil  
 Secont apele Neptunus;  
 Pluto li tiers, qui Dis ot non.  
 Ains que cil troi fil fussent né,  
 536 Sot li peres que son regné  
 Li taudroit l'un d'eulz et la terre,  
 Par force d'armes et de guerre.  
 Pour la paour qu'il en avoit,

1) Ne = „nec non”, cf. les vers 590, 630, 694, etc.

- 540 Et pour ce que pas ne savoit  
 Liquelez d'eulz le despoulleroit  
 De sa terre et l'essilleroit,  
 Dist qu'il ocirroît tous ses filz:  
 544 Ensi seroit seïrs et filz <sup>1)</sup>  
 Qu'il ne seroit desheritez  
 Ne de son regne fors jetez.  
 A sa feme dist l'aventure,  
 548 Qui mout fu felonnesse et dure,  
 Si li pria, par la grant foi  
 Et par l'amour qu'e'e a vers soi,  
 Que tous les filz qu'el porteroit,  
 552 Le jour qu'el les enfanteroit,  
 Baillast les li pour metre a mort:  
 Mieux veult que si fil soient mort  
 Qu'il l'essillaissent de son raine.  
 556 La mere grant duel en demaine;  
 Mout li samble la chose dure  
 De destruire sa porteüre.  
 Pourquant proumist li voirement  
 560 Qu'el feroit son comandement,  
 Si ne li dist elle pas voir.  
 — Bon fait mentir por pais avoir,  
 Quar pluseur perdent en voir dire. —  
 564 La dame a mout le cuer plain d'ire  
 Pour le cruel comandement,  
 Et mout pensa diversement.  
 Elle avoit un fil conceü.  
 568 Quant vint au terme, elle a eü  
 Un fil de si bele faiture,  
 C'onques plus gente créature  
 Ne fu veüe, a son avis.  
 572 Pour son gent cors, pour son cler vis,  
 Et pour ce plus qu'il li rioit,  
 Pensa que, s'elle l'ocioit,  
 Que ce seroit grant cruauté,  
 576 Grant felonie et grant mauté.  
 Ne pot voloir c'on l'oceïst;  
 Mout volentiers enging queïst  
 Coment el le peüst sauver,  
 580 Et des mains dou pere adamer: <sup>2)</sup>  
 L'enfant fist celement prendre,  
 Si l'envoia, sans plus atendre,  
 En Archade fere norrir,  
 584 Puis fist une pierre couvrir  
 De drapeles et de linciaux,

<sup>1)</sup> filz = fiz < fidus.

<sup>2)</sup> sauver, cf. Huon le Roi de Cambrai, *Li Ave Maria en roumans*, vs. 186 (éd. Langfors; Class. fr. du M. A.).

- Com se ce fust uns jovenciaux:  
 Au pere le presente et baille,  
 588 Si li fist a croire sans faille  
 Qu'ele avoit la pierre enfantee,  
 N'avoit eü autre portee.  
 Li vielz Saturnus l'ot tant chiere  
 592 Qu'il ne pot en nulle maniere  
 Croire qu'ele le deceüst.  
 Tant s'i fia ja nel creüst:<sup>1)</sup>  
 Quant plus l'ama, mains la mescrut,  
 596 Et plus legierement la crut.  
 La pierre prist sans demoree,  
 Si l'a mengie et devoree:  
 Bien l'a la dame deceü!  
 600 Un au're fil a puis eü,  
 Qu'en seult Neptunus apeler.  
 Celui ne vault elle celer:  
 — Ou el ne pot ou el ne volst —  
 604 Au pere le bailla tantost.  
 Saturnus, sans point respiter,  
 Le fist dedens la mer jeter.  
 La fu noiez, selonc l'estoire,  
 608 Mes la fable nous done a croire  
 Qu'il fu dieus et rois de la mer.  
 Un fil qui mains fist a amer  
 A puis la mere conceü,  
 612 Si le livre, quant l'ot eü,  
 Au pere, et li peres l'ocist,  
 C'ains pitiez ne le radoucist.  
 Or n'a mais paour de sa guerre.  
 616 Cil fu rois d'enfer et de terre,  
 Si com la fable le recite.  
 Sa seignorie est trop despite.  
 Folz est qui tel partie aquiert:  
 620 Sa mescheance et sa mort quiert.  
 Saturnus laist sa fille vivre.  
 Or cuide il bien estre a delivre,  
 Et tenir terre longuement,  
 624 Mes trop ira l'œuvre autrement.  
 Se Jupiter ert parcreüs,<sup>2)</sup>  
 Trop se tendroit a deceüs  
 Dont il a sa moullier creüe!  
 628 Lonc temps a sa terre tenue  
 Paisiblement et a grant joie,  
 N'a un seul home qui ne croie  
 Qu'il soit dieus dou ciel et dou monde

<sup>1)</sup> Traduisez: „Il avait tant de confiance en elle qu'il ne l'aurait même pas cru, (si on l'avait averti)“.

<sup>2)</sup> arriver à son terme de croissance.

- 632 Tant come il dure a la reonde.  
Ne cuident qu'il soit autres dieus,  
Et lor fole creance ert tieus:  
Plus le tenoient en chierté
- 636 C'on ne deüst home morté:  
Por son honor et pour sa gloire,  
Et por son nom metre en memoire,  
Vaudrent, si com l'en treuve es fables,
- 640 L'un des sept planetes errables  
De son non „Saturnus” nomer,  
Et si en firent sornomer  
Le derain jour de la semaine.
- 644 Lor creance estoit fole et vaine.  
Jupiter crut et enforça;  
En Crete vint, et par force a  
Tout le roiaume en sa main mis.
- 648 Au pere fu ceueulz anuis:  
Par force d'armes et de guerre  
Le desherita de sa terre;  
Les genitaires li trencha,
- 652 Et dedens la mer les lança;  
De l'escume de mer salee  
Et d'eulz fu la grant Venus nee.  
Jupiter l'ama par amours:
- 656 Venus, la mere au dieu d'amours,  
Fu de cele amour conceüe.  
Tant a puis Jupiter vetüe  
Sa fille bele et agreable,
- 660 Qu'il l'ama, puis, selonc la fable,  
Tant li plot, tant li abeli,  
Qu'il se vault couchier avuec li:  
De cele acointance qu'il firent
- 664 Jocus et Cupido nasquirent.  
Cil et Venus ont la baillie  
De destraindre <sup>1)</sup> ami et amie,  
Et de mener a lor bandon.
- 668 Venus tient et porte un brandon,  
Et Cupido l'arc et la floiche  
Que pour les amans poindre encoiche:  
Venus art et Cupido point.
- 672 Jocus et Cupido sont point <sup>2)</sup>  
Au pointures nu, sans veüe,  
Quar fole amours et jex desnue  
Les musars de robe et d'avoir,
- 676 D'entendement et de savoir,  
D'onnor et de bones vertus:  
Pour ce sont il paint desvestus,

<sup>1)</sup> tourmenter, contraindre, resserrer.

<sup>2)</sup> peints<sup>1)</sup>; vs. 673: *pointures* = „peintures”.

- Et pour ce sont il paint avugle  
 680 Qu'amours et jex mains folz avugle.  
 Dou viel Saturnus vos vueil dire,  
 Qui chaciez fu de son empire.  
 Fouï s'ent pour sauver sa vie,  
 684 Si se tapit en Lombardie,  
 Dont la gent Lasse l'apela  
 Pour le dieu qui se tapi la <sup>1)</sup>.  
 Januns, qui estoit dieus et sire  
 688 De Lace et tenoit tout l'empire,  
 A Saturnus bel receü,  
 Et grant joie a de lui eü:  
 Saturnus, qui bien fu apris,  
 692 Lor a l'us de faucille apris,  
 C'onques avant seü n'avoient,  
 Ne lor blez soier <sup>2)</sup> ne savoient,  
 Mes au mains, sans faucille querre,  
 696 Les erraçoient <sup>3)</sup> lors de terre.  
 Pour ce que Saturnus le sage  
 Lor aprist premier cel usage  
 Est il en ces peintures poins  
 700 Tenans la faucille en deus poins.  
 De Crete vint en Lombardie  
 „Saturnus”, c'est: „large copie”  
 Et „plenté” de biens et de blez,  
 704 Dont li país fu tous comblez.  
 Jupiter a moullier a prise  
 Juno sa suer, la bien aprise:  
 Cele fu sa suer et sa fame.  
 708 Un fil ot, qui fu rois de Lanne,  
 Despiteuse personne et vilz;  
 Singe sambloit, ce m'est a vis,  
 Mes sage ert et de grant renon:  
 712 Vulcans ou Mulciber ot non.  
 Cil controuva, par sa mestrie,  
 Premerains l'art de favrerie.  
 Dieus dou feu fu, les foudres fist,  
 716 Et la deesse d'amours prist  
 A moullier, mes onques nul hoir  
 Ne pot de la deesse avoir.  
 — Or vous vueil espondre briement  
 720 De ces fables l'entendement.  
 La fable prent en aucun leu  
 Jupiter pour ciel et pour feu:  
 Planete erratique est nomez,

<sup>1)</sup> cf. Virgile, *Enéide*, VIII, 322: „....Latiumque vocari, Maluit his quoniam latuisset tutus in oris”.

<sup>2)</sup> faucher.

<sup>3)</sup> arracher.

- 724 Dont li juefdis est sornomez,  
S'est pris pour dieu qui tout gouverne  
Et nege et pluet, grelle et yverne.  
Venus a la planete non
- 728 Dont li vendredis a sornon:  
Cele est de benigne nature.  
Venus est prise pour luxure,  
Et pour une amoureuse fame,
- 732 C'on dist d'amor mestresse et dame.  
De grasse superfluité  
Naist luxure et iniquité,  
Et l'un pechié de l'autre naist,
- 736 Quar qui plus peche et plus li plaist  
Et plus desirre le pechié,  
Si se delite en son meschié.  
Juno nostre air bas senefie.
- 740 Quant li feus a l'air se marie,  
Adonques tonne il et espart:  
De ce viennent foudre et espart.  
Vulcans, qui rest pris pour arsure,
- 744 Quant il se marie a luxure,  
Nul fruit ne rent de la semence,  
Quar l'arsure les desavence.  
Vulcans rest dieu de favrerie,
- 748 Quar sans feu ne forge l'en mie.  
La Sainte Escripiture tesmoigne  
Que cil qui controuva l'ouvroigne  
De forge ot non Tubalchaïn,
- 752 Filz Lameth, qui tua Chaïn.  
De Saturnus et de Jovis  
Puet l'en entendre, ce m'est vis,  
Et espondre en tel sens les fables:
- 756 Saturnus est planete errables,  
Li plus hault de toutes les sept.  
Pour ce faint l'en tout entreset  
Qu'il fu peres et premerains
- 760 Et rois sor touz les souverains.  
Trente ans demore a son cours faire  
Ou zodiace, ou il repaire,  
Si a froide complexion:
- 764 Pour ce dist l'en, par fiction,  
Qu'il est vieulz et tardis ensamble.  
Ceste estoille est, si com moi samble,  
Male et de nuisible nature,
- 768 Quar noif et gelee et froidure,  
Grelles et tempestes seult faire  
Venir en ce nostre emispere,  
Et plus al'aler qu'au venir:
- 772 Pour ce faint l'en qu'il doit tenir  
Es paintures ou il est poins

- Une faucille en ses deus poins.  
 Jupiter est emprez assiz,  
 776 Sous lui, dessus les autres sis:  
 Cil est plains de benignité  
 Et d'atempree qualité:  
 Pour ce fu la fable trouvee  
 780 Qu'il a a ses sougés <sup>1)</sup> donee  
 Loy de vivre a lor franc voloir.  
 Cil seult amendir et toloir  
 La malice et la cruauté  
 784 De Saturnus, plains de manté,  
 Quar il li tault l'engendreüre  
 De noif, de grelle et de froidure,  
 Quant il est prez voisins de lui:  
 788 Ce dist le livre ou je le lui.  
 Pour ce faint la fable, sans faille,  
 Que les genitaires li taille.  
 Il fait divers effez en terre,  
 792 Selonc ce qu'il s'appresse <sup>2)</sup> et serre  
 Des autres planetes errables:  
 Pour ce contrenverent les fables  
 Qu'a divers enfans qu'il avoit  
 796 Aprist divers ars qu'il savoit,  
 Si com la fable le raconte,  
 Et l'estoire de l'autre conte  
 Dont je vous ferai mencion  
 800 Emprez ceste exposicion.  
 Saturnus, si com je l'entens,  
 Senefie „plenté de temps”,  
 Et de tous biens „large copie”,  
 804 Dont la terre fu replevie,  
 C'est „paradis”, ou Dieus mist home,  
 Ains qu'il eüst mengié la poine  
 Ne passé son comandement,  
 808 Dont il vint puis a dampnement.  
 En ce deliteuz paradis  
 Vivoit lors homs a son devis,  
 Sans fain, sans soif, sans chaut, sans froit,  
 812 Sans mal, sans paine et sans destroit,  
 Et sans laborer de sa brace  
 Le repessoit Dieus de sa grace.  
 Lors estoit li mondes dorez,  
 816 Non pas pour ce que colorez  
 Fust tous de doree color,  
 Mes, si com mains valent de l'or  
 Tuit autre metal qui sont ores,  
 820 Valoient miex les gens de lores

1) Sujet.

2) Se rapprocher.

- Que ne firent cil qui puis vindrent,  
 Et plus saintement se contindrent;  
 Puis perdi homs, par la fallace  
 824 Dou serpent, la devine grace,  
 Si fu demis par son outrage  
 De paradis, son heritage.  
 — Puis que Saturnus fu demis,  
 828 Et Jupiter ou trosne mis,  
 Qui du monde fu rois et mestres  
 Et souverains des dieux celestres,  
 Lors establist a sa devise  
 832 Par tout le monde sa justise,  
 Ses lois et ses commandemens,  
 Si fist les establissemens:  
 Lors devint li mons argentez.  
 836 Lors primes failli la plentez  
 Dou monde qui dorez seult estre  
 Et les gens de grace repestre;  
 Lors abreja Dieus le printemps,  
 840 Si parti l'an en quatre temps,  
 En l'yver, antompne et esté  
 Et brief ver, qui ains ot esté.  
 Lors premierement comença  
 844 La paine, qui de lors en ça  
 Fu apareillie aus morteulz;  
 Lors comença li chaulz esteulz,  
 Qui le monde angoisse d'ardure;  
 848 Lors comença la grant froidure,  
 La noif, la glace et la jelee;  
 Lors primes fu l'art controuvee  
 De faire bordes et mesons:  
 852 En ces croutes <sup>1)</sup>, en ces boissons,  
 Et en ces loges qu'il fesoient,  
 En leu d'autre mesons manioient:  
 C'estoit loir habitacions:  
 856 N'avoient autre mancions.  
 Lors convint primes laborer,  
 Semence espandre et bues arer.  
 — Jupiter fu, selonc l'estoire,  
 860 Rois de Crete, et fesoit a croire  
 Par l'art de son enchantement  
 Qu'il ert dieus, quar outreement  
 Fesoit, par art de nigremance,  
 864 Ce qu'il voloit. En tele errance  
 Mist la fole gent esbahie,  
 Que pluseurs ne cuidoiert mie  
 Que nulz plus grans dieus de li fust.  
 868 Souvent d'une pierre ou d'un fust

1) antre, (crypte).



- Un asne ou un cheval feïst,  
 Ou d'un home, s'il li seïst,  
 Feïst resambler beste mue.  
 872 Aux aucuns toloit la veïe  
 Et l'oïe et l'entendement;  
 Les autres tormentoit griement  
 Par diverses afflictions,  
 876 De rages et de passions,  
 De damages et de perilz,  
 Si les faignoit avoir garis,  
 Quant il deignoit sa main retraire  
 880 De griez maulz qu'il lor fesoit traire, <sup>1)</sup>  
 Dont la gent mescheant et nice  
 Le doutoient por sa malice,  
 Et i metoient lor creance,  
 884 Quar plus fet l'en de reverance  
 Aus mauves por lor mauvestié  
 Qu'aus benignes par amistié.  
 A pluisors enfans qu'il avoit  
 888 Aprenait les ars qu'il savoit,  
 Dont il ierent erient et doté  
 Du felon pueple rassoté,  
 Et pour damedieus les tenoient  
 892 Par les terres ou il manoient.  
 A lor loënge ou a lor gloire,  
 Et pour leurs nons metre en memoire,  
 Fesoient fere par le monde  
 896 Cil chetif dieus, que Dieus confonde,  
 En lor nons temples et moustiers,  
 Falses ydoles et autiers,  
 Et demandoient sacrefices  
 900 De pors, de bues et de jenices;  
 Le chetif pueple assotissoient  
 Si, que tuit lor obeïssoient,  
 Et tant crut ceste foloiance,  
 904 Que tuit avoient lor creance  
 Que cil mauves dieu lor donnoient  
 Les biens qui de Dieu lor venoient.  
 Pour plus lor bienvueillance avoir,  
 908 Et pour plus les folz decevoir,  
 Ot Jupiter tel loy donnee  
 A la fole gent mal sencee,  
 Que sans mesprendre lor letüst  
 912 Fere a tous ce que lor pleüst,  
 Et si desciple l'enortoient  
 As foulz, qui por ce les amoient.  
 Puis ce que cil dieu furent mort,  
 916 Li vil deable, aprez lor mort,

<sup>1)</sup> endurer.

- De cui sens il suelent user  
 Pour les foles gens amuser,  
 En lor ydoles s'aparoient,  
 920 Et en lor nons respons donnoient,  
 Si conseilloyent a la gent  
 Conseil dampnable et damagent.  
 Quant homs ot fet par son pechié  
 924 Tant que Dieus l'ot desherbegié  
 De paradis le delitable,  
 Par l'enortement du deable,  
 Qui de pechié le fist en chant,  
 928 Lors ot homs fain, soif, froit et chant;  
 Lors ot paine et mal et travail;  
 Lors fu en cure et en esveil  
 D'aquerre et gaagner son vivre,  
 932 Et de labourer, s'il volt vivre,  
 Si com tesmoigne l'escripture,  
 Mais cele gent fu nete et pure,  
 Et plus netement se contindrent  
 936 Que li autre qui empres vindrent.  
 — Li tiers aages fu d'arain,  
 Quar ausi con li premierain  
 Furent meillor et plus valurent  
 940 Que li secont, qui empres furent,  
 Valut mieux la seconde gent  
 De la tierce, tant come argent  
 Vault mieux que li arains ne vaut.  
 944 Lors comencierent li assaut,  
 Les batailles et les mellees;  
 Lors furent armes controuuees;  
 Lors devint la gent engigneuse  
 948 Et subtive et malicieuse,  
 Mes n'iert de si grant felonnie  
 Con fu puis la quarte lignie:  
 Cele fu de fer dur et rude.  
 952 Lors primes mist la gent s'estude  
 A fere toute felonnie,  
 Tout barat, toute tricherie;  
 Lors s'enfui voirs et droiture,  
 956 Raisons, fois, pais, bonté, mesure,  
 Touz biens et toute loiauté,  
 Si regna toute cruauté,  
 Fraude, traïsons et boisdie,  
 960 Force, agais, taute<sup>1)</sup> et roberie,  
 Et desirs d'autrui damagier.  
 Lors primes prist l'en a nagier,  
 Si furent les yaues tempees,  
 964 Et les navies controuuees.

<sup>1)</sup> vol, cf. 988.

- La terre, qui fu ains comune,  
 Come li solaus et la lune,  
 Et a tous ert abandonnee,  
 968 Fu lors departie et bonee.<sup>1)</sup>  
 Lors ne quist l'en pas seulement  
 A la terre norrisement  
 De blez ne d'acoustumez fruis,  
 972 Ains fist l'en caves et conduis,  
 Pour en traire l'or et l'argent,  
 Qui souvent esmuevent la gent  
 A toute desloiauté faire;  
 976 Lors primes prist on a soustraire  
 De la terre le fer nuisable  
 Et l'or, qui plus est damagable:  
 Par ces deus sourdent les mellees,  
 980 Dont maintes gens sont affolees,  
 Et li pluisor perdent la vie  
 Par convoitise et par envie.  
 Li pluisor vivent de rapine.  
 984 Des lors mut la male racine,  
 Par cui pluisor sont mis a mort.  
 La plus grant part des gens s'amort  
 A larrecin, a roberie,  
 988 A tolte et a torçonnerie;<sup>2)</sup>  
 Chascuns triche et barate<sup>3)</sup> et lobe;<sup>4)</sup>  
 Li uns oste, l'autre desrobe,  
 Ou murdrist sans lui deffier.<sup>5)</sup>  
 992 L'en ne se set en cui fiër,  
 En gendre en cousin ou en frere,  
 En fils ou en fille ou en pere:  
 La femme pense au mari nuire,  
 996 Et cis a sa femme destruire.  
 Les marrastres aux durs corages  
 Font les envenimez buvrages  
 Aus fillastres envenimer:  
 1000 Or ne puet li uns l'autre amer,  
 Ains se beënt<sup>6)</sup> a decevoir;  
 Li filz, pour l'escheoite avoir  
 Du pere, va sa mort querant  
 1004 Et de son aage enquerant.  
 Pitié gist. Vaincue est Franchise,  
 Foi et Charité, et Justise  
 S'en fuï de ce sanglent monde,

---

1) borner.

2) violence.

3) tromper, frauder.

4) duper.

5) provoquer, déclarer la guerre.

6) aspirer à.

- 1008 Ou toute mauvaistiez habonde,  
 Mes parti s'ent la decerraine:  
 Celle remest, a quel que paine,  
 Emprez les autres un petit,
- 1012 Por savoir mon se l'appetit  
 Et les cuers des maulz faiseurs  
 Peüst restraindre la paors  
 Et la doute de sa vengeance.
- 1016 — Un jour fu ja que pour doutance  
 De lui lessoit on mal a faire,  
 Mes or ne la doute l'en gaire,  
 Ne pour lui ne laisse l'en mie
- 1020 A faire nulle felonnie;  
 Or ne trueve l'en qui droit juge.  
 Jadis estoient li bon juge,  
 Qui sans haïne et sans amour,
- 1024 Sans avarice et sans cremour  
 Rendoient, a loial mesure,  
 A chascun home sa droiture,  
 Ne nesun homme n'espergnoient,
- 1028 Ne nul ame ne departoient.<sup>1)</sup>  
 Or sont li juge corrompu,  
 Et Justice a le col rompu:  
 Justice est morte, ce m'est vis.
- 1032 Non est, ains est em paradis,  
 Quar la Justice ne morra.  
 Cis est drois juges, qui donra,  
 A son general jugement,
- 1036 A chascune ame loiaument,  
 Selonc son fait et sa desserte,  
 Aux bons gaaing, aux mauves perte.  
 La ne vaudront excepciens
- 1040 Ne fausses allegacions.  
 Celui ne puet l'en decevoir,  
 Ne corrompre por nul avoir.  
 Cis set qui a tort et qui droit,
- 1044 Mes li faulz juge d'or en droit,  
 Qui juges apeler se font,  
 Droit et justice contrefont,  
 Si en ont l'ombre retenue:
- 1048 Cil defoulent la gent menue  
 Et condampnent contre raison.  
 Or n'a mais droit li povres hom;  
 Li fort, li riche, li poissant
- 1052 Vont or les povres angoissant,  
 Et tolent lor bones quereles,  
 Si gaaignent par lor faveles,  
 Par fausses avocations,

<sup>1)</sup> abandonner.

- 1056 Par dons, par adulations.  
 Li mauves juge aus fors se tienent  
 Et lor males causes soustienent,  
 Et le povre metent a honte,
- 1060 Que de nul droit ne tiennent conte;  
 Nes icil qui doivent tenir  
 La terre et les drois maintenir  
 Metent les povres a martire,  
 Et les riches n'osent desdire.
- Pour ce qu'il ne lor souffist mie  
 Fere en terre lor felonnie,  
 Pour ce que li cieulz eüst guerre
- 1068 Et tout ausi comme la terre,  
 Vaudrent assaillir paradis  
 Li jaient qui furent jadis,  
 Et seignor en cuiderent estre,
- 1072 Et deposer le roy celestre:  
 Pluseurs montaignes assemblerent  
 Et l'une sor l'autre leverent,  
 Pour monter contremont le ciel.
- 1076 Quant Jupiter vit le monciel,  
 Et sot et vit lor male emprise,  
 Foudre cruel et aspre a prise,  
 S'a lor montaignes porfendues
- 1080 Et jus contre terre abatues,  
 Et les jaians acraventez  
 A terre, mors, ensanglentez.  
 Du sans des jaians, qui mort furent,
- 1084 Nasquirent gent qui pis valurent:  
 Plus fel et plus malicieus,  
 Fiers, divers et plus envieus  
 Furent et plain de tricherie,
- 1088 De fraude et de torçonnerie,  
 Et plus amerent murtre et guerre  
 Cil qui nasquirent de la terre  
 Et du sanc qui fu espandus
- 1092 De ceuz qui furent estendus,  
 Que li premier n'orent esté.  
 Des lors soronda la plenté  
 De tout mal, de toute malice,
- 1096 De convoitise et d'avarice,  
 De traïson, de felonie,  
 D'ire, de rancune et d'envie,  
 Si despirent les souverains
- 1100 Plus que n'orent les premerains.  
 — Or vous dirai coment la fable  
 Puet estre a l'estoire acordable.  
 Quant Titam vit desherité
- 1104 Son frere et de terre jeté,  
 Et que Jupiter tint la terre

- Par force d'armes et de guerre,  
 Dolenz en fu, qu'il esperoït  
 1108 Que, quant Saturnus mors seroit,  
 Qu'en la terre heriter deüst,  
 Et que nul autre hoïr n'i eüst.  
 A grant ost et a grant conroi  
 1112 Vint guerrier contre le roy,  
 Jupiter, cui Crete tenoit.  
 Quant cil sot que 'Titzanz venoit  
 Aprestez d'armes et de guerre,  
 1116 Pour lui fors jeter de sa terre,  
 N'ala pas encontre a plain chaple,  
 Quar trop fu la joute doutable,  
 Ains fist ses gens sor un mont traire,<sup>1)</sup>  
 1120 Chastiaus fremer et engins faire,  
 Pour guerrier a ceulz dou val,  
 Si lor getoient contreval  
 Mangonians de pierre et de fust:  
 1124 N'estoit nulz qui ferus en fust  
 Que ja se peüst relever,  
 Et plus pot ceulz dou val grever  
 Que cil dou val ne les grevoient:  
 1128 Cil dou val contremont rampoient,  
 Si drecoient contre le mont  
 Eschieles pour monter amont,  
 Qu'au mont se cuidoient embatre  
 1132 Por ceuz de la montaigne abatre,  
 Mes Jupiter les craventoit  
 A mangonians, qu'il leur jetoit.  
 Ensi fu la guerre achever,  
 1136 Si fu la fable controuee  
 Que cil qui ou mont habitoient  
 Celestiaus nommez estoient,  
 Ou dame-dieu, ou souverains,  
 1140 Si com faindrent li premerain  
 Auctors et li plus ancien;  
 Cis qui bas furent „terrien”  
 Ou „serpentin” nomez estoient,  
 1144 Pour ce que contremont rampoient.  
 Ensi vainqui come vassaus  
 Jupiter ces premiers assaus,  
 Mes ne fu pas cuites atant.  
 1148 Gent plus aspre et plus combatant,  
 Plus cruel et plus felonnesse,  
 Plus haïneuse et plus engresse,<sup>2)</sup>  
 Qui de leur lignage iert estraitte,

---

1) se retirer.

2) violent.

- 1152 Li a puis mainte guerre faite,  
 Mainte ire et mainte iniquité.  
 La fable et la Divinité  
 S'acordent, qu'anciennement
- 1156 Firent païen un fondement,  
 Si le vaudrent si fort fonder  
 Que ne peüst mais affonder,  
 Puis ont une tour sus fondee,
- 1160 Qui jusqu'au ciel fust maçonnee,  
 Mes Dieus, qui vit leur fol corage,  
 Leur confondi si le langage  
 Et varia diversement,
- 1164 Qu'un seul, qui leur ert seulement  
 Comuns a touz par tout le monde  
 Tant come il dure a la reonde,  
 Mua en septuante et deus:
- 1168 Lors mut tel contreverse entr'eus  
 Que l'un craventoit l'autre a terre,  
 Quar, quant li uns demandoit perre,<sup>1)</sup>  
 Li autres, qui pas ne savoit
- 1172 Son langage et un autre avoit,  
 Li aportoit mortier ou sable.  
 Ensi la tour fort et durable  
 Fu lessiee par ceste essoine,
- 1176 Et li lieux ot non Babiloine  
 Ou la tour devoit estre faite,  
 Qui demora noient parfaite.  
 „Babilon”, c'est „confusion”.
- 1180 Pour la multiplication  
 Des langages que Dieus fist lores  
 L'apele on Babiloine encores,  
 Et li langages qui lors furent
- 1184 Controuvé par le monde durent.  
 — Tel allegorie y puis metre:  
 Li jaïant, qui, por Dieu demetre,  
 Vaudrent eslever le monciel
- 1188 Des montaignes contre le ciel,  
 Notent les orgueilleus du monde,  
 Ou toute mauvaistiez habonde,  
 Tout orgueil, toute felounie,
- 1192 Toute traïson, toute envie,  
 Qui par foles presumpcions  
 Lievent leur cogitacions  
 Contre Dieu, pour lui guerroyer,
- 1196 Si vuelent vers lui forçoier,  
 Si s'orgueillent, si se sorcuident,  
 Et sa gloire tolir li cudent,  
 Mes Dieus, qui tout orgueil confont,

<sup>1)</sup> = pierre.

- 1200 Ou feu d'enfer, ou puis parfount  
Fait ceuz confondre et trebuschier  
Qui si se vuelent encruchier.<sup>1)</sup>  
— Dessus a la fable touchié<sup>2)</sup>
- 1204 La felonnie et le pechié  
Que li jaient cuidèrent faire,  
Qui, pour Joven du ciel fortraire,  
Firent montaignes encruchier,
- 1208 Que Jupiter fist trebuschier  
Contreval terre en foudroiant,  
Si furent destruit li jaient,  
Et de leur sanc autres nasquirent,
- 1212 Qui plus desloiaument vesquirent.  
Jupiter vit l'iniquité,  
La felonnie et la vilté,  
La traïson, la tricherie,
- 1216 L'injure et la torçonnerie,  
La bougrerie et l'avoutire  
Du pueple, qui touz jors empire,  
L'omicide et l'ocision,
- 1220 Et tout vit a perdicion  
Torné le pueple du sanc né,  
Et touz orent tant demené  
Leur vie abhominable et vilz
- 1224 Et corrompue, ce m'est vis,  
Que par leur grant corruption  
Fu toute generacion  
Et corrompue et parvertie,
- 1228 Et toute bontez amortie.  
Lors gesmi Jupiter griément,  
Et en ce grief gemissement  
Li souvint de la puant table,
- 1232 De la viande abhominable  
Que Lichaon li presenta,  
Li felons glous, qui le tempta,  
Si conçut en son cuer grant ire.
- 1236 Tout le mont velt metre a martire,  
A mort et a destrivement,  
Si assambla son parlement.  
Manda les dieus et les deïsses,
- 1240 Et eis y vindrent a grans presses,  
Tuit li mendre et tuit li greignor,  
Au mandement de lor seïgnour.  
Une voie est haute qui pert
- 1244 Du ciel cler serin et apert:  
Lacté a non, pour ce qu'el ait  
Colour et samblance de lait.

1) grimper, se percher, au sens figuré.

2) traiter de.



- Par celle voie sont venu  
 1248 Li damedieu, grant et menu,  
 Ou palais au roy souverain.  
 Assis se sont tout premerain,  
 Environ le trosne roial,  
 1252 Li plus noble celestial:  
 Devant le regart de sa face  
 Sont cil qui plus ont de sa grace;  
 Cil qui de lui sont plus acointes  
 1256 Ont lor chaires plus pres jointes,  
 Et chascuns des autres habite  
 Pres ou loing, selonc sa merite.  
 C'est li lieus, se dire l'osoie,  
 1260 Ou Dieus siet en sa haute joie;  
 Entour lui si celestial.  
 Il siet en son trosne roial,  
 Ou mileu d'eulz, plus hautement,  
 1264 Si s'apoya mout roidement  
 A son septe. et par fier talent  
 Vait pluseur fois son chief crollant,  
 Et en ce crollement ensamble  
 1268 Li cieulz, la terre et la mer tramble.  
 Aprez ce Jupiter, plains d'ire,  
 Comença par desdaing a dire:  
 „Au temps que li jaiaint jadis  
 1272 Vaudrent assaillir paradis,  
 Qui sor nous se vaudrent embatre  
 Por nous desposer et abatre,  
 Je n'oi pas le cuer plus destroit  
 1276 Ne plus angoisseuz d'or en droit,  
 Quar tout fussent il grant et fort,  
 Et tuit meïssent lor effort  
 A nous damager et mesfaire,  
 1280 Nous n'avions lores que faire,  
 Fors seulement contre une estrace <sup>1)</sup>,  
 Mes or n'est il nulz qui bien face,  
 Et tous li mondes nous guerroe.  
 1284 Or me convient tout, roie a roie,  
 L'umain lignage metre a mort,  
 Puis qu'a tout mal fere s'amort.  
 Je voi tout le mont desvoier,  
 1288 Mes ains doit l'en tout essoier,  
 Et dessevrer le mal dou bien,  
 Que l'en juge de nulle rien.  
 L'en doit trenchier la maladie  
 1292 Dont la char est morte et perie,  
 Ains qu'il cunchit <sup>2)</sup> et contamine

<sup>1)</sup> race.

<sup>2)</sup> infecter.

- La saine char qui est voisine,  
 Quar li uns malz l'autre norrist,  
 1296 Et l'une char l'autre porrist,  
 Et qui pres dou mauves se tire  
 Ne puet estre qu'il n'en empire.  
 Puis que toute malisse habonde,  
 1300 J'ai demis demidieus au monde,  
 Les dieux des vaulz et des montaignes,  
 Des bois, des yaues et des plaines,  
 Qu'encor ne vueil traire dou mont  
 1304 Por elz corronner en amont.  
 Souffrons les dont segurement  
 Avoir en terre habitement.  
 Comment porront il asseür  
 1308 Manoir en terre sans peür,  
 Quant moi, qui sui sires et mestres  
 Et souverains des dieus celestres,  
 Qui la foudre jete et depart,  
 1312 Vault Lichaon de male part  
 Tempter et murtrir par agait?  
 Tuit li dieu tramblent, et dou fait  
 Enquierent quels homs l'osa faire.  
 1316 Jupiter lor comande a taire,  
 Si lor dist: „Or lessiez ester.  
 Se Lichaon me volt tempter,  
 Il en trait male penitance!  
 1320 Or vous dirai, sans demorance,  
 Come il me volt fere faulz trait,  
 Et quel penitance il en trait.  
 Tant est li mondes plains de vice,  
 1324 De traïson et de malice,  
 Que les plaintes outre les nues  
 Sont jusqu'au ciel a moi venues.  
 Je, qui la male fame oï,  
 1328 Savoir poez: poi m'esjoï,  
 Si descendi dou ciel en terre  
 En ma personne, pour enquerre  
 Se voire fust la renomee,  
 1332 Si ai la terre avironnee <sup>1)</sup>  
 En semblance d'ome mortel,  
 Mes onc ne fu la clamour tel  
 Que li mesfet ne fussent maire.  
 1336 Grans annis seroit de retraire  
 Les grans pechiez, la felonnie,  
 La grant traïson et l'envie  
 Dont touz li mondes estoit plains.  
 1340 Mains bois, mains terres et mains plains  
 Et mains grans vaulz oi trespassez,

1) faire le tour de.

- Ving en Archade, ou plus assez  
 Trouvai felonnie et pechié.  
 1344 Chiez Lichaon me herbegié,  
 Qui le regne devoit tenir,  
 Si donnai signe en mon venir  
 Que dieus venist. La gent menue  
 1348 M'onoroient en ma venue,  
 Mes Lichaon me desprisoit:  
 Le simple pueple escharnissoit <sup>1)</sup>  
 De ce qu'il me fesoit honour  
 1352 Et recevoit come seignour.  
 Il pensa qu'il essaieroit  
 Se dieus estoie. Tant feroit:  
 De nuit me volt ou lit ocirre,  
 1356 Et en dormant metre a martire,  
 Mes il ne pot sa felonnie  
 Traire a chief. Il ne se volt mie  
 Tenir atant, le fel tirant,  
 1360 Ains ala de mal empirant:  
 Un sien prison fist escorcier,  
 Et piece a piece detrenchier,  
 Partie en pot, partie en haste, <sup>2)</sup>  
 1364 Et partie en mist cuire en paste,  
 Si me volt de tel mengier pestre,  
 Vostre seignour et vostre mestre!  
 Mes j'en pris mout grief vengison,  
 1368 Quar je li ardi sa meson,  
 Si la trebuschai sor lui toute.  
 Mout ot cil de morir grant doute.  
 Touz paoureux, touz esbahis  
 1372 S'en est parmi les champs fois.  
 Quant cuidoit parler, si ullot,  
 Et de la grant ire qu'il ot  
 Li prist une angoisseuse rage.  
 1376 Encore angoisse, encore enrage  
 Des simples bestes devourer,  
 Et, si come il seult acorer <sup>3)</sup>  
 Les gens et mengier, il acore  
 1380 Les bestes et menjuë encore.  
 Encor les escorce et desrobe.  
 En pel fu muec sa robe;  
 Ses bras sont cuisses devenu;  
 1384 Encor a il le poil chann:  
 Il est fais leuz malz et nuisans;  
 Encor a il les ieus luisans,  
 S'est plains de rage et de mauté,

<sup>1)</sup> se moquer de

<sup>2)</sup> broche.

<sup>3)</sup> tuer, déchirer.

- 1388 Si come il ot ançois esté."  
 — Or vous dirai quelz est l'estoire.  
 Emprez la premiere victoire  
 Que Jupiter ot des tyrans
- 1392 S'alièrent plus de diz tans  
 De cele meisme lignie,  
 Pour lui fere une autre envaie,  
 Si semondrent de toute terre
- 1396 Sodoiers, pour lui fere guerre.  
 Jupiter sot lor assemblee:  
 En tapinage et en emblee  
 Ala pour enquerre et savoir
- 1400 Se contr'eux peüst force avoir.  
 Au leu vint ou l'ost assambla.  
 Tant y ot gent, qu'il li sambla  
 Qu'il ne remansist home en terre
- 1404 Qui ne li vausist faire guerre.  
 Quant il sot toute lor couvine<sup>1)</sup>  
 Et l'emprise de l'aatine,  
 Si s'en vint par Archade enquerre
- 1408 Se Lychaon, rois de la terre,  
 Se vaudroit vers lui reveler,  
 Mes la ne se vault il celer,  
 Ains dist bien que Jupiter iere,
- 1412 Qui la venoit en tel maniere.  
 Les gens menues le reçurent  
 Et prisierent si come il durent,  
 Et li firent si digne honour
- 1416 Come il durent fere a seignour,  
 Mes Lichaon l'ot en despit  
 Et dist: „Je saurai sans respit  
 Se c'est li rois de grant poissance:
- 1420 Avoir en vueil voire prouvance".  
 Faintement chiez soi l'apela,  
 Si le reçut et ostela,  
 Puis le volt de nuis en dormant
- 1424 Murtrir et livrer a tormant,  
 Mes Jupiter par sa poissance  
 Prist puis de lui dure vengeance:  
 Toute sa terre li toli,
- 1428 Ses manoirs ardi, et de li  
 Eüst il fet cruel justise  
 Et puni tout a sa devise,  
 Mes Lichaons, li vilz chetis,
- 1432 S'en ala d'Archade fuitis,  
 Si se tapi par ces boscaiges,  
 Ou il fist puis a mains damages:  
 La vesqui il de roberie,

---

<sup>1)</sup> projet.

- 1436 De murtre et de torçonnerie;  
Nulz ne li pooit eschaper,  
Pour<sup>1)</sup> qu'il le peüst atraper,  
Qu'il n'en retenist la despouille.
- 1440 L'un escorce, l'autre despouille.  
Ensi aloit la simple gent  
Sans cause et a tort damagent.  
Pour ce fu dit, selonc les fables,
- 1444 Qu'il fu leuz glouz et ravissables.  
Puis fist Jupiter assembler  
Le sien ost, si fesoit trambler  
Toute terre devant sa face,
- 1448 Si se conseille aus siens qu'il face  
De ceulz qui, por lui movoir guerre,  
Sont assamblé de toute terre,  
Si le cuident desheriter
- 1452 Et de son regne fors jeter.  
S'il ne se puet vers eulz combatre,  
Ne les veult pas lessier embatre<sup>2)</sup>  
En sa terre, ains dist qu'il iroit
- 1456 Contr' eulz, si les envaïroit,  
Et dist qu'il voloit, roie a roie,  
Tout le monde qui le guerroe  
Livrer a grief perdicion,
- 1460 Et metre en sa subjection,  
Ou tout perdre l'umain lignage.  
— La fable et la Devine Page  
Se vont, ce m'est vis, acordant,
- 1464 Quar Moïses vait recordant  
Que li mondes multeplia,  
Et tous li siecles apleia  
Son cuer a fere iniquité,
- 1468 A felonie et a vilté,  
Et tuit mal en terre monterent  
Et crurent et multeplierent.  
Les enfans Dieu les filles virënt
- 1472 Des homes beles, si les prirent  
Par mariage charnelment.<sup>3)</sup>  
De ce vindrent comunement  
Homes qui jaiant orent non,
- 1476 Poissant home et de grant renon,  
Qui pour lor force s'orgueillirent  
Et Dieu lor creatour despirent,  
Si vesquirent onniement,
- 1480 Come vilz, deshonestement,  
Et toute terre fu honnie

<sup>1)</sup> pourvu que.

<sup>2)</sup> entrer par la violence.

<sup>3)</sup> cf. Gen. 6:2.

- Par eulz et par lor felonnie,  
 Si firent tuit au pis qu'il porent,  
 1484 Ne de nul bien volenté n'orent.  
 Tant firent de malz, ce m'est vis,  
 Que de lor vie honteuse et vilz  
 Sont jusqu'au ciel, outre les nues,  
 1488 Devant Dieu les clamors venues,  
 Dont il dist qu'il voloit en terre  
 Descendre et venir, por enquerre  
 Se li mondes fust teulz ou non  
 1492 Come il en avoit le renon,  
 Si trouva le monde assez pire  
 Que li renons ne peüst dire.  
 Lors gemi Dieus profondement,  
 1496 Et, se l'Escripture ne ment,  
 Il se repenti, c'est la some,  
 Dont il onques avoit fet home,  
 Si proposa que tout le monde  
 1500 Destruiroit a deluge d'onée,  
 Mes ançois qu'au monde envoiait  
 Le deluge, qui tout noiait,  
 Comanda que Noé feïst  
 1504 L'arche, ou sa feme et soi meist  
 Et ses trois filz et lor trois famés:  
 Ensi volt garantir huit amés  
 Par l'arche, et dou deluge traire.  
 1508 Or est drois que je vous desclaïre  
 Le repentir Dieu. Ne croi mie,  
 Que la Sainte Escripture die <sup>1)</sup>  
 Que Dieus eüst onc cuer unable  
 1512 Ne repentant ne variable:  
 Onc Dieux ne se volt repentir,  
 Mes c'est a dire, sans mentir,  
 Que paine avoit — bien le savoit —  
 1516 Seul por home que fait avoit,  
 Quar paine en ot il voirement:  
 Il en souffri mort charnelment.  
 — Dieus li poissans, plains de pitié,  
 1520 Devint homs por nostre amistié,  
 Si descendi dou ciel en terre,  
 Pour home reëmbre et requerre,  
 Si souffri pour lui mainte paine:  
 1524 Il se tapist souz forme humaine;  
 Aus mondains riches se cela,  
 Et aus simples se revela,  
 Si donna signe apertement  
 1528 De son devin avenement.  
 Li humble simple l'onorerent,

1) Gen. 6:6.



- Et come vrai Dieu l'aorerent,  
 Et reconnurent a seignour,  
 1532 Mes li plus mestre et li greignor,  
 Qui au monde plus se priserent,  
 Furent cil qui Dieu despriserent.  
 Li faulz tirant au cuer sauvage,  
 1536 Herodes, plains d'ire et de rage,  
 Quant il sot que cil iere nez  
 Qui rois iere sor touz regnez,  
 Si douta li glouz dolereuz,  
 1540 Li mescheans maleüreuz,  
 Que Dieus li venist sousplanter  
 Son regne, et cuida Dieu tempter  
 Et li murtrir en traïson,  
 1544 Sous l'ombre de sainte oroïson.  
 Quant vit qu'il ot a ce failli,  
 Li traïtres au cuer failli,  
 Li leus glous, li leus ravissables,  
 1548 Li leus crueux et destruisables,  
 Enemis d'umaine nature,  
 A mort et a desconfiture  
 Fist metre a milliers et a cens,  
 1552 Pour mal de Dieu, les innocens:  
 Lui seul cuidoit fere perir,  
 Si fist pour lui plusieurs morir:  
 Des sains aus meres esraçoit  
 1556 Li glouz leus ceulz qu'il escachoit.<sup>1)</sup>  
 Si lor espandoit les cerveles,  
 Les entrailles et les boëles,  
 Trenchoit piez et poins, bras et james,  
 1560 Si presentoit a Dieu les ames.  
 Il usa mal de sa poissance,  
 Mes Dieus en prist digne vengeance,  
 Qu'il li toli temporelment  
 1564 Son regne, et esperituelment  
 Le fist en enfer trebuschier:  
 Or crie et hulle et puet luchier  
 Ou feu puant et pardurable.  
 1568 — Autre sens puet avoir la fable:  
 Leu ravissable et damagent  
 Samble cil qui la simple gent,  
 Pour prendre a son oeus, la despouille,  
 1572 Escorce, desrobe et despouille,  
 Qui la menue gent devore.  
 Ha, Dieus, com de telz leus sont ore!  
 Leu qui Dieu cuident essaier,  
 1576 Leu que l'en ne puet apaier,  
 Leu familleus, leu ravissable,

<sup>1)</sup> *eschacier* = poursuivre.

- Leu plain de rage et destruiable,  
 Leu qui des povres gens menjucent  
 1580 Char et sustance, et le sanc sucent,  
 Leus qui sor povres gens forsenent,  
 Leus qui tout desrobent et prennent;  
 Baillif, bedel, prevost et maire <sup>1)</sup>  
 1584 Ne pensent qu'a l'antrui soustraire;  
 Tuit sont larron et robeor,  
 Et tuit sont ore escorceor,  
 Vivans de tolte et de rapine,  
 1588 Contre droit, contre loi divine,  
 Usurier et terminaour <sup>2)</sup>,  
 Et li paistre sont li piour,  
 Et cil qui or ont les justises  
 1592 Achoisons quierent et sormises, <sup>3)</sup>  
 Pour escorcier lor justicables:  
 Tuit sont leu glouz et ravissables,  
 Si sont ore les plus isniaux  
 1596 De courre sus a lor agniaux,  
 Pour mordre et pour tirepeler,  
 Pour escorcier et pour peler,  
 Qu'ences qui tiennent bien joustice <sup>4)</sup>,  
 1600 Certes, mes pour la convoitise  
 Qui les aguillone a ce faire,  
 Pour le lor ravir et soustraire,  
 Si reponnent lor mauvestié  
 1604 Sous l'ombre de fainte pitié.  
 Mes savez vous qu'en avendra?  
 Li droituriers juges vendra,  
 Qui lor soustraira lor poissance,  
 1608 Si prendra mont aspre vengeance  
 Des tors qu'a la simple gent font:  
 Ou feu d'enfer, ou lac parfont  
 Les fera rostir et bruller.

<sup>1)</sup> Ce vers rappelle de très près le vers 12456 du *Roman de la Rose*: „Baillif, prevoz, bediauz, maiour”, comme tout ce morceau a bien l'air d'avoir été plus ou moins inspiré par le passage où se trouve le vers cité de JEAN DE MEUN, (éd. MICHEL II, p. 27).

<sup>2)</sup> *terminaour*. GODEFROY 7:688: celui qui, accordant un délai à son débiteur, lui fait payer plus cher; MICHEL (*Roman de la Rose*, 12464): arpeuteur; MEUN (*id.*) banqueroutier.

<sup>3)</sup> accusation.

<sup>4)</sup> Le vers 1599 m'est incompréhensible, et je me permets de citer ici ce que M. A. THOMAS a bien voulu m'écrire à ce sujet: „Le passage où figure *quences* est très embarrassant. Peut-être faut-il i voir *quainces* „comme si”, mais le sens n'est pas très satisfaisant non plus. Ce *quainces* pullule dans la trad. de Boèce (ms. Vatican 4788) que j'étudie au ce moment et qui a pour auteur PIERRE DE PARIS, que je crois Italien, concurrentement avec *aquainces*, et il est toujours suivi de *que*. Je le trouve écrit *queinces* dans un passage où on lit: „queinces que il ne fu onques dehleau son seignor”.

Tout en notant cette interprétation, je donne le texte tel que les manuscrits le donnent et sans que j'en saisisse le sens.



- 1612 La porront crier et huller,  
A honte et a duel pardurable,  
Li leu cruel et ravissable.  
— Ne porroit li miens sens souffire
- 1616 Au souverain palais descrire,  
Ne des signes celestiaux  
Ne des ordres angeliaux  
Dire et deviser l'ordenance,
- 1620 Quar c'est outre la connoissance  
Et le sens d'umaine nature.  
Non porquant, selonc l'escripture,  
Et selonc les dis de nos mestres,
- 1624 Dieus, li souverains rois celestres,  
Qui sor tous seignorist et regne,  
Vault en son celestial regne  
Neuf ordres d'angles aloer,
- 1628 Pour lui servir, pour lui loer,  
Et pour lui beneïr sans fin:  
Cherubin, Trosne <sup>1)</sup> et Seraphin,  
Princes et Dominacions <sup>2)</sup>,
- 1632 Poëstes, et Collegions  
Des Vertus, et puis les Archangles,  
Et le noviesme ordre est des Angles.  
Li Cherubin, ce m'est avis,
- 1636 Sont cil qui voient vis a vis  
Et contemplent la deïté  
En sa parfaite trinité  
Et en sa pardurable essence:
- 1640 Cil sont plain de si grant science  
Qu'il sevent sans impediment  
Et connoissent parfetement  
Les devins secrez plus parfont,
- 1644 Que nulz des autres huit ne font.  
Aus Seraphins fet Dieus tel grace  
Qu'il sont li plus prez de sa face,  
Si voient sa boneürté
- 1648 Et sa merveilleuse clarté  
Plus subtivamente et plus pres  
Que nul des sept ordres apres,  
Et cil, quant de plus pres l'avisent,
- 1652 Plus embrasent et plus atisent,  
Plus eschaufent, plus vont ardant  
De s'amour en lui regardant.  
Trosne sont si plain de purté,
- 1657 De grace et de boneürté,  
Et tant sont net parfetement,  
Que Dieus siet en eulz proprement,

<sup>1)</sup> au plur. un des neuf chœurs des anges, cf. GODEFROY X, 814.

<sup>2)</sup> un des ordres de l'hierarchie céleste, cf. GODEFROY IX, 407.

- Et par eulz ordene et devise  
 1660 Les jugemens et sa justise.  
 L'ordre de Dominacion  
 Est de mendre condicion  
 Que li troi qui sont sus assis,  
 1664 Et li plus grans des autres sis:  
 Sor les cinq vont seignorissant,  
 Et cil lor vont obeissant.  
 Ja soit ce que li Prince soient  
 1668 Sous ces premiers quatre, il prinçoient  
 Et gouvernent le remanant,  
 C'est les quatre, et vont ordenant  
 Lor offices et lor mestiers,  
 1672 Si com il est drois et mestiers.  
 Poëste ont apres lor mestrie,  
 La poissance et la seignorie  
 De comander as trois a faire  
 1676 Ce qu'il sevent qui est a faire:  
 Par ceulz moustre Dieus, sans doutance,  
 Et excercite sa poissance.  
 Vertus sont cil par cui Dieus oeuvre  
 1680 Et fait mainte merveilleuse oeuvre,  
 Signe et vertus comunement  
 Et miracles apertement.  
 L'uitiesme siege est aus Archangles;  
 1684 Cil sont prince et mestre des Angles:  
 Pour ce sont Archangle apelé.  
 Par les Angles sont revelé  
 Li secré Dieu comunement:  
 1688 Cil revelent l'avenement  
 Des choses a l'umain lignage:  
 Angle sont li comun message  
 Par cui Dieus, ou tous biens habonde,  
 1692 Mande ses volentez au monde.  
 Ensi sont li Angle ordené  
 Es cieulz, ou souverain regné,  
 Selonc les escriis de nos mestres.  
 1696 Ou souverain regne a mains estres,  
 Mains sieges, maintes mancions  
 Et maintes habitacions  
 Autres que ceulz que je devis,  
 1700 Ou Dieus ordene a son devis  
 Ses sains, et chascuns d'eus habite  
 Pres ou loing, selonc sa merite,  
 Mes cil qui plus loing en puet estre  
 1704 Assez a de gloire celestre  
 Qui le replevist et soustient,  
 Et chascuns apaiez <sup>1)</sup> se tient

<sup>1)</sup> satisfait.

- Et de sa gloire et de son leu.  
 1708 Dieus siet ou haut trosne ou mileu,  
 Si le servent puis mile et mile.  
 La tient Dieu son roial concile,  
 Et la fet il ses jugemens,  
 1712 Ses drois et ses ordenemens  
 O ses sains. Qui velt là venir,  
 Le Chemin Lacte doit tenir,  
 C'est d'ignocence et de purté,  
 1716 Quar a cele boneürté  
 Vient l'en par voie d'ignocence,  
 Et par purté de continence:  
 C'est li drois chemins, c'est la voie  
 1720 Qui maine a la haute monjoie;  
 Par la vindrent em paradis  
 Li sains et les saintes jadis,  
 Mes je ne voi, se Dieus me voie,  
 1724 Nul que mes tiengne ceste voie:  
 Tuit sont nuisable et ort et vis.  
 Or se puet plaindre, ce m'est vis,  
 Nostre sires de la vilté,  
 1728 Dou tort et de l'iniquité  
 Dont toute terre est replevie,  
 Et de la male felonie.  
 Or sont tout home ort et honi,  
 1732 Et tuit sont ore enfeloni  
 Et desvoié de droite voie;  
 A poi se fault que Dieus n'envoie  
 S'ire et sa devine ulcion,  
 1736 Pour tout metre a perdicion.  
 Venus fust il ja voirement,  
 Pour tout metre a destruiement,  
 Se ne fussent li pur, li monde <sup>1)</sup>,  
 1740 Li demidieu qui sont au monde,  
 Pour cui nostre sires se doute:  
 Ce sont li prodome, sans doute,  
 Qui sont en terre, et sans faintise  
 1744 Se travaillent au Dieu servise,  
 Sans traïson et sans envie,  
 Sans malice et sans felonie.  
 Par ceulz est li mons soustenus.  
 1748 Damedieus fust pieç' a venus  
 Pour tout confondre, se li saint  
 Et lor merites ne fussaint;  
 Le mont soustienent li prodome,  
 1752 Ausi con Dieus dist de Sodome <sup>2)</sup>  
 Et des autres males citez,

<sup>1)</sup> pur.

<sup>2)</sup> Vs. 1752, 1758, cf. *Gen.* 18:32.

- Qu'il confondi por lor vitez,  
 Pour les maulz, pour les felonies  
 1756 Dont elles furent repleviees:  
 Ja fondues ne les eüst,  
 Se dis prodomes i seüst,  
 Mes n'en i trouva trois ne quatre;  
 1760 Pour ce fist tout fondre et abatre.  
 Je ne sai, certes, que devienent  
 Li saint prodome qui soustienent  
 Le monde par lor grans merites,  
 1764 Mes des faulz beguins ypocrites  
 Y a tant, c'on n'en set le nombre:  
 La multitude nous encombre;  
 Li bon sont ore cler semez:  
 1768 Ne sai c'or soit de mere nez  
 Uns seulz parfaits en la Dieu grace;  
 A paine est uns seulz qui bien face,  
 Ne nulz ne s'en veult entremetre.  
 1772 Pour ce puis aus demidiens metre  
 Autre sens et autre sentence.  
 Li demidieu sont, sans doutence,  
 Tuit cil qui sont predestiné  
 1776 A estre ou souverain regné,  
 Et ne sont pas encor parfaits,  
 N'encore n'ont par lor bienfais  
 Deservi celestial joie.  
 1780 Pour ceulz se tient Dieus que n'envoie  
 Sa vengeance sor tout le monde,  
 Qui tout destruaie et tout confonde,  
 Et croi, s'il fussent bien meür,<sup>1)</sup>  
 1784 Si qu'il peüssent asseür  
 Et parfait, sans point de malice  
 Et sans escherde<sup>2)</sup> de nul vice,  
 Atendre le juge venant,  
 1788 Dieus confondist le remanant.  
 — Dessus avez oï le plaint,  
 Coment li tous poissans se plaint  
 De Iychaon, qui l'ot templé,  
 1792 Et coment il l'avoit danté,  
 Sa meson arse et lui leu fait.  
 Encor raconte il le mesfait,  
 La traison, la felonnie,  
 1796 Dont toute terre est replevie,  
 Si se complaint aus damediens,  
 Et dist que le monde est or tieus  
 Qu'il n'i a foi ne loiauté,  
 1800 Mes envie et desloiauté

1) posé, réfléchi.

2) proprement: écaille.

- Et traïson et tricherie,  
Tante et murtre et torçonnerie:  
„Tuit sont abhominable et vis,  
1804 Et tuit ont juré, ce m' est vis,  
Que jamais nul bien ne feront.  
Par mon chief, il l'achateront!  
Paine avront, qu'il l'ont deservie,  
1808 Si comperront lor male vie.  
Teulz en est ore ma sentence:  
Sans plus prolongier ma vengeance  
Vaudrai toute humaine nature  
1812 Metre a mortel desconfiture".  
Tuit li damedien, qui l'oïrent,  
De crie et de paour fremirent;  
Aucun diënt que bien fera  
1816 Qui le monde desertera;  
Li autre atendent, sans mot dire,  
Qui lor seignour n'osent desdire,  
Mes que que chascuns die ou face,  
1820 N'i a celui cui ne desplace  
La perte et le mortel damage  
Qu'il veult fere en l'umain lignage,  
Et tuit comencent a enquerre  
1824 Coment il pueplera la terre,  
Quant tout le monde aura desert:  
Laira il la terre en desert,  
Ou pueplera de sauevine?  
1828 S'il lesse la terre en gastine,  
Qui fera le devin office,  
Ne qui offrira sacrefice  
En l'onneur des celestiaux?  
1832 Ce seroit grant perte et grans mauls,  
Se la terre estoit desertee  
Et remanoit inhabitee.  
Jupiter dist: „N'aiez esmoi.  
1836 Ne vous entremetez sor moi.  
A vous n'appartient a enquerre  
Coment j'ordonnerai la terre.  
Moie en doit estre l'ordonnance,  
1840 Et je, par mirable nissance,  
Feraï pueple et lignage humain  
Tout dessamblable au primerain".  
Ja voloit sa foudre envoyer  
1844 Et tout le monde foudroier,  
Mes il crient que, pour tant esprendre  
De feu, feïst le ciel esprendre,  
Et que li essiaux ne rompist,  
1848 Si que tous li cieulz corrompist,  
Si sot c' uns temps devoit veür  
Que li mons doit par feu fenir,

- Que cieulz et terre et mers ardra,  
 1852 Et eis presens siecles fandra:  
 Lors a sa foudre repondue,  
 Et diverse paine esletie:  
 Le siecle veult par aulz <sup>1)</sup> confondre,  
 1856 Et les nues en pluie fondre:  
 Noier veult tout l'umain lignage.  
 Tantost a Bise enclose en cage,  
 Et tout autre vent qui essuie;  
 1860 Nothus et tous ciaux qui font pluie  
 Laist courre par l'air a bandon.  
 Lors corut Nothus de randon,  
 La pluieuse chape afublee.  
 1864 Toute avoit la face obnublee;  
 Ses moistes eles vait cillant, <sup>2)</sup>  
 Si jete une pluie cillant,  
 Grosse, qui a cheoir raisonne <sup>3)</sup>,  
 1868 Et, quant cheüe est, si boullonne.  
 Dou ciel descent par tout le monde  
 Pluie espesse, qui tout afonde.  
 Yris fu par l'air estendue,  
 1872 Pour reboivre l'iaue espandue,  
 Pour les nues fere habonder.  
 La pluie fet blez afondrer. <sup>4)</sup>  
 Li grant essart et li ahan, <sup>5)</sup>  
 1876 Que li agreste ont fet tout l'an,  
 Vont en poi d'ore anoientant.  
 Jupiter ne lait pas atant;  
 S'ire et sa rage ne fu mie  
 1880 Pour les eaux dou ciel apaie,  
 Mes l'aide de mer manda.  
 Li dieus de la mer comanda  
 Toutes eaues a soi venir,  
 1884 Puis lor dist: „Je ne vueil tenir  
 Lonc conte ne lonc parlement,  
 Mes aprestez vous erroment,  
 S'espandez tout vostre poïr.“  
 1888 Lors veïssiez escommouvoir  
 Les rivières de tout le mont:  
 Corent aval, corent amont,  
 Corent sans nul augiel <sup>6)</sup> tenir;  
 1892 Riens ne lor puet contretenir;  
 Les blez semez et les buissons.

1) = *et al.*

2) remuer, litt. fouetter.

3) résonner.

4) abattre, renverser.

5) récolte.

6) lit, cf. 1983.

- Hommes et bestes et mesons  
Et tout quanqu'elles encontroient,  
1896 Neïs les temples, emportoient,  
Et les garnisons des osteulz.  
Ains mais damages ne fu teulz;  
L'onde flotans tout craventoit,  
1900 Et, s'aucune fors tours estoit  
Que l'onde abatre ne petist,  
Si ne cuit je pas qu'ele eüst  
Tant de haut que parust sor l'onde.  
1904 Ja n'avoit entre mer et monde  
Ne differance ne devise:  
Toute terre iert de mer sousprise;  
En mer n'avoit chanel <sup>1)</sup> ne rive.  
1908 Li uns par aventure arive  
Sor aucun tertre ou il s'avient <sup>2)</sup>;  
Li autres nage, se devient, <sup>3)</sup>  
Et fuit o sa navie en mer  
1912 Par la ou il soloit semer.  
Li autres nage sor les blez,  
Qui de flos sont or sorcomblez,  
Sor les viles, sor les boissons,  
1916 Si puet l'en prendre les poissons,  
Qui sor les arbres vont noant,  
Ou en aucun pré verdoiant  
Fiche, s'aventure li maine,  
1920 Li uns son ancre, ou la balaine  
Puet orendroit avoir son estre  
La ou les brebis suellent pestre,  
Ou les nez vont sor les vignobles.  
1924 Souz les yaues parfonde et troubles  
Bois et viles et bours tapissent;  
Li poisson aus haus rains rampissent;  
Ci puet l'en oïr grans merveilles:  
1928 Li leus noë entre les oeilles,  
Que jadis soloit estrangler;  
Lyon, tygre, porc et sangler  
S'en vont parmi la mer flotant,  
1932 Ne li cers ne puet courre tant  
Qu'il ne l'estuice en mer perir;  
Li oisiaux se cuide garir  
En volant par l'air o ses eles,  
1936 Qui sont mouvables et iscoles,  
Mes puis convient il qu'en mer chiëe,  
Quant il ne treuve ou il s'asiëe,  
Quar tuit erent de mer couvert

1) lit de la mer.

2) qu'il atteint.

3) (peut-être); ici: s'il peut.

- 1940 Montaignes, viles et bois vert.  
Toutes choses convint morir.  
La plus grant part fist mer perir;  
Cil qui par eue mort ne furent
- 1944 De faim ou de paour morurent.  
— Entre Athenes et Thebes ot  
Une terre, qui la solot  
Estre riche et plenteüreuse,
- 1948 Mes or est laide et tenebreuse  
Et plaine d'eues et de mer:  
L'on n'i puet hercier ne semer.  
En cele place avoit un mont,
- 1952 La plus haute riens de ce mont:  
La mer sor tous autres couroit,  
Mes cil seulement s'aparoit.  
Parnasus ot non la montaigne,
- 1956 Si samble par poi qu'ele ataigne  
A deus hanz somechons qu'ele a  
Sor les nues. Venu sont la,  
En une petite nacele,
- 1960 Si com Fortune les chadele, <sup>1)</sup>  
Deuchalyon et sa moullier.  
Loial furent et droiturier;  
Dieu douterent et sa justise,
- 1964 Et si l'amerent sans faintise.  
Nulz de lor temps n'avoit esté  
Si bons ne de tele honnesté.  
Quant cil dui vindrent la, si pleurent,
- 1968 Et dieus et deësses aëurent,  
Et Themis <sup>2)</sup> especiaument,  
Deësse de devinement.  
Quant Jupiter vit dessous l'onde
- 1972 De la mer floter tout le monde,  
Et tous li siecles fu peris  
Fors ces deus, qui furent garis,  
Qui bon et droiturier estoient
- 1976 Et pais et loiauté gardoient,  
Il a les nues departies,  
Et les yanes sont abregies.  
Vents Bise et Pluies <sup>3)</sup> cessa,
- 1980 Et li flos de mer s'abessa.  
Ja est la mer en chanel mise,  
Et chascune riviere assise  
Dedens son augiel premerain,
- 1984 Et ja parissoient li rain

<sup>1)</sup> conduire, diriger.

<sup>2)</sup> cf. Ovide, *Mét.* I, 321. AB donnent *Thetis*.

<sup>3)</sup> vent du sud; cf. GODEFROY s. v. *pluquel*. Pour „Bise” cf. le vers 270.



- Des haulz arbres et li limon <sup>1)</sup>,  
 Et des tertres li sommeçon;  
 Les grans eaues vont descroissant,  
 1988 Et les tertres aparissant,  
 Et ja paroient tuit li plain.  
 Quant Deuchalion vit de plain  
 Le monde sans nulle covrance,  
 1992 Desconforté, plain de taisance,  
 A sa feme vient, si l'acole  
 Et dist en plourant tel parole:  
 „Ma douce suer, ma douce amie,  
 1996 Tous jours m'avez fet compaignie  
 Et en leësse et en peris;  
 Or sommes, Dieu merci, garis.  
 Nepourquant encor ai grant doute  
 2000 Pour ces nublesces, que trop doute.  
 Il n'est remez en tout le monde,  
 Tant come il dure a la reonde,  
 Home ne feme, foible ou fort,  
 2004 Fors nous deus. Pour Dieu, quel confort  
 Ne quel contenance eüssiez,  
 Se sans moi remese fussiez,  
 Et je fusse peris en mer!  
 2008 Certes, je vous puis tant amer  
 Que, se fussiez en mer noïe,  
 Je vous feïsse compaignie:  
 Ja sans vous vivre ne querisse.  
 2012 Je vaudroie or que je poïsse,  
 Au sens de mon pere le sage <sup>2)</sup>,  
 Rapareillier l'umain lignage,  
 Et donner ames a la terre.  
 2016 Or nous convient cercier et querre  
 Conseil, com nous puissons ouvrir  
 Au desert siecle recouvrer,  
 Qu'en nous est le restorement  
 2020 D'umain lignage purement"  
 A ce disant andui plouroient.  
 En propos orent qu'il iroient  
 Aulz celestiaux sors enquerre,  
 2024 Come il puissent puepler la terre.  
 De ce leu se partent ensi:  
 Vindrent au guez de Cephesi,  
 Dont l'eaue est trouble et limonee,  
 2028 Mes en droit chanel fu torneee.  
 De l'eaue dou flueve ont poisie,

<sup>1)</sup> Echo du mot „limum" d'Ovide, *Mét.* I, 347, quoique le vers n'ait pas été traduit littéralement dans notre texte.

<sup>2)</sup> „paternis artibus" (Ov. *Mét.* I, 364).

- Si l'ont sacree et beneïe,  
 S'en arousent lor vesteïre,  
 2032 Lor chief et lor cheveleïre,  
 Puis se sont a la voie mis,  
 Tout droit au temple de Temis,  
 Qui de lede mousse iert couvers.  
 2036 Les huis dou temple sont ouvers,  
 Mes n'i a feu ne luminaire  
 Dont puissent sacrefice faire.  
 Quant il vindrent sor les degrez,  
 2040 Si s'agenouillent de lor grez,  
 S'aorent la devinerresse,  
 Themyn: „Dame, sainte deïsse.  
 Se nous, pour humblement proier,  
 2044 Poons les dieus amoloier,  
 Oiez, dame, nostre proiere,  
 Si nous dites en quel maniere  
 Porrons restorer le damage  
 2048 Et la perte d'unain lignage.  
 Aidiez au monde perillié  
 Coment il soit apareillié.”  
 Themys a la proiere oïe,  
 2052 Si lor a dit: „Ne doutez mie,  
 Mes alez vous ent sans arreste.  
 Chascuns se desceigne, et sa teste  
 Soit couverte, et tries son derriere  
 2056 Jete les os de sa grant mere.”  
 Li uns et l'autre s'esbahirent  
 De l'oscur respont qu'il oïrent.  
 Pyrra fu feme, et contresta  
 2060 A ce que lor amonnesta.  
 Et dist que ja ne le feroit:  
 Ja, se Dieu plaist, ne jeteroit  
 Les os sa mere tries son dos,  
 2064 Quar l'ame en perdroit son repos.  
 Entr'eulz deus cerchent et devinent,  
 Et le sort obscur examinent,  
 Savoir, s'il peüssent trouver  
 2068 Sentence qui face a loër,  
 Puis dist Deuchalion: „Amie,  
 Escoutez moi; je ne croi mie  
 Que la deïsse nous enseigne  
 2072 A fere riens qui desconviagne.  
 Li sors a autre entendement,  
 Qui bien l'entent soutivement:  
 Nostre grant mere, c'est la terre;  
 2076 Os puet estre chascune pierre:  
 De teulz os dist Themis, sans faille,  
 Qui bien entent la devinaille.  
 Ceulz devons apres nous lancer,

- 2080 Pour l'umain lignage avancer.  
 Pirra s'est un poi rapaïe.  
 Non pourquant encor se deffie  
 Que ce puisse estre vérité,  
 2084 Et tout tenoit a vanité.  
 Mes que lor couste a essayer?  
 Parti s'en sont sans delaier.  
 Lor testes ont envolepees,  
 2088 Et lor çaintures jus posees.  
 Les roches tries lor dos jetoient,  
 Qui en poi d'ore amolissoient.  
 L'antiquitez nous fet acroire,  
 2092 Par cui nos l'avons en memoire,<sup>1)</sup>  
 Que les pierres amolissoient,  
 Et petit a petit croissoient;  
 Lor nature se radoucist,  
 2096 Et la forme de rudesse ist:  
 Ausi com l'image se trait,  
 Quant li ymagiers la pourtrait  
 C'a petit<sup>2)</sup> vers forme certaine,  
 2100 Ausi pristrent samblance humaine  
 Les pierres que cil dui jeterent,  
 Et c'a petit se conformerent:  
 Ce qui estoit tendre en la pierre  
 2104 D'aucune humoistour ou de terre  
 Devint char, et la part trop dure  
 Devint os, et la durtez dure;  
 Ce qui fu vaine l'est encors.  
 2108 Ensi furent muez en cors  
 Les pierres par vertu devine,  
 Si com la fable le devine.  
 Ceulz que li homs avoit ruez  
 2112 Furent en cors d'omes muez,  
 Et ceulz que la feme lança  
 Furent femes. De lors en ça<sup>3)</sup>  
 Devint humaine creature  
 2116 Dure et male et d'aspre nature,  
 Et bien, ce samble, i retraions<sup>4)</sup>,  
 Qui si grant duresce en traions.  
 — L'estoire est teulz, si con moi samble,  
 2120 Que, quant Jupiter vit ensamble  
 Ses guerriers et ses anemis  
 On fons d'une vallee mis,  
 Ou il fesoient lor atour,

<sup>1)</sup> Ovide, *Mét.* I, 400: „quis hoc credat, nisi sit pro teste vetustas?“

<sup>2)</sup> peu à peu.

<sup>3)</sup> *Mét.* I, 414 „Inde genus durum sumus experiensque laborum, Et documenta damus, qua simus origine nati“.

<sup>4)</sup> ressembler.

- 2124 Jupiter des haulz mons entour  
Fist estans et viviers crever,  
Et les esclodoires <sup>1)</sup> lever,  
Si fist sor eulz de grant randon
- 2128 Les eaus courre, et tout a bandon  
Les noia tous comunement,  
Si dist l'en c'anciennement  
Ot en Thesale, en ce termine,
- 2132 D'eaue si habondant cretine <sup>2)</sup>  
En la terre Deuchalyon,  
Que tout mist en submersion,  
Vignes et blez, bois et boissons,
- 2136 Bours, chastiaux, viles et mesons,  
Et touz ceulz qui dedens estoient,  
Bestes et gens, i perissoient.  
— La devine page et la fable
- 2140 Sout en ce, ce samble, acordable,  
Quar Dieus, pour les iniquitez,  
Pour les vices, pour les vitez,  
Pour les abhominacions,
- 2144 Pour les males corruptions,  
Pour les ordures des pechiez  
Dont li mondes iert entechiez,  
Plut quarante <sup>3)</sup> jours de randon,
- 2148 Si fist courre au monde a bandon  
La mer, et tel deluge d'onde  
Que tout fist perillier le monde,  
Fors seul Née et sa mesnie,
- 2152 Qu'il mist en l'Arche, en Hermenie.  
Quant li deluges fu passez,  
Ariva l'Arche, ou entassez  
Furent les vivans creatures
- 2156 Deus et deus, selonc lor natures,  
Dont li monde fu pueploiez  
En restorement des noiez.  
— Or vous dirai que senefie
- 2160 Cele fable, qu'avez oïe,  
Qui de Pyrra fet mencion,  
Coment elle et Deuchalyon  
Des pierres que tries eulz jetoient
- 2164 L'umain lignage restoroient.  
Vours est qu'en generacion  
Humaine covient mixtion  
Charnel d'ome et de feme ensamble,
- 2168 Si convient qu'endui, ce me samble,

<sup>1)</sup> éclose.

<sup>2)</sup> crue d'eau, inondation.

<sup>3)</sup> *AB .xl.*, mais cf. *Gen.* 7: 12. La mesure du vers empêche d'ailleurs d'accepter la leçon de ces manuscrits, et il faut adopter la leçon de *G*: *.xl.*.

- S'acordent d'oeuvre et de voloir  
 En jetant jerne, ou ja nul hoir  
 Ne porront avoir autrement.
- 2172 Quant li homs plus principalement  
 Habonde en oeuvre et en delit,  
 Si com li naturiens dit,  
 Lors est en cele engendreüre
- 2176 Formez hom, par droite nature,  
 Mes se la feme plus s'avance  
 Et plus habonde en semence  
 Et ou delit de l'assamblee,
- 2180 Lors est la femele engendree.  
 Pour la gent qui est male et dure,  
 De fort cuer et d'aspre nature,  
 Faint la fable que cil jetoient
- 2184 Les pierres, quant il engendroient.  
 — Esponnons la fable autrement.  
 Par pechié fu premierement  
 Li mondes perilliez et mors:
- 2188 C'est li deluges, c'est la mors,  
 C'est la mers qui flote et soronde,  
 Qui tout perille et tout afonde,  
 Fors et foibles, vilz et chenus,
- 2192 Povres, riches, gros et menus,  
 Religieuz et seculiers.  
 Cilz manlz n'est pas particuliers,  
 Ainz est comuns par tout le monde:
- 2196 Pechiez flote, regne et soronde  
 Par tout le siecle apertement:  
 Li plus mauves communement  
 Sont ore prince et justicier;
- 2200 Je voi les pires plus prisier,  
 Plus servir et plus honorer,  
 Si voi les bons deshonnorer  
 Et tenir pour folz et pour vis.
- 2204 Ensi vait ore, ce m' est vis,  
 Que li bon sont mis a declin,  
 Et tuit sont a mal fere enclin,  
 Et s'il n'est nulz qui mal ne face,
- 2208 Cui pechiez annit et desplace.  
 Si n'ose il gronder ne groncier.  
 Ne les nuisables corroucier,  
 Ne corrigier eulz ne blasmer,
- 2212 Ains noie et affonde en la mer  
 De pechié, si se rent coupables  
 Et o les maufetours dampnables,  
 Pour ce qu'il s'acorde en taisant
- 2216 Au felon pueple mesfaisant,  
 Qu'il doit corrigier et reprendre  
 Et blasmer ceulz qu'il voit mesprendre,

- Et il les deporté<sup>1)</sup> en lor fais:  
 2220 Ensi va il d'autrui forfais  
 Chargant sa lasse conscience.  
 Aucuns perist par ignorance  
 Et par defect de prescheour,  
 2224 Qui, s'il eüst corrigeour  
 Qui li moustrast sa male vie.  
 Ja de pechier n'eüst envie,  
 Ains se repentist volentiers,  
 2228 Si fust nes et purs et entiers,  
 Mes n'i a nul qui le reprenge  
 Ne qui bien fere li aprengne,  
 Quar cil qui aprendre le doivent  
 2232 Plus le traïssent et decoivent  
 Par lor mal exemple, et m'est vis  
 Que plus sont li mestre ors et vis  
 Et plus affondez en pechié.  
 2236 Briement, or sont tuit entechié,  
 Et tuit noient en ceste mer,  
 Neïs cil qui doivent semer  
 La semence, c'est la doctrine  
 2240 De saluable descepline,  
 Pour fruit multepliable aquerre,  
 En la plenteïreuse terre,  
 C'est li cuers de la bone gent.  
 2244 Tuit noient, tuit se vont plongent  
 Ou grant deluge qui soronde,  
 Qui tout noie, plonge et affonde,  
 Et tout li voi prendre et haper,  
 2248 S'il n'est nulz qui vueille eschaper  
 A ceste grant sumercion,  
 Que tout met a perdition:  
 Sachent tuit que nulz hons n'eschape  
 2252 A pechié, qui tout prent et hape  
 Et plonge en l'infernal palu,  
 Ne nulz ne vient a vrai salu  
 Fors par la nef de sainte yglise,  
 2256 S'il ne garde et tient, sans faintise,  
 Sans desvoiance et sans boufoi,  
 Les articles de vraie foi,  
 Si que, par vraie foi tenir,  
 2260 Puisse droit nagier, et venir  
 A la souveraine monfaigne  
 Qui jusqu'au ciel touche et ataigne.  
 Au mont de double extremité,  
 2264 C'est a parfaite charité,  
 Qui vers le ciel s'eslieve et drece,

<sup>1)</sup> ménager, supporter, excuser.

- C'est a deus chiez de grant hautesce:  
 L'amor Dieu, l'amor de son prime.<sup>1)</sup>
- 2268 Mes saciez que nulz n'i aprime  
 Se n'est pure, et Deuchalion  
 C'est gent de droite entencion,  
 Innocent et de pur corage,
- 2272 Gent sans mesfet et sans outrage,  
 Et plain de devine cremour,  
 Qui soit conjointe a vraie amour,  
 Qu'amour est la conjointe amie
- 2276 Sans cui la cremours ne vault mie,  
 Quar la cremours perilleroit,  
 Qui<sup>2)</sup> vraie amour li soustreroit.  
 La cremours de Dieu, ce me samble,
- 2280 Conjointe a vraie amour ensamble,  
 Sauvent home de perillier,  
 Si le pueent raparillier,  
 Puis qu'il est noiez au parfont
- 2284 Dou deluge, qui tout confont.  
 S'il est qui de pechié se dueille,  
 Et qui rapareillier se vueille,  
 Et vie pardurable aquerre,
- 2288 Les guez de Cephesi doit querre,  
 C'est les sains fons au Sauvaour,  
 Nostre chief, nostre rembaour,<sup>3)</sup>  
 L'eane sacree et beneïe,
- 2292 Et là, pour toute felonie  
 Purgier, se face et baptoier  
 Et soi laver et netoier,  
 Pour escurer de toute ordure
- 2296 Son chief sale et sa vesteïre,  
 Si com la fable nous enseigne,  
 Qui nous done exemple et enseigne  
 Et signe et vraie demonstrance
- 2300 Dou baptesme et de la creance  
 Qui lors estoit a avenir,  
 Et que tuit doivent or tenir  
 Qui se vuelent rapareillier
- 2304 Et sauver eulz de perillier,  
 S'il vuelent en cest siecle faire  
 Oeuvre qui puisse a bon chief traire.  
 Et quant il sera baptoiez
- 2308 Et par baptesme netoiez,  
 Viengne conseil querre a l'eglise,  
 Si se contiengne a sa devise,

1) *prime* = *proisme* (: *aprouisme*) = prochain.

2) *qui* = si on.

3) *raimbeour* = rédempteur.

- Au los de la Sainte Escripiture,  
 2312 Qui le repentant asseüre,  
 Et donne conseil saluable  
 D'aquerre vie pardurable  
 Et de s'ame rapareillier,  
 2316 Que pechiez a fet perillier.  
 Je di que bien se rapareille,  
 Ensi con Themys le conseille,  
 Homs ou feme, qui vit au monde,  
 2320 De pechié, qui noie et afonde  
 Les pecheors et met a mort,  
 Quant il le delesse, et s'amort  
 A fere loial penitance,  
 2324 S'il vient a vraie repentance  
 Et ist de voie male et fole.  
 Themys c'est devine parole,  
 Qui nous amonneste et avoie  
 2328 D'aler a Dieu la droite voie,  
 Et qu'a Dieu nous acompaignons,  
 Si dist que nous nous desceignons.  
 De quel chaint? Certes, des liens  
 2332 Des vilains pechiez anciens  
 Dont nous sommes lié et pris,  
 Et ce que nous avons mespris  
 Amendons sans fraude et sans lobe, <sup>1)</sup>  
 2336 Si laissons toute nostre robe  
 Qui gist souz cele vilz chainture.  
 Noter puis par la vesteüre  
 Les bones mours et les vertus,  
 2340 Dont nous devons estre vestus,  
 Qui sont sous nos pechiez estraintes,  
 C'est: estoufees et estaintes,  
 Si redevons du cuevrechief  
 2344 De salut couvrir nostre chief,  
 Et de vertus couvrir nostre ame,  
 Qui dou cors tout est chief et dame:  
 Ensi doit l'en couvrir sa teste;  
 2348 Ensi nous loü et amonneste  
 Themis que nous nous aprestons,  
 Et les roches tries nous jetons.  
 Les roches ce sont les malices,  
 2352 Les griez escandres, les durs vices,  
 Dont nostre cuer sont endurci.  
 Crions à Dieu bone merci,  
 Si jetons par confession,  
 2356 Et par humble contricion,  
 Les malices et les pechiez

<sup>1)</sup> perfidie



- De quoi nous sommes entechiez,  
 Si lessons tries nostre derriere,  
 2360 Sans propos de torner arriere:  
 Certainement, qui ce fera  
 Tout neuf se rapareillera  
 Net et pur, saint et convenable,  
 2364 A Dieu plesant et acceptable.  
 — Si com la fable le retrait,  
 Furent les gens de pierre trait,  
 Au giet Pirre et Denchalyon,  
 2368 Et de ce vint l'estracion  
 Et la duresce des corages.  
 Ensi crut li humains lignages,  
 Si fu d'eulz toute gent estraitte.  
 2372 — L'estoire qui de Bible est traite  
 Dist que tous li humains essiens  
 Issi de Noé et des siens:  
 De Sem vint la roial lignie  
 2376 Dont Jesus prist char en Marie;  
 De Japhet vindrent li païen,  
 Dont maint devindrent crestien;  
 Li Chanancee de Cham vindrent,  
 2380 Et maint qui fausse loy maintindrent:  
 Cham fu cil qui gaba Noé  
 Son pere, quant nu l'ot trouvé,  
 Dormant tout yvre et embeü  
 2384 Dou nouvel vin qu'il ot beü,  
 Si fu enyvrez et surpris:  
 N'avoit pas le buvrage apris;  
 Nouvelement avoit plantee  
 2388 La vigne, et la boïçon temptee,  
 Si fu tost souspris dou buvrage.  
 Pour ce que Cham au dur corage  
 Gaba son pere et escharni,  
 2392 Quant nu le vit, et desgarni  
 De robe endroit son genitaire,  
 Fist Noé primes braies faire.  
 Cham fu clers, et tant s'esprouva  
 2396 Que l'art d'enchantement trouva:  
 Les sept ars liberaulz ensamble  
 Dist l'en qu'il trouva, ce me samble.  
 S'il ne les trouva toute voie,  
 2400 Si trouva il art et la voie  
 Par quoi el furent retenues,  
 C'au deluge ne sont perdues:  
 Ains que Dieus sor terre envoïast  
 2404 Le deluge, qui tout noïast,  
 Cham sept pilers de marbre fist  
 Et sept de tuille, ou il escrist  
 Les sept sciences qu'il avoit.

- 2408 Pour ce le fist quar <sup>1)</sup> il savoit  
 Que deus temps ierent a venir  
 Que li mondes devoit fenir:  
 Par eaue, par feu. Ne vault mie
- 2412 Que la science fust perie,  
 Et, pour ce qu'ele ne perist,  
 Ou marbre, qui pas ne porrist  
 Pour estre en eaue longement,
- 2416 Pour doute d'aineux <sup>2)</sup> jugement  
 Escript des sept sciences l'art,  
 Et en tuille — quar feus ne l'art,  
 Ains quant plus y est plus i dure,
- 2420 Et plus est seche et plus est dure —  
 L'escript, pour garder en memoire.  
 Celui Cham, si con dist l'estoire,  
 Zoroasten apela l'on.
- 2424 En son lignage ot un felon:  
 Nenphrot ot non, et tele envie  
 Avoit d'aquerre seignorie,  
 Que sor tous ceulz de son endroit
- 2428 Vault seignorer, fust tort, fust droit.  
 A Nenphrot pristrent examplaire  
 Cil cui seignorie seult plaire,  
 Et de lui munt primes l'envie
- 2432 Qu'a chascuns d'avoir seignorie.  
 Cil ot primers de Babiloine  
 La seignorie et la demoine.  
 Or vous dirai coment ce vint
- 2436 Que Nenphrot sires en devint.  
 Assur fu filz Sem, si fu sire  
 De Caldee, et la dist Assire:  
 D'Assir vindrent Assiriens.
- 2440 Assur fu Babiloniens,  
 S'en dut avoir la seignorie,  
 Mes Nenphrot, plains de felonie,  
 Par sa force s'en herita: <sup>3)</sup>
- 2444 Seignour s'en fist, si l'en jeta.  
 Assur ala lors en Caldee,  
 Si fu sires de la contree,  
 Et Nenphrot Babiloine tint,
- 2448 Et le regne long temps maintint.  
 N'ot pas non Babiloine encoures,  
 Ains ot non Champsennaâr lores;  
 La fu la tour Babel assise,
- 2452 Par son conseil et par s'enprise.

<sup>1)</sup> *quar* = parce que.

<sup>2)</sup> Terme de droit: „Droict hayneux est le droict qui par le moyen de la coustume de pays est contraire au droict escript” (cf. Godefroy, IV, 400 c).

<sup>3)</sup> prendre possession de.

- Dou regne aus Babiloniens  
 Fu rois Belus li anciens  
 Emprez la mort Nenphrot son pere;  
 2456 Mout ot en lui fier emperere;  
 En Assire ala guerrier,  
 Et tant cuida la forcoier,  
 Qu'il en eût la seignorie,  
 2460 Si en conquist une partie,  
 Mes en poi d'ore aprez mori.  
 Nynus ses filz s'aseignori  
 De tout le regne assyrien,  
 2464 Si furent Babilonien  
 Et Caldé de lui seul tenant.  
 Moullier ot noble et avenant,  
 Qui fu Semiramis nommee.  
 2468 Mout fu prisie et renomee,  
 Et Nynus fu de grant renon.  
 Cham, qui Zoroastes ot non,  
 Filz Noé, qui encore ert vis  
 2472 Et roi de Bracte, ce m'est vis,  
 Vainqui Nynus, et par mestrise  
 A la terre de Bracte acquise.  
 Nynus controuva les ydoles,  
 2476 Cui les gens mescreans et foles  
 Reverence et honor portoient,  
 Et pour damedieus les tenoient.  
 Nynus, quant rois Belus fu mort,  
 2480 Ot grant tristresce de sa mort,  
 Et bien cuida vif enragier.  
 Pour sa dolour assouhagier  
 Fist un ymage a la samblance  
 2484 Dou mort, si l'ot en reverance  
 Si com son pere, s'il fust vis.  
 La gent dou regne, a mon avis,  
 L'onnorerent pour son amour,  
 2488 Mes plus assez pour sa cremour.  
 „Ydole” ot non en son laugaige.  
 C'est a dire, „Beli l'image”.  
 Se nul a l'ydole foissent,  
 2492 Pour quel que mefait qu'il feissent,  
 Il estoient a garison,  
 Sans douter ne mort ne prison.  
 A celui pristrent examplaire  
 2496 Pluiseurs de teulz ydoles faire.  
 Ydoles ensi les nommoient,  
 Et devine honneur lor fesoient.  
 A cest examplaire ensement  
 2500 Fist l'en un establisement  
 Que l'eglise tient orendroit,  
 Que, s'aucuns, a tort ou a droit,

- Estoit d'aucun cas apelez  
 2504 Dont il peüst estre afolez  
 Ou livrez a mortel justise,  
 S'il s'en puet fuir a l'eglise,  
 L'eglise le doit garantir,  
 2508 Sans mort et sans torment souffrir.  
 Or avint que Nynus fu mort.  
 Un fil 'avoit, qui puis sa mort  
 Tint le roiaume en herité  
 2512 De Babiloine la cité:  
 Cil estoit filz Semiramis.  
 La roïne a lors conseil mis  
 Qu'el ne perdist sa seignorie.  
 2516 Tant fait qu'a son fil se marie:  
 Ne vault qu' autre feme preïst  
 Que sus soi roïne feïst.  
 Roïne fu comme devant,  
 2520 Si seignori tout son vivant.  
 Bien ot la terre maintenue.  
 Babiloine ot mout escreüe  
 Semiramis, qui bien fu duite  
 2524 Et cainte a murs de tieule cuite.  
 Bien maintint Babiloniens.  
 Avoir i pot autres moiens  
 Pluseurs, dont je ne fais memoire.  
 2528 Amraphels, si com dist l'estoire,  
 Fu ja de Babiloine rois,  
 Et tant fu creüs li desrois  
 Et l'amour de seignorer,  
 2532 Que chascuns voloit mestroier  
 Les voisins et metre sous pié,  
 Ou par force ou par amistié.  
 Chasque<sup>1)</sup> cité, chasque chastal  
 2536 Voloit avoir un roietal,  
 Et tuit erent obeïssant  
 A un roi maire et plus poissant.  
 A la parfin fu rois et sire  
 2540 Sor tous li seulz princes d'Assire.  
 En Sodomois ot cinq citez,  
 Plaines de vilz iniquitez:  
 Ce fu Gomorre et Sodama  
 2544 Et Seboijs et Adama  
 Et la cinquiesme ot non Bala,  
 Que la gent Segor apela.  
 Ces cinq furent d'une comune;  
 2548 Un roietel ot en chascune,  
 Et tuit, par ciente ou par amour,

1) Le copiste de B et celui de C ont été trompés sans doute par quelque forme dialectale de ce mot „chasque”: peut-être „chesque”. Le mot était assez nouveau.

- Furent a Codolaamour,  
 Qui princes estoit d'Elamite, <sup>1)</sup>  
 2552 Obeissant li Sodomite,  
 Et douze ans treü li paierent;  
 Au tresieme an les li noierent,  
 Si ne li vaudrent obeïr  
 2556 Ne dou treü lessier joïr.  
 Quant cil d'Elamite a veü  
 Qu'il li refusent son treü,  
 D'ire et de desdaing fu espris:  
 2560 Le roi de Babiloine a pris,  
 Les rois de Ponto et de Gent:  
 Ces trois rois et toute lor gent  
 Mena sor les cinq guerroier.  
 2564 Ne porent contr' aulz forçoier  
 Li Sodomois, qui le pis orent.  
 Li quatre roi sor les cinq corent:  
 Maint en blecierent et ocïrent,  
 2568 Maint en chacerent, maint en prirent;  
 Eulz et tous lor buens conquererent,  
 Et Loth o les pris en menerent  
 O toute sa possession,  
 2572 Qui lors avoit là mancion.  
 Quant Abraham sot la nouvele  
 Que Loth fu pris, poi li fu belc.  
 Pour lui rescourre ot assamblee  
 2576 Grant gent. Une nuit, a emblec,  
 A d'eulz part morte et grant part prise;  
 L'autre en fuit, mes toute lor prise  
 Lor a rescousse <sup>2)</sup>, et sans melhaing  
 2580 Ramena Loth o grant gaing.  
 Lors Abraham au cuer loial  
 S'en retorna, par Val Roial,  
 Droit a Solyne ou a Salem,  
 2584 Mes puis ot non Jherusalem:  
 „La citez en Jherosolime”.  
 Là donna Abraham la disme  
 De quanqu'il avoit conquesté  
 2588 Au grant prestre de la cité.  
 Melchisedech ot non li prestres,  
 Qui de Salem fu rois et mestres;  
 La gent com bons rois gouvernoit  
 2592 Et com bons prestres l'enseignoit:  
 Si com j'ai en escript trouvé,  
 Ce fu Sem, qui fu filz Noé,  
 Qui vivoit a ce temps de lores,

<sup>1)</sup> Confusion du nom du pays avec celui des habitants; cf. *Gen.* 14, le texte auquel tout ce passage a sans doute été emprunté.

<sup>2)</sup> *rescorre* = reprendre.

- 2596 Et vesqui puis lonc temps encores.  
 Cilz fu sains hom et sans malice,  
 Si fesoit le devin office  
 En l'onnor du grant roi saintisme.
- 2600 Li donna Abraham la disme.  
 De la sont li disme venu  
 Que Sainte Yglise a puis tenu,  
 Ou elle ou li sien avoé. <sup>1)</sup>
- 2604 Par Abraham furent trouvé  
 Li disme, et Abel, sans malice,  
 Avoit controuvé la primice.  
 Abraham au roi des Sodomes
- 2608 Rendi son avoir et ses homes,  
 Que li quatre roi conquisterent  
 Sor lui, quant en champ le materent,  
 Puis fondi Dieus les cinq citez,
- 2612 Pour les abhominabletez  
 Des vilz pechiez que cil fesoient  
 Qui es cinq citez habitoient:  
 En souffre et en betun ensamble
- 2616 Ardi les citez, ce me samble,  
 Puis i fist sourdre une riviere  
 Puant et perilleuse et fiere,  
 Que l'en apele „Morte Mer”. <sup>2)</sup>
- 2620 Trop fet li pechiez a blasmer  
 Pour quoi l'ire et la Dieu vengeance  
 Vint sor les filz de deffiance!  
 — De ces estoires vous lairai,
- 2624 Et des fables vous retrairai,  
 Si comme Ovides les recite.  
 — La fable ai recorderee et dite  
 Qui raconte des pierres dures
- 2628 Qui pristrent humaines figures  
 Au giet Pirre et Deuchalion.  
 Or fait la fable mencion  
 Que la terre moiste et relente, <sup>3)</sup>
- 2632 De son gré, sans nulle autre entente,  
 Ceulz autres bestes concrea,  
 Quar puis que li solaus rea,  
 Qui sor l'amoistour s'espandi
- 2636 Et la terre o ses rais fendi,  
 Toutes choses se concrierent,  
 Et c'a petit se conformerent  
 En tel forme com chascune a,
- 2640 Et com nature li donna,

1) défenseur, protecteur.

2) Détail qui manque dans la Bible.

3) puant, sale.

- Quar, tout soit l'eue au feu discorde,  
 Quant cil dui sont a une acorde, <sup>1)</sup>  
 Et la chalour est assambee  
 2644 Avuec l'umoistour atempree,  
 Lors est multiplications  
 De tous fruis et de tous faons. <sup>2)</sup>  
 — Emprez le deluge nasqui  
 2648 Phiton, qui, tant come il vesqui,  
 Fist male persecucion  
 A toute humaine estracion.  
 Phiton fu serpens merveilleus,  
 2652 Fiers et felous et orgueilleus,  
 Et si grans qu'il tenoit de place  
 Plus que deus arpens n'ont d'espace.  
 Phebus l'ocist a ses saietes,  
 2656 Qu'il y ot anques toutes tresetes,  
 N'onc adonques premierement  
 N'avoit trait qu'a lui seulement  
 Ses saietes et ses quarriaux,  
 2660 Qu'a cers a dains ou a chevriaux.  
 — Par Phiton, dont parle la fable,  
 Serpent orible et redoutable,  
 Qui metoit a perdicion  
 2664 Humaine generacion,  
 Est li deables entendus,  
 Qui trop avoit ses las tendus  
 Pour gens sorprendre et atraper:  
 2668 Nulz ne li pooit eschaper,  
 Que bon et mal comunement  
 Ne fussent mis a dampnement  
 En enfer, sans nulle alegance,  
 2672 Mes Phebus, diens de sapience,  
 Solaus et lumiere du monde,  
 C'est Christus, ou tous biens habonde,  
 Au dyable se combati  
 2676 Pour home, et si li abati  
 Son orgueil, et de sa prison  
 Nous traist, et mist a garison.  
 — Quant Phebus ot Phiton danté,  
 2680 Si ot corage et volenté  
 D'establiir uns jeux en memoire  
 De cele honorable victoire  
 Qu'il avoit dou serpent eüe,  
 2684 Qui bien doit estre amentee:  
 Dou non dou serpent nommé a  
 Les jeux de Phiton „Phitea”.  
 Là peüssiez vallés trouver

1) de concert.

2) petit d'un animal.

- 2688 Chascun an, pour eulz esprouver  
 A luite ou a cours ou a sault,  
 Ou jeter la paleste en haut,  
 Et cil qui avoit la victoire,  
 2692 En signe d'onnour et de gloire,  
 Portoit coronne de neflier,  
 Qu'a ce temps n'iert point de lorier.  
 Se <sup>1)</sup> Phebus coronne meist,  
 2696 D'orme ou de neflier le feïst  
 Ou de quelque arbre qu'il avoit,  
 Quar de lorier point ne trouvoit.  
 — Quant Dieus ot danté le dyable  
 2700 Et destruit la mort pardurable,  
 Si vault, pour les preuz esprouver,  
 Uns jeus establir et trouver:  
 Ce fu de courre et de luitier  
 2704 Et de saillir et de gietier.  
 Cil luite viguerusement  
 Qui se combat proïusement  
 Contre les assaulz dou dyable,  
 2708 Et s'il se tient ferme et estable,  
 Que pour nulle temptacion  
 N'est menez a confusion  
 Ne vaincus de son adversaire,  
 2712 S'il ne s'assent <sup>2)</sup> a nul mal faire  
 N'a nulle oeuvre qui Dieu desplace.  
 Bien court cil qui bien fuit et chace  
 Ce qu'il doit fuïr et chacier,  
 2716 Et qui ne se lesse enlacier  
 Au las que li deables tent,  
 N'a nulle riens dou mont n'entent  
 Fors de courre a la droite mete: <sup>3)</sup>  
 2720 Ausi me samble il que cil jete  
 Hautement et droit la palestre  
 Qui en Dieu, le pere celestre,  
 Jete toute s'entencion,  
 2724 Si vit en contemplacion,  
 Et pense aus celestiaux biens,  
 Si li chaut poi des terriens,  
 Fors qu'il en ait sa soustenance  
 2728 Ne de riens n'i met s'esperance.  
 Bons saillierres est, ce m'est vis,  
 Qui puet saillir em paradis,  
 Pour vivre en vraie humilité,  
 2732 Et saciez bien pour vérité  
 Que, qui ensi le porra faire

---

<sup>1)</sup> lorsque.

<sup>2)</sup> se rendre au désir de.

<sup>3)</sup> but.



- Jusqu'a la fin, sans soi retraire,  
 Il aquerra par sa victoire  
 2736 Couronne en pardurable gloire.  
 — Se nulz quiert pour quoi ne comment  
 Li loriers vint premierement,  
 Je le li dirai sans demour.
- 2740 Dané fu la premiere amour  
 Ou Phebus mist onques sa cure.  
 Il ne l'ama pas d'aventure,  
 Si com tesmoigne la matire,
- 2744 Mes par la vengeance et par l'ire  
 Dou dieu d'amours, qui le haoit.  
 Cupido jadis se jouoit  
 Com enfes plains d'envoiseüre,
- 2748 Si metoit s'atente et sa cure  
 A ses saietes enjener,  
 Pour les amoureux assener.  
 Un arc et un tarquais tenoit
- 2752 Plain de dars, si se contenoit,  
 Par noblesce, mignotement.  
 Apollo, qui nouvelement  
 Ot ocis Phiton le serpent,
- 2756 Li dist par ramposne: „A quoi pent  
 Cil ars a ton col, enfes? Di.  
 Met le jus; je le contredi,  
 Et les saietes ensement:
- 2760 Ne t'afierent tel garnement,  
 Quar trop te voi foible, sans faille.  
 Il m'aviennent mieux. Moi les baille,  
 Qui plus sui fors et mieux sai traire.
- 2764 J'ocis o mes fleches n'a guaire  
 Phiton, le merveilleus serpent,  
 Qui tenoit de terre un arpent.  
 Ne dois arc ne fleches tenir,
- 2768 Mes moi en lesse convenir.<sup>1)</sup>  
 En souffissance dois avoir,  
 Se pour fole amour esmouvoir  
 Te lais porter brandons et failles:
- 2772 N'est pas drois qu'a moi t'aparailles.” —  
 Cupido desdeigneusement  
 Li respondi: „Prochainement  
 Te ferai ma force assavoir,
- 2776 Si te porras apercevoir  
 Se ma saiete puet percier:  
 Je te croi si griement blecier,  
 Que la plaie iert a paines saine.
- 2780 Se la toie fleche est certaine,  
 La moie est bone, et bien ataint!

<sup>1)</sup> *laisser convenir* = *laisser faire*.

- Quels forsenages t'a si taint<sup>1)</sup>  
 Que tu vers moi te comparages?  
 2784 Ta vertus ne tes vasselages,  
 Ta proësee et ta dignitez,  
 Ta valours ne ta deïtez  
 Ne s'apareillent point aus moies.  
 2788 De tant vueil je bien que tu m'oies,  
 C'autant com ta valors est graindre  
 Des mues bestes, elle est maindre  
 De ma valour et de ma gloire.  
 2792 Tu n'ez pas mes pers, c'est la voire." —  
 Atant Cupido s'en vola  
 Sor Parnasis, si s'assist la.  
 Dou tarquais a deus fleches traïtes,  
 2796 Qui diversement furent faites.  
 Diverse estoit trop lor façon:  
 Divers estoient li boujon;<sup>2)</sup>  
 Li panon furent dessamblable:  
 2800 D'or plus fin que nul or d'Arrable,<sup>3)</sup>  
 Plus trenchans que rasoirs d'acier,  
 Et agüe, pour mieux percier,  
 Fu d'une des fleches la pointe,  
 2804 Si fu droite, bien faite et cointe.  
 Nulz n'est de cele pointe poins  
 Qu'amer ne l'estuisse en tous poins.  
 L'autre fleche est torte et noëuse,  
 2808 Laide et mal fete et escherdeuse,  
 Ointe de haïneuse entosche,<sup>4)</sup>  
 O la pointe de plon rebosche.<sup>5)</sup>  
 Qui de cele pointe est touchiez  
 2812 Tout est de haïne entochiez.  
 De cele haïneuse pointe  
 A li diex d'amours Dané pointe,  
 Si com<sup>6)</sup> puis ne vault estre amie.  
 2816 Phebus refiert, mes ne l'a mie  
 De cele feru ne blecié,  
 Ains l'a jusqu'au cuer trespercié  
 De la flesche amoureuse et cointe.  
 2820 Or veult que Dané soit s'acointe,  
 S'il la puet a s'amour atraire,  
 Mes Dané n'a d'amours que faire.  
 Plus li plaist par les bois tracier,  
 2824 Pour les sauecines chacier.  
 N'a que faire de druerie.

1) Les leçons de A et B sont incompréhensibles: c'est pourquoi j'ai adopté celle de C.

2) flèche.

3) d'Arabe, cf. „or arrabloi", cité par Godefroy I, 370.

4) venin.

5) émoussé.

6) de sorte que.

- Tout son cuer met en venerie:  
 Vierge veult estre et venerresse,  
 2828 Comme Dyane, sa mestresse.  
 Elle avoit sa crine bende  
 Et sor les espaulles jete.  
 Maint la quistrent par mariage,  
 2832 Mes el fu de si fier corage,  
 Qu'en nullui ne vault s'amor metre,  
 Ne sa virginité malmetre,  
 Si ne vault estre mariee.  
 2836 Souvent l'a requise et price  
 Ses peres que baron preïst:  
 „Belle fille, se Dieus m'aït,  
 Tu deüsses mari avoir,  
 2840 Dont tu eüsses aucun hoir.”  
 Mes la bele het mariage  
 Autant come a faire putage;  
 De honte li rougist la face;  
 2844 Son pere estroitement embrace,  
 Si dist: „Biau pere, je n'ai soing  
 De baron prendre ne besoing.  
 Pour Dieu, me lessiez vierge vivre,  
 2848 Et ma dame Dyane ensivre.”  
 Li peres li gree et otroie:  
 „Bele fille, bien le vaudroie,  
 Mes grief chose est, si con moi samble,  
 2852 Feme estre bele et chaste ensamble:  
 La grans biautez de ton viaire  
 Est trop a ton propos contraire.”  
 Ensi li peres li espont,  
 2856 Mes la pucele li respont:  
 „Je n'ai cure de mariage,  
 Ains vuel garder mon pucelage:  
 Vierge sui et vierge serai;  
 2860 Ja pour ma biauté nel lerai.”  
 Phebus art plus que feus en paille.  
 Trop l'angoisse, trop le travaille  
 L'amour Dané, qui tant est bele:  
 2864 Aime et desirre la pucele,  
 Si vait pensant sa foloiance  
 Par confort de vaine esperance.  
 — Esperance est de grant confort:  
 2868 Ceste fet home souffrir fort,  
 Si ne le laist toute sa vie,  
 Qu'el ne li tiengne compaignie,  
 Se n'est aucuns maleürez  
 2872 Qui de Dieu soit desesperez.  
 Bon fet bone esperance avoir,  
 Mes cis n'est pas de grant savoir  
 Qui veult en vaine foloiance

- 2876 Folement metre s'esperance:  
Fole esperance fet foler. —  
Phebus ne se puet saoler  
D'esgarder la bele. Elle avoit
- 2880 Crins blons despigniez. Quant la voit:  
„Dieus, dist il, quel cheveleüre,  
S'el fust pignie a sa droiture!”  
Vis li est des vairs iex rians
- 2884 Que sont estoiles flamboians;  
Il voit sa bouche petitete,  
Qui pour besier samble estre fete,  
Mes li vooirs ne souffist mie:
- 2888 Trop la vaudroit avoir besie.  
Voit la face blanche et rosine,  
Qui samble rose et flour d'espine;  
Voit la potrine et voit le col,
- 2892 Qui sont fet pour amuser fol,  
Les lons dois et les blanches mains  
Et les bras gras, soncz et plains  
Et les coutes que mis avoit:
- 2896 Trop tient a bel quanqu'il i voit;  
Au remirer met grant estuide;  
Et plus est biaux, si come il cuide,  
Li remanans qu'il ne voit mie:
- 2900 La char qu'ele a blanche et dengie,  
Les mameles qu'ele a duretes  
Et roondes comme pometes.  
La bele a mis aillours s'entente,
- 2904 Et fuit plus tost que vens ne vente,  
N'a de son acointement cure.  
Phebus dist: „Douce creature,  
Dané, chiere amie, aten moi.
- 2908 Pour quoi fuis tu? N'aies esmoi.  
Je ne suis pas tes anemis,  
Ains sui je tes loiaus amis.  
Je n'ai talent de toi mal faire.
- 2912 S'a m'amour te pooie atraire,  
Je me tendroie a bien paiez.  
Trop est li miens cuers esmaiez:  
Tel paour ai que mal te faces!
- 2916 Je voi ces sentes et ces places  
Par ou tu vais plains de chardons  
Et d'espines. Quar retardons  
Nostre oeuvre, et cour plus belement.
- 2920 Je te suivrai plus lentement.  
Toute voies encerche et quier  
Qui je sui, qui t'amour requier:  
Espoir si seras mains grifaigue <sup>1)</sup>.

1) rébarbatif, fier.

- 2924 Ne sui pas vilains de montaigne.  
 Itant vueil je bien que tu saces:  
 Je ne gart pas brebis ne vaches.  
 Fole, tu ne me connois mie,
- 2928 Se desdaignes estre m'amie.  
 Rois sui et sires de Claros,  
 Rois de Delphe et de Patheros  
 Et de Teneilos ensement.
- 2932 Se tu refuses tel ament,  
 Tu n'ez pas sage, ce m'est vis.  
 Je sui filz au grant dieu Jovis,  
 Et Solaus, qui tout enlumine.
- 2936 J'ai trouvé l'art de medecine  
 Et tout le pooir de phisique;  
 J'ai trouvee l'art de musique;  
 Ma fleche est bone et ataignaus,
- 2940 Mes cele est micudre et plus poignaus  
 Qui m'a navré souz ma poitrine.  
 Je connois d'erbe et de racine  
 Toute la force et la nature
- 2944 Et la chalour et la froidure,  
 Mes pour herbe ne pour poison  
 Ne porroie avoir garison  
 De la plaie d'amours que sens.
- 2948 Ma sapience et mes grans sens  
 A tous malades a mestier,  
 Mes moi seul ne puet il aidier."  
 Ensi dist Phebuz a s'amie.
- 2952 — Souvent avient, je n'en dout mie,  
 Que tez aide et conseille autrui  
 Qui ne set pas conseillier lui,  
 Et, puis qu'oms est d'amours espris,
- 2956 Ja tant ne sera de grant pris,  
 De grant sens ne de bones mours,  
 Qu'il n'asotisse par amours.  
 Amours les amoraus assote:
- 2960 Li plus sage n'i voient gote,  
 Si ne se sevent conseillier.  
 Trop me puis d'amours merveillier,  
 Dont ce vient et que ce puet estre
- 2964 Qu'amours fet les plus sages pestre,  
 Puisqu'il les tient pris en sa corde. —  
 Si com la fable le recorde  
 Prioit Phebus, et plus deïst,
- 2968 S'il fust qui volentiers l'oïst,  
 Mes Dané n'a de sermon cure,  
 Ains fuit, que point ne s'asseüre,  
 Si le lesse tout estrahi.
- 2972 Lors plus durement s'esbahi,  
 Quar trop li doubla sa biauté

- Pour le travail de l'isneauté:  
 Dané coroit contre le vent,  
 2976 Qui li rebufoit <sup>1)</sup> mout souvent  
 Sa robe, et ses jares paroient:  
 Gras et tendres et blans estoient;  
 Ses cheveulz blons et flamboiant  
 2980 Li vont triez son dos baloiant.  
 Phebus voit qu'il pert sa proiere,  
 Quar la bele en nulle maniere  
 Ne li veult s'amour otroier:  
 2984 Ne vault plus entendre au proier,  
 Ains la sicut et court, sans arreste,  
 Si come amours li amonnestee.  
 L'esperance et le grant desir  
 2988 Qu'il a d'acomplir son plesir  
 Li donnent force et bon talent  
 De bien courre. Il ne vait pas lent,  
 Ne la bele ne court pas lente,  
 2992 Com cele qui pas n'atalente  
 De perdre sa virginité:  
 Paours li donne isneleté.  
 Cele s'en fuit et cil la chace.  
 2996 Ains ne veïstes si fort chace  
 D'un levrier et d'un lievre a plain.  
 Phebus estrive tout de plain  
 A la bele prendre et haper,  
 3000 Et cele estrive a eschaper.  
 Toute voies plus est poïssans,  
 Plus legiers et plus angoïssans  
 Phebus, qui a d'amours l'aïe.  
 3004 Tant fort a la bele envaïe,  
 Tant est engres <sup>2)</sup> en son propos,  
 Qu'il ne li lesse avoir repos:  
 Poi s'en fault qu'au dos ne li touche,  
 3008 Et du soufflement de sa bouche  
 Souffle les crins a la pucele.  
 Lors prist a empalir la bele,  
 Quant vit qu'el ne porroit durer  
 3012 Ne le grant travail endurer.  
 Li cours l'a lassée et vaincue.  
 Mout crient qu'el ne soit corronpue.  
 De paour tramble et s'esbahi;  
 3016 Vit les ondes de Peneï,  
 Son pere, cui fille elle estoit;  
 Phebus douta, qui la hastoit:  
 Lors s'escria par grant esmoi:  
 3020 „Biaus douz peres, secorez moi!

1) soulever.

2) acharné.

- Ha, terre, oeuvre, si me trangleute,  
 Ou ma face, qui en grant doute  
 Me met d'estre a corruption,  
 3024 Change, et met a perdicion."  
 A paine ot dit ce que je di,  
 Que tous li cors li enroidi:  
 Ses ventres, qui pas n'iere ençains,  
 3028 Fu tous de tenvre escorcee çains;  
 Ses crins dorez et flamboians  
 Devindrent fueilles verdoians;  
 Ses bras sont en lous rains muez:  
 3032 Touz ses cors li est tresmuez:  
 Li piez isneaus de la meschine  
 Fu tenus a ferme racine.  
 S'ele fu bele avant en cors,  
 3036 Elle est arbre ausi bele encors.  
 Phebus l'aime come devant.  
 Il sent le pis chaut et mouvant,  
 Qui sous l'escorcee tenvre tramble.  
 3040 Besier la cuida, ce me samble,  
 Mes li arbres le besier fuit.  
 Phebus dist: „Puis que tant me nuit  
 Fortune qu'a feme ne t'ai,  
 3044 Mes arbres seras, et de toi  
 Ferai chapelet et coronne:  
 Loriers seras, et si te donne  
 Un don de grant nobileté:  
 3048 Pour honour et pour dignité,  
 En signe d'amour et de gloire,  
 Feront cil qui aront victoire  
 De toi coronnes en lor testes.  
 3052 En ces grans cours, en ces grans festes  
 Seras tous jours mais essaucie,  
 Ne ja ta verdours n'iert flestrie:  
 Tous jours mais te ferai fueillir,  
 3056 Et, si com je ne puis veillir,  
 Vueil je que ja seche ne soies,  
 Ains vueil qu'en toutes saisons aies  
 Verdour de pardurable fueille."  
 3060 L'arbres, en signe que le vueille,  
 Crolle sa cime et li encline.  
 Eusi fu par vertu devine  
 Loriers primes actefiez, <sup>1)</sup>  
 3064 Qui moult est or multepliez.  
 — Or m'estuet ceste fable espondre.  
 Dirai quel sens i puet repondre.  
 Dané fille Peneï iere.  
 3068 Peneïis est une riviere

1) pousser.

- Ou de loriers grant copie a.  
 Phebus, qui d'amours la pria,  
 C'est li solaus, si con moi samble,  
 3072 La cui chalours, mellee ensamble <sup>1)</sup>  
 L'umoistour, fet multeplier  
 Ces arbres et actefier.  
 — Autre sentence i puet avoir,  
 3076 Par istoire acordable a voir.  
 Dané fu une damoisele,  
 Jente, joenne, avenant et bele,  
 Riche et de grant nobilité,  
 3080 Qui vault vivre en virginité,  
 Sans violer son pucelage,  
 Mes la bianté de son visage  
 Esmut maint a s'amour requerre.  
 3084 Dané pour nulle riens en terre  
 Ne s'asentist a home amer,  
 N'a son pucelage entamer.  
 Phebus, par proiere et par dons,  
 3088 La tempta primes en pardons, <sup>2)</sup>  
 Qu'ains tant ne la pot esmouvoir  
 Qu'il peüst s'acointance avoir,  
 Pour promettre ne pour proier.  
 3092 Aprez la cuida forçoier  
 Et tolir li son pucelage,  
 Mes la pucele simple et sage,  
 Qui se lessast ançois larder, <sup>3)</sup>  
 3096 Fuiot, pour son honnor garder,  
 Que cil ne la deshonnorast,  
 Et malgré sien la desflorast.  
 Tant se travailla, tant corut  
 3100 La bele, qu'en fuiant morut,  
 Ains que cil l'eüst desflorée.  
 Sous un lorier fu enterree.  
 Pour ce fu la fable trouvee  
 3104 Qu'ele fu en lorier muee,  
 Pour ce qu'elle fu vierge et pure,  
 Si tint cuer et cors sans ordure,  
 Tout son temps et tout son aé,  
 3108 En la verdour de chasteé.  
 — Mes or donons a ceste fable  
 Autre sentence profitable.  
 Par Dané, qui tout son aé  
 3112 Vault vivre en pure chasteé  
 N'onc ne vault estre corrompue,  
 Est virginitez entendue,

---

1) avec.

2) en vain.

3) brûler.



- Qui de corruption n'a cure.  
 3116 — Dané fu fille de froidure,  
 Que l'en note par la riviere:  
 Tant soit froide de grant maniere,  
 Que nulle naturel chalour  
 3120 Ne puisse esmouvoir a folour  
 Cele, qui chastement veult vivre.  
 Dané voloit Dyane ensivre,  
 C'est la lune sans obscurté,  
 3124 En note vie et en purté.  
 Apollo l'ama longuement,  
 C'est Phebus, que l'Integument,  
 Selonz la paienne creence,  
 3128 Apele dieu de sapience,  
 Qui tout enseigne et endouctrine:  
 Solaus, qui art et enlumine,  
 C'est sapience et charité,  
 3132 Qui doit estre en virginité.  
 Je ne tieng pas la vierge a sage  
 Qui son cors garde, et de corage  
 Est corrompue ne faussee:  
 3136 Note doit estre la pensee,  
 Et pour Dieu charitablement  
 Doit vivre chaste, ou autrement  
 Je ne pris riens sa continence,  
 3140 Quant la pensee a desirance  
 De faire les charneulz pechiez,  
 Dont li cors seroit entechiez,  
 S'il en avoit ne leu ne tens.  
 3144 Je ne croi mie ne n'entens  
 Que teulz virginitez soit sainte;  
 Ou, se la volentez est fainte,  
 C'aucune<sup>1)</sup> par ypocrisie,  
 3148 Pour estre loee et prisie,  
 Pour un petit de gloire vaine,  
 Pour aquerre loenge humaine,  
 Eschive charnel compaignie,  
 3152 Cele n'est pas bien enseignie.  
 Ce dist la Devine Escripiture,  
 Ne de teulz vierges n'a Dieus cure.  
 Ce n'est pas vertus, ains est guile.  
 3156 De teulz dist Dieus, en l'Evangile,  
 Que lor lumieres sont estaintes,  
 Lor oeuvres sont fausses et faintes,  
 Plaines de fole vanité,  
 3160 Vides de bone charité.  
 Cele qui son vessiel a vuit,  
 Quant vendra a la mienuit,

1) de sorte que.

- C'est au grant jour du Jugement,  
 3164 Se trouvera dolentement  
 Des nocces a l'Espous fors close,  
 Quant Dieus avra la porte close,  
 Qui ore est ouverte et atant.  
 3168 Ja Dieus ne nous haïsse tant,  
 Que de ses nocces nous fors cloe!  
 Qu'Anemis n'i tende la poe,<sup>1)</sup>  
 Pour mener en l'infernal cage,  
 3172 Ou li dampné sont en fernage!<sup>2)</sup>  
 Dané, qui si isnelement  
 Fuiot charnel atouchement  
 Et puis fu en arbre muee,  
 3176 C'est: que cuer et cors et pensee  
 Doit garder enterinement,  
 Sans nul charnel esmouvement,  
 Sans pensé de corruption  
 3180 Et sans nulle interruption,  
 Qui veult estre vierge parfaite,  
 Et lors sera elle arbre faite,  
 Que nulz vens ne puet eslocier,<sup>3)</sup>  
 3184 Car si con li vens, pour hocier,<sup>4)</sup>  
 Ne puet le fort arbre mouvoir,  
 Ne doit flescir ne esmouvoir  
 Vierge cuer en nulle maniere  
 3188 Dons ne promesse ne proiere,  
 Qui tout sont vent de vanité,  
 A perdre sa virginité.  
 Dané fu muee en lorier  
 3192 Plus qu'en chesne ne en cerisier  
 N'en nul autre arbre que l'en voie,  
 Quar si com li loriers verdoie  
 Et nul temps ne pert sa verdure,  
 3196 Ne pour chalour ne por froidure,  
 Ains verdoie en toute saison  
 Saus fruit faire, ausi par raison  
 Doit virginité verdoier  
 3200 Et vivre sans fructefier,  
 Qu'onques n'avint ne n'avendra,  
 Qui viergement se contendra,  
 Qu'il puisse fere engendreüre,  
 3204 Fors cele qui contre nature  
 Enfant a son pere et son mestre,  
 Dieu, qui de la Vierge volt nestre,  
 Qui sagement en charité

1) griffe.

2) four.

3) ébranler.

4) secouer.

- 3208 Gardera sa virginité,  
Et parseverer i porra  
Jusqu'a la fin. Dieus li donra,  
En signe et en non de victoire,
- 3212 En sa grant delitable gloire,  
Coronne que les vierges ont  
Qui ou ciel coronnees sont.  
— Autre sentence i puis poser.
- 3216 Par Dané puis prendre et gloser  
Cele glorieuse Pucele,  
Vierge pure avenant et bele,  
Que Dieus eslut premierement
- 3220 Sor toutes autres plainement,  
Que <sup>1)</sup> Jesus, ou tous biens habonde,  
Li filz Dieu, lumiere dou monde,  
Solauz qui tout home enlumine,
- 3224 Mestres qui toute descepline,  
Tout art et toute sapience  
A trouvee et toute science,  
Mires qui set toutes les cures
- 3228 Et d'erbes toutes les natures,  
Qui puet tout malade et tout mort  
Saner et resourdre de mort,  
Rois dou ciel, de terre et de mer,
- 3232 Et rois d'enfer, pot tant amer  
Qu'a lui se volt charnelment joindre,  
Si se lessa navrer et poindre  
Au cuer d'amoureuse pointure,
- 3236 Pour l'amour d'umaine nature.  
Cele beneöite Marie,  
Vierge mere en cui se marie  
Plentureuse virginitez
- 3240 Et vierge plentureusetez,  
Cele qui sans corruption  
Fu vierge en sa conception  
Et vierge en son enfantement,
- 3244 Vierge aprez pardurablement,  
Cele pucele vierge et pure  
C'est li loriers, plains de verdure,  
Dont li filz Dieu se corona,
- 3248 Quar la vierge l'avironna  
En son cors, ou il volt descendre  
Et char humaine et mortel prendre,  
Cele qui Dieu plot, et Dieu fist
- 3252 Tant qu'en sa haute court l'assist  
En gloire pardurablement,  
Ou el regne o lui dignement,  
Cele dont la harpe apoline,

<sup>1)</sup> Que = régime direct de *pot amer* au vers 3232.

- 3256 C'est la fois comune et devine,  
 Fait pardurable remembrance,  
 C'est cele par cui Dieus avance  
 Et essauce en sa haute gloire  
 3260 Ceulz qui dou monde ont la victoire.  
 — Or vous dirai que senefie  
 La tence et la contreversie  
 De Phebus et dou dieu d'amours,  
 3264 De lor vaillance et de lor mours.  
 De ceste ist la solucion  
 D'une doutable question  
 Que l'en. seult faire et proposer,  
 3268 Qui bien set la fable exposer:  
 C'est: qui est de greignor vaillance,  
 Ou bone amours, ou sapience?  
 Ces deus choses sont proprement  
 3272 En Dieu, qui, sans devisement,  
 Sans discort et sans difference,  
 Est bone amours et sapience,  
 Quar, quanqu'a en la deïté  
 3276 Tout est un, sans diverseté,  
 Mes quant a l'effait et a l'oeuvre  
 Que sapience et amours oeuvre,  
 Et quant a nostre cognoissance,  
 3280 I samble il avoir difference.  
 La sapience proprement  
 Fist home et le monde ensement,  
 Mes homs pecha par sa folour,  
 3284 Si fu mis a mortel dolour  
 Et dampnez pardurablement,  
 Et, se Dieus piteablement  
 Et l'amours qu'il avoit vers homme  
 3288 N'i eüst onvré, c'est la somme,  
 Mieux venist qu'ains homs ne fust fais  
 Qu'il se fust puis vers Dieu mesfais  
 Por mortel dampnement encourre.  
 3292 L'amour Dieu, por home secourre,  
 Dou dars de bone amour ploia  
 Sapience, et l'envoia  
 Au monde en humaine figure,  
 3296 Pour soi joindre a nostre nature.  
 Cupido, cil qui nous avoie  
 Et nous monstre la droite voie  
 De bone amour, a mon avis,  
 3300 C'est Dieus, li rois de paradis,  
 Qui en amours nous endouctrine,  
 Se nous tenons bien sa doctrine.  
 Bien nous moustre signe d'amer,  
 3304 Quant ciel et terre, monde et mer  
 Et toutes les riens qu'il y a

- Pour nostre avancement cria.  
 Bien nous ama Dieus, sans doutance,  
 3308 Quant il nous fist a sa samblance,  
 A sa samblance et a s'image,  
 Et pour nous traire de servage,  
 De paine et de mortel dolour,  
 3312 Ou houns s'iert mis par sa folour,  
 Fist sa sapience descendre  
 En terre et char humaine prendre,  
 Si fist sa char a mort livrer,  
 3316 Pour nous garir et delivrer  
 De mort et de l'infernal cage,  
 Et dou souverain heritage  
 Nous faire hoirs et parconeors.<sup>1)</sup>  
 3320 Nostre Dieus, nostre Sauvaors,  
 Bien nous ama, bien nous ot chiers,  
 C'est Cupido, li bons archiers,  
 Que bien set ses dars empener,  
 3324 Pour les amoureux assener.  
 Li dart sont li comandement  
 De la loy, qui diversement  
 Sont fet et de divers ouvraigne:  
 3328 L'une partie nous enseigne  
 A amer, et l'autre a haïr,  
 L'un a suivre et l'autre a fuïr;  
 La pointe est la compunction  
 3332 Dou cuer, et droite entention  
 Doit estre la hanste apelee;  
 La fleche doit estre empenee  
 De deus penons, pour courre droit;  
 3336 Li penon, qui garde i prendroit,  
 Sont dui devin comandement,  
 Aus quelz deus especialment  
 La lois et li prophete pendent:  
 3340 Tuit cil qui loiaument entendent  
 A ces deus comandemens faire  
 Sevent bien de ces fleches traire.  
 L'un des penons, si com j'entens,  
 3344 Est qu'en toute hore et en tout temps,  
 De cuer et d'ame et de desir,  
 Devons fere le Dieu plesir,  
 Et lui sor toutes riens amer  
 3348 De fin cuer et pur, sans amer,  
 Com nostre pere et nostre mestre:  
 C'est li penons qui siet a destre.  
 L'autres que chascuns doit son prime<sup>2)</sup>  
 3352 Amer autant con soi meïsme,

<sup>1)</sup> cohéritier, associé.

<sup>2)</sup> prime = proïsme.

- Si ne face vers lui desloi.  
 Bien acomplira cil la loi  
 Que nostre sires a donnee,  
 3356 Qui si a sa fleche empenee.  
 Ceste fleche a non charité;  
 De ceste vient par vérité  
 Tous biens et toute cortoisie;  
 3360 Ceste fuit toute vilonie,  
 Tout mal, toute desloiauté;  
 Ceste aime toute loiauté.  
 Cil qui de ceste pointe est poins,  
 3364 Amer le convient en touz poins  
 Toute raison, toute mesure,  
 Si n'a de nul outrage cure.  
 De ceste fleche vault ferir  
 3368 Dieus son fil, quant, por nos garir,  
 Vault son beneït fil offrir  
 Pour nous a paine et mort souffrir.  
 Bien nous monstra d'amours la voie.  
 3372 Charitez est, se Dieus me voie,  
 La meillour et la plus certaine  
 Des fleches et la souveraine.  
 Qui ceste fleche a, bien le soi,<sup>1)</sup>  
 3376 Il est en Dieu et Dieus en soi,  
 Quar Dieus meïsme est charité,  
 En tesmoing de l'auctorité,  
 Et cil cui ceste fleche faut  
 3380 A de tous autres biens defaut.  
 Poi puet prisier sa sapience,  
 Sa dignité ne sa poissance,  
 Quar sans vertu de charité  
 3384 Sont tuit autre bien vanité.  
 Charitez est l'enbrasant flame  
 Dont Dieus en s'amour nous enflame;  
 C'est li brandons et c'est la fleche  
 3388 Dont Dieus nous embrase et acroche.  
 Autre fleche toute contraire  
 Trait li archiers de put' afaire,  
 Li deables, li anemis,  
 3392 S'en a pluisors en paine mis.  
 Cele fleche est torte et noïuse,  
 Rebousche et aspre et eschardeuse;  
 Cele est de haine entoschie.  
 3396 L'ame qui de cele est touchie  
 Het tout bien et toute mesure,  
 Toute raison, toute droiture,  
 Toute honor, toute loiauté,  
 3400 S'aime toute desloiauté,

<sup>1)</sup> soi = sai.

- Tout pechié, toute vilonie,  
 Tout tort et toute felonie,  
 Toute ordure et toute vilté,  
 3404 Tout mal et toute iniquité.  
 Envie a ceste fleche non,  
 Si sont contraire li penon  
 De ceste a cele devant dite.  
 3408 — Si com la fable le recite,  
 Fu Dané lorier devenue.  
 Peneüs la tint pour perdue,  
 Ses chiers peres cui fille elle iere:  
 3412 Grant duel en fet de grant maniere.  
 En Thesale ot, ce dist la fable,  
 Un leu plesant et delitable  
 En un bois clos de plesseis, <sup>1)</sup>  
 3416 En un tres bel abateis: <sup>2)</sup>  
 Tempe fu li leus apelez.  
 Une montaigne ot la delez:  
 Pindus ot la montaigne non.  
 3420 La riviere de grant renon  
 Par cel leu delitable court,  
 C'est Peneüs, qui dou mont sourt  
 Si bruiaument que toute escume  
 3424 L'iaue de la riviere et fume.  
 Tant fort resonne l'iaue et bruit,  
 Que de trop loing ot l'en le bruit.  
 La sont li siege et li manoir  
 3428 Dou pere, qui le cuer a noir  
 De sa fille, que loiriers iere.  
 La fu assise la riviere,  
 En force de roche entaillie.  
 3432 Cil a des eaues la baillie  
 Et des flueves de la contree,  
 Qui la font tuit lor assamblee.  
 Dou duel au pere sont dolent,  
 3436 Et tuit avoient bon talent  
 De lui conforter, s'il pooient:  
 Ne sevent s'esjoïr se doivent  
 Pour Peneüs reconforter  
 3440 Et de sa dolour deporter. <sup>3)</sup>  
 Chascuns endroit soi le deporté:  
 Spercheüz, qui les pueplers porte,  
 Et Enipheüs li bruidis, <sup>4)</sup>

<sup>1)</sup> clôture de haies entrelacées.

<sup>2)</sup> taillis.

<sup>3)</sup> *deporter* = distraire. Pour ces vers cf. Ovide, *Mét.* I, 578: (flamina) nescia gratentur consolenturne parentem.

<sup>4)</sup> *bruidis*, la leçon de B (cf. Ovide, *Mét.* I, 579: "inrequietus"); A donne *loruidis*, C: *benidis*.

- 3444 Apidanus li vieux tardis,  
Amphrisus, qui court souefment;  
Eas s'i asamble ensement,  
Et pluseurs caues de fontaine,  
3448 Qui la ou volentez les maine  
Courrent par terre jusqu'en mer.  
Ne fait Ynaehus a blasmer,  
S'il ne vint a cele assamblee:  
3452 Li las plouroit a recelee,  
En une fosse repondue,  
Sa fille Yo, qu'il ot perdue.  
Quise l'avoit<sup>1)</sup> par toute terre,  
3456 Mes il ne la savoit tant querre  
Qu'il en peüst oïr nouvele,  
Si quidoit morte fust la bele.  
Yo, la pucele avenant,  
3460 Vit Jupiter un jour venant  
De la riviere paterné,<sup>2)</sup>  
Si dist: „Pucele, qui buer né<sup>3)</sup>  
Feras, par t'amour, ne sai cui,  
3464 En cestui bois ou en celui,  
Se tu m'en crois, t'ombroieras  
Et cest grant chaut eschiveras  
De midi. Se tu n'oses mie  
3468 Sole entrer en bois, douce amie,  
Compaignie te porterai,  
Et par le bois te conduirai,  
Si n'avras pas a conduitour  
3472 Aucun vilain, aucun pastour,  
Ains avras riche compaignie  
Dou dieu qui a la seignorie  
De tout le monde mestroier:  
3476 Je fais tonner et foudroier.”  
Jupiter ensi la prioit,  
Mes la pucele s'en fuioit  
Assez loing dou gué paterné.  
3480 Les grans pasturaulz de Lerné  
Et les champs de Lyce et l'arbroie  
Avoit ja trespasé la bloie,  
Quant li dieus, pour la retenir,  
3484 Fist une obscurté sorvenir,  
Qui la pucele a retenue  
Et troubla toute la veüe  
Ensi si l'a despucelee,  
3488 Mes poi fu la chose celee.

<sup>1)</sup> AB Qui se lavoit; C Qui s'en aloit. On voit de quelle façon curieuse la faute du copiste de C s'explique!

<sup>2)</sup> = paterné(1); cf. vs. 3479.

<sup>3)</sup> heureux.



- Juno, la feme de Iovis,  
 S'en aperçut, ce m'est avis,  
 Quant el vit la nublece en terre,  
 3492 Si commença Joven a querre,  
 Mes ne l'a pas ou ciel trouvé.  
 Juno, qui l'avoit pris prouvé  
 Mainte fois de sambable fait,  
 3496 Pensa que tel nublece fait  
 Pour aucune fraude achever,  
 Quar ne voit dont puisse lever  
 Tel nublece endroit mi le jour.  
 3500 Dou ciel descendi sans sejour  
 Juno, qui vers terre s'adrece,  
 Si fist departir la nublesce,  
 Pour son mari prendre en present.  
 3504 Jupiter, qui venir la sent,  
 A la bele muee en vache,  
 Que Juno n'aperçoive et sache  
 Sa lecherie et sa convigne,<sup>1)</sup>  
 3508 S'el trovast o lui la meschine.  
 La vache ert bele en sa maniere.  
 Juno demanda dont elle iere,  
 Ne qui l'avoit la amenee.  
 3512 Jupiter dist: „De terre est nee.”  
 Ne li en dist autre nouvele.  
 Mout tient Juno la vache a bele: .  
 Tost i pense elle mauvestie.  
 3516 Joven pria par amistie  
 Que la bele vache li doigne.  
 Jupiter de ceste besoigne  
 Est esbahiz et trespensez;  
 3520 Ses cuers est en divers pensez;  
 Grief chose li est de s'amie  
 Baillier es mains de s'anemie,  
 N'il ne li ose refuser,  
 3524 Qu'il ne se porroit escuser  
 De soupeon, pour riens qui soit,  
 S'une vache li refusoit:  
 Outre son gré li a donnee.  
 3528 N'est pas du tout asseüree  
 Juno, quant elle ot sa rivaille,  
 Ains crient et doute mout, sans faille,  
 Que ses maris ne la li emble,  
 3532 Quar maintes fois l'ot, ce me samble,  
 Repris de larrecin samblable.  
 La vache a un pastour voiable<sup>2)</sup>  
 Baille a garder: ce fu Argus,

1) *corine* = situation.

2) *veillable* = vigilant.

- 3536 Qui ou chief ot cent œux ou plus.  
 Ses œux deus et deus se dormoient,  
 Et tout li autre escergaitoient,  
 Soit prez, soit loing, soit jour, soit nuit:
- 3540 Cui qu'il plaise ou cui qu'il annuit,  
 Puet tous jours la vache esgarder.  
 Mout s'entremet de lui garder.  
 De jours la laist paistre a bandon,
- 3544 Sans empestrin et sans landon;  
 De nuis l'empestre et si l'atache  
 Autresi come une autre vache.  
 La bele gist a terre dure,
- 3548 Si vit de mout aspre pasture,  
 D'erbes, de fueilles et de fain:<sup>1)</sup>  
 De ce repaist elle sa fain;  
 L'eaue boëuse boit, pour voir:
- 3552 Ne puet autre buvrage avoir;  
 A malaise est de grant maniere.  
 Un jour s'en vint sor la riviere,  
 Ou el soloit esbanoier:
- 3556 L'eaue son pere vint veoir.  
 En l'eaue esgarda sa veüe,  
 Sa face, qui estoit cornue,  
 Si cuida parler, si muï.
- 3560 Yo s'en part, et s'esbahi  
 Et de sa vois et de sa face;  
 Ne set la lasse qu'ele face.  
 Ses serours l'ont mesconneüe,
- 3564 Et ses peres, qui l'ot veüe.  
 Son pere et ses suers autresit  
 Connoist la bele, et si les sit;<sup>2)</sup>  
 Avuec eulz vait esbanoiant;
- 3568 Li peres la vait manoiant;  
 Cele le sneffre et joie en a;  
 Plain poing d'erbe vert li dona  
 Cil, et Yo prist le present;
- 3572 Les mains li leche et vait besent,  
 Plore et gemist et si souspire,  
 Et, s'ele li peüst mot dire,  
 Son non et son cas li deïst,
- 3576 Et s'aïde li requëist.  
 Li peres esgarde en la voie,  
 Si com la vache le costoie;  
 En la poudriere vit les pas
- 3580 De cele qui ne palle<sup>3)</sup> pas:  
 Li pas li fist de la muance

1) *fain* = foin.

2) *sit* = suit.

3) *palle* = parle.

- Enseigne et vraie demonstrance,  
 Quar, si com je l'ai entendu,  
 3584 La bele avoit le pié fendu,  
 Et si l'avoit ausi reont,  
 Con l'en voit que ces vaches ont:  
 La fendace I, le reont O,  
 3588 Et ses deus lettres font „IO”.  
 Pour ce dist l'en Yo fu vache;  
 Poi de gent est qui ne le sache.  
 Quant li peres sot l'aventure,  
 3592 Trop fu dolens a desmesure:  
 Las chetif, las dolens se claimme,  
 Pour sa fille Yo, que trop aime;  
 La vache acole estroitement,  
 3596 Si dist: „Las, ce vait malement!  
 Bele fille, par tout le mont  
 T'ai quise, et aval et amont,  
 Mes a la parfin t'ai tant quise  
 3600 Que t'ai trouvee en autre guise  
 Que je perdue ne t'avoie.  
 Je, qui de ce riens ne savoie,  
 Te voloie donner seignour,  
 3604 Et marier a grant honour,  
 Si com l'en doit fille de roi.  
 Primes esperoie de toi  
 Gendre, et puis nieces et nevez.  
 3608 Or est anoientis mes veuz  
 Et m'esperance et mon voloir.  
 Certes, ce me fait trop doloir,  
 Quar de par toi ne puis atendre,  
 3612 Fors que de veaus <sup>1)</sup>, nevez ne gendre.  
 Ce me marist et desconforte.  
 Mieux t'amaïsse avoir trouvé morte <sup>2)</sup>.  
 J'ai de par toi joie perdue,  
 3616 Quant si te voi tesant et mue.  
 Ne puez respondre a mon apel,  
 Ains muïs tu, quant je l'apel,  
 Mes je ne puis, ce poise moi,  
 3620 Par morir finer cest esmoi,  
 Ceste dolour, ceste pesance,  
 Qui me vient par ta mescheance,  
 Quar dieus sui, mes cest muement  
 3624 Plorerai pardurablement.”  
 A ces mos sorvint le pastour:  
 La vache maine en un destour,  
 Si l'a tolue a ses amis.

1) AB default, mais cf. Ovide, *Mét.* I, 660: „de grege”. Il faut donc introduire ici dans le texte la leçon de C.

2) A tue; BC trouvee, leçon que la mesure du vers empêche d'admettre.

- 3628 Ou somet dou tertre s'est mis:  
 Sor une roche ala scoir,  
 Pour plus loing entour soi veoir.  
 Jupiter ne volt plus souffrir
- 3632 S'amie a tel martire offrir:  
 Mercure, son fil, apela.  
 „Biaulz filz, dist il, vois me tu la  
 Ce pastour qui sa vache garde?
- 3636 C'est m'amie qu'il a en garde.  
 Ocis le moi, si la depestre, <sup>1)</sup>  
 Quar trop a en lui felon mestre".  
 Mercurius fist son commant:
- 3640 Son oirre aparcille erroment;  
 En abit de pastour se mist,  
 Et sa droite forme demist;  
 Un flagol tint en sa senestre,
- 3644 Et un baston en sa main destre;  
 Chevretes maine o son baston,  
 Et dou flagol chante a bas ton;  
 Flagolant s'en voit pas pour pas.
- 3648 Argus, qui ne le connut pas,  
 D'amont de la roche ou il sist  
 Oï le son, qui trop li sist,  
 Si dist: „Amis, qui que tu soies,
- 3652 Ci delez moi, se tu voloies,  
 Te porroies esbanoier.  
 Bel hombre y a pour ombroier,  
 Et bele herbe pour bestes pestre."
- 3653 Li dieux s'est assis a sa destre,  
 Si chanta d'une controuaille  
 Au chalemel de cornouaille, <sup>2)</sup>  
 Si met s'entente en bien chanter,
- 3660 Pour deçoivre et pour enchanter  
 Argum, qui lez lui fu assis.  
 De deus, de quatre et puis de sis  
 De ses ieux prist a soumeillier.
- 3664 Argus se prent a merveillier,  
 Qui dou flaiol ne set la force,  
 Et cil de flaioler s'esforce,  
 Pour lui deçoivre et endormir.
- 3668 Argus s'esforce dou dormir  
 Sormonter, et que qu'il soumeille  
 D'une part, d'autre part il veille.  
 Cil flaiole ententivement.
- 3672 Argus li demande comment  
 Il avoit tel flaiol eü,

---

<sup>1)</sup> délivrer.

<sup>2)</sup> cornouille, cf. GODEFROY IX, 204.

- C'onques mais n'avoit tel veü.  
 Cil li respont en flaiolant,  
 3676 Pour plus decevoir le dolant:  
 „En Archade ot une pucele.  
 Syrimis ot non. Mout par fu bele,  
 La plus bele de la contree,  
 3680 Si fu de mains homes amee.  
 Les dieus des vaulz et des montaignes,  
 Celz des bois et ceulz des champaignes,  
 Et satiraux et autre gent  
 3684 Avoit fet la bele au cors gent  
 Souventes fois a lui muser <sup>1)</sup>):  
 Bien savoit les folz amuser.  
 Elle habitoit en Oregie;  
 3688 Vierge estoit, et de chacerie  
 Comme Dyane s'entremist:  
 Sa cure et son estaide i mist.  
 Chainte estoit comme chaceresse;  
 3692 D'atour resambloit la deesse  
 Dyane, et cil qui la veoient,  
 Que ce fust elle le cuidoient.  
 Les pluiseurs ensi decevoit,  
 3696 Fors seulement que l'une avoit  
 Un arc de cor ou de cormier <sup>2)</sup>),  
 L'autre l'avoit de fin or mier <sup>3)</sup>).  
 Ensi cele amusoit la gent.  
 3700 Pan vit la pucele au cors gent,  
 Qui dou tertre de Lice vint.  
 Pan li dist. . . ". A cest mot avint,  
 Si com Mercurius volt dire,  
 3704 Tout le proces de la matire <sup>4)</sup>):  
 Comment Pan ot Syrimis requise,  
 Et que volentiers l'eüst prise  
 Par amours et par mariage,  
 3708 Mes la pucele au cuer volage  
 Refusa Pan et sa priere,  
 Si s'en fuï vers la riviere  
 Ladon, son pere, et la s'esta;  
 3712 Comment Pan li dieus la hasta,  
 Qui la chaçoit pour desflorer;  
 Comme el prist ses suers a orer  
 Qu'el li muassent sa façon <sup>5)</sup>,

<sup>1)</sup> penser.

<sup>2)</sup> cormier; la même rime *Encus*, 1478.

<sup>3)</sup> pur.

<sup>4)</sup> „A ces mots arrivait la suite du récit, c'-à-d. comment Pan, etc.” La phrase, interrompue au vers 3704, reprend sous une autre forme au vers 3733, après le résumé du récit.

<sup>5)</sup> figure, visage

- 3716 Pour qu'ele <sup>1)</sup> iere en tel cuisençon;  
 Comment Pan vint, sans plus atendre,  
 Qui la pucele cuida prendre,  
 Pour faire de lui son plesir,
- 3720 Et, si com Pan la volt scsir,  
 Il prist son poing plain de rosiaus  
 Limoneus; comment li tosiaus  
 Souspiroit pour duel de la bele,
- 3724 Et comment li rosiaux ventele  
 Par le soufflement de sa bouche,  
 Et comment, quant li vens i touche,  
 Ist des rosiaux uns sons grellés <sup>2)</sup>;
- 3728 Comment Pan fist des roselés <sup>3)</sup>  
 Un chalemel, que l'en apele  
 Syrius, dou non a la pucele,  
 Et qu'ensi trouva Pan, sans faille,
- 3732 Le chalemel de cornouaille.  
 Ce voloît Mercurius dire,  
 Quant il vit que tout tire a tire  
 Argus de ses cent ieus dormi.
- 3736 Tut soi, quant le vit endormi,  
 Si li a la teste trenchie,  
 Et jus <sup>4)</sup> la roche l'a lancie:  
 Encore en est en entresaigne <sup>5)</sup>
- 3740 Tainte et sanguine la montaigne.  
 Mors est Argus et si oeil mort.  
 Trop fu dolente de sa mort  
 Juno, quant cil en tele guise
- 3744 Fu mis a mort pour son servise.  
 Les ieus prent et si les aloë <sup>6)</sup>  
 En son oisel. Pour ce est la coë  
 Dou paon toute enluminee
- 3748 Et d'eulz <sup>7)</sup> tout entour aornee.  
 Le duel de Juno ne puis dire.  
 Ne pot prolongier sa grant ire:  
 A la vache vault vendre chier
- 3752 L'ocision de son vachier.  
 Par tout le mont l'a demenee  
 Ausi com beste forsee.  
 Par toutes terres vait fuiant
- 3756 La vache erragie et muiant;  
 En nul leu n'a repos ne fin.

---

<sup>1)</sup> à cause de laquelle.

<sup>2)</sup> plus ou moins aigu.

<sup>3)</sup> petit roseau.

<sup>4)</sup> cf. Ovide, *Mét.* I, 718 „saxoque eruentum deiecit”.

<sup>5)</sup> signe, marque.

<sup>6)</sup> placer.

<sup>7)</sup> yeux.

- Sor Nylus vint a la parfin  
 La dolereuse, la chetive;  
 3760 Ajenouilla soi sor la rive;  
 Vers le ciel adrece le vis;  
 Ploure et souspire, et de Jovis  
 Requiert l'aïde en jemissant;  
 3764 De cuer souspire en muïssant,  
 Quar ne puet parler autrement;  
 De ses maulz quiert alegement.  
 Li dieus a sa proiere oïe:  
 3768 Sa feme embrace, si li prie  
 Pour s'amie que, par sa grace,  
 Alegance et parlon li face,  
 Par tel convent, qu'il li aïe  
 3772 Que james part ne compaignie  
 N'avra o lui charnelment,  
 Et de ce li fet serement.  
 Lors fu la deesse apaïe  
 3776 Vers Yo, que tant ot haïe:  
 Pardonna li sa malvueillance.  
 Lors reprist Yo sa samblance  
 Qu'ele ot premierement eïe:  
 3780 La soie est de son cors chelle;  
 Li cor li sont dou chief cheï,  
 Et les ieus li sont descreï,  
 Si vait sa lumiere <sup>1)</sup> escroissant  
 3784 Et li vis <sup>2)</sup> li vait estressant, <sup>3)</sup>  
 Si li revindrent bras et mains  
 Et espaulles et piez humains;  
 L'ongle double en cinq dois s'estent;  
 3788 Elle est drecie en son estent  
 Sus deus piez, que plus n'en ot elle,  
 Si fu feme avenant et bele.  
 Par Egipte est ore honnoree  
 3792 Et comme deesse aouree:  
 Ysis l'apelerent la gent.  
 Un fil ot ele, bel et gent.  
 Poissans fu et bien renoimez:  
 3796 Epaphus fu cil filz nommez.  
 — Qui ceste fable veult savoir,  
 Bien en puet ramener a voir  
 La sentence en mainte maniere.  
 3800 Ynacus fu une riviere:  
 Partout verrois, selonc la fable,  
 Fontaine ou eaue pardurable  
 Ou flun qui de courre ne cesse

1) *facul-é* de voir (Ovide: „lumen”).

2) Ovide: „rictus”.

3) *estrecier* = diminuer.

- 3804 Estre apelez dieus ou deesse,  
Pour ce qu'il ne suelent tarir,  
Ne que li dieu puent morir,  
Et ceulz qui les eaues avoient
- 3808 Dieus et deesses apeloient.  
Sus Ynacus ot praërie  
Bele, pour norrir vacherie,  
Et biau bois y ot a planté
- 3812 Prez de la riviere plenté.  
Argus, qui de cent ieus veoit,  
Ot un chastel qui prez seoit.  
Ou chastel avoit cent torneles:
- 3816 Encor i sont elles moult beles.  
Bien estoit Argus herbergiez:  
Ses chastiaus estoit essegiez  
Noblement prez de la praërie,
- 3820 Prez dou bois, prez de la riviere,  
Sor un mont. Dou mont et d'Argi  
Ot non li chastiaus „Montargi”.  
Argus avoit la praërie;
- 3824 Sires crt de la vacherie,  
Mes mout l'enchanta, ce m'est vis,  
Mercurius, filz de Jovis,  
Qui l'ocist et qui l'avugla
- 3828 Et dou chastel le desjugla,<sup>1)</sup>  
Si fist des vaches a son vueil.  
Mes or tornons en autre fueil<sup>2)</sup>  
Ceste fable, et par autre estoire
- 3832 Veons comment la fable est voire.  
— En Grece ot jadis un riche homme:  
Ovides Ynacus le nomme,  
Et les istoires ensement.
- 3836 Ynacus ot grant tenement;  
Cil fu premiers de Grece rois:  
Par lui commencierent Greiois  
A tenir primes roiauté.
- 3840 Un fil ot, plain de loiauté:  
Rois fu; Phoroneüs ot non,  
Vaillant home et de grant renon;  
Ce fu cil qui premierement
- 3844 Controuva plait et jugement;  
Par lui furent plait controuvé,  
Qui mout sont or puis eslevé;  
De son non sont plait surnomez:
- 3848 En latin sont „fora” nomez.  
Mes de Phoroneüs lairons,  
Et dou pere Ynacus dirons.

1) priver, déposséder.

2) fueil = fuel = fuer = manière.



- Poissons fu et de grant noblesce.  
 3852 Pour sa force et pour sa richesce  
 Le soloit sa gent honorer,  
 Pour dieu servir et aorer.  
 Une fille ot plesant et bele:  
 3856 Yo ot non la damoisele.  
 En mainte terre ot grant renom.  
 Un rois, qui Jupiter ot non,  
 Qui fu de Crete rois et mestres,  
 3860 Et souverains des dieus celestres  
 Selonc les lois et le creant  
 Dou pueple ancien mescreant,  
 Ama par amours la pucele;  
 3864 Amours l'ot d'ardant estincele  
 Ou cuer embrasé et espris.  
 Ha, come amours est de grant pris,  
 Et come il a grant seignorie,  
 3868 Quant cil qui avoit la baillie  
 De tout le monde mestroier  
 Ne pot contre amors forçoier!  
 La bele ot au pere soustraite  
 3872 Et par sa guile a s'amour traite  
 Jupiter, si la deflora,  
 Mes poi puis emprez demora  
 Que pute <sup>1)</sup> abandonnee <sup>2)</sup> fu,  
 3876 Si ne fist de son cors refu  
 A nul qui en vausist avoir.  
 Li peres ne pooit savoir  
 Ou elle iere, et par toute terre  
 3880 La queroit et la fesoit querre,  
 Puis la trouva, ce fu grans diaus,  
 Au bordel o les ribaudiaus,  
 Povre, nue, vilz et chetive,  
 3884 Si l'amast mieus morte que vive.  
 Par prometre et par biau proier  
 La volt retraire et chastoier,  
 Mes onc pour riens qu'il seüst faire  
 3888 Ne la pot de fojour retraire:  
 Pute fu tant come el fu bele.  
 Quant vieilli, si fu maquerele,  
 Et, quant el ne se pot plus vendre,  
 3892 Si mist sa cure et volt entendre  
 As autres vendre et decevoir.  
 El fu vielle de grant savoir,  
 Malicieuse et decevant,  
 3896 Si vint par sa malisse avant,  
 Et par le grant sens qu'ele avoit

---

<sup>1)</sup> = *subst.*

<sup>2)</sup> sans retenue.

- Clergesse ert, et mout en savoit.  
 La gent d'Egipte l'aouroient  
 3900 Et pour deesse la tenoient,  
 Si fu lor dame et lor roïne.  
 Ce fu cele qui la douctrine  
 Et l'art de la clergie escripte  
 3904 Tranlata de Gresse en Egipte.  
 — Allegorie i puet avoir  
 Qui bien est acordable a voir.  
 Par Yo, vierge gente et bele  
 3908 Tant dis comme elle estoit pucele,  
 Puis prendre aucune pucelete  
 Qui, tant dis come elle est jonete,  
 Vit bel et bien et saintement,  
 3912 Si se contient honnestement,  
 Come pucele simple et sage,  
 Et voue a Dieu son pucelage,  
 Si est nete et de bones mours.  
 3916 Adont l'aine Dieus par amours,  
 Si li porte come a s'amie  
 Spirituele compaignie,  
 Quar Dieus spiritelment habite  
 3920 En net cuer, et mout s'i delite.  
 Puis avient qu'ele se retrait  
 De bien faire, et aucuns l'atrait  
 A folie et a pechié faire,  
 3924 Si qu'el change tout son afaire  
 Et le bon cuer qu'ele ot eü.  
 D'aucune a l'en bien ce veü  
 Qu'el fu pucele simple et sage,  
 3928 Tant com el fu de joenne aage  
 Et qu'el n'ot nulle congnoissance  
 Dou siecle, ou trop a decevance,  
 Qui puis, quant el fu embarnie <sup>1)</sup>  
 3932 Et de biauté se vit garnie,  
 Si s'orgueilli et cornes prist <sup>2)</sup>  
 Et les delis dou monde prist,  
 Et nostre sires la donna  
 3936 Au monde, ou il l'abandonna.  
 Lors l'ot Argus en sa baillie.  
 Argus le monde senefie,  
 Ou delis a plus de cent paire.  
 3940 Tant la sot li mondes atraire,  
 A cui elle s'abandonnoit,  
 Que bestial vie menoit,  
 Et tant li estoit alechie

1) devenir forte; devenir femme.

2) *cornes prendre*, cf. lever les cornes = „se révolter”; baisser les cornes = „s'humilier”.

- 3944 Qu'ele y estoit toute estachie, <sup>1)</sup>  
 Si qu'el ne sot que raisons fu,  
 N'onc puis ne fist de soi refu  
 A nullui qui la requeïst,  
 3948 Que sa volenté ne feïst.  
 Par tout le monde aloit traçant, <sup>2)</sup>  
 Com vache que tor va chaçant  
 Et les mousches qui la poignoient,  
 3952 Quar ses pensez l'aguillonnoient  
 A courre en diverse contree,  
 Ausi com beste forsenee,  
 Pour avoir les charneulz delis  
 3956 De vins, de mengiers et de lis.  
 Ne li chaloit dont ce venist,  
 Fors seulement que le tenist.  
 Pour quant trop souffroit de mesaises,  
 3960 Quar n'ont mie adez <sup>3)</sup> touz lor aises  
 Teles femes qui ensi corent:  
 Souvent riënt et sovent plorent;  
 Souvent ont les cuers a destrece,  
 3964 Et souvent ont es cors asprece;  
 Souvent sont froidement vestues,  
 Mal chaucies et mal peïes;  
 N'ont mie adez touz lor delis;  
 3968 Ne gisent mie adez en lis,  
 Sor coute <sup>4)</sup> et en dras de deus toiles,  
 Ains sont couvertes des estoiles,  
 Si gisent sor la terre dure,  
 3972 A la pluie et a la froidure.  
 S'ame et son cors et sa jouvente  
 Pert cele ou cil qui met s'entente  
 A vivre si honteusement.  
 3976 Aucune y ot qui longuement  
 Mena cest dolereus usage,  
 Qui puis devint et sainte et sage,  
 Si se retrait de foloiance  
 3980 Et vint a vraie penitance;  
 Tant plora puis et tant jemi,  
 Tant pria son premier ami,  
 C'est Dieus, qui primes l'ot amee,  
 3984 Ançois qu'ele eüst entamee  
 Ne mal mise sa chasteé,  
 En la flour de son joenne aé;  
 Tant se rendi vers Dieu forfaité  
 3988 De la mauvestié qu'ele ot faite,

1) attacher.

2) parcourir en tous sens.

3) toujours.

4) lit de plume.

- Que Dieus, par sa misericorde,  
 La reçut a bone concorde,  
 Et ses ineffais li pardonna,  
 3992 Et grace et vertu li donna  
 De relenquir sa foloience.  
 Mercurius <sup>1)</sup>, c'est la loquence  
 Des sermons et des precheïs  
 3996 Que la pecherresse ot oïs,  
 Qui li descouvroit sa folie  
 Et moustroit con li mondes lie  
 Et triche et deçoit et amuse  
 4000 Cele ou celui qui plus i muse,  
 La retrait de perdicion,  
 Ou sa propre confecion,  
 Qui l'acusa, qui la reprist  
 4004 Si qu'a tout bien faire se prist,  
 Tant que par vraie repentance  
 Et par oeuvres de penitance  
 Restora toute la vilté  
 4008 De sa premiere iniquité,  
 Si devint sage, sainte et bone,  
 Si li dona Dieus la corone  
 Qu'il donne aus sains en paradis.  
 4012 Ensi en avint il jadis  
 A Marie, cele d'Egipte,  
 Qui, selonc la legende escripte,  
 Fu pecheresse et foloia  
 4016 Par le monde, et mal emploia  
 Grant partie de son aïge,  
 En fesant folie et putage,  
 Com fole pecheresse et vis,  
 4020 Puis se converti, ce m'est vis,  
 Par confesse et par repentance,  
 Purgans, par humble penitance,  
 Sa conscience orde et vilaine,  
 4024 Si fu sainte et de bonté plaine,  
 Et tant fist par sa bone vie  
 Qu'ele est honnoree et servie  
 Par tout le monde en sainte iglise,  
 4028 Et de mains pecheours requise,  
 Qu'ele par sa priere acorde  
 Vers Dieu, plain de misericorde.  
 — Or vous vueil espondre la fable  
 4032 De Pan et dou rosel movable.  
 Pan fu, si com dist li auctours,  
 Dieus des bestes et des pastours:  
 Li pastour trouverent, sans faille,  
 4036 Le chalemel de cornouaille,

1) = le sujet du verbe „retraire”, qui se trouve au vers 4001.

- De rosiaux annexe ensamble.  
 Syrens fu fille, ce me samble,  
 Ladon, quar sor cele riviere  
 4040 Croist trop rosiaus de grant maniere,  
 Dont pastour font cel estrument,  
 Et s'i deduisent liement.  
 — Autre sens puet la fable avoir:  
 4044 Tel qui metroit cure au savoir  
 Bien i porroit profit atendre.  
 Par Pan puet l'en le monde prendre:  
 „Pan” en grec vault „tout” en françois.  
 4048 Syrens denote les bouffois <sup>1)</sup>  
 Et les vains terriens delis  
 Que tuit ont a lor oez <sup>2)</sup> eslis.  
 Syrens vault autant come „atrais”:  
 4052 Touz ont alechiez et atrais  
 Ces delis vains et variables,  
 Qui sont faintis et decevables,  
 Mes mout valent, a lor avis.  
 4056 Ne voulent autre paradis  
 Pluiseurs, ce voit l'en tout de plain,  
 Qu'il n'est nulz, de bois ne de plain,  
 De boure ne de vile champestre,  
 4060 Chevalier, lai ne clerc ne prestre,  
 Qui ces vains delis ne requiere.  
 Syrens fu fille de riviere,  
 Qu'assez sont plus vain et muable  
 4064 Cil delit qu'eaue escolourable <sup>3)</sup>,  
 Et touz jours fuient sans cesser.  
 Nulz ne s'en puet tant apresser <sup>4)</sup>  
 Qu'en petit de temps ne les lesse.  
 4068 Syrens fu vierge et chacerresse,  
 Quar en vain musent cil et chacent  
 Qui les mondains delis pourchacent,  
 Dont nulz bons fruis ne puet venir.  
 4072 Syrens se voloit contenir  
 A la samblance de Dyaue,  
 Quar, si com la lune est or plaine,  
 Or cornue, or n'en y a point,  
 4076 Ne sauroient estre en un point  
 Ces biens du monde longuement,  
 Si sont il maint qui folement  
 I metent lor cuers et lor cure.  
 4080 Trop est folz qui s'i asseüre  
 Et qui les beë <sup>5)</sup> a esposer.

<sup>1)</sup> orgueil.<sup>2)</sup> profit.<sup>3)</sup> qui échappe facilement.<sup>4)</sup> s'approcher avec empressement.<sup>5)</sup> désirer ardemment.

- Cilz qui son cuer i veult poser,  
 Quant il a longuement chacié  
 4084 Et tout cuide avoir pourchacié  
 Et conquis ce qu'il eseroit  
 Des mondains delis qu'il querroit,  
 De rosiaus tient plaine sa main.  
 4088 Tout a perdu, du soir au main,  
 Ces biens plains de muableté,  
 Par mort ou par enfermeté  
 Ou par autre cas de fortune.  
 4092 Plus sont muable que la lune  
 Ou que rosiaus que li vens souffle:  
 Tous les puet perdre a un seul souffle.  
 En biens plains de tel decevance  
 4096 Ne met nulz sages s'esperance,  
 Quar pour ces vains biens variables  
 Perdent maint les biens pardurables.  
 — Mors est Argus et si oeil mort.  
 4100 Juno fu tritre <sup>1)</sup> de sa mort;  
 Ses ieus prent et si les aloë  
 En son oisel. Pour ce est la coë  
 Dou paon toute enluminee  
 4104 Et de luisans ieus aornee.  
 Juno les ieus de son vachier,  
 Que tant ama, que tant ot chier,  
 Mist en la coë du paon,  
 4108 Qui ses oisiaux est. — Or veon  
 Que ceste fable senefie.  
 De richesce et de seignorie  
 Est Juno deesse et roïne,  
 4112 Et tous li mondes li encline,  
 Quar tous li mondes s'estudie  
 D'aquerre avoir et seignorie:  
 C'est or li propos plus eslis.  
 4116 Les ieus sont les mondains delis,  
 Dont li paons se glorefie.  
 Li paons home senefie,  
 Plains d'orgueil et d'outrecuidance.  
 4120 Orgueilleus hom n'a sa baance <sup>2)</sup>  
 Qu'a fere pompe et mener moë:  
 C'est li paons, qui fet la roë  
 De sa coë et s'en outrecuide.  
 4124 Orgueilleus met tout son estuide  
 En avoir les mondains delis  
 De mes, de robes et de lis  
 Et de richesces et d'onnour,  
 4128 D'estre apelez mestre et seignor,

1) = triste.

2) désir ardent.

- De soi polir et cointoier, <sup>1)</sup>  
 Si veult les humbles mestroier  
 Et les povres metre a martire:  
 4132 C'est li paons, qui se remire  
 Et vait sa coë roënnant  
 Et son mignot cors aornant  
 De ces mondaines cointeries,  
 4136 Et tant pense a ses mignoties,  
 Que de ses piez ne li souvient,  
 C'est de sa fin, et quant ce vient  
 Que la mort li est sorvenue,  
 4140 Si troeve s'ame lede et nuë,  
 Livree a honte et a dolour,  
 Que li chetis, par sa folour,  
 Pour son cors tenir en chierté,  
 4144 A mise a grant maleürté.  
 Lors se repentist, s'il peüst,  
 Mes c'est trop tart. Pas ne deüst  
 Avoir tant sa coë esleeve  
 4148 Qu'il en eüst s'ame afolee:  
 Folz est qui pour l'avancement  
 Dou cors met s'ame a dampnement.  
 — Dessus avez la fable oïe  
 4152 Coment Jupiter fist s'amie  
 Devenir vache et puis deesse,  
 Qui puis fu roïne et mestresce  
 D'Egipte et dame coronnee,  
 4156 Et par tout le regne honoree.  
 De cele dame et de Jovis  
 Fu nez Epaphus, ce m'est vis,  
 Qui fu par Egipte aorez,  
 4160 Pour dieu servis et honorez.  
 Temple tenoit joins a son pere, <sup>2)</sup>  
 Si fu sires avuec sa mere.  
 D'egual biauté, d'egual aage  
 4164 Fu Pheton et d'egual corage.  
 Cil Pheton fu filz dou Soleil,  
 Et tant ot le cuer plain d'orgueil,  
 Por la noblesce de son lin,  
 4168 Com cil qui filz iere Apolin,  
 Qu'il ot Epaphus en viltance,  
 Ne ne li portoit reverence.  
 Epaphus grant desdaing en ot:  
 4172 Par grant ire le ramposnot  
 Et disoit: „Mescheaus, maldis,

<sup>1)</sup> parer. „Se cointoier” veut dire aussi: s'enorgueillir”.

<sup>2)</sup> B Jovis son pere; C tient o Jovis. Dans Ovide, *Mét.* I, 749, on lit: „perque urbes juncta parenti, templa tenet”. On remarquera que „joins” ne diffère pas graphiquement de „jovis”.

- Tu crois trop ta mere et ses dis.  
 Trop ez orgueilleus et hautains  
 4176 Pour Phebus, cui tu riens ne tains".  
 Pheton ot honte et mot ne dist;  
 Dou ramposne se vergondist;  
 Vait s'ent a sa mere et li conte  
 4180 Le grant despit et la grant honte  
 Qu'Epaphus li a fet et dit:  
 „Trop m'a ledi, trop m'a mesdit  
 Et trop m'a vilment ramposné,  
 4184 N'onques un seul mot n'ai soné:  
 Trop m'anoie qu'il me ledi,  
 Quant onques ne li respondi.  
 Or vou pri, ma tres chiere mere,  
 4188 Fetes moi certain de mon pere,  
 Par la grant foi que me devez  
 Et par l'amour que vous avez  
 A Meropi vostre seignour,  
 4192 — Si vous doinst Dieu joie et honour —  
 Que, se je sui de Phebus nez,  
 Certaine enseigue m'en donnez,  
 Si que je puisse apercevoir  
 4196 Que je soie ses filz de voir.”  
 Lors l'embrace par amistié  
 Clymene. D'ire et de pitié  
 Fu toute esmeüe et troublee:  
 4200 Ire ot dont il l'ot ramposnee,  
 — Ne quit pas que poi li desplaise —  
 Pitié ot dou fil qui la baise  
 Et qui si doucement l'embrace.  
 4204 Vers le soleil torna sa face,  
 Estendant ses deus bras au ciel,  
 Si dist et jure au jovenciel:  
 „Bians filz, par ce saint luminaire,  
 4208 Qui le monde eschaufe et esclaire,  
 Je te jur — soiez ent tous fi(l)z —  
 Que tu de ce soleil ez filz,  
 Qui resplendist sor nostre face,  
 4212 Et, se je mens, ja Dieux ne place  
 Que voie autre jour que cestui.  
 Se tu le veulz savoir de lui,  
 Enquerre en puez a poi de paine:  
 4216 N'est pas sa meson trop lointaine:  
 Pres est la contree ou il naist.”  
 Lors sault Pheton, sans nul araist,  
 Si trespasse les Indiens  
 4220 Et ces noirs Ethyopiens:  
 Bien cuide avoir le ciel conquis.  
 Tant a cerchié Pheton et quís,  
 Par l'enortement de sa mere,



- 4224 Qu'il vint en la sale son pere.  
 Tel chose emprist par fol corage  
 Qui puis li vint a grant damage.  
 Par son orgueil, par sa buebanche <sup>1)</sup>,  
 4228 Versa a honte et a viltance.  
 — Or vous dirai quele est l'istoire,  
 Si com je cuit qu'ele soit voire.  
 Epaphus, qui fu d'Yo nez,  
 4232 Fu rois d'Egypte coronnez,  
 De grant honnor, de grant noblesce,  
 De grant valour, de grant proesce.  
 Cil fonda Memphin la cité,  
 4236 Qui fu de grant nobilité  
 Et mestres chiez de toute Egypte:  
 Ce tesmoigne l'estoire escripte.  
 Un damoisiaux de noble lin,  
 4240 Pheton, qui fu filz Apolin,  
 Rois de Lyople la cité,  
 Le despit par sa niceté  
 Et par l'orgueil de son corage,  
 4244 Si l'en avint honte et damage.  
 — Or vous dirai l'alegorie  
 Que ceste fable seigneifie.  
 Jupiter, Dieus, peres aidieres,  
 4248 Li tous poissans, li tous crieres,  
 En sa clarté celestial  
 Cria nature angelial,  
 Et par sa debonaireté  
 4252 L'assist prez de sa maïesté.  
 O lui fu fais, si com j'entens,  
 Ses pers en aage et en tens,  
 Lucifer, qui, par son outrage  
 4256 Et par son orgueillouz corage,  
 Vault sormonter son creatour,  
 Dont il trebuscha de son tour  
 Des cieulz, dont il volt mestres estre,  
 4260 Ou fons d'enfer, ou puant estre.  
 — Autre sentence i puet avoir  
 Qui bien est acordable a voir.  
 Quant pechierres ou pecheresse  
 4264 S'amende et sa mauvestié lesse,  
 Si se rent de vrai cuer coupable  
 Vers Dieu, le pere esperitable,  
 Des pechiez, dont il se repent,  
 4268 Et a touz biens faire se prent,  
 Dieus prent en gré sa repentance,  
 Si li donne grace, et l'avance  
 Tant, que par ses biensfais li done

<sup>1)</sup> *bobance* = présomption.

- 4272 Aus cieulz pardurable coroune,  
Si l'asoult des meffais passez.  
Autre y a, qui bien fet assez  
Et bien vit au commencement,  
4276 Mes pour ces biensfais solement  
S'orgueillist et se glorefie,  
Et en sa saintée se fie:  
De ses biensfais se vait vantant,  
4280 Et le pecheour repentant  
Comme foulz desdaigne et despote,  
Si se paist li foulz et delite  
En vaine gloire, ou il s'entent  
4284 Tant, que tout vait anoientent  
Ses biens fais, et par sa folie  
De l'orgueil, qui l'aleche et lie,  
Cuide il bien valoir tout le monde,  
4288 Et qu'il n'est biens dont il n'abonde,  
Et par sa bonté cuide il estre  
Souverains dou regne celestre.  
Ensi le deçoit et amuse  
4292 La vaine gloire, ou ses cuers muse,  
Qui tous ses biensfais li efface,  
Si qu'il ne puet, pour riens qu'il face,  
La Dieu grace aquerre, ains la pert,  
4296 Plus que le pecheour apert,  
Et de malisse a ceulz passez  
Qui samblent plus mauves assez.  
Ensi ses orgueulz le confont,  
4300 Et trebusche en enfer parfont.
-

## VARIANTES DU PREMIER LIVRE.

1 *A* nous — 3 *A* en — 4 *B* soit — 5 *B* voudra — 8 *B* A; *C* sens — 10 *B* boule — 11 *B* chier a — 12 *C* abscondre — 14 *C* repons — 17 *B* flabes — 22 *B* tout ac — 23 *B* n'est — 24 *A* et — 26 *B* n'en — 31 *B* doit — 32 *C* Que tuit — 33 *A* De, de — 36 *B* meilleur — 37—70 *manquent dans B* — 38 *G* moult — 39 *G* Du fil dien — 47 *C* puis ci faire — 49 *C* quar *manque* — 55 *G* otroit esclarray; *C* me donne — 58 *C* Car — 61 *G* orront — 63 *C* menspreus — 63 *G* dire el que ne; *C* que dire ne d. — 64 *A* corrigan — 66 *A* les; *B* prendre — 67 *AG* verra — 68 *AG* Que je doye croire et qu'el erera — 74 *C* caiderent — 75 *A* esclairier; *B* despondre — 77 *A* espondre; *B* respondre — 78 *A* D'iceulz que — 79 *B* le — 82 *C* doit — 85 *A* il mete e.; *B* ou corps; *C* n'estoit — 87 *C* nulle — 88 *C* il deust — 89 *B* en — 90 *B* n'est; *C* Riens n'estoit — 92 *C* la figure ordonnee — 96 *A* preiaient; *B* Ne n'ost empreinte ne merien; *C* merryen — 98 *A* a — 99 *A* Apele premier dieu; *C* en plurer; dist — 101 *C* Qui vous celles — 102 *C* Quant vous aux n. c. d. — 104 *C* en continnement — 105 *A* jusqu'en; *C* Perpetuel — 107 *B* des que; *C* li mal p. — 108 *B* Des dieux plusieurs en fuissant; *C* et que — 117 *B* Pere et filz et sains esperis — 127 *B* eür; *C* Sans; quant — 128 *B* Se fist dieu le filz — 129 *B* fust — 130 *B* *manque* — 135 *C* parent bien — 136 *B* personnes — 138 *AB* la; *B* changier — 139 *B* Et monstrenterent — 140 *B* semblablement — 145 *C* Qui sont or et toujours s. — 150 *B* come y dure — 151 *A* Siert tout — 153 *C* ot a non — 154 *A* trait; *B* fu fait; li c. — 157 *BC* tout — 158 *B* de — 160 *B* croissant — 167 *B* iere; *C* tout estoit — 168 *B* feus — 169 *C* Et si; *B* vaquoit — 173 *B* personne — 176 *B* repugnable — 177 *C* Fu ch. avuec — 178 *C* La; avuec — 179 *C* Legiere avuec — 180 *C* S. avuec — 182 *C* Disoit — 183 *C* ordonne bien et fait — 185 *C* du — 190 *B* apres; *C* lieu — 192 *C* ce me samble — 197 *B* l'anceint; *C* suit — 198 *C* Et — 204 *B* deserra; *C* les devisa — 206 *C* que — 211 *C* moyen — 212 *B* iointe a — 213 *C* moyeux — 214 *C* l'*manque* — 215 *C* Pour — 216 *B* Ensement devons nous — 220 *C* sur les autres est — 224 *C* entendement — 225 *C* feu — 228 *B* Qui prent garde a ceste — 231 *C* Premier la — 232 *B* filz — 234 *B* autour — 235 *B* souffe; *C* et tr. mlt. s. — 240 *B* enlever; *C* esever — 241 *C* abuisier — 242 *C* pres — 243 *C* ciel les cinq — 246 *dans C un vers blanc* — 253 *A* Quar temprement — 254 *A* froit, chant — 255 *AC* Pour — 258 *A* Et il — 260 *A* esmeus; *B* esmues — 262 *B* brocez — 264 *C* froide — 267 *C* Soloaure — 272 *B* la *manque* — 279 *C* tuit — 285 *B* au monde maint — 286 *B* discors; *C* destroit — 288 *A* purete; *C* legierte — 291 *B* sur — 293 *B* luirent; *C* et lune luisirent — 299 *C* de — 300 *A* et *manque* — 302 *B* vout — 303 *C* habiter — 305 *B* Bestes; *C* Ceste — 313 *C* ne — 316 *A* du; *C* minor — 317 *C* Quant homme ot f. — 318 *B* Li et — 320 *C* se la t. franchement — 321 *C* Quant el fu — 322 *B* Recevoit; *C* Retiut en soi quelque p. — *Après* 323 *C* ajoute: Japetus fu fils Prometheus, puis le ms. répète ce même vers en marge — 324 *A* Zapeti; *C* Le fils Jupet dist la sentence — 326 *B* faite — 327 *B* ymage — 328 *A* ot sa — 330 *B* La flabe — 333 *C* foeille — 336 *B* Vers terre enclinees — 337 *C* a le homme — 340 *C* Si aille — 341—453 *manquent dans B* — 341 *G* vous espondray — 343 *G* et — 358 *C* joie — 359 *C* le plus — 364 *G* Si assist — 368 *G* mal et doutables — 371 *C* Estient —

373 *A* coul; *C* dessus l'eau portes; *B* eaux — 374 *C* Et d. dist c'est ma volentez — 375 *G* feu — 376 *G* fu faite — 382 *A* de auz — 383 *C* Si apela f. c. — 385 *C* soubz. — 387 *G* a manque — 388 *C* germe porter vert — 389 *C* tendre — 390 *C* Fist — 392 *G* ans; *C* Et pour miex le tamps d. — 393 *G* grans manque; *C* lumieres — 399 *C* en l'eau — 400 *C* Et enmi l'air l. v. — 401, 2 manquent dans *C* — 401 *G* En et les manquent — 403 *A* homes — 405 *G* seignorist; *C* Dominaist et seignoreist — 406 *C* a eni — 413 *C* Et si le — 414 *C* sa — 417 *C* Car — 417, 8 intervertis dans *G* — 428 *C* mainne boe — 430 *A* affection — 433 *G* a drecie — 434 *G* estant — 436 *G* s'esperance — 437 *G* aux — 440. *C* sont — 441 *C* d'elles — 442 *G* La terre — 449 *C* en — *B* ajoute après 454: Fut en masse con devant dis — 455 *B* vuidez sans — 459 *C* Les gens de len gre — 460 *B* force — 462 *B* maintenoit — 463 *B* Sans doubte — 466 *B* N'i orent — 467 *B* cremour — 468 *C* Estient — 472 *C* encombrer — 475 *B* n'estoit — 476 *B* Arbalestes — 480 *B* Autour — 481 *C* festes — 483 *B* n'est; *C* N'estoit lors — 484 *B* armer — 487 *B* iere — 489 *C* De pele — 490 *B* tout — 491 *C* leur faisoit — 492 *A* barons — 493 *C* Cornues meures et faumiez — 494 *B* les bons glans — 495 *B* li ble — 496 *A* tuit — *B* ajoute après 499: Car plus delicieusement, Menjoit l'en lores les boutons, Qu'en ne fait ores les moutons, les venoies ne les especes, Tout tenoient a grans delices, Les fruis qui de la terre yssoient, Et de ce seul se nourrissoient, Et s'en pressoient sadement — 503 *A* plentevite — 504 *C* n'estoit yvers ni este — 505 *C* estoit plains de trempure — 506 *B* chaleur ne grant — 510 *C* N'jaunes et v. — 511 *C* Yndes — 512 *B* qu'en y eust — 516 *B* faulses — 518 *C* Com — 520 *B* autrement; *C* Et — 522 *C* Deussent un autre dieu querre — 533 *C* appella — 534 *C* Et pluto li tiers filz ot non — 535 *B* fil manque — 536 *B* Saturnus — 537 *C* Toudroit li uns d'eus — 542 *B* De son regne; *C* manque — 543 *B* Pensa qu'el — 550 *A* a — 552 *B* qu'elle enfanteroit — 555 *C* en son regne — 558 *B* metre a mort — 559 *C* tout vrayement — Après 561 *B* ajoute: De ce ne fist pas son devoir (*mis plus tard en bas de la page*) — 562 *B* Mieux — *C* Après 562 *B* ajoute: Qu'estre batu pour dire voir — 563 *B* a; *C* manque — Après 564 dans *C* un vers blanc — 568 *C* ven — 570 *C* si gente — 573 *C* Pour ce que plus il lui r. — 574 *A* Se pensa que s'el — 578 *AB* quist — 580 *A* adaimer; *B* adaimer; *C* eschaper — 583 *B* Arcarde — 586 *B* se manque — 589 *B* roche — 594 *C* ne — 597 *C* prent — 598 *C* Si l'a brisee et devorce — 599 *B* Cybele — 603 *A* volt; *C* ne vot ou elle ne pot — 604 *B* l'envoya — 606 *B* en parfont mer; *C* ens en — 610 *B* ce fist amer; *C* moult — 612 *C* livra — 614 *C* Qu'onques pite ne l'aslouscist — 621 *B* lait — 622 *B* il manque; *C* estre delivre — 624 *C* iroit — 625 *C* estoit — 628 *B* la — 632 *C* Tant que — 634 *C* est — 635 *C* seurte — 644 *A* ert et — 645 *C* enforce — 652 *C* geta — 663 *B* cel acointement — 668 *B* le br. — 670 *C* Et — 672 *C* Qui les fols amans met a point — 673 *B* Es peintures; *C* Au poindre tolt sens et vene — 674 *C* du tout desvie — 681 *B* m'estuet — 682 *B* Car — 683 *B* s'en fu — 685 *C* laye — 688 *C* De la et — 697 *B* que manque — 698 *C* ces usages — 700 *B* a deus mains; *C* ses poins — 702 *B* s'ot — 708 *A* l'ame — 710 *A* Singesse sembloit ce m'est vis; *B* Singesse ressembloit del vis — 719--752 manquent dans *B* — 719 *C* despondre — 724 *G* Dont le jouli; *A* iuefois; *C* maintes fois est surnommes — 725 *A* C'est; *G* Et pris — 726 *C* gele — 727 *C* V. plumete tel a non — 728 *C* a le non — 730 *A* rest; *G* par — 733 *G* grace; *C* grandes -s — 736 *G* peiche — 738 *G* S'il se delitte en son rechie — 739 *A* a l'air bas; *C* nostre bas — 742 *G* D'illecques; *C* vient — 743 *C* est — 746 *C* le — 747 *G* faverie; *C* est — 748 *C* sans lui — 749 *G* Et s. — 751 *C* forgier — 757 *C* trestout — 758 *B* fain — 759 *C* Qu'il fu le pere — 764 *C* fecion — 766 *C* Ceste manque — 767 *A* enviable; *B* nuisable — 768 *C* grelee — 769 *C* a faire — 770 *A* ceste nostre repaire; *B* ce nostre repaire; *C* en celeste emisere — 771 *B* qu'a venir — 776 *C* dessoubz — 780 *A* ele est; *B* Qu'il ait a sez songes donee; *C* Qu'el a ses songes donnee — 782 *A* et doloir;

*C* le doleur — 784 *C* durte — 788 *manque dans C* — 791 *B* estes; *C* effece —  
 801—26 *manquent dans B* — 804 *C* raemplie — 805 *C* le h. — 812 *C* Nulle  
 deffaulte ne sentoît — 813 *C* Car; a — 814 *G* Le passoit lors — 828 *A* en —  
 835 *C* vint li mondes argenteux; puis le *ms. ajoute*: Qui fu moins que l'ors precieux,  
 Mais plus que cil derrain assez — 839 *C* il — 842 *B* est estez — 844 *C* des lors —  
 847, 8 *manquent dans C* — 850 *B* fu prumiers — 852 *B* crottes; *C* roches —  
 855 *C* estoient — 861 *B* entendement — 863 *B* l'ar d'ingromence — 867—71  
*dans C*: Qu'on devist en autre dieu croire — 872 *A* a — 873 *C* L'autre l'oye et  
 l'entendue — 877 *B* perilliez — 878 *B* fraignoit avoir haitiez — 880 *C* qui lor —  
 881 *C* les gens — 886 *A* por — 887 *C* Et pl. — 889 *B* il ere creus — 892  
*manque dans C* — 894 *A* les — 900 *A* Des, des, des — 901 *manque dans C* —  
 911 *C* Qui — 912 *C* qu'il — 914 *C* que — 916 *B* la mort — 917 *B* seuz;  
*C* ouvrer — 923—36 *manquent dans B* — 926 *G* amonestement — 927 *A* li —  
 931 *C* et de — 932 *G* Dont il estoit avant delivre — 939 *C* mieux — 940 *C*  
 vinrent — 941 *B* valent — 942 *C* la gent — 948 *C* trop m. — 955 *C* drois et dr. —  
 956 *B* et m.; *C* fui; honte — 960 *B* toute roberie — 961 *C* d'autre — 967 *B*  
 yere; *C* A tous — 973 *C* traire hors — 974 *B* moult souvent maine — 976 *C*  
 fors traire — 977 *C* nuisible — 978 *A* annagable — 984 *C* vint — 986 *A* de  
 gent — 988 *C* fourcennerie — 990 *C* et — 991 *C* Qui — 992 *B* Nul ne se set;  
*A* mais ou fier — 995 *C* vise — 997 *A* ont — 998 *B* envelimez — 999 *C* A f.  
 envelimer — 1001 *B* veent — 1002 *B* l'escheance — 1003 *C* la — 1006 *A* Et  
 foi — 1007 *C* Yssirent de — 1008 *C* maleurte — 1009 Mais justice la desraayne —  
 1010 *B* et — 1012 *A* mon de; *C* a — 1013 *C* le cuer — 1014 *C* refraindres  
 les pieurs — 1016 *B* par — 1017 *B* Laissoit l'en de lui m.; *C* De iustise on  
 l. a. m. f. — 1019 *C* on ne l. — 1020 *B* or nulle — 1027 *B* A nesun; *C* ne  
 ja un h. — 1028 *C* homme — 1038 *A* au bon; au — 1044 *B* jage *manque* —  
 1045 *B* Qui bon j. — 1051 *C* et li p. — 1053 *C* queillent — 1054 *G* gaignera  
 leurs favelles — 1055 *AC* De; *B* Des — 1058 *C* Leurs mauveses c. — 1059 *C*  
 mainent — 1060 *C* Ne cils qui d. droit t. — 1061 *C* Ne cils qui d. droit t. —  
 1062 *C* Soubstenir — 1063 *C* Mainent — 1066, 7 *C* *manquent* — 1068 *G* Et  
 doute — 1072 *C* Et deposer — 1076 *C* si vit le ciel — 1077 *C* Et vit et sot —  
 1086 *A* Plus divers — 1087 *C* Et furent pl. — 1088 *C* fourcennerie — 1092 *G*  
 jurent; *C* virent — 1095 *C* De tous mauix et de tout m. — 1098 *C* De r. d'ire  
 et — 1099 *C* Plus d. leur s. — 1100 *C* Que ne firent li premerain — *Dans C*  
*le vers 1102 se trouve avant et après le vers 1101, qui à son tour est précédé des*  
*mots: „La fable”* — 1103 *G* ot — 1104 *C* Crete — 1109 *C* En la terre habiter  
 deust — 1110 hoir *manque* — 1114 *C* il vi que t. v. — 1116 *G* le gette hors;  
*P.* lui grant hors de la t. — 1118 *G* chose; *C* fust — 1119 *A* sa gent — 1121  
*C* d'aval — 1125 *A* ja puis peust — 1129 *A* Si droitement — 1131 *G* Qu'amont;  
*C* Se voudrent — 1134 *G* Aux; *C* getoyent — 1138 *G* Chasteaux — 1140 *A* li  
 derrains; *C* Si confondirent — 1141 *A* est; *C* Adont — 1143 *C* Hom s. —  
 1144 *C* *manque* — 1150 anvieuse — 1151 *A* est; *C* du l. estoit atraite — 1152  
*C* ont — 1160 *C* commenceie — 1163 *A* si durement — 1164 *A* Qu'en ce qui;  
*C* En un seul — 1165 *C* Soufisant par trestout le monde — 1166 *C* *manque* —  
 1167 *C* plusieurs langages diex — 1168 *AB* a ens; *C* vint — 1169 *C* tiesbuschoit —  
 1170 *C* la pierre — 1171 *C* *manque* — 1180 *A* Par — 1184 *B* y durent —  
 1185—1202 *manquent dans B* — 1186 *A* trametre — 1196 *G* efforcier — 1197  
*C* Si s'orgeillissent si sourcuident — 1198 *G* usurper; *G* Que — 1200 *GC* plus —  
 1202 *G* hault haucier; *C* scevent — 1203 *C* D. la f. touchie he — 1206 *manque*  
*dans A*; *B* ioneuze — 1208 *B* depecier — 1214 *B* Le malice la mauvaistie —  
 1216 *B* *manque*; *C* fourconnerie — 1217 *G* La bouguerie l'advoultire — *Après*  
 1217 *B* *ajoute*: Ne a nul bien faire ne tire — 1220 *A* Que; *C* veult — 1221  
*AB* de; *C* Tourner — 1226 *A* faite — 1230 *B* en celui gem — 1231 *B* trable —  
 1235 *C* dedens soy — 1237 *C* destruïement — 1240 *B* Et il; *C* cil ingerent —  
 1242 *C* Vinrent au mand. — 1243 *A* est *manque* — 1244 *C* quant cler luist et

espert — 1258 *A* la — 1260 *B* se siet en haulte j. — 1264 *C* son — 1264 *B*  
 fermement — 1273 *C* se v. sur nous — 1275 *C* no — 1277 *BC* grant effort —  
 1278 *B* Et tout y eussent il — 1281 *C* leur trace — 1282 *B* uns; *C* il homs  
 qui — 1286 *C* qu'il a mal f. — 1293 *B* qu'elle empire et enracine — 1294 *B*  
 En la saine — 1298 *B* qu'el — 1299 *C* qu'en toux m. — 1300 *B* de mes demidieux;  
*A* J'ai demis dameiliens; *C* J'ai plusieurs de mes diex — 1302 *manque dans C*;  
*B* de champaignes — 1303 *C* Que je ne v. — 1304 *C* Pour couronner l'us a  
 mond — 1307 *AC* porroit — 1313 *C* a matire — 1314 *C* et *manque* — 1316 *A*  
 les — 1317 *B* laissier — 1321 *A* folz — 1325 *B* entre — 1326 *C* En sunt  
 jusques au — 1327 *A* infame — 1334 *C* or tel — 1335 *B* malfaiz; *C* meffait —  
 1336 *C* du — 1340 *C* maintes t. m. pl. — 1341 *B* ai; *C* vens — 1344 *remplacé*  
*dans C par*: De mal faire estoient entechiez, Chiez licaon me herbergay, Et petit  
 amour y trouvai — 1345 *B* devoie — 1348 *C* aouroient — 1349 *C* despitoit —  
 1350 *C* commun — 1352 *C* Et me r. com — 1357 *C* Le f. t. tenir atant —  
 1361 *C* Un prisonnier — 1363 *C* rost — 1364 *C* fist metre — 1365 *B* cel —  
 1366 *B* Pour me faire mourir con beste — 1372 *A* le champ — 1376 *C* esrage —  
 1378 *C* Ainsi comme — 1379 *B* et; *C* *manque* — 1381 *C* devore — *Après* 1382  
*C ajoutée*: Ne tenez pas que je vous lobe — 1385 *C* faus lous — 1387 *B* C'est;  
*C* Plains est; cruaulte — 1391 *B* de; *C* geaus — 1392 *C* En saillirent — 1393  
*B* menue — 1395 *C* manderent par toutes terres — 1400 *B* S'encontre — 1401  
*C* en l'ost — 1402 *B* de gent — 1407 *A* querre — 1408 *C* Se l. hors de la  
 terre — 1409 *C* relever — 1413 *C* gens meismes — 1420 *B* une pr.; *C* vraye —  
 1428 *C* lui art — 1434 *C* maintes d. — 1436 *C* fourcennerie — 1437 *C* pot  
 vis — 1439 *B* ne — 1442 *B* a mort d. — 1443 *B* la fable — 1449 *B* mener —  
 1450 *B* ensemble — 1452 *B* terre — 1453 *C* Sy — 1463 *C* Sy est — 1471 *B*  
*d'eulx* — 1474 *C* vinre — 1479 *G* honteusement; *B* dissolument; *C* hayneusement —  
 1486 *B* de *manque*; *C* malvaise — 1487 *B* entre — 1489 *B* dit — 1490 *B* por  
*manque*; *C* pour venir enquerre — 1494 *C* povoit — 1498 *C* *manque* — 1500 *C*  
 de l'onde — 1503 *C* nouel — 1504 *B* myst — 1519—1760 *manquent dans B* —  
 1524 *C* Sy se tapi — 1526 *C* Aux riches fors se r. — 1531 *G* le recurent —  
 1532 *C* li grant m. — 1541 *C* voulsit — 1544 *G* achoison — 1552 *C* Par —  
 1553 *C* cuida — 1555 *C* dez meres esrachoit — 1556 *C* Ly glous les enfans qu'il  
 chassoit — 1559 *C* Tr. pince pies bras et palmes — 1561 *C* Qu'il usa mais —  
 1563 *G* son — 1564 *A* et *manque* — 1566 *C* or hue — 1571 *C* hoir — 1574  
*C* gens — 1576 *A* puisse — 1578 *C* destruisable — 1579 *BC* les — 1580 *C*  
*Ch. et sanc et s. hument* — 1582 *C* et rohent — 1583 *C* prevost bedel — 1589  
*B* U. sont et termoieur; *C* sermonneur — 1590 *C* prestre — 1591 *B* font; *C* qui  
 ont leurs j. — 1595 *C* Si sont orent de courre isuel — 1596 *C* Pour haper berbis  
 et aignel — 1597 *C* tout trepeler — 1599 *C* Qu'aincois qu'il — 1600 *C* par —  
 1601 *G* Qui tous les atise — 1603 *C* Si baillent; *G* pollient — 1604 *G* l'*manque* —  
 1607 *C* la — 1617 *G* sieges — 1618 *C* anges — 1619 *C* et l'o. — 1621 *A* les —  
 1624 *C* D. souveran et roy — 1627 *C* ordonner — 1629 *G* lui *manque* — 1632  
*A* Postes et la; *G* et les — 1633 *G* des; *C* Les, les — 1634 *AC* est *manque* —  
 1639 *G* Et *manque* — 1641 *G* Et seervent sans empeschement — 1646 *G* au plus —  
 1649 *C* et de pl. pr. — 1650 *G* sept aultres apres — 1651 *C* cil qui — 1652  
*C* l'e. — 1653 *G* et vont; *C* Et plus e. et plus ardent — 1654 *C* quant plus le  
 regardent — 1655 *A* sont cil — 1658 *G* est — 1663 *G* dessus mis — 1666 *C*  
 Et si leur — 1668 *A* prisoient — 1670 *G* Sans; *C* Sur l. q. — 1671 *C* Tout  
 aussi come il est m. — 1673 *G* Poestez, la; *C* Poestes ont plus — 1676 *C* Tout —  
 1677 *G* sa puissance — 1678 *G* sans doubtance — 1683 *C* signe — 1686 *G* appelez —  
 1690 *C* premier — 1692 *G* en ce — 1697 *C* et mainte maison — 1700 *C* *manque* —  
 1701 *C* Sans ceus ou — 1705 *C* resplendist; *G* les — 1707 *G* la — 1709 *A* plus  
 de mil mile; *C* et mile et mile — 1713 *C* que la voit — 1714 *C* la se — 1715  
*C* Et d'innocence — 1718 *C* conscience — 1724 *G* qui maintiegne — 1726 *C* Ne —  
 1729 *C* raemplie — 1734 *G* s'en — 1738 *C* destruisement — 1740 *G* damedieu;

*C* Ly ami d. — 1743 *C* et manque — 1744 *C* On — 1750 *C* faissent — 1755  
*C* leurs f. — 1759 *C* n'en trouva ne — 1761 *C* devindrent — 1762 *C* soubstin-  
drent — 1766 *B* acombre — 1767 *B* a cler — 1768 *G* que soit ore remez —  
1770 *C* painues; seulz manque — 1771 *C* se — 1772 *G* demidiex; *AB* damedieux;  
*C* pour eux damedieux — 1773 *C* manque — 1775 *A* icil; prestine — 1777 *B*  
encores — 1780 *B* Par tels — 1781 *B* par — 1782 *B* destruis — 1783 *C* f.  
seur — 1784 *C* manque — 1785 *B* Con — 1786 *C* ordure — 1787 *C* D'at. —  
1792 *B* dampne — 1794 *B* il manque; *C* le manque — 1797 *B* au — 1802 *C*  
et manque — 1807 *B* qu'il ont — 1808 *A* male envie — 1814 *C* doubte —  
1816 *C* Quant — 1818 *C* Car; n'osent — 1820 *C* qu'il — 1822 *B* a — 1827  
*B* le salvazine — 1832 *A* grans deux — 1837 *A* a ce querre — 1840 *A* miracle —  
1842 *C* Et tout semblable — 1843 *C* la — 1845 *C* cremoit de tout — 1847 *C*  
Se lui essieu — 1848 *C* Si que les chieulx — 1849 *C* que le t. dot v. — 1851  
*C* Qui — 1853 *C* respaniluc — 1855 *C* eaue — 1856 *A* mnes — 1858 *B* enclos —  
1860 *C* nothum — 1861 *C* de rondon — 1864 *B* obmublee; *C* obmubree —  
1865 *B* o les — 1866 *B* gette; remplacé dans *C* par: Pour la terre toute arouser,  
La pluie prist jus a couler — 1867 *C* au — 1868 *A* cheoite — 1869 *B* boillonne —  
1870 *B* offonde — 1872 *C* reboire — 1873, 4 *intervertis* dans *C* — 1874 *B* les  
blez fonder — 1878 *C* laist — 1880 *C* l'eaue — 1881 *C* Toute l'eaue — 1887  
*B* estendez — 1890 *B* Courant, courant — 1891 *B* Courant; *C* arrest — 1891, 2  
*intervertis* dans *C* — 1892 *B* les peust — 1893 *A* moissons — 1896 *C* Nes les  
grans t. — 1898 *C* tiex; veus — 1900 *B* a. maison e. — 1906 *C* est — 1907  
*B* cavel; *C* n'a ne — 1909 *C* sourvient — 1911 *B* en; *C* fait a — 1914 *B* ore  
comblez; *C* resont tous combles — 1916 *C* Bien puet on — 1919 *C* Chicent; les —  
1920 *C* Et si sachies que la b. — 1922 *B* souloient — 1924 *BC* Sur — 1926  
*B* mons — 1927 *B* Si; *B* veoir — 1930 *C* Lyon singe — 1933 *C* estoit —  
1934 *BC* cuident — 1935 *B* leurs; *C* a leurs — 1936 *C* muables — 1939 *C* tout  
estoit — 1941 *B* Toute chose — 1942 *C* convint perir — 1946 *C* ja — 1947  
*C* moult riche — 1948 *C* male — 1949 *A* des eaues de mer — 1950 *C* Nuls —  
1954 *B* sorparoit — 1960 *C* chancele — 1967 *C* Que ces farent si plorerent —  
1968 *C* Et manque; aorerent — 1969 *AB* thetin — 1971 *B* dessus — 1973 *C*  
dessus — 1981 *B* cavel — 1983 *B* augraul; *C* canel — 1984 *A* la; *B* perissoient;  
*C* apparoient — 1985 *B* tigaon; *A* turion — 1986 *C* tertres laissé en blanc —  
1988 *C* terres — 1991 *C* de courance — 1992 *B* Desconfort; *C* pesance —  
1999 *C* Non pour tant — 2003 *Ch f. f. no f.* — 2006 *C* Ne — 2010 *A* tenisse —  
2011 *B* Ne — 2017 *C* Conseil comment p. — 2021 *B* En; *C* dizant tous deux —  
2026 *BC* Cephey — 2031 *C* leurs vestures — 2032 *C* cheveleures — 2035 *C* led. —  
2036 *C* L'uis d. t. estoit tout o. — 2039 *B* Et quant v. — 2040 *B* Andui s'a de  
grez — 2040 *C* manque — 2041 *C* S'y aorerent la deesse — 2046 *C* Et; par —  
2050 *B* Si qu'estre puist a; *C* rap. — 2055 *A* dosniere — 2059 *C* P. sa feme  
y e. — 2065 *B* cerchierent — 2068 *B* face louer — 2077 *B* ces — 2079 *C*  
Ces os devons tres nous l. — 2081 *B* cest — 2082 *C* N. p. un pou se d. —  
2085 *C* e. l'essayer — 2089 *B* triers; *C* Les pierres — Après 2089 *C* ajonte: Que  
par les chemins gesir voyent — 2091—3 *manquent* dans *C* — 2096 *B* du ruissel —  
2102 *B* pen a pen se confermerent — 2103 *B* mol — 2104 *B* qu'ot — 2110 *B*  
Et si com la flabe d. — 2122 *C* front — 2126 *C* eselotoires — 2128 *B* tout  
manque; *C* C. les yaues a bandon — 2129 *C* Si les — 2132 *C* termine — 2134  
*A* subvercion; *B* mis a — 2135 *C* buissons — 2140 *B* ce se — 2141—2364  
*manquent* dans *B* — 2143, 4 *intervertis* dans *G* — 2146 *C* est — 2147 *AB*. XI. —  
2148 *G* a rondon — 2149 *C* Qui t. d. donne — 2151 *C* Noel — 2152 *C* ermenye —  
2155 *G* des; *C* F. de v. cr. — 2157 *C* fist peuemployer — 2158 *C* de noyer —  
2163, 64 *A* jeterent, restorerent — 2168 *A* convint; *G* qu'en dien — 2170 *G*  
giettent — 2174 *A* lit; *G* le lit; *C* le dist — 2175 *C* ceste — 2178 *A* en la  
semence — 2180 *C* Adont est la femme — 2182 *C* Faite de mauvaie n. —  
2184 *C* ceuls — 2190 *C* tous, tous; *C* perist — 2191 *C* jomes ch. — 2196 *G*

regne et flote et — 2200 *G* Si voi — 2202 *C* Et — 2207 *C* Et se il est —  
 2208 *C* essieue — 2209 *C* parler ne gr. — 2210 *C* mauls nuisans — 2218 *G*  
 blasier quant les voit m. — 2228 *C* pur et net — 2233 *C* or n'est vis — 2234  
*C* leur — 2235 *C* effondent — 2236 *C* tout sont ore — 2238 *C* qui plus —  
 2240 *C* Et la — 2241 *G* a manque — 2244 *C* Tout se noient tout v. pl. —  
 2248 *C* un — 2252 *C* atrape — 2255 *C* le — 2256 *A* S'il le garde — 2258 *G*  
 de la vraye foi — 2261, 2 manquent dans *G* — 2262 *A* Que — 2265 *ms.* Que —  
 2267 *C* proisme — 2267, 8 intervertis dans *C* — 2268 *C* Dont au chiel chacun  
 moult aproisme — 2269 *G* pirra — 2273 *C* Tous plains — 2274 *C* sunt —  
 2275 *G* s'est — 2276 *G* la manque — 2278 *A* male a. — 2279 *G* Car cremour —  
 2280 *C* avec a. e. — 2282 *G* rappareillier — 2285 *G* S'il est — 2289 *G* li —  
 2292 *C* Et la de t. f. — 2293 *G* et manque; *C* sa — 2297 *G* signe de v. d. —  
 2304 *C* d'esperillier — 2305 *C* Qui v. — 2306 *G* Chose qui puisse a dieu plaire —  
 2312 *G* les repentans; *C* le aprent et l'a. — 2313 *C* Et lui, sauuable — 2315 *C*  
 Et de foy bien r. — 2316 manque dans *C* — 2317 *G* Je croy — 2318 *C* que —  
 2319 *AG* qui vault au monde — 2320 *C* p. se noye — 2322 *C* ce — 2324 *C*  
 Si v. — 2326 *C* c' manque — 2329 *G* qu'a; *C* Et pour dieu — 2335 *A* bole —  
 2336 *A* laschon — 2337 *C* sus — 2341 *G* sous touz; *C* estaintes — 2345 *G*  
 salut — 2350 *C* callious — 2351 *C* Les callious — 2352 *C* estande et — 2359  
*G* triez nous et d.; *C* Si les getons a noz derrieres — 2364 *C* agreable — 2366  
*C* fait — 2370 *B* crut puis — 2371 *C* astraitte — 2372 *AB* estraitte — 2375 *A*  
 soi — 2380 *C* tindrent — 2383 *C* tout nu — 2385 *B* souspris — 2389 *B* seur-  
 pris — 2394 *C* braies manque — 2395 *B* se prouva; *C* tant estulia — 2396 *C*  
 Qui — 2400 *C* l'art — 2401 *C* quelles — 2402 *B* Qu'el; *C* Qui ou — 2404 *A*  
 que — 2407 *B* sept manque — 2408 *C* qu'il — 2411 *B* volt — 2415 *B* l'exe —  
 2416 *AB* aigeux — 2419, 20 intervertis dans *B* — 2420 *B* en seche — 2425 *B*  
 Niemphiot — 2428 *B* fut, fut; *C* ou droit — 2429 *B* prent — 2430 *C* seigneur  
 se seulent faire — 2431 *C* Et celui premiers envie — 2432 *C* Sur ch. avoir s. —  
 2433 *C* premier — 2435 *C* coment avint — 2437 *B* filz sur lui fut sire — 2439  
*B* Assur; *C* assuryens — 2441 *C* sem — 2444 *C* s'en manque — 2450 *B* camp-  
 senaar; *C* montsenaar — 2460 *B* aquist — 2461 *C* a pou — 2462 *C* fils  
 asseignori — 2463 *C* roy — 2466 *B* bien a. — 2468 *B* fu manque — 2470 *B*  
 choroastes — 2471 *C* noel — 2472 *A* Un roi; *B* bratte — 2474 *B* bratta; *C*  
 La t. de b. a conquise — 2483 *B* en — 2488 *B* la; *C* Et — 2491 *B* feissent;  
*C* S'aueuns, foyssent — 2492 *A* Pourquoi forloit que — 2495 *B* prennent —  
 2496 *C* P. a tieulz — 2497 *C* aussy — 2498 *C* portoient — 2504 *B* pourroit,  
 expellez — 2505 *A* iouise — 2506 *B* en — 2507 *C* l'en — 2508 *A* sentir —  
 2509 *C* a. apres n. m. — 2518 *B* Ne que sur soy — 2520 *B* seignorist — 2523  
*B* fust — 2524 *A* amours de tele cuite; *C* L'enclost — 2526 *B* puet autre; *A*  
 autre — 2530 *B* ses buffois; *C* er. et destroys — 2531 *B* le mors — 2532 *B*  
 cestui — 2535 *A* Chascun, chacun; *B* Cest que, cest que; *C* Ce que, ce que —  
 2536 *B* son r. — 2537 *C* tout estient — 2539 *C* r. d'assire — 2540 *C* princes  
 et sire — 2543 *BC* sodoma — 2545 manque dans *C*; *B* cinquies — 2549 *B* tuit  
 ou par; *C* Tout par cremour ou par a. — 2550 *B* chodor la omoure — 2552 *B*  
 Obeissant — 2554 *B* au li devoierent; *C* li denoyerent — 2557 *C* Quant thydeus  
 de la m. — 2559 *C* fu manque — 2566 *C* pour — 2567 *B* occistrent — 2568  
*B* pristrent — 2571 *B* la — 2572 *C* Que lors ot en sa — 2577 *C* A tels part,  
 tels part — 2578 *C* s'en fuit toute — 2580 *C* a — 2583 *B* soloymie ou a salim;  
*C* solmie — 2585 *C* ou — 2594 *B* lan; *C* Sem le filz noe — 2595 *C* encore —  
 2603 *C* Elle ou les siens a noue — 2608 *C* armes — 2610 *AB* chaple materent —  
 2621 *C* Dont — 2625 *B* le — 2626 *A* a recorder — 2627 *A* Qu'ai — 2633 *B*  
 bosces — 2634 *B* ira — 2635 *C* la moisteur s'estendi — 2637 *B* concirerent —  
 2638 *B* peu a peu; *C* Et a p. — 2639 *C* celle fourme que — 2642 *C* corle —  
 2644 *C* la moysteur — 2646 *C* de ses f. — 2656 *B* Qu'il eut; *C* a — 2657 *C*  
 N'onques adont — 2659 *B* ne — 2660 *B* qu'archiers a dains a creneux —



2661-78 *manquent dans B* — 2661 *C* Par *manque* — 2667 *A* Pour la gent, tempter — 2677 *C* o. qui de sa pr.; *G* de *manque* — 2678 *C* traist — 2686 *B* Les giens c'on dit de phitea — 2689 *B* corps — 2690 *AC* pelote — 2695 *C* mist — 2696 *C* fist — 2699-2736 *manquent dans B* — 2700 *C* a mort — 2704 *C* *manque* — 2707 *C* des dyables — 2708 *C* Se se tient fers — 2712 *G* s'assent; *C* Si ne s'aloie — 2714 *C* c. qui bien f. et bica ch. — 2718 *C* dont les gens prent — 2720 *G* que il; *C* Ainsi; il *manque* — 2722 *C* a — 2729 *A* Dont s. — 2731 *G* vraie *manque*; *C* Par — 2732 *A* par — 2733 *G* Que *manque* — 2734 *G* Jusques en — 2738 *B* Vint le l. — 2739 *B* Ja le vous diray sans cremour; *C* Je le d. sans nul d. — 2748 *C* s'entente — 2753 *B* ignoramment — 2756 *B* Li dit, et a q. p. — 2758 *C* jel te — 2762 *B* les — 2768 *A* moi en l. c. — 2771 *B* feilles; *C* fueilles — 2776 *C* Se — 2778 *C* cuit — 2780 *B* De; *C* tienne — 2782 *B* De q. f. se taint; *C* Quelx f. t'a si taint; *A* De quel f. te taint — 2783 *B* Que envers — 2785 *C* tes — 2786 *B* et — 2789 *C* Car tant que — 2793 *B* ala — 2794 *B* Parnasus se seist la — 2795 *B* treutes — 2796 *B* feutes — 2798 *A* bouton; *B* brocon — 2799 *C* estient — 2800 *B* Du plus fin; *C* plus parfin; d'arabe — 2803 *C* l'une — 2804 *B* bien *manque* — 2805 *B* fleiche — 2806 *A* estruisse; *C* l'estuet — 2807 *B* est *manque* — 2808 *C* et *manque* — 2809 *C* De hayneuse coche encoche — 2809, 10 *interrertis dans B* — 2810 *AC* plain; *B* Ot; *C* Ou, rebrosche — 2811, 2 *intervertis dans C* — 2812 *B* Tous de h. et enteschiez — 2815 *C* Si que — 2819 *C* pointe — 2823 *C* le — 2826 *B* chacerie — 2827 *B* chaceresce — 2829 *A* cigne — 2831 *B* l'a quise; *C* le qui-erent — 2832 *C* Elle fu — 2836 *C* pressee — 2841 *B* Maiz dane hayoit m. — 2842 *C* comme faire p. — 2844 *C* l'embrace — 2845 *C* Si li dist pere — 2846 *A* mari; *C* pere n'ay b. — 2847 *C* laissez moi — 2853 *B* son — 2854 *B* son; *C* plus — 2855 *B* oppont — 2860 *A* ne lerai — 2861 *B* art come f. — 2865 *C* portant sa folliance — 2868 *B* a s.; *C* mort — 2869 *A* Se ne la; *B* Se ne ne; *C* Se — 2870 *C* Que — 2872 *C* sont — 2874 *B* il — 2879 *C* s'elle avoit — 2880 *B* le; *C* ou pignies — 2882 *C* Se — 2883 *B* vils; *C* des beaux yeuz r. — 2884 *B* soient — 2885 *C* vit — 2887 *C* ne lui s. — 2889 *A* face sambler rosine — 2890 *C* ou — 2892 *C* Qui sunt pour a. le fol — 2894 *C* Les bras bien fais et lons et p. — 2895 *B* nuls; *C* costes — 2896 *C* tint; en — 2898 *A* est *manque* — 2900 *C* pollie — 2904 *C* fuist — 2907 *C* atens — 2908 *C* t'en fuis; effroy — 2910 *C* suis voir tes — 2911 *B* toi *manque* — 2912 *C* traire — 2913 *C* m'en — 2915 *C* Grant — 2916 *C* tes, tes — 2917 *C* Ou te vas plainnes — 2920 *C* seurement — 2921 *C* enquier — 2923 *B* desdaigne; *C* tu seras — 2926 *B* garde br. — 2928 *A* Si; *B* Se tu; *C* Qui ne daignes — 2929 *B* Clares — 2930 *B* Roy sui delphe et de patheres — 2931 *B* thenedes; *C* then:los — 2936 *C* S'ay — 2937, 8 *manquent dans B* — 2941 *B* la; *C* sus — 2955 *A* Et puis comme est — 2960 *B* voit — 2963 *B* ce ne que — 2964 *C* fait du plus — 2965 *A* le; *C* pris le tient a — 2970 *B* fuist — 2973 *A* troubla — 2974 *C* de syneaute — 2976 *C* la reboursoit — 2978, 9 *manquent dans C* — 2980 *B* derriers; *C* Ly vent tres son dos voloyent — 2984 *B* a pr. — 2985 *B* fuit; *C* A. le sieult de volonte preste — 2989 *C* mal t. — 2992 *A* Mes cele — 2993 *B* perde — 2996 *B* tel chace — 2997 *A* heute — 2998 *B* de tout — 3000 *C* a l'e. — 3003 *B* qui d'amours a — 3005 *A* aigres; *C* hangres; fort propos — 3007 *B* qu'ades; *C* la — 3009 *C* de — 3010 *C* appeler — 3011 *B* povoit; *C* Qui — 3018 *B* phebum; *C* la — 3025 *C* ot oy — 3027 *C* qui n'ert pas — 3028 *C* tenve e. tains — 3031 *C* bras a en — 3033 *A* Les — 3034 *C* Furent — 3035 *B* encore; *C* Celle — 3036 *C* bel — 3040 *C* le cuide — 3042 *C* nuist — 3047 *C* non — 3049 *B* d'onneur — 3056 *C* Ainsi que — 3058 *A* soies — 3059 *A* Verle — 3060 *B* tu vaille; *C* que l'onneur v. — 3061 *C* erigne — 3063 *B* actifiez; *C* sacrifiez — 3066 *C* respondre — 3068 *A* Peney c'est — 3069 *B* cop y a — 3072 *B* Laquel; *C* A qui — 3073 *C* la moysteur — 3074 *C* fructifier — 3075 *A* i *manque* — 3076 *B* L'istoire — 3088 *B* La t. ne pour nesuns dons;

*C* empardons — 3089 *A* Ains — 3090 *C* son pucelage — 3093 *C* le sien —  
 3095 *C* Se laissast voir — 3096 *C* Se le fuyoit pour soy g. — 3099 *C* T. tr. et  
 t. couru — 3105 *A* Et pour ce qu'el — 3106 *C* Et — 3106, 7 *intervertis* dans  
*C* — 3107 *C* Trestout le t. — 3112 *C* chaste — 3118 *C* est — 3120 *C* puet —  
 3126 *B* qui anciennement; *C* qui luite griefment — 3129 *A* assene — 3130 *A*  
 luist — 3131 *B* Est — 3140 *A* dessevrance; *C* difference — 3144 *C* Je ne tiens  
 pas selon mon sens — 3148 *C* Vueille estre — 3150 *B* loenge et gloire; *C* Dont —  
 3157 *C* les — 3161 *B* a vuit — 3165 *B* aux espous — 3166—69 *manquent* dans  
*C* — 3169 *B* forcloe — 3170 *A* n'i — 3171 *A* l'manque — 3174 *B* concevo-  
 ment — 3175 *A* l'arbre — 3177 *A* intentivement — 3178 *C* atouchement —  
 3179 *C* Et sans nulle c. — 3179, 80 *intervertis* dans *B* — 3179 *B* penser —  
 3180 *C* Et nulle male entention — 3184 *A* C'ausi — 3186 *C* Ne puet — 3189  
*B* touz sont; *C* tout souvent — 3192 *B* que en charine; *C* qu'en cerisier —  
 3194 *C* Lorier sa couleur n'ameroye — 3196 *B* froidour — 3198 *B* ainsi —  
 3202 *A* Que — 3203 *C* Que — 3204 *C* oultre — 3210 *B* Jusqu'en — 3212 *C*  
 tres del. gl. — 3215—3407 *manquent* dans *B* — 3216 *G* dane y puis — 3220 *G*  
 susciter — 3222 *C* Filz dieu et — 3223 *C* le monde — 3232 *G* Et d'enfer qui  
 tant pot — 3238 *G* en qui tout se — 3239 *A* plenteive — 3240 *A* plenteivetez —  
 3248 *G* l'environna — 3252 *G* tour — 3255, 6 *intervertis* dans *C* — 3255 *A*  
 C'est le son la — 3259 *C* ensaue — 3266 *C* De une double — 3271—74 *man-*  
*quent* dans *C* — 3274 *AG* Et — 3275 *G* en manque — 3277 *G* et manque —  
 3282 *C* le home — 3287 *C* Et amour — 3289 *G* vauisist, fut; *C* ains manque —  
 3290 *C* plus v. d. — 3293 *C* playa — 3294 *G* Sa s. — 3297 *C* ravoye — 3299  
*A* œuvre — 3302 *C* D'amour loyal et pure et fine — 3305 *G* qu'il crea —  
 3306 *C* manque — 3310 *G* du — 3317 *C* d'infernal estage — 3319 *C* hoirs par  
 conneours — 3323 *A* les — 3330 *C* L'une — 3331 *G* est de c. — 3332 *C* en  
 droite intention — 3333 *C* drois — 3334 *G* empennee — 3335 *C* drois — 3337  
*C* du — 3339 *C* tendent — 3342 *C* de manque — 3345 *C* cuer de ame — 3348  
*C* pur cuer et fin — 3351 *C* proisme — 3353 *G* envers; *C* desroy — 3356 *A* a  
*manque*; *C* Que cil — 3358 *G* pour; *C* c'est verites — 3362 *C* Celle — 3364 *C*  
 lui — 3366 *C* Cilz n'a — 3370 *C* manque — 3372 *G* C'est charitez — 3374 *G*  
 la plus s. — 3375 *C* bien par foy le say — 3377 *C* Car d. est vraye ch. —  
 3378 *A* A; *C* des auctorites — 3379 *C* de cest — 3384 *G* Sont autres biens de  
 v. — 3385 *C* fleche — 3386 *C* enfleche — 3387, 8 *manquent* dans *C* — 3388 *G*  
 encoche — 3390 *C* pur — 3392 *G* a peine; *C* En a en p. pluseurs mis. — 3393  
*G* toute noieuse — 3394 *G* eschardeleuse; *C* Rebourse — 3395 *C* encochie —  
 3403, 4 *intervertis* dans *C* — 3406 *C* Dont c. sunt — 3407 *G* et telle — *Après*  
 3408 *B* ajoute: Par divine ivinite — 3410 *A* Peney — 3413 *B* dit — 3418 *B*  
 fa; *C* est par deles — 3419 *C* Dindus — 3421 *B* tel — 3422 *A* Peney —  
 3423 *B* tout — 3424 *B* r. en fume — 3425 *B* bruist — 3426 *B* bruist —  
 3427 *C* fu le s. et le m. — 3434 *C* Qu'il y — 3438 *C* devoient — 3439 *A*  
 Peney — 3442 *AC* Pertheus — 3443 *A* lorvidis; *B* bruidis; *C* benidis — 3444  
*A* Eridamus; *B* Oridamus, carlis; *C* tardis — 3446 *A* i rasamble; *B* Ezas; *C*  
 Ayaus — 3448 *C* volentiers — 3449 *C* a mer — 3450 *C* Refait ynatus — 3451  
*C* Cil — 3452 *B* en — 3453 *C* reponnue — 3454 *B* a — 3455 *C* s'en aloit —  
 3457 *B* puist; *C* avoir — 3458 *C* Bien cuidoit morte la pucelle — 3460 *B*  
 devant — 3462 *B* p. vuerne — 3463 *A* Foras — 3467 *C* Di moy di — 3468  
*C* en bois entrer — 3469 *C* je te ferai — 3471 *C* conduissour — 3474 *C* De —  
 3476 *B* fay — 3477—9 *manquent* dans *C* — 3480 *B* lerne; *C* pastures de berne —  
 3481 *B* larboye; *C* lithe et lerbelle — 3482 *C* la belle — 3483 *C* Quant d. p.  
 lui r. — 3484 *B* venir — 3486 *B* sa; *C* trambla — 3491 *C* Quant vi la nuee  
 en la terre — 3495 *C* fois emsamble f. — 3496 *C* celle — 3497 *C* eschiever —  
 3506 *C* ne voye sa face — 3508 *B* Se t. — 3509 *C* estoit bele en m. — 3511  
*B* la l'avoit — 3512 *C* crete — 3514 *C* tint — 3515 *AB* Tout; *C* Et tost y  
 pense — 3524 *C* Car ne — 3531 *C* le lui — 3532 *A* ce li samble — 3533 *A*

de laire que s. — 3534 *C* veillable — 3536 *B* a; *C* ot ou chief — 3538 *C* manque; *B* agruetoient — 3540 *C* Qui qui pl. ou qu'il soit anuis — 3541 *C* garder — 3542 *C* manque — 3543 *ms.* le — 3544 *B* empestrail — 3548 *C* povre — 3553 *A* En — 3554 *A* l'ardoire; *C* vient sus — 3555 *B* aloit; *C* Ou se — *Après* 3555 *C* ajoute: Quant le lieu prist a avoyer — *Après* 3556 *C* ajoute: Quant la prist a appercevoir — 3560 *C* trop forment s'esbahi — 3563 *C* suers si l'ont — 3565 *B* sereins — 3566 *B* suit; *C* C. elle si les suivy — 3567 *C* esbanoyer — 3568 *C* manoyer — 3570 *B* Et; vert manque; *C* Plain son p. d' e. li dona — 3571 *B* Cil a yo; *C* Cilz de yo prent — 3572 *C* lechant — 3573 *C* Pl. g. et puis s. — 3574 *A* s'ele ne; *C* li manque — 3578 *B* festoye; *C* chastoye — 3579 *C* le — 3580 *B* parle; *C* Qui cognoistre lui fit le cas — 3582 *A* voire — 3586 *C* Si c'on — 3589 *B* Pour dist en — 3592 *B* et a mesure — 3594 *C* tant — 3598 *B* Te ay q. a. et a. — 3599 *B* en — 3605 *C* come doit — 3607 *C* et manque — 3608 *C* bien annentis — 3612 *A* Fors que default; *B* Fors de fault; *C* de veaus, ou — 3613 *B* marris; *C* m'amatist — 3614 *A* tue; *BC* trouvee — 3615 *C* de toi la j. p. — 3623 *A* cestai moment; *B* muiement; *C* ce nuement — 3628 *C* de un t. — 3630 *C* lui — 3634 *B* ce dist il vois tu la — 3637 *B* Occy — 3638 *C* pestre — 3639 *C* tout son — 3640 *C* appareilla errant — 3645 *A* Chevrete — 3648 *C* Oy — 3649 *C* Le pastour dont a raison mist — 3651 *B* que que — 3655 *C* baistre — 3656 *B* Li d. lors s'assist — 3659 *B* au — 3660 *C* decevoir pour — 3665 *C* scent — 3666 *B* s'enforce — 3667 *C* Pour decevoir — 3668 *C* s'enforce — 3669 *A* et qu'il ne s.; *C* Ne se tient pas que ne s. — 3670 *B* s'esveille; *C* dort; d'autre part v. — 3674 *B* tel n'avoit — 3678 *B* Sirims, et mlt. fu b.; *C* Sirmys — 3681 *C* vens — 3682 *B* et puis des ch. — 3683 *B* satirins; *C* Saturiaus et — 3687 *B* oragie; dans *C* le vers est remplacé par les mots suivants: „Ortagie est isle des quailles nommee aussi delos et est la moyenne de ciclades vers cypre”. — 3688 *B* et manque — 3690 *C* entente — 3693 *B* venoient — 3694 *C* le manque — 3698 *B* l'manque — *Après* 3699 on lit dans *C*: „Lice est un mont en archade ou pan est aourez” — 3701, 2 manquent dans *B*; 3702 manque dans *C* — 3704 *C* propos — 3705 *B* Serin; *C* Sirmus — *Après* 3710 *B* ajoute: Ne puet prolongier sa grant yre, De duel et de courrouz souspire — 3711 *A* Laton; *C* La ou son pere la laissa — 3712 *A* le — 3715 *B* Qui li m. la f. — 3716 *B* est en tel fricon; *C* Dont estoit — 3721 *B* plain son poing; *C* poing plain — 3722 *C* Comment dedans les chalumeaus — 3723 *C* du duel — 3730 *C* Syringe — 3731 *C* trouva l'en s f. — 3736 *C* Test — 3738 *ms.* sus; *A* lessie — 3739 *B* a — 3740 *C* sanglente — 3743 *B* cele — 3748 *B* des yeux; *C* Et de yeux toute atournee — 3751 *B* fist — 3756 *C* en — 3758 *C* en la p. — 3761 *C* a drecie — 3768 *B* et si — 3769 *B* pour — 3773 *C* a; charnelement — 3774 *B* li a fait serment — 3775 *C* apaisie — 3776 *B* qu'elle ot tant — 3778 *C* la — 3780 *C* La pel — 3781 *C* Les cornes lui sont du ch. chiez — 3782 *C* descreues — 3783 *A* voit; *B* descreuant; *C* acoursant — 3784 *B* descreuant — 3786 *B* Esp. et p. et vient mains — 3787 *C* es — 3791 *C* or — 3792 *A* aornee; *B* Si c. — 3793 *C* sa — 3794 *A* cele — 3796 *C* son filz — 3798 *C* En puet r. et a voir — 3804 *A* Est — 3805 *A* corir — 3806 *C* Mes que — 3809 *A* Souz — 3811 *A* avoit il plante — 3812 *A* a plente — 3814 *B* estoit — 3819 *C* les la — 3820 *A* l'ardoire — 3821 *B* de mont — 3823 *C* ot non la pr. — 3830 *B* en nostre fueil — 3831 *C* est — 3846 *B* Qui depuis sont moult; *C* sont puis mlt. — 3847 *B* fu plais seurnomme — 3848 *A* foras; *B* for; *C* phora — 3852 *B* Par; par — 3853 *B* soloient — 3856 *B* eut a nom — 3865 *C* Le cuer — 3874 *C* pou plus d'un an — 3879 *C* estoit par — 3880 *B* la manque — 3884 *C* Dont miex l'amaist — 3885 *B* Pour; pour — 3887 *C* onc manque — 3889 *B* el manque; *C* tant qu'elle — 3891 *C* Car lors ne — 3892 *A* sa manque — 3893 *C* a — 3894 *B* Elle v. ert — 3896 *C* son — 3898 *C* en manque — 3905—4098 manquent dans *B* — 3908 *C* que — 3910 *C* joinete — 3918 *A* Spirituel — 3924 *C* ele ch. son a. — 3926 *C* a on ce bien veu — 3927 *C* Qui fu p. — 3928 *C*

Tant qu'elle fu en — 3931 *G* Qui puis qu'elle fut; *C* Puis quant elle — 3932  
*AG* si — 3934 *C* aprist — 3935 *C* lui — 3943 *C* s'i — 3943, 4 *manquent*  
*dans G* — 3944 *C* atachie — 3945 *C* Si ques — 3947 *A* le — 3949 *G* va  
trachant — 3950 *A* vont — 3952 *C* l'aguilloient — 3953 *C* De — 3958 *C*  
que les — 3960 *G* tous leurs — 3961 *G* Ces foles femmes qu'ainsi — 3963 *C*  
en — 3964 *A* les cors; *G* en pr.; *C* au cuer — 3966 *C* couchies — 3969 *G*  
Sur coustes en draps; *C* e. ni en — 3970 *C* de stouilles — 3973 *C* S'ame son  
cors et sa ioinece — 3976 *C* Si come yo qui — 3978 *C* d. sainte — 3979 *C*  
retraist — 3980 *G* repentance — 3986 *C* foleur; age — 3990 *G* recust —  
3995 *C* precheours — 3996 *C* recus — 3999 *C* cherche — 4003 *GC* le — 4004  
*A* Si que tout — 4005 *C* qu'elle a — 4007 *C* Nettoya — 4007, 8 *intervertis*  
*dans G* — 4011 *A* de paradis — 4013 *C* De — 4019 *C* povre p. — 4032 *C*  
muable — 4038 *C* Sirinx — 4041 *C* tel instrument — 4042 *C* s'en — 4044 *G*  
sens en avoir; *C* a s. — 4045 *C* aprendre — 4046 *C* pones le; *G* entendre —  
4047 *C* est — 4048 *C* le bois — 4055 *C* amis; *G* mon — 4057 *C* pl. en voit —  
4060 *C* clerc ne lay; *G* roy — 4061 *G* ses — 4064 *C* decourable — 4066 *G*  
N'il — 4067 *C* le — 4068 *C* glergesse ch. — 4069 *C* cil qui ch. — 4076 *C*  
seroyent — 4078 *C* Si sunt cil qui longement — 4081 *G* espouser — 4084 *C*  
embracie — 4085 *C* Quelcunque chose qu'e. — 4086 *C* De; que q. — 4087 *A* sa  
plaine — 4092 *G* Plus fort — 4093 *C* Onques — 4094 *G* prendre; *C* manque —  
4095 *G* descouvance; *C* tel manque — 4097 *C* pour biens vains et — 4102 *C*  
dont est — 4108 *A* Ore a non; *C* Que; oster ot non — 4113 *C* a estudie —  
4116 *B* Es yeulx — 4117—26 *remplacés dans C par*: De vyandes et de deliz <sup>1)</sup> —  
4126 *B* De ioiaux robes et delis — 4132 *C* la paon — 4133 *C* regardant —  
4136 *C* Tant p. a ses mignoteries — 4138 *B* se vient — 4140 *B* s'arme laide  
nue — 4148 *C* l'ame — 4159, 60 *intervertis dans B* — 4160 *C* tenus et aourez —  
4161 *B* tenoit jovis son pere; *C* tient o jovis — 4165 *C* rosel — 4165, 6 *inter-*  
*vertis dans B* — 4167 *B* Par — 4168 *C* fu filz — 4169 *B* Epaphum en nieence —  
4172 *B* responnot; *C* reprenoit — 4173 *B* maladis — 4176 *C* n'atins — 4177  
*B* cui; *C* Ph. riens ne dist et ot honte — 4178 *B* remponne; *C* ramprone —  
4182 *B* m'a lait dit trop mas dit; *C* meffait; maldist — 4183 *C* Trop m'a vile-  
ment reprouve — 4184 *B* n'ay — 4185 *B* qui me laidi; *C* que mot ne di —  
4186 *C* Car — 4189 *B* que vous me d. — 4191 *C* nostre — 4192 *C* doinst ioie  
et grant honneur — 4193 *B* phebo — 4194 *C* me — 4200 *C* ramprosee —  
4209 *C* soies — 4210 *C* ce manque — 4212 *B* j'en — 4216 *C* Sa m. n'est pas —  
4217 *B* de la; *C* est — 4220 *A* les — 4222 *B* a ph. e.; *C* tracie — 4228 *C* a  
mescheance — 4233 *A* De haute; *B* valeur — 4234 *B* De gr. honeur de gr. pr. —  
4235 *B* namphiin — 4242 *A* maieste — 4245—4300 *manquent dans B* — 4247 *C*  
dieux manque — 4248 *C* et ly crieres — 4250 *C* angelical — 4254 *G* Son per;  
*C* peres en age — 4257 *C* superer; *G* surpeoir — 4260 *A* enfer pueent estre —  
4262 *manque dans C* — 4264 *G* Ce monde et; *C* Amend sa maleureux liece —  
4265 *C* se tient — 4268 *C* tout bien — 4270 *A* l' manque — 4277 *C* Orgueil-  
list — 4278 *C* sainteté — 4282 *G* Et se plaist — 4283 *C* se sent — 4284 *C*  
Tant qu'il tout pert appertement — 4285 *G* Des — 4286 *C* le leche — 4287 *C*  
il manque — 4292 *C* ou il se muse — 4293 *C* fais manque; *G* Si que t. s. b. e. —  
4294 *C* Siques ne; *G* Et qu'il — 4295 *C* avoir — 4300 *C* le parfont.

<sup>1)</sup> Dans un autre ms. de ce groupe (B. N. f. fr. 871) on lit au lieu des vers  
4117—26: Que faire pompee; Et de viandes et de lis.



# SECOND LIVRE.

SOMMAIRE.



## SECOND LIVRE.

### SOMMAIRE.

- 1—631. Ovide, *Mét.* II, 1—328 (Phaëton).  
L'auteur augmente considérablement le nombre des noms géographiques compris dans ce morceau (Ovide 217—226 = texte français 381—422; Ovide 237—259 = texte français 448—511).
- 632—644. „Les histoires” disent qu'Ovide a voulu rappeler un été brûlant qui dévasta l'Éthiopie sous le règne du père de „Phéton”, Phébus, roi de Lyope.
- 645—688. „Phéton” était un savant qui voulut étudier l'astronomie. Quoiqu'il n'y comprît rien, il publia des livres, que Jupiter fit détruire. „Phéton”, de désespoir, se tua en se précipitant du haut d'une montagne.
- 689—730. La chute de „Phéton”, rapprochée de celle de Lucifer, prouve que „nulz ne se doit orgueillir de trop grant emprise acueillir”.
- 731—913. „Le palais du soleil est le trône de gloire, où s'assied la sainte Trinité. Le soleil est le Christ; le char représente sa doctrine. Les chevaux sont les évangélistes. Le conducteur à qui ils sont confiés est le pape. Ici le poète se permet une satire contre le haut clergé, qui n'aspire à la chaire de saint Pierre que par ambition.”<sup>1)</sup>
- 914—1012. „Phéton” est encore l'Antéchrist, qui vandra corrompre l'humanité entière par de faux miracles, mais Dieu le foudroiera.
- 1013—1028. Ovide, *Mét.* II, 329—332 (Ira Phoebi).
- 1029—1064. Allusion à une éclipse du soleil, ce qui n'arrive que les jours de deuil, p.e. le jour où Jésus-Christ mourut pour nous. Il y en aura une autre le jour du dernier Jugement.
- 1065—1118. Ovide, *Mét.* II, 333—366 (Héliades).
- 1119—1141. Ovide, *Mét.* II, 367—380 (Cycnus).
- 1142—1154. Clymène est l'humidité: avec l'aide du soleil elle engendre les plantes, représentées dans notre récit par les „Elyades”. Les larmes des malheureuses soeurs de „Phéton” représentent la gomme qui découle des arbres par la chaleur.
- 1155—1172. Les Héliades représentent des vierges qui passèrent leur vie à faire de bonnes œuvres.
- 1173—1208. Cycnus est l'homme sage, qui se corrige par le spectacle des fautes des autres.
- 1209—1261. Cycnus et les Héliades représentent encore ceux qui croiront d'abord à l'Antéchrist et qui se repentiront ensuite.

<sup>1)</sup> D'après TANNÉ, *op. cit.* p. 143.



- 1262—1310. Ovide, *Mét.* II, 381—400 (Ira Phoebi).
- 1311—1364. Dieu se plaint de l'ingratitude des hommes, notamment des ecclésiastiques, qui font mal leur devoir.
- 1365—1694. Ovide, *Mét.* II, 401—507 (Callisto).
- 1695—1914. Dyane représente la virginité; Calisto une jeune fille „qui perdit sa compagnie”. L'auteur déclame contre les jeunes filles qui s'abandonnent à leurs amants, puis font souvent mourir leur enfant: mieux vaut alors le déposer „devant l'uis d'aucun hopital”. Calisto, changée en ourse, représente la jeune fille se livrant d'abord au vice, puis à la prostitution, enfin au vol. Arcas, son fils, la rencontre, a honte de sa mère, veut la tuer, puis lui pardonne „par devin amonestement.” Elle devient étoile, c'est-à-dire que la pécheresse repentante se réconcilie avec Dieu, qui l'appelle à lui.
- 1915—2006. Calisto vierge représente la Judée: enceinte de Dieu elle met au monde le Christ, puis se met à dédaigner l'amour de Dieu, qui pourtant finit par lui pardonner.
- 2007—2057. Ovide, *Mét.* II, 508—532 (Juno et Oceanus).
- 2058—2120. La fable précédente est expliquée par l'immobilité de la constellation de „l'Ourse”, ou du „Char tardis”. La mer représente l'enfer, où la Judée ne tombera jamais.
- 2121—2454. Ovide, *Mét.* II, 533—633 (Coronis; corvus). (Dans ce récit l'auteur intercale l'histoire de la naissance surnaturelle d'Erichthonius, „proles sine matre creata”, à laquelle Ovide ne fait qu'une brève allusion: Ovide, vs. 553, texte français, 2221, suiv.)<sup>1)</sup>
- 2455—2622. Cette histoire est une allusion à une aventure galante réelle: le corbeau représente un serviteur fidèle mal récompensé. Sermon contre les bavards et les médisants. Coronis est l'âme, Dieu est son amant, le diable est représenté par le séducteur, l'enfant sauvé est l'âme que Dieu fait revivre „en vie pardurable”.
- 2623—2690. Au point de vue historique voici les faits: Pallas, fille de Jupiter, se donna en secret à Vulcan, roi de „Lanne”, et confia l'enfant à trois jeunes servantes, filles du roi „Cycrops”, pour l'apporter dans un écrin fermé à Vulcan. Une autre „chamberiere”, fille du roi „Coronet”, voit les jeunes femmes ouvrir l'écrin, ce qu'elle raconte à Pallas, qui la chasse. L'enfant devient plus tard l'inventeur des „chars de bataille”: c'est pourquoi la fable raconte qu'il avait „pieds de serpent”.<sup>2)</sup>
- 2691—2735. Coronis est encore une jeune fille qu'un pêcheur, (Neptunus), veut corrompre: elle lui échappe par sa „langue esmolue”. Pallas la prend chez elle, mais son bavardage lui fit perdre cette protection.
- 2736—2757. „Nictimine” „se jéüst avec son père”: c'est pourquoi elle n'ose plus se montrer le jour, comme le hibou. Pourtant Pallas préfère celui-ci au corbeau, car „mains est sage et mains se guete la cornille que la chuete”.
- 2758—2881. Vulcan personnifie le „feu de luxure”, Pallas la virginité. Le refus de Pallas fit naître „Erictonius”, c'est-à-dire la honte dont les médisants couvrent l'innocence calomniée.
- 2882—2948. Vulcan est encore un ange déchu, chassé du Paradis, et qui tente maintenant les coeurs des hommes; les trois soeurs qui le gardent, quand Dieu l'a enfermé „en l'escriin de la chartre dolent”, sont Rancune, Oblivion et Contencion. La cornille représente la couronne

<sup>1)</sup> Cette histoire se trouve chez Hygin, *Fable CCIV*.

<sup>2)</sup> Il ne faut pas demander à l'auteur trop de logique dans ses explications, comme on pourra le remarquer souvent.

- de Dieu et de ceux qui l'aiment : c'est la Synagogue, jadis épouse fidèle et bien aimée du Seigneur, depuis bannie du Paradis.
- 2949—2992. L'auteur rappelle l'histoire de Saturnus et „Philire”, parents de Chiron, le „Sagitaire” (cf. Ovide, *Mét.* II, 633, 4).
- 2993—3079. Ovide, *Mét.* II, 635—675 (Ocyrrhoe).
- 3080—3144. Saturnus représente la luxure bestiale; Chiron est comparable à l'homme dont le bon sens et le savoir valent mieux que „la vilté”; Esculape représente quelque grand médecin, tué par son père, mais dont la science reste; le „Sagitaire” est une étoile.
- 3145—3222. Esculape représente encore le Christ; Ocyrrhoe fut une Sybille, qui annonça sa naissance. En se référant à „Ysaye”, l'auteur compare les dieux qui foudroient Esculape aux Juifs et aux Pharisiens. Ocyrrhoe est une allusion à la folle science qui oublie Dieu.
- 3223—3300. Satyre contre les moeurs du temps.
- 3301—3466. Dieu frappe l'humanité en Adam et Eve, puis, se repentant, il envoie son fils sur la terre : ce fils est représenté par Chiron, demi-homme, demi-cheval, c'-à-d. demi-dieu, demi-homme. Chiron est encore l'emblème des juifs et des païens, qui se confondirent pour former la „gent chretienne”. Ou encore il symbolise Salomon, vertueux en sa jeunesse, mauvais pendant le reste de sa vie. Ocyrrhoe est encore la Synagogue, qui savait que le Christ devait venir et refusa de croire en lui. Les flèches qui blessèrent Chiron représentent le péché originel, „le mors de la dainpnable pome”.
- 3467—3581. Ovide, *Mét.* II, 676—707 (Battus).
- 3582—3776. Phébus représente le Christ, le bon Pasteur; Mercure représente le „preschement des mauvais prestres”; les troupeaux sont les simples gens qu'ils enlèvent au Sauveur; Battus représente la „convoitise” du monde, mère de tous les vices; les flèches sont le repentir et les remords; la lyre est la prédication de la foi : ses sept cordes représentent les sept articles de la foi; la crosse est „la poissance d'absoldre et d'escomenier le pueple”, que Dieu remit au pape et aux autres ecclésiastiques; ou encore elle représente la „penitance qui vient apres la repentance.”
- 3777—3898. Ovide, *Mét.* II, 708—759 (Aglauros).
- 3899—4043. Ovide, *Mét.* II, 760—813 (Invidia).
- 4044—4076. Ovide, *Mét.* II, 814—832 (Aglauros).
- 4077—4566. Parmi les diverses explications de ce récit je relève, comme intéressants, le morceau où la toilette de Mercure se trouve expliquée par une allégorie moralisatrice (4265, suiv.), une courte satyre contre les mauvais docteurs (4246, suiv.) et une autre, de quelques vers seulement, contre les moeurs du temps (4496, suiv.).
- 4567—4581. Ovide, *Mét.* II, 833—842, puis l'auteur interrompt le récit :
- 4582—4586. „Mes ainçois que plus vous en die,”  
 „Pour mieux accomplir ma matire,”  
 „Vous vaudrai raconter et dire”  
 „Un dit qui n'est pas en ce livre,”  
 „Sans l'ordre de l'auctor ensivre.”
- 4587—4795. L'histoire des Danaïdes.
- 4796—4936. La haine des deux frères (Danaüs et Egistus) représente l'antagonisme entre l'âme et le corps. Les fils de l'âme sont les vertus; les filles de la chair sont les vices. Les vices tuent les vertus. „Ypermenestre” représente „bone exercitacion du corps”, qui „retient l'entencion de l'ame en bone pourveance”. Le supplice des Danaïdes représente la vie avec ses peines et ses angoisses; les Danaïdes elles-mêmes représentent ceux qui ont la soif de l'or.

- 4937—5084. Ovide, *Mét.* 843—fin (Europa).  
5085—5102. Jupiter, roi de Crète, enlève „en Tyr”, une princesse, nommée Europe,  
à l’aide d’un vaisseau „où il avoit un toriel paint”.  
5103—fin. Jupiter représente le Christ, qui descend „vers Sidoine en Tyr”,  
c’-à-d. sur la terre, pour sauver l’humanité. Pour cela il se fit  
homme et souffrit „mort et passion pour nous, si fu menez a paine,  
aussi come buef qu’on emmaine au sacrefice souffrir mort”, puis il  
„emporta l’humanité aus cieulz avuec sa deïté”.
-

# SECOND LIVRE.

TEXTE.



## SECOND LIVRE.

---

- 1 Dessus oïstes, ce m'est vis,  
Come Epaphus, filz de Jovis,  
L'orgueil de Pheton reprenoit,  
4 Qui pour son pere se tenoit  
Fiers et gros; com cil s'en clama  
A Clymene, que tant ama;  
Comment Pheton vint chiez son pere,  
8 Si com li conseulz de sa mere  
Et ses cuers li amonnestoit.  
— La sale du Soleil estoit  
Sor hautes coulompnes assise,  
12 Hautement et riche a devise,  
Clere come ors reflamboians  
Et com piropes rougoians.  
Moult fu riche l'entailleüre;  
16 D'ivoire estoit la couverture;  
Les portes doubles sont d'argent  
Entaillies et bel et gent:  
L'œuvre en sormontoit la matire,  
20 Quar Mulciber y ot a tire  
Entaillié la mer et le monde,  
Qu'elle çaint tout a la reonde.  
La peüst l'en trouver et querre  
24 En mer Triton, le buisiniere;  
La fu Protheüs li doutables,  
Qui tant est divers et muables;  
Egeon li grans y estoit,  
28 Qui les balaines chevauchoit;  
Doris et ses filles ensamble,  
Dont l'une partie, ce samble,  
Noë, et l'autre siet sor la roche,  
32 Qui ses verdoians chevolz soche.<sup>1)</sup>  
N'est pas lor forme a toutes une,  
Ne<sup>2)</sup> trop diverse, ains l'a chascune  
Tel come suer doivent avoir.  
36 Li fevres fu de grant savoir  
Qui teulz œuvres portrait et point.  
En terre sont li home apoint  
Et les chastiaus et les citez,

---

<sup>1)</sup> = sèche.

<sup>2)</sup> „non tamen”; cf. *Mét.* vs. 14.

- 40 Bours et viles et fermetez,  
Plains et prez, vignes et boschages,  
Bestes domesches et sauvages,  
Flueves, rivières et fontaines,
- 44 Nymphes, dieux de champs et de plaines.  
Sor ce fu painte soutilment  
La figure dou firmament:  
Sis signes ot par devers destre,
- 48 Et sis signes devers senestre.  
L'enfes Pheton est la venus;  
Loing de son pere s'est tenus,  
Qu'il ne pot souffrir la lumiere.
- 52 Phebus sist en une chaïere  
Plaine de pierre maragdine,  
Vestuz d'une robe porprine.  
Entour lui furent de tous tans
- 56 Les jours et les mois et les ans,  
Semaines, ores et moment,  
Et li siecle ordeneement:  
Printemps y estoit plains de flors,
- 60 Parcz de diverses coulors;  
Estez i fu, qui nus estoit,  
Et qui chapiaus d'espis portoit;  
Autompne i iert, qui les fruis donne,
- 64 Vendenges foule et vins entonne;  
Yvers i fu plains de gelee:  
La teste ot chanue et pelee.  
Enmi ces choses se seoit
- 68 Phebus, qui le vallet veoit  
En la sale tout esbahi.  
Lors l'araisonne et dist: „Ahi,  
Pheton, chiers filz, que fais tu la?”
- 72 Quant cil oit que cil l'apela,  
Si li respont en tel maniere:  
„Phebus, biaux pere, qui lumiere  
Donez au mont comunement,
- 76 Se vous par cest non droitement  
Me nommez, et votre filz soie,  
Donnez moi signe, que l'en croie  
Que ma mere sous fausse image
- 80 Ne vueille couvrir son putage,  
Et que je soie vostre filz.  
Si j'en iere seürs et fis,  
J'en seroie plus alosez.”
- 84 Phebus a lors ses rais posez,  
Si fet le vallet aprocier,  
Si l'enbrace et dist: „Biaux filz chier,  
Certes, toi ne renoi je mie,
- 88 Et Clinene, ma chiere amie,  
Te conqut voirement de moi,

- Et, pour toi mettre fors d'esmoi,  
 Quier quel que don que tu vaudras,  
 92 Et bien saces, ja n'i faudras."  
 Par la palu d'enfer li jure,  
 Que nulz damedieus ne parjure.  
 Pheton fu liez, et par orgueil  
 96 Demanda le char dou soleil  
 Pour conduire et pour gouverner:  
 Les chevaux veult de jour mener.  
 Phebus oit la fole requeste;  
 100 Repent soi, si crolle la teste,  
 Et dist „Trop m'as fet foloier.  
 S'il me leüst adenoier  
 La promesse que faite t'ai,  
 104 Je la noiaisse. Foleté  
 Et enfance, biaux filz, te maine.  
 Ja ne penroies tu la paine  
 De l'office que tu requiers. <sup>1)</sup>  
 108 Ta mescheance et ta mort quiers.  
 Ce n'afiert pas a mortel home.  
 N'est nulz damedieus, c'est la some,  
 Fors moi, tant se seüst pener,  
 112 Que pas peüst le char mener.  
 Jupiter, qui tone et espart,  
 Qui les foudres jete et depart,  
 Ne porroit mener les chevaus.  
 116 C'est grans perilz et grans travaux  
 Dou char conduire et adrecier.  
 La voie est roiste <sup>2)</sup> au comencier,  
 Qu'a paines la pueent poier <sup>3)</sup>  
 120 Li cheval fres, plain de poier. <sup>4)</sup>  
 Enmi le ciel est trop doutable,  
 Trop haute et trop espoëntable.  
 Grant paour ai, quant dessouz moi,  
 124 De si hault, mer et terre voi.  
 La deraine voie est encline:  
 Bien li convient que droit chemine  
 Et charoie apenseëment  
 128 Cil qui la vait, quar autrement  
 Trebucheroit, la teste avant.  
 Grant paour a de moi souvant  
 Thetis, quant el me voit descendre,  
 132 Que je ne doie mal tour prendre.  
 Encore y a qui plus m'esmoie,  
 Quar li cieulz sans cesser tornoie,

1) „Tu ne serais pas capable de faire tout ce qu'il faudrait pour....”

2) escarpé, rude.

3) gravir, monter.

4) force.



- Qui les estoiles tret o soi:  
 136 Onc riens si mouvable ne soi <sup>1)</sup>.  
 Je vois contre le mouvement  
 Dou ciel, ne pour tornoient  
 Ne leraï ja mon erre a faire,  
 140 Tout aïe je le ciel contraire.  
 Mes or me di que tu feroies,  
 Se le conduit dou char avoies?  
 Porras tu au ciel forçoier, <sup>2)</sup>  
 144 Qui ne cesse de tornoier?  
 Il t'emporteroit sans doutence.  
 Espoir tu as fole esperence  
 De trouver là bours et citez  
 148 Et riches delitabletez,  
 Mes ce n'y trouveras tu pas,  
 Ains passeras mains felons pas.  
 Ja ne tendras si droite voie  
 152 Que tu ne truisis toute voie  
 Le Tor, le Cancre et le Lyon,  
 Le Saltaire et l'Escorpion,  
 Qui trop sont felon et doutable,  
 156 Trop orible et espoëntable.  
 Grant doute avroies dou veoir,  
 Si n'ez pas de si grant pooir  
 Que tenisses par ton effort  
 160 Les chevaus, qui sont aigre et fort:  
 Il me pueent souffrir a paine.  
 Quant il ont prise lor alaine,  
 Et lor chalour est esmetie,  
 164 Ja n'i aura regue tenue:  
 Nulles regnes ne les tendroit.  
 Biaux filz, pren te garde orendroit:  
 Ne requier don dont mauz te viegne.  
 168 De toi meïsmes te souviengne  
 Tant dis que tu as le lesir.  
 Bien sai que tu as grant desir  
 De savoir se tu ez mes filz,  
 172 Mes bien pues et dois estre fis  
 Pour la paour que j'ai de toi.  
 Je te lo, biaux filz, et chastoi,  
 Que tu tel folour n'envaïsses.  
 176 Je vandroie que tu poïsses  
 Veoir la paour et la cure  
 Que j'ai de ta mesaventure.  
 Se tu savoies ma pesance,  
 180 Savoir porroies sans doutance  
 Que de paternel amour t'ains:

1) == sais.

2) tenir bon.

- Assez en puez estre certains,  
 Et, que tu plus certains en soies:  
 184 S'il est richece que tu voies  
 En ciel ne en mer ne en terre  
 Que tu vueilles avoir ne querre,  
 Demande et je le te donrai,  
 188 Que ja ne t'en escondirai.  
 Ce seulement te deslogie <sup>1)</sup>  
 Dont te voi tant encoragie,  
 Dont plus paine et travail aroies  
 192 C'onour, se tu la recevoies".  
 Pheton pour nul chastoieant  
 Ne veult lessier qu'il ne demant  
 Le don dont il a tel talant.  
 196 Phebus baise et vait acolant:  
 Son don requiert, coment qu'il aille.  
 Phebus dist: „Tu l'avras, sans faille,  
 Que qu'il coust, puisque juré l'ai".  
 200 Quant voit Phebus que de delai  
 Ne puet plus faire, et por noiant  
 Vait son fil Pheton chastoiant  
 Qu'il ne vueille son don avoir,  
 204 Au char le maine, pour savoir  
 Se dou veoir s'apaieroit  
 Et son fol propos lesseroit.  
 Or m'est pris talens de decrire  
 208 Dou char la forme et la matire.  
 Li esseuz ne fu pas de tramble  
 Ne li timons, si con moi samble,  
 Ains furent d'or fin esmeré,  
 212 Et li chanté <sup>2)</sup> furent doré;  
 Li roi estoient argenté  
 Qui es roës furent enté;  
 Par les jouz <sup>3)</sup> avoit crisolites,  
 216 Pluiseurs gemes et amastites  
 Mises par ordination,  
 Qui par la repercucion  
 Dou soleil rendent grant clarté.  
 220 Pheton regarde la biauté  
 Dou char et forment se merveille.  
 Atant ez vous l'aube vermeille,  
 Qui leva devers oriant.  
 224 Les estoilles s'en vont fuiant,  
 Que Lucifer devant soi chace,  
 Qui derreniers pourprist la place.  
 Quant li peres vit rougoier

1) faire abandonner (l'idée de conduire le char); déconseiller.

2) *chantel* = „curvatura summae rotæ”, cf. Ovide, *Mét.* II, 108.

3) = „juga”.

- 228 Le monde et l'aube escleroier,  
 Les Hores prist a apeler:  
 Les chevaus commande ateler.  
 Les Hores font son mandement:
- 232 Des croiches traient erroment  
 Les chevaus, qui le fen vomissent,  
 Si les astelent et garnissent  
 De frains et de quanque est mestiers,
- 236 Et li peres endementiers,  
 Qui de son fil fu curieuz, <sup>1)</sup>  
 L'oïnt d'un oignement precieuz,  
 Si que la face ne li cuise
- 240 Et que la chalours ne li nuise;  
 Lors li a mis les rais ou chief.  
 Gient et souspire de rechief;  
 Son fil ammonnestet et chastoie:
- 244 „Biaus filz, se tu pues toute voie  
 Croire mon ammonnestement,  
 Je te lo que tu roïdement  
 Tiegne les regnes aus chevaus.
- 248 Ne les haste. Il est grans travaux  
 D'eulz retenir et refrener:  
 Il volent sans esperonner.  
 Parmi les cinq Ars <sup>2)</sup> ne va mie:
- 252 La voie est au travers trenchie,  
 Vers trois des zones en la fin,  
 Si ne tendras pas le chemin  
 Vers bise ne devers ploial,
- 256 Ains tendras le chemin roial,  
 Ou la trace des roies pert:  
 Tu verras le chemin apert.  
 Pour donner chalour eganment
- 260 Au monde et au ciel droitement  
 Convendra que tiegues la voie  
 Si que tu n'aïlles toute voie  
 Trop bas ne trop haut: tu ardroies
- 264 Le monde, se trop bas couroies;  
 Se trop hault, le ciel brulleras:  
 Par le moyen segur seras.  
 Ne tien pas le chemin a destre,
- 268 Au Serpent, ne cel a senestre,  
 A l'Autel, mais va sagement  
 Entre deus. A Dieu te coment,  
 Et Fortune t'aït a garder.
- 272 N'avons plus loisir de tarder:  
 Le monde enluminer covient;  
 La nuis s'en va, le jour revient;

<sup>1)</sup> soucieux.

<sup>2)</sup> „quinque per arcus”, Ovide, *Mét.* II, 129.

- Monte ou char et les regnes pren,  
 276 Ou, si tu puez, si te repen,  
 Et retien m'amonition.  
 Change ta fole intencion  
 Tant dis que tu as le loisir.  
 280 Lai ton damagable desir,  
 Si me lesse le char mener  
 Et les terres enluminer,  
 Ains que tu soies malbaillis."  
 284 Pheton est sor le char saillis,  
 Si vait les regnes manioiant.  
 De son mal a le cuer joiant!  
 Phebus mercie, et gré li rent,  
 288 Mais li peres vait souspirant,  
 Qui de ses mercis n'avoit cure,  
 Ains crient de sa mesaventure.  
 Ez vouz les chevaux dou Soloil:  
 292 Pirouz, qui rouges a le poil  
 A droite samblance de fu,<sup>1)</sup>  
 Et Eoüz, qui blanc refu,  
 Ethon, cui resplent la colour,  
 296 Et Phlegon, plains de grant chalour.  
 Cil quatre sont de grant fierté:  
 Aus barres ont des piez hurté;  
 Thetis lor a la porte ouverte,  
 300 Qui de son neveu n'iert pas certe.  
 Com grans mescheance l'atant!  
 Li cheval s'en murent atant.  
 O lor piez isniaus et mouvables  
 304 Trenchant les nues contralables<sup>2)</sup>  
 Passent les vens orienteulz,  
 Mes la charge iert legiere et teulz,  
 Que li cheval ne la conurent:  
 308 N'orent pas tel fais come ils durent:  
 Li chars saut par l'air et chancele,  
 Si com fet en mer la nacele  
 Qu'est em peril d'estre plungie,  
 312 Quant n'est a son droit point chargie.  
 Quant li fier cheval l'aperçurent,  
 Desrengié se sont, si corurent  
 Plus tost que coustume n'avoient,  
 316 Quar lor charetier meprisoient.  
 Pheton a grant crieme et grant doute;  
 Ne set tenir sa droite route;  
 Ne puet gouverner les chevaus;  
 320 Trop le grieve li griefs travaux.

1) = feu.

2) qui vout en sens contraire.

- Lors eschaufa la region  
 De bise et de septentrion.  
 Pheton estoit ou ciel en haut.  
 324 A poi que li cuers ne li faut.  
 Quant regarde sous soi vers terre,  
 Plus devient vers que fueille d'erre;  
 De paour tramble, et la lumiere  
 328 Des rais l'avugle en tel maniere  
 Qu'a paines se voit il conduire.  
 Pour soi deporter et deduire  
 Avoit pris le char en conduit,  
 332 Mes trop i trueve grief deduit.  
 Ce li poise qu'onc le reçut.  
 Folie et orgueulz le deçut.  
 Or se repentist, s'il peüst.  
 336 Moult amast mieus qu'onques n'eüst  
 Veü son pere a son vivant!  
 Tant est Pheton alez avant  
 Que grief seroit dou retenir,  
 340 Mes plus a grant voie a tenir.  
 L'un et l'autre vait regardant.  
 Une hore esgarde en occident,  
 Ou moult desirre a aprocier,  
 344 — Mes ains le comperra trop chier. --  
 Autre hore esgarde en orient,  
 Dont il parti a cuer rient,  
 Mes or n'a il talent de rire.  
 348 Ne set qu'il face. Il sache et tire,  
 Mais il ne se puet tant pener  
 Que pour riens puisse refrener  
 Les chevaus, qui trop se desroient.  
 352 Mout l'espoëntent, mout l'effroient  
 Li signe et les fieres images  
 Des diverses bestes sauvages  
 Qui par le ciel sont expandus.  
 356 Scorpion ot ses bras tendus  
 Et tenoit sa coë en deus pars,  
 En la semblance de deus ars.  
 Pheton a le signe veü:  
 360 Tant en a grant paour eü  
 Que de la paour qu'il en ot  
 Lascha les regnes qu'il tenot,  
 Et quant li cheval s'aperçurent  
 364 Que les regnes lachies furent,  
 Il ont le droit chemin lessié,  
 Si s'en vont a cours eslessié,  
 Une hore aval, autre hore amont,  
 368 La ou lor talens les semont.  
 Or corent par le firmament,  
 Et puis par l'air plus bassement:

- A poi que les chars ne tumoient.<sup>1)</sup>  
 372 De la chalour des rais fumoient  
 Li cieulz, li airs et les montaignes.  
 Ardent les blez par ces champaignes,  
 Tant est li airs desatemprez.  
 376 Ardent vignes et bois et prez,  
 Que de chalour covint perir  
 Bours et viles, et gens morir.  
 Toutes les terres sont crevees,  
 380 Et les montaignes embrasees.  
 Vers Athenes art Hymetus,<sup>2)</sup>  
 Symeon et Aracinctus,  
 Et Maraton de l'autre part.  
 384 En Crete Yde et Dictæus art.  
 Juste Thebes art Pernasus,  
 Et en Seytie Caucasus,  
 Qui seult estre plains de froidure:  
 388 Or est souspris de grant arsure.  
 Caspes, Riphæis la montaigne,  
 Et Phalernus art en Campaigne.  
 Massias art et trait grant paine,  
 392 Et Athos art en Macedaine.  
 Pour la chalour cruelz et male  
 Ardent li grant mont de Thesale:  
 Olympus, Ossa, Pelion.  
 396 Souspris sont de combustion  
 Otris, Pindus et Pangea.  
 Dindimus, Yda, Gargara  
 Ardent en Frige; et Rethæum  
 400 Et Thymetus et Sicheum.  
 En Cypre embrase Citheron.  
 En Trace Hemus et Ysmaron,  
 Oeta, Mimas et Rodopé.  
 404 Edon rest tout envolepé  
 De la chalour qui du char ist.  
 Michale de chalour perist.  
 Taurus, Thimolus et Cilix,  
 408 Elicon, Cyntus et Erix  
 Perilloient a grant dolour.

<sup>1)</sup> être renversé.

<sup>2)</sup> L'auteur a considérablement augmenté le nombre des noms géographiques donnés à cet endroit par Ovide (*Mét.* 217—226 = *Ovide Mor.* 381—422; *Mét.* 237—259 = *Ovide Mor.* 448—551). Pour me „délabyrinthier” dans ce chaos de noms estropiés j'ai consulté surtout l'atlas de Kiepert, le texte d'Ovide, Pomponius Mela et Orose: je n'ai pas réussi à trouver pour chaque nom l'équivalent latin. J'ai donné en général le texte de A, en ne me permettant que quelques corrections évidentes (p. e. aux vers 449, 50, 67, 70, 74), et en déplaçant une fois deux noms (vs. 397 et 398: „Pangea” se trouve en Grèce, Gargara en Phryge). En consultant les variantes complètes on aura ainsi un tableau assez fidèle de la façon dont le grand public au moyen âge fut renseigné en fait de noms géographiques!

- Ethna rart de double chalour.  
 Athlas est en Lybe embrasez,  
 412 Et d'autres montaignes assez.  
 En Archade art Erimenthus,  
 Stegedes et Berecintus.  
 Menalon art et Cillenun  
 416 Et Nonacris et Talburnus.  
 Les montaignes de Lombardie  
 Orent de ce chaut lor partic:  
 Mont Jeu, Mont Vestal, Mont Cenis,  
 420 Janiculus, Mont Quirinis,  
 Mont Appennins et Palatins;  
 Ausi ardi Mont Aventins.  
 Trop est Pheton a grant meschief.  
 424 La chalour porte entour son chief,  
 Dont il voit tout le monde esprendre;  
 Tous est plains de fu et de cendre:  
 A poi ne l'estuet estoufer.  
 428 Il sent si son char eschauffer  
 Que bien li samble qu'ardoir doie.  
 Ne set ou il est, et la voie,  
 S'ains la sot, a mis en oubli.  
 432 Tant a le visage ennubli,  
 Qu'il ne se voit un pas conduire.  
 Vous oïssiez sonner et bruire  
 La flame qui sault de sa gorge,  
 436 Ausi com feu qui sault de forge.  
 Li cheval sans frain, sans landon,  
 Corent partout a lor bandon,  
 Com cil qui sont sans conduitour.  
 440 Lors perdi Libe sa moistour,  
 Qui ore est seche et sabloneuse,  
 Qui jadis soloit estre aigieuse,  
 Et li pueple ethyopien,  
 444 Si con dient li ancien,  
 Pristrent lors lor noire coulour.  
 Par la grant force de chalour  
 Fontaines, puis et las tarirent.  
 448 Cil de Thebes Dyrcen perdirent,  
 Ysmenon et Ypocrimen,  
 Et cil d'Arges Amymonen;  
 En Ephyre fault Phirenide,  
 452 Alpheüs tarist en Elyde,  
 Tigris en Mesopotanie,  
 Et Eurotas en Lachonie,  
 Et Mincius seche en Laurente,  
 456 En Frige Gallus et Le Xente  
 Et Meander et Marsias  
 Et Symoys et Licormas.  
 Nilus s'en est touz esbahis

- 460 En la fin du monde fois,  
 Si a sa teste repondue,  
 Qui onques puis ne fu veüe:  
 En la terre d'Egypte perent  
 464 Sept bras de pondre, qui lors erent  
 Sept bras d'iaue ains qu'il fust taris.  
 Singa, Tagus et Sicoris,  
 Betis et Hisber en Espaigne;  
 468 Le Rosne et Lyons en Borgoigne;  
 Varus, Arar, Yse et Saone,  
 Et a Suessons tarist Axone;  
 Saine a Paris, et a Pontoise  
 472 Une rivièrre c'on dist Oise;  
 Loire a Orléans, a Senz Yone,  
 Et Athas tarist a Nerbone.  
 En Tessale Eas, Amphrisus,  
 476 Spercheüs et Citaresus,  
 Anagrus et Enipheüs  
 Et le grans flueves Peneüs.  
 En Achaïe seche Ynachus,  
 480 Et a Naintes Tabellicus;  
 En Libe Pont Bisten et Lice,  
 Et Volternus seche a Venice.  
 En Libe secha lors Bagrade;  
 484 Ladon, Arethuse en Archade.  
 Pactolus tarist et Hermus,  
 Agmon en Libe, et Erimus  
 En Grece, et en Trace Tyton,  
 488 Strimon et Hebrus et Biston;  
 Amasenus en Sichanie,  
 Erimethus en Octolie,  
 Acheloüs en Calidoine,  
 492 Et Eufrates en Babiloine,  
 Sangaire, Alis en Capadoce,  
 Et Orantes en Anthioche,  
 En Perthemee Cynapses  
 496 Et Sangaris et Dirapses,  
 Panopus ensamble et Tyrsus  
 Et Yspanis et Camisus.  
 Sechent les ianes de Sezile,  
 500 Et Cignus tarist en Pamphile,  
 Yndus seche en Ynde et Ganges.  
 En Mede tarist Ydaspes.  
 Fluns Jordains tarist en Judce,  
 504 Et Phasis ou país Medec.  
 Siler est sechiez en Salerne.  
 Sechent les rivières d'Auverne.  
 En la terre de Romenie  
 508 Est l'iaue du Touvre tarie.  
 Le Rin et le Rone ensement



- Sechent, se la fable ne ment.  
 En Bordelois tarist Gironde.
- 512 Je ne puis pas de tout le monde  
 Les rivieres ramentevoir,  
 Ne tous les nons n'en puis savoir,  
 Mes, en quel que terre qu'il soient,
- 516 Pour la grant arson tarissoient.  
 La terre est plaine de crevaces:  
 La luour pert par les fendaces  
 Jusqu'el regne, plain de puour,
- 520 Qui fet aus infermaulz paour.  
 La mer est forment abregie;  
 La plus grant part en est sechie:  
 Ce qui fu jadis mer aigueuse
- 524 Devint par le chaut mer poudreuse,  
 Si vint de la secheur de lores  
 La mer de poudre qui est ores.  
 Tant est la mer chaude sans fin
- 528 Que li saumon et li daulfin  
 En haute mer de chaut moroient.  
 Les balaines se tapissoient,  
 Qui n'osoient a plain venir.
- 532 La terre ne pot soustenir  
 L'ardure ne la grant chalour:  
 Plaine d'angoisse et de dolour  
 S'abesse et crolle durement,
- 536 Et fet par son grant mouvement  
 Toutes choses croller ensamble.  
 Moult volentiers, si com moi samble,  
 Se plainsist a Dieu, s'el poïst,
- 540 Et tel complainte li feïst:  
 „Biaus sire Dieus, qui tout crias  
 Et tout le monde edefias,  
 Dieus et peres et rois et mestres
- 544 Et souverains des dieu celestres,  
 Si j'ai fet contre ton voloir  
 Chose dont me doie doloir,  
 Et s'il te plaist que je perisse
- 548 Par feu, li tiens feus me punisse,  
 Si me fera mains de grevance  
 La souffre de ma mescheance.  
 Je sui toute arse et eschaudee.
- 552 Me rens tu donques tel soldee,  
 Tele honnor et tel guerredon  
 Pour les divers fruis que je don:  
 Herbes aus bues et aus jumens,
- 556 Aus pueples soigles et formens  
 Et les autres blez pour lor vivre?  
 Je sui cele qui l'encenz livre  
 Dont tes temples sont honorez

- 560 Au monde, ou tu ez aorez.  
 Je t'ai toujours en gré servi,  
 Mes ore ai je mal deservi.  
 Quel paine a la mer deservie?
- 564 Par poi que n'est toute tarie:  
 Neptunus en a grant esmoi.  
 Se tu de la mer ne de moi  
 Ne veulz avoir nulle merci,
- 568 Voiz seviaus tout ton ciel merci  
 De la chalour qui le sousprent.  
 Se des cieuz pitié ne te prent,  
 Et tu les lais au feu corrompre,
- 572 Tout ton palais convendra rompre  
 Et trebuschier en un monciel.  
 Pitié dois avoir de ton ciel:  
 Athlas nel puet mais soustenir.
- 576 Ne lai le monde a duel fenir  
 Ne metre a tel perdicion,  
 Mes garde de corruption,  
 Se riens y a de remanant,
- 580 Qu'il ne perisse maintenant."  
 Ensi se dolouse et complaint  
 La terre, et a Dieu fet son plaint,  
 Si ne puet souffrir la douleur
- 584 Ne l'angoisse de la chalour:  
 Son vis repont en soi meismes  
 Parfondement, prez des abismes.  
 Quant Dieus vit la combustion
- 588 Dou siecle, et la destruction  
 Dont touz li mondes est surpris,  
 Se briez conseulz n'en estoit pris,  
 Tel pestilence li dessiet
- 592 De son real siege, ou il siet,  
 Dont il tone et dont il espart,  
 Dont les fouldres jete et depart  
 Et dont il seult faire plouvoir,
- 596 Et, s'il peüst lors pluie avoir,  
 Il eüst la terre arousee,  
 Mes n'a nulle humoistor trouvee  
 En tout le ciel, qui ses estoit
- 600 Pour la grant chalour qu'il sentoît,  
 Si qu'il ot l'umoistour perdue.  
 Lors a Dieus sa foudre expandue,  
 Pour le chareton damagier:
- 604 Par l'un fen veult l'autre alegier.  
 Le charetier fiert en l'oreille:  
 Pheton cheï, n'est pas merveille;  
 Son cors et son char a perdu;
- 608 Li cheval sont tuit esperdu:  
 Chascuns d'eulz a sa regne route;

- Tuit sont issu de droite route:  
 Li uns court la, li autres ça;  
 612 Li chars rompi et depeça:  
 D'une part gist li timons frais,  
 D'autre part l'aisseuz et li rais,  
 Et touz li sourplus est desrous.
- 616 Pheton versa, le col dessous,  
 S'est par l'air portez en chaiaint:  
 Ausi come estoile raiaint  
 Est par l'air a lonce trait portee,  
 620 Dont, s'el ne chiet, samble qu'el chiee.  
 Li cors trebuscha, tout ardaint,  
 Loing de sa terre, en occidant,  
 En Eridanum la riviere.
- 624 La gent de la le mist en biere,  
 Si li firent un monument,  
 Ou tel epitaphe ot briement:  
 „Ci gist Pheton, qui par orgueil  
 628 Vault guier le char dou soleil.  
 Il ne pot, si l'en mescheï:  
 Par son fol hardement cheï”.  
 — Or vous espondrai par estoire
- 632 Coment la fable sera voire.  
 Les histoires qui mencion  
 Font de cele combustion  
 Diënt qu'en Ethiope avint
- 636 Si grant arsure, qu'il convint  
 Prez ardoir et iaues tarir,  
 Bestes et gens de chaut morir.  
 Pheton estoit de celui temps,
- 640 Qui filz iere, si com j'entens,  
 Un roi de grant nobilité,  
 Roi de Lyople la cité.  
 Pour Dieu dou soleil le tenoient
- 644 Les gens, et Phebum l'apeloient  
 — Autre sentence i puet avoir  
 Par istoire acordable a voir.  
 Pheton fu homs qui de clergie
- 648 Sot, et se vault d'astrenomie  
 Entremettre, et du mouvement  
 Dou soleil, et du firmament,  
 En quel guise il est ordenez
- 652 Et dou soleil enluminez;  
 Pourquoi li solaus est assis  
 Droit ou mileu des autres sis  
 Planetes, et pour quel raison,
- 656 Coment, en diverse saison  
 Li temps a diverse atemprance;  
 Et des jours, por quel ordenance  
 Li un sont lonce, li autre court;

- 660 Et coment li solaus decourt  
 Par le ceele dou zodiaere;  
 En combien de temps et d'espace  
 Le solaus fet son propre cours;  
 664 Dont vient l'esclipse et le decours  
 De la lune, qui tant se mue,  
 Et dont vient cele obscure nue  
 Qui est en la lune en milieu;  
 668 Ou sont li siege, ou sont li leu  
 Des signes que li solaus passe,  
 Quant le zodiaere compasse  
 Pour tout le monde enluminer.  
 672 De tout ce vault determiner  
 Pheton, qui mal s'estudia.  
 Livres en fist, qu'il publia,  
 Si mist le monde en foloience.  
 676 Pheton ot trop poi de science  
 A si grant œuvre parfenir,  
 Si n'en pot a bon chief venir.  
 Jupiter mieus s'en entendī,  
 680 Qui mat et confus le rendī,  
 Si fist ses livres effacier  
 Et sa sentence metre arier.  
 Pheton fu plains d'outrecuidance:  
 684 Par ire et par impaciance  
 D'une montaigne s'embrua <sup>1)</sup>  
 Contre terre. Ensi se tua.  
 Tous les membres ot pecoiez.  
 688 Ensi fu Pheton foudroyez.  
 — Par le cas Pheton puet entendre,  
 Qui bien i veult exemple prendre,  
 Que nulz ne se doit orgueillir  
 692 De trop grant emprise accueillir,  
 Mes chascuns se maint a mesure,  
 Lonc son pooir et sa nature.  
 Trop est folz qui d'orgueil se charge,  
 696 Et qui sor soi prent si grant charge  
 Qu'il n'en puet la paine endurer.  
 L'oms orgueilleus ne puet durer  
 Longement, qu'il ne li meschieë.  
 700 Bien est drois que de son tour chieë,  
 Autresi com Pheton cheë.  
 Par son orgueil li mescheë.  
 Par orgueil vault et par folie  
 704 Dou soleil avoir la baillie,  
 Si n'en pot venir a bon chief.  
 A grant honte et a grant meschief

---

se précipiter (GODEFROY donne le verbe „s'embruir”).

- Trebuscha Lucifer jadis,  
 708 Par son orgueil, de Paradis.  
 Monter volt plus qu'il ne devoit.  
 Dieus bel et gent formé l'avoit,  
 Et fet parçonnier de sa grace,  
 712 Mes orgueil, qui tous biens efface,  
 Le vint si prendre et atraper  
 Qu'il a Dieu se volt fere per  
 Et resambler son creatour,  
 716 Mes Dieus le versa de son tour  
 Ou leu plain de paine et d'arsure.  
 Ore est sor toute creature  
 Li plus maldis et li plus vis.  
 720 Pieç'a dist l'en, ce m'est avis,  
 Que qui plus haut monte de droit  
 De plus haut chiet qu'il ne vandroit.  
 Folz est qui en orgueil s'alie,  
 724 Et cil sages qui s'umelie,  
 Quar li plus simple et li humile  
 Sont, a tesmoing de l'Évangile,  
 De Paradis mestre et seignor.  
 728 Humilitez met a honnor  
 Les humbles et fet essaucier,  
 Et orgueilz orgueilleus plecier.  
 — Avoir i puet autre sentence.  
 732 Cil Dieus qui par sa sapience  
 Fist ciel et terre et mer et monde,  
 Cil Dieus qui ençaint la reonde  
 Dou ciel, cil Dieus qui tout gouverne,  
 736 Nege, pluet et grelle et yverne,  
 Tone, fouldroie et fet espars,  
 Si part le temps en quatre pars,  
 Cil Dieus qui mist premierement  
 740 Soleil et lune ou firmament,  
 Pour diviser et mois et ans,  
 Semaines, hores et momans,  
 Si fist les estoiles luisir,  
 744 Cils qui tout fist a son plesir,  
 Forga la celestial sale,  
 Qui n'est tenebreuse ne sale,  
 Ains est clere et resplendissable,  
 748 Plaine de joie esperitable.  
 La siet la sainte Trinité,  
 En glorieuse eternité;  
 La siet li solaus de justice,  
 752 Qui tout ordene a sa devise,  
 En la chaire maragdine,  
 Vestus d'une porpre sanguine,  
 C'est de la charnel vesteüre,  
 756 Qui pour nostre humaine nature

- Fu tainte en sanguine colour,  
 Quant pour nous traist mortel dolour.  
 Cil Dieus qui le monde enlumine  
 760 Des rais de sa clarté divine,  
 Sans sa divinité lessier,  
 Deigna demetre et abessier,  
 Quant, pour home avoir a fil,  
 764 Et pour lui traire de l'essil  
 Ou li serpens, li anemis,  
 L'avoit par decevance mis,  
 Et pour fere home a soi venir,  
 768 Vault humblement homs devenir,  
 Et prendre nostre mortel char.  
 C'est cil qui gouverne le char  
 Du soleil, qui tout enlumine,  
 772 C'est la science et la douctrine,  
 C'est la creance, c'est la regle,  
 C'est la fois qui gouverne et regle  
 Le monde et toute sainte yglise.  
 776 Ezechiel cest char devise  
 En son livre, ou premier chapistre,  
 Ce croi. Li quatre Euvangelistre  
 Sont li cheval qui cest char traient,  
 780 Qui les euvangiles portraient,  
 Sor quoi sainte yglise se fonde.  
 Pour tout enluminer le monde  
 Et pour adrecier droitement  
 784 Dona Dieus le gouvernement  
 De cest char, pour conduire, a home,  
 A saint Pierre, pape de Rome,  
 Si l'oïnst de charitable ointure,  
 788 Pour le garder de male arduire,  
 Et li mist la coronne en chief,  
 Mes ore y a tant de meschief,  
 Que nulz ne quiert mais cest office  
 792 Fors seulement par avarice  
 D'avoir ou d'onnor trancitoire,  
 Par orgueil ou par vaine gloire,  
 Non pas por le commun profit,  
 796 Et souvent cil qui mains souffit  
 A cest char conduire et mener  
 Plus s'efforce et se seult pener,  
 Par force de dons ou d'amis,  
 800 Qu'il soit en cest office mis,  
 Contre raison et contre droit.  
 Ensi vait la chose orendroit  
 Que, sans election devine,  
 804 Par symonie ou par rapine,  
 Par force d'amis ou d'avoir,  
 Veult chascuns cest office avoir,

- Qui pas n'afiert a mortel home,  
 808 Quar bien os dire, c'est la somme,  
 Que sans mesprendre et sans mesfaire  
 Ne puet nulz cest office faire,  
 Com bien qu'il soit vaillant personne,  
 812 Se Dieus la grace ne l'en donne.  
 Mes nulz ne fet oré en ce force <sup>1)</sup>,  
 Ains chascuns se paine et s'esforce,  
 Soit ou non au devin plesir,  
 816 Don char ousurper et sesir,  
 Et de sainte yglise guier  
 Pour desir de seignorie  
 Au monde, et pour soi deliter,  
 820 Non pas pour fain de profiter,  
 Si veult, combien qu'il i souffise,  
 Gouverner toute sainte yglise.  
 Dieus, quel gouverneur enorbe <sup>2)</sup>  
 824 Qu'orgieulz et convoitise absorbe!  
 Puet bien cil le monde assener  
 Qui soi seul ne savroit mener?  
 Puet bien enluminer le monde  
 828 Cil qui ne voit? Ensi habonde  
 Tous maulz au monde et tous meschiez,  
 Si sont les gens plains de pechiez,  
 Quar tuit vuelent prendre examplaire  
 832 De vivre au Mestre Luminaire <sup>3)</sup>  
 Qui les doit conduire et guier,  
 Et cil les fet touz forvier.  
 Quant il est en l'office assis,  
 836 Si n'est curieus <sup>4)</sup> ni pensis  
 Fors que d'aquerre et d'amasser,  
 Et des richesses entasser,  
 Et de raemplir ses tresors  
 840 De blanc argens et de rouge ors  
 Et de dons qui viennent a cort,  
 Quar tous li mondes y acourt,  
 Et chascuns li donne et presente:  
 844 Aucuns pour ce qu'il lor assente  
 D'estre cardinaulz ou evesques  
 Ou patriarche ou arcevesques,  
 Ou qu'il lor donne aucun office,  
 848 Prelacion ou benefice,  
 Et li aucun, pour estre assouz,  
 Li presentent livres ou souz,  
 Ou pour dispenser mariages

1) se soucier de.

2) avengle.

3) le pape.

4) soucieux de.

- 852 Ou parentez ou comperages; <sup>1)</sup>  
 Et cilz, qui d'avarice esprent,  
 Tout euborse et tout hape et prent,  
 Si ne li chaut, mes qu'il le tiengne,  
 856 De quel que part que li dous viengne.  
 Li cardinal ensement prennent,  
 Qui tuit ardent et tuit esprennent  
 Dou feu dont le pape est espris.  
 860 Tant est cis feus as autres pris  
 Que toute convoitise habonde  
 En ces autres prelas dou monde,  
 Et tuit ardent de convoitise.  
 864 Or se puet plaindre sainte yglise,  
 Qui Dieu seult criembre et aorer,  
 Amer, servir et honorer,  
 Et a toute humaine nature  
 868 Donner spirituel pasture  
 Et buvrage de descepline  
 Et de saluable douctrine,  
 Mes or tarissent les fontaines,  
 872 Qui jadis suelent estre plaines  
 De sainte predicacion,  
 Et toute est a corrupeion  
 L'iglise, et plaine de routtures,  
 876 Par les diverses meneüres  
 De ceulz qui gouverner la doivent,  
 Qui la despitent et deçoivent  
 En faussant les poins de la foi  
 880 Par convoitise et par bouffoi.  
 Cele, qui de charité fine  
 Et dou feu de l'amour devine  
 Deüst esprendre et enflamer  
 884 Et pour Dieu son prochain amer,  
 Est toute embrasee et esprise  
 De l'ardant feu de convoitise,  
 Et toute pitiez est tarie.  
 888 Or vont fumant Marthe et Marie,  
 C'est a dire la vie active  
 Et la vie contemplative,  
 Qui soloient estre jadis  
 892 Deus entrees de Paradis.  
 Les gens dou siecle et de l'iglise  
 Ardent tuit de la convoitise,  
 Qui de jour en jour vait montant:  
 896 Pour ce comencent li contant,  
 Les discencions et les guerres  
 Et les batailles par les terres,  
 Et la malisse croist et double,

1) lien spirituel entre le parrain et la marraine d'un enfant.



- 900 Qui toute sainte yglise trouble,  
 Et, se Dieus n'en pense briement,  
 Tout sera mis a dampnement  
 Le remanant de sainte yglise,  
 904 Qui encors n'art de convoitise,  
 Mes Dieus, par son plesir, le gart,  
 Et cest feu, qui tout le monde art,  
 Vueille estaindre et aneëntir!  
 908 Ja Dieus ne vueille consentir  
 Que sainte yglise ensi perisse!  
 Cil la sauve, cil la garrisce  
 Cui elle est espouse et amie!  
 912 Faire le puet, je n'en dout mie,  
 Quant li plera bien et briement.  
 — Bien puet l'en espondre autrement  
 La fable, et tel sentence entendre:  
 916 Par Pheton puis Antecrist prendre,  
 Qui vaudra par sa decevance  
 Toute gent mettre a foloiance,  
 Et, contre le devin plesir,  
 920 Par force, usurper et sesir  
 La regle et le gouvernement  
 De tout le monde, et faussement  
 Se fera croire et honorer,  
 924 Pour Dieu servir et aorer,  
 Si dira qu'il est Dieus meïsmes,  
 Sor touz souverainz et hautismes,  
 Et par sa decevable guile  
 928 Vaudra parvertir l'evangile  
 Et sainte yglise dissoler.  
 Par faulz signes fera foler  
 Les musars, qu'il amusera  
 932 Aulz faulz miracles qu'il fera.  
 Pour mieus le siecle decevoir  
 Par dons et par force d'avoir  
 Avuglera premierement  
 936 Le pape, et puis comunement  
 Les grans prelas de sainte yglise,  
 Qui tuit ardront de convoitise,  
 Et puis les terriens seignours,  
 940 Les rois et les princes greignours.  
 Quant cil seront de sa partie,  
 Tost iert l'autre gent parvertie,  
 Et tous li mondes le croira,  
 944 Par ses faulz signes qu'il fera.  
 Ceulz qui son gré ne vaudront faire  
 Fera desmembrer et deffaire,  
 Sans contredit et sans deffense,  
 948 Et se notre Sires n'en pense,  
 Li piteuz Peres Secoureres

- Et li misericors Aidieres,  
 Qui porra lores estre saulz?  
 952 Qui porra souffrir les assaulz  
 Qu'il fera contre sainte yglise?  
 Qui porra souffrir le jouïse, <sup>1)</sup>  
 Les mors et les temptacions  
 956 Et les griez tribulations  
 Dont il afflira bones gens,  
 Se Diens n'aïde a ses sergens?  
 Qui porra souffrir l'ardant rage  
 960 Et la fierte de son corage?  
 Que porra sainte yglise faire  
 Contre si felon adversaire,  
 Si desloyal, si decevable,  
 964 Si perilleus et si doutable,  
 Qui les mauves ecsaucera  
 Et les bons desavancera,  
 Si vandra verité confondre?  
 968 Lors convendra les bons respondre <sup>2)</sup>  
 Pour paour de diverses paines.  
 Lors estancheront les fontaines  
 De voire predicacion.  
 972 Lors sera tribulacion  
 Sor sainte yglise et sor les siens.  
 Lors regnera li faulz essiens  
 De traïson et de malice,  
 976 De convoitise et d'avarice,  
 Par tout le monde, a sa devise,  
 Et nostre mere sainte yglise,  
 Qui tant est haute et honoree,  
 980 Sera basse, et deshonoree  
 De ceulz felons persecutours,  
 Mes Dieus, sauverres et tutours  
 De sainte yglise et de ses gens,  
 984 Dieus, qui n'oublie ses sergens  
 Ou temps de tribulacion,  
 De cele persecucion  
 Les vendra secourre et garir,  
 988 Si ne les lessera perir.  
 Contre le fel envoiera  
 Sa fouldre, et le foudroiera,  
 Si le fera cheoir ou font  
 992 D'enfer et d'abisme parfонт,  
 Ou lac de dampnable misere.  
 Averer puet en tel maniere  
 La fable, et li termes vendra  
 996 Que cieulz et terre et mers ardra,

<sup>1)</sup> épreuve.

<sup>2)</sup> se cacher.

- Et li poisson en mer morront,  
 Qui l'ardour souffrir ne porront.  
 Lors verra l'en la terre ouvrir,  
 1000 Et les abismes descouvrir,  
 Si parra l'orible clarté  
 Jusqu'au regne plain d'obscurté,  
 Et la terre, qui tramblera,  
 1004 Tout le monde trambler fera.  
 Lors se tendront pour esbahis,  
 Pour decēuz et pour trahis  
 Li fel orgueilleus de ce monde,  
 1008 Ou toute iniquitez habonde,  
 Qui traient le char de pechié:  
 A grant honte et a grant meschié  
 Convendra lor orgueil fenir  
 1012 Et lor gloire a noient venir.  
 — Dou fol Pheton avez oï,  
 Qui de son orgueil mesjoï.  
 Phebuz ot grant duel et grant ire,  
 1016 Quant de son fil sot le martire.  
 Le mont vault metre en oscurté:  
 Jamais n'avra de lui clarté,  
 Si comme il le pense et propose,  
 1020 Et, s'il est nulz qui croire l'ose,  
 De l'espace d'un jour tout plain  
 Ne parut li solaus a plain,  
 N'ou monde n'ot point de lumiere  
 1024 Fors dou grant arsin <sup>1)</sup> qui lors iere:  
 Ensi fu cilz maulz profitables,  
 Et, si com nous dist li notables <sup>2)</sup>:  
 „L'on ne voit nul mal avenir  
 1028 C'aucuns biens n'en puisse venir.”  
 — Je truis en aucune escripture  
 Que li solaus, selonc nature,  
 Esclipse en aucune saison  
 1032 Et, par convenable raison,  
 Sa lumiere en partie pert,  
 Mes non porquant il luist et pert  
 En partie, si com j'entens.  
 1036 Ce ne dure c'un poi de tens,  
 Si n'avient pas comunement  
 Par tout, fors que la seulement  
 Ou la lune li fet obstacle,  
 1040 Mes il avint, par droit miracle,  
 Sans point de naturel raison  
 Fors pour fere demonstroison  
 De griez pesance et de dolour,

<sup>1)</sup> incendie.

<sup>2)</sup> proverbe.

- 1044 Qu'il perdi toute sa coulour,  
Par tout le monde et longnement,  
Le jour que <sup>1)</sup>, pour le sauvement  
De toute humaine creature,
- 1048 Fu mis a honte et a laidure  
Li filz Dieu, qui se vault offrir  
A paine et passion souffrir,  
Pour raiembre l'umain lignage,
- 1052 Qui ert en dolereus servage:  
Lors perdi toute sa clarté,  
Si mist le monde en oculté  
Li solaus. Encor doit venir,
- 1056 Quant li siecles devra fenir,  
Un jour plains de pesance et d'ire,  
Jours plains d'angoisse et de martire,  
Que li solaus ennublira,
- 1060 Et tout le monde obscurcira,  
Doutans la devine vengeance.  
Non pourquant ceste mescheance  
Sera comencement de vie
- 1064 Aus bons qui l'avront deservie.  
— Climené, pour la mort Pheton,  
Plore, brait et crie a hault ton;  
Toute enragie et adolee
- 1068 Court par le monde, eschevelee;  
Partout demande, partout quiert,  
Nouveles en cerche et enquier  
Ou li cors puisse estre trouvez.
- 1072 Les os trouva, tous confroëz,  
Ensevelis en occident:  
Sor le tumbel se couche atent  
Ou li os enseveli jurent;
- 1076 Les letres lut qui dessus furent,  
Ou le non Pheton trouve escript:  
De ses lermes lava l'escript.  
Les Elyadienes plorent,
- 1080 Les suers Pheton, qui grant duel orent  
De la mort lor frere Pheton:  
Tel cri, tel complainte et tel ton  
Vont sor Eridanum menant,
- 1084 Que l'en n'i oïst Dieu tonnant.  
Onc de quatre mois touz ensamble  
Ne cesserent, si con moi samble,  
De dolouser et de duel faire,
- 1088 De plorer, de plaindre et de braire:  
L'une vait batant sa poitrine;  
L'autre vait esracant sa crine.  
Tant ont les filles Climené

---

<sup>1)</sup> le jour où.

- 1092 Pour la mort Pheton duel mené,  
Que cil deulz et ceste pesance  
Est tournée en acoustumance:  
Toutes sont arbres devenues.
- 1096 Quant Clymenés les a veïes,  
Savoir poëz que poi li plaise.  
Dolente les acole et baise,  
Plore et crie, plaint, et par force
- 1100 Les cuide esracier de l'escorce:  
Les rains des arbres vait rompant,  
Mes elle, aus arbres corrompant,  
Ses filles depiece et corront:
- 1104 Li sans sault des rains qu'elle ront.  
Celes criënt et se dementent,  
Qui l'angoisse et la dolour sentent,  
Si plaignent lor dieus et lor pertes:
- 1108 Toutes sont d'escorce couvertes.  
Lor mere ont a duel conjoïe,  
Qui ne lor puet plus faire aïe.  
Encor vont li arbre plorant,
- 1112 Et d'eulz vont lermes decorant,  
Qui pour le chaut soleil roidissent.  
Ces lermes, quant elle endureissent,  
Deviennent gomme: „electre” a non,
- 1116 Si flote par Eridanon  
Jusqu'au regne de Lombardie,  
Dont ces dames font cointerie.  
— Cygnus, uns rois de grant parage,
- 1120 Qui fu estrais de lor lignage,  
Cousins Pheton, niez Clymené,  
Filz de sa serour Stelené<sup>1)</sup>,  
Fu presens a cele muance.
- 1124 Cil ot grant duel et grant pesance  
Pour le meschief de ses amis.  
Son regne a nonchaloir a mis,  
Si laist sa terre et son demaine
- 1128 Et pour Pheton grant duel demaine:  
Trop est mes de vivre anuez.  
En la fin fu Cignus muez  
En un oisel, qui „cigne” a non,
- 1132 Qui sor le flueuve Eridanon  
Et sor ces autres fluns repaire,  
Pour ce qu'il sont au feu contraire,  
Qui son chier cousin afola.
- 1136 Onc puis Cignus hault ne vola;  
Onc puis ne vault monter trop hault,  
Qu'encor li membre il dou grief sault  
Que Pheton par son orgueil prist:

<sup>1)</sup> pour: „Stheneleia proles” (Ovide, *Mét.* II, 367), ce qui veut dire: „fils de Sthenelus”.

- 1140 Pour ce que trop fol vol emprist  
Li convint prendre mortel tour. <sup>1)</sup>  
— Clymené denote humoistour,  
Qui des Elyades est mere,  
1144 Et le soleil tiennent por pere,  
Quar de chant et d'umidité  
Naist toute plentureuseté.  
Ces deus font arbres publier <sup>2)</sup>  
1148 Et norrir et fructefier:  
Meismement Helyades,  
Qui l'umoistour voulent ades.  
Ces arbres por lor frere plorent,  
1152 Quar pour le chault d'eles decorent  
Gomme, dont il a grant copie  
En la terre de Lombardie.  
— Autrement puet l'en exposer  
1156 Ceste fable, et tel sens poser:  
Les Helyadianes furent  
Suers Pheton, et trop se dolurent  
Dou grant meschies qui li avint.  
1160 Sages furent, si lor souvint  
De sa mort, si se chastierent,  
Si c'onc puis ne s'outrecuiderent  
Pour parenté ne por noblesce  
1164 Ne pour honnor ne por richesce.  
Arbres furent, selonc la fable,  
Quar cuers orent ferme et estable  
De manoir en humilité,  
1168 Ne pour mondaine vauité  
Ne se deignierent orgueillir,  
Ains se penerent de fueillir  
Et florir et de bon fruit faire  
1172 Et lor penser d'orgueil retraire.  
— Cignus, ce m'est vis, signifie  
Le riche homme qui s'umelie  
Et s'apense en autrui damage.  
1176 Celui doit l'en tenir pour sage  
Qui pour autrui mal se chastoie.  
Quant l'en voit le fol qui foloie,  
Que sa folie le deçoit,  
1180 Beneois est qui s'aperçoit  
D'eschiver semblable folie.  
Sages est cil qui s'umelie  
Et se garde d'outrequidance,  
1184 Quar simple humilitez avance  
Les siens, et fet monter em pris,  
Et foulz orguelz — maint l'ont apris —

<sup>1)</sup> prendre son tour = prendre son essor

<sup>2)</sup> se multiplier, pousser.

- Giete les orgueilleus a honte.  
 1188 Foulz est qui s'orgueille et sormonte  
 Tant, qu'il le convient trebuscher.  
 Cignus ne se volt encrucher <sup>1)</sup>,  
 Ne trop monter en sorcuidance,  
 1192 Ains fu de si grant pourveance  
 Que par autrui se chastoia.  
 Pheton par orgueil foloia,  
 S'il l'en mesvint. Garde s'en prist  
 1196 Cignus, qui sagement aprist  
 A soi contenir humblement,  
 Si lessa son grant tenement,  
 Pour segur vivre en poverté.  
 1200 Mieus vault vivre en humilité  
 Segurement et a son gré,  
 Que monter en trop hault degré  
 Dont vilment l'esteüst descendre.  
 1204 Nulz sages ne doit trop entendre  
 Aus mondaines honors aquerre,  
 Ains doit vivre humblement en terre,  
 Et soi sagement pourveoir,  
 1208 Qu'il ne li puisse mescheoir.  
 — Autre sentence i puet avoir,  
 Qui bien est acordable a voir.  
 Quant li faulz, li presumpeus,  
 1212 Li mauves, li malicieus,  
 Antecris, qui poi regnera,  
 Dampnez et confondus sera,  
 Que feront li presumpeus,  
 1216 Li mol et li delicieus  
 Qui mise y avront lor entente,  
 Lor amour et lor esperence,  
 Qui frere et ami le clamoient  
 1220 Et les mondains delis amoient,  
 Qui vaine gloire avront amee,  
 Lor mere et lor dame clamee?  
 Assez lor laira souspirer,  
 1224 Lor cheveulz rompre et detirer;  
 Assez porront crier et braire:  
 Grant loisir avront de duel faire.  
 Lor vaine gloire pou vaudra  
 1228 Et lor orgueilz, qui tost faudra,  
 Si seront pardurablement  
 Livrez a dolereuz torment.  
 Arbres seront non profitable,  
 1232 Arbres qui en feu pardurable  
 Ardront, et tous iours ploieront  
 Ou feu d'enfer, ou il seront.

<sup>1)</sup> (grimper), (percher), donc ici: se hausser, monter.

- Par Cignus puet l'en ceulz entendre  
 1236 Cui Dieus donra cuer de reprendre,  
 De plorer et de repentir,  
 Pour lor pechiez aneëntir,  
 Qu'il avront fet par ignorance  
 1240 Et par la fausse decevance  
 Dou felon, qu'il avront creü,  
 Si se tendront a deceü  
 Dont il avront vers Dieu mespris,  
 1244 Et plorront tant, qu'il les ait pris  
 A penitance et a merci.  
 Cil qui avront esté merci  
 Par mescreance et par pechié,  
 1248 Dont il estoient entechié,  
 Devendront eigne pur et monde,  
 Si se vendront plungier en l'onde  
 Dou baptesme, et la lesseront  
 1252 Lor noirté, si s'apaiseront,  
 Par bone amour et par concorde,  
 Vers Dieu, plain de misericorde,  
 Si lairont les mondains delis,  
 1256 Qu'il avoient avant eslis,  
 Et devendront povre et humile,  
 Au los de la sainte Euvangile,  
 Pour aquerre celestre honneur,  
 1260 Et pour plaire a nostre seignour:  
 Ensi la fable a voir retrait.  
 — Dessus vous ai dit et retrait  
 Coment Pheton, par sa folour,  
 1264 Fu mis a honte et a dolour.  
 Phebus ot grant duel et grant ire  
 Pour la mort et pour le martire  
 Son fil, que Jupiter ocist.  
 1268 Tout s'anubli, tout s'ocurcist,  
 Si vait le monde anublissant,  
 Autresi come en esclipsant.  
 Son cuer aploie a duel mener.  
 1272 Ne veult le monde enluminer,  
 Ains dist: „Des lors que je fui nez  
 Ne cessai jour d'estre penez,  
 Sans avoir gré ne guerredon,  
 1276 S'est drois que je me sueffre don  
 De travaillier plus et pener,  
 Et, qui vaudra le char mener  
 Maint le, pour doner luminaire,  
 1280 Et s'il n'est qui le puisse faire,  
 Ne qui tel fais ose envaïr,  
 Si viegne esprouver son air <sup>1)</sup>)

---

<sup>1)</sup> force.



- Au char conduire et charroier  
 1284 Cil qui mon fil fist fouldroier,  
 Pour ce que mal le gouvernoit.  
 Certes, bien sai, s'il les menoit,  
 Qu'il avroit si le col chargié,  
 1288 Que de moi li prendroit pitié  
 Dont il m'avroit <sup>1)</sup> mon fil toloit".  
 Phebus ensiques se doloit,  
 Et regretoit le jovencel.  
 1292 Toutes les deïtez dou cel  
 L'avironnent a souple chiere,  
 Si li font humblement priere  
 Qu'il ne vueille ennubler le mont.  
 1296 Jupiter l'en prie et semont  
 Et s'escuse que mieux vault il  
 Que Phebus ait perdu son fil,  
 Que tous li mondes fust honis:  
 1300 „Ne soiez, filz, enfelonis,  
 Si ne moustrez plus de malice  
 Au monde, ains fetes vostre office,  
 Eusi com faire le solez,  
 1304 Et s'obeïr ne me volez  
 Je vous en punirai griement".  
 Phebus assamble ireïement  
 Les fiers chevaux, qui tout trambloient  
 1308 De la grant paour qu'il avoient:  
 Griement les aguillone et touche,  
 Et la mort son fil lor reprouche.  
 — Pour la perte et pour le damage  
 1312 Et pour la mort d'umain lignage,  
 Qui mors est spirituelment,  
 Se plaint Dieus continuelment,  
 Et trop se tient a mal païez,  
 1316 Et dist que mal est emploiez  
 Li servises que fet li a,  
 Qui pour lui tant s'umilia,  
 Qu'il en vult au monde venir  
 1320 Homs morteulz, et sers devenir,  
 Et son beneoit cors offrir  
 A paine et a travail souffrir,  
 Mes il a sa paine perdue,  
 1324 Et dist que mal li est rendue  
 La merite de son servise,  
 Si samble qu'il laist sainte yglise  
 Et tout le monde en non chaloir,  
 1328 Et qu'il n'ait cure ne voloir  
 Dou char conduire ne mener

1) Conditionnel „par attraction", au lieu de: „il aurait pitié de moi à cause du fait qu'il m'a(vait) enlevé mon fils".

- Qui doit tout le monde assener,  
 Quar plains est de maleürté  
 1332 Et de tenebreuse obscurté  
 Tous li mondes, et se li saint  
 Et lor prieres ne fussaint  
 Et la pitiez dont Dieus habonde,  
 1336 Il entenebrast tout le monde,  
 Et meïst pardurablement  
 A tenebres et a torment,  
 Mes pitiez, qui l'argue et fraint,  
 1340 S'ire et sa vengeance refraint:  
 Ne suelfre que pour les pechiez  
 Dont li siecles est entechiez  
 Nous guerpisse estrousseëment, <sup>1)</sup>  
 1344 Ains nous done il assenement  
 Qui nous enlumine et conduit.  
 Li luminaire et li conduit  
 Sont li prodome prescheour  
 1348 Et li sage endouctrineour,  
 Que Dieus par sainte yglise envoie,  
 Pour nous moustrer la droite voie  
 De bien faire, s'en nous default,  
 1352 Mes trop se plaint Dieus dou default  
 De ceulz qui, par bon examplaire,  
 Deïssent donner luminaire  
 Au monde et le siecle avoier,  
 1356 Et cil le font plus desvoier  
 Et mesprendre, qu'il ne feïst,  
 S'a eulz exemple ne preïst,  
 Dont il sont coupable et chargiez  
 1360 Et cause des autruis pechiez,  
 Et Dieus, au jour dou Jugement,  
 Lor reïrochera cruelment,  
 Et grief vengeance en voudra prendre  
 1364 Des simples gens, qu'il font mesprendre.  
 — Quant li feux <sup>2)</sup> Pheton fu finez  
 Et li mondes enluminez  
 Du soleil, si com ains estoit,  
 1368 Jupiter, qui trop se doutoit  
 Dou ciel, qui pour cholor de feu  
 Fust empiriez en aucun leu,  
 A partout enquis et cerchié  
 1372 S'il le trovast nul leu perchié:  
 Trouva le sain et sans frainture:  
 N'ot mestier de repareüre;  
 Puis vait la terre regardant,  
 1376 Qui pour le feu chant et ardant

<sup>1)</sup> brusquement.

<sup>2)</sup> incendie.

- Iert toute sechie et crevee,  
 Et la gent cuite et eschaudee.  
 Il est en Archade venus,  
 1380 Ou plus, ce li samble, est tenus, <sup>1)</sup>  
 Pour la raison de norreture,  
 Si remist la terre en verdure:  
 Puis et fontaines raempli,  
 1384 Et les rivieres restabli  
 A courre, si come soloient,  
 Qui pour le chant seches estoient,  
 Si fist que les arbres fueillirent  
 1388 Et tuit cil ses <sup>2)</sup> bois raverdirent.  
 Eudementres qu'il vient et va,  
 Une damoisele trouva  
 D'Archade nee, gente et bele.  
 1392 Tantost come il vit la pucele,  
 Il fu touz de s'amour espris.  
 De la bele s'est garde pris,  
 S'avisa son contenment:  
 1396 D'une frange acesmeement <sup>3)</sup>  
 Avoit çainte sa vesteüre,  
 Et sa blonde cheveleüre  
 Bendee a un las tout entour,  
 1400 Sans cointerie et sans atour.  
 Onc n'ot apris a soi cointir  
 N'a soi mignotement vestir.  
 Apris avoit par ces boschages  
 1404 Chacier a ces bestes sauvages.  
 Les dars portoit et les carquois  
 Plain de fleches et l'arc turquois.  
 De ce servoit l'Archadiane:  
 1408 Elle estoit compaignie Dyane,  
 La plus mestresse et plus prisie  
 De trestoute sa compaignie.  
 Touz jours estoit lez son costé,  
 1412 Mes nulle humaine poësté  
 Ne puet avoir longue duree:  
 Se la damoiselle ert privee <sup>4)</sup>  
 De Dyane et elle de li,  
 1416 Dyane assez tost li toli  
 Sa grace et s'amour tout de bout, <sup>5)</sup>  
 Si la mist arriere en debout. <sup>6)</sup>  
 Amours de riche home poi dure:

1) attaché; cf. Ovide, *Mét.* II, 405: *Arcadiae tamen est impensor illi cura suae*.

2) sec, cf. le ms. C.

3) élégamment.

4) amie intime.

5) tout de suite.

6) repousser.

- 1420 Trop est foulz qui s'i asseüre,  
 Quar de seürté n'i a point.  
 Maint home furent en grant point  
 Et en grant hautesce eslevez,  
 1424 Qui des riches furent privez,  
 Si avoient les grans honnors,  
 Pour acointances des seignors,  
 Qui puis en poi d'ore perdirent  
 1428 Lor bienveillance, et si cheïrent  
 A grant houte et a grant viltance.  
 En tele amour n'ait nulz fiance,  
 Ne pour espoir d'eulz ne mesface,  
 1432 Quar tost a l'on perdu tel grace.  
 Ausi la bele dont je di  
 L'amour de sa dame perdi  
 Pour assez petit de raison,  
 1436 Et tout l'estre de sa meson,  
 Et Dyane l'ot en despit:  
 Dirai vous pourquoi, sans respit.  
 L'ore de midi fu passee  
 1440 Un jour, et cele, qui lassee  
 Fu de courre par ses gaudines  
 Et de chacier aus sauvegines,  
 Entre en un bois pour reposer.  
 1444 Son arc destent, si vait poser  
 Son carquais, si s'est sus couchie  
 En l'erbe menue et deugie.  
 Quant Jupiter lasse la voit  
 1448 Et sole, que garde n'avoit  
 Nulle qui s'en aperceüst,  
 Ne qui destourber le peüst,  
 Si dist et pense en son corage:  
 1452 „De ceste avrai le pucelage,  
 Que ja ma feme nel savra  
 Ne ja ne s'en apercevra.  
 S'el le set, si n'i fais je force,  
 1456 Ne ja n'en lairai je riens por ce.  
 Puis que j'ai temps et point et aise  
 De faire chose qui me plaise.  
 Je ne dout pas tant s'ataïne.”  
 1460 Atant s'en vait vers la meschine,  
 Si prent de Dyane erroment  
 La forme et le contenment  
 Et dist: „Vierge, bele compaignie,  
 1464 Que je plus ains, en quel montaigne  
 As tu lui chacié toute jour?”  
 Cele se lieve sans sejour  
 Et dist: „Ma dame, ma mestresse,  
 1468 Plus noble et plus vaillant deesse,  
 De Jupiter — s'il veult, si m'oie! —,

- Grans honnors vous viengne et grant joie.”  
 Jupiters l’oit et moult li plaist.  
 1472 Riens qu’el die ne li desplaist,  
 Ains s’esjoist qu’en desprisant  
 Lui meismes vait lui prisant.<sup>1)</sup>  
 Vers la damoisele s’aprouche;  
 1476 Saffrement<sup>2)</sup> la baise en la bouche,  
 Plus que vierge ne deüst faire,  
 Et vers lui se comence atraire,  
 Plus que Dyane ne soloit.  
 1480 Tant dis comme elle li voloit  
 Dire ou elle ot esté chacier,  
 Jupiter la court embracier,  
 Si l’a jetee sus l’erbage,  
 1484 Et li toli son pucelage.  
 Cele se deffent, s’el peüst:<sup>3)</sup>  
 — Je croi se Juno le seüst  
 Mains eüst vers lui malvueillance —  
 1488 La belle a toute sa poissance  
 Se deffent, mais qui trouveroit  
 Qui Jupiter sormonteroit?  
 Nulz ne le porroit sormonter.  
 1492 Jupiter vait ou ciel monter,  
 Quant de la bele ot son talent.  
 La meschine a le cuer dolent,  
 Si het la place et le boschage  
 1496 Ou el perdi son pucelage.  
 D’illuec s’en part tant esbahie,  
 Que poi s’en fault qu’ele n’oublie  
 Au departir son arc turquois  
 1500 Et ses fleches et son carquois.  
 A tant ez vous par ces montaignes  
 Venir Dyane et ses compaignes,  
 O grant plenté de sauvecine.  
 1504 Quant elle a veü la meschine,  
 Si l’apele, et cele se doute,  
 Mes quant ele choisi la route<sup>4)</sup>  
 Des compaignes ensamble ester,  
 1508 Bien voit qu’il ne l’estuet douter,  
 Si s’est assemblee au monciel.  
 Ne set riens nulle desous ciel,  
 Fors lui, qu’el soit despucelee,  
 1512 Mes il n’est œuvre si celee  
 Qu’il ne conviengne a reveler.  
 Nulz mesfais ne se puet celer.

1) Ovide, *Mét.* II, 430: „sibi praeferri se gaudet”.

2) voluptueusement

3) Ovide, *Mét.* II, 434: „quantum modo femina possit”.

4) troupe, bande.

- Li mesfes pert enmi le vis  
 1516 Au malfetour, qu'il li est vis  
 Tous jours que l'en ne tiengne conte  
 Fors de son blasme et de sa honte  
 Et des outrages qu'il a fais.  
 1520 Tous jours se crient li homs mesfais <sup>1)</sup>.  
 Dou fet dont il se sent coupable  
 Qu'il soit a tous aparissable.  
 Ensi est a Calisto vis  
 1524 Que tuit sachent que de Jovis  
 Et de lui soit teulz la besoigne.  
 Tant a grant honte et grant vergogne,  
 Qu'el n'ose regarder nullui.  
 1528 Bien est aparissable en lui,  
 Au vis, qui li rougist et mue,  
 Qu'ele a sa chastee perdue.  
 Elle est honteuse et trespensee,  
 1532 Si n'est mie ausi emparlee  
 Come elle avoit ançois esté,  
 Si n'est pas si jointe au costé  
 De Dyane comme devant,  
 1536 Si ne vait ore pas avant  
 Ne premiere, come el seult faire,  
 Ains la voit on au derrier traire.  
 Les compaignes, qui ce veoient,  
 1540 A nul signe l'apercevoient,  
 Et Dyane l'aperceüst,  
 Se tel chose esprouvee eüst,  
 Mes elle estoit vierge pucele,  
 1544 Si ne s'apercevoit de cele.  
 Huit mois estoient ja passez  
 Et dou nueviesme encore assez.  
 Il fist chaut et midis passa,  
 1548 Et Dyane, qui se lassa  
 Pour le chaut et pour la grief chace,  
 Vint en un bois froit come glace.  
 Ou bois avoit une fontaine  
 1552 Bele et clere, serie <sup>2)</sup> et saine.  
 De la fontaine un ruissiaux sourt,  
 Qui sor la gravele ou bois court,  
 Et fait resonner les caillletes,  
 1556 Et croistre l'erbe et les floretes.  
 Dyane vit le leu plesant  
 Et le ruissel cler et luisant,  
 Dont l'eau est bele et atempree.  
 1560 Ses piez lava, sans demoree,  
 En l'eau, qui resamble argent,

---

1) coupable.

2) calme, pur.

- Si dist: „Ci prez n'a nulle gent  
 Ne nul home que nous creignons:  
 1564 Je vueil que toutes nous baignons,  
 Pour nous refreschir et laver”.  
 Trop puet a Calisto grever  
 La parole qu'ele a oïe,  
 1568 Qu'el se sent grosse et ençaintie:  
 Bien savra l'en, quant elle ert nue,  
 Coment elle s'est contenue:  
 Pour ce doute et vait tardant.  
 1572 Les autres la vont regardant,  
 Qui ja s'estoient despoullies,  
 Et les pluseurs ou gué saillies.  
 Vausist ou non, la desnuerent,  
 1576 Et les garnemens li osterent:  
 Lors sot chascune tout de plain  
 Que cele avoit le ventre plain.  
 A ses mains vault couvrir son ventre.  
 1580 Dyane deffent qu'ele n'entre  
 Avenques lui pour soi baignier,  
 Ains la chaça, sans proloignier,  
 Et mist fors de sa compagnie.  
 1584 Juno, qui de grant jalousie  
 Fu toute eschaufee et esprise,  
 Ot pieç'a ceste chose aprise  
 Que cele ot o Joven jetté,  
 1588 Et qu'ele en ot un fil eü,  
 Qui fesoit l'avoutire apert.  
 Juno fu dolente: il i pert.  
 Il i pert? Voire, ou i parra:  
 1592 La mere chier le compara.  
 Proloignie avoit la vengeance  
 De s'ire et de sa malvueillance  
 Juno jusqu'en temps convenable:  
 1596 Ore est la chose aparissable  
 Par l'enfançon qui nez en iere,  
 Qui bien relignoit <sup>1)</sup> a son pere:  
 C'est ce dont Juno plus se deult.  
 1600 A Calisto vient, si l'aqueult  
 Orgueilleusement de parole:  
 „Garce ribaude, garce fole,  
 Vous convenoit il concevoir  
 1604 De mon mari, et fil avoir,  
 Pour moustrer vostre puterie?  
 Coment fustes vous tant hardie,  
 Que de ce me forfeïssiez,  
 1608 Et mon mari fortraïssiez <sup>2)</sup>?

<sup>1)</sup> ressembler.

<sup>2)</sup> détourner, séduire.

- Trop vous fiastes, ce m'est vis,  
 En la biauté de vostre vis,  
 Mes je, voir, le vous soustrairai,  
 1612 Et a honte vous livrerai."  
 Adont li cort sus, sans plus dire;  
 Par les crius la detrait et tire  
 Par terre, toute eschevelee,  
 1616 Si l'a batue et defoulee  
 Et traitie vilainement.  
 Cele li tendoit humblement  
 Ses bras, pour requerre merci:  
 1620 En brief temps furent tout merci,  
 Et plain d'orible poil velu.  
 Le visage ot sale et pelu,  
 Qui tant soloit estre agreables:  
 1624 Or est vilz et abhominables  
 Et rechigniez <sup>1)</sup> a grans merveilles:  
 Fendus jusques vers les oreilles.  
 Les ongles ot grans et agues,  
 1628 Et les mains corbes et crochues,  
 Dont elle vait en leu de piez.  
 Vilment est ses biaux cors changez:  
 Qui la verroit ne croiroit mie  
 1632 C'onques a Jovis fust amie.  
 Pour ce qu'en aucune maniere  
 N'amoloïast, par sa priere,  
 Les cuers de ceulz qui la verroient,  
 1636 Et qui ses complaints orroient,  
 L'en li a le parler toloit,  
 Et quant la chetive voloit  
 Parler, sans senz et sans raison  
 1640 Donnoit un tres orible son,  
 Maneçable et plain de paour  
 Et d'abominable roour.  
 De quanqu'ele ot premierement  
 1644 Ne li remest fors seulement  
 L'entendement et la pensee:  
 Elle est en vilz ourse muee.  
 Assiduëlement se doloit.  
 1648 Teulz bras et teulz mains come avoit  
 Tant au ciel, si sou-pire et plaint,  
 Et dedens son cuer se complaint  
 De celui qui l'a deffloree,  
 1652 Pour qu'ele est tant deshonorée,  
 Qu'ele est vilz ourse devenue.  
 La lasse a toute honnor perdue,  
 Et toute honte recouvree.  
 1656 Souvent erra sole, csgaree,

---

<sup>1)</sup> hideux.



- Par devant l'ostel qui siens fu,  
 Sans prendre repos ne refu.  
 Elle a trop poi de son plesir.
- 1660 El n'ose sole ou bois jesir,  
 Ains vait par les champs foloiant,  
 Et li chien la vont abaïant.  
 Cele s'en vait avant le cours,
- 1664 Que de nul homme n'a secours,  
 Si convient qu'ele se desvoit  
 Pour les ours, quant elle les voit  
 Courre et ramper par ces montaignes.
- 1668 Les leus eschive et lor compaignes,  
 Quant el les voit en aucun leu,  
 Tout fust elle fille de leu <sup>1)</sup>.  
 Quinze ans fu cele en tel misere.
- 1672 Archas ses filz, qui ja grans iere,  
 Apers et nobles damoisiaux,  
 Tendoit une hore ses roisiaux  
 Par ces bois et par ces gaudines,
- 1676 Pour chacier a ces sautecines,  
 Si l'a d'aventure veïe,  
 Mes ne l'a pas recogneïe.  
 La mere l'a reconneï,
- 1680 Si s'arresta, quant l'ot veï:  
 Besier le vout et conjoïr,  
 Mes l'enfes commence a fuïr,  
 Qui de s'acointance n'ot cure,
- 1684 Quant il voit sa laide figure:  
 Son dart prent et si la balance,  
 Si l'en eüst, sans demorance,  
 Ferue et ou pis entamee,
- 1688 Mes Jupiter, qui l'ot amee,  
 De plaie et de mort la guarist:  
 Ne souffri qu'Archas la ferist,  
 Ains ravit et porte en son ciel
- 1692 Le dart, l'ourse et le jovenciel.  
 Encores est „Ourse” apelee  
 L'estoile ou l'ourse fu mnee.  
 — Calisto fu une pucele
- 1696 Qui en sa jonesce fu bele.  
 Dyane note pureté,  
 Ce m'est vis, de virginité.  
 Cele fu compaignie et amie
- 1700 De Dyane, et de sa mesnie,  
 Tant come el fu de joenne aage  
 Et qu'el garda son pucelage,  
 Puis fu, par son ventre, seti
- 1704 Qu'ele avoit o malle geti,

<sup>1)</sup> Ovide, *Mét.* II, 495: „pertimuitque lupos, quamvis pater (= Lycaon) esset in illis”.

- Si perdi lors sa compaignie.  
 Maintes sont qui en puterie  
 Vivent grant part de lor aage,  
 1708 Sans perdre los de pucelage:  
 Tant com nulz ne s'en aperçoit,  
 Ou que lor ventres ne conçoit,  
 Se tient chascune pour pucele.  
 1712 Virge ou chaste est et ceste et cele,  
 — Au mains si fet elle apeler —  
 Tant come elle se puet celer,  
 Mes quant elle a le ventre plain,  
 1716 Lors pert ses forfais, tout de plain,  
 Au tesmoing de sa porteüre.  
 Ja soit ce que contre nature,  
 Contre droit et contre pitié,  
 1720 Por mieux couvrir lor mauvestié,  
 Facent aucunes par buvrages  
 — Si est grant perte et grans damages —  
 La semence en lor cors perir,  
 1724 Ou au nestre estraindre et morir.  
 Ha, Dieus, com grant desloiauté  
 Et comme orible cruauté,  
 Quant cil qui point n'en sont coupable  
 1728 Sont livré a mort pardurable  
 Et par lor meres condampné,  
 Souvent ançois qu'il soient né,  
 Si treuvent morteulz anemies  
 1732 Celes qui meres et amies  
 Deüssent estre, et les meffais  
 Comperent que celes ont fais!  
 Nulz ne devroit tel feme amer,  
 1736 Qui tant a le cuer plain d'amer,  
 De rage et de forsenerie,  
 Quant, pour celer sa puterie,  
 Veult destruire sa porteüre.  
 1740 Trop fet dolente engendreüre  
 Li peres qui ensi la pert.  
 J'oseroie dire en apert  
 Que, qui en tel feme se fie,  
 1744 Il est em peril de sa vie,  
 Quar s'il est teulz qu'il ost groucier,<sup>1)</sup>  
 Ne qu'il la face corroucier,  
 Pour voir, el l'enpoisonnera,  
 1748 Ou en dormant l'estoufera!  
 Quel foi li puet elle porter,  
 Quant a fet son fil avorter?  
 S'el vausist celer son putage,  
 1752 Alast s'ent em pelerinage,

<sup>1)</sup> être en courroux, gronder.

- En leu qu'el ne fust conneüe,  
 Si que l'œuvre ne fust seüe:  
 Ensi peüst estre delivre,  
 1756 Si lessast son enfançon vivre,  
 Et le feüst tout en requoi  
 Norrir, ou s'el n'eüst de quoi,  
 Ou s'el n'en vausist seviaus faire,  
 1760 Au mains le lessast, sans deffaïre,  
 Et chiez son pere l'envoïast,  
 Qui de norrice l'avoïast, <sup>1)</sup>  
 Et s'il ne vausist ou peüst,  
 1764 Ou se la mere ne seüst  
 Quel pere el li deüst eslire,  
 Lessast le, sans lui desconfire,  
 Devant l'uis d'aucun hopital:  
 1768 Pour Dieu le pere esperital  
 Fust norris d'aumosne commune,  
 Ou, se devient <sup>2)</sup>, le trovast une  
 Qui le norrist et alaitast,  
 1772 Et qui d'enfance le jetast,  
 Mes cele qui porté l'avoit,  
 Et qui sor toutes le devoit  
 Norrir, garder et chier tenir,  
 1776 Le fet a martire fenir,  
 Et met a desavancement,  
 Ançois qu'il ait commencement.  
 Teulz meres sont aspres et dures  
 1780 Qui destrivent lor porteüres  
 Et lor enfant vont damagent,  
 Pour celer leur honte a la gent.  
 Mar furent conceü ne né  
 1784 Li fil qui si sont mal mené  
 Et destruit sans lor forfaiture,  
 En prejudice de nature.  
 Nature fist, si con moi samble,  
 1788 De malle et de femele ensamble  
 Une charnel commixcion  
 Pour faire generacion,  
 Aus feaus <sup>3)</sup> croistre et publier, <sup>4)</sup>  
 1792 Pour le siecle multeplier,  
 Mes trop est li fais ors et vis:  
 Pour ce nature, ce m'est vis,  
 Assambla delit a l'ordure,  
 1796 C'autrement n'en eüst l'en cure,

<sup>1)</sup> *avoier* = satisfaire un voeu (cf. TARDÉ, *op. cit.* Glossaire). Donc: „qui doit lui procurer la nourrice qu'elle désire (pour son enfant)“.

<sup>2)</sup> peut-être.

<sup>3)</sup> *feal* = petit d'un animal.

<sup>4)</sup> se multiplier.

- Se si grant delit n'i eüst,  
 Ne <sup>1)</sup> ja tant li fais ne pleüst,  
 Pour delit qui i peüst estre,  
 1800 Se dou fet ne deüst fruit nestre  
 Teulz, com nature le requiert.  
 Trop est dont beste qui ne quiert  
 Principalement, et qui n'eslit,  
 1804 Le fruit, non mie le delit,  
 Qu'il n'est, ce croi je, beste mue  
 Qui dou delit fust esmeüe,  
 Se nature ne l'esmetüst,  
 1808 Pour ce c'aucun fruit i eüst.  
 Trop sont donques cil enragié  
 Par cui li fruit sont damagié,  
 Et nature desavanceie,  
 1812 Qui de la semence lencie  
 Esperoit convenable fruit.  
 Faulse est la mere qui destruit  
 Le fruit que nature avoit fait,  
 1816 Et sa portelüre deffait.  
 Mes or lessons ester ces meres,  
 Qui tant sont aspres et ameres,  
 Si reprenons nostre matire.  
 1820 — Calisto, par son avoultire,  
 Fu desprise et diffamee  
 Et laidengie et mains amee  
 De tous ceulz qui la connoissoient.  
 1824 Tuit si parent l'en haïssoient,  
 Et la metoient en debout,  
 Et lors Calisto tout de bout  
 Livra son cors a puterie,  
 1828 Mes tost fu sa biautez perie,  
 Puis qu'ele maintint tel mestier.  
 De tout quanque li fu mestier  
 Ot souvent souffrete et dangier.  
 1832 Poi ot a boivre et a mengier  
 Et a chancier et a vestir,  
 Si li prist li vis a flectir:  
 Sa bele coulour fresche et fine,  
 1836 Qui sambloit rose et flour d'espine,  
 Li fu tost estainte et tolue;  
 Elle devint aspre et pelue  
 De souffrete et de povreté;  
 1840 Ses vis, qui tant ot biaux esté,  
 Devint vilz et velus et pales,  
 Et ses chiez devint ors et sales,  
 Qui tant soloit estre dorez:  
 1844 Tous ses cors est deshonnorez.

<sup>1)</sup> Et d'autre part....

- Souvent maldit triste, adolee,  
Celui qui l'ot despuelee:  
La fable dist que devint ourse,  
1848 Quar si com teulz beste s'aourse  
Et corrouce legierement  
Et vit de rapine ensement,  
Fu corrouseuse et de rapine  
1852 Prist a vivre cele meschine.  
De rapine et de roberie  
Vesqui, puis que de puterie  
Ne pot ses defaulz estanchier <sup>1)</sup>:  
1856 Nulz n'avoit mes tant son cors chier  
Qu'il se deignast abandonner  
A lui prometre ne donner,  
Puis qu'ele ot sa biauté perdue.  
1860 Elle musoit <sup>2)</sup> sole, esperdue,  
Par ces champs et par ces quarronges, <sup>3)</sup>  
S'el trovast blans ne noirs ne rouges  
Ne nulz homes d'autre faiture  
1864 Qui de son cors eüssent cure,  
Mes nul home qui riens vausist  
Ne trouvoit cui point en chausist.  
Cil ribandel la traïnoient,  
1868 Et come chien la mastinoient <sup>4)</sup>.  
Elle fuïoit les robeours,  
Les murtriers, les concheours,  
Pour ce qu'il la tirepeloient,  
1872 Et ce qu'ele avoit li toloient.  
Archas la trouva d'aventure,  
Ses filz, qui s'entente et sa cure  
Metoit en chace, et fesoit tendre  
1876 Ses rois, pour saavecine prendre,  
Mes ne l'a pas reconnetie,  
Quar trop estoit desprise et nue,  
Laide, despite, orde et vis.  
1880 Bien le reconnut, ce m'est vis,  
Caliste, qui porté l'avoit:  
Vers lui s'aproche, quant le voit,  
Pour lui besier et conjoïr,  
1884 Si li commence a rejehir  
Sa vie et son contenment,  
Et come elle premierement  
L'avoit de tel roi conceü.  
1888 Honte et despit en a eü  
Archas, quant il vit le hontage

<sup>1)</sup> pourvoir à ses besoins.

<sup>2)</sup> perdre son temps

<sup>3)</sup> carrefour (ici: chemins).

<sup>4)</sup> traiter comme un chien, maltraiter.

- De sa mere, et sot le putage,  
Et qu'il fu nez en avoultire.
- 1892 En despit l'ot, et sans plus dire  
L'eüst ocise ou afolee  
D'une trenchant fleche afilee,  
Mes il ot tel apensement,
- 1896 Par devin amonestement,  
Que filz ne doit ferir sa mere  
Pour riens qu'el face, ne son pere,  
Si se tint qu'il ne la toicha,
- 1900 Mes de sa mere s'aprocha,  
Et vers soi l'a reconcilie,  
Si la retrait de sa folie.  
Jupiter la stelefia:
- 1904 El fu sage et se chastia,  
Si lessa sa mauvese vie:  
Ains puis n'ot de pechier envie,  
Ains vesqui bien et netement,
- 1908 Et par son bon contenance  
Dona bon exemple de vivre  
A ceulz qui la vaudrent ensivre,  
Et de deservir paradis.
- 1912 Pour ce faint la fable jadis  
Qu'el fu en estoile muee,  
Qui encore est „Ourse” apelee.  
— Par Calisto, qui tant fu bele
- 1916 Tant come el fu vierge pucele,  
Sergante et amie clamee  
De Dyane et la mieux amee,  
Puet estre Judee entendue,
- 1920 Qui soloit metre s'entendue  
Ou servise nostre Seignour,  
Si soloit estre a grant honnour,  
Tant dis come el fu nete et pure,
- 1924 Et tant dis come elle ot sa cure  
En servir cele Trinité,  
Qui est Dieus, en sainte unité.  
Li tous poissans Peres Aidierres,
- 1928 Li Creatours et li Sauverres  
De tout le monde, l'acointa  
Par fine amour, si l'enceinta  
De boneheüree lignie,
- 1932 Qui ot la principal baillie  
De princeoir sor toutes gens:  
C'est li filz Dieu, li biaux, li gens,  
Princes sor tous les rois de terre,
- 1936 Qui, pour l'umain lignage aquerre  
Et reembre et desencombrer,  
Voult descendre, et soi aombrer  
Ou cors de la Vierge Pucele,

- 1940 Qui fu chamberiere et ancelle  
Es temples de la Deïté,  
Qui est trible en voire unité.  
Cele Pucele vierge et pure,
- 1944 Cele tres noble creature,  
En cui li filz au roi celestre  
Deigna descendre et vrais hom nestre,  
Nasqui de Juda droitement.
- 1948 Pour ce puis dire apertement  
Que ses filz fu de Jude nez,  
Qui prinçoie sor tous reguez.  
Tant fu Judee a grant honor,
- 1952 Et tant plut a nostre seignor,  
Et tant la tint Dieus por amie,  
Et tant fu en sa compaignie,  
Com el fu vierge nete et pure,
- 1956 Et tant come ele mist sa cure  
A soi garder de foloier  
De pechier et de forvoier,  
Mes lors perdi elle sans doute
- 1960 Sa grace et s'acointance toute,  
Sa compaignie et s'amistié,  
Qu'el descouvri sa mauvestié,  
Et Dieus des lores l'a despit,
- 1964 Que la fole ot honte et despit,  
Pour l'orgueil dont elle fu plaine,  
De soi baignier en la fontaine  
Ou li Sauverres se baigna,
- 1968 C'est ou baptesme, ou Dieus dengna  
Son cors baignier et baptoier,  
Pour tout le monde netoier,  
Mes Judee, comme orgueilleuse,
- 1972 Come enflee et presumpcieuse,  
Desdeigna, si fait elle encores,  
Baignier soi, si perdi des lores  
L'amour Dieu, com despite et vilz,
- 1976 Et tout l'estre de Paradis.  
Ore est ourse vilz et despite,  
Et vilment s'amuse et delite  
Es douces delitabletez
- 1980 De ces mondaines vanitez,  
Et li vilz pechiez la demaint,  
Qui a honte et a duel la mainent,  
Et se Dieus, peres piteables,
- 1984 Misericors et secourables,  
Qui tant l'ama premierement,  
Ne li donnast apensement  
Et grace de soi repentir,
- 1988 A dolente mort, sans mentir,  
La metroit l'ire et la vengeance

- Dou fil Dieu, qui de la viltance  
 Et de la honte et des meffais  
 1992 La puniroit qu'el li a fais  
 Et fait encore, par bouffoi,  
 En mescreant lui et sa foi,  
 Mes Dieus, peres plains de pitié,  
 1996 Qui de s'ancienne amistié  
 Recors et souvenans sera,  
 Vers Judaïme apaisera  
 De son fil l'ire et la vengeance,  
 2000 Si li donna reconnoissance  
 Dou fil Dieu connoistre et amer,  
 Qu'el seult despisier et blasmer.  
 Lors sera Judee honnoree,  
 2004 Es cieulz assise et coronnee  
 En gloire et en clarté durable.  
 Ensi s'acorde au voir la fable.  
 — Dessus vous ai dit et retrait  
 2008 Coment Jupiter ot retrait  
 Archas de sa mere blecier,  
 Et puis les fist ou ciel drecier,  
 Et en estoiles les mua.  
 2012 A Juno trop en anuia.  
 Bien li dut anoier, sans faille,  
 Quant el vit ou ciel sa rivaille  
 Entre les estoiles reluire:  
 2016 Or ne li puet elle plus nuire,  
 Qu'el ne la tient plus sous sa main.  
 Dou ciel descendi main a main <sup>1)</sup>  
 Juno, si s'en vint a la mer:  
 2020 Aus dieus marins se veult clamer.  
 Li dieu de mer biau la reçurent,  
 A grant honnor, si come il durent,  
 Si li demandent son ensoigne,  
 2024 Et quele achoison là la moigne.  
 Juno dist: „Vous me demandez  
 Pourquoi je vieng? Or entendez  
 La cause, et je le vous dirai,  
 2028 Que ja ne vous en mentirai.  
 Je sucil estre dame et deesse  
 Des damedieus. Ore ai mestresse  
 Qui pour moi veult le ciel tenir.  
 2032 Ja si tost ne verrez venir  
 La nuit, que vous porrez savoir  
 Apertement que je di voir:  
 Sept estoiles ou firmament  
 2036 Porrez veoir, nouvelement

<sup>1)</sup> tout de suite, (comme il faut traduire aussi le troisième exemple cité par Godefroy, V, 76, qui traduit „côte à côte”).



- Par ordre ou souverain ciel <sup>1)</sup> mises,  
 Prez dou derain essiel <sup>2)</sup> assises,  
 Dont j'en ai au cuer grant pesance.  
 2040 Ne sui je dont de grant poissance?  
 N'ai je grant vasselage fait?  
 A Calisto, qui m'ot meffait,  
 Ay je forme humaine tolue:  
 2044 Ore est deesse devenue!  
 Ne l'ai je dont bien damagie?  
 Ne me sui je dont bien vengie?  
 Ne fusse pas tant irascue,  
 2048 Se Jupiter li ust rendue  
 Sa premiere forme et sa face.  
 Je lo <sup>3)</sup> que roïne la face  
 Dou ciel, si me laist, por lui prendre!  
 2052 Or vous pri je que ja descendre  
 Ne la lessiez en vostre mer,  
 Se de riens me volez amer".  
 Li dieu de mer ont otroié  
 2056 Ce que Juno lor a proié,  
 Et Juno liee s'en repere.  
 — L'„Ourse" pert en nostre emisphere,  
 N'en nulle saison ne s'en part,  
 2060 Qu'ele est fichie cele part  
 Ou li cecles dou firmament  
 Comence son tornoïement,  
 Ne tant ne porroit tornooir,  
 2064 Que l'en nel puisse ou ciel veoir  
 En l'opposite de midi.  
 Les sept estoiles dont je di,  
 De ces sept est „Septentrion"  
 2068 Apelee la region  
 Ou ces sept sont aparissables.  
 Pour ce vaudrent faindre les fables  
 Qu'en la mer ne descendent point,  
 2072 Quar <sup>4)</sup> elles sont si prez dou point  
 Ou li firmamens prent son tour,  
 Que ne font que roër en tour,  
 Ne nul temps de nous ne s'esloignent,  
 2076 Mes celes qui dou point proloignent  
 Lonc ce que li cieulz se remue,  
 Perdons nous souvient de veüe,  
 Si les voit l'en diversement,  
 2080 Selonc le divers mouvement

1) „summo caelo".

2) „axem extremum".

3) Par ce verbe le traducteur essaie de rendre le tour ironique du texte latin: „cur non...." (Ovide, *Mét.* II, 525, 6).

4) Pour ce (2070) quar (2072).....

- Dou ciel en diverses saisons,  
 Et c'est, ce m'est vis, la raisons  
 Par quoi l'ourse a non „Chars tardis”,  
 2084 Quar l'en la puet veoir tout dis  
 Prez dou point, et tardivement  
 Fait, ce samble, tornoient  
 Entour l'essial, sans loing mouvoir.  
 2088 — Autre sentence i puet avoir.  
 Quant Dieus, plains de misericorde,  
 A sa pais et a sa concorde,  
 A sa grace, a sa connoissance,  
 2092 A s'amour et a s'aliance  
 Avra Judaïme ratraite,  
 Et de paine infernal soustraite,  
 Et mise en celestial gloire,  
 2096 Jamais ne porra, c'est la voire,  
 Avoir misere ne dolour  
 Ne nulle amertume de plour,  
 Nulle angoisse, nulle tristresce,  
 2100 Mes joie et deduit et leesce,  
 Elle et li saint qui la seront,  
 Ne james ne s'abesseront  
 En la mer tenebreuse et trouble  
 2104 D'enfer, qui les pecheors trouble,  
 Et met en orible paour.  
 Lors se doubtront li pecheour,  
 Li fel orgueilleus de cest monde,  
 2108 Ou toute iniquitez habonde,  
 Qui les vrais repentans despitent,  
 Et qui folement se delitent  
 Aus vaines superfluitez  
 2112 Des terriennes vanitez,  
 Qui les amusent et atraient,  
 Et a mort infernal les traient.  
 Quant il seront en obscurté,  
 2116 Si verront la boneürté  
 Des bons em pardurable vie,  
 Et plus lor grevera l'envie  
 Des biens que li bon recevront  
 2120 Que les griez paines qu'il avront.  
 — Juno s'est plainte aus dieus de mer  
 De l'„Ourse”, qu'el ne puet amer,  
 Qui est estoile en ciel assise,  
 2124 Si li fu la chose promise  
 Que jamais n'ert ou mer lavec.  
 Emprez ce s'est Juno levee  
 En l'air, en un char que traioient  
 2128 Paon qui painturez estoient  
 Des ieus Argus nouvelement.  
 Li corbiaus, qui premierement

- Avoit eü la coulour blanche  
 2132 Plus que cignes — ne noif sor branche,  
 Ne blans coulons ne blanche gante <sup>1)</sup>  
 N'ot coulour plus blanche et plus gante  
 Que li corbiaux soloit avoir —  
 2136 Nercis fu par son non savoir,  
 Si fu muee sa coulour  
 De blanc en noir, par sa folour,  
 Et sa vilz langue jenglerresse,  
 2140 Qui fu nuisable et tricheresse,  
 L'ot fet nercir nouvelement.  
 Or vous raconterai comment.  
 — En Thesale ot une pucele,  
 2144 La plus plesant et la plus bele.  
 La colour avoit fresche et fine.  
 Coronis ot non la meschine,  
 Nee en Laurisse la cité,  
 2148 Si fu de grant nobilité.  
 Phebus l'ama moult longuement,  
 Mes la bele celeement  
 Amoit un autre damoisiau.  
 2152 Phebus ot lors un sien oisiau  
 Que l'en seult apeler corbiau.  
 Lors ne trovast l'en nul plus bian.  
 La plume avoit bele et deugiee  
 2156 Et plus blanche que noif negiee,  
 Puis nerci par sa jenglerie.  
 Cil aperçut la lecherie  
 De l'avoultire a la pucele.  
 2160 A Phebus vait, pour la nouvele  
 Dire de ce qu'il ot veü.  
 La cornille l'a conseü <sup>2)</sup>,  
 Si li demande ou il aloit.  
 2164 Li corbiaus li dist qu'il voloit  
 A son seigneur tel chose dire,  
 Et reveler tel avoultire  
 Dont il a sa dame reprise.  
 2168 La cornille fu bien aprise,  
 Qui bien savoit que l'aune en vault, <sup>3)</sup>  
 Si li desloë qu'il n'i ault,  
 Quar trop puet avoir grant damage  
 2172 Cil qui porte mauves message:  
 „Trop isneaux vient cil a la porte  
 Qui mauvese nouvele aporte:  
 Ja si tart ne savra venir.  
 2176 Trop te pourra mesavenir

<sup>1)</sup> oie sauvage.

<sup>2)</sup> consieuvre (cf. Ovide, *Mét.* II, 548: „consequitur”).

<sup>3)</sup> Comprendre combien une chose est dangereuse.

- De descouvrir ceste avoutire.  
 Tuit voir ne sont pas bon a dire:  
 Souvent pert l'en a dire voir.
- 2180 Cil n'est mie de grant savoir  
 Qui quanqu'il set veult reveler.  
 Mieux vault son corage celer  
 Que descouvrir par non savoir
- 2184 Riens dont l'en doie mal avoir.  
 Bien sai, quant Phebus le savroit,  
 Corrous et pesance en avroit,  
 Si ne quit qu'il li pleüst mie
- 2188 Oïr mesdire de s'amie.  
 Se tu li dis, il t'en harra.  
 Et trop mescheoir t'en porra.  
 Pieç'a l'ai bien aperceü,
- 2192 Que voir dire m'a trop netü.  
 Ma loiautez m'a fet damage.  
 Tuit autre oisel, se il sont sage,  
 Se doivent por moi chastoier,
- 2196 Quar qui voit autrui foloier  
 Et mescheoir de sa folie,  
 Trop est folz s'il ne s'en chastie.  
 Bien dois mes proverbes noter.
- 2200 Se tu me deignes escouter,  
 Je te dirai con grant damage  
 J'oi jadis d'un autre message.  
 Je fui jadis dame et mestresse
- 2204 De l'ostel Pallas la deesse.  
 Elle m'amoit et tenoit chiere:  
 Or m'a ma dame mise arriere  
 Et jeté de sa compaignie,
- 2208 S'a la cheuoithe a compaignie:  
 C'est „Noctue” ou „Nictuminé”,  
 Cele qui le lit paterné  
 Corrompi par sa puterie.
- 2212 J'ai perdu — par ma jenglerie,  
 Certes, mes pour voir que je dis —  
 L'acointance de Palladis,  
 Et cele est mise en leu de moi
- 2216 Qui coucha son pere avuec soi!  
 Ore escoute et je te dirai,  
 Que ja de mot n'en mentirai,  
 Pourquoi Pallas se corrouça,
- 2220 Et de son hostel me chaça.  
 Vulcaus, li despis et li vilz,  
 Qui forga les foudres Jovis,  
 Et pour la laidour de sa face
- 2224 Perdi des damedieus la grace  
 Et lor compaignie ensement,  
 Convoita Pallas folement,

- Si la requist de lecherie,  
 2228 Mes el ne s'i consenti mie:  
 Ne volt son pucelage enfreindre.  
 Lors la cuida Vulcans contraindre  
 Par force, et volentiers l'eüst  
 2232 Corrompue, s'il li leüst,  
 Mes onques ne la pot conquerre,  
 Ains expandi son germe en terre.  
 La germe en terre se forma:  
 2236 Un enfant, qui double forme a,  
 Que l'en claimme Euritonium,  
 Nasqui de cele emission.  
 Ce fu merveilles, quant sans mere  
 2240 Fu nez de la semence au pere.  
 Ma dame prist cel enfançon,  
 Qui estoit de double façon:  
 Cors d'ome ot et piez de serpent,  
 2244 Dont il par terre aloit rampent.  
 De l'enfant celer s'entremist:  
 En un escring fermé le mist:  
 Ne voloit pas que fust veüz  
 2248 L'enfes, ne ses secrez seüz.  
 L'enfant fist garder en Athenes  
 Aus trois filles cycropienes.  
 Deffendi que l'escring n'ouvriissent  
 2252 Ne son secré ne descouvriissent.  
 Pendrasos fu la premeraine  
 Des trois serours, et la meaine  
 Fu, ce m'est vis, Herse nommee;  
 2256 La tierce est Aglaros clamee.  
 Celes pristrent l'encring en garde.  
 Aglaros fu la plus musarde,  
 Si passa le commandement  
 2260 Ma dame, et prist celeement  
 L'escrin, et par force l'ouvri,  
 Et tout le secré descouvri  
 Aus autres deus, qui duel en orent,  
 2264 Si le clostrent plus tost qu'el parent.  
 Ce vi ge, qui tapie estoie  
 Sor un orme, ou j'escergaitoie  
 Que les trois compaignies feroient  
 2268 Et se son deffens passeroient.  
 Tantost l'alai ma dame dire,  
 Dont elle ot vers moi si grant ire  
 Qu'el me chaça de son servise,  
 2272 Et la cheuoithe a sor moi prise.  
 Or ne m'aime ne prise un pois.  
 Se tu me dis que sor son pois, <sup>1)</sup>

<sup>1)</sup> contre son gré.

- Et maugré sien, me soie mise  
 2276 Et embatue en son servise,  
 Si que plus tost me congea,  
 Certes non fis, ains m'en proia  
 Que j'entraisse en sa compaignie.  
 2280 Tout soit elle vers moi marie,  
 Bien sai, qui li demanderoit,  
 Que ja le voir n'en celeroit.  
 Je fui jadis de grant biauté  
 2284 Et de moult noble parenté,  
 Fille de roïne et de roi,  
 Bele feme et de grant aroi.  
 Coroneüs mes peres fu.  
 2288 De mains biaux homes fis refu,  
 C'onques n'en deignai nul amer.  
 Un jour sor la rive de mer  
 M'esbatoie par la gravele.  
 2292 Neptunus, qui me vit tant bele,  
 Me proia d'amours et requist,  
 Mes par proier riens ne conquist:  
 Je ne voil faire sa proiere.  
 2296 Quant Neptunus me vit tant fiere,  
 Qu'il n'i pooit riens conquerer,  
 Si lessa sa proiere ester:  
 Par force me vault defflorer,  
 2300 Si m'envai sans demorer  
 Et me chaçoit par le rivage.  
 Je voil garder mon pucelage,  
 Si m'enfui plus que le pas,  
 2304 Mes feme fui, si ne poi pas  
 Souffrir la lasseté dou cours,  
 Ne je ne vi nul qui secours  
 Me vausist ne ne peüst faire.  
 2308 Je pris a crier et a braire,  
 Quar foible et lasse me sentoie.  
 Dieus et deesses apeloie.  
 Ja fusse estanchie de courre,  
 2312 Quant ma dame me vint rescourre:  
 Pour sauver ma virginité  
 Donna moi tele isneleté  
 Que li cours ne me grevoit point.  
 2316 Bien me vint ses secours a point:  
 Neptunus m'eüst violee,  
 Mes je m'en sui par l'air volee,  
 Par l'aide de Palladis:  
 2320 Je qui fui pucele jadis  
 Deving cornille et noire sui.  
 La me fu deffense et refui  
 Pallas, come dame et amie,  
 2324 Si me prist en sa compaignie.

- Long temps i fui, et encor fusse,  
 Se revelé ne li eüsse  
 Le fet dont el se courouça  
 2328 Et de son ostel me chaça,  
 Et c'est ce qui plus me dehete:  
 Que ma dame a mis la chüete  
 En mon leu et en mon office,  
 2332 Cele qui, por son grant malice,  
 N'ose voler fors que de nuis:  
 Tuit autre oïsel li sont anuis,  
 Quant a plain la pueent tenir,  
 2336 Si n'i ose de jours venir,  
 Mes de nuis vole, en recelee,  
 Que de jours ne soit defoulee."  
 Li corbiaus laidenge et maudist  
 2340 La cornille qui ce li dist:  
 „Dieus te doinst grant male aventure,  
 Dist il. De ton sens n'ai je cure.  
 Ja pour ton sermon nel lairai.  
 2344 Je ne croi pas tant en charai <sup>1)</sup>  
 Que je face tel tricherie.  
 Soufferrai je la puterie  
 De ma dame et la deshonneur  
 2348 Et la honte de mon seignour?  
 Ja certes ne le soufferrai,  
 Ains m'en vois, si li conterai."  
 Lors vait a Phebus, si li conte  
 2352 La vilonnie et la grant honte  
 Que Coronis li avoit faite,  
 Et comme elle a s'amor enfraite,  
 S'a nouvel avoutre acointié,  
 2356 Cui elle a donné s'amistié,  
 Si l'en a reprise prouvee  
 Et en present forfait trouvee.  
 Quant Phebus oit la vilanie  
 2360 Et la reprouche de s'amie,  
 Trop fu dolens, trop s'esbahi.  
 Sa harpe des mains li cheï  
 Et li arçons que il tenoit.  
 2364 De nul geu ne li souvenoit.  
 La coronne li chut dou chief.  
 Trop fu a duel et a meschief.  
 Trop ot grant ire en son corage.  
 2368 En cele ire et en cele rage,  
 Dont il avoit le cuer espris,  
 A son arc et ses fleches pris.  
 L'arc entoïse <sup>2)</sup> et la fleche trait.

<sup>1)</sup> = *charoi*; cf. Ovide: „vanum spernimus omen” (II, 597).

<sup>2)</sup> *tendre*.

- 2372 Ne failli mie a celui trait,  
Ains a jusqu'au cuer entamee  
La bele qu'il ot tant amee.  
Ce fu damages et pechiez!
- 2376 Ses cors tendres, blans et deugiez  
Taint tous de sanguine coulour.  
Cele se pasme de dolour:  
Li trouble toute la veüe.
- 2380 Emprez, quant el fu revenue,  
Si dist bassement, a grant paine,  
Com cele qui fu foible et vaine:  
„Biaus douz amis, je pers la vie,
- 2384 Mes j'ai bien la mort deservie.  
Bien doit morir de male mort  
Amie ou amis qui s'amort  
A ses loiaus amours enfreindre,
- 2388 Mes bien vous peüssiez refraindre,  
S'il vous venist a volenté,  
Tant que j'eüsse ains enfanté.  
Jusqu' alors me lessissiez vivre,
- 2392 Et puis, quant je fusse delivre  
De l'enfant que vous m'avez fait,  
Si comperaisse mon meffait.  
Or le convient en moi perir.
- 2396 D'un seul cop faites deus morir.”  
A cest cop <sup>1)</sup> chiet la bele morte.  
Phebus se deult et desconforte,  
Quant voit que l'ame s'en depart:
- 2400 Il se repent, mes c'est a tart.  
Puis qu'ele est morte sans doutance,  
Poi profite la repentance.  
Il het son arc et sa saiete
- 2404 Et la main dont il l'avoit traite;  
Il het l'oiseil qui de la bele  
Li porta la male nouvele,  
Et il meïsmes s'en haï,
- 2408 Dont il onques avoit oï  
Ce dont il ot si grant pesance.  
Moult se repent de tel vengeance:  
Bien li samble qu'el n'avoit mie
- 2412 Pour tel forfait mort deservie.  
La morte prent et si l'embrace.  
Baise li la bouche et la face.  
Le cors oint, moult piteusement,
- 2416 De moult precieus oignement,  
Qui de par l'art de medecine  
Retenist l'ame en la meschine,  
Mes riens ne vault, qu'el n'i est mie.

---

<sup>1)</sup> alors, maintenant.



- 2420 Quant voit Phebus qu'il pert s'amie,  
 Il ne vault pas perdre l'enfant:  
 Le cors entame, et si le fant,  
 S'en a l'enfant trait sain et saul,  
 2424 Puis fu uns homs de grant consaul,  
 Preuz et vaillans et renommez:  
 Escupalus fu nommez.  
 Sages fu et de grant clergie:  
 2428 Cil trouva l'art de sirurgie,  
 Et tant sot d'art de medecine,  
 Si cognut d'erbe et de racine  
 Tout le pooir tant, qu'a delivre  
 2432 Il pot faire les mors revivre.  
 Mes quant a ore m'en tairai,  
 Et de son pere parlerai,  
 Qui met moult grant paine en s'amie  
 2436 De faire la remetre en vie,  
 Mes, puis qu'il n'i puet conseil metre,  
 Il n'i a fors de l'entremetre  
 Coment el soit en terre mise.  
 2440 Grant honor et riche servise  
 Li fist, a l'usage de lors,  
 Si aromatisa le cors,  
 Puis l'ardi, et plus biau qu'il pot  
 2444 Enterra la cendre en un pot,  
 Si a l'enfant a norrir mis  
 Chiez Chiron, si li a promis  
 Grant guerredon de son salaire,  
 2448 S'il i met cure qui bien paire.  
 Li corbiaus atendoit merite  
 De la nouvele qu'il ot dite,  
 Et Phebus male la li rent:  
 2452 Autre qu'il n'aloit esperent:  
 Noire plume li a donnee,  
 Et sa blanchour en noir tornee.  
 — Ces fables espondrai briement  
 2456 Par histoire, et puis autrement.  
 Phebus, uns jovenciaux prisiez,  
 Preux et apers et envoisiez,  
 Coronis la bele acointa  
 2460 Par amours, et si l'ençainta  
 D'un fil, qui puis fu preux et sages,  
 Si sot contre divers malages  
 Trouver remede et medecine.  
 2464 Phebus ama moult la meschine,  
 Si la maintint honestement,  
 Mes la bele celeement  
 D'un autre avoutre s'acointa.  
 2468 Ce sot et de ce l'acointa <sup>1)</sup>

<sup>1)</sup> avertir.

- Uns siens sers, fel et folz parliers,  
 Losengierres et nouveliers, <sup>1)</sup>  
 Si cuida que, pour lui voir dire  
 2472 Et pour descouvrir l'avoultire  
 Ou il ot sa dame trouvee  
 Et en present prise prouvee,  
 Deüst grant guerredon avoir.  
 2476 Tantost com Phebus pot savoir  
 Que s'amie ot vers lui mespris,  
 Trop fu de jalousie espris,  
 Trop fu plains d'ire et de pesance.  
 2480 En cele ire, sans demourance,  
 D'un mortel glaive la feri,  
 Si qu'a poi qu'en lui ne peri  
 La porteuire qu'ele avoit,  
 2484 Que briement enfanter devoit.  
 Quant vit que mort l'avoit ferue,  
 Si que ne pot estre garue  
 La bele que tant seult amer,  
 2488 Si la fist fendre et entamer  
 Phebus, pour l'enfant garantir,  
 Si l'en trait vif, et, sans mentir,  
 Le serf qui, par sa genglerie,  
 2492 Li ot fait ocirre s'amie,  
 Dont il ot grant pesance au cuer,  
 Haï tant, qu'il le gita puer <sup>2)</sup>  
 De son hostel, et, sans demour,  
 2496 Li toli sa grace et s'amour,  
 N'onc puis n'en vault avoir merci:  
 C'est li blans corbiaux qui merci  
 Par sa jungle, et cis nous enseigne  
 2500 Que nulz jenglerres ne deviengne,  
 Quar, pour jenglerie a conter,  
 Ne puet nulz en grant pris monter.  
 Nulz ne doit amer jengleour,  
 2504 Ne soi croire en losengeour.  
 Qui s'i croit il est deceüs.  
 Pluseur s'en sont aperceüs  
 Que faulz losengiers et jenglerres  
 2508 Est assez plus mauves que lerres.  
 C'est assez legier a savoir:  
 Li lerres n'emble que l'avoir,  
 Mes ce puet l'en bien recouvrer  
 2512 Par espargnier ou par ouvrer,  
 Mes qui sert de losengerie  
 Emble et tault par sa jenglerie  
 Aus gens lor bone renomee,

1) faux, traître.

2) dehors.

- 2516 Qui ne puet estre recouvree.  
 Dieus confonde losengeours!  
 Par les mesdians jengleours  
 Sont maint et maintes diffamé  
 2520 Qui dou fet dont il sont blasmé  
 Ne sont coupable n'entechié.  
 En jenglerie a grant pechié.  
 Par les faulses losengeries  
 2524 Et par les males jengleries  
 Sont maint prodomme mis a mort.  
 Faulz est qui a jengler s'amort,  
 Quar trop y a mauves mehaing.  
 2528 Li corbiaux atendoit gaing  
 Pour sa jenglerie a avoir:  
 Bien puet chascuns apercevoir,  
 En ce qu'il n'i gaaigna mie,  
 2532 Que nulz ne doit autrui amie  
 Devant son ami diffamer.  
 Nulz ne vaudroit oïr blaser  
 Devant soi s'amie ou sa fame,  
 2536 Et s'aucuns est qui la diffame  
 Devant lui de riens qu'ele face,  
 Il se tault s'amour et sa grace,  
 Autresi com fist li corbiaux,  
 2540 Qui jadis estoit blans et biaux,  
 Puis nercist a sa deshonnour.  
 Nulz homs, por plere a son seignor,  
 Ne doit de sa dame mesdire,  
 2544 Et s'ele veult faire avoultire,  
 Il ne s'i doit pas consentir  
 N'encuser la. Mieux doit mentir,  
 Ou taire soi, pour pais avoir,  
 2548 Que mal souffrir pour dire voir.  
 — Avoir i puet autre sentence.  
 Phebus, devine sapience,  
 Aime moult nostre humanité,  
 2552 Tant come elle est en vérité  
 Et en voie de sainte vie,  
 Sans traison et sans envie,  
 Sans orgueil et sans avarice  
 2556 Et sans consent de mortel vice.  
 Tant come elle a lui seul se tient,  
 Et com netement se contient,  
 Tant l'aime Dieus et tant l'a chiere,  
 2560 Mes quant l'ame le met ariere  
 Pour l'avoultire dont el s'acointe  
 — C'est le dyable, ou elle est jointe  
 Par avoultire et par pechié —  
 2564 Et qu'ele a le cuer alechié  
 A ces terriennes delices

- Et a faire les morteulz vices,  
 Et par son vilz contenment  
 2568 Corrouce son leal amant,  
 Par mal consent ou el s'amuse,  
 Dont li pechiez vers Dieu l'acuse,  
 Lors tent Dieus son arc et encoiche,  
 2572 Si li trait une mortel floiche,  
 Dont il la blesce et met a mort,  
 Mes quant l'ame se desamort  
 Et se repent de ses meffais  
 2576 Et des outrages qu'ele a fais,  
 Et vers Dieu coupable se rent,  
 Et d'umble cuer, en souspirent,  
 Requiert pardon et indulgence,  
 2580 Et soeuffre en bone pacience  
 Sa paine, et vers Dieu s'umelie,  
 Li douz Dieus la reconcilie,  
 Si li pardonne son mesfait,  
 2584 Et le bon fruit qu'ele avoit fait,  
 C'est l'enfant qu'ele avoit eü  
 Et en l'amour Dieu conceü,  
 Ne soeuffre Dieus en li morir  
 2588 N'en li avorter ne perir,  
 Ains fet l'ame, cest chose estable,  
 Revivre en vie pardurable.  
 Tuit devons a bien faire entendre,  
 2592 Quar Dieus a cent doubles set rendre  
 Les biensfais que pour lui fesos.  
 En tous temps, en toutes saisons  
 Fut il a Dieu bon usurer.  
 2596 Nulz ne se doit desesperer  
 De Dieu, pour chose qu'il mesface,  
 Qu'il est si sorondans de grace,  
 De pacience et de pitié,  
 2600 Que nulz ne faut a s'amistié:  
 Pour qu'il la vueille demander,  
 Et pour qu'il se vueille amender,  
 Dieus a de lui bone merci.  
 2604 Dou blanc corbiau, qui puis merci  
 Par sa mauvaise jenglerie,  
 Vous espondrai l'alegorie.  
 — Li corbiaux note le dyable,  
 2608 L'acuseour, le decevable:  
 Ce fu li jenglerres corbiaux,  
 Qui soloit estre blanc et biaux,  
 En joie et en gloire celestre,  
 2612 Aveuc son seignor et son mestre,  
 Puis merci son vis et sa face,  
 Quant il perdi de Dieu la grace  
 Et trebuscha par sa folie;

- 2616 C'est li corbiaux, qui par envie  
Encuse la pecherresse ame  
Vers Dieu, son espous, et diffame,  
Quant il l'a faite foloier,
- 2620 Mes moult en a pesme loier  
En enfer, ou dampnablement  
Est jugiez pardurablement.  
— Si com j'ai par histoire appris,
- 2624 Une pucele de grant pris  
Fu en palu Triton trouvee:  
Pour ce fu „Tritone” apelee.  
Ce fu Pallas, la preuz, la sage,
- 2628 Si ne sot l'en de quel parage  
El fu nee ne de quel gent,  
Mes tant ot le cors bel et gent,  
La face bele et cler le vis,
- 2632 C'on dist qu'ele ert fille Jovis,  
Et qu'ele estoit des cieuz venue,  
Si fu pour deesse tenue  
En Athenes meismement,
- 2636 Ou l'en fesoit outreement  
Sa volenté, sans contredire.  
Vulcans, qui de Lanne <sup>1)</sup> fu sire,  
De druerie la pria,
- 2640 Mes la deesse li nia  
S'acointance et sa compaignie,  
Com cele qui toute sa vie  
Voloit vivre vierge et pucele.
- 2644 A son dit non porquant la bele  
Fist son plesir celeement,  
Si conçut, et repostement,  
Quant elle fu desempestree <sup>2)</sup>
- 2648 Et delivre de sa ventree,  
Prist l'enfant qu'elle avoit eü  
Dou roi de Lanne et conceü.  
En un escing fermé le mist.
- 2652 A trois puceles le comist,  
Qui come dame la servoient  
Et filles roi Cycrops estoient,  
Si lor deffendi qu'el n'ouvriissent
- 2656 L'escing ne dedens ne veissent,  
Mais a Vulcan le portissaint,  
Et de par lui li deïssaint  
Que diligamment en feïst
- 2660 Et bien ce qu'a faire en veïst.  
L'une des trois, sor son deffent,  
Ouvri l'escing, si vit l'enfant.

---

<sup>1)</sup> Lemnos.

<sup>2)</sup> délivrée.

- Une autre chamberiere y ot,  
 2664 Jenglerresse, qui l'espiot,  
 Qui roi Coroneï fu fille,  
 Jenglerresse come cornille:  
 Ce vit, si le fist assavoir  
 2668 A sa dame, et Pallas, pour voir,  
 En fu si honteuse et marrie  
 Vers cele qui tel jenglerie  
 Li porta, que pour tel raison  
 2672 La congea de sa meson.  
 L'enfes fu norris chiez son pere,  
 Si ne sot l'en qui fu sa mere  
 Fors tant com celes murmuroient,  
 2676 Se devient, qui porté l'avoient,  
 Ou cele qui les espia,  
 Quant l'une l'escring desplia,  
 Si n'ert qui le voir en seüst,  
 2680 Et cuida l'en que pere eüst  
 Sans mere, et, quant il embarni,  
 Sage home y ot, et bien garni  
 De proësce et de vasselage.  
 2684 Cil controuva l'art et l'usage  
 De chars faire, et de charroier  
 Em bataille, pour guerroier  
 Et pour mener les armeüres,  
 2688 Les hernois, les autres vestures,  
 Et pour les chars, qui vont rempent,  
 Faint l'en qu'il ot piez de serpent.  
 La fable qui dist que la fille  
 2692 Coroneï devint cornille,  
 Par l'aïde de Palladis,  
 Estre puet qu'ele aloit jadis  
 Sole esbatant sor la marine:  
 2696 Uns peschierres vit la meschine  
 Errant sole, sans compaignie,  
 Si la pria de druerie.  
 Quant il ne la pot par proier  
 2700 Vaincre, si la vault forçoier,  
 Et bien tost l'eüst corrompue,  
 Mes elle ot la langue esmolue:  
 Tant le servi de flaterie,  
 2704 Et tant fist par sa jenglerie,  
 Que par sa jengle se passa <sup>1)</sup>  
 Que li vilains ne la pressa.  
 Ensi li fist Pallas aïe.  
 2708 Tant fist, par sens et par voisdie,  
 Qu'el sauva lors son pucelage.  
 Pour ce qu'el fu soutive et sage,

1) se tirer d'affaire.

- Malicieuse et jenglerresse,  
 2712 Faint la fable que la deesse  
 Pallas cornille la feïst,  
 Ou qu'en son hostel la meïst,  
 Ou, par aventure, a l'estoire  
 2716 Puet la chose ensi estre voire:  
 Quant la meschine s'en fuïoit  
 Et que Neptunus la sivoit,  
 Qui despuceler la cuida,  
 2720 Pallas sorvint, si li aida,  
 Si la prist en sa compaignie,  
 Puis perdi par sa jenglerie  
 La grace et l'amour de sa dame.  
 2724 Mainte fois avient c'oms ou fame  
 Qui sert en aucun grant office,  
 Par sa fraude et par sa malice,  
 Veult les autres subpediter,  
 2728 Et de lor servise giter.  
 L'un encuse, l'autre diffame  
 Vers son seignour ou vers sa dame,  
 Si li fet, par sa jenglerie,  
 2732 Conjoier <sup>1)</sup> sa bone mesnie,  
 Mes quant li sires s'aperçoit  
 Que cil le losange et deçoit,  
 Si le congee a sa grant honte.  
 2736 — Aprez la fable nous raconte  
 De l'ordure et de la vilté  
 Et de la grant iniquité  
 Que fist Nictiminé la vilz.  
 2740 Bien puet estre, ce m'est avis,  
 Que Nictiminé deceüst  
 Son pere, et o lui se jœüst,  
 Dont elle fu si ahontee  
 2744 Et dechacie et deboutee  
 De touz ceulz qui la connoissoient,  
 Tuit et toutes la haïssoient,  
 Et tuit la voloient honir,  
 2748 Si qu'el n'osoit a plain venir.  
 Tel honte avoit de son mesfait,  
 Ne plus que la cheuoithe fait,  
 Qui de jours ne s'ose veoir.  
 2752 La cuete vault recevoir  
 Pallas et metre en son servise,  
 Et la cornille a derrier mise,  
 Quar mains est sage et mains se guete <sup>2)</sup>  
 2756 La cornille que la cuete,  
 Tout soit la cuete plus vis.

<sup>1)</sup> congédier.

<sup>2)</sup> se surveiller.

- Avoir i puet, ce m'est avis,  
Autre sens, par allegorie.
- 2760 Vulcains denote et signifie  
L'ardour et le feu de luxure,  
Dont li sage chaste n'ont cure.  
Cil forga les foudres Jovis:
- 2764 C'est le desir horrible et vis  
Qui les faulz cuers art et enflame,  
Si fet puïr le cors et l'ame.  
Par la grant laidour de sa face
- 2768 Perdi Vulcans des dieus la grace  
Et l'estre des cieuz ensement.  
Vairs est, se l'Apostre ne ment:  
Dieus n'a cure de tele ordure,
- 2772 Ne nulz qui vive en tel laidure  
Ne puet aquerre Paradis.  
Vulcans de l'amour Palladis  
Fu desirreus et envieux,
- 2776 Que li mauves luxurieux  
Metent lor paine et lor travail,  
Si sont en cure et en esveil,  
De virginité violer,
2780. Et plus se painent d'afoler  
Les plus saintes et les plus sages,  
Et de brisier les mariages,  
Que celes qu'il ont a bandon.
- 2784 Pallas, par priere ou par don,  
Ne li vault s'amour otroier,  
N'il ne pot vers lui forçoier,  
Quar pour donner ne pour prometre,
- 2788 Non pas qui <sup>1)</sup> la devroit mal metre  
Dou cors, ne les membres derompre,  
Ne se vaudroit lessier corrompre  
Ne violer sa chasteé:
- 2792 Vivre voloit en sainteé.  
Virginitez, c'est uns tresors  
Plus chiers et plus fins que nulz ors.  
C'est une precieuse jame,
- 2796 Qui aus angles assamble l'ame.  
Virginitez, c'est li fres lis,  
C'est li delitables delis  
Qui Paradis fet replevir.
- 2800 Vulcans ne pot onc retenir  
Son jerme, ains l'espandi sor terre,  
Quant il ne pot Pallas conquerre,  
Dont Erictonius nasqui:
- 2804 Quant li mauves ne trouve a cui  
Il parface sa lecherie,

---

<sup>1)</sup> pas plus que si on.....



- Et il requiert de puterie  
 Aucune sainte, aucune sage,  
 2808 Qui pour riens ne feroit putage,  
 Si espant sa semence a terre.  
 Quant voit qu'il ne la puet conquerre,  
 Pour proier ne pour sermonner,  
 2812 Pour promettre ne pour donner,  
 Et qu'il n'en puet traire que non,  
 Le cors lesse, et touche le non,  
 Si s'en vante, et dist a la gent  
 2816 Qu'il a de la bele au cors gent  
 Son bon et son talent eü,  
 Et cil, qui ont aperceü  
 Qu'il avoit la bele proïe,  
 2820 Cuident que li ait otroïe  
 S'amour, puis qu'il le lor tesmoigne.  
 Lors naist la honte et la vergoigne,  
 Le mal blasme et la renomee,  
 2824 Dont elle est a tort diffamee,  
 Soit les jargons et les reproches  
 Des mesdisans, des males bouches,  
 Qui la deparlent et ramposnent,  
 2828 Et plus poignent et aiguillonnent  
 Que serpens ne malet mordent.  
 Puis vait la fable recordent  
 Que Pallas vault l'enfant celer.  
 2832 Quant la sage oit le fol parler  
 Et les ramposnes de la gent,  
 Qui la vont a tort ledengent,  
 Elle sueffre en son cuer et cele,  
 2836 Sans ramposner celui ne cele,  
 Ains souffre en bone pascience,  
 Sans faire signe de pesence,  
 Quar, quant plus s'en corrouceroit,  
 2840 La jengle plus essauceroit,  
 Et plus se feroit regarder:  
 Lors doit Hercé l'escrin garder,  
 Quant elle sueffre en son corage  
 2844 Toute la jengle et le hontage,  
 Sans faire samblant a nului  
 De malvueillance ne d'anui.  
 Quant cil qui blasme l'avoient  
 2848 A tort et sans raison la voient  
 Contenir bien et sagement,  
 Et qu'en tout son contenment  
 Ne pueent noter nul pechié,  
 2852 Si se tiennent acunchié  
 Dont il onques la depallèrent <sup>1)</sup>

<sup>1)</sup> = *deparlerent*.

- Ne sor lui faulz blasme esleverent,  
 Si est la cause pardonnee  
 2856 Dont elle ot esté ramposnee.  
 Lors garde Pandrasos l'escrin:  
 Aprez avient que li voisin  
 Lessent la bone a deparler,  
 2860 Et l'en n'oit mes de ce parler  
 Dont elle avoit esté blasmee  
 Et laidengie et diffamee,  
 Si chiet la chose en oubliance.  
 2864 Lors garde Aglaros, sans doutance,  
 L'escrin, qui couvertelement œuvre,  
 Et le conseil aus deux descuevre,  
 Qui le doivent garder o lui.  
 2868 Jamais sa honte et son anui  
 Ne metra cele <sup>1)</sup> en oubliance,  
 Qui plus en ot grief et pesance.  
 Jamais n'ert qu'il ne l'en souviagne,  
 2872 Ains doit penser qu'el se contiegne  
 Plus bien et plus bel que devant,  
 Si gerpisse et aille eschivant  
 Toute mauvese compaignie,  
 2876 Dont el puisse estre avilanie,  
 Et dont l'en puisse jangoillier,  
 Si doit metre cuer et voillier  
 A soi garder honnestement  
 2880 Et bien et pourvoiablement,  
 Si qu'en n'i truisse que reprendre.  
 — Autre sentence i puet l'en prendre.  
 Vulcans, li despis et li vilz,  
 2884 Qui forga les fouldres Jovis,  
 Et pour la laidour de sa face  
 Perdi de Damedieu la grace  
 Et fu chaciez de Paradis,  
 2888 O'est li diables, qui jadis  
 Cuida, par fole outrecuidance,  
 Forcier contre la sapiance  
 Et contre la vertu devine;  
 2892 O'est li fevres de pute orine,  
 Qui forge ou cuer des pecheors,  
 Des gloutons et des lecheors,  
 Par ses males subjections,  
 2896 Les diverses temptacions  
 De pechié, qui foudroie l'ame  
 Pecherresse en l'infernal flame.  
 Cil forgerres de pute estrace  
 2900 Perdi Paradis et la grace  
 De Dieu par sa presumption,

<sup>1)</sup> cele = la jeune fille calomniée.

- S'en aquist l'indignation  
 Et l'ire de son creatour,  
 2901 Si l'enferma Dieus, sans retour,  
 En l'escrin de la chartre olent.  
 La gardent trois suers le dolent,  
 Le mal serpent, le poigneour,  
 2908 Le felou aguillonueour,  
 Qui pris est en la chartre ardent.  
 Les trois suers qui le vont gardant  
 Sont Rancune et Contencion,  
 2912 Et la tierce est Oblivion.  
 Cele jenglerresse cornille —  
 Qui roi „Coronei” fu fille,  
 C'est de Dieu, qui est vrais sauverres,  
 2916 La „corone” et li „coronnerres”  
 De ceulz qui de cuer l'ameront,  
 Et qui sa volenté feront,  
 Si fu compaignie Palladis,  
 2920 — C'est Signagogue, qui jadis  
 Ot la grace et la bien vueillance  
 De la devine sapiance,  
 Et trop estoit plesans et bele,  
 2924 Si fu la principal ancele,  
 Sor toutes autres esleüe,  
 Plus amee et chiere tenue:  
 Ore est desposee et demise  
 2928 De s'amour et de son servise,  
 Et forsclose de Paradis,  
 Et Nictuminé — qui jadis,  
 Par fole erreur, par fol delit,  
 2932 Corrompi le paternel lit,  
 C'est Gentillise; qui soloit  
 Dieu mesconnoistre, et ne voloit  
 Son cuer a nul bien aploier,  
 2936 Mes a mal fere et foloier,  
 Et a souiller sa conscience  
 Par l'ordure de mescreance —  
 Fu receüe a grant honnour  
 2940 Ou servise notre Seignour,  
 Et devant mise a Signagogue,  
 Qui com presumpcieuse et rogue  
 Encourt l'ire et la malvueillance  
 2944 De la devine sapience,  
 Qu'ele despit et refusa,  
 C'est le fil Dieu, qu'ele acusa,  
 Par envie et par nonsavoir,  
 2948 A honte et a mort recevoir.  
 — Dessuz avez la fable oïe  
 Coment Phebuz ocist s'amie,  
 Pour la jenglerie au corbiau,

- 2952 Puis ne li fu ne bon ne biau.  
 Or m'estuet la fable retraire  
 De l'enfant et du Sagitaire,  
 A cui Phebus le commanda.
- 2956 Li enfes crut et amenda,  
 Et Chiron bien s'en entremist.  
 Grant cure et grant entente i mist.  
 Bien l'enseigne, bien l'endouctrine.
- 2960 Aprist li l'art de medecine,  
 Que ses peres li ot aprise,  
 Si com la fable le devise.  
 Li vieulz Saturnus fu ses peres,
- 2964 Qui de Crete fu empereres,  
 Ançois que Jupiter fust nez,  
 Qui puis li toli ses regnez.  
 Pour ce que Saturnus savoit
- 2968 Qu'en sa feme engendrer devoit  
 Un fil qui li taudroit sa terre,  
 Enging vault pourchacier et querre,  
 Come il petist lignie avoir
- 2972 Qui ne li tolist son avoir,  
 Et qui ne le desheritast  
 Et de son regne le gitast.  
 Pensa qu'il lesseroit sa fame,
- 2976 S'acointeroit une autre dame,  
 Ou porroit gesir asseür,  
 Sans doute de nul mal eür.  
 Pour ce d'une autre s'acointa:
- 2980 C'est Philiré, qu'il ençainta,  
 Mes, pour cremour de la roïne,  
 Se mist en forme chevaline.  
 Par cest art sa feme deçut,
- 2984 Et Philiré dou dieu conçut  
 Demi cheval et demi home,  
 Que la fable Chiron nous nome.  
 Saturnus amoit d'amour tel
- 2988 Cel fil, qu'il le fist immortel  
 Et dona nature devine.  
 L'art li aprist de medecine,  
 Et l'art de harper et de traire,
- 2992 Dont l'en l'apeloit „Sagitaire”.  
 Chiron par grant devocion  
 Norrissoit Esculapion,  
 Quar grant merite en atendoit,
- 2996 Et pour ce mieux y entendoit.  
 Cil Chiron une fille avoit,  
 Qui l'art de deviner savoit:  
 Ochiroé fu apelee.
- 3000 Cele vint, toute eschevelee,  
 Et, quant ele ot l'enfant veü,

- Par devinement a seü  
 Ce qui li étoit a venir,  
 3004 Si ne pot sa langue tenir  
 Qu'el ne li deïst erroment:  
 „Enfes, Dieus te croisse et t'ament.  
 Dieus t'otroit et doinst bone vie.  
 3008 A plusieurs gens feras aïe.  
 Grant part dou monde sauveras,  
 Et les mors resusciteras.  
 Desdaing en avront et envie  
 3012 Li dien, si ne lor plera mie.  
 Tes aionlz s'en corroucera,  
 Et pour ce te foudroiera,  
 Et tu, qui ez ore immorteuiz,  
 3016 Devendras homs et cors morteuiz,  
 Si seras mors et fouldroiés.  
 Emprez seras deïfiez,  
 Et vivras pardurablement.  
 3020 Et vous, biaux donz pere, ensement,  
 Qui devine nature avez,  
 Et par destin vivre devez  
 Pardurablement, sans fenir,  
 3024 Vous verrois tel jour avenir,  
 Que vous desirrez la mort,  
 Pour le venin dou serpent mort  
 Qu'Ercules en Linc <sup>1)</sup> ocirra,  
 3028 Dont votre cors surpris sera,  
 Si que vous ne porrez durer,  
 Ne la grant angoisse endurer.  
 Quant Hercules vendra d'Espaigne,  
 3032 Vous li prierez qu'il remaigne  
 O vous, si le herbergerois,  
 Et ses fleches atoucherois,  
 Mes mar seront par vous touchies:  
 3036 De venin seront entoschies.  
 L'une vous cherra sor les piez,  
 Dont vous serois griement blechiez.  
 Long temps soufferez cele arduire,  
 3040 Puis morrez de la bleceüre.  
 Emprez serois deïfiez,  
 Et vos cors ert stellifiez  
 En un signe celestial,  
 3044 Et j'avrai forme bestial,  
 Si serai muce en jument,  
 Et si vivrai bestiaument.  
 Ce me fet li sens que j'avoie,  
 3048 Pour ce que trop mal en usoie.  
 L'art ne m'iert pas de si grant pris,

<sup>1)</sup> Lerna.

- Que tant vausisse avoir apris,  
Pour tel damage recevoir.
- 3052 Il me venist mieux mains savoir  
Qu'avoir des dieus la malvueillance.  
Mar vi onques ma sapiance,  
Quant il convient que jumeus soie.<sup>1)</sup>
- 3056 La langue a ces mos li bleçoie,<sup>1)</sup>  
Si qu'el ne pot parole rendre,  
Ne raison que l'en puist entendre,  
Quar la parole qui en ist
- 3060 Samble son d'equ<sup>2)</sup> qui henist.  
Ses crins, qui gisoient espars  
Sor ses espaulles d'ambes pars,  
Deviennent come chevaline.
- 3064 La part du mantel qui traîne  
Devint coë a terre pendent.  
Ses groins<sup>3)</sup>, sa narille et si dent  
Li sont eslargis et creü.
- 3068 En chascuns des piez ot eü  
Cinq ongles: or n'en a que une,  
Qui pour tous les cinq fu comune.  
Ses bras sont cuisses, ses mains piez,
- 3072 Ses vis fu vers terre abessiez,  
Si vait par les prez henissant.  
Tuit cil s'en vont esbahissant  
Qui devant ce veü l'avoient,
- 3076 Quant en tel samblance la voient.  
Chascuns s'esbahist et demande:  
„Ez que doit ce?“<sup>4)</sup> Cele demande  
La fist „equ<sup>2)</sup>“ apeler, sans faille.
- 3080 — Ore est drois que je me travaille  
Au sens de ces fables espondre.  
Saturnus, qui se voutl repondre  
Et metre en forme chevaline,
- 3084 Quant il acointa la meschine,  
Et son mariage quassa,  
Q'est a dire: qu'il trespassa  
Raison, et qui cele a perdue,
- 3088 Il est ausi com beste müe.  
Cil se maine bestiaument  
Qui vit luxurieusement,  
Et qui casse son mariage.
- 3092 Chiron, qui nasqui en putage,  
Vault resambler a sa nature,  
Si ot chevaline figure,

1) commencer à articuler mal.

2) „equa“. Les copistes de B et C ont reculé devant ce latinisme.

3) museau d'un animal.

4) „Tiens, pourquoi cela?“ (cf. *que doit* = pourquoi).

- Qu'il fu luxurieux et vis, <sup>1)</sup>  
 3096 Mes ses grans sens, ce n'est avis,  
 Et la clergie qu'il savoit  
 Passa la vilté qu'il avoit,  
 Et pour ce la fable le nome  
 3100 Demi cheval et demi home.  
 L'enfes qu'il ot a douctriner  
 Sot tant d'art de medeciner,  
 Que ceulz qui erent prez que mort  
 3104 Pesoit il respasser de mort,  
 Par son sens et par sa clergie  
 Et par l'art de sa chirurgie.  
 Il avoit nature devine,  
 3108 Quar tous sens et toute doctrine  
 Et toute bone sapience  
 Vient de la Dieu benivolence.  
 Ses aioulz, qui en ot envie,  
 3112 L'ocist, pour ce qu'il ne volt mie.  
 Que l'en l'onnorast plus de lui,  
 Qu'il ne pooit souffrir nului  
 Qui plus peüst ou plus seüst,  
 3116 Quar il voloit que l'en creüst  
 Qu'il fast sor tous sires et mestres,  
 Dieus souverains et rois celestres,  
 Mes sa science et sa clergie  
 3120 Remest et l'art de chirurgie,  
 Que cil premierement trouva,  
 Ou mains autres puis s'esprouva,  
 Et puis ne fist se croistre non.  
 3124 Ensi vesqui par bon renon,  
 Si fu l'enfes deïfiez,  
 Puis qu'il ot esté foudroiez,  
 Qu'il a tel renommee aqise,  
 3128 Par son sens et par sa mestrise,  
 Dont il vit pardurablement.  
 De Chiron puis dire ensement.  
 Ensi puet la fable estre voire.  
 3132 Tout l'autre surplus est histoire.  
 — Si com distrent li ancien,  
 Li viel clerc astrenomien:  
 „Chiron” ot non, ou „Sagitaire”,  
 3136 Li signe ou li solaus repaire,  
 Quant il vait compassant le ciel  
 En l'onsieme point dou cerciel.  
 Ce signe est de froide nature,  
 3140 Si dist l'en qu'il trait sa froidure  
 De Saturnus, l'estoile errable.  
 Pour ce fu trouvee la fable

<sup>1)</sup> *vers.* vil; mais il faut ici le s du cas sujet, à cause de la rime.

- Dou Sagitaire que filz soit  
 3144 De celui que l'enfedrissoit <sup>1)</sup>  
 — Avoir puet autre entencion  
 La fable d'Esculapion,  
 Si com diënt aucun escript  
 3148 Qui racontent de Jesucrist,  
 Si come il vint dou ciel en terre,  
 Pour le pueple sauver et querre,  
 Et souffri mort et passion,  
 3152 Puis vint a resurrection,  
 Et regne pardurablement.  
 Dis femes anciennement,  
 Sages et de moult grant renon,  
 3156 Furent, qui Sebile orent non,  
 Et toutes dis prophetierent  
 De Jhesucrist, et denoncierent  
 Long temps ains qu'il deüst venir  
 3160 Ce qui de lui ert a venir,  
 Et voir en propheta chascune,  
 Dont ceste Ochiroé fu l'une,  
 Qui propheta de Jhesucrist,  
 3164 Si comme il pert par cest escript.  
 Dieus estoit et de dieu nasqui  
 Cil Esculapius, de cui  
 La devine prophetisoit,  
 3168 Et en prophetisant disoit  
 De l'enfant, qui fu biaux et gens,  
 Qu'il seroit sauverres des gens,  
 Et merveillables conseilherres,  
 3172 Et secourables deffendierres,  
 Qui les malades gueriroit,  
 Et les mors resusciteroit,  
 Et, tout fust il naturelment  
 3176 Dieux fors, qui pardurablement  
 Deüst vivre et fust immortelz,  
 Si devendroit il homs mortelz  
 Passibles, et mort soufferroit,  
 3180 Et puis vivifiez seroit,  
 Et dieus vis pardurablement.  
 De Jhesu puet l'en droitement  
 Entendre ceste prophesie,  
 3184 Qui bien s'acorde a Ysaye:  
 Pour l'umain lignage guerir  
 L'offri Dieus Peres a morir.  
 Li damedieus qui le despirent,  
 3188 Et par envie le pendirent,  
 Sont li prince pharisien;  
 Et li prestre plus ancien,

---

1) = froidissoit.



- Qui la devine loi tenoient  
 3192 Et l'autre pueple governoient,  
 Ce furent cil qui, par envie,  
 Vaudrent au fil Dieu tolir vie,  
 Si le firent en crois offrir,  
 3196 Pour martire et pour mort souffrir.  
 Il morut, et pour ceste mort  
 Fu morte et destruite la mort,  
 Et pluseur mort resuscité  
 3200 Et de prison d'enfer gité,  
 Dont il revint a grant victoire:  
 Or vit en celestial gloire  
 Et vivra pardurablement.  
 3204 Ochiroé devint jument,  
 Qui ot esté sage devine,  
 Quar le grant sens et la douctrine  
 Dont Dieus l'avoit enluminee,  
 3208 Com fole et male endouctrinee  
 Aploia a mauves usage.  
 De male ore se vit onc sage  
 Qui son senz use folement.  
 3212 Chascuns doit pour Dieu purement  
 Metre cure et cuer a aprendre,  
 Pour soi mieux garder et desfendre  
 De faire riens qui Dieu desplace,  
 3216 Si que mieux puisse avoir sa grace.  
 Pour ce donna Dieus la science  
 Que nous eüssiens connoissance  
 De Dieu, et plus chier l'eüssains,  
 3220 Quant nous mieux le connetüssains.  
 Mes ou sont or li aprentif  
 Qui a ce soient ententif?  
 Ce fist l'en anciennement,  
 3224 Mes or vait l'estude autrement:  
 Nulz ne desirre mais savoir,  
 Fors pour loënge ou pour avoir  
 Ou pour aucune entencion  
 3228 D'onor ou de prelacion:  
 A ce s'atent chascuns et fie.  
 Or corrompt l'en philozophie,  
 Quar nulz n'a mais de lui que faire,  
 3232 S'il n'en puet mondain profit traire.  
 Pour soi croistre et pour eslever,  
 Ou pour un sien voisin grever,  
 Aprent li uns lois ou canon.  
 3236 Li autres, pour aquerre non  
 Ou benefice ou dignité,  
 S'estudie en divinité:  
 Ainsi de chascune science.  
 3240 Quant il sont en grant audience,

- En grant richesce, en grant honor,  
 Si guerroient notre Seignour  
 Des biens que Dieus lor a donnez,  
 3244 Si ont cuers et cors adonnez  
 A toute mondaine delice.  
 Plain sont d'orgueil et d'avarice,  
 De luxure et de gloutonie  
 3248 Et de traïson et d'envie,  
 Si vivent dissoluement,  
 Et porrissent, come jument,  
 En l'ordure des vilz pechiez,  
 3252 Dont il ont les cors entechiez.  
 Au mains, puis que bestiaument  
 Vuelent vivre et sambler jument,  
 S'il preïssent bon exemplaire  
 3256 Aus jumens! Mieux lor deüst plaire  
 Bon exemple que mal ensivre.  
 La jument s'esqueult a delivre  
 O sa coë<sup>1)</sup>, et chace l'assault  
 3260 De la mousche, quant el l'assault.  
 Bien se desfent et bien s'esmousche  
 De sa queue cil qui la mousche  
 De parverse temptation  
 3264 Ou de male subjection,  
 Qui mainz folz aguillone et mort,  
 Chace par memoire de mort.  
 Cil qui bien pense qu'il morra  
 3268 Ne set quant, et qu'il ne porra  
 Pour riens estordre ne foïr,  
 Et que nulz homs ne puet joïr  
 A la parfin de pechié faire,  
 3272 Legierement se doit retraire  
 Et garder qu'il ne li meschiee  
 Tant, qu'il en mortel pechié chiee,  
 Ou, s'il i chiet, sans preescier  
 3276 Se doit resourdre et redrecier,  
 Par repentance et par confesse,  
 Quar folz est qui porrir se lesse.  
 Mes tant poi pensent a la mort,  
 3280 Que de la mousche qui les mort,  
 C'est de pechié qui les entosche  
 Mortelment, plus que ne mort mousche,  
 Ne s'esquievent ne s'escremissent,  
 3284 Mes par lor science perissent,  
 Quar la mousche d'orgueil les point,  
 Dont il ne se desfendent point,  
 Qui les entosche et'enleüre

<sup>1)</sup> agiter la queue.

- 3288 De sa venimeuse pointure.  
 Mar aquistrent cele science,  
 Qui si les enfe de bobence  
 Et si les fet outrecuidier:
- 3292 Mieux leur venist, au mien cuidier,  
 Estre humble et simple, et mains savoir,  
 Et le cuer charitable avoir,  
 Et Dieu par bone entencion
- 3296 Servir, sans reprehencion,  
 Que monter en outrecuidance  
 Pour lor sens et pour lor science,  
 Et puis cheoir dampnablement
- 3300 Ou puis d'enfer parfondement.  
 — Autre sentence i puet avoir,  
 Qui bien est acordable a voir  
 Et s'aïert a ceste sentence.
- 3304 La souveraine Sapience  
 Ama moult humaine nature,  
 Jusque la laide creature,  
 Li diables, li noirs corbiaux,
- 3308 Qui tant fu jadis blans et biaux,  
 Les desjoint par sa jenglerie,  
 Qui l'acusa de lecherie,  
 Quant le mors de la pome mort,
- 3312 Dont Dieus, par sentence de mort,  
 Si com rage de jalousie  
 L'enflamina, condampna s'amie  
 A mort pardurable endurer.
- 3316 Emprez la mort la vout eurer  
 Li douz Sires plains de pitié,  
 Et de sa premiere amistié  
 Li souvint, et, s'il li leüst,
- 3320 Volentiers rapelee eüst  
 Et sa sentence et sa colece,  
 Mes ne pot estre rapelee  
 La mortel fleche qu'il ot traite,
- 3324 Ne la plaie qu'il en ot faite  
 Ne pot estre medecinee,  
 Quar teulz estoit la destinee.  
 Non pourquant, quanqu'il pot au monde,
- 3328 Cil ou toute pitiez habonde,  
 Selone le droit cours de nature,  
 Soustint humaine creature,  
 Qu'il n'alast a mort pardurable,
- 3332 Mes petit fu medecinable  
 Ceste cure, quar tost ou tart  
 Convint tous aler cele part.  
 Quant la Sapience celestre
- 3336 Vit qu'il ne pot autrement estre,  
 Ne pot souffrir outretement

- Perdre ensi pardurablement  
 Sa semence et sa creature :  
 3340 Traire vult d'umaine nature,  
 Qui jugie estoit a perir,  
 Pour les mors raiebre et guerir,  
 Son fil, que la franche meschine  
 3344 Conçut de semence devine,  
 La sainte, la boneïree,  
 Qui fu de gloire coronnee.  
 Cil filz fu de double nature :  
 3348 Creatours fu et creature,  
 Tous poissans et dieux immorteux,  
 Et homs passibles et morteux.  
 Chiron, qui l'enfant ot en cure,  
 3352 En sa garde, en norreture,  
 Demi cheval et demi hom,  
 Puet noter, par m'entencion,  
 La gent juïve et la paiaine,  
 3356 Dont li filz Dieu prist char humaine,  
 La loy juïve et la paiene,  
 Dont Dieus trait la foi chrestienne.  
 Cil pueples fu de double orine :  
 3360 Forme umaine ot et chevaline.  
 La forme humaine senefie  
 Judee, et l'autre paienie,  
 Dont fu faite la mixtion  
 3364 Dont Dieus prist incarnation,  
 Ou la doubleurs senefiot  
 Que gent de double orine y ot :  
 Li pecheors de vilz orine  
 3368 Orent la forme chevaline ;  
 Li saint pere, qui bien vivoient,  
 Sont cil qui forme humaine avoient,  
 Quar en la generacion  
 3372 Dou cors Dieus, par m'entencion,  
 Pot gent de double orine avoir :  
 Ce puet l'en par aucun savoir :  
 Salemons fu en sa jonesce  
 3376 Bons, et mauves en sa vellece.  
 Sages hom fu premierement,  
 Si vesqui bien et saintement,  
 Si com sains espirs l'espira ;  
 3380 En sa vellece s'empira,  
 Si vesqui pecherressement,  
 Et se pourri, come jument,  
 En la pullentie, en l'ordure  
 3384 Et en vilz pechiez de luxure.  
 D'autres y ot, en divers temps,  
 Bons et mauves, si com j'entens,  
 Quar pour tout le salut du monde

- 3388 Volt Cilz en cui tous biens habonde,  
Notre Dieus, notre Sauvaours,  
Des bons nestre et des pecheours.  
La fille que Chiron avoit,
- 3392 Qui l'art de deviner savoit,  
C'est Signagoge droitement,  
Qui par devin anouncement,  
Par les dis et par les escriis
- 3396 Des prophetes qu'ele ot escriis  
Sot qu'uns temps iere a avenir  
C'uns petit enfes dut venir,  
Qui Dieus et filz de Dieu seroit,
- 3400 Et tout le monde sauveroit,  
Et seroient par lui rendues  
Les ames mortes et perdues,  
Et, tout fust il ore inmorteulz,
- 3404 Si devendroit il homs morteulz,  
Et morroit pour le sauvement  
Dou monde, par l'entichement  
Des felons Juïs, plains d'envie,
- 3408 Puis resourdroit de mort a vie,  
Et si seroit vivifiez  
Li siens cors et glorefiez.  
Li peres de double figure,
- 3412 Qui, selonc la loi de nature,  
Fu teulz criez premierement,  
Qu'il vesquist pardurablement,  
Se ne fust la male enleüre
- 3416 De la dampnable bleceüre  
Dou venin, qui li fist damage;  
Senefie l'humain lignage,  
Qui pardurablement deüst
- 3420 Vivre, se receü n'eüst  
En soi la dampnable enleüre  
Et la venimeuse pointure  
Dou serpent, qui l'ensenglenta,
- 3424 Quar par sa fraude l'enghanta  
Au mors de la dampnable pome,  
Pour quoi mors fu donce a home,  
Qui devoit pardurablement
- 3428 Vivre, se par l'enortement  
Dou fel serpent n'eüst pechié,  
Dont il fu mis a tel meschié,  
Qu'en cors et en ame encorut
- 3432 Sentence de mort et morut.  
La fille qui par sa science  
Encorut l'ire et la vengeance  
De Dieu, pour ce que folement
- 3436 En usa, si devint jument,  
Puet signifier Signagoge,

- Qui tant fu orgueilleuse et rogue,  
 Et tant usa mauvesement  
 3440 Dou sens et de l'entendement  
 Des propheties qu'ele avoit  
 Et des escriis qu'ele savoit,  
 Qui dou vrai Sauveour parloient  
 3444 Et qui sa venue anonçoient,  
 Quar, quant li filz Dieu vint en terre,  
 Pour son pueple sauver et querre,  
 Onc reconnoistre ne le volt.  
 3448 Li roi de Tarse, o cuers devot,  
 Le vindrent de loing aorer,  
 Par dons servir et honnorer,  
 Mes Signagogue, sa voisine,  
 3452 Qui par l'Escripture Devine  
 Sot ou dut estre sa nescance,  
 Ne li fist nulle reverence,  
 Ains cuida murtrir, par envie,  
 3456 Le seignor de mort et de vie,  
 Avant assez qu'il avenist  
 Et que sa droite hore venist.  
 Mieux li venist avoir apris  
 3460 Assez mains, qu'el eüst mespris  
 Contre Dieu, par fole ignorance:  
 Mains fust coupable, sans doutance,  
 Mes pour ce qu'ele s'est faulsee  
 3464 Vers Dieu, par malice apensee,  
 Plus en est malement pusnie,  
 Et plus condampnee et honie.  
 — Pour sa fille, qui en jument  
 3468 Fu muee nouvelement,  
 Plore Chiron et duel demaine.  
 A ce besoing li fu lointaine  
 L'aide et l'amour d'Apolin:  
 3472 Il estoit lores en Helin.  
 S'il fust presens, ne croi je mie  
 Qu'il li peüst lors faire aïe,  
 Ne desfaire les fais Jovis.  
 3476 La fable aferme, ce m'est vis,  
 Que Phebuz, dolens de la mort  
 Son fil, que ses peres ot mort,  
 — C'est Jupiter li foldroïens —  
 3480 Fist morir pluseurs des jaïans  
 Qui les fouldres Jovis forgerent,  
 Dont li damedieu l'essillèrent  
 Des cieulz, et de sa deïté  
 3484 Li tolirent la dignité.  
 Lors s'en ala com serf cheti  
 Garder les bestes Admeti.  
 Lors n'ot pas Phebuz riche atour,

- 3488 Ains portoit habit de pastour,  
S'avoit, pour ses bestes guier,  
Croce de sauvage olivier,  
Si fleütoit parmi ces champs.
- 3492 Tant dis come il muse aus douz chans,  
Et au deduit de ses fretiaus,  
Avec ces autres pastoriaus,  
Et demaine l'espinguerie, <sup>1)</sup>
- 3496 Et entent a sa druerie,  
Ses bestes, qui sans garde estoient  
Et par les champs de Pile erroient,  
Li a Mercurius soustraites,
- 3500 Si les a fors don chemin traites  
En un obscur devoiement,  
Par l'art de son enchantement.  
Cest larrecin et ceste guile
- 3504 Ne vit fors uns vilains de Pile,  
Qui es pastures de ces vaulz <sup>2)</sup>  
Gardoit un tropel de chevaulz.  
Battun <sup>3)</sup>, ce m'est vis, l'apeloient
- 3508 Li voisin qui le connoissoient.  
Cil seulz vit le larrecin faire  
Et les bues embler et soustraire.  
Mercurius a soi l'apele,
- 3512 Si li prie et requiert qu'il cele  
Son larrecin, sans reveler,  
Et pour le larrecin celer  
Une blanche vache li done.
- 3516 Battus la prent, si l'araisone:  
„Alez, amis, segurement,  
Quar je vous afi leaument:  
Ja par moi seü ne sera.
- 3520 Ceste pierre ançois le dira.”  
Lors li moustra cil une pierre,  
Qui lez lui fu assise a terre.  
Mercurius de lui se part,
- 3524 Mes tost retorna cele part,  
En autre habit, par autre voie.  
„Vilains, dist il, se Dieus te voie,  
Di moi se passer as veües
- 3528 Par ci bestes, que j'ai perdues.  
Se tu les sez, si les m'ensaigne,  
Et tu feras bone gaaigne.  
Grant courtoisie te ferai:
- 3532 Vache et veal te donnerai.”  
Quant li vilains la promesse ot

1) sorte de danse.

2) vallée.

3) Les mss. écrivent partout *baccus*, *bachus*, *bacus*, etc. J'ai rétabli la bonne forme.

- Doubler, les bestes, que bien sot,  
 Li enseigne, et dist: „El sont la.  
 3536 Un homs, qui par ci s'en ala,  
 N'a pas moult, les repost la outre,  
 En ce val", et le val li moustre.  
 Mercurius commence a rire,  
 3540 Par grant desdaing et par grant ire,  
 Si dist: „Vilains faulz et trichierres,  
 Vilains parjurs et foi mentierres,  
 A moi meïsmes me traïs.  
 3544 Vilains faulz, tu me promeïs  
 Que ja ne m'en acuseroies,  
 Mes mon larrecin celeroies."  
 Lors mua cil en pierre dure  
 3548 Le cors dou faulz vilain parjure.  
 Encore en a mauves renon  
 La pierre, qui „adoise" <sup>1)</sup> a non:  
 Ce vault autant com „demonstrerre".  
 3552 Noire coulour a cele pierre.  
 Quant Phebus s'est aperceüs,  
 Trop par se tient a deceüs  
 De ce qu'il a ses bues perdus.  
 3556 Trop fu dolens et esperdus.  
 Par l'art d'augure set et voit  
 Que Mercurius les avoit.  
 Il a saisi son arc turquois,  
 3560 Si mist la main a son carquois:  
 Traire vault a Mercurium,  
 Mes cil, par sa decepcion,  
 Qui doutoit les cops des saietes,  
 3564 Les li avoit toutes soustretes,  
 Si qu'il n'en fust par lui blechiez.  
 Lors fu Phebus plus corrouciez,  
 Et plus cruelment en haï  
 3568 Celui qui deus fois l'ot traï,  
 Mes cil, par sa bele loquence,  
 Fist tant, qu'il ot sa bienvueillance:  
 Pour ce qu'il li pardonnast s'ire  
 3572 Donna cil a Phebus sa lire  
 Qu'il avoit faite et controuvee  
 Et de sept cordes aornee,  
 Et lors Phebus li pardona  
 3576 S'ire, et sa croce li dona,  
 Dont il seult les bestes guier.  
 Cil en fist puis vivifier

<sup>1)</sup> Traduction du latin „index", (*Mét.* II, 706); cf. le verbe *adeser* = „approcher une chose d'une autre". Cette traduction libre, mais ingénieuse, du jeu de mots d'Ovide n'est possible que grâce à la faiblesse de *r* devant consonne dans la langue de notre auteur: *adoise* = *ardoise*.



- Mains mors, s'en fist mainte merveille:  
 3580 L'un en endort, l'autre en esveille,  
 S'en puet les ames d'enfer traire.  
 Or m'estuet que ce vous esclaire.  
 — Quant Phebus ot a mort jugié  
 3584 Les jaïans qui orent forgié  
 Les crueulz foudres de Jovis,  
 C'est a dire, ce m'est avis,  
 Que, quant Dieus ot a mort jugiez  
 3588 Eve et Adam, pour lor pechiez,  
 Et toute humaine creature  
 Fu livree a desconfiture  
 Pour le mors de la poine amere,  
 3592 Que mengerent li premier pere  
 Contre le Dieu commandement,  
 Dont il les fouldroia griement,  
 Dieus envoia dou ciel en terre,  
 3596 Pour son pueple sauver et querre,  
 Son fil, en humaine figure,  
 Jehsu, qui, selonc l'Escripture,  
 Est apelez Pere et Pastour.  
 3600 En povre habit, en povre atour  
 Vint Dieus, pour nostre sauvement.  
 Mercurus, c'est le preschement  
 Des mestres et des prescheours  
 3604 Et des folz endouctrineours,  
 Qui les faulses lois eslevoient,  
 Et la simple gent decevoient:  
 Ce sont les bestes, sans pastour,  
 3608 En un desvoiable destour  
 Repost, par son enchantement,  
 Quar, par son faulz sermonement,  
 Les trait fors de droite creance,  
 3612 Aulz obscurtez de mescreance,  
 Quar point de voire foi n'avoit,  
 Ne du vrai Dieu riens ne savoit  
 La bestial gent esperdue.  
 3616 Par Battus puet estre entendue  
 La convoitise de cest monde,  
 Ou tous autres pechiez habonde,  
 C'est la mere, c'est la norrice,  
 3620 C'est li chiez de toute malice  
 Et de tous autres vilz pechiez.  
 Qui de cest vice est entechiez  
 Il a de tous autres la somme;  
 3624 Il ne crient Dieu ne ne crient home;  
 Il n'a ne foi ne verité,  
 Ains est tous plains d'iniquité,  
 De traïson, de tricherie,  
 3628 De fraude et de cuncherie.

- Il emble et tault et se parjure.  
 Convoiteux est si plains d'ardure,  
 Ne il ne set ne il ne daigne:  
 3632 De quelque part que l'avoir vaigne,  
 Il n'i fet force, <sup>1)</sup> mes qu'il l'ait,  
 Ou par usure, ou par agait,  
 Par rapine ou par roberie,  
 3636 Par fraude ou par torçonnerie.  
 Convoiteux n'a point de pitié,  
 De franchise ne d'amistié,  
 Ne volenté de nul bien faire.  
 3640 Nulz homs ne porroit a Dieu plaire  
 Qui fust de convoitise espris.  
 Par convoitise ont maint mespris.  
 Ceste fet home desvoier,  
 3644 Dieu mescroire et Dieu renoier,  
 Et ses commandemens haïr.  
 Convoitise fet obeïr  
 Au dyable, et lui honorer,  
 3648 Et les ydoles aourer.  
 Convoitise fet parjurer,  
 Et le Dieu non en vain jurer.  
 Ceste fet les salbas <sup>2)</sup> brisier,  
 3652 Et sains et saintes mesprisier,  
 Si fet fere et ouvrer aus festes  
 Toutes vilz œuvres deshonnestes,  
 Et par vains travaulz labourer.  
 3656 Convoitise deshonnorer  
 Fait pere et mere outrement.  
 Convoitise comunement  
 Fet gens murtrir et afoler,  
 3660 Moustiers rober et violer.  
 Convoitise fet ceulz tousetes,  
 Ces gentes joevnes puceletes  
 Livrer a honte et a putage,  
 3664 Et fere inceste et meschinage.  
 Convoitise, par roberie,  
 Par tolte, par torçonnerie,  
 Fet l'autrui chose embler et prendre,  
 3668 Et ces larrons deffaire et pendre,  
 Si lor fet perdre cors et ame.  
 Convoitise esmuet home et fame  
 A faulz temoignage porter.  
 3672 Convoitise fait enorter  
 Ces avocas, ces plaideours  
 Et ces autres emparleours  
 Aus males causes soustenir,

1) „cela lui est égal”; cf. le vers 813.

2) = *sabbas*.

- 3676 Et faulz advocas devenir.  
 Convoitise, cest grans damages,  
 Fait corrompre les mariages,  
 Et les drois hoirs desirer,
- 3680 Et les avoutres heriter  
 A tort, et tenir autrui terre.  
 Convoiteus est plus durs que pierre.  
 Convoiteus puet Battus sambler,
- 3684 Qui les bues Phebus vit embler,  
 Et pour celer le larrecin  
 Prist une vache. Li roncin  
 Que li vilains aus prez pessoit
- 3688 Sont li vice qu'il norrissoit  
 Dou delit de sa convoitise,  
 Qui tous maulz norrist et atise.  
 Convoitise puisse perir!
- 3692 Phebus vault le larron ferir,  
 Qui ses bestes li ot soustraïtes,  
 Mes il li avoit ses saïaites  
 Soustraïtes larronnement.
- 3696 Dieux trait, quant a repentement  
 Fait venir aucun pecheour,  
 Quant li pechierres a poour  
 Que Dieux prengne cruel joustise
- 3700 De ses pechiez, et se ravise,  
 Et recerche sa conscience,  
 Et vient a voire repentence.  
 A Damedieu ses fleches emble
- 3704 Cil ou cele, si com moi samble,  
 Qui l'enging et la sapience,  
 L'entendement et la loquence,  
 Dont Dieus le deigne enluminer
- 3708 Pour l'autre pueple endoctriner  
 Et reprendre de leurs outrages,  
 Emploie en contraires usages,  
 Et enseigne et donne examplaire
- 3712 A la simple gent de mal faire.  
 Par la pacification  
 Qui fu entre Mercurion  
 Et Phebus puet estre entendu
- 3716 Que, quant li faulz mestre esperdu,  
 Qui les faulsetez eslevoient,  
 Et la simple gent decevoient  
 Par lor mal endoctrinement
- 3720 Et par lor faulz sermonement,  
 Reconnoissent lor foloïance,  
 Et viennent a voire creance,  
 En rejehissant lor pechiez,
- 3724 Dont il furent ains entechiez,  
 Et pardon quierent humblement.

- Dieux lor pardonne bonement  
Toute sa malvueillance et s'ire:
- 3728 Lors offre cil a Dieu sa lire,  
C'est droite castigation  
Ou sainte predicacion.  
Par la lire, qui est cordee
- 3732 Et de sept cordes acorlee,  
Sont entendu, si com je croi,  
Les sept articles de la foi,  
Que croire doit homs prechierres,
- 3736 Bons douctours et bons sermonierres;  
Ou par les cordes autrement  
Sont noté li sept sacrement,  
Que sainte yglise nous comende;
- 3740 Ou, qui veult, par ces sept entende  
Les sept vertus qui doivent estre  
En bon douctour, en sage mestre.  
Qui droitement veult sermoner,
- 3744 Lors puet la lire bien sonner,  
Ce me samble, acordablement.  
En gré prent Dieus tel estrument,  
Si li donne, par aloiance,
- 3748 Sa croce, c'est plaine poissance  
De lier et de deslier,  
D'absoldre et d'escomenier  
Le pueple et la songiete gent,
- 3752 Que Dieux comist a son sergent,  
Saint Pere, et as autres pastours,  
Aus prevoires et aus rectours,  
Cui Dieus a la cure comise
- 3756 Des oeilles de sainte yglise  
Gouverner et pestre et guier.  
Autrement puet signifier  
La verge voire penitance,
- 3760 Qui vient aprez la repentance.  
Ceste verge est de grant vertu:  
Cil qui de ceste sont batu  
N'issent pas volentiers de voie.
- 3764 Penitance amaine et avoie  
A droit chemin les desvoiez.  
Penitance a vivifiez  
Mains mors et gitez de pechié,
- 3768 Dont il estoient entechié.  
Penitance sanc et guerist  
L'ame, qu'en enfer ne perist.  
C'est ce qui les dormans resveille.
- 3772 Penitance nous rapareille,  
Et met en l'estat d'ignocence,  
Quant elle est prise en pacience  
Et en humble contricion

- 3776 Emprez voire confession.  
 — Quant Batus fu muez en pierre,  
 Mercurius lessa la terre,  
 Si s'en est parmi l'air volez:
- 3780 Vers Athienes s'en est alez.  
 Si come il vint en la contree,  
 Il a d'aventure encontree  
 Une torbe de compaignetes,
- 3784 Beles et joennes et jonetes,  
 Qui dou temple Pallas venoient.  
 Sacrifices portez avoient:  
 Chascune un panier sor son chié,
- 3788 De flours nouveletes jonchié.  
 Autretant com cleres estoiles  
 Reluisent plus clers que chandoiles,  
 Et Lucifer meismement
- 3792 Luist plus bel et plus clerement  
 Que nulle autre estoile, et la lune  
 Plus que Lucifer, ausi l'une  
 Des puceles dont or vous dis,
- 3796 Venant dou temple Palladis,  
 Fu plus bele et plus avenant  
 Que trestous l'autre remanant,  
 Et plus aperte et plus mignote:
- 3800 C'iert la flours de tote la rote.  
 Hersé fu dite la pucele.  
 Quant Mercurius vit la bele,  
 Tantost fu de s'amour espris.
- 3804 Le chemin let qu'il ot empris,  
 Si vient a terre, sans targier.  
 Onc sa forme ne vault changier,  
 Com cil qui bele la savoit.
- 3808 En sa biauté fiance avoit,  
 Mes, tout ait il bele faiture,  
 Si met il grant paine et grant cure  
 A soi parer et cointoier,
- 3812 Et son mantel bien avoier: <sup>1)</sup>  
 Paroir en fait l'orle doree,  
 Si n'a pas sa verge oubliée,  
 Dont il fet endormir les gens.
- 3816 Apers fu et polis et gens.  
 Ses cors fu drois et aligniez,  
 Et ses crins blondes bien pigniez,  
 Si ot sor sa cheveleüre
- 3820 Un chapel, par envoiesüre,  
 Come homs qui aime par amours,  
 Bien aorné de flors d'amours,  
 C'est de soucie et de rosetes,

<sup>1)</sup> cf. Ovide, *Mét.* II, 733: „chlamydemque, ut pendeat apte, collocat”.

- 3824 De fres lis et de violetes.  
Moult fu bons et riches li chains,  
Dont il avoit ses costez chains.  
L'aumosniere i pendoit de soie,
- 3828 Qui estoit plaine de monnoie,  
Si portoit, par envoiseüre,  
Les gans pendus a la chainture.  
Sollers ot nues <sup>1)</sup>, qui reluisoient,
- 3832 Qui joingnant et estroit estoient.  
Ensi cointes <sup>2)</sup> se met en voie  
Chiez la bele, ou amours l'envoie.  
La mesons ou maint la meschine
- 3836 Fu couverte a vaute yvorine.  
Trois chambres y avoit moult beles,  
Ou demouroient trois puceles,  
Filles Cierops, le roi nobile,
- 3840 Qui fondee avoit cele ville:  
Pandrasos manoit en la destre,  
Et Aglaros en la senestre,  
Hersé manoit en la moiaine.
- 3844 Aglaros perçut premeraine,  
Qui en la senestre manoit,  
Mercurius, qui la venoit.  
Elle fu orgueilleuse et fiere,
- 3848 Si li demande a male chiere  
Come il ot non et dont il iert,  
Pour qu'il est venus et qu'il quiert.  
Mercurius lors li respont;
- 3852 Le desir de son cuer espont:  
„Esponnierres sui de langaiges.  
Je sui qui porte les messages  
De Dieu, mon pere, parmi l'air.
- 3856 Ne te vueil celer mon voloir.  
Ne sai pourquoi je celeroie  
Vers toi la cause de ma voie.  
Je vieng ci pour Hersé, ta suer,
- 3860 Cui je doing m'amour et mon cuer:  
Avoir la vueil par mariage.  
Or te pri, si feras que sage,  
Que tu m'i vueilles avancier.
- 3864 Bien dois ta serour essaucier.  
Son honnor et son preu feras,  
Et tu plus prisie en seras.”  
Aglaros, com fole musarde,
- 3868 Par felon maltalent l'esgarde,  
Et dist que, s'il la veult avoir,  
Il l'en donera grant avoir,

---

<sup>1)</sup> = *neufs*.

<sup>2)</sup> *élégant*, bien mis.

- Ou ja ne s'i assentira,  
 3872 Et, voir, el le contredira  
 Vers son pere et vers ses amis.  
 Atant fors de l'ostel l'a mis,  
 Si li commande qu'il s'en aille.  
 3876 Mercurius l'avoir li baille:  
 Ne veult pour defaute d'argent  
 Perdre la pucele au cors gent,  
 Si fist son plesir pour <sup>1)</sup> s'amie,  
 3880 Et la gloute fu apaïe.  
 Pallas, qui la mauvese voit  
 Qui son frere roiaint <sup>2)</sup> avoit,  
 Par grant ire et par maltalent,  
 3884 Cele <sup>3)</sup>, qui son cuer ot dolent,  
 Souspire si fort, que bien samble  
 Que li escus du col li tramble.  
 Moult fierement a resgardee  
 3888 La gloute, et de s'ire passee  
 Li souvint pour le forfait d'ores,  
 Si li membre dou temps de lores,  
 Qu'Aglaros vit, outre son gré,  
 3892 Erictonnium en segré,  
 Que baillié li avoit en garde,  
 Si voit or la gloute musarde  
 Enrichir de l'avoir son frere,  
 3896 Qu'ele avoit demandé, l'avere!  
 Or li veult tous ses mesfais rendre:  
 Alee en est, sans plus atendre,  
 Tout droit a la meson d'Envie,  
 3900 Qui fu fameuse et ensalie,  
 Plaine de noire porreture.  
 En une grant vallee obscure  
 Estoit reposte la meson,  
 3904 Close d'un espineus boisson,  
 Qui les cuers point et fet escuire.  
 Solaus ne lune n'i puet luire,  
 N'il n'est venz qui ferir i puisse.  
 3908 Elle est froide et plaine d'anguisse,  
 De tristesse et de mauvestié.  
 La n'abite nulle pitié.  
 La n'a lumiere ne clarté:  
 3912 Tous jours est plaine d'ocurté.  
 Quant Pallas vint en la meson,  
 Defors s'esta: n'iert pas reson  
 Qu'ele deüst passer avant,

<sup>1)</sup> mss. de.

<sup>2)</sup> roiaint < redemptus.

<sup>3)</sup> „Cele” = répétition du sujet „Pallas”. Cette construction se rencontre plus d'une fois dans notre texte.

- 3916 Ains fiert a la porte devant  
De la pointe de son espié,  
Qu'onques dedens ne mist le pié.  
La porte est dou cop apparüe.
- 3920 La deesse a dedens veüe  
La mauvese, plaine d'eschar,  
Qui mangoit serpentine char,  
Plaine de puant porreture:
- 3924 C'est sa vie et sa norreture;  
C'est li mengiers qui plus li plaist:  
De tel viande se repaist.  
Quant Pallas a cele veüe,
- 3928 Qui serpentine char mengüe,  
Elle destourne son regart:  
N'a pas le cuer que point esgart  
Cele, ne son contement.
- 3932 Envie pareusement  
S'eleva de terre, ou el sist.  
Le mes lessa, qui trop li sist,  
Si s'en est alee, a lent pas,
- 3936 Vers la deesse, et ne croi pas  
Qu'el n'ait grant angoisse et grant ire.  
De dolent cuer gient et souspire,  
Pour le sens et pour la biauté
- 3940 Et pour la grant boneürté  
Dont la deesse estoit garnie.  
La forme et la façon d'Envie  
Et la maniere vous diroie
- 3944 Moult volentiers, se je savoie.  
Elle est trop pale et trop chetive,  
Com feme engrece et maladive.  
Tous jors esgarde en borgnoiant.
- 3948 Onques home, au mien esciant,  
Ne regarda de plain ou vis.  
Trop ot les dens ordes et vis,  
Plaines de rousse porreture.
- 3952 Plain de venimeuse verdure <sup>1)</sup>  
Et tout le ventre et tout le pis.  
La langue a plaine de despis,  
De ramosnes et de venin,
- 3956 Si ne rist fors d'un ris chenin,  
Lors, sans plus, qu'elle puet veoir  
Aus gens mal fere ou mescheoir.  
Elle ne dort ne ne repose.
- 3960 Tous jours pense et tous jors porpose  
A pourchacier autrui damage,  
Si font toute d'ire et de rage,  
Quant elle voit bone aventure

1) Ovide, *Mét.* II, 777: „Pectora felle virent”.



- 3964 Venir a nulle creature:  
C'est l'angoisse, c'est la destresce,  
C'est li soussis qui tant la blece  
Et tant la met en esmaiance,
- 3968 Qu'el n'a char ne sang ne sustance.  
Tous jors mesdit, tous jors jargone.  
L'un diffame, l'autre ramposne,  
N'a nulle bone œuvre ne beë.
- 3972 Ja soit ce que Pallas la heë,  
Si l'apele elle assez briemant.  
„Va, dist elle, je te comant,  
A la riche cité d'Athienes.
- 3976 A l'une des Cycropienes,  
Cele qui Aglaros a non,  
Baille a porter le gonfanon  
Et la baniere de ta gent.
- 3980 De venin aspre et damagent  
La remple, et oing et enleüre  
De ta pullente porreture.”  
Atant s'en vait Pallas fuiant,
- 3984 Et de son bourdon <sup>1)</sup> apuiant.  
La desloiaus, la traïtresse,  
Envie, esgarde la deesse  
De regart borgne et sorcillant,
- 3988 Si jargone et vait goudrillant <sup>2)</sup>  
A basse vois et a murmure,  
Et de la grant bone aventure  
Que Pallas a dolente fu,
- 3992 Mes ne puet pas metre en refu  
Que son commant ne traie a chief,  
Et bien li plaist metre a meschief  
L'autre, puis qu'ele en a commant.
- 3996 Dou faire s'apreste erromant.  
Un cort baston d'espine a pris,  
Qui tous fu de poinçons porpris.  
Vers Athienes s'en est venue,
- 4000 Couverte d'une obscure nue.  
La puors qui de s'alaine ist  
Bours et vilcs et gens honist,  
Si fet les herbes et les flours
- 4004 Sechier et perdre lor coulours.  
Des lors en sont enleüéré  
Li chetif, li maleüéré,  
Qui les cuers ont d'envie plains.
- 4008 Tant erra par bois et par plains  
Envie, qu'el vit la cité  
Plaine de grant nobilité,

1) bâton.

2) murmurer (en médissant).

- D'enging, de pais et de leesce,  
 4012 De sens, d'avoir et de richesce.  
 A poi de duel n'enrage et crieve,  
 Quar ne voit riens qui ne li grieve:  
 A poi s'est de plorer tenue.  
 4016 Elle est chiez Aglaros venue,  
 Pour le gré Pallas acomplir.  
 La coraille <sup>1)</sup> li vait emplir  
 De venin puant enroussi, <sup>2)</sup>  
 4020 Et son cuer emplist de soussi,  
 Et, pour ce qu'elle ait plus matire  
 D'avoir grant angoisse et grant ire  
 Et pesance et mesaise au cuer,  
 4024 Elle li met a l'ueil sa suer  
 Hersé, qui tant est preus et sage,  
 Et tant a riche mariage  
 Dou damedieu qui l'aime et prise:  
 4028 C'est la destrece qui l'atise;  
 C'est li soussis, c'est li anuis  
 Dont elle plaint et jours et nuis;  
 C'est l'angoisse qui la confont.  
 4032 Elle art et seche et frit et font  
 Lantemant d'envie et de duel,  
 Comme glace affoible solueil.  
 Trop li grieve ce qu'ele voit:  
 4036 Les grans biens que sa suers avoit.  
 Trop s'en deult, trop s'en desconforte.  
 Elle amast mieus a estre morte  
 Qu'ele veist ne qu'el seüst  
 4040 Que sa suers tant de biens eüst:  
 Souvent ot pensé de ce dire  
 Au pere, ausi comme avoutire.  
 De lui grever pense et propose.  
 4044 Un jour estoit la porte close,  
 Et el fu au guichet assise,  
 S'ot toute l'entree pourprise,  
 Pour forsclore le dieu venant.  
 4048 Mercurius la vit tenant  
 Toute l'entree, si li dist,  
 Si la proia moult et blandist  
 Qu'ele ne l'alast delaiant  
 4052 De l'entrer ens. „C'est por noiant”,  
 Dist Aglaros: „Ne me mouvrai  
 Tant com je present te savrai.”  
 Li dieus respont ireement:  
 4056 „Or i soions dont longuement,  
 Cui qu'en soit li preus ou la perte”.

<sup>1)</sup> les entrailles.

<sup>2)</sup> roussi.

- A sa verge a la porte ouverte,  
 Et, quant cele lever se vout,  
 4060 Tant ot le cors roide et en vout  
 De pesantume et de peresce,  
 Qu'el n'a pooir qu'el se redresce.  
 Elle se cuide redrecier,  
 4064 Mes el ne se set tant hercier  
 Qu'el se flechisse ça ne là,  
 Quar la grant froidure qu'ele a  
 Li a les jenoulz enroidis,  
 4068 Et tous ses cuers est enfredis.  
 Elle a perdu, pour la douleur,  
 Le sanc et toute sa coulour.  
 El pert la parole et la vie.  
 4072 Mar vit onques sa male envie,  
 Qui l'a mise en desconfiture:  
 El fu muee en pierre dure.  
 La pierre fu bise <sup>1)</sup> et entainte  
 4076 De sa pensee fausse et fainte.  
 — L'istore est tele, ce m'est vis,  
 Que Mercurius, filz Jovis,  
 Prist Hersé, fille au roi d'Athienes,  
 4080 L'une des trois Cycropienes,  
 Par amours et par mariage,  
 Dont l'ainsnee ot au cuer tel rage  
 Et tel dolour toute sa vie,  
 4084 Qu'ele en secha toute d'envie,  
 N'en lui n'ot pitié ne mesure,  
 Nient plus qu'en une pierre dure.  
 D'Egypte vint premierement  
 4088 Cycrops, se l'estoire ne ment.  
 En Egypte ot grant seignorie,  
 Si fu de moult noble lignie,  
 Selonc les escrips anciens,  
 4092 Quant Dieus fist sor Egyptiens  
 Les dis pestilences venir,  
 Pour le roi, qui voloit tenir  
 Les Hebrés contre son voloir:  
 4096 De dis plaies le fist doloir.  
 Quant Cycrops vit la pestilance  
 En Egypte, il ot grant doutance  
 Que toute Egypte ne perist.  
 4100 Grant doute ot que la ne morist,  
 Si vint, pour estre a sauveté,  
 En Grece, et la fist la cité  
 Qu'il apela premierement  
 4104 Actein, puis fu autrement,  
 Par le conseil Pallas, nomee,

1) d'un gris brun.

- Si fu Athienes apelee.  
 Cycrops fu preux et fiers et fors.  
 4108 Il seulz feïst autant d'esfors  
 Com deus homes et plus encors,  
 Si l'apeloit l'en „double cors”.  
 Pour sa force et pour sa fierté  
 4112 Et pour sa grant isneleté  
 — S'il fust qui croire le deüst —  
 Faint la fable que forme eüst  
 Partie humaine et chevaline,  
 4116 Tot eüst il vue enterine.  
 — Or vous vaudrai fere assavoir  
 Quel sens autre il i puet avoir  
 De ceste, et puis de l'autre fable  
 4120 Feraï le sens aparissable.  
 Cycrops fu de double nature,  
 Quar il fu primes plains d'ordure,  
 Si se contint bestiaument,  
 4124 Puis changa son contement  
 Et sa maniere chevaline,  
 Si fu homs de bone douctrine.  
 Cycrops note le pecheour  
 4128 Repentant, qui, pour la peur  
 De la paine et dou dampnement  
 Que cil ont pardurablement  
 Qui sont en la subjection  
 4132 Dou dyable, sa mancion  
 Translata d'Egypte en Athienes.  
 Toutes malices terrienes,  
 Toute ordure et toute vilté  
 4136 Guerpi, si fonda la cité  
 De tous biens garnie et pueplee:  
 Actein fu lors apelee.  
 La citez qu'il edefia  
 4140 Fu s'ame, qu'il sanctefia  
 Vers Dieu, par bone entencion,  
 Par sainte conversacion:  
 Ce fu la citez bien garnie,  
 4144 De bones vertus replevie.  
 La citez fu premierement  
 Dite „Actein”, qui droitement  
 Vault autant com „saintefiee”,  
 4148 Puis fu „Athienes” apelee,  
 Qui note „sans mortalité”,  
 Que l'ame est en eternité  
 Beneoite et glorefiee  
 4152 Qui dou monde ist saintefiee.  
 Cycrops engendra trois puceles,  
 Qui demorerent en trois celes:  
 Ces trois denotent a delivre

- 4156 Trois manieres qu'il ot de vivre.  
 La premiere fu, ce m'est vis,  
 Mauvese et pecherresse et vis,  
 Plaine d'orgueil, plaine d'envie,  
 4160 De rancune et de felonie,  
 Plaine de fraude et de malice,  
 De convoitise et de tout vice,  
 Et tout bien ot mis en refu:  
 4164 C'est Aglaros, cele qui fu  
 Premiere et ou senestre estage,  
 C'est ou premier de son aage,  
 Qui fu de male continence.  
 4168 Emprez vient voire repentence  
 Et deulz qu'il a de ses pechiez,  
 Dont cors et ame ot entechiez,  
 Dont il se prent a repentir,  
 4172 Et se confesse sans mentir,  
 Et emprez la confession,  
 Pour faire satisfacion  
 Des maulz, dont il a repentance,  
 4176 Trait mainte amere penitance:  
 Ce senefie Hersé la bele,  
 Qui maint en la moiene cele,  
 C'est ou moien de son aage:  
 4180 C'est la plus bele et la plus sage,  
 C'est la meillor, ce m'est avis,  
 Au jugement de Paradis,  
 Si com l'Euvangeliste dit,  
 4184 C'au ciel a plus joie et delit  
 D'un pecheour qui son mesfet  
 Delesse et penitance en fet  
 Que de plus justes, sans doubance,  
 4188 Qui n'ont mestier de penitance.  
 Emprez vient la tierce pucele,  
 Qui demoure en la destre cele,  
 C'est en la part des beneïs,  
 4192 Quar, quant bien s'est espencïs  
 Li pechierres de ses mesfais  
 Et des pechiez qu'il avoit fais,  
 Par confesse et par repentance,  
 4196 Et fet en a la penitance,  
 Dieus li pardonne sa folie,  
 Et a ses amis le ralie,  
 Et met en estat d'ignocence.  
 4200 Mercurius note eloquence  
 Qui doit estre en bon prescheour,  
 Que li anciën pecheour  
 Que Dieus vault eslire a rectours,  
 4204 A mestres, a predicatours  
 Et a douctours de sainte yglise,

- Orent guerpi la convoitise  
 Dou monde, ou trop a de durté,  
 4208 De fraude et de maleürté,  
 Si pristrent en l'air lor volee:  
 Par contemplative pensee  
 Pensent aus celestiaux biens,  
 4212 Et despisent les terriens,  
 Pour venir en eternité,  
 Au regne d'immortalité.  
 En ce hault pensé qu'il avoient  
 4216 Les fais des ancesours garloient <sup>1)</sup>  
 Et des ames saintes et netes,  
 Qui penerez <sup>2)</sup> plains de floretes,  
 C'est cuers de tous biens replevis  
 4220 Et des bones vertus garnis,  
 Soloient presenter jadis  
 A Dieu, le roi de Paradis.  
 Or puis dont par Mercurion  
 4224 Entendre predication,  
 Qui Hersen ama par amours.  
 Hersé c'est de ses mauves mours  
 Amende et castigation  
 4228 Et droite satisfacion  
 Par confesse, par repentance  
 Et par aspreur de penitance.  
 Ceste aime cil qui se repent,  
 4232 Quant il peche et quant il mesprent  
 Et se redarguë et chastie  
 De s'erreur et de sa folie.  
 Ceste doit amer bons douctours,  
 4236 Bons mestres, bous predicateours,  
 Et prendre a loy de mariage,  
 Quar cil qui dou devin message  
 Veult faire anonciation,  
 4240 Et qui par predication  
 Veult gens reprendre et avoier,  
 Tout premier se doit chastoier  
 Et garder qu'en soi n'ait folie  
 4244 N'exemple de mauvese vie,  
 Si soit si nes comme il doit estre:  
 C'est maniere de sage mestre  
 Et de bon endouctrineour.  
 4248 Il aiert a sermonneour  
 Qu'il face le bien qu'il enseigne,  
 Que sa coulpe ne le reprenge,  
 Ains qu'il se prengne a sermoner  
 4252 Ne as autres endouctriner.

1) regardaient, (comme Mercure regardait Hersé et sa „torbe de compaignetes”).

2) petits paniers.

- Drois est que primes se chastoit,  
 Et de bones mours se cointoit,  
 Ausi com Mercurius fist,  
 4256 Quar saciez que pas ne souffist  
 Le bien dire, s'il ne le fait,  
 Et, s'il a riens vers Dieu mesfait,  
 Mete paine a soi netoier,  
 4260 A soi parer et cointoier  
 Par œuvres de misericorde,  
 Qui pecheor a Dieu racorde,  
 Par bon examplaire donner  
 4264 A ceuls cui il veult sermonner.  
 Par l'or et le mantel ensamble  
 Puet l'en entendre, ce me samble,  
 Œuvres de sainte charité,  
 4268 Qu'il doit en voire humilité,  
 Sans guile et sans ypocrisie,  
 Les œuvres de sa sainte vie,  
 Plus pures d'or fin et d'argent,  
 4272 Faire aparoir devant la gent,  
 Pour doner au pueple examplaire  
 De bone vie et de bien faire.  
 Pour lui soulas faire et confort  
 4276 Verge de penitance port,  
 Si soit de bele contenance  
 Et humble, sans outrecuidance,  
 D'onneeste estat et de bon estre.  
 4280 Leaulz et droituriers doit estre.  
 S'ame netoit de tout pechié,  
 Si tendra netement son chié,  
 Et port chapel de bones mours,  
 4284 Dont cil qui aime par amours  
 Se doit polir et cointoier.  
 Il doit sa char amaigroier  
 Et destraindre par penitence,  
 4288 Par jeüne et par abstinence,  
 Par paine et par affliction,  
 Et recorder la passion  
 Jhesu Crist, qui por nous vult pendre:  
 4292 Ce puet l'en par la rose entendre.  
 Violete d'humilité,  
 Et fres lis de virginité,  
 Et soussie de vraie foi,  
 4296 Sans decevance et sans bouffoi,  
 Doit metre en sa chapeleüre,  
 Pour tenir sa cheveleüre,  
 Qu'il ne chiee en agaieté  
 4300 De nulle superfluité.  
 Chaint doit porter de verité,  
 Bende d'or fin de purité

- A clous de force et de proesce.  
 4304 Aumosniere port de largesce,  
 Pour departir a povre gent  
 Ses aumosnes et son argent,  
 Selonc l'aise qu'il en avra,  
 4308 Qu'a cent doubles le recevra.  
 Gaus doit avoir pour retarder  
 Ses mains de mal faire et garder.  
 Soullers ait nes et sans ordure,  
 4312 Estrois et de bele faiture:  
 Avoir doit nete conscience,  
 Estroite et de droite ordenence,  
 Sans biasier ne ça ne la.  
 4316 Bien m'est vis que, qui tele l'a  
 Il puet et doit apertement  
 Sermoner, et segurement  
 Les folz reprendre et chastoier,  
 4320 Et les desvoiez avoier.  
 C'est la robe et la vesteüre,  
 C'est la riche desguiseüre  
 Dont cil se doivent cointoier  
 4324 Qui desir ont de festoier  
 Aus noces ou li bon eslit  
 Avront pardurable delit  
 O l'Espouz, en gloire celestre,  
 4328 Notre Douctour et notre Mestre.  
 Li prescheour qui ce ne font  
 Le batel <sup>1)</sup> du saint contrefont  
 Qui boudone et les gens apele  
 4332 Pour Dieu servir en la chapele  
 Ou au moustier, ne plus ne fet,  
 Si me resamble le cliquet  
 Dou molin, qui cliquete et bruit,  
 4336 Et ne cesse ne jour ne nuit:  
 Tous jours se debat et demaine;  
 Les molans <sup>2)</sup> adrece et asaine,  
 Ne nul bien a soi n'en atant:  
 4340 Autresi se vont debatant  
 Aucun, qui ne cessent de braire:  
 L'autrui preu font, sans le leur faire,  
 Quar par leur amonestement  
 4344 Viennent maint a amendement  
 Qui de fole erreur sont issu.  
 Lor sens resamble le lissu, <sup>3)</sup>  
 Qui l'escring sale et ort netoie,  
 4348 Et si se cunchie et ordoie:

<sup>1)</sup> battant d'une cloche.

<sup>2)</sup> ceux qui donnent à moudre.

<sup>3)</sup> eau de lessive.



- Autresi font cil lecheour  
 Qui le non de bon prescheour  
 Usurpent par presumption,  
 4352 Et sont de conversacion  
 Deshonneste et desconvenable.  
 Lor fet sont aus dis descordable.  
 Il font par le chanel de pierre  
 4356 Courre l'iaue en la douce terre,  
 Pour lui donner humidité,  
 Dont vient la plenteiveté  
 De la terre, qui fructefie,  
 4360 Mes ja la pierre n'iert mouillie  
 Tant, qu'ele puisse amolier  
 Ne florir ne fructefier,  
 Ne <sup>1)</sup> pour la durté de la pierre  
 4364 Ne pert pas son bon fruit la terre,  
 Ne l'eaue sa bone humoistour:  
 Aussi par le mauves douctour  
 Passent li bon enseignement  
 4368 Et li saint amonnestement,  
 Qui les cuers des bons enluminent  
 Et arroisent et endouctrinent,  
 Et fruis spiritueulz en ist,  
 4372 Qui de grace les replevist.  
 Li doctours se vait debatant,  
 Que nul bon profit n'i atant,  
 Pour la mauvestié de sa vie,  
 4376 Mes pour ce n'est pas ordoïe  
 La vertu de bone douctrine,  
 Qui les cuers des bons enlumine,  
 Ne pour son vilz contenment  
 4380 Ne doit l'en l'amonnestement  
 De son bon sermon desdeignier,  
 Puis qu'il set le bien enseigner,  
 Ja soit qu'il ne le veuille faire.  
 4384 Nous nous devons de mal retraire  
 Selonc ce qu'il enseignera,  
 Et eschiver ce qu'il fera,  
 Si vaudra li sermons, sans faille,  
 4388 Plus a nous qu'a lui qui le baille,  
 Mes quant la conversation  
 Est o la predication  
 Acordans par dis et par fais,  
 4392 Li mariages est parfaits,  
 Dont Dieus example nous dona,  
 Qu'il fist, et emprez sermona,  
 Enseignans le pueple a bien faire  
 4396 Asprece, et penitance traire.

1) Et pourtant.

- Teulz mariages ne plaist mie  
 A la fole gent endormie  
 En envie et en avarice,  
 4400 Qui tant s'endurcist en malisse,  
 Qu'il n'a cure de penitance,  
 D'affliction ne d'abstinence,  
 N'el ne puet son cuer adrecier  
 4404 A nul bien qui soit comencier,  
 Et desprise tout bon exemple  
 Et tout sermon qui ne li emple  
 La bourse et dont avoïrs ne sault,  
 4408 Si ne veult que nulz le consault  
 Au sauvement de s'ame aquerre.  
 Tel gent puet l'en apeler pierre,  
 Qui sont par malice enredi,  
 4412 Et de charité refredi  
 Tant, que de Dieu ne lor souvient.  
 Pallas, c'est Sapience, vient  
 A l'uis de la meson d'Envie,  
 4416 Quant li sages blasme et chastie  
 Celui qui d'envie est espris,  
 Mes ja tant ne sera repris  
 Qu'il vueille, pour chastement,  
 4420 Venir a bon amendement.  
 L'oreille puet le bien oïr,  
 Mes li durs cuers n'en puet joïr.  
 Ja sagesce n'i enterra,  
 4424 Mes a l'uis, du bordon, ferra  
 Li cuers, c'est la meson d'Envie,  
 Qui de touz vices est garnie,  
 Plaine d'angoisse et de travail,  
 4428 Reposte en un tenebreux val.  
 Les tenebres sont d'ignorance,  
 D'avugleüre et d'oubliance,  
 Qui envieux ont ennubli,  
 4432 Si que tous biens met en oubli.  
 La fumee est de noir soussi,  
 Qui tout a son cuer enroussi.  
 Li boissons aspres et poignans  
 4436 Sont les griez cures destraignans,  
 Qui cuer envieux aguillonment,  
 Tous jours poignent et esperonent.  
 Peresce et grant male aventure  
 4440 Notent la mauvese froidure  
 Dont la mesons est toute esprise:  
 Elle est sans solail de justise,  
 Et sans lune de purité,  
 4444 Sans lumiere de verité.  
 Feu de charité n'i a point,  
 Mes noire angoisse, qui la point.

- La ne se fiert nulz vens de grace.  
 4448 Envie avoit pale la face,  
 Quar envieux sont pale et taint  
 Pour l'envie qui tous les taint  
 Et seche et angoisse et arguë.  
 4452 Les chars des serpens qu'el menguë  
 Sont les vilz sussurracions,  
 Et les males detracions,  
 Et les ramposnes venimeuses  
 4456 Qui des vilz bouches envieuses  
 Issent, pour la gent diffamer:  
 Teulz mes seult envieux amer.  
 Li venins c'est la vilenie  
 4460 Des faulz cuers plains de pusnaisie <sup>1)</sup>,  
 Qui les envieux envenime:  
 Li envieux seche et saïne <sup>2)</sup>  
 Aussi com lars en lechefroie <sup>3)</sup>,  
 4464 Quant il voit bien, honnors et joie  
 Ou profit aus bons avenir,  
 Et lors ne se puet il tenir  
 De dolouser et de duel faire,  
 4468 Mes quant il voit duel ou contraire  
 Ou damage avenir a gent,  
 Ce li est bel et bon et gent.  
 Envieux seche et frit et font:  
 4472 Trop l'angoisse et trop le confont  
 Ses cuers tristes et soussieus.  
 Mal ait envie et envieux,  
 Qu'en envieux a mal voisin:  
 4476 Il n'a frere ou suer ou cousin,  
 Pere ne mere ne nul hoir,  
 Que pas peüst lor bien veoir,  
 Et, s'il les voit monter em pris,  
 4480 Que tous n'en soit de duel espris.  
 Cil Dieus dont vient toute bonté  
 Fist angle, et par sa volenté  
 L'empli de toute bone teche,  
 4484 Mes Envie, qui faulz cuers seche,  
 En lui nasqui, et par folour  
 Ot angles despit et dolour  
 Des biens que ses Crierres ot:  
 4488 Ses pers vault estre, et Dieus le sot,  
 Cui nulz ne puet riens mesconter,  
 Que cilz le voloit sormonter,  
 Si fist trebuschier l'envieux  
 4492 De son paradis glorieus

<sup>1)</sup> puanteur.

<sup>2)</sup> se fondre, en parlant du lard.

<sup>3)</sup> lèchefrite.

- En la tenebreuse obscürté  
 D'enfer, plain de maleürté.  
 La demore Envie et la maint,  
 4496 Et non porquant au monde a maint,  
 Mes tant, que nulz n'en set le nombre:  
 La multitude nous encombre  
 Des mescheans maleürez  
 4500 Qui de lui sont enleürez,  
 Si qu'el regne or comunement  
 Au monde abandonement,  
 Et li pluseur sont plain d'envie,  
 4504 Et de si tres mauvese vie,  
 Que tous biens lor annie et grieve,  
 Et qu'a poi li cuers ne lor crieve  
 Aus envieux de put' afaire,  
 4508 Quant il voient nullui bien faire.  
 — Metre i puis autre entendement.  
 Hersé puet noter droitement  
 Cele glorieuse Pucele  
 4512 Qui fu temple et divine cele  
 En cui li filz Dieu s'aombra,  
 Qui nous raaint <sup>1)</sup> et descombra  
 De la dete ou cil nous obligerent  
 4516 Qui la mortel pome mengierent.  
 Cele beneoite Pucele  
 Fu la plus simple et la plus bele  
 Et la plus excellent dou monde;  
 4520 C'est cele ou toute grace habonde,  
 Toute vertuz, toute bontez,  
 Toute valours, toute honestez;  
 C'est la flours de toutes puceles,  
 4524 Et la souverainc des beles,  
 Si fet sor toutes a aimer;  
 C'est la clere estoile de mer,  
 Qui notonniers conduit et maine;  
 4528 C'est Lucifer, qui nous amaine  
 Le jour et chace l'oscürté;  
 Elle est la lune de purté,  
 Et li solaus d'eleccion,  
 4532 De grace et de perfection;  
 C'est la bele qui la loquence  
 De la devine sapience  
 Ama tant, qu'enterinement  
 4536 Se vault joindre a lui charnelment,  
 Par amors et par mariage,  
 Dont la gloute envieuse enrage,  
 Que li dyables a remplie  
 4540 Et enleüree d'envie:

<sup>1)</sup> *parf. ind.* de „raembre” = racheter.

- C'est Gentilise et Signagogue,  
 Qui tant est orgueilleuse et rogue,  
 Qu'ele, pour le fil Dieu venant  
 4544 Forsclorre et chacier, vait tenant  
 La porte de son dur cuer close,  
 Com fole outrecuidee et ose.  
 Dieus est a l'uis, qui huche et crie,  
 4548 Et par amours apele et prie  
 Qu'el oeuvre, et il y enterra,  
 Mes el dist ja ne l'ouverra:  
 Ne quiert tel hoste recevoir,  
 4552 Dont puet l'en bien apercevoir  
 Qu'ele a le cuer plus dur que pierre.  
 Elle est si encline vers terre,  
 C'est a terrienes malices,  
 4556 Aus iniquitez et aus vices,  
 Qu'el ne se puet destorteillier,  
 N'a nul bien faire apareillier.  
 Sa male envie la confont.  
 4560 Elle saïme et frit et font  
 Des biens dont sainte yglise est dame,  
 Et pert a honte cors et ame,  
 Si est tainte et descoulorce  
 4564 Par sa dolereuse pensee:  
 Elle est plus dure et mains traitable  
 De chaillou dur et repunable <sup>1)</sup>.  
 — Moult se sot asprement vengier  
 4568 D'Aglares et de son dangier  
 Mercurius, si la fist pierre,  
 Puis se parti de cele terre,  
 Et par l'air volant s'en ala.  
 4572 Jupiter a soi l'apela,  
 Pour trametre en un sien message,  
 Mes ne li dist pas son corage  
 Ne ce qu'il proposoit a faire:  
 4576 Ce li vault il celer et taire.  
 „Biaus filz, va, dist il, en Sidoine,  
 Et les bues au rivage moine  
 Que tu vois paistre en la montaigne.”  
 4580 Mercurius, sans nulle esloigne,  
 A sa volenté parsoïe <sup>2)</sup>,  
 Mes ançois que plus vous en die,  
 Pour mieux acomplir ma matire,  
 4584 Vous vaudrai raconter et dire  
 Un dit, qui n'est pas en cest livre,  
 Sans l'ordre de l'auctor ensivre.  
 — Ou premier livre, vers la fin,

<sup>1)</sup> = *repugnable*, c. à d. résistant, dur.

<sup>2)</sup> exécuter.

- 4588 Vous dis d'Epaphus, qui Menphin  
 Fonda, le nestre chief d'Egipte.  
 Encor retrait l'estoire escripte  
 Qu'Epaphus fu peres Beli,  
 4592 Roi de Babiloine, et de li  
 Furent maint gentil home estrait,  
 Si com l'estoire nous retrait.  
 Cil ot huit filz de grant renom.  
 4596 L'uns fut Nynus. Li autre ont nom  
 Abas, Pretus <sup>1)</sup> et Agenor,  
 Qui de Sydoine tint l'ennor,  
 Belus le joevne et Danaüs,  
 4600 Egistus et Acrisius.  
 Egistus ot cinquante filz,  
 Dont moult se tint seürs et filz  
 Que par eux fust plus avanciez,  
 4604 Plus cremus et plus essauciez.  
 C'est l'esperance ou trop s'atant!  
 Danaüs ot filles autant.  
 Cil dui baron, qui frere estoient,  
 4608 Un seul roiaume gouvernoient,  
 Mes ne puet la chose avenir  
 Qu'en pais le peüssent tenir,  
 Quar chascuns d'eulz principaument  
 4612 Vault de tout le gouvernement  
 Avoir la baillie et l'onnour,  
 Et soi faire mestre et seignour,  
 Si mut entr'eulz grant discordance,  
 4616 Grant haïne et grant malveillance.  
 Long temps dura ceste discorde.  
 En la fin firent tele acorde  
 Li frere, que par mariage  
 4620 Assambleroient le lignage:  
 Les filles donroient aus filz,  
 Si seroient segurs et filz  
 Que jamais contens ne mouvroient,  
 4624 Mes le reaume em pais tendroient.  
 Ensi Egistus le pensa,  
 Mes Danaüs autre en pensa.  
 Divers corages ont andui.  
 4628 Ce n'est mie ne d'ier ne d'ui  
 Que traïsons est commencie:  
 Long temps a qu'ele est avancie.  
 Li premiers qui nasqui de mere  
 4632 Murtri par traïson son frere.  
 Encor a il mains ensuivables.  
 Traïtres fu et decevables  
 Danaüs et plains de voisdie,

<sup>1)</sup> Proetus.

- 4636 Si pense en son cuer grant boisdie,  
 Quar ses gendres enivrera  
 Le jour des nocces, et fera  
 A toutes ses filles baillier
- 4640 A chascune un glaive d'acier,  
 Pour son espous trenchier la teste.  
 Grans sont les nocces et la feste  
 Des cousines et des cousins,
- 4644 Mes ne sevent que maulz voisins,  
 C'est Danaüs, lor apareillé.  
 Ses filles apele et lor beille  
 A chascune un brant, si lor prie
- 4648 Que chascune le sien ocie  
 La nuit, quant il s'endormira.  
 Cele qui ce contredira  
 Si soit segure de la mort.
- 4652 Chascune a la nuit le sien mort,  
 Por le commant dou foi mentis,  
 Fors Yparmesira la gentis,  
 Qui tant fu franche et debonaire,
- 4656 Qu'el ne deigna traïson faire,  
 Mes de son pere ot grant paour.  
 Quant elle entendit la freour  
 Et les souspirs et les sousglous <sup>1)</sup>
- 4660 Des morans, que li felons glous,  
 C'est Danaüs, fesoit ocirre,  
 Moult tendrement plore et souspire  
 La bele, et toute s'esperdi.
- 4664 Le sanc et la coulour perdi  
 Et le memoire tout ensamble:  
 Plus trambloit que fueille de tramble.  
 Grant angoisse ot et grant destrece
- 4668 De son mari, qui, plains d'ivresce,  
 Gist en son lit lez lui dormant.  
 Commandé li est qu'en dormant  
 L'ocie, ou l'en ocirra soi.
- 4672 „Lasse, dist elle, onques ne soi  
 Que fu murtres ne traïson.  
 Feraï je dont tel mesproïson?  
 Oïl, faire le me convient,
- 4676 Quar j'en morroïe, se devient.  
 Sans „se devient” le m'estuet faire:  
 Mes peres est de mal' afaire,  
 Si m'ocirroït outreement,
- 4680 Se je passoïe son commant”.  
 A cest mot se drece en estant  
 La pucele, et le bras estant.  
 Feru l'eüst sans atendue,

<sup>1)</sup> les sanglots.

- 4684 Mes l'espee li est cheüe  
Et de paour et de pitié:  
Ne pot fere tel mauvestié.  
„Lasse, dist elle, que ferai?
- 4688 Mon espouz comment murtrirai?  
Je sui pucele vierge et pure  
Et debonaire par nature.  
Ja ne cunchierai <sup>1)</sup> ma main
- 4692 A murtrir mon cousin germain.  
Seraï je dont plus piteable  
De mes serours? ce n'est pas fable:  
Chascune a ja le sien ocis.
- 4696 Pourquoi dont eschaperas chis?  
Pourquoi ne l'ocis ausi bien? —  
Je ne l'ocirroie pour rien!  
Ja n'avendra que je l'ocie!
- 4700 Mieux vaudroie perdre la vie  
Que je feïsse tel pechié!  
Qu'a il mesfet, qu'a il pechié,  
Il ne ses freres, qui sont mort?
- 4704 Ont il donques deservi mort  
Pour lor roiaume maintenir,  
Qui par droit lor doit avenir?  
Se cil ne fussent onques né,
- 4708 Si maintenissent le regné  
Cil qui a femes nous eüssent,  
Ja soit ce que riens ne nous fussent.  
Se cilz avoit mort deservie,
- 4712 Si n'ai je talent ne envie  
Que ja je deviengne homicide.  
Feraï-je dont tel homicide?  
Pucele sui. Ja Dieus ne place
- 4716 Que je tele homicide face!”  
Ensi se vait dementant cele.  
Pour son mari plore la bele.  
Tramble de la paour qu'ele a.
- 4720 A bas murmure l'apela:  
„Lynus <sup>2)</sup>, dist elle, biaux amis,  
Tous vos freres sont a mort mis,  
Si serez vous encore anuit,
- 4724 Cui qu'il place ou cui qu'il anuit,  
Se tant dormez ci asseïour, <sup>3)</sup>  
Que paroir puisse le cler jour.  
Prenez de vous hastif conroi.
- 4728 Par le commandement le roi  
Mon pere sont vo frere mort.”

---

<sup>1)</sup> souiller.

<sup>2)</sup> Lynceus.

<sup>3)</sup> tranquillement.



- Quant cil oit parler de la mort  
 Si s'esfroie et plus ne li tient  
 4732 De dormir; voit cele qui tient  
 En sa destre l'espee nue,  
 Et oit la grant desconvenue  
 De ces freres, qui sont ocis.  
 4736 „Suer, dist il, qui les a ocis,  
 Et qu'est ce que vous volez faire,  
 Bele suer douce, debonaire?" —  
 „Amis, il vous convient morir,  
 4740 Se ne pensez de vous guerir,  
 Si que mes peres ne vous truisse,  
 Qu'il n'est riens qui guerir vous puisse  
 Qu'il ne vous ocie, sans doute".  
 4744 Lynus s'enfuit, qui la mort doute,  
 Et cele est sole demoree,  
 Triste, dolente et esploree.  
 Li jours revint, la nuit s'en va.  
 4748 Li rois par matin se leva.  
 Toutes les chambres vait cerchant  
 Li felons rois et si sergant.  
 Ses gendres mors un et un nombre:  
 4752 Un seulz failli de tout le nombre.  
 Li rois a cele le demande,  
 Que le sien espous mort li rende.  
 Yparmestra fu esbahie.  
 4756 „Sire, dist elle, il n'i est mie.  
 Fuï s'ent, quant murtrir le voulz".  
 Li rois l'a pris par les chevoulz,  
 Si l'a laidie a desmesure,  
 4760 Puis l'a jete en chartre obscure:  
 C'est le loier que sa fille a  
 De bien fere! Aprez essilla  
 Son frere Egistre le viellart.  
 4764 Fouïs s'en est, ne sai quel part,  
 Lynus, pour garantir sa vie.  
 Ensi ot le regne em baillie  
 Danaüs, par s'iniquité,  
 4768 Mes, si com dist l'auctorité,  
 Ne demoura pas longuement  
 Que Lynus, felonnessement,  
 Envaï Danaüs de guerre,  
 4772 Si li toli toute sa terre.  
 Le regne et le cors li toli,  
 Si fist tel joustise de li,  
 Com l'en doit de traïtour faire,  
 4776 Et toutes les suers fist desfaire,  
 Fors cele qui l'avoit tensé, <sup>1)</sup>

1) protéger.

- Et pour le desloial pensé  
 Qu'eles orent a œuvre mis  
 4780 De lor seignors, de lor amis  
 Murtrir a tort, sans desfier,  
 Pour desir de seignorier,  
 Sont, si com la fable raconte,  
 4784 En enfer, a duel et a honte,  
 A torment pardurable mises.  
 Unes besoingnes ont emprises  
 Qu'eles ne pueent acomplir:  
 4788 Vessiaus sans fons quident emplir  
 En une iane, pour espuisier,  
 Mes eulz ne sevent tant puisier,  
 Que dou gué puissent l'eue traire,  
 4792 Ne lor fole emprise parfaire.  
 Tous jours puisent et tous jors faillent  
 Et tous jours en vain se travaillent,  
 Si sont en paine pardurable.  
 4796 Or vous espondrai ceste fable.  
 — Par les freres qui contendoient  
 De la roiaulté qu'il tenoient,  
 Dont chascuns voloit mestroier  
 4800 Et seignorir et forçoier,  
 Puet l'en l'ame et le cors noter,  
 Qui tous jors suellent rioter,  
 Et chascuns veult, par aätine,  
 4804 Avoir la principal saisine  
 Dou cors tout garder et conduire.  
 L'ame veult le cors introduire  
 A jeüner et a veillier,  
 4808 A Dieu proier et traveillier,  
 A faire aumosne et penitance;  
 La chars n'a cure d'abstinence,  
 Ains veult tous les mondains delis  
 4812 De vins, de mengiers et de lis,  
 De chars, de poissons et d'espices,  
 Si veult l'ame afonder <sup>1)</sup> es vices.  
 L'ame veult la char asproier,  
 4816 Et la chars reveult mestroier  
 L'ame, et tenir en son destroit,  
 Si n'a cure qu'el la mestroit.  
 Trop est l'une a l'autre parverse:  
 4820 Por c'est entr'eulz la controverse  
 Et la guerre male et crueulz.  
 L'ame a ses filz spiritueulz,  
 C'est les bons fruis qui de l'ame issent,  
 4824 Qui l'ame en tous biens replevissent:  
 Charitez, pais et pascience,

<sup>1)</sup> plonger.

- Vraie foi et ferme esperence,  
 Atempance et humilité,  
 4828 Perseverance et verité,  
 Debonairetez et simplece,  
 Joie et cortosie et largesce,  
 Bontez et franchise et pitiez,  
 4832 Noblesce et loiaux amistiez,  
 Chastez, continence et mesure,  
 Raisons, loiautez et droiture,  
 Et les autres bons fruis samblables.  
 4836 La char ra filles destruiables:  
 Fornication et luxure,  
 Vilté, vilonnie et laidure,  
 Idolatrie et faussetez,  
 4840 Sorcerie et iniquitez,  
 Ire, discorde et ataine,  
 Contens, controuverse et haïne,  
 Traïson et torçonnerie,  
 4844 Larrecin, murtre et roberie,  
 Desloiautez et felonie,  
 Envie, ivresce et glotonie.  
 Teulz filles a, ce m'est a vis,  
 4848 La chars gloute, puans et vis,  
 Qui contre l'esperit contence.  
 Li esperis, qui het la tence,  
 Et plus veult au cors qu'a Dieu plaire,  
 4852 Pour les delis dou cors parfaire  
 Donne aus charneulz filles ses filz,  
 Si cuide estre seürs et fis  
 Qu'il ait entr'eulz pais pardurable,  
 4856 Mes la chars fausse et decevable  
 Pense de l'esperit destruire,  
 Si vait ses filles introduire  
 D'ocirre ses filz en emblé,  
 4860 De nuis, quant il sont assamblé.  
 Puis que l'ame a la chair s'acorde,  
 Et la chars tient l'ame en sa corde,  
 Qui dou cors tout veult estre dame,  
 4864 Tuit sont mort li bon fruit de l'ame,  
 Et l'ame est pardurablement  
 Jugiee a mortel dampnement,  
 Mes bone exercitacion  
 4868 Dou cors retient l'entencion  
 De l'ame en bone pourveance,  
 Si qu'ele, pour nulle ignorance,  
 Ne s'abandone aus charneulz vices,  
 4872 Ains fuit les mondaines delices,  
 Qui metent l'ame a dampnement,  
 Si tient si la char asprement,  
 Que ne la laist seignoroier,

- 4876 Orgueillir ne trop esgaier.  
 Cil qui sa char tient en aspresce,  
 En penitance et en destresce,  
 Met s'ame a sauve garison,  
 4880 Et desfent de mortel prison,  
 Si regne en pardurable vie.  
 Li tormens des suers senefie  
 La paine et l'ardour et l'angoisse  
 4884 Qui les las angoisseus angoisse  
 Si, qu'il ne cessent d'amasser  
 Et des richesses entasser.  
 Tous jours entassent et amassent,  
 4888 Et multieplient et entassent  
 Plus qu'il ne fust ocus et mestiers,  
 Si demainent divers mestiers,  
 Pour repestre lor convoitise.  
 4892 Li un mainent marcheandise,  
 Si sont en paine et en travail:  
 Corent amont, corent aval,  
 Corent de nuit, corent de jour,  
 4896 Sans repos prendre et sans sejour,  
 Trichent, baratent et cunchient;  
 Li autre robent et ocient;  
 Li aucun, par deceptions,  
 4900 Par faulses advocations,  
 Se travaillent d'aquerre avoir.  
 Convoiteus ne puet pais avoir:  
 Tant l'art et angoisse et atise  
 4904 Li feus de sa grant convoitise,  
 Que ne puet estre rapaiez,  
 Qu'il ne se tient a bien paiez  
 De riens qu'il ait, mes plus convoite;  
 4908 Trop se confont et riens n'exploite,  
 Qu'il ne puet souffissance avoir;  
 Grant paine a d'aquerre l'avoir,  
 Et grans mesaises en endure,  
 4912 Fain, soif, travail, chault et froidure.  
 Quant il est quis et amassez,  
 N'est pas tous ses travaux passez,  
 Ains recommence derechief  
 4916 Sa grant cure et son grant meschief:  
 En angoisse est et en freour:  
 Tant a grant doute et grant paour  
 Dou perdre, et tant fort s'en esmoie,  
 4920 Qu'il ne puet avoir pais ne joie:  
 Tous jours songe et tous jors li semble  
 C'aucuns le li tault ou li emble,  
 Si le repont et muce et bote  
 4924 En huge ou en cave ou en crote,  
 Mes riens ne vault, qu'a l'estouvoir

- Li convient il terre et avoir  
 En la fin perdre et plus encors,  
 4928 C'est assavoir l'ame et le cors,  
 Mes de l'ame poi lor chausist,  
 Se li avoies ne lor fausist.  
 Trop a cil le cuer fol et nice;  
 4932 Trop est endormis en malice,  
 Qui pour les vains biens de cest mont  
 Pert les delis dou ciel amont,  
 Qui durront pardurablement,  
 4936 Et s'ame jete a dampnement.  
 — Ore a son oncle detrenchié  
 Lynus, et son pere vengié  
 Et ses freres, qui mort estoient,  
 4940 S'a mort ceulz qui mort les avoient,  
 Puis tint le regne en heritage.  
 Or vueil revenir au message,  
 Qui l'aumaille avoit traite au port.  
 4944 La se soloit, a grant deport,  
 Eüropa, la fille au roi,  
 Esbatre a son riche conroi.  
 Ses peres ot non Agenor,  
 4948 Qui de Sydoine tint l'ennor.  
 Cil ot quatre enfans de s'espouse,  
 Trois jouvenciaux et une touse.  
 L'uns fu Phenix, roi de Phenice,  
 4952 L'autre Cylis, roi de Cylice:  
 Cil dui de lor deux nons nomerent  
 Les deux terres ou ils regnerent.  
 Le tiers filz fu Cadmus le sage,  
 4956 Qui premiers escript le langage  
 Et la clergie des grejois.  
 Vaillans furent les filz tous trois.  
 Or vous dirai de la pucele,  
 4960 Eüropa, qui tant fu bele.  
 Je ne vueil pas lonc conte faire  
 A la soue biauté retraire,  
 Mes tant fu bele et avenant,  
 4964 Que Nature, par convenant,  
 Ne peüst tant metre s'entente,  
 Que ja seüst former plus gente.  
 Jupiter ama la meschine.  
 4968 Pour lui lessa forme devine;  
 Pour lui mist tout en nonchaloir.  
 N'est pas du tout a son voloir  
 Cil qui d'amours est entrepris:  
 4972 Ja tant ne sera de hault pris,  
 Qu'amours nel face humelier.  
 Amours veult amans mestrier  
 Et maintenir en son destroit,

- 4976 Si ne veult que nulz le meseroit,  
Ja n'avront bone compaignie  
Loiaus amours et seignorie,  
Quar trop sont divers et contraire:
- 4980 Amours est franche et debonaire,  
Et seignorie est dangereuse,  
Despiterresse et orgueilleuse,  
Si veult que l'en la serve et craime,
- 4984 Et amours veult que cil qui l'aime  
Soit frans et douz et amiables,  
Debonaires et serviabes,  
Si veult avoir per, et non mestre.
- 4988 Le dieu poissant, le roi celestre,  
Jupiter, qui tone et espart,  
Qui les foudres jete et depart,  
Ne pot contre amours force avoir:
- 4992 Amer l'estut par estouvoir,  
Et devenir loiaus amis.  
Amours en tel broie <sup>1)</sup> l'a mis,  
Qu'a autrui l'estuet obeïr,
- 4996 Dont ne se doit nulz esbahir,  
S'aucuns amans d'amours assote,  
Quar qui bien aime il ne voit gote.  
Li dieus assote pour amer.
- 5000 Prez dou rivage de la mer,  
Souz Tir, en une prairie,  
Pessoit la reaus vacherie,  
Et dieux, cui fine amour sousporte,
- 5004 La ou la bele se deporta  
La divine forme lessa  
Pour la bele, et tant s'abessa,  
Qu'il en deigna bues devenir,
- 5008 Et com bues se vault contenir.  
O les bues aloit desnoiant, <sup>2)</sup>  
Et par les prez esbanoiant.  
Cil bues avoit la coulour blanche
- 5012 Plus que novele nois sor branche  
Qui n'est foulée ne remise <sup>3)</sup>.  
La teste ot bien faite a devise,  
Et la chiere simple et paisible.
- 5016 N'avoit pas le regart orible,  
Mes agreable et bien plesant.  
Plus cleres de cristal luisant  
Ot les cornes et petitetes:
- 5020 De tel mesure furent faites,  
Qu'on les peüst ou poin comprendre.

<sup>1)</sup> pétrin, au sens figuré.

<sup>2)</sup> s'amuser.

<sup>3)</sup> fondre.

- Ou pis devant veïst l'en pendre  
 Grans palaires <sup>1)</sup>, et gros redouble <sup>2)</sup>  
 5024 Ot ou col. Biaux fu, mes trop double  
 Sa biauté par sa grant simplece:  
 Nullui ne fiert, nullui ne blece,  
 Ains est simples et sans desroi.  
 5028 Moult s'esbahist la fille au roi  
 De la grant biauté qu'ele i voit  
 O la simplece qu'il avoit.  
 Moult se delite au regarder.  
 5032 El l'atouchast, mes retarder  
 L'en fet paours et coardie.  
 En la fin s'est tant enhardie,  
 Que dou toriel s'est aproucie.  
 5036 A ses mains quieult l'erbe deungie,  
 Qu'el donne au toriel a mengier.  
 Cil, qu'Amours tient en son dangier,  
 Les beles mains li leche et baise.  
 5040 Moult a delit et joïe et aise,  
 Et moult s'esjoïst dou present.  
 Se la n'eüst qu'eulz en present,  
 Ja parfeïst son desirrier:  
 5044 A paines s'en puet consirrier.  
 Moult s'envoise et moult se deduit.  
 Grant joie en maine et grant deduit  
 Pour la bele qui le tastone  
 5048 Et chapelés de flours li done,  
 Si vait par l'herbe deduiant,  
 Et com uns autres bues muiant.  
 Tant a cil la bele enchantee,  
 5052 Que sor le dos li est montee  
 Cele, qui ne le cognoist pas.  
 Li dieus l'enporte pas pour pas,  
 Tant qu'il se boute en mer parfonde.  
 5056 Des lors s'en court par la grant onde,  
 Et sor son dos sa proie emporte.  
 Trop s'esbahist et desconforte  
 La pucele, et trop a grant doute.  
 5060 Le rivage esgarde et la route  
 Des puceles sor le rivage,  
 Qui grant doute ont en lor corage  
 De lor dame, que ravir voient:  
 5064 Des œulz en plorant la convoient.  
 La pucele biau se contient:  
 La corne a la destre main tient,  
 Et l'autre sor le dos li met.  
 5068 Li dieus de nagier s'entremet,

<sup>1)</sup> palearia = „lobes”.

<sup>2)</sup> renflement (lat: „colla toris extant”).

- Tant que mer passe. En Crete vient;  
 En sa droite forme revient;  
 Descouvert li a son corage,  
 5072 S'a de lui pris le pucelage,  
 Dont molt fu liez et esjoïs.  
 Lors fu Mynos engenoïs,  
 Qui toute ot Crete a justisier.  
 5076 Molt ot en lui bon justisier,  
 Tant que, se la fable ne ment,  
 Par lui sont fet li jugement  
 D'enfer, et li felon jugié  
 5080 Lonc ce que chascuns a pechié.  
 Jupiter dou non de s'amie  
 Sornoma la tierce partie  
 Dou monde, et Europa l'apele,  
 5084 Si fist de li don a la bele.  
 — L'estoire dist qu'ensi avint  
 Que Jupiter de Crete vint,  
 Dont il ot le regne a tenir,  
 5088 Si come amour le fist venir,  
 En Tyr, ou la bele manoit  
 Pour cui amour il forsenoit.  
 En Tyr a la bele ravie,  
 5092 Et porta par mer, a navie  
 Ou il avoit un toriel paint:  
 Pour ce la fable dit et faint  
 Que samblance de buef avoit,  
 5096 Et non porquant tant d'art savoit,  
 Que de legier, s'il li seïst,  
 En guise de buef se meïst,  
 Ou d'autre forme se couvroit,  
 5100 Par magique, dont il ouvroit.  
 Ensi pot il ravir la bele,  
 Et tolir li non de pucele.  
 — Autre sentence puet l'en metre,  
 5104 Qui bien s'acorde a ceste letre.  
 Cil Dieus en cui tous biens habonde,  
 Cil Dieus qui fist et mer et monde,  
 Et gouverne le firmament,  
 5108 Si fet par son commandement  
 Plouvoir, tonner et espartir,  
 Fouldres espandre et departir,  
 Si fist la lune et le soleil,  
 5112 Et au gignement de son œil  
 Fait trambler toute creature,  
 Por l'amour d'umaine nature  
 Se vault descendre et abessier,  
 5116 Sans sa divinité lessier,  
 Si s'en vint vers Sidoine en Tyr,  
 C'est: en ce monde, sans mentir,



- Pour raiembre l'umain lignage  
5120 Et giter d'infernal servage.  
D'umaine forme se couvri.  
Tant s'abessa, tant s'apovri  
Por nous Cil ou tous biens habonde,  
5124 Qu'il ot fain et soif en ce monde,  
Et mainte tribulation,  
Puis souffri mort et passion  
Por nous, si fu menez a paine,  
5128 Aussi come buef que l'on maine  
Au sacrefice souffrir mort.  
Au tierce jour suscita de mort,  
Puis enporta l'umanité  
5132 Aus cieulz avueuc sa deïté.  
La regne en pardurable gloire,  
— Ce devons nous fermement croire —  
Si vendra jugier mors et vis,  
5136 Et donner aus bons Paradis,  
Et aus mauves, o le dyable,  
Torment et paine pardurable.
-

## VARIANTES DU SECOND LIVRE.

---

4 *B* Que — 5 *C* grans — 7 *C* sus — 11, 12 *intervertis dans C* — 11 *C* belles  
 coulombes — 14 *B* resioyant — 20 *B* muciber — 22 *AC* Qui la caint — 23 *C*  
 puet — 25 *B* delitables; *C* la — 26 *B* ert; *C* doubtable — 27 *mess.* Et geon —  
 30 *C* ce me s. — 32 *C* ch. v. — 33 *A* a manque — 37 *C* ouvrages — 38 *C*  
 home paint — 45 *B* paint subivement — 48 *B* par devers — 51 *C* Car ne sot —  
 52 *B* siet — 53 *C* pieres sigmarines — 55 *B* en tous sens; *C* avoit en tous tamps —  
 56 *C* nuis — 57 *B* movement — 62 *C* Qui les — 63 *C* y est — 64 *A* et puis  
 entonne — 67 *C* Entre — 78 *B* me en signe; *C* qu'on ne croye — 80 *B* sanz;  
*C* souffrir — 82 *C* manque — 90 *C* faire fort de moy — 96 *A* les chars — 98  
*A* jours — 99 *C* ot — 101 *C* m'a — 106 *AC* pourroies — 111 *C* peüst —  
 112 *B* Qui; *C* le char — 114 *C* espart — 118 *B* rostre; *C* telle u. — 119 *B*  
 Qu'a peine puet on puier — 120 *B* manque; *C* fol plain de cuidier — 122 *B*  
 hault; *C* Tres, tres — 127 *B* charie attrempeement — 128 *C* voit — 129 *A* il —  
 131 *B* Chetifs; *C* il — 136 *B* Que riens, scay; *C* Si muable chose ne scay —  
 139 *A* oeuvre — 140 *B* le cours — 141 *B* dis — 143 *B* Pourroies — 147 *A*  
 bois — 148 *C* richesses delibletes — 154 *C* et manque — 158 *C* savoir — 161  
*A* ne — 164 *C* renne — 165 *B* le — 167 *B* requiert — 169 *B* con tu as bon l.;  
*C* tu en as — 172 *A* doit — 173 *B* Par — 175 *B* douleur; *C* de si grant foleur  
 ysses — 176 *B* or que — 187 *A* la — 189 *C* Se — 190 *B* tant te voi — 193  
*B* pour amonnestement — 194 *B* Phebum — 195 *C* dont a tel volente — 196 *C*  
 Pheton l'a tantost acole — 198 *B* dit — 200 *B* que nul delay — 202 *C* Va ph.  
 son fil — 204 *C* l'emmaine — 207 *B* talens d'escripre — 208 *B* force — 211  
*B* amere — 212 *B* hante; *C* gantier — 214 *B* a roes; *C* aux rolans estient —  
 215 *BC* ioins — 216 *C* margueritez — 217 *C* Qui par reverberacion — 217, 8  
*C*, *intervertis* — 219 *A* claire; *C* leur — 221 *C* s'esmerveille — 228 *B* a aclaroier —  
*Après* 228 *on lit dans C*: Et les deus cornes de la lune, Ainsy que esvanoyer  
 chascune — 229 *C* Lors comande aulz heures ysneles — 230 *C* D'ateler les chevaux  
 es seles; *B* A ateler — 231 *B* commandement — 232 *B* croites; *C* craches —  
 241 *C* trais — 244 *B* Se ne pues — 247 *C* Tiegues — 252 *A* entr'aus — 253  
*B* de zones — 255 *C* pluial — 257 *C* de — 266 *C* Se trop hault le seur yras —  
 269 *A* l'entier — 275 *C* prent — 276 *C* repent — 277, 8 *intervertis dans C* —  
 279 *B* comme tu as l. — 281 *B* laisses — 285 *B* li resgne — 286 *B* De son  
 regne — 287 *B* Phebum; *C* mercie graces li — 290 *A* male a. — 291 *B* Hor  
 vont — 292 *C* ot — 293 *C* feu — 294 *B* ious — 295 *C* Etheus, respresent —  
 296 *A* grant manque; *C* Effrogon — 298 *A* Aubaires — 300 *C* n'est — 301 *A*  
 que — 302 *A* s'esmurent; *C* s'enfoyrent — 303 *A* Et — 304 *B* Tranchent —  
 306 *BC* est — 307 *B* le — 311 *B* Qui est — 312 *A* a droit ch. — 313 *C*  
 fors — 316 *B* le leur; *C* desprisoient — 317 *C* cremeur et doute — 318 *B* la;  
*C* sot — 319 *C* pot — 320 *A* grant — 325 *A* il garde — 329 *C* set — 331 *C*  
 le chair pris — 333 *C* la — 337 *C* en — 339 *B* revenir — 341 *B* L'une —  
 344 *C* mlt — 346 *B* au; *C* joiant — 349 *B* or ne puet — 360 *C* cremeur —  
 362 *A* la regne — 364 *C* laissies — 366 *A* le cours — 369 *B* par my le — 370 *C*  
 laissezement — 371 *C* tumboit — 372 *C* fumoit — 373 *C* Le ciel art et les m. —  
 375, 6 *intervertis dans B* — 381 *A* ethienes; *B* lymethus — 384 *B* dittaus —  
 386 *A* escoce; *B* istoche; *C* En sitichie — 388 *A* firsare — 389 *C* et — 390 *B*

palernus; *C* palernis — 391 *AB* Manficus — 392 *C* Et Archas — 394 *B* Ardlant — 397 *AC* gargara; *B* gargana — 398 *AB* pandea; *C* pangea — 399 *B* rechemir — 400 *B* sythenir — 401 *B* chiteron; *manque dans C* — 402 *A* henus; *C* hysmarus; *B* Oragre heurus — 403 *A* Minas; *AB* Meta; *C* Sepron chynere et ymaeus, Jota mines et ralope — 404 *B* Et sy — 406 *B* et de; *C* Michaela en ch. mist — 407 *A* Tain — 408 *AC* cracus; *B* cynctus — 413 *A* ermiethus; *B* erimethus; *C* ermiancus — 414 *A* delinictus?; *B* Setegetes et delineus; *C* berecintus — 415 *B* silemus; *C* Menelaon et chilemus — 416 *B* suburnus; *C* tabnouus — 419 *C* vestal mont celis; *B* vestal; *A* Vetal — 420 *BC* quirinus — 421 *C* apennis; *A* palatis — 422 *A* aventis; *B* quantius — 425 *A* espendre; *C* doubtoit le monde — 429 *A* Et — 431 *C* Milleux a mise — 433 *B* voit pas ou — 438 *B* abandon — 440 *A* la moitour — 442 *B* argieuse; *C* Jadis soloit estre esveuse — 444 *A* si conduient — 445 *C* la — 446 *C* Par force de chaleur secherent — 448 *C* dyrtem — 449 *A* Ysmeon; *C* yspacenem — 450 *ms.* Cil d'a. Animimonem — 451 *B* En nephire sont; *C* ephese — 453 *B* Trigris — 454 *B* Et eürotas en la tomie; *A* Eürotas — 455 *A* Muncius; *B* muonus; *C* millicius; la mence — 456 *C* Euffrige; lexence — 457 *B* mausias; *C* Meandus et marsiblias — 458 *A* Lincornas — 464, 65 *B* Un, Un; *C* Ses, ses — 466 *A* Singna; *B* Cuida; *C* Sine cagus — 467 *A* Botis; *B* ysere; *C* Bother et hyber — 468 *C* a lyons — 469 *C* aras — 470 *A* absone; *B* a soissens, en ausone; *C* Et abnessos t. et sone — 474 *ms.* alhos — 475 *B* emphirisus — 476 *B* sycharesus; *C* sperteus — 477 *C* Tanagrus — 478 *B* Etoli grant — 479 *B* acage; *C* ymathus — 480 *B* arantes — 481 *B* beston; *C* besten et lythe — 483 *B* lile; *C* seche; *AB* bagade — 484 *B* Lathon; en garde — 485 *ms.* hernus — 486 *B* Amon; erismus; *C* aguus — 488 *B* hebz et beston — 489 *B* Amasemus et siccamus; *C* Amasens en snstanie — 490 *B* En cotholie eximethus; *C* Eurimothus en etholie — 491 *B* Et achemon; *C* Athelous — 493 *B* sangate; *C* en — 494 *C* oronces — 495 *ms.* Et p.; *C* cynpassas — 496 *C* sagaris et diraspas — 497 *B* circus; *C* Pynopus; circus — 498 *B* camersus; *C* yspasis et carnesus — 499 *B* sicole — 500 *B* Et ignus — 501 *C* ydus — 504 *C* de medee — 506 *B* d'averne — 508 *C* tibre — 509 *C* Le rin et le rone — 511 *C* bourbonnoys — 512 *B* pas *manque* — 513 *A* ameneveoir — 514 *C* ne puis — 516 *B* ardeur; *C* arsin — 522 *C* est abaissie — 523 *B* Ce que, argeuse — 525 *B* seicheresce — 526 *C* mer poudreuse — 536 *C* Adonc veüssies ensemment — 537 *B* Toute chose trembler — 539 *B* s'elle — 540 *C* telle c. feist — 543 *B* Dieux pere rois sires et m. — 545 *B* Se — 546 *A* je — 547 *B* i'en — 549 *B* crevance; *C* Si feras — 556 *B* Au pueple; *C* fromens — 557 *C* biens — 559 *C* cil temple — 560 *C* ou on t'a aoure — 564 *B* Pour quoy qu'elle — 568 *A* se veaux; *B* se veulz; *C* Vois en mal, verti — 570 *C* Se — 571 *B* Se tu les fais — 580 *C* Que ne trebusche — 584 *C* dolour — 585 *A* repont — 589 *B* souspris — 594 *C* espart — 598 *B* moisteur; *C* il n'a nulle humour — 599 *B* mont; sech — 600 *A* l'ardent — 601 *C* la moitour — 605 *B* es oreilles — 606 *B* merveilles; *C* en chei — 607 *C* cours — 608 *C* tout — 611 *C* ca et l'autre la — 612 *B* rompist — 618 *B* Ainsi — 619 *C* Et — 620 *C* samble il qu'el — 626 *B* opytaphe; *C* Non ot epithaphe briefment — 628 *C* mener — 629 *B* pent — 631 *B* l'istiore — 632 *C* le histoire — 634 *C* ceste — 636 *A* il i vint — 637 *C* eanes et — 638 *C* de chaut et gens — 641 *B* D'un — 642 *C* de lyope — 643 *A* l'apeloient — 644 *A* le nomoient — 646 *C* l'istiore — 647 *A* uns qui — 649 *A* monyement — 654 *B* Ens — 655 *C* par — 657 *C* orlonnance — 658 *C* de, quele atrempance — 661 *C* zodiace — 662 *AB* Et — 668 *C* signe — 672 *B* tout en vout — 673 *C* mal estudia — 674 *B* Livre — 676 *C* Ph. qui pou ot — 677 *B* a parfinir; *C* poursuivre — 679 *C* se — 680 *A* l'en — 682 *B* la — 685 *B* se rua; *C* s'esbrua — 687 *C* a — 688 *A* foloier — 689 *A* Pour; *C* apprendre — 639—1012 *manquent dans B* — 692 *G* ne — 693 *C* mette — 696 *C* Li orgueilleux se si desmarge — 697 *C* ne — 698 *C* Homs — 700 *C* tort — 701 *C* que — 703 *C* Par son o. volt et folie — 709 *A* Moult i

voult — 713 *A* entraper — 714 *AG* Si qu'a — 719 *G* dit — 721 *C* Qui plus hault monte qu'il ne doit — 723 *G* se lie — 725 *C* ament dogille — 726 *C* en — 729 *C* ensaucier — 732 *G* sa *manque* — 733 *C* terre mer — 734 *A* acaint — 735 *G* Le — 736 *C* Nage — 737 *C* foudre fait et espars — 738 *C* Et — 740 *G* et f. — 744 *A* Et qui — 747 *C* Mais clere belle et delitable — 753 *G* sa — 758 *AG* trait — 759 *C* dieu *manque* — 760 *G* Ses rais par sa vertu; *C* Lez — 763 *A* avoer — 768 *G* Volt dieux a home devenir — 770 *C* Et eils — 774 *C* *manque* — 775 *C* Du monde et de sainte eglise — 776 *G* E. son char; *C* cel chair — 781 *C* Pour quoi toute e. — 785 *G* cest; *C* De tel; e. le homme — 786 *C* pere — 787 *G* l'oint — 788 *G* le garder de male arsure; *A* garder le — 789 *C* ou — 793 *C* ou de non — 798 *G* vult; *C* s'enforce — 800 *C* sunt — 804 *C* et — 808 *C* l'os — 812 *C* ne lui donne — 813 *C* a ce — 814 *C* et efforce — 816 *C* Au — 817 *C* grever — 821 *A* qu'il i — 824 *C* essorbe — 825 *C* ne puet bien le m. gouverner — 826 *C* scet — 828 *C* et si — 833 *C* gouverner — 835 *G* cil; *C* en office mis — 838 *C* de — 840 *C* grans; grans — 841 *A* des — 846 *C* Patriarches — 849 *G* autres; *C* assoubz — 850 *C* ou *manque* — 852 *A* En, en — 854 *G* embrace — 858 *G* tout, tuit — 859 *G* pris — 860 *C* est *manque* — 863 *C* *manque* — 864 *remplacé dans G par*:

Li menistres de sainte yglise  
 Li grans li mendre li moyen  
 Arcevesques evesques ou doyen  
 Arcediacre arceprovuaire  
 Clers moines couvers et puvaire  
 Tuit ardent du feu d'avarice  
 Et tant habonde leur malice  
 Que tuit embrasent et esprennent  
 Li lay qui exemplaire y prennent  
 Or est ceste arson tant treue  
 Que la grant gent et la menue  
 Ardent du feu de convoitise  
 Or se peut plaindre sainte yglise

865 *AG* Que — 866 *G* nourer — 870 *C* tressaulvable — 874 *C* Toute est mise a — 875 *G* rompures — 876 *G* perverses — 878 *G* discipent — 879 *C* faisant — 885 *G* resprise — 887 *C* De — 888 *C* Or vait fuint marthe et mavie — 894 *G* la *manque* — 895 *G* jour la montent — 904 *G* nest; *C* n' *manque* — 905 *G* les — 915 *C* tel — 923 *C* Sefray — 929 *G* defouler — 939 *C* pour — 943,4 *intervertis dans C* — 943 *C* monde traira — 944 *G* les — 946 *C* detraire — 950 *C* Ly m. adrechieres — 954 *C* iustice — 955 *G* le — 956 *G* le — 961 *A* Qui — 962 *C* le felon — 965 *C* ensaucera — 968 *G* espondre — 969 *A* des — 970 *C* eschaufferont — 974 *C* fols — 982 *G* li t. — 989 *C* les folz — 991 *C* les, fons — 992 *C* en abisme p. — 997 *C* Que — 1002 *C* De son r. — 1003 *G* troublera; *C* l'emblera — 1008 *G* mauvaistie; *C* Qui — 1009 *A* les chars — 1011 *C* Lors convendra l' o. f. — 1013 *C* felon — 1016 *B* ot — 1018 *C* pour — 1019 *B* il apense; *C* le *manque* — 1024 *AB* arsis — 1026 *C* Et si come dient — 1029—64 *manquent dans B* — 1030 *G* Ou — 1032 *C* coniugable — 1033 *C* piert — 1034 *C* Li remanans au monde siert — 1035 *A* et si — 1038 *G* que *manque* — 1040 *G* grant — 1042 *G* Mais, demonstra raison — 1044 *C* Qui — 1052 *C* Qu'estoit — 1056 *A* vandra — 1060 *C* Tout le monde en — 1064 *G* A ceulx — 1067 *B* endolee — 1069 *B* P. le monde demande et q. — 1070 *B* et requiert — 1072 *A* esfroez; *C* trestous froes — 1074 *B* a dent; *C* Au t. se e. et estent — 1075 *C* furent — 1076 *C* list — 1077 *B* trouva; *C* non a trouve — 1079 *B* moult pl. — 1082 *B* complaint; *C* Dueil tel — 1083 *C* Vont eliadenes —

1084 *C* ooit — 1085 *B* iours — 1099 *C* car par force — 1102 *C* Et tous les — 1109 *B* congie — 1112 *A* Et ceulz; *C* degoutant — 1114 *B* elles durcissent; *C* si s'end. — 1115 *B* electie; *A* electe — 1126 *C* en — 1127,8 *intervertis* dans *C* — 1128 *C* Grant dueil et grant tourment maine — 1131 *C* En oysel qui cine — 1134 *C* en feu — 1137,8 *intervertis* dans *C* — 1137 *C* Et de l'ardour et du grant chault — 1138 *B* chault — 1139 *B* fist; *C* par o. emprist — 1140 *B* folie en prist — 1143 *B* elidenez — 1144 *C* le tient — 1146 *A* plenteivete — 1147 *B* puplier — 1149 *B* elyades; *C* Et mesmeement — 1152 *B* delez — *Les vers* 1155—1264 *manquent* dans *B* — 1155 *A* i exposer — 1157 *A* si manque. — 1158 *C* fort — 1161 *C* s'en — 1162 *A* si com; *C* Si que — 1163 *C* parance — 1175—82 *manquent* dans *C* — 1180 *G* s'en a — 1182 *G* Et sages est qui — 1186 *A* faulz; *C* Et fol o. mals grans a pris — 1187 *C* Et maint o. mis a honte — 1189 *G* faille — 1190 *C* eneranchier — 1192 *G* prouveance — 1195 *G* Si l'en; S'il lui meschei garde y prist — 1199 *C* manque; *G* Pour survivre — 1202 *C* Que — 1203 *G* l'en estuet; *C* l'estuet — 1211,12 *intervertis* dans *G* — 1214 *C* Demis — 1216 *C* Les malvais les d. — 1217 *C* thenance — 1224 *G* Et leurs; tirer — 1228 *C* tout — 1233 *A* tans — 1234 *G* flun — 1235 *A* Pour — 1236 *G* d'eulx — 1245 *A* ou — 1246 *C* verti — 1249 *G* D. tuit et pur et m. — 1250 *C* voldront purgier e l'onde — 1252 *C* vice — 1258 *C* Par le los de s. — 1260 *A* pour manque; creatour — 1261 *C* se trait — 1262 *G* l'ai — 1264 *G* peine — 1269 *G* obnublissant — 1270 *C* Tout aussi — 1271 *C* vis — *Après* 1272 *C* ajoute: Mais en plourer s'entente mist, Et se plaint par courous et dist — 1273 *B* fu; *C* Ains des l'heure — 1276 *B* je m'en s. — 1279 *B* Main les; *C* Maine; lumiere — 1289 *A* avoit; *B* avroit; *C* aroit — 1290 *C* ainsi fort — 1293 *C* simple — 1294 *C* firent humble — 1295 *B* enubler — 1297 *C* s'en-cuse — 1300 *B* s. si enf. — 1303 *A* soliez — 1304 *A* voliez — 1306 *B* en semble; *C* erraument — 1307 *A* qu'iluec — *Les vers* 1311—64 *manquent* dans *B* — 1313 *C* mort est — 1314 *G* a dieu — 1318 *G* Que — 1326 *C* qu'il ait — 1332 *C* tenebre — 1335 *G* les pitiez — 1336 *G* obtenebrast — 1339 *C* qui apaise — 1342 *G* mondes — 1343 *G* guerpissent; *C* destruisse — 1344 *G* Aincois nous donne a.; *C* asseurement — 1346 *C* lumiere et si — 1348 *C* doctrineour — 1350 *G* Pour demoustrer — 1351 *A* ne fault; *G* s'en eulx ne fault; *C* sans nul deffaut — 1357 *G* mesfaire; *C* plus m. qu'il — 1360 *C* de l'antrui — 1363 *A* en manque — 1365 *C* le filz — 1371 *C* cherchie et enquis — 1372 *C* y tr. nul lieu escuis — 1373 *B* freceure — 1374 *B* rapareillure — 1380 *B* ce manque; *C* Plus ce ly s. y est t. — 1384 *B* estably — 1385 *B* aussi come — 1388 *C* tout le sech bois — 1395 *C* Et vit son doulz — 1396 *C* fueille a cesurement — 1399 *C* las d'or — 1406 *B* Plains; *C* Pour les bestes ocirre ou bois — 1409 *A* mestre et la plus — 1410 *C* De toute — 1414 *C* De — 1415 *C* A dyane — 1417 *C* et trestout — 1418 *C* au debout — 1419 *B* trop poy — 1426 *B* acointance — 1427 *C* Et puis — 1428 *C* et manque — 1431 *C* Ne sur leur seurte ne m. — 1432 *C* est perdue — 1433 *C* Ainsi — 1439 *A* ai — 1445 *C* et est — 1446 *A* et manque — 1448 *B* qui — 1450 *A* que — 1451 *B* dit — 1452 *A* avra — 1453 *A* n'en; *C* Que homs ne feme ne le sera — 1455 *B* set n'en; *C* n'i fai je force — 1456 *A* je manque; *C* Ne voir ne laisseray por ce — 1457 *C* j'ai or point t. et a. — 1459 *C* s'atine — 1467 *C* dame et ma — 1469 *B* s'il — 1472 *C* Quant il de lui desprisies est — 1473 *C* quant desprisoit — 1474 *A* vait lui present; *B* le vait prisant; *C* qui pres estoit — 1482 *B* prist a — 1485 *B* s'el; *C* se pevist — 1491 *B* la — 1493 *C* a — 1496 *C* ou perdu a — 1497 *B* toute — 1498 *B* Qu'a pou; *C* Par pou — 1500 *C* hernoys — 1509 *B* s'est mis ensemble — 1510 *C* rien monde — 1511 *B* ly — 1513 *C* a manque — 1520 *C* craint li homs ses — 1523 *B* Aussi; *C* calixte — 1525 *C* ceste b. — 1532 *BC* ainsi — 1537 *B* La pr. — 1538 *A* en manque — 1540 *A* mille signes — 1545 *C* avoit il ja — 1546 *C* disieme — 1549 *C* Pour la grant chaleur de la chasse — 1555 *C* pierretes — 1557 *B* voit — 1563 *C* qui —

1568 *C* grosse se sent — 1570 *A* iert; *C* maintenue — 1571 *C* ceste doute vait —  
 1576 *C* ses — 1577 *C* a plain — 1588 *C* ot enfant — 1591 *C* or — 1592 *B*  
*Sa* — 1594 *C* s'et sa *manquent* — 1595 *B* jusqu'a; *C* au — 1597 *B* ja nez iere —  
 1598 *B* relinquoit; *C* resambloit — 1604 *A* mari — 1608 *A* mari fortresilliez —  
 1611 *B* la — 1613 *B* Et adonc — 1614 *B* cheveux a trait — 1616 *C* four-  
 mence — 1620 *C* converti — 1622 *B* Le viaire a point chevelu; *C* Et visage  
 sale — 1628 *C* Les ongles — 1629 *B* des — 1631 *C* le — 1632 *B* Juno —  
 1634 *B* pour — 1637 *B* Li avoit le; *C* tollu — 1638 *C* a volu — 1641 *C*  
 freour — 1642 *B* raour; *C* paour — 1646 *C* ville — 1647 *C* Ainsi durement —  
 1648 *B* Cels, cels; *C* Tels mains et tieuls pies qu'elle — 1651 *C* Pot — 1652 *C*  
 Pour qui — 1656 *B* s'en va — 1658 *B* y repos — 1660 *C* Seule n'ose ens —  
 1661 *C* le chant — 1662 *C* les champs — 1669 *C* Quant les voit estre — 1670 *C*  
 Combien que fast — 1680 *C* l'a — 1683 *C* sa cognoissance — 1684 *C* si laide —  
 1685 *B* la — 1690 *C* quer — 1691 *B* ravist; *C* porta ou ciel — 1692 *B* Les  
 dars — 1693 *C* Encor en est — *Les vers* 1695—2006 *manquent dans B* — 1701  
*C* de bon eage — 1704 *C* a — 1710 *A* qu'en — 1712 *C* et chaste est celle —  
 1713 *C* faite — 1716 *G* le fourfait; *C* a plain — 1717 *C* En — 1721 *C* Font  
 les — 1722 *C* Qui est — 1727 *G* ne — 1729 *A* mere — 1731 *C* Si en —  
 1733 *C* estre dont — 1740 *G* dolereuse — 1741 *G* le — 1745 *C* qu'ose — 1748  
*C* l'estranglera — 1750 *A* el fet; *C* Quant fait son enfant — 1759 *G* ne voulaist  
 les v. f.; *C* Au mains le laissast sans meffaire — 1760 *C* Car grief chose est de  
 tel mal faire — 1762 *G* Qui nourrice lui — 1763 *C* ne — 1766 *G* l'en sans le —  
 1770 *G* nourrice trovast une — 1771 *C* Qui bien; gardaist — 1777 *G* Et le;  
*C* le met a destruisement — 1778 *A* ont — 1779 *C* Dont sont meres — 1780 *G*  
 destruisent — 1782 *A* la honte — 1787 *G* dist — 1791 *C* faons; peuployer —  
 1792 *C* Et le — 1793 *C* moult — 1798 *C* Ja voir — 1805 *G* n'est *manque* —  
 1806 *C* Que — 1808 *C* y enst — 1809 *G* cil *manque*; *C* dont tuit cil — 1810 *G*  
 est — 1812 *G* nature — 1813 *C* coniugable — 1817 *G* aler telz — 1824 *G* la  
 laissoient; *C* si la haioient — 1829 *G* ce — 1834 *A* plestir — 1836 *C* ou —  
 1837 *A* entainte; *C* et tainte — 1838 *C* Si devint palle jaune et nue — 1841 *G*  
 sales — 1843 *G* Qui souloit estre tous — 1846 *C* l'a — 1847 *G* dit — 1848 *C*  
 comme beste — 1857 *C* Qui — 1861 *C* Par champs et blez et par trespas —  
 1862 *C* maigres ne gras — 1864 *C* dont eüst eure — 1868 *C* si com — 1870 *A*  
 escorceours; *C* tricheours; *G* conchieours — 1871 *C* redespouilloient — 1876 *A*  
 Les — 1879 *C* ce m'est vils — 1882 *A* s'apreste quant la — 1883 *C* acoler —  
 1884 *C* raconter — 1886 *Et manque* — 1890 *C* son — 1897 *C* S'ils mourir doit  
 de mort amere — 1902 *G* retint; *C* retraite de f. — 1903 *C* l'estoile mua — 1904  
*C* Dont — 1906 *G* N'onc — 1917, 8 *intervertis dans C* — 1920 *C* sieult; son —  
 1925 *C* croire — 1926 *A* simple — 1928 *C* lui, lui — 1933 *C* pechier — 1937  
*C* descombrer — 1941 *C* Es temples — 1943 *G* Cele est — 1946 *C* estre — 1947  
*G* proprement — 1950 *C* prinches — 1953 *C* s'amie — 1955 *C* Tant come elle  
 fu nette — 1957 *C* En; floyer — 1959 *G* Mais or perdy cele — 1964 *A* Qui —  
 1966 *G* Ne soy — 1968 *C* C'est le — 1978 *G* Qui; *C* despise — 1979 *G* Aux —  
 1986 *G* donnoit — 1987 *G* De grace — 1997 *C* saulvement — 1998 *C* iudee  
 se — 2000 *C* donra — 2002 *G* prisier; *C* Qu'il — 2005 *G* gloire en clarte par-  
 durable — 2008 *C* a — 2010 *B* la — 2014 *B* s'aumaille; *C* Quant vit ens ou  
 ciel — 2016 *C* leur — 2017 *C* Ne ne les tient — 2019 *B* vers — 2020 *C* Des —  
 2021 *C* bel — 2022 *C* joye — 2023 *B* essaine — 2029 *C* soloye — 2030 *C*  
 Dame des diex — 2033 *C* vourres — 2039 *C* j'ai au cuer si — 2043 *A* Oi; *C*  
*O* je — 2046 *C* m'en — 2050 *A* pendre — 2056 *B* Ce dont — 2061 *A* Dont —  
 2064 *ms.* nel — 2065 *C* du — 2069 *B* En — 2073 *A* fet — 2074 *B* Qu'elles;  
*C* autour — 2075 *B* Celonc que — 2077 *C* Selon — 2078 *A* Partons; *B* Pardons;  
*C* la veue — 2083 *A* Par l'ourse a non li; *B* Par l'ourse; *C* Pour ce ourse a  
 non — 2087 *B* ly mouvoir; *C* Pres de — *Après* 2087 *B* ajoute un vers: De ce  
 point ne ce remue voir; *puis les vers* 2088—2120 *manquent* — 2092 *C* sa plaisance —

2093 *C* Or a fait indee retraire — 2094 *C* fors traire — 2095 *C* manque — 2099  
*C* ne — 2102 *C* s'esbahiront — 2105 *C* puour — 2106 *A* dandront; *G* voul-  
 dront — 2107 *A* fol — 2109 *G* Que — 2111 *G* delitabletez — 2118 *C* les —  
 2121 *A* ans dieux — 2122 *C* qu'on — 2124 *C* Ensi fu — 2125 *A* Ciel; *C*  
 plance — 2126 *C* ce juno s'est — 2127 *B* qui; *C* qu'il — 2129 *B* argy — 2131  
*B* este en c. bl.; *C* Avoient en c. bl. — 2133 *C* gent — 2134 *B* bl. ne gente;  
*C* gente et plus gent — 2136 *C* Noir fu tout — 2138 *C* a noir — 2142 *C* con-  
 terai je — 2147 *C* l'arisse — 2154 *C* Adonc ne tr. on plus bel — 2159 *A* a  
 manque — 2160 *C* s'en vait la — 2162 *A* conceu — 2164 *B* Et li c. dist —  
 2166 *C* de l'a — 2169 *B* laune; *C* moult bien savoit que ce v. — 2170 *C* Qui;  
 vault — 2173 *B* Trop tart ne puet hurter a porte — 2175,6 *intervertis dans C* —  
 2175 *C* n'i seras — 2176 *A* porta — 2177 *B* tel; *C* Ne — 2181 *B* Que —  
 2183 *C* non chaloir — 2185 *C* sera — 2186 *C* ara — 2187 *C* Pas ne cuit —  
 2188 *C* D'oïr dire mal — 2189 *C* manque — 2196 *B* voir — 2198 *B* qui ne s'i  
 chastie — 2199 *C* mon proverbe — 2201 *C* moult — 2202 *B* Jadiz ot; *C* Que  
 j'os — 2206 *B* mis — 2208 *B* chuete en; *C* manque — 2209 *B* victumine; *C*  
 nocturnie — 2210 *B* C'est celle, *C* lut patrimie — 2213 *B* Certes pour le voir —  
 2217 *B* et manque — 2218 *C* ja mot ne t'en — 2221 *C* Vulcanus — 2224 *B*  
 Pardi; *C* de damedieu — 2229 *B* effraindre — 2232 *C* se il peust — 2235 *B*  
 Le; *C* Lors un moustre de ce fait la — 2236 *C* Dedens la terre se forma — 2237  
*B* Erutamon; *C* Eriectounon — 2245 *A* cele s'entremist — 2247 *B* Ne vout que  
 l'enfes; *C* sceus — 2248 *B* Ne ses secrez en riens; *C* veus — 2250 *B* A — 2253  
*B* fust — 2254 *C* moyenne — 2255 *B* fust; *C* clamee — 2256 *B* fust; *C* aglomos  
 nommee — 2258 *C* Aglomos — 2263 *A* avoient — 2264 *B* clodrent; qu'il; *C*  
 reclorrent — 2271 *B* osta; *C* m'en — 2272 *B* chuete; *C* Et sa hayne a sor moi  
 mise — 2277 *C* m'en — 2278 *B* me; *C* mais — 2286 *C* arvoy — 2288 *B* requise  
 fu — 2289 *C* nuls ne daignay — 2290 *C* de la — 2295 *B* vueil — 2298—2300  
*manquent dans C* — 2302 *A* vaulz — 2311,2 *intervertis dans B* — 2311 *B* Qui  
 pour moy s'avanca de courre — 2312 *C* se courre — 2314 *C* celle — 2316 *C*  
 Moult me vint ce — 2321 *B* fu — 2322 *B* fist — 2327 *A* elle se courra —  
 2332 *B* par sa — 2334 *B* font — 2335 *B* le — 2338 *B* le iour — 2344 *A* en  
 charai; *B* en chairai; *C* ton chastoy — 2347 *A* et manque — 2351 *A* de — 2354  
*B* forfait; *C* coment a — 2355 *C* Si a — 2357 *C* ai — 2358 *C* De rien ne puet  
 estre excusee — 2365 *C* chiet — 2366 *C* dolent — 2367 *B* dueil — 2370 *B* o —  
 2371 *B* encoiche — 2372 *C* pas si com vis m'est — 2374 *B* a — 2377 *B* en;  
*C* Tainst de sauvagine — 2378 *B* et de — 2379 *C* Et Trouble — 2380 *C* Lors  
 quant elle — 2391 *C* laissies — 2397 *A* mot — 2402 *C* pourfita — 2403 *B* ses  
 saietes — 2404 *B* les avoit traites — 2406 *B* porta mauvaise — 2409 *B* a —  
 2410 *C* de la v. — 2417 *A* part — 2418 *A* Retenir; *B* a; *C* Povoit rendre vie  
 enterine — 2421 *C* vuelt — 2423 *C* a grans consaulz — 2424 *B* fust hors de  
 grans c. — 2428 *B* chirurgie, *C* surgie — 2431 *A* que — 2432 *C* puet — 2433  
*C* tant qu'a ores — 2436 *C* la faire r. — 2437 *C* tout ce ne puet estre — 2438  
*C* conseil metre — 2443 *C* au miex que — 2445 *C* Or — 2448 *C* S'il met peine  
 qui bien i; *C* cure de bien faire — 2451 *B* si male li. — 2454 *C* muee — 2455  
*C* Ces — *Les vers* 2455—2622 *manquent dans B* — 2458 *G* aspres — 2467 *C*  
 D'un avoutire — 2468 *A* de se; *G* s'acointa; *C* Ce sot il et ce l'a. — 2470 *C*  
 aouvetiers — 2474 *G* privee; *C* prise et prouvee — 2482 *C* qu'a poi qu'en —  
 2485 *C* qu'a; ferie; — 2486 *C* guerrie; *msa.* qu'el — 2490 *C* Atrais en fu fiz —  
 2494 *C* fuer; *G* qui la getta puer — 2499 *G* et si nous — 2501 *C* a manque —  
 2505 *G* Qui y croist; *C* Qui le — 2507 *C* Car — 2508 *C* lierres — 2513—16  
*manquent dans G* — 2514 *C* Il emble et tot par j. — 2526 *G* jengles; *C* Fols est  
 a — 2530 *G* a manque — 2531 *G* Qu'en ce qu'il ne gaigne mie — 2532 *G*  
 devroyt — 2535 *G* lui — 2537 *C* de manque — 2539 *C* Aussi comme — 2545  
*G* se doit — 2546 *C* N'acuser — 2547 *C* pour miex avoir — 2553 *G* Et manque —  
 2560 *G* la laisse — 2561 *C* l'avoutire ou — 2562 *A* pointe; *C* Celle le — 2565

*C* ses — 2569 *G* conseil — 2571 *A* trait; *C* tient — 2572 *G* li manque — 2578  
*G* de bon cuer — 2580 *C* penitence — 2581 *G* vers lui — 2582 *G* le — 2583  
*G* le — 2588 *A* Ne fere avoultre; *G* Ne s'i; *C* Ne lui — 2590 *C* joye — 2594  
*C* Et pour ce se bien l'entendons — 2598 *C* est li souverains — 2609, 10 *intervertis*  
*dans AG* — 2614 *C* perdi dieu et sa gr. — 2618 *C* esprit — 2620 *C* mauvais —  
2625 *C* ou palu tricone noyee — 2626 *C* Qui puis fu de grant renommee — 2636  
*C* Car la faisoit — 2638 *C* de la ville yert — 2644 *C* pourtant — 2645 *C* pri-  
veement — 2647 *B* desempetree; *C* elle desempree — 2649, 50 *manquent dans*  
*C* — 2650 *B* lanne — 2654 *C* Filles du roy — 2657 *A* porteissaint; *B* portis-  
sent; *C* l'escriu portaissent — 2658 *B* par elle li deissent; *C* lui devisaient —  
2660 *A* ce que faire — 2661 *C* de trois seurs s'en d. — 2670 *A* la j. — 2671  
*C* Lui reporta de traison — 2673 *C* sus — 2677 *C* celui qui dont l'espia —  
2681 *B* et manque — 2687 *C* leurs — 2688 *A* voitures — 2691 *C* L'ystoire —  
2694 *B* puet — 2695 *B* par — 2697 *A* Estant — 2699 *B* puet — 2705 *C* l'a  
appaie — 2706 *C* lui v. — 2708 *B* elle par sa — 2716 *C* aussi — 2726 *C*  
son — 2732 *B* Congeer — 2737 *C* De telle o. et de tel vice — 2740 *A* pot —  
2741 *B* nettumine; *C* victime si — 2742 *C* se manque — 2744 *C* Et en tous lius  
si diffamee — 2746 *C* l'en — 2747 *C* l'en — 2749 *B* Pour la honte — 2750 *C*  
Nient — 2752 *C* suete — 2754 *A* defors — *Après le vers* 2757 *B* ajoute: C'est  
elle de gregneur avis; *puis les vers* 2758—2948 *manquent* — 2757, 8 *intervertis dans*  
*A* — 2757 *A* pour — 2762 *C* et li chaste — 2764 *G* delit — 2765 *G* folz —  
2767 *G* Pour; douleur; *C* ardour — 2772 *C* arlure — 2775 *G* desirans — 2776  
*G* Car — 2779 *C* De forceier de violer — 2782 *A* pucelogs — 2788 *G* qu'il d.;  
*C* qu'il la volsist — 2790 *C* vouloit — 2792 *AG* Vierge parfaite — 2793 *G* est —  
2797 *C* fors — 2799 *G* qui en p. fait venir — 2801 *C* a terre — 2803 *A*  
nasquit — 2804 *A* aquis — 2815 *G* se — 2817 *G* delit — 2818 *G* l'ont —  
2821 *G* la; *C* pour ce que le t. — 2825 *C* Les maulz j.; *A* Sot — 2826 *C* De,  
les — 2827, 8, 9 *manquent dans C* — 2830 *C* vont — 2831 *C* Que ne vait pas  
le fait cr. — 2833 *C* la ramprose — 2835 *A* El se — 2839 *C* se c. — 2842  
*C* le sien escriu — 2847 *C* balamee — 2851 *C* Ilz ne p. noter p. — 2853 *C* de  
lui parlerent — 2854 *A* leverent; *C* aleverent — 2855 *C* chose — 2856 *G* accusee;  
*C* Dont avoit este diffamee — 2859 *G* a la bonne a parler; *C* depaler — 2860 *C*  
Si que on n'ot mais d'elle — 2864 *C* Lores a. — 2865 *C* qui manque — 2866  
*A* a — 2870 *A* Que — 2871 *C* jour qu'elle n'en soigne — 2874 *C* Se g. a son  
essient — 2876 *C* avillie — 2877, 8 *C* intervertis — 2877 *C* a v. — 2878 *C* Qu'on  
ne puist sur lui — 2879 *C* Et soy — *Les vers* 2881—2948 *manquent dans C* —  
2886 *G* des damedieux — 2889 *G* par son o. — 2890 *D*<sup>1)</sup> Avoir au createur  
semblance — 2891, 2 *manquent dans D* — 2895 *D* suggestions — 2896 *G* mau-  
vaises — 2899 *D* pechie e. — 2901 *G* sa manque — 2904 *D* sen r. — 2906 *G*  
Le; *D* Qui tient sans nul definement — 2908 *G* Et le fel — 2921 *A* bien manque —  
2924 *G* pucelle — 2926 *G* amee et; *D* plus chier — 2936 *D* et manque — 2939  
*G* Fut puis receu — 2943 *D* Encourut l'ire et m. — 2951 *B* Par — 2954 *C* de —  
2955 *A* la — 2957 *C* s'i — 2959 *B* et bien — 2960 *B* l'art — 2962 *A* nous —  
2969 *A* la — 2971 *C* comment pourroit — 2974 *A* nel — 2977, 8 *manquent dans*  
*C* — 2980 *B* philiere; enchanta — 2986 *C* femme cyron — 2992 *C* saint aquaire —  
3006 *C* eaument — 3007 *B* et te doint — 3012 *B* li — 3015, 6 *intervertis dans*  
*B* — 3015 *B* Tu qui es ores hons i. — 3018 *B* edifiez — 3020 *C* biaux manque —  
3022 *C* Par destinee — 3024 *C* le jour — 3025 *C* Que moult d. — 3027 *C*  
lerre — 3030 *A* De la — 3036 *B* D'aucun seront — *Après* 3036 *C* ajoute: Dont  
je n'ay pas au cuer grant joye, Se ne fait le sens que j'avoie — 3039 *B* tel —  
3041 *A* crucefiez — 3044 *A* s'avra — 3045 *A* sera — 3046 *A* vivra — 3049  
*B* n'iere pas — 3053 *C* de dieu — 3056 *B* cel mot — 3057 *A* puet — 3058

1) *D* = manuscrit de la Bibl. Nat. f. fr. 871, copié pour les vers 2881—2948, qui manquent dans *C*.



*B* puisse; *C* peust — 3060 *B* son d'asne; *C* de jument — 3062 *C* de deus — 3066 *C* ses massellers si d. — 3067 *B* son — 3069 *C* mais n'en y a — 3070 *B* furent une — 3071 *C* ses cuisses mains et — 3075 *C* l'avoient veue — 3076 *C* Quant est muee en beste mue — 3078 *B* Et que doree ceste; *C* Et coment ce — 3079 *C* et qui nommer — 3082 *C* Com saturnus se — 3084 *A* acourt a — 3086 *C* qu'el — 3088 *C* ainsi — 3095 *ms.* vil — 3101 *B* qui — 3102 *C* tout l'art — 3103 *B* près de; *C* Car — 3106 *C* surgie — 3110 *B* bonnevaillance — 3111 *B* Mais l'aiouls — 3122 puis manque — 3131 *B* Aussi — 3133 *C* dient lui — Les vers 3134—3466 manquent dans *B* — 3135 *G* Ch. avoit nom s. — 3140 *C* manque — 3143 *G* fil oit — 3144 *G* que en fie disoit — 3147, 8 manquent dans *C* — 3155 *G* molt de — 3158 *C* De manque — 3164 *C* Si qu'il appert — 3167 *G* La dame si — 3170 *G* de gens — 3172 *A* S. et d. — 3173 *G* que — 3175, 6 intervertis dans *C* — 3175 *C* Regnaist et sans deffinement — 3176 *G* fors que — 3178 *C* devoit — 3186 *A* guerir — 3190 *G* princee — 3197 *G* par — 3199 *C* ressuscita — 3200 *A* li pr.; *C* geta — 3201 *C* vint — 3202 *G* Et vit — 3208 *G* mal — 3209 *C* Appliqua — 3213 *C* entente et cuer — 3214 *C* de mesprendre — 3215 *C* En — 3216 *G* la — 3219 *C* leuissions — 3219, 20 manquent dans *G* — 3220 *C* cognoissons — 3225 *G* d. riens s. — 3229 *C* quoi — 3230 *C* corrup-pont — 3233 *G* ou pour — 3235 *C* l'autre canon — 3236 *C* Aultre, renon — 3238 *A* S'estude — 3239 *AG* Aussi — 3241 *C* ou en h.; *G* science — 3244 *C* cuer — 3251 *A* de — 3252 *G* cuers — 3256 *C* bien — 3257 *A* a sivre; *C* Vous exemples — 3262 *G* s'esmouche — 3263 *G* diverse — 3266 *C* Et chace en — 3268 *C* Ne ne set quant et ne — 3269 *C* escondire a — 3273 *C* A — 3274 *C* qu'en; ne chiee — 3275 *G* parescier; *C* perecier — 3278 *C* si — 3279 *C* Fols est qui se laist mettre a — 3280 *C* Par une; le; *G* Que la m. qui les a mort — 3281 *C* par le p. qui l'entrouse — 3282 *A* plus mordent que m.; *C* Plus m. que ne fait m. — 3283 *C* ny — 3284 *C* pourrissent — 3287 *C* touche de s'ordure; *G* entouche — 3288 *C* Par — 3289 *C* aacquierent tel — 3290 *G* si manque; tel — 3292 *AG* les; *G* voulsist a mon — 3306 *C* Jusqu'a — 3307 *A* d. si noirs — 3309 *G* Le — 3311 *C* Car — 3314 *C* sa vie — 3316 *C* le — 3318 *C* De sa premerainne — 3324 *G* en manque — 3327 *C* pourtant — 3336 *C* que — 3343 *G* qui — 3345 *C* sainte et — 3347 *G* Filz fut de — 3352 *A* en sa — 3355 *C* et i. et p. — 3356, 7 manquent dans *GC* — 3358 *C* crut la loy — 3360 *A* ot manque — 3365 *C* La double nous — 3367 *C* double — 3368 *G* la manque — 3372 *G* par intention; *C* c'est — 3379 *C* espris — 3380 *C* Puis, empira — 3381 *G* Se — 3382 *G* Et vesqui come — 3383 *C* En la vilg et puant — 3384 *C* Du puant pechie de — 3385 *G* si com j'entens — 3389 *G* sires — 3390 *C* maistres; *G* Maistre des bons — 3393 *C* proprement — 3394 *C* par — 3396 *C* Que li pseudome orent — 3397 *C* a venir — 3402 *C* armes — 3403 *C* il dieux i. — 3404 *G* Si manque — 3406 *C* et pour l'enditement; *G* l'entisement — 3409 *G* glorifiez — 3410 *G* Et le sien corps deiffiez — 3416 *C* malvaise — 3418 *A* l'marque — 3421 *B* En soi d. blecheure — 3429 *A* fol — 3438 *C* goge — 3441 *C* qu'el savoit — 3442 *G* qu'el en avoit — 3446 *C* le — 3447 *G* qui — 3448 *C* a cuer — 3449 *C* de cuer — 3454 *G* onques r. — 3460 *A* qu'el — 3461 *G* fole manque — 3462 *G* Mais fut — 3471 *A* d'marque — 3472 *A* helon — 3473 *B* croiroit — 3475 *C* deffendre — 3480 *A* de laiens; *B* iayens; *C* jouven-ceux — 3483 *A* la — 3484 *BC* sa — 3485 *C* devers cheti — 3486 *A* dineti — 3490 *C* Crochet — 3491 *B* fleustoit — 3492 *B* il manque; *C* temps — 3493 *C* delit — 3495 *C* demande — 3500 *C* Lors — 3505 *B* a patoiraux; *C* en pasture de ces vaux — 3506 *C* trope — 3507 *A* remest — 3509 *C* Cil vit le dit l. f. — 3511 *A* o — 3516 *B* le — 3520 *C* lui — 3524 *C* Mais puis — 3526 *C* ce dist — 3532 *B* veel — 3535 *B* dit — 3536 *C* par ici passa — 3537 *B* repont; *C* reput — 3542 *B* faulx et — 3544 *C* tu m'avois — 3549, 50 intervertis dans *C* — 3549 *C* Encor a meismes — 3550 *B* arloise — 3551 *B* moustriere — 3553 *C* est — 3554 *C* se par — 3556 *B* fust — 3560 *C* tarquois — 3568 *B* quant —

3572 *B* phebum — 3574 *B* ordenee — 3577 *C* brebis — 3580 *B* et l'autre esv. —  
 3582 *BC* je — *Après* 3582 *C* ajoute: De la fable l'alegorie, que j'ay ci eudroit  
 enuncie — *Les vers* 3583—3776 *manquent dans B* — 3591 *A* les — 3599 *G* et  
*manque* — 3601 *C* habitement — 3602 *C* sunt — 3603 *C* pecheours — 3604 *C*  
 faulz — 3608 *G* devourable — 3609 *C* Repont — 3614 *A* de; *G* De ce vray  
 dieu point — 3615 *G* beste — 3619 *C* vie — 3623 *A* vices — 3624 *C* pas ne  
 dieu ni home; *G* croit, craint — 3626 *G* Il est — 3629 *C* emble tout et sa —  
 3630 *G* ordure, *puis ajoute*: Qu'il ne puet a nul bien entendre, Convoiteux se  
 lairoit ains pendre, Que ne vouldist acquerir avoir, Convoiteux ne puet dire voir —  
 3633 *A* n'i; *G* Il ne fait compte — 3636 *C* force — 3640 *C* Ne nuls ne —  
 3644 *G* mescongnoistre et desvoier — 3647 *G* et a lui — 3648 *G* *manque* — 3654  
*C* choses — 3661 *A* desetes; *C* rosetes — 3662 *G* Ces gens jeunes — 3664 *C*  
 fait; *C* Faire incete et putage — 3672 *A* veult — 3674 *C* empereours — 3675  
*C* A malvaises — 3684 *C* pour les buefs baccus e. — 3687 *C* ou pre — 3688  
*C* les vaches que — 3695 *C* larcineusement — 3701 *C* recite — 3707 *A* la —  
 3709 *A* ses — 3716 *A* fol — 3720 *C* fol — 3723 *A* resjoissant — 3728 *C* dieux  
 a cil a dieu sa lire — 3729 *A* cogitation — 3730 *C* Par — 3732 *A* nornee; *G*  
 encordee — 3733 *C* foy — 3735 *C* vray — 3736 *C* Bon doctreineur bon enseig-  
 neres — 3738 *C* saint s. — 3739 *G* enseigne — 3740 *G* par ce saint sengue —  
 3745 *C* acordeement — 3749 *G* ou — 3760 *C* lui vient apres r. — 3761 *A* cest —  
 3767 *A* s'est — 3769 *C* sauve — 3771 *C* esveille — 3772 *C* appareille — 3773  
*C* en estat — 3779, 80 *intervertis dans A* — 3779 *B* Par — 3782 *B* Vit u milieu  
 d'une vert pree — 3784 *C* gentes — 3786 *B* Du sacrefice pour ce — 3788 *A*  
 jonchie — 3790 *C* Reluisans — 3792 *C* cler et plus fermement — 3793 *B* de  
 la — 3794 *C* Plus cler que — 3804 *C* laist — 3805 *C* vint — 3807 *A* le —  
 3811 *A* conteoir — 3812 *A* asseoir — 3813 *C* lourle — 3816 *C* jolis — 3818  
*B* blons et; *C* les — 3819 *A* la — 3820 *B* et par — 3821, 2 *intervertis dans C* —  
 3830 *C* Ses gans pendans a sa — 3831 *B* et r. — 3833 *B* ce m'est — 3840 *B*  
 la — 3841 *B* a — 3842 *B* a — 3850 *B* est *manque*; *C* quoi est — 3853 *B*  
 Erpoferes; *C* esprouveres; *A* esponnerres — 3857 *AC* le; *B* je — 3860 *B* dons —  
 3861 *B* en — 3864 *B* Qu'avoir la vueil sans delaier; *C* ensaucier — 3866 *B*  
*manque*; *C* en *manque* — 3867 *B* et — 3868 *B* le regarde — 3870 *B* li en donra;  
*C* Il en donna tres grant — 3872 *B* elle li — 3876 *B* l'*manque* — 3877 *B* que  
 pour faulte — 3879 *mss.* de; *C* fait — 3882 *A* roiant avoit; *B* reant avoit; *C*  
 ravi — 3886 *A* en — 3889 *B* souvient — 3896 *C* la mere — 3897 *C* vuel —  
 3898 *B* en *manque* — 3899 *BC* devine — 3900 *B* saline; *C* en plevine — 3902  
*C* noire — 3903 *C* repunse — 3907 *B* Si; s'i — 3908 *B* destresse — 3910 *C*  
*N'i* habite — 3913 *A* vit — 3914 *B* n'est — 3915 *C* pevist — 3920 *B* Et la  
 d. d. v. — 3921 *A* de char — 3922 *C* et chair — 3930 *C* point le cuer qu'elle  
 l'esg. — 3931 *B* Elle; *C* Ne soy — 3933 *B* Se leva — 3934 *B* mlt — 3935 *C* Si  
 en — 3936 *B* croit — 3937 *C* Qu'elle n'ait et a. — 3938 *C* gist — 3943, 4 *intervertis*  
*dans C* — 3946 *B* grete; *C* feme grosse — 3948 *C* Qu'onques — 3949 *C* a plain —  
 3952 *B* Plains; *C* Et de tres v. ordore — 3954 *B* ot — 3955 *C* Et de ram-  
 prone — 3956 *B* rit; cerin — 3957 *A* qu'el ne — 3964 *B* aucune — 3966 *B*  
 plus — 3968 *C* chair sanc — 3969 *B* mesdit; ramponne — 3975 *A* de thienes —  
 3978 *B* confanon — 3980 *C* Qui a toute dolour comment — 3981 *C* Et sa trompe  
 enoing et emburre — 3984 *C* De son b. tout a. — 3985 *C* tricheresse — 3987 *C*  
 D'une e. b. en — 3988 *B* groudillant — 3991 *B* en fu — 3996 *B* se haste; *C*  
 fait s'a. or e. — 3997 *C* court — 3998 *B* picans — 4001 *C* se saline — 4005 *C*  
 embuure — 4014 *A* n'i — 4020 *A* emple — 4025 *C* pieux — 4027 *C* De —  
 4028 *C* De la — 4030 *C* se plaint iours — 4033 *B* Laidement; *C* Et restraint —  
 — 4034 *B* affoible; *C* a; *A* au foible — 4037 *C* se; se — 4038 *A* moult mieux  
 estre — 4041 *C* pensee de dire — 4042 *B* ainsi; *C* si come — 4045 *B* fust;  
*C* Elle fu — 4047 *C* fors gloire de — 4048 *A* li — 4050 *B* li — 4053 *B* ne  
 me mouvray dist aglaros — 4054 *B* Tant come je present te saros — 4056 *A*

sores — 4061, 2 *intervertis* dans B — 4062 C Car n'a — 4064 C Mais tant ne se puet enforeier — 4065 C Que la fl. — 4068 B ses corps; C refroidis — 4071 B la force; C Elle pert et p. et vie — 4072 C male vie — 4073 B a — *Les vers* 4077—4566 *manquent* dans B — 4077 C avis — 4079 G due — 4086 A Ne — 4092 G les e. — 4095 C leur — 4096 C Des; les — 4100 G que l'en ne; C que n'en — 4102 C et *manque* — 4104 G Athain depuis; C Acten et puis — 4106 C qui — 4108 G defors — 4109 C que deus autre et plus asses — 4110 C Plus fors n'iert de lui dont trouves; Si la pres son corps doubles — 4111 C Par; par ses fiertes — 4112 C sa tres grans legieresc — 4113 A que; C qui est en son corps tous iours fresche — 4114 G l'eust — 4116 G forme; C Ainsi la fable le devine — 4126 G Puis; C Et homme de — 4132 GC en sa m. — 4138 G Qui A. fu n.; C dont — 4139—48 *manquent* dans G — 4140 C qu'el — 4150 A. quar — 4155 G notent — 4159, 60 *ont changé de place avec* 61, 62 *dans* G — 4165 B du; C ens ou — 4167 G contenance — 4169 G qu'elle — 4170 G corps ame sont — 4171 C Apres se — 4174 C Dont a eu compunction — 4180 G belle c'est — 4183 G dit — 4184 C Que eils — 4185 C Du — 4186 C en *manque* — 4187 A de plusieurs — 4196 G faite — 4198 G o; C tous ses biens — 4201 G es bons pr.; C pecheour — 4202 G Quant; C precheour — 4211 G Pensans; C Venissent celestels b. — 4212 G despisuns; C Si desprisent — 4215 C pensee qu'a. — 4216 G anciens — 4218 G Qui ont paniers; C Comme panier — 4219 G remplis — 4220 C de — 4221 A S'aloient; C jadis pr. — 4222 G Au; C A ihesucrist qui n'a nul per — 4225 C Que — 4226 G males; C meismes — 4227 A cogitation; C Amendee en devocion — 4229 G et par — 4234 C De males envres de folie — 4235 G Ceste qui — 4236 C Et bons m. pr. — 4238 C de — 4241, 2 *intervertis* dans C — 4241 C Et de ses pechies nettoier — 4245 G lui; C sunt; qu'il doivent — 4246 C l'estat du — 4251 C soy prendre — 4253 G chastoie — 4254 G contioie — 4257 C se on — 4258 A Et si a diu riens se m. — 4260 G Et — 4264 G ou — 4265 C Parler et le bien faire — 4270 G sa *manque* — 4278 C Et humble — 4281 C nettoier de p. — 4286 C Et d. — 4290 C Par — 4292 C doit — 4295 G de *manque* — 4299 C l'agayete — 4300 G D'aucune — 4302 C en — 4303, 4 *intervertis* — 4307 C le pooir qu'il a — 4308 A Que sans; le — 4309 A regarder — 4311 A ait *manque* — 4315 G boiser de; C blamee — 4316 GC advis que telle — 4318 C et doctriner gent — 4327 C En la haulte gloire — 4331 C bourdonne — 4333 A n'en — 4337 C De j. — 4338 G adestre; C enseigne — 4343 C enortement — 4345 C leur erreur — 4349 G cy; C li pecheour — 4350 A qui ont — 4358 C la grant plentureté — 4360 C n'amolie — 4364 G porte — 4369 C enlumine — 4370 C par leur doctrine — 4371 G espertueux — 4373 G s'en — 4379 C par — 4383 A ce qu'il n'en — 4386 C D'eschiever ce que mal sera — 4390 C a — 4391 G exemplaire nous donne — 4392 G qui; sermonne — 4394 C qui fist — 4396 G Tel sermon ne plaist mie faire — 4397, 8 *intervertis* — 4397 C qui est de pechies enorme — 4398 G esbaye — 4404 G bien faire c. — 4405 C Ains despite — 4407 C ou s'autre dons — 4408 G la; C vient nuls qui — 4409 G de sa vie; C querre — 4411 C en — 4415 G d'*manque* — 4419 C par — 4422 G vrais — 4425 G d'*manque* — 4428 C Prinse — 4430 C D'avaire — 4431, 2 C *manquent* — 4436 C grans — 4439 C P. par male a. — 4440 G N'ont de froidure durte — 4442 G le soleil — 4443 C la lune de purte — 4449 A est; G son parler taint — 4450 C l'ordure qui les ataint — 4451 C Et sache agnillonne — 4452 C La chair — 4456 C hontes — 4458 C scet — 4463 G lait en leiche — 4475 C quant — 4476 C N'il — 4478 A qu'il, voloir — 4482 C anges a sa — 4488 G et bien le sot; C volt — 4496 G a *manque*; C tant — 4497 G Maint *manque*; A le *manque*; C Voirs tant que nulz ne — 4498 C les desconte — 4499 C Les — 4500 C embeures — 4501 A qu'il — 4506 C A pou que leur las cuer ne crieve — 4514 G rainbt; C racquist — 4515 A Dou — 4516 C Ceux qui la pomme a tort m. — 4521 G valeur — 4522 G vertus — 4527 C conduit —

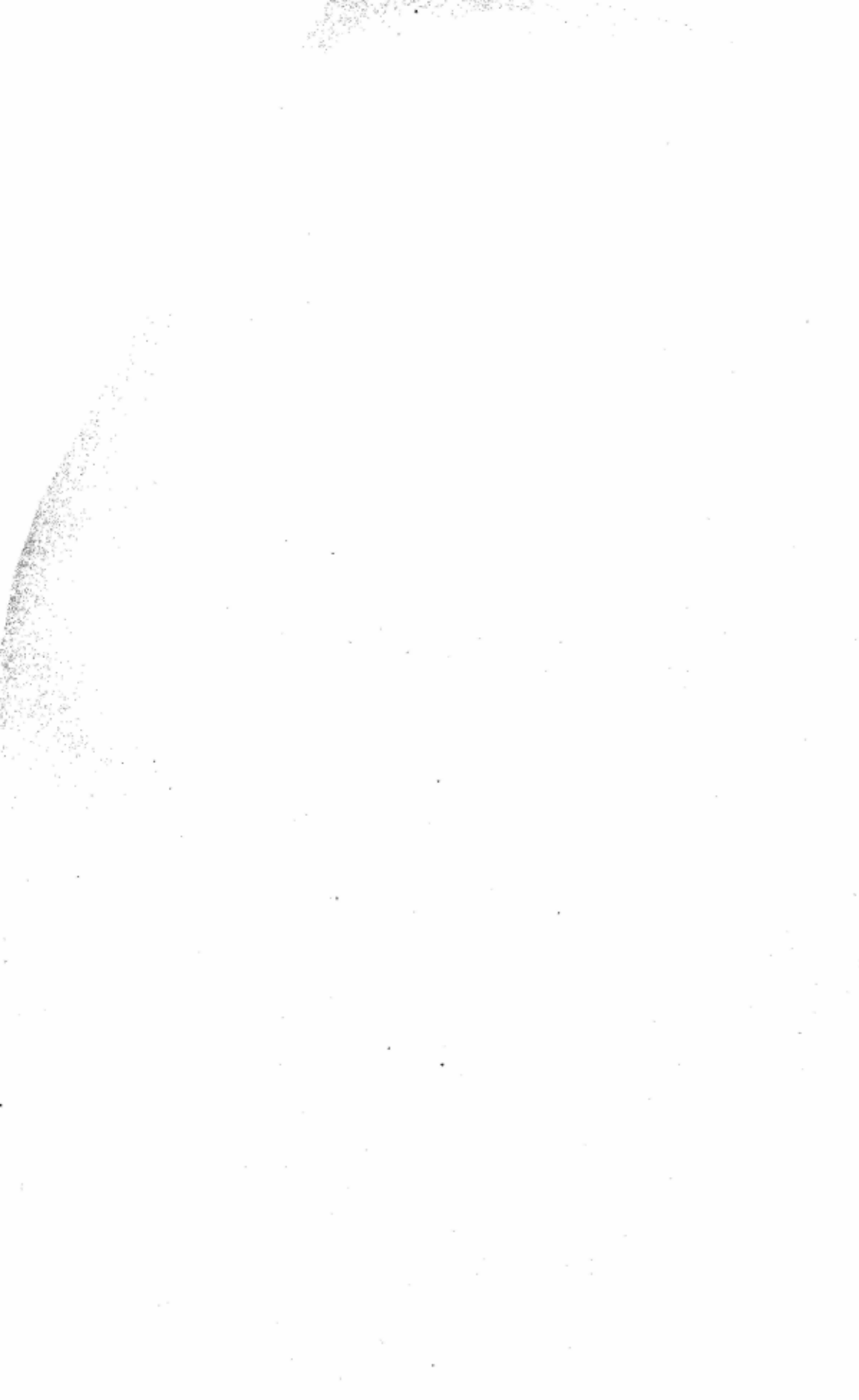
4530 *G* Celle — 4535 *C* que certainement — 4536 *C* Volt a lui ioindre — 4538 *A* rage — 4539 *G* a raemplie — 4540 *C* Et tonte emburree — 4542 *C* gogue — 4543 *C* Qui pour le vray — 4545 *C* de son eure et clorre — 4545, 6 *intervertis dans G* — 4546 *C* Comme fole et d'envie fore — 4547 *C* hurte — 4549 *C* qu'el — 4550 *G* Celle dit ja n'y avenra; *C* Mais bien dist pie n'y mettera — 4553 *A* de pierre — 4554 *G* Celle — 4555 *G* En ces — 4559 *C* le — 4561 *A* biens de — 4565 *G* pis fr. — 4566 *G* que — 4567 *C* scet — 4569 *C* qui — 4576 *C* Celui volt — 4577 *B* va ce dist; *C* fait il va — 4580 *B* essoigne; *C* espargne — 4581 *C* presignie — 4582 *B* que je plus; *C* ains que plus je — 4594 *B* l'i. le r. — 4597 *A* Alblas precus; *A* Abbas pecus; *C* Petus abbas — 4598 *B* s'anor — 4599 *A* danaius — 4602 *C* erueux — 4603 *C* Car par eux fu — 4606 *B* autretant — 4609 *B* pot — 4610 *B* puissent; *C* la — 4612 *A* tous; *C* du tout — 4614 *A* ent — 4615 *B* vint; *C* Il met — 4616 *C* mèscheance — 4618 *C* orent — 4620 *C* Assemblerent lor grant — 4621 *C* donnerent — 4623 *C* puis c. n'avroyent — 4624 *C* Tout ensi e. p. — 4626 *C* autre pense a — 4627 *C* orent — 4630 *C* qu'est encomencie — 4633 *A* ensoignables — 4635 *A* est — 4636 *B* folie; *C* laidie — 4637 *C* ses gens enortera — 4644 *B* quel; *C* quelz — 4645 *B* Cil; *C* Que — 4651 *C* Seure soit que — 4654 *C* Fors paymestra — 4660 *B* maris — 4663 *C* s'espardi — 4667 *C* a — 4668 *BC* baron — 4672 *B* scay — 4674 *C* Ferai dont telles mesprisons — 4675 *C* Ou que j'en morroye autrement — 4676 *B* soudainement; *C* Nel puis trespasser nullement — 4677 *C* Comment qu'il voist le m'estuet faire — 4678 *C* put — 4679 *B* Ci — 4681 *B* cel; *C* en estant se drece — 4682 *B* les bras destent; *C* Et le branc estent sans parece — 4688 *C* occiray — 4690 *C* Et de d. n. — 4693 *C* Comment seroy je — 4694 *C* ce seroit — 4695 *C* Pour quoy en eschepara cis — 4696 *C* Quant voy tous ses freres occis — 4697 *A* ocis je — 4702 *A* A; a *manquent* — 4705 *C* le — 4706 *A* Que; *C* escheir — 4713 *AB* Que je pas; *B* demeigne — 4714 *C* un tel occide — 4717 *C* demenant — 4718 *C* tramble — 4719 *C* Tramblant pour — 4721 *C* Ninus — 4723 *B* encores nuit — 4724 *B* et; *C* ou *manque* — 4729 *B* Mort sont vos freres tait sont mort — 4731 *C* et *manque* — 4732 *A* dormir mais celle — 4739 *C* nous — 4744 *C* Ninus — 4751 *B* treuve ou nombre — 4754 *B* Que son espous tout mort — 4755 *C* Ypermestra — 4757 *B* vols; *C* Puis est quant — 4758 *B* la prist — 4760 *C* l'envoye — 4763 *C* egyptus — 4764 *C* scet — 4765 *C* Ninus — 4767 *A* pour — 4770 *C* Ninus — 4779 *B* Qui les — 4781 *C* sans de seignoir — 4782 *C* *manque* — 4783 *B* le raconte — 4789 *C* mer — 4790 *C* ilz n'i — 4795, 6 *intervertis dans C* — 4796 *B* Qui ne leur est mie agreable — *Les vers 4797—4936 manquent dans B* — 4798 *C* Du royaume — 4803 *C* atayne — 4808 *G* A prier et a — 4811 *C* vuel — 4812 *G* De chars et de — 4814 *A* de vices; *C* Ainsi vuelt l'ame emplir — 4816 *C* nettoyer — 4818 *G* qu'elle m. — 4821 *C* malvaie — 4822 *G* a f. esp. — 4823 *G* Ce sont; *C* Sunt les — 4825 *G* foy et — 4826 *C* Vuite — 4828 *C* vuites — 4835 *C* autres filz ressemblables — 4836 *GC* a; *C* estruables — 4837 *G* laidure — 4838 *C* ordure — 4845, 6 *manquent dans C* — 4855 *G* en eulx — 4859 *C* a emblee — 4860 *C* apres leur assamblee — 4862 *C* Et qu'elle l'aurait a — 4863 *C* Et — 4870 *C* Si que nulle malvaie i. — 4871 *A* a; *G* delices — 4874 *C* En enfer pardurablement — 4875 *G* Qu'el — 4875, 6 *manquent dans C* — 4878 *C* pourveance — 4880 *C* Et d'enfer — 4883 *G* paine l'ardeur — 4885 *G* Cilz qui — 4885, 6 *manquent dans C* — 4887 *C* assemblent — 4889 *GC* a eux m. — 4891 *C* la — 4892 *C* uns mainne — 4893—6 *manquent dans C* — 4901 *G* Travellent a a. — 4902 *G* pas avoir; *C* tout avoir — 4904 *G* de l'ardant; *C* de male c. — 4906 *C* Car ne puet estre — 4907 *C* voit mais tout — 4908 *C* mais rien — 4909 *C* Car — 4911 *A* et endure — 4911, 2 *manquent dans C* — 4912 *G* soif chault et sia fr. — 4913 *C* ramasses — 4915 *C* Mais — 4919 *C* en *manque* — 4921 *G* jours *manque* — 4922 *G* lui tost; *C* homs li tolt et — 4923 *G* repoust ou, ou — 4924 *C* huche — 4925 *C* Rien ne lui vault par eschevoir —

4933 *G* du mont — 4935 *C* durent — 4936 *G* Et sa vie — 4938 *C* Ninus —  
 4941 *C* la terre — 4913 *B* mis a port — 4946 *B* o — 4955 *C* filz *manque* —  
 4960 *C* par tant — 4970 *AB* N'iert — 4975, 6 *manquent dans C* — 4976 *B*  
 vueil — 4982 *B* despriseresse — 4985 *C* l'*manque* — 4988 *B* roy p. et dieu —  
 4992 *C* l'estuet — 4994 *C* conroy — 4995 *A* Que — 4996 *B* une hayr —  
 4999 *B* assota; *C* assotent — 5001 *C* Sus tyr pres de — 5003, 4 *intervertis dans*  
*C* — 5003 *C* Vint inipiter qui amour porte — 5005 *C* Sa — 5008 *C* maintenir —  
 5018 *C* Et plus cler — 5019 *B* Et; ot; *C* Et si ot les cornes petites; *puis C*  
*ajoute*: Qu'onques miex faites ne veistes, Que on les eust en deus pourtraites —  
 5021 *A* en poins; *C* en deus — 5022 *C* Et les pies devant vist on pendre —  
 5023 *B* Gros plieres et grans; *C* Grans places et grans — 5024 *C* col mais trop  
 redouble — 5027 *G* s. sans nul — 5033 *G* tant *manque* — 5037 *C* Quelle d. m. —  
 5044 *G* peüst — 5049 *C* Ses — 5054 *G* l'amaine — 5056 *G* fort parmi l'onde —  
 5057 *C* la belle — 5063 *G* qu'ilz — 5065 *C* bel — 5066 *C* en la main destre —  
 5069 *G* Tant que passez — 5073 *C* Moult en fu — 5074 *G* agenois — 5074, 5, 6  
*C* Et delin fu puis coniois — 5079 *C* et l'infernel jugie — 5080 *G* a ch. —  
 5083 *A* la bele — 5089, 90 *manquent dans C* — 5091 *C* Si a europa la ravie —  
 5098 *G* fourme — 5099—5102 *manquent dans C* — 5100 *G* magique art —  
 5102 *G* le nom — 5103 *C* y — 5104 *C* Plus convegnable — 5112 *G* Et  
 engignement — 5117 *C* a s. — 5119 *C* racheter — 5128 *A* c'om l'enm. —  
 5133 *C* vie — 5134 *C* croire sans envie — 5135 *G* Et — 5136 *G* mors —  
 5137 *C* les malvais avec.

---

# TROISIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.



## TROISIÈME LIVRE.

### SOMMAIRE.

- 1—204. Ovide, *Mét.* III, 1—130 (Cadmus).
- 205—272. Cadmus fut un savant; ses compagnons tués par le serpent sont les ignorants incapables d'étudier, car ce serpent représente l'étude: Cadmus le dompte et „conquiert” ainsi la „fontaine de sapience”, dont il fait profiter les Grecs. Les trois têtes du serpent, avec les trois „crêtes dorées”, sont les trois arts libéraux „qu'on apele sermocinanz”, qui sont supérieurs aux autres arts. Cadmus sème les dents du serpent, c. à-d. qu'il inventa „l'escripture de la grejoise letreüre”, et l'apprit aux gens. Les cinq guerriers sont les cinq voyelles, „car tout art commence par elles”. La ville de Thèbes représente le culte catholique „fondée sur escripture”.
- 273—570. Ovide, *Mét.* III, 131—252 (Actéon).
- 571—603. L'histoire d'Actéon est celle de quelque chasseur qui aura sacrifié à cette passion sa fortune: ce qui prouve qu'il faut régler sa dépense sur son revenu.
- 604—669. Actéon peut encore représenter le Christ crucifié par les Juifs. Dyane est alors la Trinité, que le fils de Dieu vit „a nu descovertement”.
- 670—810. Ovide, *Mét.* III, 253—315 (Semele).
- 811—855. Diverses traditions historiques sur la fondation de Lacédémon: le fondateur serait ou bien Lacédémon, ou bien Bacchus, venu d'Egypte, fondateur d'Argos. et de „Nise”, patron des vigneron, et appelé „Liber” parce qu'il „delivre l'homme yvrains de terre et d'avoir et de science et de savoir”.
- 856—998. Sémélé est encore le „cors dissolu”, aimée par Jupiter, qui représente „l'ardour de boivre”. Sémélé enceinte signifie alors le corps plein de vin. Junon se déguise en vieille, parce que les vieilles femmes aiment plus la boisson que les jeunes. Sémélé meurt, comme beaucoup de ceux qui boivent trop. Suit une explication curieuse du fait que Bacchus passe du ventre de sa mère dans la cuisse de son père (881—904). Sémélé signifie encore l'âme ivre de l'amour de Dieu et qui doit se méfier de l'esprit du mal et des faux prophètes, en attendant la venue du Christ sur la terre. Eloge des saints, dont l'âme doit se souvenir: Dieu soutient les faibles dans leur lutte contre le mal.
- 999—1106. Ovide, *Mét.* III, 316—338 (Tiresias).
- (Les vers 1060—85 contiennent un avertissement contre les femmes puissantes jalouses de leur autorité).
- 1107—1188. Exposition, probablement d'après Fulgence, *Myt.* II, 5.
- 1189—1291. Alégorie: Tirésias représente les apôtres. L'histoire de Sainte Madeleine et celle de Saint Pol prouvent que Dieu a une prédilection pour les pécheurs qui se repentent. Les femmes sont plus ferventes dans la foi (représentée dans la fable par les plaisirs de l'amour) que les hommes.



- 1292—1463. Ovide, *Mét.* III, 339—401 (Narcissus et Echo).
- 1464—1546. Echo est la bonne renommée, qui n'est qu'un écho sans corps. Junon représente ceux qui épient les défauts d'autrui. Satyre contre l'hypocrisie. Narcisse représente l'homme qui par son orgueil perd sa bonne renommée (Echo).
- 1547—1846. Ovide, *Mét.* III, 407—510 (Narcissus).
- 1847—1964. La „fontaine Narcisi” donna son nom à la ville de „Narci” et à une fleur. La beauté physique „petit vault, qui si poi dure et si tost fault”. C'est à cause de leur orgueil que Dieu a chassé les mauvais anges du Paradis. La fleur représente celle dont „li Psalmistes dist qu'au main florist, au soir est cheoite et fletie”; la vanité. Narcisse est encore l'homme orgueilleux qui se mire „au faultz miroirs de cest monde” et qui s'enivre du „bevrage plein d'amer-tume” qui donne toujours plus soif.
- 1965—2214. Ovide, *Mét.* III, 511—581 (Pentheus).
- 2214—2483. Ovide, *Mét.* III, 582—700 (Acoetes; Tyrrheni).
- 2484—2527. Ovide, *Mét.* III, 701—fin (Pentheus).
- 2528—2740. Ceux qui, dans la fable, adorent Bacchus représentent les buveurs et ceux qui aiment la „luxure”. Leur nombre augmente toujours, notamment parmi les gens de l'église. Penthée est l'homme sage; les habitants de Thèbes sont ceux qui „oublient Dieu pour leur pance”, ou encore ils représentent les Juifs qui tuèrent le Christ. Les marins „portaient Bacchus”, ce qui veut dire qu'ils étaient ivres du vin, dont ils ignoraient la force. Aceste fut plus prudent, et après la mort de ses compagnons il se fit marchand de vin. A Thèbes Aceste enivre ses gardiens.
- 2741—fin. Tyrésie représente encore les prophètes annonçant le Messie; Penthée joue alors le rôle des Juifs et des païens qui les maltraitèrent, comme Judas; „Liber” doit être identifié avec le Christ, „li frans delivrerres”. Aceste représente encore Saint Pierre, délivré de prison par Dieu, comme le raconte Saint Luc; Penthée est alors „Herode le fel roi”. Les misérables qui maltraitèrent le saint expient leur crime dans l'enfer.

# TROISIÈME LIVRE.

TEXTE.



## TROISIÈME LIVRE.

---

- 1 Ja tenoit Jupiter s'amie  
En Crete en la soie baillie,  
S'ot jus mis la forme de tor
- 4 Et repris son devin ator,  
Si s'iert descouvers a la bele.  
Quant Agenor sot la nouvele,  
Grant ire en ot et grant cremour,
- 8 Qar mout l'amoit de grant amour.  
Cadmus, son fil, l'envoie querre,  
Si le congea de sa terre.  
Se la bele Europe n'amaine.
- 12 Trop en traist Cadmus tres grant paine,  
Ains que sa suer peüst trouver,  
Ne les fais Jupiter prouver.  
A grant gent et a grant conroi
- 16 Parti de son pere le roi,  
Si let Sydoine son país,  
Moult dolens et moult esbahis  
Ou truisse terre a sejourner,
- 20 Quant il n'oseroit retorner  
Et la queste riens ne vaudroit.  
Au temple Apolin s'en vient droit,  
Pour enquerre quel voie il tiengne.
- 24 Li dieus dist: „En cele champiengne  
Trouveras un buef en ta voie  
Que nulz ne garde ne convoie.  
Suif le, si fais la ton manoir
- 28 Ou tu le verras remanoir.”  
Cadmus n'ot pas granment erré,  
Quant vit en son chemin ferré<sup>1)</sup>  
Un buef sans compaignie errant.
- 32 Au damedieu graces en rant.  
Emprez le buef chemine et oirre,  
Et li bues tient devant son oirre.  
Outre les guez de Cephesi
- 36 Se torna li bues, si choisi  
La compaignie qui le sivoit.  
Quant li bues la compaignie voit,  
Si s'arreste et couche en l'erboie.

---

1) couvert de cailloux.

- 40 Cadmus en demaine grant joie.  
A Jovis veult sacrefier,  
Que bien li doinst edefier.  
Sa gent envoie a l'aue vive.
- 44 En une grant forest hautive  
Ot une tres bele fontaine.  
La vont querre, a lor male estraine, <sup>1)</sup>  
Eaue douce li messagier;
- 48 Que puis comparerent trop chier.  
Un grant serpent avoit dedens.  
Trois chiez et trois ordres de dens  
Avoit le serpens merveilleus,
- 52 Qui trop iert fiers et orgueilleus.  
En la fontaine fu repos,  
Et quant cil puisierent lor pos  
En la fontaine resonna.
- 56 Li maulz serpens, qui le son a  
Entendu, de la dois <sup>2)</sup> sailli,  
Et les messagiers assailli:  
Touz les a mors et confondus.
- 60 Tant les ot Cadmus atendus,  
Qu'il fu midis et plus encore.  
Moult s'esbahist de lor demore:  
Ne set quel cause les detient.
- 64 En sa main un dart trenchant tient:  
Ses compaignons vait querre ou bois,  
Si fu armez par grant noblois  
D'un cuir de lyon roide et fort.
- 68 Grant duel ot et grant desconfort,  
Quant vit ses compaignons ocis  
Et celui qui les ot ocis  
Sor les cors, pour le sanc lechier.
- 72 Cadmus li cuide rendre chier,  
Se fortune le li otroie,  
Ses compaignons que mal mestroie <sup>3)</sup>.  
Moult ot Cadmus le cuer hardi,
- 76 Quant onques ne s'acoardi  
Pour la grandeur de l'aversion!  
N'est hom ou mont tant fort tant fier  
Qui n'en deüst avoir hisdour,
- 80 Qu'il passoit celui de grandour  
Qui les ourses dou ciel depart.  
Cadmus s'adrece cele part,  
C'onques pour ce ne s'esbahi,
- 84 Mes hardiement l'envai:  
D'une grant roiche le feri.

---

<sup>1)</sup> pour leur malheur.

<sup>2)</sup> ici: fontaine.

<sup>3)</sup> maltraiter.

- La dure escharde le gueri,  
 Si que li cops mal ne li fait,  
 88 Si <sup>1)</sup> deüst bien avoir enfrait  
 Li cops de la mole une tour. <sup>2)</sup>  
 Cadmus le fiert a l'autre tour  
 En l'eschine dou dart d'acier:  
 92 Dedens le cors li fist glacier <sup>3)</sup>:  
 Grant plaine paume <sup>4)</sup> ou cors li mist.  
 Li serpens d'angoisse fremist.  
 Sa plaie regarde et remire.  
 96 Le dart vait mordant par grant ire.  
 Tant fist par force et tant sacha,  
 Que le fust trait et esracha,  
 Mes la pointe i remest dou dart,  
 100 Quar ne fu pas ferus endart <sup>5)</sup>:  
 Bien le sot Cadmus assener.  
 Qui lors le veüst demener,  
 Come il esprent d'ire et alume,  
 104 Come il envenime et escume,  
 Bien feüst tel beste a cremir!  
 Sous soi fet la terre fremir.  
 Par les narilles giete feu,  
 108 Qui tout empullentist le leu.  
 L'alaine qui dou cors li ist  
 Les flors et les herbes brouist.  
 Or fet de soi grant reondece,  
 112 Or se vertoille <sup>6)</sup>, or se redrece,  
 Si est plus lonc et drois que trez <sup>7)</sup>.  
 En mal an est Cadmus entrez,  
 S'en son venir a cop l'atant. <sup>8)</sup>  
 116 Moult aïreusement desçant  
 Li serpens, por Cadmus requerre,  
 Si fet tout craventer par terre  
 Quanqu'il encontre en son venir:  
 120 Riens ne li puet contretenir.  
 Cadmus li guencist <sup>9)</sup> et fet voie;  
 Ou destre poing l'espié paumoie, <sup>10)</sup>  
 Et la targe ou senestre tient;  
 124 Les assaulz dou serpent retient  
 A l'escremie de sa targe.

1) Et pourtant.

2) Ovide, *Mét.* III, 61: „Illius impulsu cum tarribus ardua celsis, Moenia mota forent”.

3) glisser.

4) mesure (ici de longueur).

5) inutilement.

6) se tourner de côté et d'autre.

7) „trabe rector”.

8) *attendre a cop* = tenir tête.

9) éviter.

10) manier, brandir.

- Li serpens de riens ne se targe,  
 Mes aïreement l'assault:  
 128 Trop li livre cruel assault.  
 Cadmus se deffent come ber,  
 Qui de riens ne fet a gaber.  
 Quant li serpens les dens li lance,  
 132 Cil li met au devant sa lance,  
 Li reçoit les mors o le glesve.  
 Cil, qui d'ire et de rage desve,  
 Vait a ses dens le fer mordant.  
 136 Que vous iroie je tardant?  
 Li sans li sault parmi la bouche,  
 Qui l'herbe vert taint et entouche.  
 Cadmus l'enpait par grant vigour.  
 140 Cil recule, qui la rigour  
 Dou fer sent. Tant l'a cilz hasté,  
 Qu'en un arbre l'a enhasté,<sup>1)</sup>  
 Si qu'il ne se puet mais mouvoir.  
 144 L'arbre convint par estouvoir  
 Souz le fais dou serpent plessier.  
 Cadmus regarde l'aversier:  
 Moult s'esbahist de la grandour.  
 148 Grant joie maine et grant baulour<sup>2)</sup>  
 De ce qu'il l'a mort et vaincu,  
 Mes cuer avra trop irascu.  
 Ne demorra pas longuement,  
 152 Une vois vint soudainement,  
 Ne sot dont, qui l'apele et crie:  
 „Cadmus, ne t'esjoïs tu mie  
 Pour le serpent que tu as mort,  
 156 Quar serpens seras ains ta mort.”  
 Quant Cadmus la parole oï,  
 Trop ot le cuer essaboï<sup>3)</sup>.  
 En paour fu et en effroi,  
 160 Si ne trait pié ne main a soi,  
 Ne plus c'un image de fust,  
 N'il ne savoit quel part il fust,  
 S'a toute memoire perdue.  
 164 Atant est par l'air descendue  
 Pallas, pour lui rassegurer.  
 Commanda li la terre arer  
 Et les dens dou serpent semer  
 168 En terre, pour fere jermer  
 Et croistre le pueple a venir,  
 Que des dens semez doit venir.  
 Cadmus fet son commandement:

1) percer d'une lance, embrocher, empaler.

2) joie.

3) stupéfait.

- 172 La terre ere, et seme erroment  
 Dou serpent horrible les dens.  
 Tant crut la semence dedens,  
 Que des dens qui furent semé
- 176 Nasquirent chevalier armé,  
 Apresté de faire bataille.  
 Cadmus les voit, si s'apareille  
 De combatre, s'il est mestiers.
- 180 Lors s'escrie uns des chevaliers:  
 „Met jus les armes. N'aies doute.  
 Ne te melle en nostre route <sup>1)</sup>.”  
 A cest mot a brandi la hanste,
- 184 Si tue uns des siens, sans atante,  
 Et tantost uns autres l'a mort,  
 Et li quars met le tiers a mort:  
 Ensi s'en vont entr'ociant.
- 188 Ne sai qu'iroie delaiant  
 Pour conter lor cops ne lor chaple,  
 Mes tant i fiert chascuns et chaple,  
 Que tuit sont mort en brief termine,
- 192 Fors cinq, qui lessent l'ataïne,  
 Par le conseil de Palladis,  
 Puis furent bon ami tous dis.  
 Or sont li frere entr'acointié.
- 196 A Cadmus ont tuit cinq aidie  
 A sa riche cité bastir,  
 Qui plus noble fu que n'iert Tyr.  
 Cadmus l'a „Thiebes” apelee:
- 200 Dou dieu et dou buef l'a nommee,  
 Qui la l'avoient assené.  
 Cadmus a par tout le regné  
 Fait venir la gent et le pueple,
- 204 Dont sa cité garnist et pueple.  
 — Cadmus fu sages et soutis,  
 A philosophie ententis.  
 Compaignons a plains d'ignorance,
- 208 Qui cuiderent querre sciance  
 En la fontaine de clergie,  
 Dont sourt une philozophie,  
 Mes li compaignon dur et rude
- 212 Ne porent endurer l'estude,  
 Qui les cuers aguillone et point  
 Et les cors, si qu'il ne let point  
 De graisse, ains fet a maint les piaux
- 216 Amaigroier sous les drapiaux.  
 Compaignon Cadmus, ce quit, ierent  
 Cil qui premiers s'estudierent  
 A controuver philozophie,

---

1) troupe.



- 220 Mes il ne l'acheverent mie:  
 Comme recreans le lessierent,  
 Et poi de science espuisierent.  
 Cadmus vint puis, por eulz aidier.  
 224 Bien fu armez, au mien cuidier,  
 D'aigre desir pour bien aprendre,  
 Et d'engin subtil pour entendre.  
 Ces deus choses, o le loisir,  
 228 Font home ataindre a hault desir.  
 Cadmus le fier serpent trouva,  
 C'est l'estude, ou il s'esprouva  
 Son cuer et son entendement,  
 232 Si pensa tant parfondement,  
 Que le felon serpent dompta.  
 L'estuide si lonc temps hanta,  
 Et tant y ot grant paine mise,  
 236 Qu'il ot la fontaine conquise,  
 C'est a dire l'art de clergie  
 Et la dois de philozophie,  
 Qu'il trouva la clergie aus Gries,  
 240 Dont la trouveüre fu gries.  
 Li fiers serpens avoit trois testes,  
 Ou avoit trois dorees crestes,  
 Ce sont les trois ars liberaulz  
 244 Qu'en apele sermocinaulz <sup>1)</sup>,  
 Plus precieuses que fins ors,  
 Et mieux vaillans que nulz tresors,  
 Qu'il n'est science qui riens vaille  
 248 Qui d'eulz n'ait chief et començaille.  
 La vois dist que Cadmus dut estre  
 Serpens, c'est sage et subtil mestre.  
 Cil ara la terre, et dedens  
 252 Sema les serpentines dens,  
 Quar il fist premiers l'escripture  
 De la grejoise letreüre, <sup>2)</sup>  
 Et si fist la clergie espendre  
 256 Et a ses escoliers entendre.  
 Cinq compaignons ot en sa part  
 Secourables a trouver l'art:  
 C'est, ce m'est vis, les cinq veaus <sup>3)</sup>,  
 260 Quar toute art commence par eaus,  
 Ne nulle vois qu'en doie escrire  
 Ne puet l'en prononcier ne dire  
 C'aucuns des voieulz son n'i doint,  
 264 C'autrement ne sonneroit point.  
 Cadmus fist Thebes voirement,

1) qui ont rapport à la logique.

2) connaissances littéraires.

3) voyelles.

- C'est le devin cultivement,  
 Quar divine cultivateire  
 268 Est fondée sor escripture.  
 Des clers vint et li clerc la tiennent,  
 Cil qui la droite loi maintiennent:  
 Par ceulz est la fois soustenue  
 272 Et baillée a la gent menue.  
 — La regne en Thebes la cité  
 Cadmus en grant prosperité.  
 Ore a il moult de son voloir.  
 276 Poi li puet de l'essil chaloir,  
 Quar de l'essil li est bien pris.  
 Moult fu sages et de grant pris,  
 Et feme a de grant valour prise,  
 280 Hermioné, la bien aprise,  
 Fille Mars, le dieu de bataille,  
 Et Venus, qui porte la faille  
 Aus amans esprendre et ardoir.  
 284 De sa feme a maint vaillant hoir,  
 Filz et filles a grant plenté.  
 Moult se vit bien emparenté  
 De niez, de nieces, de cousins,  
 288 Et douté de tous ses voisins.  
 Moult li fu bone et favorable  
 Fortune, s'ele fust estable,  
 Mes trop se change en petit d'ore.  
 292 Teulz rit au main, qui au soir ploie,  
 Et teulz a grant richesce en main,  
 Qui povres est dou soir au main.  
 Ne puet avoir parfet delit  
 296 Fors cil qui de Dieu sont eslit  
 En sa grant gloire pardurable.  
 Plus est Fortune escalorable <sup>1)</sup>  
 Que la fueille qui chiet dou rain.  
 300 Trop sont si bien muable et vain,  
 Si ne sevent estre en un point.  
 Fortune moult aigrement point  
 En la fin ceulz qu'ele a lechiez.  
 304 Les plus haulz a tost trebuschiez  
 Et jus enversez sous sa roë,  
 Si fet aulz orgueilleus la moë,  
 Et jete a honte et a viltance  
 308 Ceulz qu'ele a mis en sorcuidance.  
 Fol sont cil qui en lui se fiënt,  
 Ne qui pour lui se glorefiënt.  
 L'un trebusche, l'autre redrece,  
 312 L'un tient en duel, l'autre en leesce,  
 L'un fet povre, l'autre fet riche:

<sup>1)</sup> dont on n'est pas maître; qui échappe facilement.

- Des gens joue ensi a la briche <sup>1)</sup>.  
 Fortune ot Cadmus eslevé,  
 316 Mes en poi d'ore l'ot grevé,  
 Com cele qui trop est muable,  
 Escalorjent et decevable.  
 Bien s'aperçut, a la parfin,  
 320 Cadmus que jusques a la fin  
 Ne doit l'en tenir a bon né  
 Home qui de mere soit né,  
 Ne nul loër jusqu'a la mort,  
 324 Quar, cui a bien fere s'amort  
 Au comencier, et mal parfait,  
 Poi profite quanqu'il a fait  
 Premièrement, mes bien s'avance  
 328 Qui bien fenist et mal commence,  
 Quar en la bone fin vait tout.  
 Ore a Cadmus, sans nul debout,  
 Quanqu'il li plaist, a son talent,  
 332 Mes par temps le fera dolent  
 Fortune, qui les fors assault,  
 Si li fera prendre tel sault,  
 Que la joie en duel vertira,  
 336 Si com li contes vous dira.  
 — Cadmus de sa franche feme ot  
 Quatre filles, que moult amot,  
 Si com j'ai en escript trouvé.  
 340 L'une avoit non Anthonoé,  
 La mere Acteon le gentis,  
 Qui trop fu as chiens ententis.  
 Tant s'entremist de chacerie,  
 344 Qu'en la fin en perdi la vie,  
 Si fu muez en cerf ramage.  
 Deceü furent par l'image  
 Ses chiens, qui voir cerf le cuidierent,  
 348 Si le murtrirent et mengierent,  
 Mes qui de sa vie enquerroit  
 Ja, ce croi, il ne trouveroit  
 Qu'il eüst mal fet en sa vie  
 352 Pour qu'il eüst mort deservie,  
 Mes Fortune li fu contraire:  
 Bien l'orrois ou conte retraire.  
 Un jour aloit par ces gaudines,  
 356 Pour chacier a ces sauvechines,  
 Dont il avoit fet grant ocise:  
 Mainte en avoit et morte et prise.  
 Chaut fist et midis fu passez,  
 360 Et li jovenciaulz, qui lassez  
 Fu de corre par la montaigne,

<sup>1)</sup> traiter traîtreusement.

- Apela ceulz de sa compaigne.  
 „Baron, dist il, hui toute jour  
 364 Avons eü poi de sejour.  
 Eschaufez sommes et lassez,  
 S'avons pris sauevecine assez.  
 Sanglent en sont tous nos filez,  
 368 Et nos dars tous desafilez. "  
 Il est midis et plus, ce cuit.  
 Dou chaut sommes trestuit escuit.  
 Hui mais reposer vous poëz,  
 372 Et demain, se vous le loëz,  
 Revendrons a nostre propos.  
 Hui mais est bien temps de repos."  
 Li compaignon, sans plus atendre,  
 376 S'aprestent des roisiaux destendre,  
 Pour obeïr a son commant.  
 Or vous raconterai commant  
 Meserra puis li damoisialz.  
 380 Tant com cil cueillent les roisiaus,  
 S'en vait tous seulz esbanoiant  
 Par la grant forest foloiant.  
 Uns grans vaulz estoit, plains de pins  
 384 Et de cipres et de sapins,  
 A Dyane saintefié:  
 Li vaulz ot non Gargaphié.  
 Au chief dou val, en un destour,  
 388 Ot une fosse, tout entour  
 Close de grant forest hautive.  
 La fosse fu toute native,  
 Faite sans nulle œuvre de mains.  
 392 Onc n'i labora sens humains  
 Ne n'i mist paine al entaillier.  
 Nature s'i vault traveillier,  
 Si l'entailla par sa mestrise.  
 396 Un arc <sup>1)</sup> y ot de bele guise,  
 De liege et de ponce <sup>2)</sup> bien fait,  
 Que Nature y ot au sien <sup>3)</sup> fait.  
 A destre avoit une fontaine  
 400 Clere et luisant, et sus l'araine  
 Vait li clers ruissiaus resonant.  
 Le ruissel vait avironant  
 L'erbe, qui est vert et menue.  
 404 La se soloit Dyane nue  
 Baignier acoustumement,  
 Et venue iert nouvelement,  
 Pour soi baignier en la riviere.

---

1) voûte.

2) pierre ponce.

3) à ses frais.

- 408 Lors a une soie escuiere  
Bailla Dyane l'arc turquois,  
Le javelot et le carquois,  
Qui li pendoit a son costé.
- 412 L'autre li a dou col osté  
Son mantel, si le vait ploiant.  
Deus autres li vont desloiant  
Ses sollers, pour la deschaucier.
- 416 Crocale la corut trecier.  
Quatre autres, ce sont Yalé,  
Lamys <sup>1)</sup> Specas <sup>2)</sup> et Phialé,  
Puisoient l'eue en la fontaine,
- 420 Pour laver lor dame Dyaine.  
Tant dis come elle se lavoit,  
Acteon, qui riens n'en savoit,  
Est la venus par ignorance,
- 424 Si com fortune et mescheance  
Le mainent a sa mortel paine.  
Dyane estoit en la fontaine,  
Toute nue, sans couverture,
- 428 Voit le vallet, qui d'aventure  
S'est la sor elles embatus.  
Les dames ont lor pis batus,  
Si s'ecriënt, pour ce que nues
- 432 Les ot a descouvert veïes.  
Esbahies sont les puceles,  
Plus pour lor dame. que por elles,  
Et moult volentiers, s'el poïssent,
- 436 D'eles meïsmes la couvrissent.  
Entr'elles le vont reponant  
Et de lor cors avironnant,  
Mes la deesse, ce m'est vis,
- 440 Est plus grant d'eles tout le vis,  
Si vait sor toutes aparant:  
Ne li porent faire garant  
Qu'il ne la puisse ou vis veoir.
- 444 La dame prist a rougeoir  
De honte, et trestorna la teste,  
Et, s'ele eüst saïete preste,  
El l'en eüst tantost feru,
- 448 Que ja riens ne l'eüst gueru,  
Mes puisqu'ele, pour souhaidier,  
Ne se puet de saïete aidier,  
D'iane li arousa la face,
- 452 Si dist aussi com par manace:  
„Di, s'il te loist, que toute nue  
M'as cilueques baignant veüe.

1) Rhanis.

2) Psecas.

- Se tu pues, tu t'en vanteras  
 456 Des dames, la ou tu seras,  
 Quar je t'en otroi le congié."  
 Lors li a le col alongié,  
 Si li fist la teste cornue;  
 460 Le vis et tout le cors li mue;  
 Ses oreilles sont aguiseies,  
 Et ses cuisses sont alegiees,  
 Pour plus corre qu'il ne soloit;  
 464 Par la ou la goutte couloit  
 Fu de blanches taches goutez,  
 Par flans, par dos et par costez:  
 Il fu muez en cerf sauvage.  
 468 Riens qu'il eüst, fors le corage  
 Et la premeraine pensee,  
 Ne li est en lui demoree.  
 Paourenz devint a merveille.  
 472 De paour fuit, et se merveille  
 Dont il cort plus isnelement  
 Qu'il ne coroit nouvelement,  
 Mes quant il vit l'eve, en quoi pert  
 476 Sa face cornue, il s'espert <sup>1)</sup>  
 Outre mesure, et s'esbahist,  
 Et las mescheant se deüst,  
 S'il eüst loisir de mot dire.  
 480 D'angoisseuz cuer gient et souspire,  
 C'autrement ne puet mot soner,  
 N'il ne set autre son doner.  
 Lermes li corent par le vis,  
 484 Qui trop est changiez, ce m'est vis.  
 Ne set li las qu'il puisse faire:  
 S'il aille en son roial repaire  
 Ou s'il doie ou bois remanoir.  
 488 D'aler en son roial manoir  
 Li desloënt honte et vergoigne,  
 Et paours qu'en bois ne remoigne,  
 Quar les bestes sauvages doute.  
 492 Tant dis come il iert en tel doute,  
 Ses chiens le vont apercevant:  
 Melampus le vit tout avant,  
 Et puis Ignobates li sages. <sup>2)</sup>  
 496 Cil dui font signe en lor langages  
 Qu'il ont trouvé nouvele proie.  
 Chascuns des autres se desroie,  
 Si corent plus que vens ne vente,  
 500 Sans eslire chemin ne sente,  
 Par mons, par roches et par vaulz,

1) *s'esperdre* = se désespérer.

2) "*sagax*" (*Mét.* III, 207).

- Par leus ou beste ne chevaus  
 Ne passast pas legierement.  
 504 Cil s'en fuit moult isnelement  
 Par la ou il les soloit suivre,  
 Si n'a espoir longue de vivre,  
 Quant voit que de si prez le chacent  
 508 Li chien, qui de mort le manacent.  
 Hé, las, con dolereuse chace,  
 Quant li sers son droit seigneur chace  
 Et li sires fuit ses sergens:  
 512 Cil gieuiz n'est gaires biaux ne gens!  
 Acteon fuit, ses chiens le sivent,  
 Qui tuit s'efforcent et estrivent  
 De lor seignor metre a martire.  
 516 Moult avoit grant talent de dire,  
 S'il li leüst et s'il poïst  
 Et s'il fust nulz qui l'en oïst:  
 „Acteon sui, bien me solez  
 520 Connoistre, et ore me volez  
 Destruire et mengier tout ensamble.  
 Vous me deüssiez, ce me samble,  
 Com mestre et seignor honorer.  
 524 Pourquoi me volez devorer?  
 Nulz de vous faire nel deüst.”  
 Ensi lor desist, s'il peüst,  
 Mes il ne lor puet mot sonner.  
 528 L'air font tentir et resonner  
 Le chien par lor abaïement.  
 Melencates <sup>1)</sup> premierement  
 L'a navré sor le dos et mors.  
 532 Quant Acteon senti le mors,  
 Il amast mieux estre a Damas.  
 Emprez l'a mors Theridamas,  
 Et puis Chrisicropus <sup>2)</sup> l'ataint  
 536 En l'espaule, si li a taint  
 De vermeil sanc son pelïçon.  
 Cil troi l'ont mis en grant frïçon.  
 Il estoient plus tart meü,  
 540 Mes il l'avoient droit seü  
 Par l'adrechal d'une montaigne; <sup>3)</sup>  
 Si l'ont-pris en une champaigne,  
 Et tenu par force, a estal. <sup>4)</sup>  
 544 Tuit li autre, a grant bestal, <sup>5)</sup>

<sup>1)</sup> Melanchaetes.

<sup>2)</sup> Oresitrophus.

<sup>3)</sup> *adrechal* = chemin, sentier. Cf. Ovide, *Mét.* III, 234 „Tardius exierant, sed per compendia montis, Anticipata via est”.

<sup>4)</sup> fermement.

<sup>5)</sup> battue(?), cf. B: *bastal*.

- Se sont entour amoncelé.  
 De tous sens l'ont tirepelé.  
 Mil plaies li font a lor dens,  
 548 Qui sont agües et mordens.  
 Sor lui n'a char ne pel entiere.  
 Devant et de coste et deriere  
 Le vont li mastin empressent.  
 552 Cil se deult, qui les plaies sent,  
 Et d'angoisse gient et souspire.  
 A genoulz, enclins, sans mot dire,  
 A voutl humble et humiliant,  
 556 Vait a ses chiens merci criant.  
 Li compaignon, qui l'abai oient  
 Des chiens, qui tant fort abaioient,  
 Se vont entour amoncelant  
 560 Et lor seignor vont apelant,  
 Si l'ont, et ne s'en prenent garde!  
 Chascuns d'eulz orille et esgarde  
 S'il vaudra d'aucun leu saillir,  
 564 Pour cele proie recueillir.  
 Li las y est, c'est ses damages!  
 Par flans, par costez et par nages, <sup>1)</sup>  
 Par pis, par teste et par costez  
 568 Li ont li chien les dens boutez,  
 Si l'ont desmembré piece a piece:  
 Chascuns d'eulz enporte sa piece.  
 — Double signification  
 572 Puet avoir l'exposition  
 De la fable c'avez oïe.  
 Estre pot que de chacierie  
 S'entremist aucuns damoisiaus,  
 576 Qui tant ama chiens et oisiaus  
 Et put <sup>2)</sup> de son propre cheté, <sup>3)</sup>  
 Qu'il le mistrent a povreté.  
 Il vit Dyane baignant nue,  
 580 Quar chacierie ot maintenue  
 Longuement, puis l'entrelessa,  
 Mes onques pour ce ne cessa  
 Qu'il ne vausist les chiens tenir,  
 584 Sans preu qui l'en deüst venir.  
 Onc des chiens ne se vault retraire,  
 Ains les put sans besoigne faire.  
 Tant li plot, tant i entendu,  
 588 Que tous ses biens i expandi:  
 Ensi les chiens le desnuerent  
 De tous biens, si le devourerent.

<sup>1)</sup> fesse.<sup>2)</sup> entretenir.<sup>3)</sup> bien, possession.



- Par cest exemple prengne esgart  
 592 Chascune et chascuns qu'il se gart  
 De tenir oiseuse mesnie,  
 Et d'atraire en sa compaignie  
 Chose qui li soit damagable,  
 596 Com bien qu'il li soit delitable,  
 Quar veoir puet comme il meschut  
 A cest riche home, qui dechut  
 Pour les chiens oiseuz maintenir.  
 600 Nulz ne puet a bon chief venir  
 De maintenir mesnie oiseuse,  
 Qui ne profite et est cousteuse:  
 Au mains i pert il son avoir.  
 604 — Autre sens puet la fable avoir,  
 Plus noble et de meillor sentence:  
 Or orrois la signiffence.  
 Quant Dieus ot fet le premier home,  
 608 Qui, sor son vé, menga la pome,  
 Par l'enortement dou dyable,  
 Dont il reçut mort pardurable,  
 Et tuit cil qui puis furent né  
 612 Furent par ce seul mors dampné,  
 Lors fist sor tous et maulz et bons  
 Li dyables tant de ses bons, <sup>1)</sup>  
 Qui par tout ot ses las pendus,  
 616 Ses rois et ses engins tendus,  
 Que, sans faire nul avantage,  
 Destruisoit tout l'umain lignage,  
 Et tout metoit en sa prison,  
 620 Mes Dieus, qui de la garison  
 De son pueple estoit ourieus,  
 Vault par son saint fil glorieus  
 Restorer le commun damage,  
 624 Et pour nous jeter dou servage  
 Ou li mors d'Adam nous ot mis,  
 Com bons Peres et bons Amis,  
 Fist son chier fil dou ciel descendre  
 628 Au monde, et char humaine prendre,  
 Et tapir souz forme de serf.  
 Acteon fu muez en cerf,  
 Et detrenchiez et devorez,  
 632 Si fu par ses chiens acorez,  
 Puis qu'il ot Dyane veüe  
 Baignant en la fontaine, nue.  
 Dyane, c'est la Deïté  
 636 Qui regnoit en la Trinité,  
 Nue, sans humaine nature,  
 Qu'Acteon vit sans couverture,

<sup>1)</sup> ses bons = tout ce qu'il voulait

- C'est li filz Dieu, qui purement  
 640 Vit a nu descouvertement  
 La beneoite Trinité,  
 Qui regnoit en eternité,  
 Sans comencement et sans fin.  
 644 La le servent li Seraphin  
 Et Cherubin et li Archangle,  
 Trone, Poëstes, et tuit Angle.  
 Li filz i estoit voirement  
 648 Dieus et rois pardurablement,  
 Parçoniens de cele grant gloire.  
 Ensi le devons nous tuit croire.  
 Dieus, li Peres plains de pitié,  
 652 Fist son fil, pour nostre amistié,  
 Tapir souz humaine figure,  
 Et livrer por nostre nature.  
 Li sains filz Dieu, pour nous conquerre,  
 656 Vault descendre dou ciel en terre,  
 Pour converser entre les siens,  
 Mes li Juïf pire que chiens  
 Lor mestre et lor Dieu mescognurent,  
 660 Et vilainement le reçurent:  
 Par lor orgueil, par lor envie  
 Et par lor gloute felonie  
 Le laidengierent et batirent;  
 664 Cornes poignans ou chief le mirent;  
 Lui pendirent et clofichierent,  
 Et comme larron le jugierent  
 A mort et a perdicion,  
 668 Par faulse simulacion,  
 Puis resourt il de mort a vie.  
 — Dessus avez la fable oïe  
 Qui d'Acteon retrait et compte,  
 672 Comme il fu a duel et a honte  
 De ses propres chiens devorez.  
 Moult fu li damoisiaux plorez  
 Et regretez de ses amis.  
 676 En grant angoisse les a mis  
 La mort dou damoiseil vaillant.  
 Cadmus vait Fortune assaillant,  
 Qui mis l'avoit en grant hautesce  
 680 D'onor, d'amis et de richesce:  
 Des or mes l'ira defoulant.  
 Ore a Cadmus le cuer dolant,  
 Qui lonc temps ot en joie esté.  
 684 Or l'a Fortune tempesté, <sup>1)</sup>  
 Qui li veult moustrer de ses jeus,  
 Qui sont divers et orageus.

1) renverser.

- Des qu'il ot fete la cité,  
 688 Regna plains de prosperité  
 Cadmus, et sans nulle pesance,  
 Et jusqu'a ceste mescheance  
 De quoi Fortune l'estriva.
- 692 Li frans homs par ceste estrive a  
 Certaine cognoissance et proeuvre  
 Pour quoi Cadmus set et esproeuvre  
 Qu'en ne se doit fier pour riens
- 696 En Fortune ne en ses biens.  
 Emprez cest duel, qui trop l'angoisse,  
 L'autre dolour et l'autre angoisse  
 Qui son duel a renouvelé
- 700 Fu de sa fille Somelé.<sup>1)</sup>  
 — Somelé fu une pucele,  
 Fille Cadmus, vaillant et bele.  
 Jupiter l'ot despucelee.
- 704 Long temps fu la chose celce,  
 Tant que la pucele conçut.  
 Quant Juno la chose aperçut,  
 Vers la meschine s'aïra.
- 708 Grant jalousie et grant ire a  
 Dont ses maris l'ot ençaintie.  
 Se de lui puet estre acointie,  
 El li cuide tel plait bastir,
- 712 C'ançois que viengne au departir  
 Grant mescheance li vendra.  
 Sa jalousie li vendra  
 Moult chierement, s'el li set vendre.
- 716 Dou ciel descent, sans plus atendre,  
 Si est chiez Somelé venue,  
 Couverte d'une obscure nue.  
 Trop diversement se desguise.
- 720 Sa forme lesse et autre a prise:  
 De viellesce est toute chanue;  
 Le front ridé, la pel velue  
 Avoit, et la bouche sans dens;
- 724 Yeux encrotez ou front dedens;  
 Corbe est, et de viellesce tramble:  
 Beroé la vielle resamble,  
 La norrice de Semelé.
- 728 Grant piece ont entr'elles parlé  
 D'un et d'el, de lor aventures.  
 Juno, par paroles obscures,  
 De lui decevoir s'entremet.
- 732 De parole en autre se met,  
 Tant que de son ami parole.  
 Somelé, qui d'amors afole,

---

<sup>1)</sup> Sémélé.

- De ses amours se va vantant.  
 736 Juno, qui la vantance entant,  
 En a grant duel, mes bien se cele,  
 Pour decevoir la damoisele,  
 Si jete un souspir par faintise  
 740 Et dist: „Bien as t'amour assise,  
 S'il t'aime tant com tu me dis,  
 Mes l'en ne doit croire tous dis,  
 Quar n'est pas voirs quanque folz cuide,  
 744 Et maint vallet tout lor estuide  
 Metent aus femes decevoir,  
 Si lor font a croire de voir,  
 — Croire? Non mie, mes cuidier —  
 748 Pour elles traïr et boisier,  
 Qu'il soient dieu, si les atraient,  
 Tant que lor volentez en traient,  
 S'en ai pour toi paour et craime,  
 752 Et tous soit il dieus, s'il ne t'aime,  
 Que te vault la sone acointance?  
 Croi moi, demande asseurance  
 De s'amour, et pour guerredon  
 756 Li requier qu'il te doigne un don,  
 Tel com demander li savras,  
 Et quant l'asseurance avras,  
 Requier qu'aussi comme il embrace  
 760 Juno sa feme entre sa brace,  
 Quant il dosnoie <sup>1)</sup> aveuques soi,  
 Requier li qu'ensi face toi,  
 Si te doinst signe d'estre amis.”  
 764 Somelé li a ce promis  
 Que ceste enseigne requerra  
 De s'amour, quant el le verra.  
 Ensi l'a Juno deceüe,  
 768 Qu'el ne s'en est aperceüe.  
 Lor parlement define atant.  
 Juno s'en part, et l'autre atant  
 Jusqu'a lors que ses amis vint.  
 772 De sa requeste li souvint.  
 Un don, sans nomer, li requist.  
 Cilz li promet quanqu'ele quist.  
 De son damage s'esjoï  
 776 Cele, qui la promesse oï,  
 Si li a dit: „Biaus douz amis,  
 Le don que vous m'avez promis  
 Est qu'ensi que vous embraciez  
 780 Juno, quant vous vous soulaciez  
 Aveuques lui par fine amour,  
 Ensi m'embracez, sans demour.”

---

1) faire l'amour.

- Moult fu dolens de la demande  
 784 Jupiter que cele demande.  
 Moult se repent qu'il li promist.  
 De dolour souspire et gemist,  
 Quar bien set que cele en morra,  
 788 Que ja riens ne l'en secourra.  
 Montez s'en est ou ciel grant oirre.  
 Pluie, vent, espart et tonnoirre  
 A pris, et des fouldres despart <sup>1)</sup>  
 792 La plus legiere a une part:  
 Ensi atornez s'en retorne.  
 Mas et pensis, a chiere morne,  
 S'en vient en la meson s'amie.  
 796 La bele souffrir ne pot mie  
 La tumulte ne sa chalour:  
 Morir l'estat par sa folour.  
 L'enfes, qui n'iert encor parfaiz,  
 800 Fu dou ventre a sa mere trais,  
 Et cousus en la cuisse au pere.  
 La se norri come en sa mere  
 Jusqu'au terme de sa naissance.  
 804 Ino le norri en enfance,  
 Puis fu tramis norrir a Nyce <sup>2)</sup>,  
 Si com la letre le devise.  
 Portez i fu celeement,  
 808 Et norris moult secreement,  
 Pour la paour de sa marrastre,  
 Juno, qui haoit le fillastre.  
 — Aucun dient que Semelé  
 812 Ot un fil, qui fu apelé  
 Lacedemon: Lacedemaine  
 Fonda, si l'ot en son demaine.  
 Aucun diënt, et je le croi,  
 816 Que d'une fille Achas le roi,  
 Qui avoit a non Taigeta,  
 Ot Lacedemon, qui fet a  
 Lacedemaine, et filz Jovis.  
 820 Ses freres, fu, ce m'est avis,  
 Tantalus, li poissans, li riches,  
 Qui fu sor tous avers et chiches.  
 Li autre vuelent affermer,  
 824 Et par histoires confermer  
 Qui de Baccus font mencion,  
 Que Baccus de la region  
 D'Egipte vint premierement:

<sup>1)</sup> mettre à part.

<sup>2)</sup> cf. *Mét.* III, 314: „inde datum nymphae Nyseïdes antris, occuluere suis lactisque alimenta dedere”. Notre poète n'a pas su que Nysa est le nom d'une montagne. Cf. le vers 850.

- 828 Pour la plaie et por le torment  
Que Dieus sor Egipte envoia  
Parti d'Egipte et s'avoia  
En Grece, ou il fu bien venus.
- 832 La fu por damedieus tenus.  
Une cité fist la moult noble:  
Argos ot non. De tout vignoble  
Sot Baccus l'art et la nature.
- 836 En vignes planter mist sa cure.  
Par lui furent li cep planté,  
Dont li Grejois orent planté  
De vins, et pour ce l'aoroient
- 840 Cil, qui volentiers les bevoient,  
Et teulz y ot qui tant en burent,  
Que forsenez et yvres furent:  
Pour ce fu Baccus apelez
- 844 D'aucuns, qui en furent pelez  
Et de tout lor avoir delivre.  
Pour ç'ot non Liber qu'il delivre  
L'ome yvrais de terre et d'avoir
- 848 Et de science et de savoir,  
Mes ses propres nons fu Dynisc.  
En Ynde fist la cité Nyse, <sup>1)</sup>  
Qui de son non fu sornomee:
- 852 De Dynise Nyse clamee.  
Les Yndiens par ses vins prist,  
Et l'us des vignes lor aprist,  
Si fu dieus dou vin apelé.
- 856 — Fouldroie fu Semelé  
Par Joven, qui trop s'en dolu.  
Semelé, c'est cors dissolu,  
Plain d'ivresce et de glotonie.
- 860 Jupiter, qui feu signifie,  
C'est desirrabable ardours de boivre,  
L'ama, quar plus s'amort a boivre  
Cors glous plains de desordenance
- 864 Que li sages plains d'abstinence.  
Semelé fu grosse et ençainte,  
Si l'avoit Jupiter ençainte,  
Qui ot avuecques lui jeü:
- 868 Elle ert plaine dou vin beü.  
Juno vint pour la decevoir,  
Qui vult de vielle vault avoir,  
Quar vielle ivresce vait bevent
- 872 Plus que pucele de jouvent. <sup>2)</sup>  
Juno note fragilité  
Femeline, ou trop a vilté,

<sup>1)</sup> cf. le vers 805.

<sup>2)</sup> *de jouvent* = jeune.

- Quant feme a trop boivre s'amort.  
 876 Par son ami fu mise a mort  
 Semelé, quar maint lescheour, <sup>1)</sup>  
 Maint gloton et maint beveour  
 Sont destruit et perdent la vie  
 880 Par outrageuse beverie.  
 Li vins a double nourreture,  
 Quar tant com li frois d'iver dure,  
 Ce djënt ces naturiën,  
 884 Se conçoit li vins au viën, <sup>2)</sup>  
 Aussi come ou ventre la mere,  
 Et quant li chaulz d'esté repaire,  
 Si saillent li bourjon a plain  
 888 Fors des viëns, et tout est plain  
 De fueilles et de fruit ensamble,  
 Et lors se norrist, ce me samble,  
 Par le chault jusqu'as moustoisons, <sup>3)</sup>  
 892 Et c'est, ce samble, la raisons  
 Pour quoi la fable controuva  
 Que Baccus, qui les vins trouva,  
 Fu trais du ventre de sa mere,  
 896 Et cousus en la cuisse au pere.  
 Juno, qui l'air bas signifie,  
 Fu sa marrastre et s'anemie,  
 Quar de l'air viennent les broëcs,  
 900 Les froidures et les gelees,  
 Qui vont les borjon escuisant,  
 Ou li mal orage nuisant,  
 Qui tout tempestent et tout batent  
 904 Par les vignes ou il s'embatent.  
 — Autre sentence i puis escrivre.  
 Semelé signifie ame yvre  
 Et plaine de devine amour,  
 908 Qui tous jours doit estre en cremour,  
 En doute et en cure de perdre

<sup>1)</sup> homme livré aux plaisirs; gourmand.

<sup>2)</sup> Ce mot *viën*, dont je ne connais pas d'autre exemple, est très embarrassant. Il se trouve trois fois dans notre texte: III, 884 (Se conçoit li vins au viën), III, 888 (Si saillent li bourjon a plain fors des viëns, etc.), et dans la „chanson de Polyphème” publiée par M. A. THOMAS, *Rom.* XII, p. 382 sv.: „Plus fleissable que n'est.... viens de vigne blanche”. Dans une note, M. THOMAS considère le mot *vien* — qu'il écrit *vin*, mais notre texte prouve que c'est à tort — comme „la forme populaire prise par le lat. *vīmen* sur le territoire de la langue d'oïl,” et il fait encore remarquer que la forme *vim* est encore usuelle dans le Poitou, dans le sens de „osier”. *Vien* pourrait, en effet, représenter une forme poitevine, bourguignonne, même lorraine, venant de *vīmen*, si le mot était monosyllabique. Or, le vers III, 884 prouve qu'il est dissyllabique. Dès lors il ne va pas sans difficulté de tirer *vien* de *vīmen*. On pourrait encore penser à *vitem* si, dans ce cas, la désinence n'était pas incompréhensible. Tout ce qui est sûr, c'est que le mot signifie „cep”.

<sup>3)</sup> époque de la vendange.

- L'amour ou ses cuers doit aerdre,  
 Si n'a bouche ne cuer aillours,  
 912 Fors a parler de ses amours  
 Et a penser a son comant.  
 Cele se doit diligamment  
 Garder et metre s'entendue  
 916 Qu'el ne soit prise et deceüe,  
 Et que maulz esperis ne viegne  
 Qui la deçoive et qui la prengne  
 Souz umbre et souz voil de bone œuvre,  
 920 Quar mains maulz esperis se cœuvre  
 Souz bon umbre, pour alechier  
 Les bons et pour fere eulz pechier,  
 Et maint folz prophete vendront  
 924 Au monde, et pour Dieu se tendront,  
 Si diront chascuns qu'il est Cris,  
 Si com dist li Devins Escris,  
 Et ce nous aferme et fait croire  
 928 Jhesu Cris, le nostre adjutoire,  
 Nostre salus, nostre sauverres,  
 Nostre Dieus, nostre norrisserres,  
 Qui nous aprent la droite forme  
 932 De bien amer, si nous enforme  
 A Dieu requerre et lui proier  
 Que s'amour nous vueille otroier,  
 Tel comme il fist a son enfant,  
 936 C'autre amour veë il et deffent,  
 Et se nulz voloit bien enquerre  
 Com Dieus ama son fil en terre,  
 Il savroit que, des qu'il i vint,  
 940 Humble et povre estre li convint,  
 Et vivre en paine et en aspresce,  
 En penitance et en destresce,  
 Et mains griez tumultes souffri,  
 944 Et puis son propre cors offri  
 Por nous a mort despite et vis.  
 Ensi l'estut em Paradis  
 Entrer, et regner a la destre  
 948 Dieu le pere, en gloire celestre.  
 Ensi veult Dieus que l'en i mont,  
 Non pas pour les delis dou mont,  
 Ne par les terrienes gloires,  
 952 Qui sont vaines et trancitoires.  
 Ensi s'en monterent jadis  
 Li saint prodome em Paradis,  
 Qui d'amours furent abevrez,  
 956 Et de la Dieu grace enyvrez,  
 Cil qui le monde despisoient,  
 Et pour l'amour Dieu se lessoient  
 Liëment ocirre et deffaire.



- 960 Ensi doit la sainte ame faire  
 Qui d'amours est bien abevree  
 Et de la Dieu grace enyvree,  
 Qu'il ne li chaut coment qu'il aille  
 964 Dou cours <sup>1)</sup>, mes qu'ele a Dieu ne faille,  
 Et qu'el puisse o son ami vivre  
 En Paradis, franche et delivre.  
 C'est li drois et c'est la costume  
 968 De l'ame qui art et alume  
 De l'amour a son Sauvaor,  
 Que nulle mondaine paor  
 De mort, de mal ne de contraire  
 972 Ne la porroit d'amors retraire,  
 Ains vaudroit son cors propre offrir  
 A touz mondains perilz souffrir,  
 Et tout reçoit paciement, <sup>2)</sup>  
 976 Pour l'amor Dieu, son vrai amant,  
 Tout afflit et toute laidure,  
 Tout mal et toute bleceüre,  
 Et mort temporel ensement  
 980 En sueffre elle joïusement,  
 Et Dieus en sa gloire l'embrace.  
 Aucun sont qui pas n'ont la grace  
 De si fervent dilection,  
 984 Mes par lor foible infection,  
 Qui asprement les assaudroit  
 En temptant, li cuers lor faudroit  
 Et li propos de bone vie,  
 988 Mes pour ce ne les lesse mie  
 Dieus defouler aus anemis,  
 Mes, com vrais peres et amis,  
 Par sa grant debonaireté  
 992 Sousporte lor enfermeté,  
 Lor foiblesce, lor impotence,  
 Et soustient par sa patience,  
 Tant qu'il soient ferme et seür,  
 996 En tout bien parfait et meür  
 Pour atendre un cruel assault,  
 Se li temptierres les assault.  
 — Ja s'estoit li bers revelez,  
 1000 Qui lonc temps ot esté celez  
 Pour Juno, qui trop le haoit  
 Et a destruire le baoit,  
 Mes tant ert ja de grant poissance,  
 1004 Que poi doutoit sa mal vueillance.  
 Une ore orent piment beü  
 Tant, que tuit furent embeü

<sup>1)</sup> = corps, cf. *G et G.*

<sup>2)</sup> paisiblement.

- Jupiter et Juno sa fame.  
 1008 Liez fu li dieus, lie ert la dame,  
 Si commencierent a border  
 Et lor truffes <sup>1)</sup> a recorder,  
 Com cil qui poi se soussioient.  
 1012 Entre les bourdes qu'il disoient  
 Se pristrent a parler d'amours,  
 De lor nature et de lor mours,  
 Et dist li dieus que voirement  
 1016 La feme aime plus ardamment  
 Que li homs et plus s'i delite,  
 Quant li uns avuec l'autre habite.  
 Juno dist que ce n'est pas voir,  
 1020 Si lor prist talent de savoir  
 La quele sentence est plus voire.  
 De ce descort voloient croire  
 Un sage home de grant renon,  
 1024 Qui Thiresias avoit non.  
 L'une et l'autre luxure avoit  
 Bien cogueüe et si savoit  
 La nature et la contenance  
 1028 D'ome et de feme, sans doutance,  
 Qu'il avoit homs et feme esté.  
 Oëz comment. Ou temps d'esté  
 S'aloit un jour esbanoiant,  
 1032 Si vit en un bois verdoiant  
 Deus serpens ensamble habitant.  
 D'un pel les feri en jetant,  
 Et tantost, ce dist l'escripture,  
 1036 Mua sa forme et sa nature,  
 Si fu feme sept ans entiers.  
 Tyresias endementiers  
 Les mours femelins esprouva.  
 1040 En l'an huitiesme retrouva  
 Les serpens qui mué l'avoient,  
 Qui ensamble aussi habitoient,  
 Si dist: „Puis que tel force eüistes,  
 1044 Qu'en feme muer me peüistes,  
 Je rensaierai, c'est la some,  
 Se vous me repovrez faire home.”  
 Lors les fiert, et sans demorance  
 1048 Reprist sa premiere samblance  
 Et les mours qu'il ot ains eüz.  
 Cil sages homs fu esleüz  
 Pour determiner la sentence  
 1052 Dont li damedieux sont en tence.  
 Cil dist, pour la partie aus homes,  
 Que deus tans plus que nous ne fomes

<sup>1)</sup> „remissos jocos” (Ovide, *Mét.* III, 319).

- Se vont les femes delitant  
 1056 En amours, et suel <sup>1)</sup> pour itant  
 Fu si dolante et esmeüe  
 Juno, qu'el toli la veüe  
 A son juge, pour dire voir.  
 1060 — Bien puet chascuns apercevoir  
 Et prendre garde a ceste fable  
 Que perilleuse est et doutable  
 La haïne de poissant fame,  
 1064 Et, s'aucuns ou aucune a dame  
 Poissant de sa volenté faire,  
 Chose qui li puisse desplaire  
 Gart soi bien qu'il ne die ou face,  
 1068 Quar maintenant perdrait sa grace,  
 Et sa malvueillance encovroit,  
 Dont grant maulz venir li porroit.  
 Chier comparroit sa malvueillance.  
 1072 Feme n'a point de conscience  
 De nuire cui la contralie,  
 Soit tors, soit drois, sens ou folie,  
 Mes qu'ele se puisse vengier.  
 1076 Gart soi qui est en son dangier  
 Qu'il ne die ou face vers lui  
 Chose qui li tourt a anui,  
 Ne ja pour aquerre la grace  
 1080 Dou seignour ne die ou ne face  
 Chose qui desplaise a la fame,  
 Quar tous jours veult elle estre dame,  
 Et s'il est nulz qui li desplaise,  
 1084 S'ele en puet avoir leu ne aise,  
 Elle le punira griement.  
 — Jupiter ot grant marrement.  
 Le cuer ot triste et moult irié,  
 1088 Quant si vit son juge empirié,  
 Qu'il ot la lumiere perdue  
 Pour voir dire. Il l'eüst rendue,  
 Mes ne loist a l'un dieu deffaire  
 1092 Ce que li autres dieus veult faire.  
 La defaute de sa lumiere  
 Li restore en autre maniere:  
 Tant li dona de cognoissance,  
 1096 Qu'il savoit, sans nulle doutance,  
 Toutes les choses a venir.  
 Lors veïssiez a lui venir,  
 Au cri de sa grant renomee,  
 1100 Les gens de toute la contree,  
 Pour diverses demandes faire,  
 Et cil, sans mençonge retraire,

1) = seul.

- Fesoit aus demandans savoir  
 1104 De lor demandes tout le voir,  
 Combien qu'eles fussent douctables.  
 — Or vous vueil espondre ces fables.<sup>1)</sup>  
 Li temps, qui a double nature,  
 1108 Or de chalour, or de froidure,  
 Et diversement se varie,  
 Est entendus par Tyresie,  
 Qui vit les serpens joindre ensamble:  
 1112 C'est la semence qui s'assamble  
 Dedens la terre, pour germer,  
 Que li tans<sup>2)</sup> voit aus champs semer.  
 Voit? Voire. Si come j'entens,  
 1116 Toute semence est fete en tens.<sup>3)</sup>  
 Quant elle a pris en terre germe,  
 Et li temps d'esté se raferme,  
 Et la chalours vait aprochant,  
 1120 Qui vait la semence atouchant,  
 Lors a masculine nature  
 Li temps, qui tout seche et meüre  
 Les fruis, qui sont issus a plain.  
 1124 En ce temps sont cil jardin plain  
 D'erbes, de flours, de fruis divers.  
 Emprez esté commence yvers,  
 Qui a femeline nature.  
 1128 Lors recommence la froidure,  
 Qui la terre vait restraignant,  
 Herbes, arbres, et en praignant<sup>4)</sup>  
 L'umour serre et les fueilles cuit<sup>5)</sup>.  
 1132 En celui temps, si com je cuit,  
 N'aparissent nul fruit sor terre,  
 Ains sont souz la froidure en serre,  
 En chascun fust, qui fruit rendra,  
 1136 Quant li temps malles revendra.  
 — Jupiter et Juno plaïdoient:  
 Des qualitez d'amors voloient  
 Estre acordé par Tyresie.  
 1140 Juno nostre air bas signifie,  
 Qui chaulz est et moistes ensamble,  
 Et Jupiter, si com moi samble,  
 Le feu, qui chaulz est sans humor,

1) Le passage suivant se rapporte, d'une façon indirecte sans doute, à Fulgence, *Mytol.* II, V: „Fabula Teresiae” (ed. HELM, 1898). On ne peut pas trop en vouloir à notre auteur de ne pas avoir très bien compris le texte latin.

2) c. à-d. Tirésias.

3) „quia eodem tempore clusura soliditasque est germinum, etc.”

4) opprimer.

5) détruire.

- 1144 C'est sol.<sup>1)</sup> Des qualitez d'amour  
 Sordoit entre ces elemens  
 Contreverse et discordemens,  
 Douquel<sup>2)</sup> la terre froide et dure
- 1148 Reçoit plus grace et norreture  
 Et plus puet d'atemprence avoir.  
 Ce puet l'en par le temps savoir,  
 Quar selonc les muabletez
- 1152 Cognoissons nous les qualitez  
 Des elimens et les natures  
 Par lesqueulz toutes creatures  
 Sont soustenues et norries.
- 1156 Droit jugement fist Tyresies,<sup>3)</sup>  
 Com cil qui bien le dut savoir:  
 Joven dut trois onces<sup>4)</sup> avoir,  
 Et Junain deus tans plus d'amours,
- 1160 Quar mieux vault la tempree humours  
 De l'air aus fruis multeplier  
 Et as plantes actefier  
 Deus tans plus que li feus. Coment?
- 1164 Quar de l'air vient l'atemprement  
 Par cui les gletes reverdissent,  
 Et les fueilles des plantes issent,  
 Si fet les borions engroissier,
- 1168 Les plantes croistre et espoissier,  
 Et les fruis nestre et escurer,  
 Et li solaus fet meürer,  
 Ou li feus, les fruis et les blez.
- 1172 Tyresyes fu anublez,  
 Et Juno, d'ire escommetie,  
 Le despoulla de sa veüe,  
 Qu'en yver obscurcist et trouble
- 1176 Li airs, qui tout le tens rent trouble  
 De broïne, et de geuvre<sup>5)</sup> plain,  
 Si que l'en ne voit goute a plain,  
 Mes dessouz l'ivernal froidure,
- 1180 Qui est geuvrieuse et obscure,  
 Se norrist des fruis grant plenté,  
 Que la chalours dou tens d'esté  
 Fait puis aparoir et fors traire,
- 1184 Tout soit l'umours au feu contraire,  
 Bons est des deus l'atemprement  
 Pour faire fructefiement

<sup>1)</sup> soleil, cf. 1170, 71, et la note aux vers 1156, suiv.

<sup>2)</sup> interrogation indirecte.

<sup>3)</sup> 1156 suiv: „Denique iustum proferat iudicium; in fructificandis enim germinibus dupla aeri quam igni materia suppetit; aer enim et maritat in glebis et producit in foliis et gravidat in folliculis, sol vero maturare tantum novit in granis” (Fulg. l. c., 678).

<sup>4)</sup> „Ille dixit tres uncias amoris habere virum et novem feminam” (id., 677).

<sup>5)</sup> Le vers 1180 nous renseigne sur le mot qu'il nous faut ici.

- De toute plante, en toute germe,  
 1188 Si com l'escripture l'aferme.  
 — Or vous dirai l'alegorie  
 Que ceste fable signifie.  
 Emprez ce que nostre Sauverres,  
 1192 Nostre Dieus, nostre Delivrerres,  
 Jhesueris, li filz Dieu le pere,  
 Ot char prise en sa vierge mere,  
 Et pour nostre redemption  
 1196 Ot souffert mort et passion,  
 Dont il ressourt a grant victoire,  
 Et puis qu'il fu montez en gloire,  
 Ou il regne en éternité  
 1200 Avuec la Sainte Trinité,  
 Plains de celestiaus delis,  
 Dont il cnivre ses ellis  
 Et paist de joie esperitable  
 1204 A sa delicieuse table,  
 Puis envoa son paraclite  
 Des cieulz, c'est li Sains Esperite,  
 En cest monde, pour abevrer,  
 1208 Pour remplir et pour enyvver  
 Ses desciples, qui l'atendoient  
 En terre, et qui tapis s'estoient  
 Pour la doute et pour la manace  
 1212 Des Juïs, lors furent de grace,  
 De joie et de seürté plain,  
 Si que tuit issirent a plain,  
 Sans repondre et sans encrouter,  
 1216 Sans manace et sans mort douter,  
 S'espandirent par touz regnez  
 Pour anoncier com Dieus fu nez,  
 Et comme il vault des cieux venir  
 1220 En terre, et vrais homs devenir,  
 Et souffrir mort et passion  
 En crois, pour la redempcion  
 Don monde et pour le sauvement,  
 1224 Puis resourt merveilleusement,  
 Et s'aparut a ses amis,  
 Et puis come il avoit tramis  
 Ses desciples et ses sergans  
 1228 Pour preëscier a toutes gans  
 Penitance, et sauvé seroient  
 Cil qui baptesme recevroient:  
 Ensi fu li nons Dieu seüz  
 1232 Par toute terre et cogneüz,  
 Et li pluisor se convertirent  
 Qui lor fole erreur relenquirent,  
 Ou lonc temps orent esté pris,  
 1236 Et cil qui plus orent mespris

- Par folie et par ignorance,  
 Quant Dieus lor donna repentance  
 Et grace et propos d'eulz retraire,  
 1240 Plus furent fervent de bien faire,  
 Et plus furent d'amours espris  
 Que cil qui n'avoient mespris.  
 Bien parut par la Magdalaine,  
 1244 Qui plus fu de l'amour Dieu plaine,  
 Et plus y ot son cuer fichié,  
 Que s'el n'eüst onques pechié.  
 Ce pot l'en savoir par saint Pol,  
 1248 Qui prime ot le cuer lasche et mol  
 Et recreant de tout bien faire,  
 Orgueilleus et de put'afaire,  
 Et plain de toute felonie,  
 1252 Puis lessa sa mauvese vie,  
 Et mua son parvers corage,  
 Si devint homs plains de barnage,  
 De fort cuer et de bone orine,  
 1256 C'est cil qui, par vertu devine,  
 Perdi la corporel veüe,  
 Qui au tiers jour li fu rendue,  
 Mes, tant dis come il ne vit goute,  
 1260 L'enlumina Dieus si, sans doute,  
 Qu'il vit touz les devins secrez,  
 Si fu tant sages et discrez,  
 Qu'il sot de diverses doutences  
 1264 Respondre aus gens voires sentences,  
 Si sot l'une et l'autre nature,  
 Qu'il ot premierement sa cure  
 Au monde et aus mondains delis,  
 1268 Mes, puis qu'il fu de Dieu eslis,  
 Si mist le monde en non chaloir,  
 Et tout aplica son voloir  
 A l'amour Dieu, qui l'ot espris  
 1272 Plus que s'il n'eüst onc mespris.  
 Ou qui veult die apertement  
 Que plus amerent fermement  
 Fames Dieu que homes ne firent:  
 1276 Li home au besoing s'en fuïrent,  
 Tuit paoureux, tuit esbahi,  
 Si le lessierent estrahi  
 Ou peril de la mort amere,  
 1280 Mes onc sa beneoite mere  
 Ne le guerpi ne vif ne mort,  
 Ains soustint sole emprez sa mort  
 La foi de nostre sauvement.  
 1284 Trois des femes au monument  
 L'alerent oindre et visiter,  
 Mes Dieus l'ot fet resusciter,

- 1288 N'onques la sainte Magdalaine,  
 Qui plus fu de l'amour Dieu plaine,  
 Ne vault partir du monument,  
 Jusqu'el le vit apertement  
 Resuscité de mort a vie.  
 1292 — Conté vous ai de Tyresie,  
 Qui fu homs, et feme devint,  
 Et de feme en home revint;  
 Coment Juno le desjugla,  
 1296 Qui pour voir dire l'avugla,  
 Et Jupiter, pour cest damage,  
 Le fist devin certain et sage,  
 Si fesoit au pueple assavoir  
 1300 De lor doutances tout le voir.  
 Une dame de grant parage,  
 Lyrope la preux et la sage  
 L'esprouva tout premierelement.  
 1304 Un fil avoit nouvelement  
 Enfanté, trop bel enfançon.  
 Tant estoit de gente façon,  
 Tant ert plaisans et delitables  
 1308 Et gracieux et amiables,  
 Chascuns l'ama, vausist ou non.  
 Narcisus ot li enfes non.  
 La mere, qui forment l'ot chier,  
 1312 Vint au devin, pour encerchier  
 Se l'enfes porroit longues vivre.  
 Li devins respont a delivre  
 Que grant terme de vie avoit  
 1316 Et prou vivra, s'il ne se voit.  
 Cil qui oïrent la parole  
 La tindrent por vaine et pour fole:  
 Gaberent s'ent comunement,  
 1320 Mes en la fin fu voirement  
 Ceste devinaille avoirie:  
 La nouvelle forsonnerie  
 De l'enfant fier et orgueilleus  
 1324 Et li cas dou fet merveillous  
 Firent la gent apercevoir  
 Que li devins avoit dit voir.  
 Vint et un ans ot ja passez  
 1328 Narcissus, si fu biaux assez  
 Sor toute humaine creature.  
 De son gent cors, de sa faiture  
 Fu trop grans li los et li pris.  
 1332 De soe amour furent espris  
 Pluiseurs que valles que puceles,  
 Qui assez furent biaux et beles,  
 Mes tant fu en sa jœne enfance  
 1336 Plains d'orgueil et d'outrecuidance,



- Qu'il ne vault nul ne nulle oïr.  
 Nulz ne pot de s'amour joïr.  
 Tant ot dur cuer et plain d'amer,  
 1340 C'onques n'en deigna nul amer:  
 En chacierie avoit sa cure.  
 Un jour le vit par aventure  
 Echo, pucele raisonnable.<sup>1)</sup>  
 1344 Echo, ce raconte la fable,  
 Estoit lors cors et vois ensamble,  
 Mes or n'est que sons, ce me samble,  
 Si avoit elle au temps de lores  
 1348 Autre us de parler qu'ele a ores.  
 El fu jengleresse et parliere,  
 Mes ne pooit parler premiere,  
 Et s'il fust nulz qui mot sonast,  
 1352 Il convenist qu'el resonnast  
 La fin de la parole emprise.  
 Ce fist Juno, qui l'ot reprise.  
 D'une fraude que fet li ot  
 1356 Echo, quant la dame espiot  
 Les nimphes qui la coupandoient  
 Et o son mari se couchoient,  
 Et elle ert ou point de les prendre  
 1360 Ou forfet, la fesoit entendre  
 A ses jengles, si l'en menoit  
 Par trufes, et tant tenoit,  
 Que devant Juno s'en fuioient  
 1364 Les nimphes, et se repounoient,  
 Si que Juno ne les trouvoit,  
 N'en present fet ne les prouvoit.  
 Quant Juno s'est aperceüe  
 1368 Qu'Echo l'ot ensi deceüe,  
 Si dist: „Souvent m'as amusee,  
 Garce, par la langue aflee,  
 Mes james ne m'amuseras.  
 1372 Cest pooir que de parler as  
 T'abregerai sans demoree,  
 Dont tant souvënt m'as amusee.”  
 Ains puis Echo des lors en ça  
 1376 Chief de raison ne comença  
 Pour home ou feme detenir,  
 Mes, qui commence, el seult fenir  
 Et les derreniers mos retraire,  
 1380 Com cele qui ne se set taire.  
 Un jour vit Echo, d'aventure,  
 Le vallet de bele faiture  
 Seul errant par leus desvoiables.  
 1384 Tant li fu biaux et agreables,

1) = „resonnable”, cf. Ovide, *Mét.* III, 358: „resonabilis Echo”.

- Que de s'amour fu embrasee.  
 Elle le suit en recelee,  
 Si que cilz garde ne s'en prent.  
 1388 Quant plus le poursuit asprement,  
 Le feu d'amours, qui la travaille,  
 Ses cuers art plus que feus en paille.  
 Ha, com souvent, s'ele peüst,  
 1392 D'amours araisoné l'eüst  
 Si li offrist estre s'annie,  
 Mes nature ne consent mie  
 Qu'el puisse araisonner nullui  
 1396 Que premier n'araisonne lui,  
 Mes, qui l'aregne, elle recite  
 La fin de la parole dite.  
 Cele le suit repostement,  
 1400 Et escoute ententivement  
 S'ele li orra mot sonner,  
 Pour qu'el le puisse araisonner:  
 En ce met s'entente et sa cure.  
 1404 Li valles, qui par aventure  
 Se vit seul et fu forvoiez,  
 A ses compaignous escriez,  
 Si dist hautement „He, qui vient?" <sup>1)</sup>  
 1408 Et cele li respondi: „Vient."  
 Cil oit la vois et se merveille.  
 De tous sens escoute et oreille,  
 S'il veüst nul vers lui venant,  
 1412 Si se rescrie maintenant  
 Et dist a haute vois: „Ça vien." <sup>2)</sup>  
 Echo respondi li a: „Vien."  
 Cil se retorne et garde arriere,  
 1416 S'il veüst en nulle maniere  
 Cele ou celui qu'oï avoit,  
 Si s'esbahist, quant riens ne voit.  
 Il crie et dist: „Pourquoi me fuis?" <sup>3)</sup>  
 1420 Echo respont „Pourquoi me fuis?"  
 Cil oit la vois, qui li respont,  
 D'Echo, qui el bois se repont,  
 Si a grant faim de veoir cele  
 1424 Qui si li respont et se cele.  
 Il cria: „Ci nous assamblon." <sup>4)</sup>  
 Echo li respont: „Assamblon",  
 N'onques mais a jour de sa vie  
 1428 N'ot vois si volentiers fenie!  
 A cest mot s'assent liement;  
 Dou bois est issue errement;

1) „Ecquis adest?"

2) „Veni".

3) „Quid me fugis?"

4) „Huc coëamus".

- Vers lui vient; embracier le cuide;  
 1432 Cil s'en fuit, qui trop s'outrecuide  
 Pour la grant biauté de son vis,  
 Et dist: „Je ne suis pas si vis  
 Ne si abandonnez encors,  
 1436 — Ains perdrai la vie dou cors —  
 Que tu aies de moi copie.”<sup>1)</sup>  
 Quant cele a la raison oïe,  
 Tant fu honteuse et plaine d'ire,  
 1440 Qu'el ne li pot onques mot dire  
 Fors „Tu aies de moi copie.”  
 Ou bois s'est reposte et tapie,  
 Et de fueilles couverte toute.  
 1444 Ains puis ne vault issir de croute,  
 Si est en une fosse en mue,<sup>2)</sup>  
 Mes ses cuers de riens ne li mue,  
 Et l'amours vait tout jours croissant,  
 1448 Qui ses dolours vait angoissant  
 Pour ce que cil l'a refusee.  
 Tant l'a fole amours amusee,  
 Et tant se soussie et confont,  
 1452 Que toute remet<sup>3)</sup> et refont:  
 Grelle est et megre devenue,  
 Si a toute humoistour perdue.  
 Tout est anointis son cors,  
 1456 Fors les os et la vois encors:  
 Sont li os pierre devenu,  
 Quel qu'il fussent, gros ou menu,  
 La vois li remest solement.  
 1460 Elle est acoustumeement  
 Oïe en bois et en valee,  
 Mes ja n'iert a nul jour trouvee.  
 Ses sons vit pardurablement.  
 1464 — Echo, se la letre ne ment,  
 Denote bone renomee,  
 Par qui Juno fu amusee.  
 Juno le monde segnefie,  
 1468 Qui ceulz qui mesprennent espie  
 Et cuide en lor meffais prouver.  
 Pluiseurs i puet on bien trouver  
 Qui nel lessent, se pour ce non  
 1472 Qu'il ne vuelent le bon renon  
 Dou siecle perdre ne le los.  
 D'autres y a, se dire l'os,  
 Plains de guile et de renardie,  
 1476 Qui, par fausse papelardie,

1) *Mét.* III, 391: „ante, ait, emoriar, quam sit tibi copia nostri.”

2) cachette.

3) affaiblir.

- Font en apert le marmiteus,  
 Si sont si simple et si piteus,  
 Humble et de bele contenance,  
 1480 Tant font de biens et d'abstinence,  
 C'au monde sont li plus avant.  
 Si vont le siecle decevant  
 Par l'ombre de lor faulz renon,  
 1484 Qu'en ne parole se d'eulz non,  
 De lor vie et de lor saintise,  
 Mes il sont si plain de faintise,  
 Que dessouz fausse couverture  
 1488 Font il trop de male aventure,  
 Quant il viennent en recelee,  
 Mes ja n'iert aillors revelee  
 N'il n'en seront achoisoné,  
 1492 Non pas neïs soupeçonné,  
 Quar lor bons renons çoile et œuvre  
 Toute lor malisse et lor œuvre,  
 Si que ja tant n'avront mespris,  
 1496 Qu'il en puissent estre repris.  
 Echo n'araisone nullui  
 Qui premerain n'aregne lui,  
 Quar nulle bone renomee  
 1500 Ne puet estre a home aleevee,  
 S'ains n'a quelque bone œuvre faite  
 Qui puisse estre au siecle retraite,  
 Dont il soit loez entre gent.  
 1504 De Narcisus, le biau, le gent,  
 Fu grans la bone renomee,  
 S'il la vausist avoir amee,  
 Mes il fu tant outrecuidiez,  
 1508 Plains d'orgueil et de sens vuidiez,  
 Qu'il perdi dou siecle la grace.  
 Pour la grant bianté de sa face  
 Voloit tous homes desprisier:  
 1512 Ce fist son los apetisier,  
 S'en fu sa bone renomee  
 Trestoute estainte et estofee.  
 Echo fu en pur son muee,  
 1516 Quar son sans cors est renomee:  
 Nulz ne puet veoir bon renon,  
 Quar ce n'est se parole non,  
 Qui par la gent est puepliee<sup>1)</sup>.  
 1520 L'en l'oit en bois et en valee,  
 Quar l'en oit ces leux retentir,  
 Quant l'en i crie: sans mentir,  
 Il samble c'une vois en isse,  
 1524 Qui les mos que l'en dist fenisse.

<sup>1)</sup> = publiée.

- Ensi com la fable recite  
 Ot Narcisus Echo despite  
 Et pluseurs autres ensement,  
 1528 Qui s'en dolurent durement.  
 Onc nulz de s'amour ne joï,  
 N'onques requeste n'en oï.  
 Pluisours fist, pour s'amour, muser  
 1532 Et lor vie a dolour user,  
 Dont pot estre <sup>1)</sup> aucuns ou aucune  
 Pria Dieu qu'entre tel fortune  
 Li donnast d'amours esprouver,  
 1536 Et qu'il peüst aucun trouver  
 Qu'ausi amast sans joie avoir,  
 Si qu'il peüst apercevoir  
 A quel martire sont livré  
 1540 Cuer qui d'amours sont enyvrré,  
 Et com usent dolentement  
 Lor vie li loial amant  
 Qui ne pueent d'amors joïr.  
 1544 Bien pot Dieus tel requeste oïr,  
 Qu'ele fu juste et convenable,  
 Et fortune la fist estable.  
 Une fontaine nete et pure,  
 1548 Sans limonce et sans ordure,  
 Ot en un delitable aduit <sup>2)</sup>.  
 L'eau en coroit par un conduit,  
 Plus bele et plus clere d'argent.  
 1552 La n'abitoient nulle gent,  
 Pastorele ne pastouriau,  
 Brebis ne chievre ne toriau  
 N'autres bestes qui la troublaissent  
 1556 Ne de nul arbres ne froissaissent <sup>3)</sup>  
 Rains qui troublaissent la fontaine.  
 Herbe i ot, que l'umours prochaine  
 Fait tout entour croistre et lever.  
 1560 Solaus ne puet le leu grever,  
 Quar li bois li donne ombre entour.  
 Par la forest ot fet maint tour  
 Narcisus, qui, par mignotie,  
 1564 S'entremetoit de chacerie.  
 Il ot coru, si fu lassez,  
 Et li chaulz le grevoit assez.  
 Il est venus a la fontaine,  
 1568 Si com fortune le demaine  
 Et meschance, qui l'y sourt.  
 A la fontaine ou la dois sourt

<sup>1)</sup> peut-être.

<sup>2)</sup> *aduit* = *esduit* (?) = „refuge” (?).

<sup>3)</sup> briser, rompre.

- S'abessa Narcisus, pour boivre.  
 1572 La li destempre amours un boivre  
 Tel con li fet sa soif doubler  
 Et tout son escient troubler.  
 Long temps avoit amours despite,  
 1576 Mes, si com la fable recite,  
 Bien se sot lors amours vengier  
 Dou grant orgueil et dou dangier  
 Que touz temps mené li avoit.  
 1580 Ensi com Narcisus bevoit  
 En la fontaine, il vit l'ymage  
 De son cors et de son visage.  
 A ce regart l'a amours pris  
 1584 Et d'estrangle rage surpris.  
 Estrange rage est ce, de voir!  
 Amours li fet apercevoir  
 Sa poissance trop durement:  
 1588 Son ombre aime et croit voirement  
 Que ce soit cors qu'il a veü.  
 Trop l'a fole amours deceü,  
 Qui son ombre li fet amer.  
 1592 Or le puet l'en musart clamer.  
 Les amans soloit amuser,  
 Mes or le fet amours muser  
 En esperance fole et vaine.  
 1596 Il est enclins sor la fontaine,  
 Si remire, par grant estuide,  
 L'ombre de son biau cors, et cuide  
 Que soit enfes biaux et plesans.  
 1600 Il a les ieus clers et luisans,  
 Qui deus estoiles resambloient.  
 Il a les crins qui blont estoient,  
 Samblable a fin or esmeré.  
 1604 Le vis a fres et coloré  
 De bele coulour fresche et fine,  
 Qui samble rose et flour d'espine,  
 Dont il vait l'ombre regardant,  
 1608 Si convoite de cuer ardent  
 Li musars l'ombre de son vis.  
 En lui meisme, ce m'est vis,  
 Alume, et garde ne s'en prent,  
 1612 Le feu dont il s'art et esprent.  
 Onc mais teulz amerres ne fu.  
 Maintes avoit mis en refu  
 Qui l'avoient d'amours requis:  
 1616 Or l'a si fole amours conquis,  
 Qu'il aime ... Et cui? ... Ce qui n'est mie.  
 Il aime et si n'a point d'amie.  
 Il est seuz amez et amis.  
 1620 Amours en grant errour l'a mis,

- Si ne puet son cuer apaisier.  
 Souvent, por son ombre baisier,  
 S'est sor la fontaine enclinez.
- 1624 Ses clers vis bien enluminez  
 Esmuet, si ne s'en aperçoit,  
 La fole erreur qui le deçoit. <sup>1)</sup>  
 Souvent, si come amours le maine,
- 1628 Tendoit ses bras a la fontaine,  
 Mes onc ne les i sot tant tendre,  
 Que nulle riens i peüst prendre.  
 Ha, foulz mescheans, que fais tu?
- 1632 Ne vault t'esperance un festu.  
 Prendre veulz ce qui n'est prenable,  
 Chose vaine et escolorable,  
 Qu'en ne puet prendre ne saisir.
- 1636 Ce dont tu as si grant desir  
 Qu'est ce, selonc t'entencion?  
 L'ombre et la repercussion  
 De ton cors et de ton visage!
- 1640 Ce n'est riens fors, sans plus, t'ymage,  
 Et saches, se tu te mouvoies,  
 Tantost la veüe en perdroides!  
 Sor la fontaine est acoutez
- 1644 Li mescheans, li rassotez,  
 Si ne se quiert d'illuec mouvoir,  
 Pour nul besoing qu'il puisse avoir,  
 Ne pour boire ne pour mengier,
- 1648 Pour reposer ne pour couchier,  
 Ains apliqua tout son corage  
 Pour remirer l'ombre et l'ymage  
 Qui malement le fet foler,
- 1652 N'il n'en puet ses ieus saoler:  
 Par ses ieus est a mort livrez,  
 Et de tel folie enyvrez,  
 Dont jamais jour qu'il ait a vivre
- 1656 Ne se porra veoir delivre.  
 Un poi s'est dreciez en estant,  
 Et les bras vers la forest tant,  
 Si s'escria touz effraez
- 1660 Et dist: „Hé, bois, qui trop veez  
 D'aventures en vous venir,  
 Pot il onques mes avenir  
 Que nulz amast plus cruelmant?
- 1664 Veïstes vous onc mais amant  
 Qui si morust a grant destresce,  
 Ne qui si perdist sa jonesce?  
 Je sui trop mescheans, avoi!
- 1668 Ce qui me plaist et que je voi

1) *Mét.* III, 431: „atque oculos idem, qui decipit, incitat error.”

- Et ce dont j'ai si grant desir  
 Ne puis je prendre ne saisir,  
 Tant me fet fole amours foler,  
 1672 Et pour moi plus faire affoler  
 N'ai nul obstacle que g'i voie,  
 Ne large mer, ne longue voie,  
 Ne murs, ne closon, ne montaigne,  
 1676 Ne nulle riens qui me detaigne,  
 Fors un poi d'iaue solement,  
 Si a grant faim, s'il ne me ment,  
 Que jel puisse prendre et tenir:  
 1680 Il vaudrait moult a moi venir,  
 Si come il pert a sa samblance,  
 A son vis, a sa contenance.  
 Quant je m'abaisse pour baisier  
 1684 La fontaine, il prent le baisier,  
 Ou cuide prendre, s'il peüst,  
 Si me besast, s'il li leüst,  
 Et sor la fontaine s'encline  
 1688 Pour moi tendre la bouche encline.  
 Pour poi ne samble que je l'aie.  
 Poi de chose est qui me delaie.  
 Enfes, is ça, si vien avant!  
 1692 Pourquoi me vais tu decevant?  
 Onc ne trouvai mais en ma vie  
 Qui dou deçoivre eüst envie.  
 Que ne viens tu, quant je t'apele?  
 1696 Certes, ma forme est assez bele,  
 Et mes aages convenables.  
 Assez sui biaux et amiables  
 Et gracieux a ton endroit.  
 1700 Aussi com je t'aim or en droit  
 M'ont amé dames et puceles  
 Pluseurs, moult plesans et moult beles,  
 Mes n'avoie d'eles que faire.  
 1704 Tu me monstres a ton viaire  
 Et a ta bone contenance  
 Signe d'amour et d'acointance,  
 Que vueilles ma requeste oïr  
 1708 Et de t'amour puisse joïr.  
 Quant vers toi vueil mes bras estendre,  
 Tu tens les tiens por les miens prendre.  
 Tu sorris quant tu me vois rire,  
 1712 Si souspires quant je souspire,  
 Et si replores quant je plour.  
 J'ai veü la lerne et le plour  
 De tes ieus corre par ta face.  
 1716 Briement, quel samblant que je face,  
 Tu veulz autel samblant avoir.  
 Je te voi la bouche mouvoir



- Pour respondre, quant je parole,  
 1720 Mes ne puis oïr ta parole.  
 Quant je ruse, tu veulz ruser.  
 O, fole amours me fet muser,  
 Certes, mes forssens et folie,  
 1724 Qui si me prent et si me lie  
 Et qui me cuide decevoir.  
 Je me puis bien apercevoir  
 Que ce sui je meïsmement,  
 1728 Ne ma forme pas ne me ment:  
 J'aim moi meïsmes, et, sans faille,  
 Je pors le brandon et la faille  
 Dont je meïsmes sui espris.  
 1732 Ne sui je dont trop entrepris,  
 Decelüz et desaviez <sup>1)</sup>?  
 Que ferai? Serai je priez,  
 Ou je meïsmes prierai?  
 1736 Cui doi je prier? Je serai  
 Li requis et li requererres!  
 Onc mes ne fu si folz amerres!  
 J'ai avuec moi ce que je vueil,  
 1740 Mes or petisse je mon vueil  
 Faire de nous deus dessevrance!  
 Je sui povres par habondance.  
 Je pers ma force et ma valour.  
 1744 Tant ai d'angoisse et de dolour,  
 Que je ne puis pas longues vivre,  
 Mes bien vueil, pour estre delivre  
 Des grans angoisses que je sent,  
 1748 Recevoir le mortel present.  
 La mort ne me despleüst mie,  
 Se cil eüst plus longue vie  
 Que je tant aim et tant desir.  
 1752 Aus dieus venist ore a plesir  
 Qu'il peüst plus vivre de moi!  
 Pour la mort de celui m'esmoi  
 Seulement, que je tant amoie,  
 1756 Quar il ne me chant de la moie.  
 Deus d'un acort convient morir  
 En une sole ame et perir."  
 Ensi se demente et demaine,  
 1760 Puis s'en revient a la fontaine,  
 Et s'encline au faulz miroir,  
 Pour l'ombre esgarder et veoir.  
 A ses plours a l'eane troublee,  
 1764 Si que l'ombre en fu ennublee.  
 Quant cil vit la forme perdue,  
 Qui pour la fontaine esmeüe

<sup>1)</sup> = *desaviez*.

- S'est reposte et escalorgie,  
 1768 Si cria com beste enragie:  
 „Enfes crueulz et sans pitié,  
 Pourquoi fuis tu? Par amistié,  
 Remain, si soeuffre toute voie  
 1772 Qu'il me loise que je te voie.  
 Puis que je ne te puis avoir,  
 Ne te vueilles au mains mouvoir,  
 Si remirerai ta samblance,  
 1776 Et norrirai ma foloiance  
 Par le regart, ou je m'entent."  
 Ensi se vait cil dementent  
 Par grant dolour et par grant ire;  
 1780 Sa robe derront et descire,  
 Tant que ses pis li vait parant;  
 A ses mains blanches vait ferant  
 Sa poitrine tendre et deugie,  
 1784 Qui plus blanche est que noif negie,  
 Mes toute vermeillist et taint  
 Par la ou la colee ataint,  
 Si qu'il a tainte sa poitrine  
 1788 D'une couleur blanche sanguine <sup>1)</sup>,  
 Qui trop estoit bele a veoir.  
 Quant il vit l'eue rasseoir  
 Et sa samblance aparoissant,  
 1792 Sa grant angoisse vait croissant,  
 Qui tout le fet et fondre et frire,  
 Aussi com li feus fait la cire,  
 Ou com li solaus fait la glace.  
 1796 Il pert la biauté de sa face,  
 Qui tant seult estre coloree:  
 Ore est destainte et desfloree,  
 Et la colour en est perdue.  
 1800 Il pert la force et la value  
 Et touz les biens qu'il avoit ains.  
 Ses cors meïsmes est estrains <sup>2)</sup>,  
 Qui tant soloit estre requis.  
 1804 Quant Echo le vit si aquis,  
 Tant d'angoisse et tant de mal traire,  
 Tant ait elle au cuer grant contraire  
 De ce qu'il l'ot mis en refu,  
 1808 Pitié l'en prist et triste en fu  
 Dou dansel qu'amours destraignoit,  
 Et, toute fois qu'il se plaignoit,  
 Echo se plaignoit ensement.  
 1812 Pour la pitié dou fol ament.  
 Quant il se fiert et li cops sone,

<sup>1)</sup> pourpre.

<sup>2)</sup> comprimer, rapetisser.

- Echo samblable son li done.  
 Tant le voit amours travaillant,  
 1816 Que la' vois li voit ja faillant.  
 Pourquant il dist a la parclose,  
 Ains qu'il eüst la bouche close,  
 Si com mors l'angoisse et demaine,  
 1820 En regardant vers la fontaine:  
 „Hé, enfes, amez pour noient.”  
 Echo respont tout en oient <sup>1)</sup>  
 Autel, et autresi l'apele.  
 1824 „Adieu”, dist cil. „Adieu”, dist cele.  
 Lors s'est Narcisus aclinez,  
 Et sor la vert herbe est finez:  
 La mors li a l'ame tolue  
 1828 Et les ieus clos, par cui veüe  
 Il estoit livrez a martire.  
 En enfer voit, et la rempire  
 En l'eaue noire et tenebreuse  
 1832 Sa samblance laide et hideuse.  
 Quant les nimphes ses suers le sorent,  
 Grant duel et grant pesance en orent.  
 Le feu font, la biere apareillent <sup>2)</sup>,  
 1836 Mes en vain, ce quit, se travaillent,  
 Quar ja tant ne le savront querre  
 Qu'eles truissent le cors sor terre:  
 Li cors fu ja muez en flour,  
 1840 Qui tainte est de jaune coulour,  
 Fors tant que blanches fueilles a  
 Environ, qu'ensi la cria  
 Nature et fist par sa mestrise.  
 1844 De teulz flours est toute porprise  
 La fontaine ou cil, par folie,  
 En soi mirant perdi la vie.  
 — Dou non Narcisus est nomee  
 1848 La fontaine et bien renomee,  
 S'a non „fontaine Narcisi.”  
 La flours, et la vile autresi,  
 Apele on Narcis, qui ore est  
 1852 La ou fu jadis la forest  
 Ou la fontaine estoit assise.  
 — Narcisus fu biaux a devise.  
 De lui fu dit que preu vivroit,  
 1856 Et lonc terme de vivre avroit,  
 S'il se gardoit de soi veoir,  
 Quar lors l'estouvroit decheoir.  
 Il se vit, quar il s'orgueilli  
 1860 Pour sa biauté, qui tost failli.

<sup>1)</sup> à haute voix.

<sup>2)</sup> Ovide, *Mét.* III, 508: „iamque rogam quassasque faces feretrumque parabant”.

- Teulz gloire est decevable et vaine.  
 Tost trespasse biauté mondaine.  
 Folz est qui pour ce s'orgueillist.
- 1864 Li uns muert, li autres viellist,  
 Li aucuns chiet en maladie,  
 Dont sa biautez est tost perie,  
 Ou, s'il est en prosperité,
- 1868 Puet il avoir adversité.  
 Biauté mondaine petit vault,  
 Qui si poi dure, et si tost fault,  
 Et met maint a perdicion
- 1872 Par lor fole presumption,  
 Dont il perdent le cors et l'ame.  
 Orgeulz desconfit home et fame.  
 Par orgueil cheïrent jadis
- 1876 Li fol angle de Paradis.  
 Narcisus tant s'outrecuida  
 Pour sa biauté, qu'il ne cuida  
 C'au monde eüst son parel home,
- 1880 Ains desprivoit touz, c'est la some.  
 Homes et femes enhaï,  
 Et trop s'ama, si le traï  
 Li mireoirs de la fontaine,
- 1884 Ou sa biautez faintive et vaine  
 Mira tant que la mort en vint.  
 Narcisus florete devint.  
 Florete quel? Tele dont dist
- 1888 Li Psalmistres c'au main florist,  
 Au soir est cheoite et fletrie.  
 En poi d'ore est aneantie  
 La vaine biautez de la gent.
- 1892 Trop sont cil fol et non sachent  
 Qui pour tel biauté s'orgueillissent,  
 Quant en si poi d'ore perissent,  
 Quar nous n'avons point de demain:
- 1896 Teulz est riches ou biaux au main,  
 Qui ains le soir a tout perdu.  
 Trop a cil le cuer esperdu  
 Qui pour tel vain bien et muable
- 1900 Pert la grant joie pardurable,  
 Et se mire ou tenebreus font  
 D'enfer et d'asbisme parfont.  
 — Qui bien veult ceste fable aprendre,
- 1904 Par Narcisus puet l'en entendre  
 Les folz musors de sens voidiez,  
 Les orgueilleus, les sorcuidiez,  
 Qui des biens temporeus abusent,
- 1908 Qui se mirent et qui s'amusement  
 Aus faulz mireoirs de cest monde,  
 Qui les plunge et qui les affonde

- En folie et en forsenage,  
 1912 Si les enivre de bevrage  
 Plain d'amertume, plain d'amer.  
 Nulz ne devroit tel boivre aner,  
 Quar qui plus en boit plus avive  
 1916 La soif dolereuse et chetive,  
 Qui ne puet estre rapaie  
 Trop doit tel fontaine haie  
 Estre, qui bevans met a dolour, <sup>1)</sup>  
 1920 A forsenage et a folour,  
 A duel, a perte et a martire,  
 Et, qui plus s'i amuse et mire,  
 Plus li plaist et mains s'aperçoit  
 1924 Dou mireoir qui le deçoit,  
 C'est li mireoirs perillous  
 Ou se mirent li orgueilleux  
 Qui les mondains delis convoitent,  
 1928 Que, quant plus musent, mains exploitent,  
 Et plus i fichent lor pensee,  
 Si croist la soif, qui plus assee <sup>2)</sup>  
 Ceulz qui boivent a la fontaine  
 1932 Qui de faulse douceur est plaine:  
 C'est la fontaine decevable  
 Qui fet l'ombre fainte et muable  
 Cuidier vrai bien et parmanant,  
 1936 Et plus se croit riche et manant <sup>3)</sup>  
 Qui plus s'i mire et puet veoir  
 En ce falible mireoir  
 La faulse ombre ou il se delite,  
 1940 Ou qui plus muse et mains profite,  
 Et plus se troeue pour musart,  
 Et plus s'aguillone et plus art  
 Et plus se vocille <sup>4)</sup> en la folie,  
 1944 Qui si l'avugle et si le lie,  
 Qu'adez i pense et muse et veille,  
 Adez se soussie et traveille,  
 Adez cuide prendre et haper  
 1948 Ce qui ne fine d'eschaper,  
 D'escalorgier et de foïr,  
 Et dont nulz ne puet bien joïr,  
 Si cuide comme parmanable  
 1952 Retenir ce qui n'est tenable,  
 Et vait pensant sa foloiance  
 Par confort de faulse aparance,

<sup>1)</sup> Ce vers a une syllabe de trop, et pourtant ni les variantes ni le sens ne permettent de rien y changer.

<sup>2)</sup> tourmenter.

<sup>3)</sup> riche, puissant.

<sup>4)</sup> = se voile. La même orthographe au vers 2356.

- Et bien voit que c'est temps perdu.  
 1956 Pour fol tieng et pour esperdu  
 Qui pert la pardurable gloire  
 Pour tel faulse ombre transitoire,  
 Ou n'a que fainte vanité  
 1960 Et faulse falibilité,  
 Qui les cuers art et les cors paine  
 Et les ames a dolour maine,  
 A pardurable dampnement  
 1964 Ou puis d'enfer parfondement.  
 — Dessus avez oï la fable  
 De la fontaine decevable  
 Ou se vit li biaux Narcisus,  
 1968 Filz Lynopé et Cephisus,  
 Qui se perdi par sa folie.  
 Avoiree est la prophesie  
 Dou devin qui dist qu'il morroit  
 1972 Tout maintenant qu'il se verroit.  
 Par tout fu la chose espandue  
 Et la prophecie entendue,  
 Qui lonc temps ot esté couverte.  
 1976 Ore est la veritez aperte,  
 Dont li devins, par la contree,  
 Ot grant los et grant renomce,  
 Si fu en grant auctorité  
 1980 Par toute Thebes la cité  
 Et par tout les voisins regnez,  
 Mes Penthetis, de Thebes nez,  
 Niez Cadmus et filz Echion,  
 1984 Seulz de toute la region,  
 Qui les dieus aloit despisant,  
 Vait le devin escharnissant,<sup>1)</sup>  
 Et tient toutes ses devinailles  
 1988 A mençonge et a controuvailles,  
 Si li reproce le default  
 De sa veüe, qui li fault,  
 Et dist qu'a bon droit l'a perdue.  
 1992 Cil crolle sa teste chanue  
 Et dist: „Par ce mien chief chenu,  
 Il te seroit bien avenu,  
 Et bonsaventureus seroies,  
 1996 Se tu si avuglez estoies,  
 Quar trop te porra mescheoir,  
 Se tant vis, que puisses veoir  
 Les sacrefises de Bachi.”  
 2000 Li jovenciaus respont: „Ja chi,<sup>2)</sup>  
 Sire, vieulz rassotez et nices,

1) traiter de charlatan.

2) sorte d'interjection, cf. GODEFROY, IV, 625, s. v. ja.

- Qu'ai je afaire de sacrefices,  
 Ne quel perte m'en avendra?"  
 2004 Li devins dist: „Baccus vendra:  
 Je le prophecie et aferme,  
 Et ce sera dedens brief terme.  
 Ce ne doit gaires demorer.  
 2008 Se tu ne le veulz honorer  
 Et faire feste au dieu venant,  
 Si com drois ert et avenant  
 Et si com li autre feront,  
 2012 Qui pour lui sacrefieront,  
 Trop malement le complerras.  
 Ja pour la fierté ne garras  
 Que tu, piece a piece, ne soies  
 2016 Espandus par champs et par voies.  
 Baccus te fera detrenchier  
 A celes qui plus t'avront chier,  
 C'est a ta mere et a tes tantes,  
 2020 Qui de ton sanc seront sanglantes:  
 Ensi t'enprendra il, sans faille,  
 S'esprouveras ma devinaille,  
 Et me tendras a voir disant,  
 2024 Qui tant me vais or despisant,  
 Si diras que trop cler veoie,  
 Quant je ce te prophetisoie".  
 Phenteüz fet despit et honte  
 2028 Au devin, qui ce li raconte,  
 Si tient ses dis a resverie,  
 Mes par temps doit estre averie  
 La prophecie dou devin,  
 2032 Quar Baccus vient, li dieus de vin,  
 Libers, li dieus de grant vaillance.  
 Tuit li firent grant reverance,  
 Et grant joie ont de sa venue  
 2036 Li riche home et la gent menue.  
 De lui festoier sont en grant  
 Viel et joenne, petit et grant,  
 Damoisiaus, dames et meschines.  
 2040 Trompes, tabours, cors et buisines  
 Oïssiez par Thebes sonner,  
 Et la contree resonner.  
 Nulz ne se faint de joie faire.  
 2044 Cierges ardans et luminaire  
 Veïssiez par tous ces moustiers.  
 L'encens fume par ces autiers.  
 Grant feste font et grant office.  
 2048 Au nouviau dieu font sacrefice.  
 Leurs poitrines couvrent de piaus.  
 Tisons portent, si font chapiaus  
 En lor chiez de fueilles de vigne.

- 2052 N'est viel ne joenne qui ne vigne  
 Au sacrefice cultiver.  
 La les veïssiez estriver  
 De faire joie et de bien boivre.  
 2056 N'avoient pas apris le boivre,  
 Qui les affole et escervele.  
 Li uns cloce, l'autre chancele,  
 Li pluseur chieent et trebuschent;  
 2060 Parmi ces champs crient et huschent  
 A maniere de forsenez.  
 Cil damoiseil de Thebes nez,  
 Jentilz et de moult grant renon,  
 2064 Cil qui Pentheüs avoit non,  
 Des plus puissans de la cité,  
 Despisoit, par sa niceté,  
 Baccus et tous ses sacrefices.  
 2068 Les sacrefians tint a nices  
 Dont il vont ensi foloiant,  
 Si les blasme et vait chastoiant:  
 „Hé, gent preux et chevalereuse,  
 2072 Sage, subtive et engigneuse,  
 Qui dou fier serpent fustes né,  
 Comment estes vous forsené  
 Et deceüz et esbahis,  
 2076 Quant vous, pour les taboreïs <sup>1)</sup>,  
 Pour les sous des tortes buisines,  
 Pour les cris de vois femelines,  
 Sans point de lance ne d'escu,  
 2080 Estes si pris et si vaincu,  
 Plain d'ivresce et plain de forsen,  
 Qu'en vous n'a mesure ne sen?  
 Des viellars me vait enviant,  
 2084 Qui ça vindrent de Tir fuiant,  
 Et passerent la mer a nage,  
 Qui, par la force d'un buvrage,  
 Sont or si pris et plain d'ivresce!  
 2088 Vos, jovenciel plain de proesce,  
 Qui deüssiez armes porter,  
 Et vouz deduire et deporter,  
 Et destriers poindre et poursaillir,  
 2092 Tours prendre et chastiaus assaillir,  
 Si deüssiez estre couvers  
 D'armes, non pas de feuilles vers,  
 Metez jus ces chapiaus de vigne,  
 2096 Et si vous pri qu'il vous souvigne  
 De vostre fiere estraction,  
 Et de quel generacion  
 Vous issistes premierement,

<sup>1)</sup> bruit (de tambours).



- 2100 Fil dou serpent qui fierement  
Se combati pour sa fontaine,  
Et tant trait de mal et de paine:  
Pour bien maintenir sa droiture
- 2104 Pluiseurs mist a desconfiture  
Qui fort ierent et bien armé —  
Et par un enfant desarmé, <sup>1)</sup>  
Qui onc n'aprist a bateillier,
- 2108 A mal traire n'a travaillier,  
N'onques n'esprouva les travaux  
Des armes, ne l'us des chevaux,  
N'onques ne fist fors soi pignier,
- 2112 Farder et cointir et gignier  
Et laver son chief en ointure  
Et parer soi de vesteüre,  
D'or ou de porpre tainte en graine,
- 2116 Vous lessiez come gent vilaine  
Confondre et a honte livrer,  
Qui tous vous bee a enivrer  
Et decevoir par son bevrage!
- 2120 Ha, Dieus, quel perte et quel damage  
Qu'ensi vous fet pour folz tenir!  
Se Thebes deüssent fenir,  
Je vausisse, et mieux fust, sans faille,
- 2124 Que nous fussons pris par bataille,  
Et Thebes fussent confondues,  
Craventees et abatues  
Par feu, par fer ou par perriere, <sup>2)</sup>
- 2128 Que prises en si vil maniere,  
Et que nous nous combatisson,  
Et nostre mort revengisson!  
Lors peüssois, sans honte avoir,
- 2132 Honestement mort recevoir,  
Et qui eschaper en peüst,  
Ja honte ne blasme n'eüst  
De sa fortune <sup>3)</sup> reveler:
- 2136 Ja ne li convenist celer.  
Tuit eüssent compascience  
De sa perte et de sa grevence,  
Mes nous, sans lance et sans escu,
- 2140 Somes honteusement vaincu  
Par un enfant ivrois et nice.  
De lui ne de son sacrefice  
Ne serai je ja cultiverres!
- 2144 C'est uns foulz, c'est uns deceverres!  
Je li ferai prochainement

<sup>1)</sup> La phrase continue au vers 2116, qui en contient le sujet.

<sup>2)</sup> sorte de machine de guerre.

<sup>3)</sup> son malheur.

- Rejehir tout apertement  
 Sa tricherie et sa malisse,  
 2148 Et pour quoi fet tel sacrefice,  
 Si me dira pour quel raison  
 Il est plains de tel vanterion,  
 Que dieus et fil de dieu se fait.  
 2152 Bien doit comparer cest meffait!  
 Mar nous est ça venus gaber!  
 Trop fist Acrisius que ber,  
 Moult fu preuz et de grant savoir,  
 2156 Qui ne le deigna recevoir:  
 Quant en Arges cuida venir,  
 Portes closes li fist tenir,  
 Qu'il ne li fortraisist sa gent.  
 2160 Or tost alez la, mi sergent,  
 Si m'amenez ce mestre pris,  
 Qui tel sacrefice a empris!"  
 Et cil i muevent maintenant.  
 2164 Moult vont lor neveu reprenant  
 Cadmus li rois et Athamas,  
 Et dient: „Niez, s'onc nous amas,  
 Lesse ta fole emprise ester.  
 2168 Riens ne porroies conquerer  
 De prendre au damedieu content."  
 Mes poi voit lor chasti montent.<sup>1)</sup>  
 Ne le sevent tant chastoier,  
 2172 Qu'il le puissent amoloier,  
 Ains le vont plus escommouvent,  
 Autresi com l'en voit souvent  
 Dou ruissel, qui, sans arrestal,  
 2176 Sans obstacle et sans contrestal,  
 Court souëf, a poi de murmure:  
 S'aucuns li met, par aventure,  
 Pierre ou fust qui li face estal,  
 2180 Si fume et done un baptestal<sup>2)</sup>  
 Et escume et resonne et bruit,  
 Si que de loing oit l'en le bruit.  
 Ausi qui plus blasme et chastie  
 2184 Ou fole ou fol de sa folie,  
 Et qui plus le cuide avoier,  
 Plus l'esmuet et fet desvoier.  
 Li message, plain de malisse,  
 2188 Sont revenu dou sacrefice.  
 Tost lor fu Baccus demandez.  
 Pentheüs dist: „Pris me rendez  
 Celui que querre vous tramis.

1) servir, être utile.

2) faire du bruit.

- 2192 Qu'en avez fet? Ou l'avez mis?"  
 „Sire, nous ne le trouvons mie,  
 Mes un de ceulz de sa mesnie,  
 Le plus mestre et le plus avant,
- 2196 Celui qui plus vait esmouvant  
 La gent maleüree et nice  
 A cultiver son sacrefice,  
 Vous amenons pris èt lié."
- 2200 Lors li ont Acestem baillié,  
 Qui les mains liees avoit  
 Par son derrier, et, quant le voit,  
 Pentheüz moult ireement
- 2204 L'araisonne, et dist fierement:  
 „Or ça, mal puisses tu venir.  
 A grant honte t'estuet fenir.  
 Tant te ferai paine et mal traire,
- 2208 Qu'a toi porront prendre examplaire  
 Cil qui sont de ta compaignie.  
 Di moi, ne me celer tu mie:  
 Dont ez tu né, de quel parage?
- 2212 Di moi ton non et ton lignage,  
 Et pourquoi tu vais frequentant  
 Ceulz sacrefices." „Or entant,  
 Dist cil, et je le te dirai,
- 2216 Que ja de mot n'en mentirai."  
 Bien paroît a sa contenance  
 Que de riens nulle n'ait doutance,  
 Quar d'ivresce ert enfantosmez.
- 2220 „Acestes, dist il, sui nomez.  
 Mes païs est en Meonie.  
 Ne sui pas de moult grant lignie:  
 Estrais sui de petite gent.
- 2224 Onques tresor d'or ne d'argent,  
 Prez ne vignes, champs ne mesons,  
 Ne brebis qui portent toisons,  
 Porcherie ne nulle aumaille,
- 2228 Ne bestialge qui riens vaille  
 N'oi de l'escheoite ma mere,  
 Ne riens ne tieng je de mon pere,  
 Fors une ligne seulement.
- 2232 Il iert trop povres ensement,  
 Si s'entremist de pescherie,  
 Pour soustenir sa povre vie.  
 N'avoit mueble ne hiretage,
- 2236 Fors seulement son laborage  
 Et le mestier qu'il me lessa,  
 Quant de cest siecle trespassa.  
 Tant en oi je de sa partie
- 2240 Que seulement la pescherie  
 Et l'us des eaues de la mer:

- Ce puis patrimoine clamer.  
 Cel mestier mainting longuement,  
 2244 Puis apris le gouvernement  
 Des nez, et le piautre a tenir,  
 Et dont li vent doivent venir,  
 Les tempestes et les orages,  
 2248 Les pors de mer et les passages,  
 Et des estoiles de là mer  
 Apris je les nons a nomer,  
 Et quel pooir chascune avoit:  
 2252 Nulz homs mieux de moi nel savoit.  
 Un jour, par aventure, aloie  
 A Delon et ma nef menoie.  
 En la terre de Chie arrive.  
 2256 Port pris, si trais ma nef a rive,  
 Qui une nuit i sejourna.  
 L'endemain, quant il ajourna,  
 Si com je vi l'aube crever,  
 2260 Je me levai, si fis lever  
 Mes compaignons, si les envoie  
 Por querre caue douce, et la voie  
 Lor moustrai qui les guie et maine  
 2264 Tout droitement a la fontaine.  
 Je montai sor un tertrethon,  
 Pour esgarder, dou soumethon,  
 Quel vent nous porrions avoir.  
 2268 Bon vent eüsmes pour mouvoir.  
 Je descendi de la montaigne,  
 S'apelai toute ma compaignie,  
 Puis ving a la nef erroment.  
 2272 Ofeltes vint premierement,  
 Qui amenoit un enfançon,  
 Moult bee et de gente façon,  
 Qui la forme avoit femeline.  
 2276 Trouvé l'ot en une gastine,  
 Si cuida bien que ce fust proie.  
 Il et li autre en font grant joie,  
 Qu'avoir en quident grant richesce.  
 2280 L'enfes, plains de sous et d'ivresce,  
 Vait chancelant par le rivage.  
 Je conui bien a son visage,  
 A sa forme et a sa samblance,  
 2284 A son oïrre, a sa contenance,  
 Que quanqu'il avoit fu devin:  
 Vraiment, il iert dieus de vin.  
 Je li dis: „Dieus, quelz que tu soies,  
 2288 Je te pri que tu nous otroies,  
 Si ne preignes a ochoison <sup>1)</sup>)

1) prendre à partie.

- Ceste gent de lor mesproison,  
 Mes pardones lor lor folie.”
- 2292 Dithis <sup>1)</sup> dist: „Ja pour nous ne prie,  
 Quar nous nel prisons deus oignons.”  
 C’iert cis de tous les compaignons  
 Qui plus tost montoit sor le mast.
- 2296 N’i ot nul qui ne me blasmast  
 De ce que je pour eulz prioie,  
 Tant furent fameilleux de proie,  
 Et tuit le vaudrent forvoier,
- 2300 Pour le vendre et prendre loier.  
 En la nef le vaudrent embatre.  
 Je le voil deffendre et debatre,  
 Et dis que ja n’i enterroit,
- 2304 Ne la nef ne violeroit  
 Ou j’avoie part et droiture,  
 Pour fere a dieu si grant injure.  
 A l’entree m’en ving ester,
- 2308 Sor le bort, pour eulz contrester.  
 Par poi n’est d’ire forsenez  
 Un joeuvenciaulz de Tusque nez,  
 Lycabas, qui pour le meffait
- 2312 Du murtre qu’il i avoit fait  
 Fu essilliez de la contree.  
 Si com je me ting a l’entree  
 Pour contredire le passage,
- 2316 Cil, qui fu plains d’ire et de rage,  
 Me feri de si grant ravine <sup>2)</sup>  
 De son dur poing sor la poitrine,  
 Qu’en mer m’eüst envers lancié,
- 2320 Mes en cheant me balancié <sup>3)</sup>  
 A un funain; <sup>4)</sup> pour moi tenir,  
 Si ne sai dont ce pot venir  
 Que j’oi si bone advertissiance.
- 2324 Chascuns en jeta sa sentance,  
 Et tuit diënt que bien a fait,  
 Si le loënt de son meffait.  
 Baccus oï la crierresse, <sup>5)</sup>
- 2328 Qui fu respassez de l’ivresse  
 Et dou som qui l’avoit surpris,  
 Si se vit entr’eulz entrepris  
 Et dist: „Seigneurs, que volez faire?
- 2332 Quel noise est ce? Pour quel affaire  
 Et par cui sui je ça venus?

1) Dictys.

2) violence.

3) passé défini.

4) cordage.

5) les cris, le vacarme.

- Pourquoi sui je ci detenus?  
 Ou me voulez vous forvoier?"
- 2336 Proreüs dist: „Ne t'esmoier,  
 Mes di nous quel part tu veulz tendre,  
 Et nous t'i menrons sans atendre."
- „A Naxon, dist il, me menez:
- 2340 C'est mes pais. Se la venez,  
 Bien vous herbergerai, sans doute".  
 Lors s'escria la torbe toute:  
 „Saches que bien t'i conduiron:
- 2344 Par touz les dieus le te juron."  
 Lors me distrent que je donaisse  
 La voile au vent, si gouvernaisse.  
 Naxos iert a destre partie:
- 2348 La voile ai cele part vertie:  
 La voloie la nef atraire.  
 Ofeltes dist: „Que veulz tu faire?  
 Mescheans, veulz tu forsener?"
- 2352 Quel part nous cuides tu mener?"  
 Chascuns pour soi meïsmes doute.  
 L'une partie de la route <sup>1)</sup>  
 Me guigna <sup>2)</sup> qu'a destre lessasse
- 2356 Et devers senestre voeillasse;  
 L'autre partie me conseille  
 Ce qui li plaist bas en l'oreille.  
 Je m'esbahi trop durement,
- 2360 Si lessai le gouvernement  
 Et dis c'uns autres le preïst,  
 Qui pour moi s'en entremeïst:  
 Ja plus ne m'en entremetroie,
- 2364 Ne ja ne me consentiroie  
 A avoir part ne compaignie  
 A lor mauvese felonie.  
 Lors me pristrent tuit a mal dire.
- 2368 Emachion <sup>3)</sup> me dist par ire:  
 „Moult nous as ore malbaillis.  
 Se tu nous estoies faillis,  
 A souffrir nous en convendrait,
- 2372 Si ferons nous bien or en droit.  
 Nous cuides tu si tenir pris?"  
 Lors a cil mon office pris,  
 Si a le gouvernal saisi.
- 2376 La nef guie et gouverne si,  
 C'onques vers destre n'apressa:  
 Aillors torne et Nexon lessa.  
 Lors fist trop Baccus l'esbahi,

1) bande.

2) faire signe.

3) Aethalion.

- 2380 Com s'il se tenist pour traï,  
Si fist samblant d'apercevoir  
Qu'il le vausissent decevoir,  
Ja soit ce que bien le seüst
- 2384 Quel volenté chascuns eüst.  
Mer regarde et la nef corant,  
Si dist ausi comme en plorant:  
„Ce rivage que je la voi
- 2388 N'est pas cil que je vueil avoir <sup>1)</sup>.  
Ceste terre ne quier je mie.  
Hé, notonier, quele folie  
Ai je fet ne quel mespraison,
- 2392 Quant vous a tort et sans raison  
Me volez ensi decevoir?  
Quel gloire en devez vous avoir,  
Se vous un jovenciel mains fort,
- 2396 Un enfant seul et sans effort,  
Volez decevoir et traïr?  
Touz li mons vous devoit haïr.”  
Je, qui plus faire n'en povoie,
- 2400 Pour la pitié de lui plorioie.  
Tuit li autre m'escharnissoient,  
Et de tost nagier se penoient.  
Or te vueil fere un serement
- 2404 Par celui dieu meïsmement  
Dont je te fais ci mencion,  
C'autre dieu, par m'entencion,  
Plus prest reclamer ne porroie,
- 2408 Si me doinst cil dieus bien et joie,  
Com je te dirai chose voire.  
Moult est grande merveille a croire!  
La nef s'arresta sans targier,
- 2412 Si c'onc tant ne porent nagier,  
Que par eulz fust outre branlee,  
Ne plus que s'el fust agravee.  
Cil se prennent a esbahir,
- 2416 Si nagerent par grant aïr.  
Les avirons plongent souvent,  
Si drecierent la voile au vent,  
Pour l'un fere a l'autre secorre:
- 2420 Par double aide vaudrent corre,  
Mes pour noient se traveilloient,  
Quar remouvoir ne la pooient:  
Pourpris furent li aviron
- 2424 De fueilles d'ierres environ,  
Qu'il ne porent estre meü.  
Cil out, ce lor samble, veü  
Baccus, qui tous estoit couvers

1) B donne „avoy”; C a cherché de même une rime en „oi”.

- 2428 De raisins et de fueilles vers,  
S'aloit par fierté brandissant  
Une grant lance fueillissant,  
Et fu tous li enfentelins
- 2432 Ceins <sup>1)</sup> de pantheres et de lins  
Et de tygres cruculz et males.  
La veïssiez tramblans et pales  
Les notoniers pour la merveille.
- 2436 Chascuns s'esbahist et merveille,  
Et chascuns ot le cuer failli.  
De paour sont en mer sailli,  
Et tuit y ont fet le plongon.
- 2440 Li un devindrent esturgon,  
Li autre saumon ou dalphin.  
Je cuidai bien estre a ma fin,  
Et moult petit prisai ma vie,
- 2444 Quar me vi seul en la navie,  
Si doutai moult, se Dieus m'aït,  
Qu'ensement ne me mescheïst  
Come il lor estoit mescheï.
- 2448 Li damedieus m'a seul veï  
En grant mesaise et en grant doute,  
Si m'asseüre et dist: „Ne doute,  
Mes torne en Chie, ou cil me pristrent
- 2452 Qui en ceste nave me mistrent:  
La vueil prendre herbergement.”  
En Chie ving par son comment.  
Des lors me mis en son office,
- 2456 Si celebrai son sacrefice.  
Des lors le suif et le sivrai  
Tous les jours, mais que je vivrai,  
Quar n'en porroie estre lassez”.
- 2460 Pentheüs dist: „Ore est ascz.  
Longue truffe nous as contee,  
Et longuement l'ai escoutee,  
Pour plus ma grant ire doubler.
- 2464 Tes truffes me font tout trambler,  
Mes ja seras vilment menez.  
Or tost, sergant, si le prenez  
Et jetez en ma chartre obscure.
- 2468 De vilaine mort et de dure  
Li fetes morir erroment.”  
Lors fu menez vilainement  
Acestes, et sans demoree
- 2472 Jetez en fort chartre muree.  
Tant dis com cil apareilloient  
Les engins dont il le voloient  
Livrer a martire et a duel,

<sup>1)</sup> Ovide, *Mét.* III, 668: „quem circa tigris....”.



- 2476 Ne pot souffrir par tel orgueil  
 Baccus destruire son sergent.  
 Un miracle fist bel et gent:  
 Li fer de lor gré li cheïrent,  
 2480 Et les huis de la chartre ovrirent  
 Ou cil estoit pris et liez.  
 Quant il vit qu'il fu desliez,  
 Si torne en fuie isnelement,  
 2484 Et Pentheüz meïsmement  
 L'enchaunce <sup>1)</sup>, c'autre n'i envoie.  
 Quant il ot la feste et la joie  
 Que li sacrefiant fesoient,  
 2488 Les cors, les tymbres qui sonoient,  
 Par poi d'ire n'errage vis.  
 Premiere le vit, ce m'est vis,  
 Sa mere, qui plaine ert de rage:  
 2492 Veoir quide un grant porc sauvage,  
 Pour l'ivresce qui la sormaine.  
 Vers lui muet toute premeraine,  
 Si li a le chief embarré <sup>2)</sup>  
 2496 D'un grant tison <sup>3)</sup> gros et quarré,  
 Puis crie et huche: Oé, oé,  
 Yno suer et Anthonoé,  
 Venez o moi! Cest grant sengler,  
 2500 Que la voi, m'estuet estrangler!"  
 La grant torbe, plaine d'ivresce,  
 Vers le franc damoiseil s'adresce,  
 Si tient chascune un grant thison.  
 2504 Pentheüz de sa mesprison  
 Se repent a tart, ce me samble.  
 De grant paour palist et tramble.  
 Trop est dolens et entrepris,  
 2508 Quar de tous sens se voit surpris.  
 Merci crie, mes la merci  
 Ne li vault riens a crier ci:  
 De nulle merci ne lor membre:  
 2512 Tout l'ont desmembré membre a membre.  
 Yno li ront le bras senestre;  
 Anthonoé li ront la destre,  
 Et sa mere li tault le chief.  
 2516 Or renouvele derechief  
 Li deulz Cadmus et la destresce  
 Pour ses filles, qui par yvresce  
 Ont son neveu mort et destruit.  
 2520 Par cest exemple furent tuit  
 Esmeü cil de la cité

1) poursuivre.

2) fendre.

3) pièce de bois.

- A fere au dieu sollempnité.  
 Lors fu Baccus pour dieu tenus,  
 2524 Si ne fu joennes ne chanus  
 Qui le dieu ne serve et honore.  
 Chascuns le crient, chascuns l'aore,  
 Chascuns s'oblige a son servise.  
 2528 — Or est drois que je vous devise  
 Que ceste fable veulent dire,  
 Quelz gens suclent Baccus despire,  
 Et quelz le suclent aorer,  
 2532 Pour dieu servir et honorer,  
 Et quelz gens font le sien servise.  
 Baccus, ce me samble, desprise  
 Celui qui de boivre n'a cure,  
 2536 Mes qui vin boit a desmesure,  
 Li glouton plain de lescherie,  
 Qui n'entendent qu'a beverie,  
 Et metent lor temps et lor cure  
 2540 A glotenie et a luxure,  
 Et quierent les charneux delis,  
 Les moles coutes et les lis,  
 Les bians dras, les chiers vestemens  
 2544 Et les riches aornemens,  
 Chars domesches <sup>1)</sup> et venoisons,  
 La volatille et les poissons,  
 Les vins de Gascoigne et d'aillours,  
 2548 Touz les plus fors et les meillours,  
 Et pour plus apetit doner  
 De boivre et dou vin entoner <sup>2)</sup>  
 Ont fruis et diverses espices,  
 2552 Cil font les Bachi sacrefices,  
 Et cil li portent reverance  
 Qui n'ont autre dieu que lor pance,  
 Et qui pour souverain delit  
 2556 Les vices de la char eslit.  
 Ha, Dieus, com de teulz gens sont ore!  
 A paine est uns seulz qui n'aore  
 Le vin et la luxure ensamble.  
 2560 Anciënement, ce me samble,  
 Celebroit l'en ces sacrefices  
 Trois fois l'an, mes ore est eis vices  
 Tant creüz et tant avanciez,  
 2564 Et tant est Baccus exauciez,  
 Que tuit li font or reverance,  
 Et chascuns fet dieu de sa pance,  
 Et tuit celebrent le fort vin.

1) d'animaux domestiques.

2) ingurgiter.

- 2568 Certes voire, li plus devin, <sup>1)</sup>  
 Qui nous doivent endoctriner  
 Et par bone œuvre enluminer  
 Et les autres gloutons reprendre,  
 2572 Sont cil qui plus vuelent despendre  
 Et qui plus aiment les pitances,  
 Pour bien farsir lor gloutes pances,  
 Dont il grievent la simple gent,  
 2576 Qui les pessent de lor argent,  
 — Quar il n'osent contr'eulz grocier  
 Ne desdire ne corroucier,  
 Ains les sert l'en, soit tort ou droit,  
 2580 Quar, qui servir ne les vandroit,  
 Il enorroit lor malvueillance,  
 Si l'en avendrait mescheance, —  
 Dont est le siecle a ce venus  
 2584 Que Baccus est pour dieu tenus:  
 Chascuns li veult sacrefier.  
 — Pentheus puet signifier  
 Home plain de religion,  
 2588 De sainte conversation <sup>2)</sup>,  
 De bons mours et de nete vie,  
 Qui n'a de nul mal fere envie,  
 En cui tout la Dieu grace habonde,  
 2592 Qu'il despit les delis dou monde,  
 Qui un seul Dieu sert et honore,  
 Et les ydoles deshonore,  
 Si reprent les delicieux,  
 2596 Les glous et les luxurieux.  
 Certes, bien font cil a reprendre  
 Qui tout lor temps vuelent despendre  
 En vivre a delit et a aise.  
 2600 Poi prenent garde a la mesaise  
 Que li filz Dieu pour eulz souffri  
 En la crois, ou a mort s'offri  
 Pour eulz raiembre et delivrer,  
 2604 Et cil pensent d'eulz enyvrer  
 Et de mener lor gloute vie,  
 Si n'ont de nul bien fere envie,  
 Ains heent toute penitence,  
 2608 Toute jeüne et abstinence.  
 Cuident il tout avoir tout dis:  
 Les biens dou monde et Paradis?  
 Ce ne puet pas bien avenir:  
 2612 A l'un les convendra tenir,  
 Et l'un perdre pour l'autre avoir.  
 Trop sont cil de povre savoir

<sup>1)</sup> théologien, ecclésiastique.

<sup>2)</sup> manière de vivre.

- Qui pour vain delit transitoire  
 2616 Perdent la souveraine gloire.  
 Cil de Thebes meismement,  
 — C'est ceulz qui lor entendement  
 Doivent metre en Dieu honorer,  
 2620 En Dieu servir et aorer:  
 C'est grant honte et grant mescheance,  
 S'il oublient Dieu por lor pance:  
 Ce ne deüssent il pas faire! —  
 2624 Ceulz voloit Pentheus retraire  
 Et reprendre de lor folie  
 Et de lor male gloutonie  
 Et de la vilté qu'il menoient.  
 2628 Cil, qui por dervé lé tenoient,  
 Despirent son chastiment,  
 Et li sien especialement:  
 Membre a membre le derrompirent,  
 2632 Et vilainement le murtrirent.  
 Par sa grant debonaireté  
 Descendi Dieus de majesté,  
 Li Rois de toute creature  
 2636 Et li Dieus de toute nature,  
 En terre, et char humaine prist.  
 L'error des foloians reprist,  
 Et blasmoit lor mauvese vie,  
 2640 Mes cil, plain d'orgueil et d'envie,  
 Le traictierent vilainement,  
 Et firent morir ledement.  
 Je croi que, s'il venoit or teulz  
 2644 Si paisibles et si morteulz  
 Come il i vint au temps de lores,  
 Et s'abandonast ausi ores  
 A souffrir les despis dou monde,  
 2648 Que <sup>1)</sup> si grant malice y abonde,  
 Que cil meismes l'ocirroient  
 Qui plus honorer le devoient.  
 Cil seroient si anemi  
 2652 Qui plus se font or si ami.  
 S'il estoit teulz et si hardis,  
 Que il, par œuvres ou par dis,  
 Osast leur mauvestié reprendre,  
 2656 Sans faille il le feroient pendre  
 Ou metre a hontenz dampnement,  
 Si com firent vilainement  
 Li felon Juïf plain d'envie,  
 2660 Mes il ressort de mort a vie,  
 Si que james ne te morra.  
 James mors sor lui ne porra

1) répétition du „que” du vers 2643.

- Ne seignoir ne force avoir:  
 2664 Ce devons nous croire et savoir.  
 Il la vainqui come vassaulz,  
 N'il ne crient mais mondains assaulz,  
 Qu'il vit en vie pardurable  
 2668 O Dieu, le Pere esperitable,  
 Mes puis que li gloton dou monde,  
 Ou toute iniquitez habonde,  
 Ne pueent plus mal fere au Mestre,  
 2672 Qui regne en sa gloire celestre,  
 Ses disciples le comparront:  
 Cil qui <sup>1)</sup> le heent et harront,  
 Et qui feront le sacrefice  
 2676 Au forsené plain de malice,  
 C'est antichrist, qui regnera,  
 Qui sor les bons forsenena,  
 Si tendra le monde pour yvre,  
 2680 Ceulz qui ne les vaudrent ensivre  
 Ne devoier com cil feront  
 Metront a glaive et defferont.  
 Mes ja les peres ne les meres,  
 2684 Suers, cousins, tantes, amis, freres,  
 Parentage ni amistié  
 N'i garderont, mes sans pitié  
 Les feront metre a grief martire.  
 2688 — Or m'estuet des maroniers dire.  
 Li maroniers Baccus portoient,  
 Quar grant plenté de vin menoient.  
 Il furent fol et mal apri:  
 2692 N'avoient pas le vin apri:  
 Ne sorent que Baccus fust dieus;  
 Ne cuidoient pas que fust tieus  
 Li vins, ne que tel force eüst,  
 2696 Que nul mal fere lor peüst.  
 Il m'est avis que le vin emble  
 Cil qui trop en boit et ne semble  
 Qu'il en ait tant ne quant beü  
 2700 Ne point ne se sent embeü:  
 Cil le cuidierent resambler,  
 Qui voloient Baccus embler,  
 Mes il ne porent a delivre,  
 2704 Ains burent tant qu'il furent yvre  
 Dou vin nouvel, qui douz lor iere,  
 Si les surprist de tel maniere,  
 Qu'il lor iert avis qu'il veoient  
 2708 Tygres qui mengier les voloient,  
 Si que tous li sens lor mua.  
 Baccus en poisson les mua,

<sup>1)</sup> „Cil qui” = sujet de „metront” (2682), dont le régime direct est „ceulz qui, etc.” (2680).

- Qu'il firent en mer le plongon.  
 2712 Saumon, dalphin et esturjon  
 Des charoignes des mors se purent:  
 Pour ce dist l'en que poisson furent.  
 Acestes fu un poi plus sage,  
 2716 Qui sot la vertu dou bevrage  
 Si le doutoit et chier le tint  
 Et de trop boivre bien s'astint.  
 En Chic o son vin descendi,  
 2720 Et la chierement le vendi,  
 Si maintint puis tavernerie,  
 Pour le gaaing, toute sa vie,  
 Et cil de Thebes le sivoient,  
 2724 Qui a Baccus sacrefioient.  
 Pentheüs fist Acestes prendre,  
 Qui les vins amenoit a vendre,  
 Si le vault fere a mort livrer,  
 2728 Mes Acestes fist enyvvrer  
 Les sergens qui lier le durent,  
 Si qu'il ne soient ou il furent  
 Et le lessierent deslié,  
 2732 Quant le durent avoir lié,  
 Et les huis de la chartre obscure  
 Lessierent clos sans fermeüre.  
 Ensi eschapa cil aus yvres,  
 2736 Si s'en ala frans et delivres.  
 Pentheüs, qui aprez corut  
 Pour le pendre, a duel en morut,  
 Si fu desmembrez membre a membre,  
 2740 Si com la fable le ramembre.  
 — Or vous vaudrai faire assavoir  
 Quel sentence puet autre avoir  
 En toutes ces fables ensamble,  
 2744 Si vous dirai ce qui m'en samble.  
 Par Tyresie le devin,  
 Qui prophetoit dou dieu de vin  
 Qui devoit en terre venir  
 2748 Et qu'en devoit pour dieu tenir,  
 Et qui pour dieu ne le tendroit  
 Grant mescheance l'en vendroit,  
 Qu'il en verroit son sanc espendre,  
 2752 Puet l'en les Prophetes entendre,  
 Qui prophetierent jadis  
 Dou Fil au Roi de paradis,  
 Jhesucrist, ou tous biens habonde,  
 2756 Qui, pour delivrer tout le monde  
 Et reembre et sauver, vendroit  
 En terre et vrais homs devendrait,  
 S'establiroit novviaux offices,  
 2760 Nœuve loy, novviaux sacrefices,

- Que sainte yglise maintendroït,  
 Qui devine honor li rendroït,  
 Et tuit cil qui ne le croiroient  
 2764 Mort pardurable en encorroient.  
 Lonc temps avant qu'il avenist  
 Que Jhesus en terre venist  
 Le prophetisierent et dirent  
 2768 Cil, qui en esperit le virent  
 Par sainte revelation,  
 Non pas par charnel vision,  
 Mes cil qui divers dieus creioient  
 2772 Et le souverain mescreoient,  
 Li Juïf, li Pharisien,  
 Li Sarrasin et li païen,  
 Com fol et musart despisoient  
 2776 Les Prophetes, qui ce disoient,  
 Et traïtoient vilainement.  
 Or vint Dieus pour le sauvement  
 Dou pueple, si com dit l'avoient  
 2780 Cil qui de par Dieu le savoient,  
 Si fu grant joie en sa venue  
 A toute gent, grant et menue.  
 Ce fu l'enfes plain de purté,  
 2784 De grace et de boneürté.  
 C'est li biaux, c'est li gracieux,  
 C'est li douz, li delïcieux,  
 Que ses Dieus, ses peres, enoint  
 2788 Sor tous rois, sor tous autres oint.  
 C'est cil qui en ses vestemens  
 A mirre et gote<sup>1)</sup> et oïgnemens,  
 Dont les filles de sainte yglise  
 2792 Se delitent en son servise.  
 C'est cil qui de robe porprine  
 Se vest tainte en goute sanguine.  
 C'est cis qui sa cheveleüre  
 2796 Ot ointe de la sainte ointure  
 Que la Magdalaine espandi,  
 Dont li lerres qui le vendi,  
 Li faulz Judas, se corrouça  
 2800 Et comme envieux en groça.  
 C'est cil qui de pain et de vin  
 Fist le sacrefice devin,  
 Que touz li mondes doit tenir,  
 2804 Quar sans celui ne puet venir  
 Nulle ame a vie esperitable  
 Ne a leesce pardurable.  
 C'est li Dieus cui grant et menor  
 2808 Doivent fere devine honor.

<sup>1)</sup> myrrhe.

- A lui doit toute sainte yglise  
 Faire sacrefice et servise  
 D'encens et d'ardant luminaire.
- 2812 Nulz ne se doit cesser ne taire  
 De ses loenges raconter,  
 Et en loant li doit chanter  
 En vois de jubilation,
- 2816 En trompe et en salterion,  
 En cor, en harpe, en organon,  
 En buisine et en timpanon.  
 C'est „Liber”, li frans delivrerres,
- 2820 Li vrais salus et li sauverres,  
 Qui les enchartrez delivra  
 Et qui ses amis enyvra  
 Dou vin de joie et de leesce.
- 2824 C'est cil qui de toute tritesce  
 Et d'angoisse tret ses amis,  
 Si fet plungier ses anemis  
 Ou parfont gurjas <sup>1)</sup> de la mer,
- 2828 C'est d'enfer, le trouble et l'amer,  
 Si fist dou povre pescheor  
 Prince et mestre gouvernaor  
 De sa nef, c'est de sainte yglise.
- 2832 Ce fu cil a cui fu commise  
 La taverne de Paradis.  
 Cil et li autre saint jadis,  
 Qui desirroient la venir
- 2836 Pour boire et pour eulz replevir  
 De ce celestial bevrage,  
 Mistrent lor cure et lor corage  
 En Dieu servir et honorer,
- 2840 En Dieu croire, en Dieu aorer,  
 Et en garder ses sacrefices,  
 Si lessaient toutes delices  
 Et toutes temporeulz richesses,
- 2844 Si souffroient maintes aspresces  
 Pour Dieu, cui sergant il estoient.  
 Li un de tessons se vestoient,  
 Li autre de piaux chevrotines
- 2848 Ou de chaneulz ou de froncines <sup>2)</sup>  
 Ou de haire en leu de drapiaus,  
 Si voloient avoir chapiaus  
 De salut et de pascience,
- 2852 Vers bordons <sup>3)</sup> d'aspre penitence.  
 Ensi se menoient jadis  
 Li saint, por avoir Paradis:

1) gouffre.

2) vieux cuir, cf. GODEFROY, IV, 161, s. v. froncein.

3) bâton (de pèlerin).



- Au monde et aus siens desplesoient  
 2856 Pour Dieu, cui servise il fesoient;  
 Et li mondes lor desplesoit,  
 Qui grans molestes lor fesoit.  
 Cil souffroient en bone grace,  
 2860 Por amour Dieu, toute manace,  
 Tous tormens et toutes laidures,  
 Tous afflis, toutes griez injures,  
 Et si comme yvre et embeti  
 2864 Dou douz vin qu'il orent beü  
 Ne doutoient mort ne prison,  
 Ne lesdenge ne mesprison  
 Ne mal que l'en lor vausist faire,  
 2868 Mes com paisible et debonaire  
 Prenoiënt tout joieusement,  
 Bien ou mal, sans murmurement,  
 Et Dieus, qui les pooit guerir,  
 2872 Gardoit les ames de perir,  
 Et des mains de lor anemis  
 Les delivroit, com vrais amis,  
 Et menoit a joieuse vie  
 2876 Les ames en sa compaignie,  
 Que qu'avenist des cors mal metre.  
 Pourquant je puis dire, a la letre,  
 Que Dieus, pour delivrer Saint Pierre,  
 2880 Qui pris iert en chartre de pierre,  
 Souz fors huis fers et veroulliez,  
 A quinze gardeors bailliez,  
 Qui la chartre garder devoient  
 2884 Et Saint Pierre en grans fers avoient,  
 Fist Dieus <sup>1)</sup> un miracle aparant,  
 — Sains Luc en puis traire a garant —  
 Quar les huis de la chartre ouvrirent,  
 2888 Et li gros fer de gré cheïrent,  
 Et les gardes dorment come yvres.  
 Ensi fu Sains Pierres delivres  
 Des mains Herode le fel roi,  
 2892 Qui l'ot fet prendre par desroi,  
 S'en voloit fere aspre joustise  
 Pour mal de Dieu et de l'iglise,  
 Mes Dieus adont le deffendi  
 2896 De mort, et aus siens le rendi.  
 Mes qui querroit comment fenirent  
 Li fel qui le saint parsequirent,  
 Je di que sans redempcion  
 2900 Sont a mortel perdicion  
 Ou feu d'enfer, et la gemissent

1) „Dieus” = répétition du sujet, qui se trouve une première fois au vers 2879. Voir pour une construction analogue p. e. le vers 3884 du second livre.

- Et se repentent, s'il poïssent,  
Plain d'angoisse et plain de pesance,  
2904 Se riens vausist lor repentance.  
La les derrompent et devorent  
Li deable, qui sus lor corent.  
La sont a duel et a martire,  
2908 Si comperent la devine ire,  
Qu'il despriserent par folie  
Tant dis come il furent en vie.  
Or sont a duel et a tristesse:  
2912 Lor orgelz, lor vaine leesce  
Et lor vaine joie est faillie  
Come ombre ou com fueille flestrie.
-

## VARIANTES DU TROISIÈME LIVRE.

1 *B* La — 3—5 *manquent dans C* — Après 6 *C* ajoute un vers: Que ravie estoit la pucelle — 7 *B* freour; *C* Au euer en ot ire et tenrou — 8 *C* Trop ot au euer ire et dolour — 10 *C* forbani — 11 *C* S'europa sa suer ne ramaine — 12 *B* trait; *C* se met c. en gr. p. — 14 *C* jupiter du fait — 17 *B* Si laist — 18 *C* Moult est douteus et — 20 *C* Car n'oseroit mes — 21 *C* pou — 23 *C* demander — 24 *C* Ce dieu li dist et ta compaignie — 26 *C* maine — 32 *C* A — 34 *B* soy erre; *C* avant — 35 *B* Entre les nes de cephey — 37 *B* compaignie — 38 *B* compaignie — 40 *C* le voit s'en a — 41 *C* vait — 45 *B* moult — 47 *A* L'aue — 52 *C* Trop estoit — 53 *B* ropos — 54 *C* Quant il vouldrent puisier — 55 *B* el resona — 57 *C* la se sailli — 58 *C* Les sergens Cadmus — 60 *C* a — 66 *C* Bien — 67 *B* grant; *C* d'un lion dur — 71—74 *C* Cadmus li cuide vendre chier, Par devant lui voit l'adversier, Qui ses compaignons mal maistroie, Se fortune ce li otroie — 78 *B* vivant; *C* n'a, fort ne fier — 79 *B* paour — 80 *C* Bien sambloit celui de gr.; *B* Qui p. — 83 *B* Onques — 85 *B* mole — 86 *C* Sa dure escaille — 89 *B* Trembler en eust fait une t.; *C* le cirveau — 91 *C* d'un — 92 *C* fait — 93 *B* Que pl.; *C* embat — 94 *C* du mal se debat — 98 *C* Que le fer du coups enracha — 99 *C* i manque — 104 *C* venime — 105 *B* celle — 106 *B* fist — 107 *C* narines — 108 *B* empulentoit — 111 *A* soit; *B* Et — 112 *B* ventroulle; *C* verseille — 113 *B* cretez; *C* Or, qu'un — 116 *B* Car mlt yreusement descent — 118 *C* trambler la t. — 119 *C* Et quant qu'enc. — 120 *C* le — 123 *B* La targe en son; *C* Et l'escu a — 126 *A* s'atarge — 127 *C* Moult aireusement — 130 *A* n'en — 132 *B* Si recoit les mors o la lance; *C* Pour lui mordre souvent s'avance — 133 *B* Si que d'ire et de rage desire; *C* Cils, au — 134 *B* Tant a de duel de paine et d'ire — 137 *B* feus — 138 *B* les herbes taint — 140 *C* requelle qui la vigour — 142 *C* Qu'a — 143 *C* pot remouvoir — 144 *B* escouvoir — 145 *B* blecier; *C* Pour — 146 *B* de l'a — 147 *C* sa — 150 *B* cuers; *C* Mais par temps sera i. — 151, 2, 3 *C*: Une vois ot qui lui escrie — 154 *AB* *C*. or ne t'esjois ta mie — 158 *B* evenoy; *C* esbahy — 159 *B* paine — 160 *C* ne traist ne pie ne — 161 *C* Nient — 162 *B* ou il fust; *C* Ne ne scut quel part y feust — 163, 4 *manquent dans C* — 165 *C* le vint — 169, 70 *manquent dans C* — 170 *B* de dens saines — 174 *B* des dens — 178 *C* le — 180 *B* escrie un de ses — 182 *C* de — 183 *C* manque — 184 *C* Un sien frere a mort — 185 *C* Uns autres le feri a mort — 186 *C* a tous les trois mort — 187 *B* en descroicant; *C* s'entrevont o. — 189 *B* cape — 190 *B* frape — 198 *C* fu noble n'est — 199 *C* si l'a tebe — 201 *B* amene — 202 *C* de — 206 *C* En — 207 *C* Ses c. pl. — 208 *C* Alerent querre sapience — 210 *B* sort — 214 *B* n'y lest; *C* Et de craisse n'y lesse point — 215 *C* Aincois fait amaigrir les peaux — 216 *C* A plusieurs dessoubz les drapeaux — 217 *B* cil qui erent — 218 *C* premerain essayerent — 220 *C* l'assaierent — 221 *B* la — 223 *C* Mais c. v. — 225 *C* pour eux a. — 227 *B* desir — 230 *C* s'manque — 231 *C* corps —

232 *C* se pensa p. — 233 *C* faux s. a dente — 234 *C* a si l. t. hante — 235 *B* si grant; *C* y n sa p. — 236 *B* la vif f. aqaise; *C* a — 237 *C* Ou la science est espuisie — 238 *C* C'est la vraye ph. — 239, 40 *manquent dans C* — 239 *B* Qui — 241 *C* Que le s. — 242 *C* Qui dore avoient les c. — 244 *B* sermonciaux; *C* sermoneaux — 246 *C* Ne de vrayes perles tresors — 247 *C* Il — 249 *B* Et la voix que c. — 253, 4 *manquent dans C* — 254 *B* glorieuse lecture — 255 *C* Car il fist sa science espendre — 256 *B* aprendre; *C* Et faire a plus gens e. — 257 *A* a — 258 *C* Qui l'aiderent a — 259 *B* Car ce m'est; *C* voyeux — 260 *B* Car tout se c. — 263 *C* Que un des v. son ne li doinst — 264 *C* Sans voyeux — 266 *B* C'est divin — 267 *B* Car la d. — 268 *B* sur l'e — 269 *C* Des clers et li bon cl. — 270 *C* Qui nostre saincte loy — 271 *C* nostre loy tenue — 272 *B* Amenitree et receue — 273, 4 *manquent dans C* — 275 *C* Cadmus a m. — 276 *C* doloir — 278 *C* et bien apris — 279 *C* F. de gr. v. a prise — 280 *C* Hermonie — 281 *B* du dieu — 282 *B* porta — 284 *B* ot; *C* a en maint hoir — 287 *B* De neveux — 290 *C* se lui — 291 *B* tost — 292 *B* au soir qui au main — 293 *C* au main — 294 *B* est povres — 295 *C* pueent — 297 *C* En la grant joye — 300 *C* li bien doubtable — 303. *C* laissies — 305 *C* sus — 307 *B* et v. — 309 *B* est cils, fie — 310 *B* Ne pour lui se glorifie — 312 *C* duel et en tristesse — 313 *C* L'autre fait orgueilleux et riche — 314 *B* biche; *C* Des jeux jeue aussi qu'a la b. — 316 *B* leve — 317 *C* Comme; trop *manque* — 318 *C* Et losengiere — 319 *C* en — 321 *B* bien; *C* buer — 324 *A* au — 326 *C* pourfite ce qu'il — 329 *C* a — 330 *C* Mais c. a — 333 *C* folz — 334 *C* Prendre lui fera si mal sault — 335 *C* sa — 337 *B* C. sa feme franche ot — 340 *B* athonoe — 341 *A* C la; *C* atheon — 345 *C* muee — 346 *C* pour — 347 *C* droit cerf — 350 *C* je ne — 355 *C* ses — 362 *C* A apellee sa c. — 365 *C* Travelliez — 366 *C* Pris sauvagine avons plente — 370 *C* De chalour sonmez tout recuit — 374 *C* Mais bien est lui — 376 *C* Se preunent aux filez — 380 *C* leurs reseaux — *Après 380 C ajoute*: S'est partis de la compaignie, Et sans scen de sa maisnie — 382 *B* verdoiant; *C* Par le parfont bois — 383 *C* val — 385 *C* De loriers ot grant copie — 386 *C* ot a non — 390 *C* estoit — 393 *B* Ne ne mist — 394 *C* N'y ot ne haveur ne fossier — 395 *C* Dieu — 396 *C* arche — 397 *G* faite — 398 *B* au lieu fait; *C* ainsi faite — 399 *C* y ot — 403 *C* ert — 406 *C* Venue y ert — 408 *B* senle — 409 *C* la dame — 410 *B* Et ses fleichez et son — 413 *C* lui — 415 *C* lui — 416 *B* Crocille; *C* vait ses coins — 418 *A* phocas; *B* specas; *C* Janus focas — 419 *B* a — 425 *A* et sa; *C* l'amaient — 426 *B* a — 429 *C* elle — 431 *B* l'escrient — 432 *C* Les a li damoisiaux — 434 *A* dames — 435 *B* s'il — 435, 6 *intervertis dans C* — 436 *B* volentiers la c. — 437 *B* la; *C* rampronant — 443 *C* du vis voir — 444 *B* prent — 445 *C* et *manque*; chief — 446 *C* s. en chief — 447 *C* En l'eure li en eust feru — 448 *B* garu; *C* Ja riens ne l'en eust garu — 451 *C* D'air lui vermeilli — 454 *B* illeques; *C* M'aies ci orendroit veue — 456 *C* Desormais — 457 *C* doins bien — 458 *C* corps — 462 *B* alongiees; *C* agrellies — 463 *B* qui ne; *C* courre miex — 464 *C* coute — 465, 6 *intervertis dans C* — 467 *C* ramage — 472 *C* si s'esm. — 475 *A* en quel part; *C* Quant vit en l'eaue — 476 *A* s'espart; *C* il *manque* — 478 *C* helas m. il d. — 479 *C* povoir — 483 *B* Larmer li convient — 489 *B* desloe; *C* deffendent — 492 *B* est — 495 *B* inolates — 508, 9 *manquent dans B* — 508 *C* Ceux qui de l'avoir, puis *C* ajoute Paour par tous ses membres trace — 510 *B* Las quant li serf leur seigneur chacent; *manque dans C* — 511 *C* Quant — 512 *C* Cils fais n'est pas ne bons ne g. — 515 *B* Pour — 518 *B* le veist; *C* Et se loisir avec eust — 519 *B* soliez — 521 *C* tous — 523 *C* Ognoistre et com m. h. — 528 *C* fait t. — 534 *B* l'a *ort* — 535 *B* Arestrophus; *C* Esieropus — 536 *C* Par — 537 *C* le — 538 *C* a gr. fr. — 540 *C* Mais plus droit l'avoient segu — 541 *C* le travail — 542 *C* L'ont pris deles u. ch. — 544 *B* bastal; *C* Lui autre vindrent au travail — 545 *C* Si — 546 *C* De tous les l'ont atropelle — 547 *C* Cent — 548 *C* La chair li rompent

par dedens — 551 *C* apressent — 555 *B* voiz; *C* vis simple — 557 *C* l'abay oirent — 561 *B* Cil Pont — 562 *C* regarde — 563 *B* voudra; *C* S'il le verra de loing venir — 565 *C* Si las est c'est un d. — 566 *C* visse — 568 *C* leurs — 570 *C* d'eulz manque — 574 *C* puet — *Après* 576 *C* ajoute: Qu'il en suivoit partout la trace, Et tant suivi et vol et chace — 577 *B* peu, chate — 577 *suiv. dans C*: Que il se mist a povrete, Un jour l'ot travaux arreste, Ou baignier vit d'yaue nue, Qui le maldist pour sa venue, Et lui promist mal et poverte, Qui pis valu que plaie ouverte — 582, 3 *dans C*: Cil puis la chasse entrelessa, Par povrete qui l'engraissa, Mais ne lessa chiens a tenir — 586 *B* prent; *C* Car il les tint sans oeuvre faire — 588 *C* despendi — 589 *C* ses — 590 *C* Et de; si manque — 591 *C* prendre — 592 *C* si se gard — 597 *C* la mescheance — 598 *C* Qu'avint au joine home en s'enfance — 599 *B* chiens et oiseaulx — 600 *C* voir a preu venir — 601 *B* retenir — *Après* 603 *B* ajoute: Et le bien qu'il en doit avoir, puis le ms. saute les vers 604-669 — 606 *C* Qui bien scet — 608 *C* vueil — 612 *A* fol — 613, 4 *intervertis dans C* — 614 *C* Le deable le malvais dragon — 615 *G* Que, tendus — 615, 6 *manquent dans C* — 616 *G* pendus — 617, 8 *intervertis dans AG* — 617 *G* a nul — 618 *C* Les getoit en l'inferral cage — 619 *G* Tout les metoit; *C* En sa tenebreuse prison — 624 *G* oster — 626 *G* et com bons — 631, 2 *intervertis dans C* — 634 *C* o ses compaignes — 635 *C* D. est la divinite — 636 *C* en sa majeste — 637-42 *manquent dans C* — 644 *C* Si le servoient s. — 645 *C* Ch. tous lez autres angelz — 646 *C* Trones maiestes et archanges — 649 *C* sa sainte gl. — 650 *C* Car ainsi le devons nous cr. — 651 *C* Mais le p. — 655 *C* Et le f. d. p. n. requerre — 659 *C* Leur seigneur et maistre murtrirent — 665 *C* p. crucifierent — 669 *C* Mais puis revint — 672 *C* Comment fu — 679 *C* noblesce — 680 *C* hantesce — 685 *C* volt apprendre ses geux — 686 *C* oultrageux — 687 *B* Des ce qu'il ot fait — 689 *C* sans point de — 690 *C* Jusques a — 693 *C* C. et vraye esperance — 694 *C* Trouvee et certaine science — 700 *C* Semele — 701 *B* Semele — 702 *C* plaisant — 707 *C* belle s'en ala — 710 *C* Et se — 711 *C* Tel plait lui cuide bien — 712 *C* repentir — 714 *C* puterie li vendra — 715 *C* et a revendre — 717 *C* Sus la damoiselle est venue — 724 *B* Encrotes leus ou; *C* enfronciez — 726 *C* Adont n'est pas la ce me samble — 727 *C* La nourreture — 728 *C* ensamble — 729 *B* De ieu et de leurs — 732 *C* D'un parler en autre se met — 735 *C* son ami — 739 *C* Un soupir gette — 740 *C* tu as bien t'amour mise — 741 *B* come tu dis; *C* me manque — 742 *C* Mais ne dois pas — 743 *C* Ce n'est — 745 *B* en — 746 *B* Et si leur font croire pour voir — 748 *B* boidier — 749 *C* Dieu soyent — 750 *C* en aient — 752 *C* il ce s'il ne t'aime — 757 *C* vodras — 758 *C* Quant l'a en aras; *B* Et quant l'assurance avras sans defaillance — 759 *A* ensi — 761 *B* il doit gesir avec; *C* s'esbat — 762 *B* R. qu'n. face de toi; *C* Tout ensement face il a toy — 763-66 *manquent dans C* — 768 *C* Qu'elle ne s'est — 769 *C* depart — 770 *C* Et semele se tu atant — 771 *B* Jusques lors — 772 *C* demande — 778 *B* je vous ai requis — 782 *C* me facies — 783 *C* pour — 785 *C* lui poise que lui pr. — 790 *BC* vente — 791 *C* ses — 792 *B* l. d'une part — 793 *B* tournez — 794 *C* p. dolans et morne — 795 *B* vint; *C* Tout droit a — 798 *C* a grant dolour — *Après* 798 *C* ajoute ainsi les vers 857-80 du texte: Cadmus pour sa mort se dolu, 858, 59, 60, 62, 63, 64, 65, 66 (Car iupiter l'avoit e.), 67, 68, 69, 70 (Qui vis) 73 (Ignocence fr.), 74 (Feminine ot), 75, 76, 77, 78, 79, 80, Cadmus se plaint et desconforte, Pour sa fille qui fu si morte — 799 *C* pas n'estoit — 800 *C* la — 801 *C* concus — 802 *C* fu nourris — 804 *B* Juno — 805 *B* nise; *C* a nourrir mise — 806 *C* li contes — 810 *C* Qui mout haissoit — *Après* 810 *C* ajoute ainsi les vers 881-96: Le vin a double nourreture, 82, 83 (Si com dist li), 84 (soulz aus veus), 85, 86 (Mais), 87 (bonton), 88 (Des escharcous et tout est plain), 89, 90 (est nourri), 91 (Par l'air jusques aus), 92 (ce m'est vis), 93 (le poete trouva), 94 (cil qui si les controuva), 95 (hors du ventre sa m.), 96 — 814 *B* cil si l'ot en d. — 815 *C* Li autres dist et je l'otroy —

816 *AB* achas — 817 *B* tergeta — 818 *B* Et — 820 *B* refu ce m'est vis —  
 824 *B* histoire — 825 *C* Que eils dont ay fait mencion — 826 *C* Est h. — 828  
*B* les plaies — 831 *A* gre — 833 *C* fonda m. n. — 839 *C* le honnoroyent —  
 840 *B* le; *C* Et pour damedien le teuoient — 841—8 *manquent dans C* — 846  
*B* qui delivre — 847 *B* yvroing — 849 *C* Bacus ot non liber dynise — 850 *C*  
 de nise — 851 *C* Pour dynise nise clamee — 852 *C* Qui mlt fu puis grant et  
 loee — 853 *C* par force pr. — 855, 6 *manquent dans C* — 857—80 *C* se trouvent  
 plus haut après le vers 798 — 861 *B* a — 862 *B* L'omme — 865 *B* Senele —  
 869 *B* Cui — 877 *B* Somele — 881—96 *C* se trouvent plus haut après le vers  
 810 — 884 *A* au; *B* niens — 888 *ms.* a plain (ce qu'il a fallu corriger en plain,  
 puisque viens est dissyllabique dans notre texte, cf. 884); *B* vignes, est plain —  
 889 *B* tout ensemble — 895 *B* tires du v. sa mere — 896—904 *manquent dans*  
*C* — 902 *B* Et — 905—98 *manquent dans B* — 906 *G* homme — 907 *G* de  
 la — 913 *C* amant — 916 *C* ou — 919 *G* volt — 921 *C* L'ombre et pour —  
 922 *G* en eulx; *C* eulx manque — 923 *C* faulz — 924 *C* qui — 925 *C* dira ch.  
 que c'est crips — 928 *C* Dieu J. nostre — 929 *C* sauveur, adiuteres — 932 *C*  
 Qui de b. a. nous — 933 *C* et a jugier — 934 *C* envoyer — 936 *G* vee et le  
 d.; *C* Autre amour il vee — 939 *C* savoit — 940 *C* le — 941 *G* tristesse —  
 943 *C* Et m. t. a souffrir — 944 *C* offrir — 946 *C* Et puis l'estuet — 951 *G*  
 pour — 953 *C* y m. — 954 *C* home ou s. p. — 955 *C* enbuivre — 956 *G*  
 divine — 957—62 *manquent dans C* — Après 962 *G* ajoute: Cil qui le monde  
 despoisoient, Et pour l'amour de dieu se laissoient, Liement occire et deffaïre,  
 Ainsy doit la sainte ame faire, Qui d'amour est bien alumee, Et de la divine  
 grace enyvree — 963 *G* coment il — 964 *G* corps — 967 *C* s'est — 970 *C* Qui  
 de — 975—80 *C*: Ains pour l'amour a son amant, S'abandonne a mort liement —  
 977 *A* affit; *G* affiet — 984 *C* leur imperfeccion — 986 *G* leurs — 988 *C* ne  
 se laisse — 992 *G* Emporte — 999 *C* s'estoit bacus — 1002 *B* Et qui amer ne  
 le pavoit — 1003 *B* estoit de — 1005 *B* pruiement — 1008 *B* liez fu la dame;  
*C* est — 1012 *C* truffus — 1013 *C* Emprurent — 1015 *C* Jupiter dist — 1017 *C*  
 se d. — 1018 *C* l'un; excite — 1019 *A* iert — 1020 *C* Talent leur est pris —  
 1021 *A* iert — 1022 *C* sunt pres de — 1026 *C* et manque — 1032 *C* vint —  
 1036 *C* Perdi — 1041 *C* Ces — 1042 *B* ainsi — 1045 *C* rassaiernai — 1046 *C*  
 pourres refaire — 1053 *C* de la — 1054 *C* nous ne sommes — 1056 *C* luxure —  
 1064 *B* aucun aime aucune; *C* hante aucune dame — 1065 *B* Pensa — 1067 *B*  
 bien manque; *C* pour dieu que ne face — 1068 *C* Nulle chose qui lui desplaïse —  
 1069 *C* Car en sa haine cherroit — 1073 *A* a qui — 1075 *C* s'en — 1077 *A*  
 Qu'el; *C* envers — 1078 *C* touche — 1080 *B* De son s. ne die on face; *C* De  
 le homme — 1082 *B* veult estre la dame — 1084 *B* en manque; *C* A en lieu ne  
 tamps ny aise — 1085 *C* El se painne de le confondre, Or m'estuet ceste fable  
 espondre — 1086—1106 *C*: voir plus loin après le vers 1187 — 1088 *B* voit —  
 1090 *AC* li ust; *B* li eust — 1095 *B* donne — 1102 *B* mensonges — 1111 *C*  
 joins — 1114 *C* Qui — 1115 *A* voire quar si com — 1120 *B* Si va — 1121 *C*  
 ama seul une — 1123 *C* venus — 1124 *B* li — 1126 *B* Apres en c. y. —  
 1128 *C* Lores c. — 1129 *C* vait la terre — 1130 *B* poignant; *C* Il. et a. espaïg-  
 nant — 1131 *B* la fueille cuit; *C* cuist — 1133 *C* Perrent pou de fruis hors de  
 terre — 1135 *B* Qui ch. fr. — 1135, 36 *manquent dans C* — 1136 *B* masles —  
 1138 *C* traitoyent — 1139 *B* d'accort; *C* Ensamble grant estrif avoit, Chascun  
 de ce debat voloit, Estre acorde par siresye — 1144 *B* seul; *C* Ce est se q. —  
 1145 *C* Sourdoit, les — 1148 *C* plus grosse n. — 1150 *C* Et nourreture rece-  
 voir — 1158 *AB* hores — 1159 *B* deux tans iuno; *C* Et juno plus du tamps  
 d'a. — 1160 *C* plus — 1162 *AB* planetes; *C* plentes edifier — 1164 *C* l'manque —  
 1165 *C* quoy les choses — 1169 *C* mettre — 1171 *B* O — 1172 *B* avuglez; *C*  
 obnubles — 1175 *C* Quant yver se — 1176 *manque dans C* — 1177 *A* gouri; *B* gresil;  
*C* garu — 1178 *C* voye — 1179 *C*: Mais si com la fable doit dire, Qui veult  
 en l'ensuivant matire, Ens ou retour de la vene, Que thyresians ot perdue, Li fist

Jupiter avantage, Car de deviner le fist sage, Car dessoubz l'ivernal froidure — 1180 *B* genivreuse; *C* Qui guerrieuse est et obscure — 1181 *B* de; *C* Se nourrist des fruis la plente — 1183 *C* Fait par aparoir — 1185 *C* de deus — 1187 *B* et de tout; *C* de tout g. — Ici se placent dans *C* les vers 1086—1106 [1086, 7 Jupiter ot le cuer irie — 1089 Pour voir dire pert la veue — 1090 Volentiers lui eust rendue — 1094 ralege — 1100 Toute la gent de la c. — 1105, 6 *manquent, mais cf.* 1085] — 1189—1291 *manquent dans B* — 1189, 90 *manquent dans C* — 1194 *C* Et prist chair humaine en sa mere — 1202 *C* abuevre — 1204 *G* De — 1206 *G* son sains — 1207 *G* alumer — 1208 *C* raemplir — 1214 *AG* i furent — 1215 *C* Sans plus r. et engrouter — 1218 *C* quant — 1224 *C* resuscita vraiment — 1229 *C* P. car s. s. — 1234 *G* fole *manque* — 1243 *C* y parut par m. — 1245 *C* s'amour — 1247 *G* puet — 1250 *C* Si l'ot felon et — 1252 *C* perverse — 1254 *C* Et — 1257 *C* temporel — 1259 *G* voit — 1260 *C* tant dieu sans doute — 1262 *C* Qui — 1265 *A* Cil — 1269 *G* a — 1272 *C* *manque* — 1276 *G* Et — 1277 *G* espeurez — 1280 *C* M. pourtant — 1282 *C* sousleva apres — 1285 *C* Le vindrent — 1288 *C* de la sienne amour fu p. — *Après* 1292 *B* *ajoute*: Qui fu en un temps de sa vie — 1293 *B* Homs et apres f. d. — 1294 *C* Et depuis drois hommes revint — 1295 *C* Et pour qu'il verite juga — 1296 *C* Comment juno puis l'avugla — 1297 *C* Mais — 1299 *C* Si respondoit bones sentences — 1300 *B* doubtaunce; *C* A tous de toutes lors doubtaunces — 1303 *C* l'e. premerainement — 1305 *C* de belle facon — 1306 *C* or bel valetton — 1307 *C* T. estoit bel et — 1309 *B* l'aime — 1311 *C* Narchisus — 1313 *B* longuement; *C* gueres — 1314 *B* au — 1316 *C* Et mlt vivra — 1319 *C* Et g. c. — 1323 *C* fel — 1333 *C* que dames que p. — 1334 *C* Qui mout ierent plaisans et b. — 1335 *B* iennesce — 1337 *C* nulle ne nulle — 1339 *C* le cuer dur et amer — 1340 *B* nulle; *C* Qu'o nul ne d. a. — 1341 *C* estoit — 1342 *C* Une — 1343 *B* Equo — 1344 *B* Equo se r. — 1346 *C* Encor est il ainsi ce s. — 1347 *AC* n'avoit — 1348 *B* Mielx temps, qu'il n'a — 1352 *B* qu'il raisonnast; *C* convenoit que r. — 1355 *C* faulte — 1357 *B* l'accompaignoient — 1358 *A* a; *C* baron — 1359 *B* est; *C* en point — 1361 *C* l'en menoit — 1362 *A* menoit; *B* li disoit; *C* tenoit — 1365 *C* veoit — 1366 *C* prenoit — 1368 *C* si — 1378 *B* sent; *C* Qui commence elle doit — 1388 *C* plus esprent — 1389 *B* d'a. plus la tr.; *C* De; le — 1393 *C* d'estre — 1396 *A* premerain n'aregne — 1397 *C* Qui l'arraisonne — 1401 *C* osaist — 1402 *C* Par quoi le puist — 1406 *B* Ha — 1407 *B* et qui vient — 1408 *B* lui respont qui; *C* Et celle respont he qui vient — 1409 *C* si s'e. — 1410 *C* esgarde — 1411 *C* vist nullui — 1413 *C* Plus fort et dist venes venes — 1414 *C* Cele respont venes venes — 1415 *A* trestourne — 1416 *B* Cil — 1422 *C* De la nimphe qui se re. — 1423 *C* Trop a — 1424 *B* Qui lui r. et si se c. — 1425 *A* si; *C* crie se — 1426 *B* E. r. ore ass.; *C* dist se nous a. — 1427 *C* Elle qui en jour — 1428 *BC* oye — 1438 *C* response — 1438—41 *manquent dans B* — 1439—41 *manquent dans C* — 1447 *C* Car s'amour — 1448 *C* Et ses — 1451 *B* soucie — 1452 *BC* remest — 1453 *B* Greille et megre — 1454 *C* Elle a — 1456 *C* Fors la voys qui fait les recors; *B* la voiz et les os encors — 1457 *C* Sy os sunt — 1462 *C* en un mont — 1463 *B* Son sen vit — 1470 *A* peust l'en — 1472 *B* panom — 1480 *A* des — 1483 *C* bon — 1484 *B* On ne — 1489 *C* a recellee — 1490 *A* n'ont — 1491 *C* ne seront — 1500 *B* esleevee — 1501 *B* S'il n'a; *C* n'a qui la bone euvre face — 1502 *C* Par quoi tout le monde le sace — 1511 *A* tout home — 1512 *C* Se — 1513 *B* la; *C* Se fu — 1514 *C* obnublee — 1516 *B* sans *manque*; *C* en cors remnee — 1517 *B* son renom; *C* avoir — 1520 *B* l'ot — 1521 *B* Car en ot les bois; *C* ou bois r. — 1522 *C* et s. m. — 1524 *B* dit — 1531 *C* a s'amour — 1532 *B* en — 1533 *C* puet estre qu'aucuns — 1535 *B* espuiier — 1537 *C* Qu'il ainsi amaist sans avoir — 1539 *B* son — 1544 *C* puet — 1545 *C* coniugable — 1546 *C* le — 1548 *B* lymon; *C* lymon et sans nulle o. — 1549 *B* Et en — 1551 *C* Plus clere fu que nul a. — 1553 *A* et — 1554 *B*

chievres ne toreaux; *C* ni aigneaux — 1556 *C* la fr. — 1557 *B* Riens — 1558 *C* que humour — 1559 *C* Fist tout entour — 1560 *B* ne li puet l'eaue. — 1561 *B* li deuce entour — 1562 *B* a — 1566 *B* qui l'ot eschaufez — 1569 *A* qui le; *C* qui lui — 1570 *C* l'eaue — 1571 *B* Se baissa; *C* S'abaissa — 1572 *C* poivre — 1573 *B* qui li fait la; *C* Tel qui — 1579 *C* meü — 1581 *C* il manque — 1585 *C* pour voir — 1587 *C* pensee trop inalement — 1588 *B* voirement — 1591 *B* fist — 1601 *C* Comme estoiles resplendissoient — 1606 *C* ou — 1608 *C* Sel na amour; *C* manquent 1608—11 — 1609 *B* monstrant — 1610 *B* Et — 1612 *C* Du — 1613 *B* amans; *C* Onques tes a. — 1615 *C* repris — 1617 *B* et croit ce; *C* Et que ce qui — 1619 *B* sanz amie — 1623 *B* Est — 1625 *C* Esmuct et ne — 1626 *C* amour — 1628 *A* en — 1633 *C* ce manque; pas pr. — 1634 *B* escoulourable — 1635 *C* Quant ne pues — 1637 *B* Car c'est — 1638 *B* T'ombre — 1640 *B* c'yimage; *C* sans plus fors — 1643 *C* adentes — 1645 *C* bougier — 1646 *C* manque — 1647 *C* dormir — 1648 *C* manque — 1649 *C* emploie — 1650 *C* A r. — 1656 *C* manque — 1658 *B* ses — 1660 *B* dist manque; *C* que — 1664 *C* onques amant — 1665 *B* Qui se m. — 1666 *B* sa p. — 1668 *B* Ce que — Après 1670 *B* ajoute: Et saches se tu te mouvoies, que plus riens de ce ne verroies — 1671 *B* fole manque; *C* Je ne puis prendre ne tenir — 1672 *C* adoler — 1673 *B* Ne nul; *C* je voye — 1675 *B* fontaine — 1675 *C* Murs ne closure — 1675, 6 *intervertis* dans *C* — 1678 *C* S'a il — 1679 *B* je p.; *C* Que le puisse — 1680 *C* voloit — 1682 *C* Ha com je voy a sa muance, A son vis a son aprochier — 1684 *C* manque — 1685 *C* Moi receust se il peust — 1687 *C* Car — 1690 *B* Chose a qui; *C* nous — 1691 *B* sa; *C* his hors — 1694 *C* Qu'a moi decevoir — 1697 *C* coniugables — 1699 *C* en tous endrois — 1700 *C* Ainsi com je l'aime cest vous — 1701 *C* pluseurs damoisellez — 1702 *C* Assez plaisans et asses bellez — 1705 *C* simple — 1707 *C* Or v. — 1708 *C* Que — 1709 *C* v. m. br. vers. t. e. — 1710 *B* Tu receuz; pour les pr.; *C* Les tiens me tens — 1712 *C* La bouche mufes quant rien m'os dire — 1713 *C* Et pleures quant me vois plourer — 1714 *C* les larmes couler — 1715 *C* contreval ta face — 1720 *C* Mais je n'os rien de ta p. — 1722 *B* faiz; *C* Ma f. a. — 1723 *B* folz; *C* Et mon fol sens et ma folie — 1725 *C* Et si — 1726 *C* m'en — 1727 *C* tout premierement — 1730 *C* faille — 1731 *B* je sui moy mesmes — 1733 *C* Et deceu et detraes — 1734 *C* je yrai je pres — 1736 *C* Qui je doi prier je ne say — 1737, 8 *C* *intervertis*: Onques mais ne fui si ameres, Je sui requis et requereres — 1742 *C* en h. — Après 1742 *C* ajoute: Je habonde en ce qu'il me fault, Par foy veci un sot deffault — 1743 *C* Quant — 1744 *C* Par l'aichoison de fole amour — 1745 *B* Que ne puis pas longuement — 1746 *C* Mais vueil pour moy veoir delivre — 1752 *C* pleust par lor plaisir — 1754 *C* seulement de moy — 1755 *C* De celluy que — 1760 *C* Apres s'en vint — 1761 *C* Se se eline — 1764 *B* obnubles; *C* „Ovidius” — 1765 *C* cil a la — 1766 *C* mene — 1767 *C* S'est response et escoulourie — 1771 *C* Revieng — 1772 *B* Et me laisse — 1775 *C* regarderay — 1776 *C* En nourrissant — 1777 *C* P. mon regart au mains e. — 1782 *B* bl. m. — 1784 *C* ist — 1785 *C* qui — 1787 *C* la — 1789, 90 *C* *intervertis* — 1793 *C* le fait tout — 1794 *B* font — 1795 *B* font — 1799 *C* en a p. — 1800 *B* veue — 1801 *B* qu'il y a mis — 1802 *B* ravis — 1804 *C* voit — 1805 *B* Et tant d'a. et de m. t. — 1806 *B* Tout — 1807 *B* qu'il ot — 1808 *C* en manque — 1809 *C* De ce que si fort se plaignoit — 1810 *C* Toutefois m'amour le poignoit — 1813 *B* et il resonne — 1819, 20 *intervertis* dans *B* — 1822 *C* Enfes dist a mes pour nient — 1823 *C* Echo et tout ainsi l'appelle — 1824 *C* elle — 1825 *C* Lors est n. enclinez — 1826 *B* herbe enclinez; *C* Sus la v. h. et est f. — 1835 *B* apareillier — 1836 *B* se veulent travaillier — 1837 *C* seront — 1840 *B* fu tains de — 1841 *A* blanc f. y a — 1842 *C* Ou milieu ainsi le crea — 1843 *B* La terre — 1844 *C* ces — 1847, 8 *intervertis* dans *C* — 1848 *B* fut bien nommee — 1849 *C* La fontaine de n. — 1851 *C* A non n. — 1856 *C* vie — 1858 *C* l'estuet il — 1862 *C* humaine — 1864 *B* enveillist; *C* et l'autre — 1865 *C* autres — 1866 *B*



faillie — 1867, 8 *manquent dans C* — 1872 *B* persecucion — 1873 *C* et c. et a. — 1874 *B* destruit; *C* desconfist — 1875 *B* si — 1880 *C* Tous les d. — 1882 *B* si s'en tray — 1883 *B* La m. et de la f. — 1884 *C* faitice — 1885 *B* qu'a la — 1887 *B* qu'il telle; *C* Fl. celle que on dist — 1888 *B* qu'en may; *C* Psalmistes au matin — 1889 *B* qu'au; *C* sor est cheue — 1892 *C* mescheant — 1893, 4 *intervertis dans B* — 1893 *B* Qui a bien ne ce convertissent — 1896 *C* et — 1897 *C* au sor a trestout — 1899 *C* tel bel varlet m. — 1900 *C* Fait qu'il a la mort p. — 1901 *B* Et cueuvre en — 1901, 2 *manquent dans C* — 1902 *B* d'abimes — 1903 *C* Qui ceste f. v. a — 1904 *C* bien e. — 1906 *C* le — 1908 *C* et se a. — 1910 *C* qui *manque* — 1912 *B* aboivre — 1913 *C* Tout plain de venin et d'amer — 1914 *C* doit tel buvrage — 1915 *C* s'enyvre — 1917 *C* rapaisie — 1918 *C* est — 1919 *B* bons; *C* Qui les — 1920 *C* et dolour — 1922 *C* Et *manque* — 1926 *B* En se mirant — 1928 *B* Quant plus m. moins y esp.; *C* Quant plus m. et plus e. — 1930 *C* Trop griefment paient la musee — 1934 *C* faulx — 1935 *C* bien *manque* — 1937 *C* se — 1939 *C* Le faulx — 1940 *C* qu'el — 1943 *B* sommeil; *C* Qu'il ne voit rien en sa folie — 1943, 4 *C* *intervertis* — 1945 *B* pendre; *C* Pense estudie et veille — 1945, 6 *intervertis dans C* — 1950 *B* bien *manque*; *C* Car nulz n'en puet gueres j. — 1955 *B* voit bien — 1956 *C* tenus est et vendus — 1957 *C* permanable — 1958 *C* cest — 1959 *C* vainne — 1960 *B* Avec faulse fabillite — 1961 *C* cuers paine — *Après 1964 B ajoute*: Comment cil de thebes aurent le devin, Qui de la mort narcisus dit la fin — 1965—68 *manquent dans C* — 1968 *B* cerphisus — 1969 *C* Mort est le fol — 1973 *C* est — 1974 *C* sceue — 1978 *C* gloire — 1980, 1 *manquent dans C* — 1982 *C* P. par sa nicete — 1983 *C* Etheon — 1984 *C* en — 1985 *C* desprisant — 1986 *B* Et ne les aloit pas creant — 1988 *C* Mentures et c. — 1989 *C* sans d. — 1990 *C* qu'il — 1992 *B* la — 1997 *C* verras — 1998 *C* Dedens brief terme tout de voir — 1999 *C* Des — 2000 *B* rescy; *C* Pentheus; jachy — 2002 *A* des — 2003 *C* quelz mestiers en avenra — 2005 *B* Il; *C* prophetise — 2008 *B* aourer — 2009 *C* Sacrefice et joye — 2010 *C* Au nouvel dieu se diex me voye — 2011 *C* aussi com — 2013 *C* durement — 2017 *B* Batre te feras — 2018 *C* De ceux; t'avoient — 2019 *C* antes — 2021 *B* te pr.; *C* t'avenra — 2022 *A* ta; *C* s'aprouveras — 2024 *C* desprisant — 2025, 6 *manquent dans C* — 2027, 8 *intervertis dans C* — 2028 *B* ce de lui — 2029 *C* desverie — 2030 *B* en brief temps fu — 2032 *B* de dieu — 2033 *C* Moult fu bachus — 2034 *C* portoient r. — 2035, 6 *intervertis dans C* — 2035 *C* Grant joie font — 2037 *C* cultiver — 2038 *B* Jeunes et vieulz — 2039 *C* Damoiselles dames m. — 2040 *B* tabours *manque* — 2045 *A* pour; *B* V. lors par par ces m; *C* par tous les — 2046 *B* fumer; *C* encens encensiers — 2049 *A* Les — 2054 *B* la veissiez fort e. — 2055 *C* joie faire — 2057, 8 *intervertis dans C* — 2057 *C* le vin leur esmuet la chervele — 2059 *B* Pluseurs en ch. — 2061 *B* En — 2062 *C* Un — 2064 *C* Qui p. avoit a non — 2066 *C* simplete — 2067 *C* Le dieu — 2069 *C* Qui s'en vont — 2072 *C* So. sage — 2076 *B* tabourais — 2077 *C* de corps de b. — 2078 *B* des; *C* Par — 2084 *C* Qui de tyr vindrent en f. — 2086 *C* du barnage — 2087 *C* or soupris — 2088 *C* Un — 2091 *C* En ces fors destriers pour s. — 2096 *A* qui — 2102 *C* traist — 2105 *C* estient — 2106 *B* pour — 2108 *B* ne a veillier — 2112 *B* F. contoier; *C* Soi f. e. — 2115 *B* taint — 2116 *C* Vous vous l. com — 2117 *C* mener — 2120 *B* honte — 2121 *B* fol — 2122 *B* deusse si; *C* S'en thebes deuissiez — 2124 *C* Que fuissies pris de b. — 2125 *C* Et tout destruit et confondu — 2126 *C* Et cravente et abatu — 2128 *A* ont si; *B* Que prise en si vile m.; *C* Qu'estre pris en — 2131 *B* peussiez; *C* peuissions — 2134 *C* ou reproche — 2137 *C* compassion — 2138 *C* De sa forte destruction — 2141 *B* nices; *C* Pour, oyseux — 2142 *B* ses sacrefices — 2144 *C* faulz — 2147 *C* son m. — 2148 *A* qu'il; *C* volt — 2149 *C* par — 2151 *B* Que filz est dieux et dieux — 2152 *B* tel — 2153 *A* est en venus — 2154 *C* moult — 2155 *C* pseudons de gr. s. — 2156 *C* pas ne

le vot — 2159 *C* Que de lui f. ses gens — 2160 *C* dist il ales s. — 2162 *C* cest — 2163 *B* viennent; *C* vindrent — 2165 *B* Aians li rois — 2166 *B* avras; *C* Pentheus niesz s'onc — 2168 *C* pourrions — 2169 *B* aux damedieux — 2170 *B* Pou vault icest chastement — 2173 *C* Aincois s'en vait plus esmouvent — 2174 *B* Ainsi comme — 2179 *B* le — 2180 *B* fait un; *C* sonne — 2183 *B* ou — 2184 *C* Aucun homme de sa folie — 2185 *C* Et plus, amollier — 2186 *C* folier — 2187 *C* messagiers — 2193 *C* S. ne le trouveras — 2197 *B* malureuse — 2198 *C* le — 2200 *C* l'ont au chastellain — 2201, 2 *manquent dans C* — 2204 *C* Le regarde — 2205 *A* puissiez vous — 2210 *C* celle ore mie — 2211, 2 *manquent dans B* — 2218 *C* nulle rien n'ot — 2219 *C* est — 2221 *A* Moonie — 2224 *B* tresor or ne argent — 2225 *C* villes chiens — 2228 *C* qui le vaille — 2229 *C* N'ay; de ma mere — 2230 *B* je *manque*; *C* je ne tiens — 2232 *C* estoit p. vraiment — 2233 *B* m'entremet — 2234 *B* ma — 2235 *B* N'ay ne — 2236 *B* mon — 2241 *C* l'eaue — 2243, 4 *intervertis dans C* — 2244 *B* Et s'apris; *A* emprez — 2245 *C* a *manque* — 2246 *C* devoit — 2256 *B* tray — 2257 *C* Que, sejourney — 2258 *C* Jusqu'a l'endemain que le iour ay — 2260 *C* lieve — 2262 *C* penre yaue fresche — 2265 *B* Je me m. sur un treton; *C* tureton — 2266 *C* le sommeton — 2267 *B* pourrons — 2272 *C* O femmes vins — 2274 *B* D'augues assez bonne facon — 2278 *C* furent en joye — 2280 *B* sens — 2282 *C* J'aperceui — 2285 *B* ert — 2286 *C* Et de vray qu'il ert devin — 2288 *B* pry pardon nous o. — 2289 *B* preng; *C* Que — 2291 *A* pardonne — 2292 *B* Dictis — 2293 *A* ne — 2294 *C* C'est — 2296 *C* N'ot celui — 2298 *C* T. avoient grant fain — 2299 *B* Que — 2300 *B* en loier; *C* pr. et v. a l. — 2302 *B* li vous — 2306 *C* au — 2307 *C* me vins — 2310 *C* valles de toscane — 2311 *C* Letabas — 2312 *A* li avoit — 2314 *C* mis — 2318 *B* dessus — 2319 *B* ense este l. — 2320 *C* m'a — 2321 *A* fumain; *C* corde — 2322 *A* soi — 2324 *C* gette — 2325 *C* qu'il a bien — 2327 *C* l'oy si se redresce — 2328 *C* s'i — 2330 *C* s'en vint — 2331 *C* Seigneurs dist il — 2332 *C* cil qui mal s'apaire — 2333 *C* Par; ci retenus — 2334 *C* *répète* 2333 — *Ordre dans B*: 2337, 8, 3, 4, 5, 6 — 2338 *C* nous t'i metteron — 2345 *C* Il me dirent — 2347 *C* Naxon — 2348 *B* Le v. oy — 2349 *B* Et; traire; *C* Le voille prent — 2351 *B* Mauvailz v. tu donc f.; *C* vas tu — 2355 *B* que destre; *C* guigne — 2356 *B* tournasse; *C* deles — 2358 *C* Ce qu'elle veult — 2362 *C* si s'entremeist — 2364 *B* m'en — 2365 *B* D'avoir; *C* Avoir ne — 2366 *C* compagnie — 2367 *C* Tous me comencerent — 2368 *B* Ebalion; *C* Ethalyon me prist a dire — 2369 *C* aroies — 2373 *B* cy; *C* Qui si nou cuides — 2376 *C* Devers senestre le tray — 2377 *B* n'aproucha — 2378 *B* et ne s'en l. — 2379 *B* B. trop — 2383 *B* mlt. bien s. — 2386 *B* ainsi — 2388 *B* avoy; *C* le rivage pour moy — 2389—94 *C* *manquent* — 2394 *B* voulez — 2395 *C* vous j. grant et fort — 2399 *A* poroie; *C* ne — 2405 *C* t'ai fait ci — 2406 *B* En qui j'ay ma devocion — 2407 *C* pres — 2410 *B* ores fort chose; *C* Mais mlt est merveilleuse — 2411 *C* s'arrestent — 2412 *B* Si que tant — 2414 *C* Nient; se fust engr. — 2415 *B* Si se prindrent — 2416 *B* Et — 2418 *C* s'abandonnent — 2420 *C* euident — 2423 *C* sunt tout — 2424 *C* d'ierre — 2425 *B* Qui; *C* pevent — 2428 *C* Des rainseaux — 2429 *C* Si vait — 2430 *B* haute — 2432 *A* Cours; *B* Corps — 2434 *C* Lors — 2435 *C* a grant m. — 2437 *C* Et a le cuer mat et f. — 2441 *B* et — 2443 *B* pr. m. p. — 2444 *B* Quant — 2445 *B* meist — 2449 *B* A; a — 2450 *C* boutte — 2451 *C* this; prirent — 2452 *C* Qui; mirent — 2453 *C* La prendrerai — 2454 *C* En ce lieu vins — 2457 *B* servi et feray; *C* Et le sievui — 2458 *C* Trestous les iours que — 2460 *C* Dist p. — 2462 *C* l'as demenee — 2463 *C* Pour ce qu'en puisses eschaper — 2464 *B* tout *manque*; *B* Mais ma grant ire as fait doubler — 2465 *C* si en seras — 2469 *B* Le feistes — 2472 *C* enmuree — 2474 *C* ilz v. — 2476 *B* pas souffrir tel o. — 2477 *C* occire — 2479 *B* Li fer des gerbes; *C* Ces fers — 2483 *C* fuies vistement — 2485 *B* L'enchante — 2488 *C* le trompes qu'il — 2490 *C* enmi le vis — 2491 *B* est; *C* Qui plains ert de duel et de — 2497 *C* oes oo —

2498 C Juno — 2499 C avant — 2501 C tous plains — 2503 C chacun —  
 2510 C a cel cry ci — 2512 C despecie — 2513 C Juno li tolt — 2515 B ront —  
 2518 C destresse — 2519 B occis — 2520 B tuis — 2522 A a diu; C Lors  
 fu en grant s — 2523 C Le nouveau damedieu t. — 2524 C Ne fu ne —  
 2526 C croit — 2528 C Or oes; les vers 2528—2687 manquent dans B — 2529 C  
 ces fables ci — 2530 C veulent — 2531 C qui; G vuelent — 2533 C cil qui  
 font le dieu — 2535, 6 intervertis dans G — 2536 G Celui de boire n'ains  
 cure — 2535 G Et qui — 2538 A que — 2539 C Qui — 2540 C frequenter  
 vin et — 2542 C c. les beaux lis — 2545 C Chaus douillettes — 2547—2550 C  
 manquent — 2549 G Et puis pour a. d. — 2550 G De boire vin et d'e —  
 2551 C Les divers fruis et les — 2552 G Ou ilz; C bacho — 2555 C Qui ont —  
 2556 AG Ont lessié de la char eslit — 2557 C com telle gent — 2558 G A pou —  
 2561 G cel — 2562 G eis manque — 2565 C portent r. — 2566 C Or fait ch. —  
 2568 C Et cherchent neiz li plus de vin — 2572 C suelent — 2573 C quierent —  
 2575 C povre; G bonne — 2576 A a — 2577 C nuls n'ose vers — 2578 C Nuls  
 ne les ose — 2579 G soit droit — 2582 C leur a. — 2583 C li mondes deceus —  
 2584 C Or est b. pour — 2585 C vient — 2587 C selon ma cognoissance, Qui  
 moustre par experience, La voye de religion — 2589 C meurs bons; G d'onneste  
 vie — 2591, 2 intervertis dans C — 2591 C Ou toute — 2592 G Qui; C Ains —  
 2593 C aoure — 2599 C en; en — 2600 G proprement garde — 2601 C ihesu-  
 crist — 2602 C Quant en crois a la m. s. — 2608 C aulmosne toute a.; G jeune  
 toute abst. — 2609 C He cuident ilz avoir t. d.; G Et cuident avoir trestoudis —  
 2610 C L'amour — 2611 C pourroit pas — 2614 C de pau de s. — 2615 C tel  
 delit — 2616 C de paradis la — 2618 C Ceux qui le dieu cultivement; G Sont —  
 2619 C acroistre et h. — 2620 C Et — 2621 C Gr. h. est — 2622 C Quant —  
 2626 C gloute vie — 2627 G tenoient — Dans C les vers 2633—2740 se trouvent  
 après le vers 2867 — 2633, 4 C manquent — 2635 C Contre droit et contre  
 nature — 2636 C Car ce estoit leur creature — Ici se placent dans C les vers  
 2741—2876: voir plus loin — 2639 G En blasment — 2641 C traient — 2642 C  
 a tourment — 2643 C Je croi s'il revenoit; G venist — 2644 G Et passibles —  
 2645 C il estoit; G i manque — 2646 C ainsi — 2648 C Car tous malices —  
 2652 C sunt ores — 2653 A tant; C ne — 2654 C ne p. d. — 2655 A la; C  
 malice — 2656 G prendre — 2657 G Et metre a felon — 2657—86 manquent  
 dans C — 2658 G ilz firent honteusement — 2661 G te manque — 2663 G  
 seignourir — 2665 G vaincu — 2667 G Qui — 2681 G N'aouer — 2684 C  
 cousins et amis et — 2687 G grant — 2691, 2 intervertis dans C — 2694 mss.  
 qu'il — 2696 C Ne que mal — 2698 C pas ne samble — 2699 C pou ne grant —  
 2700 B s'en — 2701 B Cil qui c.; C cuidoient — 2702 C cuidoient bachum —  
 2704 C Si — 2705 6, C manquent — 2706 B burent tant par — 2707 B est;  
 C C'avis leur estoit — 2709 C Tout le courage — 2711 B Et firent — 2713 C  
 ch. mortes — 2717 C doubta — 2718 B se tint — 2719 B ot; descendu —  
 2720 B la Pot; vendu — 2721, 2 intervertis dans C — 2721 C Mena puis a —  
 2723 B l'avisioient — 2727 B les — 2735 C des — 2738 B lui pr. de dueil m.;  
 C prendre — Dans C les vers suivants, 2741—2876 se trouvent après le vers 2636 —  
 Dans B les vers 2741—fin manquent — 2742 C y puet — 2746 C Prophetisant  
 (vers ajouté en marge); G au — 2749 C qui qui pour dieu le — 2751 C Tel qui  
 verroit — 2756 G soustenir — 2757 C Racheter et — 2758 C d'orendroit —  
 2763 C ceux qui pour dieu le tenroyent — 2764 C A dolente mort en venroyent;  
 G recevoient — 2767, 8 intervertis dans G — 2770 C Non par charnele v. —  
 2773 C Juis et lui ph. — 2775, 6 intervertis dans C — 2782 C De — 2787 G  
 enioint — 2788 A en oint — 2790 C a goute — 2793 C Celui qui — 2794 C  
 coulour — 2795 G la — 2798 C lierre — 2799 AG folz — 2803, 4 manquent  
 dans C — 2805 C Qui mainne — 2806 C Et — 2807 C ou grant — 2812 C  
 Si ne — 2816 C De; de; G trompes en — 2817 C De; de; d'organe — 2818  
 C Et de; de tympane — 2819 C vrais — 2820 C De — 2827 C goufre; G

gravoiz — 2828 *C* horrible et amer — 2829 *G* fait d'un — 2831 *G* Des canes — 2836 *C* raemplir — 2845 *C* qui dieu; *G* quelz — 2846 *C* De peaux de — 2850 *C* fuire — 2851 *C* et par contenance — 2852 *C* boutons — 2853 *C* maintindrent — 2855 *C* Asses au monde d.; *G* gens — 2858 *C* griefs — 2859 *G* Et s. — 2860 *G* l'amour — 2862 *C* et toutes i. — 2863 *G* et manque — 2866 *C* lesdengier — 2867 *C* nul mal qu'on — Ici se placent dans *C* les vers 2633—2740; voir plus haut — Les vers 2877—fin manquent dans *C* — 2880 *G* prins ert — 2881 *G* huis et bien v. — 2893 *G* prendre justise — 2896 *G* gens — 2897 *G* croiroit — 2898 *G* Ceulx qui saint pierre poursuivirent — 2902 *G* repentir se — 2903 *G* et de repentance — 2908 *G* corrompont — 2914 *G* com manque.



## ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 13. *Ajoutez*: M. Philipon a publié un troisième article dans la *Romania* du mois d'octobre 1914, qui vient de paraître, (p. 495—559).

Page 14, l. 9 d'en bas: **esbanooir**, l. **esbanoioir**.

Page 16, l. 2: fant, l. faut.

Page 16, e). *Ajoutez*: (III, 259).

Page 16, l. 6 du paragraphe g): q + l, lisez: q + l.

Page 17, l. 1: mois, l. mais.

Page 19: **fomes**: **homes**, *ajoutez*: (III, 1053).

Page 19, l. 9: . . . . . faite évidemment sur „-omes”, *ajoutez*: par l'intermédiaire surtout de „font”, „sont” et „somes”.

Je crois que j'ai eu tort de trop insister, dans ce paragraphe, sur le caractère oriental de la forme „fomes”, parce qu'on en a aussi constaté la présence dans le parler populaire de Paris, et que la forme „somes” est commune à toute la France du Nord.

Page 27, note 1: l.: „. . . . . Lycomedis in aula”.

Page 33, l. 24: „Euritonius”, l.: „Euritonius”.

Page 41. *Ajoutez au no. 11*: Gaston Paris (*Hist. Litt.* XXIX, p. 49 du tirage à part) a cru que c'était à Boèce qu'il fallait faire remonter, „au moins en partie”, le récit des malheurs d'Orphée tel que Guillaume l'a inséré dans son poème du *Confort d'ami*. G. Paris ne connaissait du texte de Guillaume que les premiers vers, imprimés par Zielke („Sir Orfeo”, p. 132), fort incorrectement d'ailleurs, d'après un manuscrit de Berne.

Page 42. *Ajoutez à la note 2*: Le passage du Prologue de *Gargantua* où Rabelais se moque de ceux qui moralisaient Homère, Ovide „en ses Metamorphoses”, „les Sacremens de l'Evangile”, etc. se trouve accompagné dans l'édition de LeFranc d'une note qui n'est pas tout à fait exacte. L'*Ovide Moralisé* latin que Colard Mansion a traduit en français en 1484 n'était pas un ouvrage de Thomas Waleys, mais de Pierre Berçuire, comme l'a prouvé M. Hauréau au tome XXIX des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, (cf. *Hist. Litt.* XXIX, p. 506).

Page 42, note 2, première phrase; ajoutez: D'ailleurs G. Raynaud et le marquis de Queux de Saint-Hilaire, les éditeurs des *Oeuvres complètes* d'Eustache Deschamps, ont déjà fait remarquer que celui-ci a dû mettre à profit l'*Ovide Moralisé* „d'une façon constante”, et que c'est de notre poème qu'il parle dans la 404<sup>me</sup> ballade, en ces termes:

Ovide qui bien figura  
Des bestes la propriété  
Et par fiction en parla,  
Ramenans a moralité  
L'orgueil, l'ordure et vanité  
Des meurs aux hommes bestiaux.

Voir tome I, p. 339 — où l'éditeur commet la même erreur sur Thomas Waleys que nous avons signalée plus haut dans la grande édition de Rabelais — et tome XI, p. 231—34.

Page 43: „..... un cours de M. Lanson, ajoutez: „où celui-ci parle de la tradition morale et philosophique aux derniers siècles du moyen âge.”

Page 55, „Sommaire”; ajoutez en note: Les „sommaries” des différents livres ne donnent pas toutes les explications et allégories des fables: je n'ai voulu mettre en tête de chaque livre qu'une sorte de guide général du lecteur.

Page 55, note 1: Raman, l. Roman; note, l. note.

Page 169, l. 40: (4246, suiv.), l. (4329, suiv.).

Page 254, note 3; ajoutez: Voir pour une construction analogue p. e. le vers 2885 du troisième livre.

Page 296, l. 2: 1546, lisez: 1524; l. 6: 1547, lisez: 1525.

Page 302, vers 154: l. „Cadmus, or ne t'esjoïs mie.

(182)

# TABLE DES MATIÈRES

## DU PREMIER VOLUME.

	Page
AVANT-PROPOS.....	3
INTRODUCTION	
I. L'AUTEUR ET LA DATE DU POÈME.....	9
II. LA LANGUE DE L'AUTEUR.....	13
III. SUR QUELQUES SOURCES DU POÈME.....	21
IV. GUILLAUME DE MACHAUT ET „L'OVIDE MORALISÉ”.....	28
V. MANUSCRITS.....	44
PREMIER LIVRE	
SOMMAIRE.....	55
TEXTE.....	61
VARIANTES.....	154
SECOND LIVRE	
SOMMAIRE.....	167
TEXTE.....	173
VARIANTES.....	281
TROISIÈME LIVRE	
SOMMAIRE.....	295
TEXTE.....	299
VARIANTES.....	362
ADDITIONS ET CORRECTIONS.....	373





ghe

*"A book that is shut is but a block"*

CENTRAL ARCHAEOLOGICAL LIBRARY

GOVT. OF INDIA  
Department of Archaeology  
NEW DELHI.

Please help us to keep the book  
clean and moving.

---

S. B., 148. N. DELHI.

---